FRANCE Football

MARDI
2 juin 1998
N° 2 721
53e année
ISSN 0015-9557

20 F

RONALDO
ZIDANE
PLATINI
LES 22 BLEUS
LES 32 ÉQUIPES
LES 704 JOUEURS
LES 10 STARS
LES 10 ESPOIRS
LE RÈGLEMENT
L'ARBITRAGE
LES RECORDS À BATTRE
LES PALMARÈS

Guide
32 pages

Spécial Mondial 98

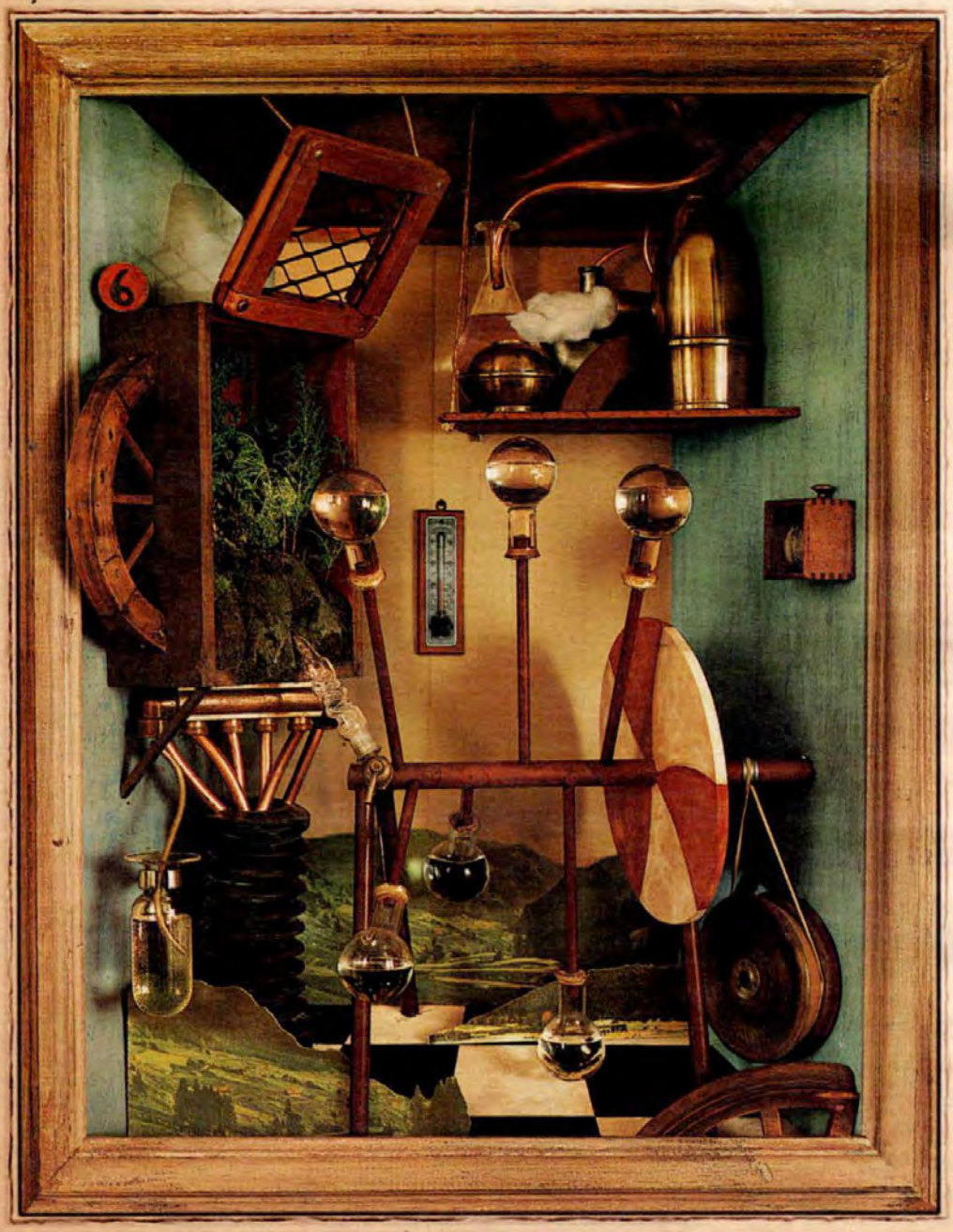
LE GRAND JURY *FF*
Bell, Bianchi, Bossis,
Jeandupeux, Hansi Müller

Photo DAPHEU/GAMMA

FRANCE. Djorkaeff et Karembeu sur le banc ?

M 0705 - 2721 - 20,00 F

Où se trouve la source d'eau pure, essentielle au brassage de la bière de Maître Kanter ? Allez savoir.



B.Mandico : "La source de Bellefontaine". Exposé à la brasserie de Strasbourg. devarrieuxvillaret

Kanterbräu de Maître Kanter.
La tradition bien conservée.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

Incontestablement, Christophe Dugarry a marqué des points lors de la tournée marocaine des Bleus. Redevenu dynamique, bien positionné sur le terrain, il ne semble pas loin d'entrer dans le onze type d'Aimé Jacquet.

Photos Nicolas LUTTIAU

6 L'ÉVÉNEMENT

Zidane en leader

Si l'équipe de France doit aller au bout, c'est sans aucun doute avec son numéro 10 inspiré et en pleine forme. Dans un long entretien à *FF*, Zinedine Zidane nous assure qu'il se sent prêt à assumer son rôle de leader technique des Bleus. Et qu'il ne veut pas être un joueur normal qui passe...

31 DOSSIER

Les trente-deux au rayon X

De l'Afrique du Sud à la Yougoslavie en passant par les Etats-Unis et la France, du groupe A au groupe H, de Lens à Montpellier, *FF* vous invite à une plongée dans la phase finale de la XVI[e] Coupe du monde. Tous les joueurs, toutes les équipes, tous les chiffres, toutes les statistiques...

88 ENTRETIEN

Platini : « Ma tâche est terminée »

Avec le début imminent de la phase finale, le coprésident de la Coupe du monde estime que son rôle s'arrête là. En réalité, il suivra quarante-quatre des soixante-quatre matches et on le verra un peu partout. De sa prise de fonction à son été 1998 en passant par les étapes de l'organisation, Platini dit tout.

4 ÉDITORIAL
10 La semaine de vérité pour la France
12 Dugarry se place
14 Karembeu et Djorkaeff sur la touche ?
15 SERVICE
16 FORUM FRANCE
18 C'est l'Histoire d'une équipe
22 Le staff des Bleus
24 TECHNIQUE
Ils ont tant besoin d'ailes
28 Une Coupe de rêve
78 Carton rouge au tacle par-derrière
80 GRAND JURY FF
A quelle Coupe doit-on s'attendre ?
84 Le Roi Ronaldo
85 Les dix têtes d'affiche
86 Les dix espoirs
93 Brésil, Allemagne, Maroc : les derniers préparatifs
95 PANORAMA
97 DIVISION 1
Les transferts
99 FORUM D 1
100 CFA
101 CHIFFRES FRANCE
104 ÉTRANGER
106 GUIDE

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

AGENDA

MARDI 2
Equipe de France. Stage à Clairefontaine.
Mondial 98. Inauguration du Centre international des médias. Suède-Italie.

MERCREDI 3
Equipe de France. Stage à Clairefontaine
Mondial 98. Brésil-Andorre (à Saint-Ouen), Arabie saoudite-Mexique (à Créteil).

JEUDI 4
Equipe de France. Stage en Finlande.

VENDREDI 5
Mondial 98. Finlande-France, Allemagne-Luxembourg, Pays-Bas - Nigeria, Danemark-Cameroun.

SAMEDI 6
Equipe de France. Stage en Finlande.
Mondial 98. Journée d'instruction des arbitres. Afrique du Sud-Islande.

DIMANCHE 7
Equipe de France. Stage en Finlande.
Mondial 98. Installation de l'Afrique du Sud à Vichy.
FIFA. Ouverture du 51[e] congrès (à Paris).

Ce numéro comporte un « Guide du spectateur et du téléspectateur » de 32 pages numérotées en chiffres romains, ainsi qu'un encart abonnement.

Bienvenue au v

Par **GÉRARD ERNAULT**

Alignés sous les spots de l'information spectacle, comme une armée de soldats de plomb, les grands événements planétaires sortent du rang les uns après les autres, aux ordres d'un général invisible, une espèce de rédacteur en chef mondial. Puis, mission accomplie, sucés jusqu'à la moelle par la curiosité universelle, ils sont priés de céder la place aux suivants, en quelque sorte renvoyés dans leurs 16 mètres, voracité de la communication et renouvellement des genres obligent. « Qu'un autre soldat de plomb monte au front ! », tonne alors le général. Cette fois, le tour est venu de la XVI[e] Coupe du monde de football.

Entre une catastrophe écologique et un krach boursier, une révolution de palais et un génocide, un festival de cinéma et les frasques d'un président-braguette, bref, dans le mouvement général et particulier de la planète, comment s'inscrit *notre* événement ?

Tout d'abord, il nous apparaît sous une couche de vêtements très divers, habillé par les soins de tous ceux qui lui veulent du bien. C'est à la fois de la politique (et même de la géopolitique), du business, du marketing, de la logistique, de la technologie, etc. Un grand résumé, un kaléïdoscope de toutes les fonctions de nos sociétés organisées. Mais quand notre ami le football a cessé de jouer les Frégoli, quand il se retrouve en slip, et bientôt dans le plus simple appareil, quelle définition en donner ? C'est un jeu, progressivement devenu un sport. Le jeu et le sport les plus prisés des hommes.

L'universalité du football est à la fois verticale et horizontale, enracinée dans le temps et dans l'espace.

Probablement parti de Chine deux mille cinq cents ans avant Jésus Christ, ce grand voyageur a effectué un crochet par le Japon, Rome, la Grèce, l'Amérique du Sud, la France, l'Angleterre, Florence, puis de nouveau l'Angleterre, laquelle a fini par proposer sa dernière version, le 26 octobre 1863 à *Freemason's Tavern*, Londres. Depuis, rien n'a changé, ou presque, de ce que l'on estime être la Constitution du football, sinon l'adjonction de la loi sur le hors-jeu, en 1925.

Certes, le gardien de but et l'arbitre, le protège-tibia et la chaussure à crampons ne sont pas, si l'on ose dire, des « personnages » d'origine. Lors de l'accouchement, ils brillaient par leur absence. Mais, très vite, ils se sont précipités dans la chambre du nouveau-né, les bras chargés de fleurs, remplis de dévotion.

Dans sa structure et dans sa philosophie générale, le football est bien resté un enfant d'octobre 1863.

Aujourd'hui, le petit Londonien du siècle précédent, qui ne payait pas de mine, est devenu un citoyen du monde.

Le football compte en effet 100 millions de licenciés et 160 millions de pratiquants réguliers, si l'on intègre tous ceux qui s'y adonnent dans le cadre du football de rues ou du football de plage.

Mais ces chiffres sous-estiment un phénomène beaucoup plus profond que, faute de mieux, nous appellerons le « football sauvage ». Communautés formelles et informelles, pratiquants et supporters, amants et maîtresses, maris et concubines, tous comptes faits, le football n'est pas loin de rassembler son milliard de fidèles.

En audience cumulée, 20 milliards de téléspectateurs ont regardé les Jeux Olympiques d'Atlanta. Selon les experts, ils seront 37 milliards devant la Coupe du monde.

L'épidémie ravage toutes les couches de la société, déferle sur tous les continents, s'attaque de plus en plus aux femmes. Derniers à résister, les Etats-Unis, l'Inde et le Japon succombent à leur tour.

Terrain vague, ruelle, favella, cour d'école, salle d'attente d'un aéroport, comme on peut le voir dans une remarquable publicité consacrée à l'équipe du Brésil : il n'existe pas de lieu plus adéquat qu'un autre pour accueillir le football. Il est partout chez lui. C'est la plus sérieuse et la plus inoffensive des maladies de la planète.

Pourquoi exerce-t-il un tel attrait ? Quels sont les moyens utilisés par cet incorrigible play-boy pour parvenir à ses fins ? C'est bien le moment de resservir au lecteur fidèle, comme au lecteur de passage, un certain nombre d'idées-forces, un petit vade-mecum pour la route : 1. le football est le plus simple des sports (une seule règle alambiquée, celle du hors-jeu). Même par le premier imbécile venu, sa compréhension est immédiate ; 2. c'est le plus tolérant des sports. Il donne l'hospitalité à toutes les morphologies et leur offre de s'exprimer dans tous les rôles, avec une exception notoire pour le gardien de but. La prohibition des mains entre pour beaucoup

village mondial

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

dans cette aptitude non discriminatoire. Beaucoup plus que toutes les autres disciplines, il privilégie l'adresse sur la force ; 3. c'est le plus improbable des sports. Sa structure d'ensemble (sport fluide, et donc très improvisé, plutôt que sport aux nombreuses phases statiques, et donc très organisé) multiplie les possibilités de surprises. Devant le football, tout le monde est égal. C'est une sorte de démocratie en marche ; 4. c'est le plus symbolique des sports. L'ensemble des recherches entreprises tend à montrer que le ballon rond puise ses origines dans le mythe solaire, mythe universel par excellence. La trajectoire du ballon-soleil ? Ce ne serait rien d'autre que la course du destin, notre destin.

Le football n'est pas une création artificielle, strictement contemporaine, hygiénique, ludique ou télévisuelle. Il représente un élément permanent de la culture des hommes.

Il engage d'ailleurs volontiers la conversation avec ces derniers : « Vous me reconnaissez ? Je viens de loin, et je repars de ce pas pour un interminable voyage », leur confie-t-il. Puis il ajoute : « Là où vous êtes, qui que vous soyez, je vous assure que chacun d'entre vous possède sa chance. Aujourd'hui, demain. Et qui sait, après-demain... » Qu'est-ce qu'une Coupe du monde de football ? C'est peut-être le village mondial autour duquel l'humanité se rassemble pendant un mois pour effectuer un point, un retour sur elle-même.

A vouloir chercher des symboles, on finit par en trouver partout. Ainsi, ne peut-on s'empêcher de penser que la France ne s'est pas vu confier par hasard l'organisation de la dernière Coupe du monde du siècle. C'est, au contraire, un juste retour des choses pour le pays qui en a réchauffé, défendu et imposé l'idée, par Jules Rimet et Henri Delaunay interposés, dans les années 20. Une façon de boucler la boucle, en somme. Mais la contribution française ne s'est pas arrêtée là. Si les Anglais ont inventé le football, les « Bleus » ont organisé son existence mieux que personne.

Coupe du monde, FIFA, Coupe d'Europe des clubs (Gabriel Hanot), Championnat d'Europe des nations, tout est parti de l'Hexagone. D'autres dirigeants français ont occupé des postes clés (Jacques Georges, président de l'UEFA) ou pesé de façon considérable sur le cours des choses. C'est le cas de Fernand Sastre, auquel nous ne pouvons nous empêcher de penser très fortement aujourd'hui. Avant de prendre en charge le dossier de candidature à la Coupe du monde, le président de la FFF qu'il était alors s'était engagé dans un combat frontal contre Joao Havelange pour mettre fin aux tripatouillages des tirages au sort et leur substituer des critères purement sportifs.

« Que le jeu de football sorte du XXe siècle plus vivant, plus noble, plus recommandable qu'en certaines périodes récentes »

Le sport d'abord. Ce n'est pas une autre ligne qui a guidé l'action du tandem Platini-Sastre dans le pilotage du projet « Mondial 98 ». Et ce n'est pas une autre raison qui pousse Michel Platini à s'investir dans les rangs de la FIFA. Nous sommes là dans la continuité d'une tradition française où l'imagination, la fertilité intellectuelle côtoient la capacité d'initiative, le pouvoir de conquête, toujours au service de valeurs essentielles. Non, la France n'a pas volé que lui soit attribué le dernier grand événement du siècle.

Tous les éléments vous sont présentés, dans ce numéro spécial, des grandes orientations de la compétition proprement dite, sur lesquelles nous reviendrons bien sûr en détail la semaine prochaine. Mais, d'ores et déjà, nous nous trouvons placés dans une triple, voire une quadruple attente : 1. que le savoir-faire et la courtoisie français crèvent l'écran du village mondial ; 2. que l'esprit, l'ambiance de fête et de rassemblement planent au-dessus des passions partisanes et ne soient troublés par l'intervention d'aucun agent extérieur ; 3. que le jeu de football quitte le XXe siècle plus vivant, plus noble, plus recommandable qu'en certaines périodes récentes ; 4.-que le *football*, en son acception la plus large et la plus symbolique, soit comme un pont jeté entre le XXe et le XXIe siècle, un passage que personne ne redoute d'emprunter.

Qu'on puisse dire l'esprit tranquille à son propos : qui l'aime le suive !

Zidane : « Je veux me dé

OBJECTIF. *Objet de tous les regards et de bien des espoirs, Zinedine Zidane il a pris conscience de ce nouveau statut, des rêves qu'il fait naître, psychologiquement et physiquement à l'assumer. Si l'équipe de France*

Un reportage de PATRICK DESSAULT

Zinedine Zidane est la terreur du chef de presse de la Juventus, Daniele Boaglio. « Avec Zizou, je ne sais pas, je ne sais plus. Je prends des rendez-vous pour lui et les gens l'attendent parfois deux heures sans le voir. Il est parti... C'est fini. » Quand on rapporte cette anecdote à l'intéressé, il fronce les sourcils et l'estime trop tranchée. « Ce n'est pas parce qu'on va me demander de rencontrer cinquante personnes par jour que je dois accepter... » Là-dessus, on le comprend, car l'on sait que Zizou *(NDLR : un nom popularisé par Rolland Courbis à Bordeaux)* n'a pas le sens de la communication dans le sang. Il fuirait plutôt les médias, tant il ne se montre pas à l'aise dans cet exercice. « Mais je sais que mon métier m'y oblige ; en Italie, par exemple, je parle aux journalistes une fois par semaine et ça suffit amplement... »

En vérité, Zinedine a un défaut : il est trop gentil et il ne sait pas dire non. Alors, il dit oui et, parfois, il arrive au journaliste de poireauter. « Mais je viens, dit-il en rigolant ; en retard, mais je suis là. » On ne pourra pas dire le contraire, sinon nous aurions alors inventé tout ce qui suit ! « D'abord, je sais à qui je dis non, car il m'arrive de refuser, et à qui je dis oui. Pour ce qui est de la presse, c'est celle de tous les jours qui m'ennuie. Elle pose toujours, toujours les mêmes questions. Et, parfois, souvent même, je me rends compte que ce n'est pas ce que j'ai déclaré ou on fait des gros titres qui ne correspondent pas à ce que j'ai dit. Ça m'énerve et, après, je dis non. Ensuite, j'ai les boules quand je ne suis pas à l'heure convenue. Ça ne se fait pas, je ne suis pas content de moi et je ne le fais pas exprès. Mais j'ai tellement de rendez-vous qui se prolongent, parfois... »

Bref, il aimerait bien tordre le cou à cette mauvaise habitude, « car quelqu'un comme moi se doit d'être ponctuel », alors plutôt que de militer pour la semaine de 35 heures de travail il serait plutôt pour les journées à 35 heures... Histoire de tout faire et de répondre plus tranquillement aux nombreuses demandes d'interview.

« Zinedine, s'il n'y avait eu cette défaite en finale de la Ligue des champions face au Real Madrid, votre bonheur pourrait être presque total, n'est-ce pas ?

J'ai gagné le Scudetto, mon deuxième fils, Luca, est né, mais j'ai perdu en finale de la Ligue des champions contre le Real Madrid. On n'a pas joué comme on l'entendait et les Espagnols nous ont été supérieurs. Avant cette finale, tout se passait bien pour moi. Et le fait de parler de ces heureux événements me touchait beaucoup, c'est tellement beau tout ça, non ? La déception de la défaite mise à part, j'espère que tout ce que j'ai dans la tête va se réaliser. J'ai envie de faire quelque chose de grand. Je le veux. Gagner la Coupe du monde n'est pas qu'un rêve impossible. Quand j'étais à Bordeaux et que nous sommes parvenus en finale de la C 3 contre le Bayern Munich, on était tombés sur plus fort que nous, c'était évident. Il faut savoir parfois ouvrir les yeux pour mieux avancer. Etre parvenu jusque-là était déjà énorme, magnifique. Du reste, j'ai encore en moi le souvenir d'avoir éliminé le grand Milan AC en quarts de finale, et ça reste, pour l'instant, la plus belle chose qui me soit arrivée dans le foot, avant mes Scudetti et la Coupe intercontinentale, qui est pourtant mon premier grand trophée. Nous n'étions pas obligés de gagner mais on l'a fait. Avec la Juve, c'est différent, il faut tout gagner. Si on perd, ce n'est pas normal.

Et avec l'équipe de France ?

Quand je vois les noms alignés, je me dis qu'on peut vraiment aller au bout.

Comment imaginez-vous cette Coupe du monde ?

Belle. Très très belle. L'une des plus grandes de l'histoire. Quoi qu'il arrive, quand tu vois les joueurs, les

éfoncer pour la France »

est l'un des joueurs les plus attendus de la Coupe du monde. A la Juve, du rôle capital qu'il peut jouer dans le parcours des Bleus et il est prêt doit aller au bout, c'est avec son numéro 10 inspiré et en pleine forme.

« Les Bleus seront là, je le sens. On a le potentiel. »

Photo MICHEL DESCHAMPS

équipes, elle sera grande. Les Bleus seront là, je le sens. On a le potentiel. On l'a démontré déjà, mais pas tout le temps, car on ne peut pas être toujours au meilleur de sa forme. Je ne peux pas dire que j'ai laissé tomber des matches de l'équipe de France mais, inconsciemment, je ne suis pas certain d'avoir été mobilisé pour les jouer. On ne peut pas faire des grands matches amicaux, quand tu participes au Championnat d'Italie et à la Ligue des champions pour les gagner. On nous avait demandé d'être là contre l'Espagne, en janvier, pour l'inauguration du Stade de France, on l'a été. Il faut donc nous croire quand je répète qu'on sera présents au rendez-vous. Je suis un peu triste de parler ainsi parce que les gens veulent voir une équipe de France qui joue toujours bien, qui gagne, mais ce n'est pas possible. Je ne suis déjà pas au top toutes les semaines avec mon club...

Pourtant, depuis quelques mois maintenant, vous êtes plus régulier avec la Juve.

C'est exact, et c'est parce que j'ai progressé à tous les niveaux. Physiquement, c'est le jour et la nuit avec la France. J'accuse désormais beaucoup moins de baisses de régime. Je ne parle même pas de mes débuts pros à Cannes, mais simplement de Bordeaux où j'avais des creux pas possibles. Combien de fois j'étais déçu par mes prestations alors que je sentais que j'avais les qualités footballistiques pour faire mieux, beaucoup mieux. Je m'épuisais vite, je n'étais pas trop frais, ou peu souvent. Et là, en Italie, en deux ans, j'ai fait des progrès énormes. Je vais faire mieux encore, car je ne suis même pas à 70 % de mes possibilités. Sur le plan physique, je suis désormais sûr de moi.

D'où vous vient cette certitude ?

Je le sens, c'est tout. Et j'aurai alors un meilleur rendement, c'est automatique. J'ai vingt-cinq ans et je vais bosser jusqu'à vingt–neuf pour arriver à gagner ces 30 % qui me manquent.

Comment vous êtes-vous rendu compte de ces progrès physiques en question ?

Quand on m'a fait travailler comme une bête à Turin. Je dis qu'on m'a fait travailler, parce que moi, tout seul, je ne m'y serais pas mis.

« JE NE VEUX PAS ÊTRE UN JOUEUR NORMAL, QUI PASSE... »

Vous n'auriez pas travaillé ?

Disons que j'aurais laissé couler. En fait, je fais ce qu'on me dit. C'est un peu bête, non ? Mais c'est comme ça. On me dit de faire un truc et je le fais. En Italie, j'ai rencontré un gars, le préparateur physique du club *(NDLR : Jam Piero Ventrone),* qui t'oblige à faire de ces trucs ! J'en ai ouvert des yeux grands comme ça... Les premiers jours, je me suis dit : " Mais Zizou, comment tu vas faire pour résister ? " Et puis je me suis aperçu qu'il avait raison.

" Ecoute-moi, m'a-t-il conseillé, je ne regarde pas tes qualités de footballeur car si on t'a pris à la Juve, c'est que tu les as ; moi, je veux te faire devenir plus fort. " Je l'écoute, mais c'est dur.

Par exemple ?

En France, lors du décrassage, le lendemain du match, tu cours vingt minutes et tu rentres à la maison. Ici, on va à la salle de gym, on fait de la muscu du haut, du bas. Puis, on passe à une séance d'abdos pendant un bon quart d'heure, on enchaîne sur vingt minutes de course, pour finir sur des longueurs de terrain. Je rentre, je suis lessivé. Donc, lui, quand il m'affirme que j'ai encore 30 % à gagner sur ce plan, je lui fais confiance.

Et c'est l'équipe de France qui en profite !

Pour longtemps, j'espère. Et, surtout, dès maintenant.

A vous, il vous manque 30 % de physique, et à l'équipe de France, qu'est-ce qui lui fait encore défaut ? ▶

Pas grand-chose. Un peu d'audace, comme celle que l'on a manifestée face à la Norvège, en février dernier. Et oublions le résultat (3-3). Le spectateur a pris du plaisir, ce jour-là, je crois. D'une façon générale, on manque encore un peu de panache, mais on va aller provoquer tout cela.

Vous l'espérez, mais vous n'en êtes pas convaincu, n'est-ce pas ?

Quand je lis les noms des internationaux français, les clubs dans lesquels ils évoluent, qui sont les plus grands d'Europe ou de France, c'est géant. Et ça ne peut que déboucher sur une belle Coupe du monde. C'est forcé. Mais qu'on nous laisse travailler en paix. Qu'on laisse Aimé Jacquet faire comme il l'entend. Après, on pourra toujours en reparler. Moi, je constate qu'il avait mis l'accent sur un seul match, cette saison, contre l'Espagne. Je n'en ai entendu dire que du bien ! Alors, il faut lui faire confiance. Il sait où il nous emmène. La presse veut des Bleus forts et conquérants, le public aussi, on le sent très bien, et comme nous sommes, nous, joueurs, dans le même état d'esprit...

« SOYEZ AVEC NOUS ET ON SERA LÀ »

Les critiques qui s'abattent sur Aimé Jacquet déteignent-elles sur vous ?

Vous savez, quand on critique votre patron à longueur de journées, on finit parfois par douter, c'est logique et humain, mais aussi par en avoir assez. Trop, c'est trop. Moi, je réponds : " Soyez avec nous et on sera là. "

Pour quel objectif ?

Aujourd'hui, dans ma tête, il n'y a pas d'autre solution que celle de gagner. Après, on verra ce qui se passe. Avec la Juve, mon état d'esprit a changé et j'ai envie de faire une razzia. Gagner toujours plus. Il fallait ce déclic, ce transfert en Italie, pour avancer. Je ne veux plus être un joueur normal, qui passe. Je veux réussir quelque chose de grand. Je veux me défoncer pour ce maillot, pour mon pays, la France. Nous possédons une chance inouïe, nous, notre génération, de participer à cet événement. Ne la laissons pas passer. J'y pense de plus en plus maintenant, et je suis prêt.

Moralement et physiquement ?

Le moral, malgré notre échec en Ligue des champions, reste bon. Et ça va permettre aux jambes de suivre jusqu'au 12 juillet. Même s'il y aura sans doute quelques petits pépins en cours de route, j'arrive intact. Ces temps derniers, quand je prenais un coup, j'étais rétabli assez vite, c'est un signe de bonne santé.

En tout cas, Aimé Jacquet, dans ces colonnes, nous a affirmé qu'il avait beaucoup investi sur vous, en capital confiance notamment, surtout lors de l'Euro 96... Il attend un retour d'ascenseur.

Et il a bien raison. J'ai envie de lui rendre tout ce qu'il m'a donné. J'aime bien Aimé, car c'est un mec franc. Il parle beaucoup, il met les gars en confiance.

Revenons un peu à ce qui manque actuellement à l'équipe de France pour être véritablement séduisante ?

La compétition et un peu de folie. Je crois surtout qu'on est tous un peu bridés de sentir la France partagée. C'est très bien que les stades soient pleins, mais il faut aussi qu'ils soient derrière nous, sans les sifflets entendus à Lens ou à Saint-Etienne. Pour le premier match à Marseille, je ne me fais aucun souci, mais après, c'est moins évident... On a besoin d'être entourés de gens positifs et, en France, on ne l'est guère...

« NOUS AURONS À GÉRER LE TEMPS ET NOTRE SUEUR »

Pour aller au bout, quel est, selon vous, le meilleur chemin ?

Etre à 100 % tout le temps ! Surtout ne pas se dire qu'on peut gagner en gérant les matches, en n'étant qu'à 70 ou 80 % de nos possibilités. C'est vrai que nous aurons, parfois, à gérer le temps et notre sueur, mais ce sera à l'intérieur des matches mêmes, durant quelques séquences mais pas davantage, afin de souffler, de récupérer, car la compétition va être longue, difficile et il fera chaud. Quand je dis que les spectateurs devront mettre le feu, ce n'est pas avant les matches, ni même durant tous les matches mais à certains moments seulement, quand ils verront que l'adversaire est épuisé, prêt à craquer. Les joueurs qui seront sur le terrain, avec leur expérience et leur science du haut niveau, sauront s'occuper du reste. Beaucoup d'entre nous étions à l'Euro 96 et on est un certain nombre à faire partie de grands clubs européens. Ainsi, pour s'être économisés avant l'heure, en fin de match, contre l'Espagne, on s'est fait rejoindre dans les dernières minutes (1-1), et on a été obligés de puiser de l'énergie contre la Bulgarie. Résultat ? Cette énergie nous a fait défaut pour la suite du tournoi.

Photo Dimitri IUNDT/TEMPSPORT

« Quand tu as décidé de faire un truc et quand tu le réussis en foot, c'est magique. Et ça, c'est le sommet que je veux atteindre. »

Là, avant même que ne débute la compétition, vous êtes-vous amusé à jauger vos rivaux ? Lors du premier tour, par exemple, qui craignez-vous le plus ?

C'est le piège. Il faut à la fois n'avoir peur de personne et de tout le monde. Il ne faudra négliger personne. Et pour aller au bout, on devra être béton. Je crois que l'équipe de France a payé cher pour n'avoir pas eu cela bien présent à l'esprit. Beaucoup de joueurs ont connu la catastrophe de 1993, quand les Bulgares sont venus au Parc des Princes nous priver de la phase finale aux Etats-Unis.

« JE DOIS PRENDRE PLUS DE RESPONSABILITÉS »

Et ensuite ? On parle du Nigeria ou de l'Espagne puis de l'Italie en quarts de finale.

Quand je lisais les commentaires faits par la presse avant la finale de la Ligue des champions, la Juventus l'avait déjà gagnée... Et là, on refait le même coup. Il ne suffit pas de juger les forces en présence d'une façon générale, mais de les évaluer le jour J. Et ça, on ne peut pas savoir.

Existe-t-il un seuil où vous vous dites que les Bleus auront raté l'événement ?

C'est difficile de le dire avant même que le premier match ne soit joué. Disons tout de même qu'il faut au minimum parvenir en demi-finales. Le contrat ne sera pas rempli pour autant... Moi, depuis deux ans, j'ai appris à vivre, à penser comme un Italien. Or, finir dans les quatre premiers, ce n'est pas dans la mentalité italienne, ce n'est pas suffisant. Je trouve que ce sont de bonnes habitudes. Là-bas, il n'y a pas d'autre solution que la victoire, c'est ainsi.

Compte tenu de la pression exercée sur la France en tant que pays organisateur, faisant de surcroît partie des favoris, vous risquez en effet de trouver sur votre route des équipes très, très prudentes...

C'est certain. Et il faut s'y préparer dans la tête. L'accepter aussi pour mieux résoudre les problèmes qui vont surgir. Les cadres de l'équipe auront alors un rôle important à tenir.

Des cadres dont vous faites partie.

C'est vrai, car, aujourd'hui, je sais que je dois prendre plus de responsabilités. Ce n'est pas un problème, car je le réclame aussi. Je ne serai jamais comme Didier Deschamps, qui est le vrai patron des Bleus. Je n'imagine même pas l'équipe sans lui, car il est indispensable tant à Turin qu'en équipe de France. Au Brésil, il y a de grandes stars, comme Ronaldo ou Romario, mais le boss, le penseur, c'est Dunga, au milieu, qui tire les ficelles. C'est comme Didier. Moi, à côté, je ne suis qu'un cadre. Même si je n'aime pas me mettre en avant, je dois aller de l'avant. Vous voyez, je vous le dis. Or j'ai horreur d'avouer cela à la presse ; je préfère le faire d'abord sur le terrain.

Personnellement, votre jeu est-il le même à la Juve que chez les Bleus ?

Avec l'équipe de France, j'ai plus de liberté, plus de possibilités aussi : revenir très bas, rester au milieu ou partir devant, c'est selon. Mais c'est moi qui le sens. A la Juve, c'est devant que ça se passe, mais aussi sur les côtés. *(Et là, il commence à bien se marrer, style fou rire.)*

...

Je rigole parce qu'il m'arrive de faire des trucs... Je crois que Marcello Lippi aimerait que je me positionne sur un côté et que je déborde. Quand on connaît ma vitesse de course... Mais peut-être, après tout, que j'y arriverai quand j'aurai gagné mes 30 % de physique ! J'en doute quand même. A part ça, Lippi, c'est comme Aimé : il me fait une confiance aveugle. Il m'a toujours soutenu à mes débuts à Turin, quand c'était difficile pour moi. A chaque fois, il m'a répété que seul son avis, et non celui de la presse, importait. On le sait bien, mais c'est important de se l'entendre dire. Un jour, il m'a parlé et ça été très clair : " Je sais comment tu es aujourd'hui et je sais comment tu seras dans deux ou trois ans. " Il ne s'est pas trompé, et je suis content pour lui.

Vous êtes plus décisif aussi.

Je peux en effet le confier à un journaliste, car c'est vrai, j'en suis convaincu. Je peux marquer ou faire marquer, car je suis plus sûr de moi.

Vous êtes plus facile ?

Non, cela ne se traduit pas comme ça, mais plutôt par des gestes que je tente, que j'ose réaliser. J'ose parce que je suis à la Juventus de Turin ; ce sont des petites

choses qui s'additionnent et deviennent un tout. En deux ans, je suis devenu un autre homme.

Si vous n'étiez pas passé par l'Italie, vous ne seriez pas là !

Je ne pense pas. Même si j'avais été à l'OM ou au PSG, je n'aurais pas grandi aussi vite. A la place, je suis allé dans le club qu'il me fallait pour aller plus haut. Pourtant, j'ai toujours manifesté le même professionnalisme à Cannes, à Bordeaux ou en Italie mais, comment dire... A Turin, on voit les choses différemment et ça m'a fait progresser en tout. Même si je ne le réussis pas toujours, je maîtrise le geste de l'attaquant, du meneur de jeu qui doit se défaire du marquage adverse : l'Italie est vraiment la meilleure école possible. Je peux être décisif trois ou quatre fois par match. Et plus les matches sont importants, plus j'en ai envie. Mais il me faut une " carotte ", un enjeu. Comme à Kiev, où la Juve n'était pas donnée gagnante. C'est un peu comme si mon football se nourrissait de cette envie, en avait besoin même.

Quand on est un meneur de jeu, qu'on fait partie du gotha des meilleurs joueurs du monde, on subit obligatoirement un marquage sévère. Comment l'appréhendez-vous ?

Si, physiquement, je ne suis pas trop mal, je n'ai aucune retenue. Je peux tout tenter. Je vais partout, je veux être partout. Je prends le ballon, je dribble, je donne, j'aime défendre, je veux défendre. Si je suis moins bien, je défends surtout un peu moins, je cours aussi un peu moins, je me place un peu mieux, je suis capable de me faire oublier pour tenter d'être décisif sur un coup. Tout ça n'est pas banal, mais j'explique ainsi pourquoi, sur un terrain, je suis plus ou moins en vue.

Vous dites que vous n'avez aucune retenue...

Oui, je sais que je ne devrais pas le dire. N'avoir aucune retenue, ce n'est pas très bon car, tout de suite, on vous lance à la figure que vous n'avez pas de tête. Ça doit être un peu vrai et c'est pour cela que je suis sûr de réaliser bientôt de meilleurs coups encore. J'en réalise des bons aujourd'hui mais, demain, ils seront très bons. J'ai envie de dire cela car je le pense profondément, malgré, je le répète à nouveau, une finale européenne perdue. Cette année, j'ai vécu un moment extraordinaire lors d'un match, contre Monaco, chez nous, en demi-finales de Ligue des champions. J'ai su que j'allais marquer avant même que l'action ne soit entamée. Ou plutôt, quand j'ai reçu le ballon sur une touche, je savais que j'allais réussir une action décisive. Pourquoi ? Je suis incapable de te le dire. C'était juste avant la mi-temps, je me sentais bien, je voyais les Monégasques perdre pied et là, je me suis dit : " Tu prends le ballon et tu y vas. "

C'est incroyable !

Oui, ça l'est. J'étais certain de vivre une action décisive. Avant même de la tenter. Après, j'ai eu des frissons, tu peux pas savoir. Ça, je ne l'ai dit qu'à ma femme et tu sais ce qu'elle m'a répondu ? : " C'est bien, tu as marqué. " Elle n'a pas compris ce que j'avais ressenti. Quand tu as décidé de faire un truc et quand tu le réussis, en foot, c'est magique. Et ça, c'est le sommet que je veux atteindre. Plus souvent. En une seconde, tu penses et tu agis car tout va vite, je n'ai pas pris mon temps. Depuis, ça ne m'est plus arrivé, c'est pour cela que je pense que c'est exceptionnel. Pourtant, sur le coup, j'étais ni bien ni mal. J'ai simplement pris connaissance de la situation et j'ai agi.

« MON PAPA, C'EST LE GUIDE DE MA VIE »

Vous arrive-t-il d'inventer des dribbles sur un terrain ?

Inventer n'est pas le mot. J'essaie parfois des gestes difficiles, car c'est beau de tenter des choses belles. Je ne réussirai jamais des dribbles aussi beaux que ceux de Ronaldo durant la finale de C 3 contre la Lazio de Rome, car je ne suis pas aussi rapide, aussi explosif que lui au démarrage. Ce qu'il a réussi l'autre soir, je crois bien que c'est le geste de l'année : ça me donne des frissons rien que d'en reparler.

Vous êtes devenu un joueur important en France, en Europe et même dans le monde, en êtes-vous conscient ?

Ça me fait aller de l'avant. En fait, beaucoup de choses me touchent car je suis quelqu'un de sensible. Trop peut-être, dans ce monde du foot. Je tiens ça de mon papa, qui est fier de moi, non pas parce que je suis devenu un joueur de foot connu, mais parce que je l'ai écouté. Pour en arriver là, j'ai suivi ses conseils et je sais que c'était de bons conseils. C'est le guide de ma vie. Il a beaucoup travaillé pour pas grand-chose, mais cela ne l'empêche pas de connaître la vie, de développer des sentiments tout simplement humains.

Lorsque votre père entend ou lit que son fils est le successeur de Michel Platini, comment réagit-il ?

Mon papa me ressemble et, je le sais, il est bouleversé. Il est même pire que moi et garde tout pour lui. Tu ne le verras jamais sur un plateau de télé ou parler en public. Même dans la rue, sa rue, à Marseille, il est gêné quand on le félicite d'avoir un fils tel que moi. Je suis fier de lui car il est resté le même.

Il va venir vous voir contre l'Afrique du Sud, le 12 juin prochain ?

Non, il ne sera pas au stade. Il aimerait au fond de lui, mais il sera devant sa télé et regardera le match plus tard car il l'aura magnétoscopé. Il l'enregistre et doit se renseigner si tout s'est bien passé pour moi, car il a toujours peur qu'il m'arrive quelque chose. Mais alors là, bon, j'exagère, mais il peut regarder cinq cents fois le match. Il a des cassettes, bien rangées, avec des photos, tout... C'est impressionnant.

La comparaison avec Platini vous agace, n'est-ce pas ?

Non, ce n'est pas ça. On ne peut pas être agacé quand on vous compare à un tel joueur. Si on m'avait dit, tout petit, qu'on me comparerait à lui ! Qu'est-ce qu'il a fait au fait ? Qu'est-ce qu'il a laissé, lui, à la Juventus ? Trois titres de meilleur buteur et trois Ballons d'Or *France Football*, c'est ça ? En Italie, ils disent que c'est " un truc de fou ". Et on veut me comparer à lui... Pfff...

« PLATINI, C'ÉTAIT LE " CAPO DEI CAPI... " »

Vous êtes tous les deux les numéros 10 de la Juve et des Bleus.

Oui, on occupe le même poste, mais ça s'arrête là. Je suis Zidane et j'ignore encore si je vais faire la même carrière que lui. En revanche, je ne serai jamais sélectionneur des Bleus, ni coprésident de la Coupe du monde, ni président peut-être de la FIFA un jour. On ne peut pas tout comparer dans la vie, il faut aller au-delà des apparences et laisser Platini où il est. Moi, j'essaie de jouer à la Juve.

Vous avez tout de même en commun la même importance sur le terrain.

Platini, c'était le " capo dei capi " et je n'en suis pas là. Quand je serai aussi efficace que lui, peut-être...

Vous avez de bons rapports avec Michel.

Oui, excellents. On ne s'appelle pas au téléphone, on s'est juste parlé deux ou trois fois. Il m'a dit ce qu'il pensait de moi, m'a donné deux ou trois conseils. Il m'aime bien, c'est vrai, mais, en réalité, lors de nos entrevues je l'écoute davantage que je ne parle.

On insiste, mais vous êtes les deux numéros 10 qui font rêver la France.

Lui, c'est sûr. Je ne crois pas en être encore là. Mais il va peut-être falloir, et là, j'ai du boulot. J'ai envie de faire rêver, c'est déjà ça. J'ai envie de laisser une trace dans le football, qu'on se souvienne de moi. Je suis prêt, aujourd'hui, pour assumer ce rôle. Il y a deux ans, je ne l'étais pas.

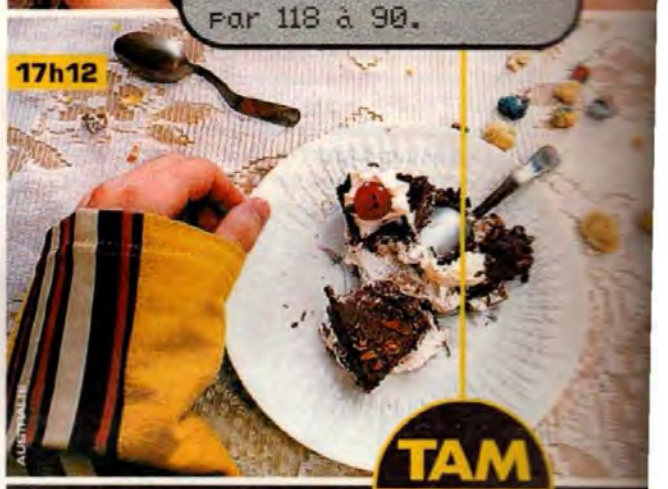
Platini, quand vous étiez plus jeune, c'était votre idole ?

Non, c'était Enzo Francescoli. Mon fils porte d'ailleurs son prénom. Je ne voyais que par lui, des pieds en or et ce qu'il faisait avec un ballon... Maintenant, c'est à moi que des jeunes viennent demander des autographes et ce sont leurs parents qui me disent que leurs enfants ont des photos de moi partout. Je me revois quinze ans en arrière. Si j'avais pu approcher Enzo à l'époque, quand il était à l'OM, je lui aurais baisé les pieds... J'ai joué contre lui quand la Juve a affronté River Plate lors de la Coupe intercontinentale. J'ai son maillot...

Si vous aviez une dernière volonté à faire passer à travers cet entretien, quelle serait-elle ?

En 1984, j'étais au Vélodrome, ramasseur de balles, quand les Bleus ont gagné leur demi-finale contre le Portugal. Bien sûr, ce sont les joueurs sur le terrain, les Domergue, les Platini, les Tigana, les Giresse qui l'ont emporté durant la prolongation (3-2). Pourtant, les Portugais avaient le match en main et menaient 2-1 pendant la prolongation. De ma vie, je n'ai plus ressenti une telle ferveur dans les tribunes, et c'est cette folie que je veux revivre. C'est le public du Vélodrome qui a gagné l'Euro 84, qui a fait la différence, donné du courage, du cœur à ses représentants sur la pelouse. J'étais comme fou. Ce soir-là, les Bleus sont passés avec leur envie et ce fabuleux public. Voilà mon message. »

P. D.



TAM TAM
SANS DIRECT LIVE,
C'EST PAS QU'ON S'ENNUIERAIT MAIS
PRESQUE. Le Direct Live Sport c'est un nouveau service
TAM TAM. C'est des infos ultra fraîches source CANAL+
qui arrivent plusieurs fois par jour sur votre TAM TAM en direct live
Pour infos et tarifs : 0 803 886 886. (1,09F/mn)
TAM TAM est une marque de cegetel

Les leçons de Casabla

SCANNER. *De sa semaine à Casablanca et des deux matches disputés contre la Belgique et le Maroc, l'équipe de France a ramené pas mal de certitudes, mais aussi quelques sujets d'interrogation. Des cas individuels aux paramètres collectifs, il reste à Aimé Jacquet dix jours et un match contre la Finlande pour trouver toutes les réponses. Etat des lieux de la maison bleue.*

Thierry Henry a confirmé au Maroc son retour en forme. Jacquet pourrait être tenté de l'aligner sur le flanc droit avec son ancien coéquipier monégasque Thuram derrière lui.

Djorkaeff, joker de luxe. Le Milanais doit-il être sacrifié sur l'autel de la complémentarité de l'équipe de France ? Surtout, peut-on faire une croix sur le meilleur buteur des Bleus, qui a inscrit dix-sept buts en trente-sept sélections ? Vous trouvez qu'on se pose toujours la même question ? Nous aussi. Bien avant l'Euro 96, il s'agissait du principal sujet de polémique chez les Bleus, et il reste d'actualité. Si Aimé Jacquet n'a jamais tranché dans le vif, c'est parce qu'il sait avoir affaire à un cas épineux. C'est Youri, très souvent, qui a débloqué la situation. Si l'équipe de France a participé à l'Euro 96, c'est grâce à l'un de ses coups francs miracles, contre la Pologne, au Parc des Princes (1-1), et c'est toujours lui, d'un superbe retourné, qui a évité à la France, vendredi dernier, une défaite contre les Marocains d'Henri Michel, lors du Tournoi Hassan-II, qui aurait fait vraiment mauvais effet. Jacquet sait donc ce qu'il lui doit et cherchera toujours à l'intéresser au jeu, de près de préférence, même s'il est clair, comme le fait remarquer Zinedine Zidane, « que le jeu de l'équipe est meilleur avec deux attaquants » et non un seul, comme c'est le cas lorsque Djorkaeff évolue à ses côtés.

Ainsi, Jacquet n'a pas tranché. « On a travaillé des solutions de jeu avec et sans Youri, concède-t-il. Son adresse et sa technique devant, c'est tout de même quelque chose, non ? » L'intéressé peut-il alors se satisfaire d'un rôle de joker ? Djorkaeff n'est pas un garçon difficile. « De toute façon, explique-t-il, fataliste, j'alimenterai toujours le débat. Lors du premier match contre la Belgique j'ai la " turista ", mais on n'en tient pas compte et on me tire dessus. Je ne sais pas si tout le monde est au même régime que moi. Ensuite, on me dit que je suis le buteur providentiel... Mais c'est un titre qui me va tout à fait ! »

En clair, débuter ou non ne le tracasse pas trop, du moment qu'il participe à l'œuvre commune. « Aimé Jacquet, depuis quatre ans, a toujours le même discours avec moi. J'ai l'esprit tranquille. » L'Intériste sait qu'il aura toujours un concurrent dans les pattes. A Milan, la prochaine saison, s'il reste, il s'agira de Roberto Baggio. Et chez les Bleus, ce n'est pas un joueur qui constitue le danger mais un système, une organisation. Il est plus dur de lutter contre. « C'est pour cela, conclut-il, qu'il vaut mieux marquer un but à dix jours du début de la Coupe du monde. » Sûr. Surtout qu'il n'avait plus rien inscrit depuis novembre 1997, contre l'Ecosse (sur penalty), à Saint-Etienne.

Guivarc'h, dos au mur. L'Auxerrois ne traverse pas franchement une crise de confiance, mais a perdu, incontestablement, de son efficacité en cours de route. Le meilleur buteur du Championnat depuis deux saisons (22 buts avec Rennes, 21 avec Auxerre) préfère la période août-décembre plutôt que janvier-juin. C'était déjà le cas au Stade Rennais, et en Bourgogne il en a été de même. En Championnat seulement, il n'a claqué que six buts depuis la 22e journée, dont trois d'un coup contre Toulouse. Avec l'équipe de France, son compteur est bloqué à un but, inscrit de façon opportune d'ailleurs lors de ses débuts en bleu contre l'Afrique du Sud, en octobre 1997, à Lens.

Sa présence à la pointe de l'attaque tricolore peut-elle, dans ces conditions, être remise en cause ? En public et en privé, le sélectionneur le rassure. « J'aime ses déplacements et ses appels », souligne Jacquet. Le Breton n'est en effet pas avare de ses efforts, mais cela ne suffit pas. « Je dois marquer », martèle-t-il. Pourtant, il a enrichi son bagage à l'AJA. En Championnat, il est devenu le troisième meilleur passeur de France et il a démontré contre la Belgique (c'est lui qui sert Zidane pour le seul but de la partie) qu'il a conservé cette bonne et nouvelle habitude.

Il n'empêche qu'en équipe de France, et par conséquent au niveau où cela se situe, il doit également élever le sien. Il le conçoit, mais précise aussi qu'il n'est pas le seul concerné dans cette affaire. Vrai. « Quand tout le monde sera physiquement au même point et avec le travail qu'il nous reste à faire, on pourra alors me juger plus justement. Je sais que je ne me place pas toujours très bien, mais on en discute ensemble et je travaille. Et puis, si je ne marque pas, je ne reçois pas non plus beaucoup de ballons négociables. » C'est clair.

Enfin, Stéphane va aussi dépendre du système de jeu adopté par Jacquet. L'Auxerrois n'est pas une pointe, capable de jouer dos au but, de remiser, mais, en revanche, dans une configuration à deux attaquants, associé à Dugarry ou à Trezeguet, il sera plus à l'aise. A condition d'être intéressé au jeu !

A la recherche des associations gagnantes. Un entraîneur de club ou un sélectionneur marchent toujours par « paires ». L'un comme l'autre s'efforcent de cultiver les affinités. Certains, comme Jean-Claude Suaudeau lors de l'année du titre de Nantes notamment, sont même parvenus à associer dans le jeu cinq éléments qui pensent le même football. Aimé Jacquet, depuis longtemps déjà, est aussi à la recherche de ces complémentarités. Quelles sont-elles ? On a le gang des ex-Bordelais

nca

Photos Nicolas LUTTIAU

(Dugarry, Zidane, Lizarazu) qui évolue ensemble les yeux fermés sur leur côté préféré, le gauche, le couloir droit Henry-Thuram (qui peut se prolonger jusqu'à Trezeguet au centre, si celui-ci est préféré à Guivarc'h), et l'axe Deschamps-Desailly. « Une équipe, résume Lizarazu, c'est un vécu collectif, des types qui sentent le club, mais on ne peut s'imprégner d'une atmosphère en un an. »

Derrière le travail, il existe aussi des affinités de jeu naturelles, sans que les intéressés soient forcément complices en dehors du terrain. Aimé Jacquet peut s'appuyer là-dessus en toute sécurité, et son équipe alignée contre l'Afrique du Sud, le 12 juin, en sera une parfaite illustration. « Ce qui est bien pour moi, c'est de pouvoir profiter de ces périodes de plénitude très intéressantes, surtout lorsqu'il s'agit des meilleurs joueurs. Et la paire Henry-Thuram constitue, en effet, un facteur rassurant. Car, pour les autres associations, ce n'est pas une surprise. » La sélection du premier, préféré à Ba, a sans doute obéi à cette perspective. Tout comme celle de Dugarry, conditionnée au retour de Lizarazu et à la complicité naturelle, amicale, avec Zidane.

Zidane aux travaux forcés. On l'a dit mille fois, on le répète et ce n'est pas la dernière : sans Zinedine Zidane, point de salut. Les deux victoires françaises en 1998 (contre l'Espagne et la Belgique) ont été signées ZZ, à la pointe de l'épée. Pourvu donc qu'il ne lui arrive rien, qu'il ne soit pas diminué physiquement et, par voie de conséquence, techniquement. Arrivé crevé au physique comme au moral après une saison italienne lourde et contrastée (champion d'Italie avec la Juventus mais battu pour la troisième fois d'affilée en finale d'une Coupe d'Europe), il est reparti du Maroc pas franchement requinqué. Souhaitons que le week-end de la Pentecôte, passé à Rodez, dans sa belle-famille, lui ait permis de récupérer.

Malgré cela, Aimé Jacquet n'a pas souhaité le faire souffler. Il a démarré les deux matches. « Il a besoin de jouer, a expliqué le sélectionneur, car ce n'est pas bon de couper. Et il doit jouer encore davantage en fonction des essais auxquels je procède car, évidemment, lui sera de tous les systèmes. » Zizou est évidemment la pierre angulaire des Bleus. L'équipe de France est dépendante de son rayonnement. Il faut donc l'amener dans la meilleure forme possible le 12 juin prochain. « Je croyais tout de même couper un peu et ne pas commencer le match contre le Maroc », nous a-t-il confié. « C'est curieux, a noté Jacquet, quand je l'ai fait sortir, il a eu l'air de me dire qu'il se sentait de mieux en mieux. » Ce qui tendrait à donner raison au sélectionneur, qui ne tient pas à ménager son meneur de jeu. Il faut néanmoins faire attention, car c'est le seul poste qui n'a pas été doublé... faute de candidats !

Une fatigue physique qui inquiète Blanc. Les joueurs de l'équipe de France n'ont pas encore tous éliminé les fatigues de leur saison à rallonge. Et Laurent Blanc, qui a suivi le stage des Bleus depuis le début, Tignes compris, est un peu inquiet. « Contre le Maroc, du début à la fin, on a été bousculés à cause de l'engagement et du rythme imposés par notre adversaire. Et on n'a pas répondu à ce défi. Ça m'embête, car on va y être bientôt confrontés sans arrêt. » Il est probable en effet que l'Afrique du Sud puis l'Arabie saoudite et surtout le Danemark vont tester les Tricolores sur ce plan. Par ailleurs, si les Français sont déjà à plat, comment vont-ils finir la compétition, s'ils venaient à la clôturer ? Sur les jantes, probablement.

Or une telle épreuve se gagne aussi sur la fraîcheur physique qui permet de franchir les obstacles lorsque le talent, la technique, la tactique ne suffisent pas. « Avant, l'équipe de France savait élever le niveau de son jeu pour étouffer son adversaire, poursuit Blanc. A l'Euro 96, c'est ainsi qu'on a pu aller jusqu'en demi-finales. Alors, je n'aime pas la façon dont le Maroc nous a bougés. Et ça m'énerve, car je me demande comment, en une semaine, on va pouvoir y remédier. » Le staff technique et médical des Bleus n'est pas inquiet. C'était prévu, car tout le monde n'est pas encore au même palier de forme. « Je souhaite que ce soit une simple fatigue passagère, dit encore Blanc. Car on ne pourra pas combler nos carences techniques et nos carences physiques. » Or les deux buts encaissés contre le Maroc ont été le fruit d'erreurs techniques et d'insuffisances physiques. « Contre la Norvège, en février dernier, malgré le 3-3, on aurait mérité de gagner. Contre le Maroc, non. Le résultat est logique. » Blanc, tout au long de la saison, aura souvent tiré la sonnette d'alarme.

Karembeu, suppléant de Thuram. Il l'a bien compris. Et à l'entraînement, il s'en est encore mieux rendu compte. Aimé Jacquet, pour l'heure, a fait de Karembeu un défenseur côté droit, et c'est tout. Comme Thuram, logiquement, est indiscutable à ce poste, le Madrilène devra regarder le début de la Coupe du monde du banc de touche. Il n'y est pas forcément condamné, car la compétition est longue, mais ses prestations à Moscou et à Stockholm, sur le flanc droit, très haut devant, n'ont pas convaincu le sélectionneur ni les observateurs. De plus, son association au milieu avec Deschamps a du plomb dans l'aile, car Petit et même Vieira ont davantage séduit Jacquet.

Retour à la défense à quatre. Pour l'heure, le débat est clos. Pour donner du peps au jeu offensif des Bleus, Aimé Jacquet s'était mis en tête de se priver d'un récupérateur (avec un seul bloqueur, Didier Deschamps) pour grossir son milieu de terrain. Mais cela n'a pas fonctionné comme il le souhaitait et les principaux intéressés n'y ont jamais franchement souscrit. Desailly, Deschamps et Blanc ont grogné dans la presse et convaincu le sélectionneur d'abandonner cette idée. « Que vaut-il mieux ? interroge Blanc. Jouer à trois derrière pour faire bien, pour se dire qu'on va mieux attaquer, ou présenter une équipe équilibrée et bien dans sa peau ? » Marcel Desailly a également apporté son grain de sel au problème. « Pour cela, il convient que le quatrième comprenne parfaitement son rôle, car il doit apporter un plus offensif et bien couvrir son côté. Ça n'a pas été le cas, apparemment. Il ne fallait pas insister. » On n'insistera donc pas.

Dugarry, Lizarazu et Henry ont des réserves. Les deux matches de Casablanca ont prouvé une chose : tous ceux qui n'ont disputé qu'une demi-saison, pour des raisons diverses (blessures ou choix tactique), devraient bien se comporter tout au long de la compétition. Ainsi, Christophe Dugarry, Bixente Lizarazu et Thierry Henry donnent l'impression de voler. Pourvu que ça dure ! Exception à la règle : Christian Karembeu, qui ne jouait plus à la Sampdoria avant de gagner le Real Madrid. Avec cette légère nuance sur le sujet apportée par Dugarry. « Il ne faut pas croire qu'un joueur ne fait rien quand il est remplaçant. J'ai même la sensation que c'est le contraire, tellement j'ai travaillé à l'entraînement, beaucoup plus que les titulaires du Barça, pour gagner ma place. En pure perte, hélas ! » En tout cas, l'attaquant marseillais n'a jamais été aussi bien qu'aujourd'hui. Anelka et Ba, dans le même cas de figure, auraient-ils, eux aussi, survolé les débats ? On ne le saura jamais, car Aimé Jacquet les a renvoyés à la maison.

PATRICK DESSAULT,
à Casablanca

Laurent Blanc estime que l'équipe de France n'est pas dans une grande forme physique. Mais les Bleus ont encore dix jours pour retrouver leur tonus.

Dugarry marque... des points

PROGRÈS. *En alignant deux performances honorables face à la Belgique et au Maroc, Christophe Dugarry a rassuré tout le monde, à commencer par lui-même, et fait taire ceux qui criaient à l'injustice lors de l'annonce des vingt-deux. Retour sur une semaine vérité.*

On l'attendait au tournant. On a tout dit à son sujet, prononcé les paroles les plus blessantes. Qu'il était le chouchou d'Aimé Jacquet, qu'il avait été imposé aux dépens d'Anelka, que ses lauriers étaient aujourd'hui fanés. On a même suspecté Zidane d'avoir manœuvré pour son pote. Christophe Dugarry a encaissé sans broncher. Tout juste s'est-il permis une réponse en forme d'avertissement : « C'est à la fin qu'on fait les comptes. » Sa sélection est-elle méritée ? « Ce n'est pas mon problème. Je ne réfléchis pas, je joue au ballon », ironisait-il au lendemain de l'annonce des vingt-deux. « Je n'étais pas sûr d'être retenu, mais à partir du moment où j'y suis je suis sûr d'apporter quelque chose au groupe. » Et de donner rendez-vous à Casablanca, là où « il faudra entrer dans le vif du sujet, physiquement et tactiquement ».

Cent quinze minutes de jeu plus tard (une mi-temps contre la Belgique, soixante-dix minutes contre le Maroc), les intentions se sont transformées en certitudes : Dugarry jouera son rôle, tiendra sa place. Il a d'ores et déjà éteint quelques doutes chez les autres, mais aussi chez lui. « Je ne m'attendais pas à être aussi bien. Je me sens de mieux en mieux, absolument pas fatigué, déclarait-il après France-Maroc. Je ne sais pas si je suis plus zen qu'en début de semaine, mais je crois être moralement plus solide, car je sens que ça va bien aller. »

Il savait que cette semaine serait, en quelque sorte, celle de vérité. Il se savait observé, épié. Chacun de ses signes de fatigue serait recensé et versé au dossier de l'accusation. « Mon objectif prioritaire, c'est de me sentir bien, d'avoir de bonnes sensations. Le reste suivra, je ne me fais pas de soucis. Je crois avoir prouvé que je n'étais pas plus maladroit qu'un autre, techniquement. Même si j'étais discuté, ma place dans les vingt-deux n'est pas une injustice », ajoute-t-il en passant, histoire de rappeler qu'il n'a rien oublié, même si l'heure n'est pas aux propos revanchards.

IL A TRAVAILLÉ PLUS QUE LES AUTRES

La liste d'Aimé Jacquet n'est plus celle des « 21 + Dugarry ». La vanne des *Guignols* a tourné court. Avant de partir en week-end à Marseille, il est apparu détendu, épanoui, comme s'il était redevenu lui-même. Il y a des signes qui ne trompent pas, comme cette tape dans la main de Zizou après son occasion manquée contre les Marocains. Duga a parcouru une vingtaine de mètres pour ce simple contact. Zinedine Zidane ne parlera pas de son pote. Ses compliments seraient forcément interprétés. Il suffit simplement de voir leurs regards pour comprendre que leur amitié dépasse la seule complicité du terrain.

Cela n'a rien à voir avec une quelconque organisation de jeu, avec une complémentarité d'ex-Bordelais. Le retour de Duga touche Zizou, et cette émotion se passe de commentaires et de sous-entendus. « A la limite, je me fous d'être dans les onze. Je ne cherche qu'à marquer des points par rapport à moi-même. Ce n'est pas parce que j'ai disputé les deux matches que je me sens dans la peau d'un titulaire. J'ai joué plus que d'autres uniquement parce que j'ai davantage besoin de jouer. Ça fait du bien d'aller au casse-pipe, de me bagarrer, de faire le pressing... J'avais besoin de ça pour la confiance et pour prendre mes repères. »

Besoin de sentir les conséquences de tout le travail accompli depuis quelques semaines, à Marseille puis au sein de l'équipe de France. Christophe est demandeur. « C'est une condition nécessaire pour obtenir des résultats, précise le Dr Ferret, sinon on ne parvient à rien. Il a effectué un travail supérieur aux autres sur les plans quantitatif et qualitatif. Son programme était adapté. Il a fait beaucoup de musculation, car sa cuisse gauche était un peu faiblarde. Mais à partir de cette semaine, il va revenir à un programme normal, il va se fondre dans la préparation des autres. On continuera simplement à garder un œil attentif sur sa cuisse. »

« A Tignes, il a vraiment bien récupéré, ajoute Henri Emile. Quand on demandait aux joueurs de rester un peu en dedans avec les skis, lui était à fond. Mais c'est son tempérament qui veut ça. » Ce que confirme l'intéressé : « J'ai essayé de me faire mal. Sur tous les programmes physiques, je cherchais à être devant, à imposer mon rythme et à ne pas tenir compte de celui des autres. Physiquement, je ne suis pas un monstre, je suis plutôt dans les derniers en général. Là, je me suis fait violence. J'allais voir Aimé ou Roger (Lemerre) pour en demander un peu plus. Et ce n'est pas fini : quand certains souffleront, moi, je ne me reposerai certainement pas. »

« POUR AIMÉ, MON POSTE, C'EST AVANT-CENTRE »

Les efforts ont payé, même si Dugarry n'est pas encore tout à fait revenu au niveau de ses coéquipiers. Comme Henry ou Lizarazu, il pourrait bien tirer profit d'une saison où il a moins joué que les autres. Son retour face à la Suède avait été satisfaisant, mais il s'était éteint trop rapidement. Contre la Belgique, son entrée à la mi-temps a dynamisé une équipe de France amorphe. Face au Maroc, il s'est démené dans un rôle de pivot, à la lutte pour peser sur la défense adverse, manquant même d'inscrire un but de la tête.

Signe des doutes physiques évacués, le débat Dugarry s'est déplacé sur le plan du jeu. Son retour au haut niveau entériné, on se penche de nouveau sur le technico-tactique, sur son positionnement. Plutôt à gauche, comme l'affectionne Rolland Courbis et comme il a évolué contre la Belgique aux côtés de Guivarc'h, ou dans un rôle d'avant-centre classique, seul avec deux ailiers, comme face au Maroc ? « Sincèrement, je ne sais plus trop. J'ai ressenti de bonnes sensations à chaque fois. Pour Aimé, mon poste, c'est avant-centre de pointe. Je ne pense pas que je jouerai à gauche, je le sens moins. Mais il peut très bien, pour une demi-heure, choisir cette option. »

Autre signe de sa résurrection : son inefficacité de buteur revient sur le tapis. Les interrogations, les impatiences d'hier resurgissent. Pour l'heure, Christophe Dugarry est rayonnant, soulagé. Il a gagné son premier round, il en reste d'autres. « Moi, j'ai travaillé avec mes convictions et avec l'avis de personnes interposées, rappelle Aimé Jacquet. Maintenant, c'est à Dugarry de prouver que mon choix était justifié. » Duga a une dette envers le sélectionneur, et le sait. « J'espère que cela se voit que je suis bien. » Son sourire en dit long, mais sa mémoire n'est pas courte.

PATRICK SOWDEN,
à Casablanca

Photo Nicolas LUTTIAU

Face au Maroc, Christophe Dugarry a montré qu'il avait retrouvé du punch. On attend maintenant de lui qu'il marque des buts.

Il y a plus de vie dans un moteur lubrifié avec TOTAL Activa.

CITROEN Xsara : Photo DR, réalisée avec focale.

Imaginez la vitalité de cet engin rutilant possédant 6 pots d'échappement... Vous vous demandez ce qui protège son moteur et lui donne autant de vie ? Dans ce cas, nous devons vous dire quelques mots de TOTAL Activa 9000. Testée en Championnat de France des Rallyes, elle a été conçue pour conserver l'excellence de ses propriétés dans les conditions d'utilisation les plus extrêmes. Il faut bien dire que nos conducteurs ne lui laissent pas trop le choix. Heureusement cette huile synthétique hautement technologique, au grade de viscosité 5W40, lubrifie parfaitement votre moteur dès le démarrage pour lui donner un maximum de vitalité. Utilisez TOTAL Activa 9000, votre moteur vous le rendra.

VOUS NE NOUS CHOISIREZ PAS PAR HASARD.

TOTAL

Karembeu et Djorkaeff sur la touche ?

ÉQUIPE TYPE. *Barthez, Thuram, Blanc, Desailly, Lizarazu, Deschamps et Zidane paraissent sûrs de jouer le premier match du Mondial contre l'Afrique du Sud. Au Maroc, Petit (au détriment de Karembeu), Henry, Dugarry ont marqué des points pour les accompagner, Guivarc'h ou Djorkaeff complétant la liste.*

Dans dix jours, l'équipe de France attaquera son Mondial à Marseille contre l'Afrique du Sud. Il ne lui reste plus qu'un seul match de réglage, vendredi à Helsinki, face à la Finlande. Après le Tournoi de Casablanca, peut-on avoir une idée de l'équipe de départ qu'alignera Aimé Jacquet contre les Bafana Bafana ?

Depuis le début du mois, le sélectionneur assure qu'il a son équipe en tête pour cette rencontre. Mais il ne veut pas forcément signifier par là qu'il connaît les onze joueurs qui seront sur la pelouse du Stade-Vélodrome le 12 juin à 21 heures. Il sait seulement ce qu'il veut faire et précise d'ailleurs : « La question n'est pas de faire l'équipe avec Untel ou sans Untel, mais d'obtenir la meilleure expression du groupe, en tenant compte également de la forme ou de la méforme de chacun. »

En arrivant au Maroc, l'idée de Jacquet était plutôt de roder sinon son équipe type, du moins ses quinze ou seize titulaires lors des deux matches. Les circonstances, les bonnes sensations éprouvées à l'entraînement (car, au Maroc, les Bleus n'ont pas seulement joué deux matches, ils ont continué à s'entraîner très intensément), l'ont amené à changer sa stratégie et à faire jouer tout le monde sauf Charbonnier, son troisième gardien.

Du coup, et Jacquet l'a clairement reconnu samedi, la hiérarchie a pu être remise en question en ce qui concerne les postes où le présumé titulaire ne possédait pas une marge très importante sur ses concurrents.

AU MILIEU, PETIT TIENT LA CORDE

Le gardien (Barthez), les quatre défenseurs (Thuram, Blanc, Desailly, Lizarazu), ainsi que Deschamps et Zidane, sont partants certains. En ce qui concerne les quatre autres postes, il faut d'abord deviner quel sera le schéma de base choisi par Aimé Jacquet contre les Sud-Africains. Un ou deux bloqueurs dans l'axe, un ou deux joueurs offensifs sur les ailes, un ou deux attaquants ?

Au Maroc, les Bleus ont joué en permanence avec deux demis défensifs : Deschamps et Petit lors du premier match, Deschamps, puis Vieira, et Boghossian lors du second. C'est un signe sûrement fort, si près du jour J. La formule avec un seul bloqueur soutenu sur les côtés par deux joueurs excentrés également très impliqués en attaque, expérimentée contre l'Espagne (Deschamps - Ba - Diomède), la Norvège (Deschamps - Pires, puis Makelele - Diomède), voire la Russie (Deschamps - Karembeu, très avancé à droite - Diomède), ne sera probablement pas utilisée d'entrée de jeu. Cette solution, qui avait l'avantage de permettre la présence de trois joueurs offensifs axiaux (Zidane, Djorkaeff et Guivarc'h) tout en occupant solidement les côtés, avait fait grimacer les défenseurs, ainsi que le capitaine Deschamps, principal intéressé dans l'affaire. Il faut dire qu'à l'éventuelle exception de Ba, absent des vingt-deux, aucun joueur de couloir français n'a véritablement le profil attaquant-défenseur nécessaire.

Photo Charles PLATIAU/REUTERS/MAX PPP

Photo Nicolas LUTTIAU

Karembeu et Djorkaeff, sujets d'hésitation pour Jacquet ? C'est moins affaire d'hommes que d'équilibre général de l'équipe.

Deschamps aura donc très probablement un compagnon de joug à Marseille. La saison dernière, Karembeu était le principal titulaire du poste. Mais le Madrilène n'a probablement pas encore gommé les effets de ses longs mois de pénitence sans jouer. A Casablanca, il a été utilisé lors du second match en remplacement de Thuram et pas dans le rôle concerné.

C'est plutôt entre les trois autres que le poste va se jouer. Petit et Boghossian ont disputé un match entier, le premier ayant été légèrement plus convaincant que le second. Il ne possède pas une équipe de France de dimension offensive comme à Arsenal, mais on ne le lui demande pas non plus. Il a l'avantage d'être gaucher, laissant ainsi le côté droit, son préféré, à Deschamps. Et il est probablement plus en forme que le Génois, ce paramètre pouvant néanmoins évoluer d'ici à dix jours.

Cependant, c'est sans doute Vieira, présent une mi-temps contre le Maroc, qui possède le plus gros potentiel. L'ex-Cannois s'est montré plus tranchant, meilleur récupérateur, très bon tacticien et il a davantage apporté offensivement que ses concurrents. Il sera un grand joueur international, et il est peut-être déjà prêt à le devenir dès ce Mondial. On doute cependant que Jacquet risque ce pari, et il lui préférera sans doute son compagnon de club.

DUGARRY ÉCARTÉ... SUR LA GAUCHE ?

Il resterait donc quatre postes pour les joueurs offensifs. L'équipe de France a presque toujours été plus à l'aise dans la construction du jeu lorsqu'elle alignait deux hommes dans les couloirs, et cela s'est confirmé à Casa.

Dans ce registre, Thierry Henry, entreprenant et complètement retrouvé physiquement, a marqué un gros avantage sur Pires et Diomède, les autres candidats. Il est plus ailier que le Messin et plus polyvalent que l'Auxerrois, gaucher exclusif (Henry a joué ses trois mi-temps à droite, à l'exception des dix dernières minutes contre le Maroc, et s'y est montré à l'aise, même s'il termine moins bien ses actions que sur son aile habituelle).

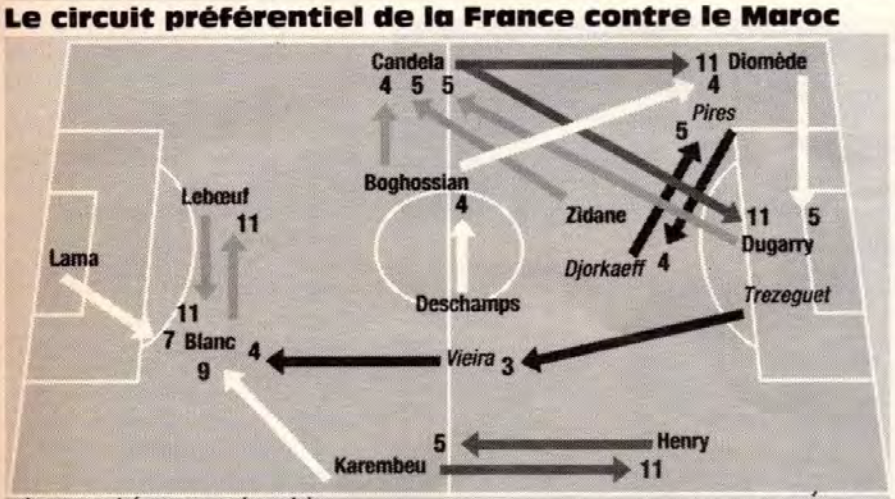
Un autre enseignement de ce Tournoi est cependant venu compliquer la situation : le retour en forme remarquable de Christophe Dugarry, et son bon comportement en position sinon d'ailier gauche, du moins d'attaquant excentré contre la Belgique. Comme son ancien coéquipier Lizarazu est très présent offensivement dans son couloir, une solution Zidane à la baguette, Henry à droite, Guivarc'h en pointe dans l'axe et Dugarry à gauche assurerait l'équilibre de l'équipe en largeur comme en profondeur.

En revanche, elle ne laisserait pas de place – au départ s'entend, car on ne peut se priver d'un joueur de ce niveau quand on n'est ni le Brésil, ni l'Argentine – à Djorkaeff. Et c'est là un pas que Jacquet hésitera à franchir, car si Youri n'était pas physiquement au mieux à Casa (d'autant qu'il a été souffrant dans la semaine), il a quand même marqué un but somptueux qui a sauvé les Bleus d'une désagréable défaite contre le Maroc.

C'est sans doute entre lui et Dugarry que le sélectionneur hésite aujourd'hui, s'il hésite encore. A moins qu'il ne prenne les deux aux dépens de Guivarc'h, qui tarde à trouver ses marques. Ce n'est pas le dernier test contre la Finlande qui tranchera ; l'affaire se réglera plutôt au feeling, au flair de l'homme de terrain, et sans doute autant aux entraînements qu'en match.

JEAN-JACQUES VIERNE,
à Casablanca

Le circuit préférentiel de la France contre le Maroc



Joueurs entrés en cours de match.

Chiffres clés

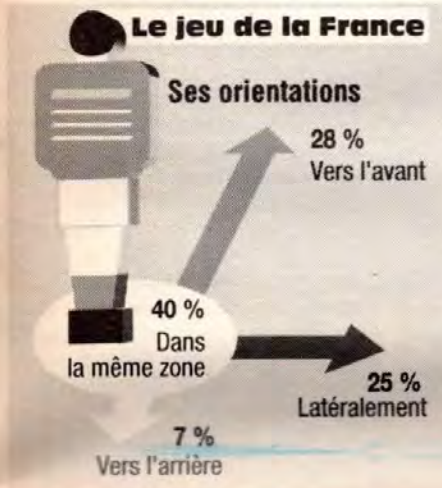
	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches	Attaques: Moyenne de passes	Attaques: Durée moyenne
France	11	6	5	10	1	20	30	1,60	10"
Maroc	11	6	5	7	4	21	20	1,40	9"

L'équipe de France quart d'heure par quart d'heure

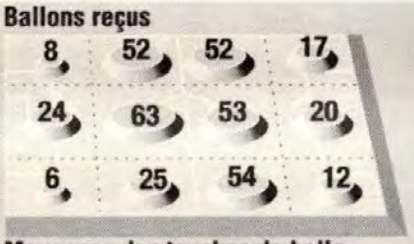
	1re/15e	16e/30e	31e/45e	46e/60e	61e/75e	76e/90e
Ballons joués	109	92	115	137	73	93
Duels gagnés	23	21	30	34	22	34
Duels perdus	37	28	44	46	31	49

Le jeu de la France

Ses orientations



Ballons reçus



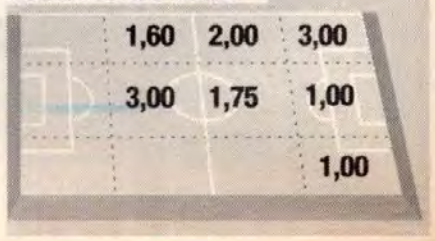
Moyennes des touches de balle

Le jeu de Diomède

Diomède a principalement été servi dans son couloir. Il a provoqué et porté le ballon assez loin devant, offrant de l'animation sur son aile. On le voit notamment à travers sa moyenne de touches de balle, qui monte à 3 dans la zone attaque proche du poteau de corner gauche. Mais Diomède a aussi souvent repiqué au centre (4 ballons reçus dans l'axe après la médiane). On a noté beaucoup de déchets dans son activité (54% de ballons perdus), qui s'est tout de même révélée payante sur le but inscrit par Djorkaeff.

Ballons reçus

Touches de balle



Les Bleus penchent à gauche

Aimé Jacquet avait choisi d'ouvrir les ailes en titularisant Diomède à gauche et Henry à droite. Les Bleus y ont tout de suite gagné en équilibre. De nombreux mouvements se sont développés sur les côtés qui ont désengorgé l'axe. Du coup, Candela (54 ballons) et Karembeu (46 ballons) ont été les joueurs français les plus sollicités. Les combinaisons qu'ils ont développées avec leur ailier respectif ont apporté de la profondeur au jeu. Diomède et Henry ont donné du rythme et su créer le danger dans la défense marocaine.

On le sait, pour une fois, c'est derrière que l'équipe de France a, en premier lieu, péché. Le circuit préférentiel éclaire, à travers les nombreux échanges relevés entre Blanc et Lebœuf (22 au total), sur la lenteur du jeu de relance des deux défenseurs centraux.

Pour la première fois depuis bien longtemps, Deschamps ne s'en est pas principalement remis à Zidane. Il a trouvé en Boghossian une autre solution d'appui, plus latérale.

C'est côté gauche que les ballons se sont principalement concentrés. Comme contre la Belgique, c'est le latéral gauche, en l'occurrence Candela, suppléant de Lizarazu, qui a été abondamment servi. Le joueur de la Roma a souvent été utilisé comme solution de repli, soit par Zidane (Djorkaeff), soit par Dugarry (Trezeguet). S'il a largement exploité la présence de Diomède devant lui, il a également souvent alerté Dugarry, misant sur son jeu de tête. Candela a perdu moins de ballons que lors de ses dernières sorties (30 %).

Difficile de juger Vieira et Trezeguet. Le premier n'est apparu qu'une mi-temps, le second vingt minutes seulement. Il apparaît toutefois, dans le peu de ballons qu'ils ont joués, que l'un comme l'autre ont dessiné un parcours tourné vers leur défense. C'est surtout dommageable pour l'attaquant monégasque, qui s'est trouvé totalement exclu des phases offensives.

Une étude Michel ÉBÉ/SCANFOOT

MAROC 2-2 FRANCE

(1-1)

Bassir (9', 64') — Blanc (23'), Djorkaeff (72')

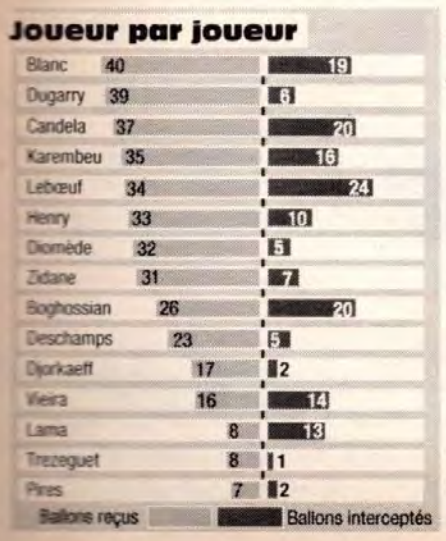
1.	El Brazi	3	
15.	Abrami	4	
4.	Y. Rossi	4	
5.	Triki	3	
3.	El Hadrioui	3	
2.	(Saber, 46')	3	
16.	Azzouzi	4	
23.	(Sellami, 66')		
17.	Amzine	4	
18.	Chippo	3	
10.	(Ouakili, 66')		
8.	Chiba	3	
27.	Camacho	4	
4.	Bassir	4	
11.	(El Khattabi, 78')		
	Total : 39		
	Entr. : Michel		

Vendredi 29 mai 1998 à Casablanca.
Temps: doux. Terrain bosselé.
Spectateurs : 50 000.
Arbitre : M. Seck (SEN).
Avertissements : Amzine (11') pour le Maroc ; Lebœuf (44') pour la France.

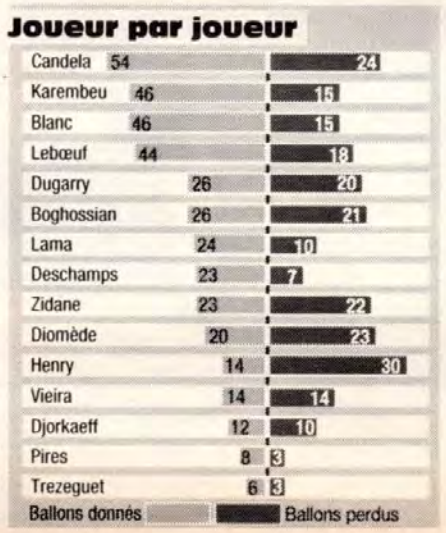
16.	Lama	3	
19.	Karembeu	3	
5.	Blanc	4	
18.	Lebœuf	2	
2.	Candela	3	
7.	Deschamps	3	
4.	(Vieira, 46')	4	
14.	Boghossian	3	
10.	Zidane	4	
6.	(Djorkaeff, 63')		
12.	Henry	4	
21.	Dugarry	4	
20.	(Trezeguet, 70')		
13.	Diomède	3	
11.	(Pires, 77')		
	Total : 37		
	Entr. : Jacquet		

9' : longue transversale de la droite d'Amzine vers Camacho, à la lutte avec Blanc. Le ballon ricoche sur l'épaule du Français et retombe sur Bassir démarqué, qui lobe aisément Lama **(1-0).** **23' :** corner de Zidane de la gauche. Blanc s'élève plus haut que tout le monde **(1-1).** **64' :** long renvoi d'El Brazi. Camacho et Lebœuf s'accrochent à la réception. Le Marocain récupère le ballon et le glisse à gauche à Bassir, démarqué face au but, qui réussit une jolie reprise du droit à la limite de la surface **(2-1).** **72' :** toile de Saber à la lutte avec Diomède à gauche. L'Auxerrois récupère et centre. Des 12 mètres en face, dos au but, Djorkaeff place une splendide reprise en retourné du droit **(2-2).**

Joueur par joueur



Joueur par joueur



Fin de série pour Thuram

Ménagé par Aimé Jacquet, Lilian Thuram n'a pas joué contre le Maroc. L'actuel défenseur de Parme n'avait pas manqué un match avec les Bleus depuis le 21 février 1996, alignant vingt-six sélections consécutives en équipe de France. Détenteur de la meilleure série, avec trente-cinq sélections d'affilée, Manuel Amoros n'est pas près d'être détrôné, la meilleure série en cours revenant désormais au capitaine, Didier Deschamps, avec onze présences de suite depuis le 3 juin 1997 et le France-Brésil comptant pour le Tournoi de France.

Le programme des Bleus

2 et 3 juin à Clairefontaine : stage.
Du 4 au 8 juin : stage en Finlande (avec Finlande-France le 5 juin à Helsinki).
8 juin : retour à Clairefontaine.
12 juin à Marseille : France - Afrique du Sud.
18 juin à Saint-Denis : France - Arabie saoudite.
24 juin à Lyon : France - Danemark.

EXPRESS

Mercredi 27 mai
Maroc - Angleterre 0-1
France - Belgique 1-0
Vendredi 29 mai
Belgique - Angleterre 0-0 (4 t.a.b. à 3)
Maroc - France 2-2 (6 t.a.b. à 5)

▶ Vendredi 29 mai à Casablanca (Mohammed-V).
Belgique - Angleterre : 0-0 (4 t.a.b. à 3). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. El Arjoune (MAR). Avertissements : Van Meir (57'), De Boeck (66') pour la Belgique.
Belgique : Van de Walle - Deflandre, Vertstraeten, Van Meir, Borkelmans - Verheyen (Claessens, 61'), De Boeck, Boffin, Scifo - Goossens (M. Mpenza, 46'), E. Mpenza. Entr. : Leekens.
Angleterre : Martyn - G. Neville (R. Ferdinand, 46'), Keown, Campbell (Dublin, 76'), P. Neville (Owen, 46') - Lee, Gascoigne (Beckham, 46'), Butt, Le Saux - L. Ferdinand, Merson. Entr. : Hoddle.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	4	2	1	0	1	3	2
2. Angleterre	4	2	1	0	1	1	0
3. Maroc	2	2	1	0	1	2	3
4. Belgique	2	2	1	0	1	0	1

Buteurs

1. Bassir (Maroc), 2.
2. Owen (Angleterre), Blanc, Djorkaeff, Zidane (France), 1.

Règlement : au cours de ce Tournoi Hassan-II, la victoire dans le temps réglementaire était fixée à trois points. D'autre part, il était dit qu'aucun match ne pourrait se terminer par un résultat nul. C'est pourquoi il fut procédé directement à une séance de tirs au but, sans prolongation préalable, en cas d'égalité entre deux équipes après 90 minutes. La victoire aux tirs au but rapportait deux points, et la défaite subie à ce même stade des tirs au but un point. En cas d'égalité de points, c'est l'équipe terminant avec la meilleure attaque qui prenait le dessus. **C'est à ce titre que la France a remporté cette deuxième édition.**

■ Les Bleus ont accusé un **retard** d'une heure à leur retour de Casablanca. A cause d'une grève des aiguilleurs du ciel espagnols qui, la veille, refusaient le survol de leur territoire, l'avion venant de Paris pour chercher les Bleus a dû survoler le Portugal pour ensuite filer sur le Maroc, soit un détour de 900 kilomètres. Etant arrivé en retard à Casablanca, il n'en est reparti qu'à 9 h 10 au lieu de 8 h 10.

■ L'équipe de France n'a pas eu de trop du long **week-end** de la Pentecôte en famille pour se reposer. Couchés à 1 heure du matin après le match, les Bleus ont dû se réveiller à 5 h 30 pour prendre leur avion. Ils seront tous de retour à Clairefontaine ce mardi à 12 heures et, dès lors, ne rentreront pas chez eux... avant le 25 juin au plus tôt, après France-Danemark... et le 13 juillet au plus tard, au lendemain d'une éventuelle finale.

■ **Michel Platini** avait l'air vraiment fatigué au retour du Maroc. Et ce n'est pas le banquet d'après-match, annulé d'ailleurs, qui l'a chiffonné à ce point. Ni le golf du jeudi après-midi. « Tous mes amis me le disent, j'ai l'air crevé », nous a-t-il confié. Ses responsabilités au CFO ajoutées à sa campagne avec Sepp Blatter à la succession de Joao Havelange à la tête de la FIFA doivent en effet y être pour quelque chose.

■ Dans la médina de Casablanca, au détour d'une des multiples rues, on a croisé **Dominique Rocheteau**, présent au Maroc en tant que parrain et responsable des supporters du Club France.

■ C'est la marque sportive **Puma** qui était l'un des sponsors du Tournoi Hassan-II et, parmi les Français, seuls Didier Deschamps et Robert Pires sont sous contrat avec cet équipementier, sauf lorsqu'ils revêtissent le maillot tricolore avec la célèbre marque aux trois bandes, Adidas, du président de l'OM, Robert Louis-Dreyfus.

■ **Roger Lemerre** est arrivé bien en avance au stade Mohammed-V vendredi dernier. Il était en effet chargé d'observer la rencontre opposant l'Angleterre à la Belgique.

CLIN D'ŒIL

Photos Alain de MARTIGNAC

« Mon copain Dugarry... »

Christophe Dugarry qui s'accroche au cou de Zinedine Zidane comme un passager du *Titanic* à une bouée de sauvetage. Certains y verront un symbole, mais ce n'est qu'un instantané, saisi à Casablanca, à la fin de Maroc-France, qui témoigne de la complicité entre les deux ex-Bordelais...

■ L'attribution des maillots ne sera officielle que ce mardi à minuit. Mais les Bleus s'étaient d'ores et déjà réparti les numéros. Ceux qui avaient participé à l'Euro ont conservé leurs maillots. **David Trezeguet** a réclamé le 20, car il a vingt ans. Quant au numéro 13, c'est finalement Diomède qui en a hérité.

■ Claude Simonet et Noël Le Graët, présidents de la Fédération et de la Ligue nationale, ont fait le déplacement à Casablanca mais n'ont rien lâché sur le nom du prochain sélectionneur. Il est même possible qu'ils ne le connaissent pas encore, sinon que la piste **Jean Tigana** est chaude et reste la vraie bonne piste. Mais peut-être que le soin de convaincre Jean Tigana, et surtout son président, Jean-Louis Campora, ne leur appartient plus ?

■ **Youri Djorkaeff** a sauté de joie quand le joueur marocain Habrami a raté son tir au but, annulant ainsi l'échec du Français. Mais cela n'a tout de même pas empêché les Bleus de perdre ce match aux tirs au but.

■ Le président de la République, **Jacques Chirac**, se rendra mercredi à Clairefontaine à 18 h 45 pour y saluer les Bleus, une semaine avant le début de la compétition.

■ Pour leur dernier week-end de liberté, les Bleus en ont sans doute profité pour régler leurs éventuels transferts. **Bernard Lama** restait sur Paris où il devrait régler les derniers détails de sa venue au PSG. « De toute façon, je n'ai pas de chez moi à Londres. Ma seule maison, c'est Paris. » Pires, lui, devait parapher son contrat marseillais.

■ Au jeu des transferts, **Marcel Desailly** s'amuse à brouiller les pistes. « Ce week-end, j'ai prévu d'aller en Angleterre, en Espagne et à Marseille. Ça vous va ? », ajoute-t-il ironiquement, sachant qu'on parle de lui à Chelsea ou à l'Atletico Madrid. Seul indice : « L'Angleterre, c'est attirant mais, dans mon plan de carrière, je m'y vois un peu plus tard. Les Anglais apprécient les joueurs de 33-34 ans quand ils ont le fighting spirit. »

■ **Aimé Jacquet** a été accusé de tous les maux pour avoir, dans un premier temps, présélectionné 28 joueurs. Mais au Tournoi Hassan-II, la France était la seule des quatre équipes à participer avec ses 22 joueurs définitifs.

■ Alors qu'**Henri Michel** se faisait huer par le public marocain, Henri Emile a traversé tout le terrain pour aller serrer la main à celui dont il était l'adjoint à la tête de la sélection olympique en 1984.

■ Bernard Lama était bien entendu **satisfait** de disputer la rencontre face au Maroc. « J'ai faim de matches et puis c'est la première fois que le Maroc affronte l'ancien colonisateur sur son sol. Ça promet une grosse ambiance. »

■ Une vieille connaissance à l'arrivée des Bleus, samedi à Orly : le Brésilien **Paulo Cesar**, qui faisait les beaux jours de l'OM au début des années 70. Il était venu accueillir Daniel Hechter, lequel avait accompagné l'équipe de France au Maroc et l'a invité en France pour la Coupe du monde. Son avis sur l'équipe de France rejoint celui qu'il a déjà sur la Seleçao du Brésil et tient en une phrase : « Jacquet est comme Zagallo ! » Et pour bien se faire comprendre, il pointe son index à la tempe, pour signifier qu'à son avis les deux sélectionneurs sont « fous » !

■ Pour être sûr de voir revenir tous les sélectionnés à Clairefontaine, malgré la **grève** d'Air France, la Fédération leur a réservé en catastrophe vendredi des places sur d'autres vols... alors qu'elle a un contrat de partenariat avec la compagnie nationale !

■ Didier Deschamps conserve une sélection d'avance sur Laurent Blanc : contre le Maroc, le capitaine de la première mi-temps fêtait sa **69e cape** et celui de la seconde sa 68e. Les deux hommes devraient dépasser Michel Platini (72 sélections) au cours du Mondial et n'être plus devancés que par Max Bossis (76) et le recordman Manuel Amoros (82).

■ Des 11 buts réussis cette saison par l'équipe de France, un seul, le premier contre l'Afrique du Sud à Lens au mois d'octobre, a été marqué par un avant de pointe (Stéphane Guivarc'h). Les deux meilleurs **buteurs** actuels des Bleus sont ceux qui ont marqué contre le Maroc, Youri Djorkaeff (17 buts) et Laurent Blanc (13 buts).

■ Le terrain du stade Mohammed-V n'a pas fait l'unanimité des joueurs du Tournoi. Bernard Lama, contre le Maroc, a été victime d'un énorme **faux rebond** qui aurait pu lui valoir le prix du plus beau but casquette de l'année, s'il n'avait pas été décalé à droite de son but au moment de sa toile. L'ex et futur Parisien en a été quitte pour un corner.

■ Youri Djorkaeff n'est pas perturbé par l'annonce de la probable arrivée de **Roberto Baggio** à l'Inter : « Je pense simplement que je vais retrouver la place de ma première année au club, un peu plus en retrait. Ronaldo en pointe avec Baggio et Djorkaeff derrière lui, ça devrait marcher », a déclaré Youri.

UNE-DEUX

Jacquet : « Je ne focalise pas sur l'avant-centre »

Si l'équipe de France a marqué trois buts à Casa, c'est encore par ses milieux et ses défenseurs. Les attaquants de pointe restent muets. Aimé Jacquet demeure cependant serein devant ce problème... tout en n'indiquant pas qui sera titulaire !

« Aimé, le problème de l'avant-centre n'est toujours pas résolu après ce Tournoi ?

Nous ne sommes pas obnubilés par le poste d'avant-centre. On le sait depuis le départ, nous n'avons pas un grand attaquant avec une forte expérience internationale, capable de faire la différence tout seul. Mais nous possédons beaucoup de bons joueurs, avec des qualités et des tempéraments différents. Certains sont plus en forme que d'autres, et nous devons poursuivre dans cette voie.

Savez-vous qui des trois débutera le Mondial ?

Je sais qui jouera le 12 juin. Mais c'est un poste très difficile, très stressant. Il ne faut pas se focaliser là-dessus.

Stéphane Guivarc'h contre la Belgique n'a toujours pas trouvé ses marques ?

Il faut accepter Steph tel qu'il est, avec ses ratés, ses absences. Je lui ai toujours dit de jouer comme il le sentait, et que cela viendrait. Sa présence est bonne pour l'équipe de France. Il n'est pas vraiment un remiseur, du style Bernard Lacombe. Souvent l'adversaire croit l'avoir maîtrisé, et puis à la longue il finit par chiper un ballon, le mettre au fond et vous faire gagner le match.

Vous allez avoir une conversation avec lui à la reprise du stage ?

Mon fonctionnement avec les joueurs m'appartient. Je ferai ce qu'il faudra.

Christophe Dugarry a marqué des points au Maroc ?

Duga, je le connais bien. Il est sur le bon chemin. Il peut faire beaucoup de choses. Contre la Belgique, décalé, à gauche, il a été utile, surtout près de Liza qu'il connaît bien. Contre le Maroc, je lui avais demandé d'être très présent en pointe, et il ne m'a pas déçu. Compte tenu de ses qualités, de ses possibilités, il peut faire mieux. Mais actuellement, il n'a qu'une mi-temps dans les jambes. C'est d'ailleurs normal, il est sûrement le joueur qui s'est le plus entraîné depuis le début du stage.

Et Trezeguet ?

Nous n'avons pas de chance : cela fait deux fois qu'il est blessé au moment où nous voulons faire quelque chose avec lui. *(NDLR : la première, c'était à Moscou.)* C'est la loi du foot. »

Recueilli par
JEAN-JACQUES VIERNE

FIL ROUGE

L'HEURE DE BERGEROO. Avant de reprendre le collier ce mardi avec les Bleus, l'adjoint d'Aimé Jacquet chargé des gardiens de but devait profiter du week-end de Pentecôte pour rencontrer Charles Biétry et finaliser sa venue au PSG. **Y A-T-IL UN PILOTE CHEZ LES BLEUS ?** Christian Paris, le porte-parole du Syndicat national des pilotes de ligne, qui avait appelé à la grève à Air France, a déjà eu l'occasion d'être commandant de bord sur des vols de l'équipe de France de foot ! **PRIVILÈGE.** Outre les places qu'ils ont eu le droit d'acheter pour tous les matches de l'équipe de France, les Bleus ont eu la possibilité de commander cinq places de chaque rencontre du Mondial !

FCB

ROVER 200

SERIE MARINE

à partir de

72 000 F*

Nul doute que vous allez plonger.

Direction assistée,

Lève-vitres avant électriques,

Condamnation centralisée des portes,

Coussin gonflable,

Alarme antivol,

Anti-démarrage,

Autoradio cassette RDS autoreverse, 4 x 35 W, façade amovible.

Rover conseille Castrol

*Prix de la Rover 214i 3 portes Marine au 15/03/98 AM 98. Modèle présenté Rover 214 Si 5 portes Marine, peinture métallisée en option.

POUR CONNAITRE VOTRE CONCESSIONNAIRE, MINITEL 3615 ROVER (1,29 F LA MINUTE).

C'est l'Histoire d'une équipe...

A un ou deux joueurs près, cette équipe-là pourrait très bien débuter la Coupe du monde. Au premier rang, de gauche à droite : Guivarc'h, Barthez, Deschamps, Djorkaeff, Diomède. Debout : Pires, Thuram, Boghossian, Zidane, Desailly, Blanc.

GENÈSE. *Entre la claque de 1994 et le rendez-vous de 1998, à travers les obligations de l'Euro puis le flou inévitable de deux années de préparation sans compétition officielle, Aimé Jacquet a tenté de bâtir une équipe capable de gagner la Coupe du monde. C'est la loi du genre, il a dû contourner de multiples obstacles. Voici l'histoire d'une équipe qui va tenter, dans un peu plus d'un mois, d'ajouter une majuscule à son aventure et une ligne à son palmarès.*

Par JEAN-JACQUES VIERNE

Personne n'a, bien entendu, oublié dans quelles circonstances Aimé Jacquet fut appelé à prendre le relais de Gérard Houllier, dont il était l'adjoint, à la fin de l'année 1993. Pratiquement qualifiée pour la World Cup aux Etats-Unis avant ses deux derniers matches des éliminatoires (il lui fallait ou battre Israël ou faire match nul avec la Bulgarie, dans l'un et l'autre cas à domicile), l'équipe de France avait trouvé le moyen de ne remplir aucune de ces deux conditions (2-3 contre Israël, 1-2 contre la Bulgarie avec un but fatal de Kostadinov dans les arrêts de jeu). Les Bleus payaient là leur présomption, ou plutôt celle de leur encadrement, et sans doute aussi l'effritement du bloc marseillais, qui avait servi d'ossature depuis les éliminatoires de l'Euro 92 et se trouvait déstabilisé par l'affaire VA-OM.

Gérard Houllier ayant assumé ses responsabilités, Aimé Jacquet hérita donc du bébé. Le premier choix qu'il aurait pu devoir effectuer était celui-ci : fallait-il d'ores et déjà tout miser sur la préparation du Mondial 98, objectif évidemment suprême, ou préparer l'Euro 96, compétition suivante proposée à la sélection nationale ?

En fait, ce choix était théorique. La question ne se posait pas vraiment, et le nouveau sélectionneur ne s'y arrêta pas un seul instant. D'abord, parce que, officiellement, il n'était en place que jusqu'en 1996, et donc que sa mission, par définition, concernait l'Euro. Ensuite, parce que, si le coup de pied aux fesses avait été aussi cuisant qu'inattendu, il ne laissait pas Jacquet devant une feuille blanche. L'équipe de France existait, deux joueurs-cadres seulement ayant manifesté l'intention de prendre du recul avec la sélection : Papin (qui revint très vite sur cette décision à chaud) et Sauzée (qui s'y tint). Elle n'était pas nulle, puisqu'elle avait gagné sa place pour l'Euro 92 deux saisons plus tôt. Et elle n'était pas vieille non plus, la moyenne d'âge des onze titulaires alignés contre la Bulgarie étant de vingt-sept ans (d'ailleurs tous, à l'exception de Cantona, jouent encore aujourd'hui en D 1). Ce fut donc tout pour l'Euro, une bonne performance dans cette compétition apparaissant comme le meilleur moyen de lancer la préparation du Mondial sur les meilleures bases.

UN BRASSARD POUR CANTONA

Lors des quatre matches amicaux du printemps 1994, Aimé Jacquet travailla donc sur la lancée de Gérard Houllier, en n'appelant que cinq nouveaux, Cyprien, Ferri, Barthez, Dugarry et Ouédec. Houllier, sur la fin de son mandat, avait d'ailleurs commencé à renouveler les cadres avec les arrivées à l'automne 1993 de Pedros, Desailly, Guérin et Djorkaeff. La confiance entamée fut restaurée grâce au gain de ces quatre rencontres, notamment la première, remportée sur l'Italie à Naples (0-1) avec le premier but international de Youri Djorkaeff et un match de mammouth du néo-Milanais Marcel Desailly en défense. Le sélectionneur eut également le bonheur de pouvoir effectuer une mini-tournée au Japon pour mieux cimenter son groupe. Il choisit, en l'absence (courte) de Papin, de faire de Cantona son capitaine et récupéra très vite Laurent Blanc, injustement désigné (du fait de sa place sur le terrain ?) comme l'un des responsables principaux du fiasco automnal.

Il était donc temps d'attaquer les éliminatoires de l'Euro, où la tâche proposée à l'équipe de France, sans être très facile, n'avait rien d'insurmontable : la Roumanie, en vue aux Etats-Unis, était l'adversaire principal, et il fallait battre la Slovaquie, la Pologne, Israël et l'Azerbaïdjan pour s'assurer la deuxième place, en tâchant d'éviter les barrages réservés aux deux moins bons deuxièmes des huit groupes. Un dernier test, en août 1994 à Bordeaux, contre la République tchèque, fraîchement séparée de la Slovaquie, se révéla moyennement rassurant, les Bleus n'évitant la défaite que grâce au talent d'un de leurs trois débutants, Zidane, ▶

Photos Alain de MARTIGNAC

Au Japon, en mai 1994, Aimé Jacquet vient de prendre ses fonctions. L'attaque française repose toujours sur le duo Papin-Cantona. Plus pour très longtemps.

entré en jeu à une demi-heure de la fin et qui marqua deux fois pour arracher le match nul à un adversaire qui avait démontré un talent certain, mais qu'on n'imaginait pas retrouver vingt-deux mois plus tard avec un enjeu autrement important.

SOUS LE SIGNE DU 0-0

Les débuts des éliminatoires de l'Euro ne furent pas enthousiasmants. Cantona ayant reculé d'un cran à Manchester, Papin étant blessé, la France avait perdu son point fort du début de la décennie. En six matches, cinq de l'Euro et un amical aux Pays-Bas, elle ne marqua que trois buts : deux contre le faible Azerbaïdjan à Trébizonde et un contre les Pays-Bas à Utrecht. Derrière les attaquants, Cantona ne parvenait pas à influencer le jeu comme à Manchester et la greffe avec les Nantais, qui faisaient un malheur dans le Championnat de France, ne prenait pas, malgré quelques performances encourageantes quant à la forme (contre la Roumanie à Saint-Etienne). La litanie des 0-0 ne contribua pas à rapprocher l'équipe de France de son public.

Elle eut cependant le mérite de maintenir les Bleus dans la course, car ils s'étaient trouvé une défense de fer : trois buts marqués, certes, mais pas un seul encaissé, malgré les blessures de Desailly (alors milieu) puis de Deschamps, qui manqua cinq de ces six rendez-vous. Cependant, après le quatrième nul blanc en Israël (succédant à la Slovaquie, à la Roumanie à domicile et à la Pologne), les chances de qualification semblaient entamées, alors que l'équipe de France devait définitivement tourner la page Papin-Cantona, le premier étant sérieusement blessé et le second suspendu pour dix mois après sa démonstration de karaté à Crystal Palace.

La seconde mi-temps des éliminatoires de l'Euro débuta en avril 1995 à Nantes avec la réception de la Slovaquie. Ce match devait s'avérer décisif dans deux secteurs : primo, les clés du jeu furent confiées à Zinedine Zidane, titularisé pour la première fois ; secundo, derrière le jeune maestro bordelais, Jacquet plaça trois récupérateurs, Desailly, Deschamps, enfin de retour et frais comme l'œil, et Guérin, qui multipliait les bons matches avec le PSG, mais n'était plus apparu en sélection depuis le premier match contre l'Italie.

NEUF VICTOIRES AVANT L'EURO

Après une petite demi-heure de tâtonnements, un but offert par l'adversaire provoqua le déclic. La France, maîtresse du terrain, s'envola vers une large victoire (4-0) et semblait avoir enfin trouvé la formule qui lui convenait. Cela n'allait cependant pas être si facile au début de la saison suivante. Après un nul blanc sur toute la ligne en Norvège pour simple préparation, les Bleus frôlèrent la catastrophe contre la Pologne au Parc. Ayant perdu pour plusieurs mois ses deux défenseurs centraux, Blanc et Roche, blessés avec Auxerre et le PSG et qui ne devaient plus reparaître avant la fin des éliminatoires, ils furent menés jusqu'à cinq minutes de la fin, n'évitant le pire que grâce à un providentiel coup franc de leur joker Djorkaeff (1-1). Mais s'ils restaient en piste, une nouvelle et importante part de leurs chances s'était évaporée, malgré quelques séquences de jeu prometteuses.

Après un petit tour par Auxerre pour y écrabouiller les Azéris et battre le record du plus gros score de leur histoire (10-0), les Bleus allaient jouer leur avenir dans l'Euro au début d'octobre à Bucarest. Et, d'un seul coup, changer de catégorie.

A ce jour, le match du stade Ghencea reste le plus accompli qu'ait livré l'équipe de France de Jacquet. Avec Desailly redescendu en défense centrale pour les besoins de la cause et suppléé au milieu par Karembeu, avec Zidane et Djorkaeff associés derrière l'unique attaquant de pointe Dugarry, les Bleus, appliqués, concentrés, percutants, marchèrent d'abord en première période sur le ventre des Roumains de Hagi, qui s'attendaient à tout sauf à ça, avant de les contrôler avec courage et talent par la suite (1-3). Une superbe victoire, qui assurait pratiquement la qualification directe pour l'Angleterre (officiellement obtenue, en effet, lors du dernier match contre Israël, 2-0, le mois suivant) et permettait à la France d'espérer y faire autre chose que de la figuration intelligente.

Cette fin d'éliminatoires très réussie devait enclencher pour les Bleus une intéressante dynamique de victoire. Entre la Pologne au Parc et l'Euro, ils alignèrent en effet neuf succès consécutifs, dont certains (Roumanie, Portugal, Allemagne) face à d'autres qualifiés pour l'Angleterre. Persuadé de tenir la bonne recette, le sélectionneur élargit assez peu son groupe : après Lebœuf, Thuram et Madar, qui avaient gagné leur place en participant activement à la qualification, il testa Lamouchi, Keller, Pouget et Laigle, mais seul le premier parvint à tailler sa route jusqu'à la liste des vingt-deux.

Au cours des six matches de préparation, où elle marqua 13 buts pour 3 encaissés, la France manifesta un bel équilibre. Toujours solide en défense, autour de sa charnière Blanc-Desailly, elle ne manquait pas d'atouts offensifs avec l'éclosion de son nouveau buteur, Djorkaeff, et la confirmation de l'exceptionnel talent de Zidane. Tout cela n'était pas superflu, le tirage au sort, effectué dans l'intervalle, lui ayant proposé un groupe infernal au premier tour avec les Roumains, les Bulgares (tiens, tiens, comme on se retrouve !) et les redoutables Espagnols, numéros 1 des éliminatoires. Il faudrait être fort pour aller en quarts en passant à travers ce « groupe de la mort », comme il fut baptisé avant même la fin du tirage. Si on s'empressa de l'oublier par la suite, on ne demandait à l'époque aux Français qu'une qualification, tout le reste apparaissant comme un bonus. D'éliminés potentiels, ils étaient passés en six mois au rang d'outsiders préférentiels, c'était déjà beaucoup.

Dans un premier temps, après que Didier Deschamps eut été, comme prévu, nommé capitaine, ils allaient être au-dessus de toutes les espérances, en maîtrisant ce fameux groupe avec une solidité impressionnante, sinon avec un talent éblouissant. D'abord, ils n'avaient pas une équipe bâtie pour cela, priorité ayant été donnée à l'assise défensive ; ensuite, leur créateur principal, Zidane, épuisé par une terrifiante saison avec Bordeaux (commencée près d'un an auparavant en Intertoto) et diminué par un accident de voiture à quelques jours de la compétition, ne jouait pas à son meilleur niveau.

UN FINAL EN QUEUE DE POISSON

Tant que la fraîcheur fut là, tout se passa pourtant bien. Les Bleus dominèrent les Roumains (1-0) après avoir surmonté un début de match difficile. Ils concédèrent, en fin de rencontre, un match nul (1-1) plus capital qu'il n'y parut à l'Espagne. Et ils terminèrent le travail face aux Bulgares, après avoir été de nouveau secoués en début de partie (3-1).

En force, ils avaient assuré leur place en quarts, mais des forces, justement, ils allaient en manquer par la suite. Leur jeu, à base de pressing et de contres rapides, était exigeant physiquement, et le but encaissé contre l'Espagne n'avait pas permis de faire souffler les deux ou trois joueurs les plus éprouvés. La solidité défensive, sur un match directement éliminatoire, ne pouvait plus suffire, même si elle faillit leur permettre d'aller sinon au bout, du moins en finale,

Photos Alain de MARTIGNAC, Bruno FABLET et Nicolas LUTTIAU

puisqu'ils gardèrent la cage d'un Lama plus que parfait inviolée, tant en quarts qu'en demi-finales. Sauvés par le gong des tirs au but contre les Pays-Bas, ils furent condamnés pour les mêmes motifs contre la République tchèque, au bout de deux matches irrespirables, sans le salvateur courant d'air d'un seul but marqué ou encaissé. La blessure de Dugarry, celle de Deschamps pour la demi-finale, la suspension de Karembeu, et surtout des ressources trop entamées à tous les niveaux, les privèrent d'une consécration qui leur tendait les bras, et à laquelle ils s'étaient mis à croire depuis le premier tour.

L'ATTAQUE MISE EN CHANTIER

De là à parler d'échec, il y avait un pas qu'une partie de l'opinion n'hésita pas à franchir. Jacquet, droit dans ses bottes, apprécia la performance, encaissa les critiques et entreprit immédiatement, à la faveur de ses vacances, une réflexion de fond qui le conduisit à estimer que, si l'équipe de l'Euro constituait une excellente base de départ pour la préparation du Mondial, il fallait la faire évoluer pour qu'elle se présente deux ans plus tard dans la peau d'un vainqueur éventuel. Son expression offensive était trop limitée pour lui permettre de gagner une compétition à domicile, lors de laquelle il apparaissait déjà évident que le soin de faire le jeu serait à la fois concédé par ses adversaires et exigé par ses supporters.

Désormais privé du seul révélateur indiscutable, celui de la compétition officielle, le sélectionneur se trouvait placé, à l'instant d'entamer les deux saisons de préparation, dans une nouvelle et désagréable situation : l'été 1996, dans la foulée de l'arrêt Bosman, avait débouché sur un exode massif des internationaux, puisque Thuram, Lizarazu, Blanc, Dugarry, Ouédec, Djorkaeff, Zidane, Madar et Lebœuf, tous présents à l'Euro, avaient fait leurs valises pour l'Italie, l'Espagne ou l'Angleterre, de même que Keller, Laigle, Vieira et un peu plus tard Candela et Pedros. Cet éparpillement devait empêcher la mise sur pied de la tournée espérée l'hiver suivant et gâcher la préparation du tournoi destiné à servir de répétition générale à toute la France du Mondial, sa sélection en tête.

On n'en était pas là, à l'automne 1996. Il s'agissait d'abord d'ouvrir le groupe, ce qui fut fait avec les promotions des meilleurs éléments de l'équipe olympique d'Atlanta (Maurice, Pires, Djetou, Letizi, plus tard Vieira) et de quelques autres nouveaux (Gava, Goma, Ba, Blondeau, Charbonnier). Ensuite, d'incorporer un joueur offensif supplémentaire, qui dans un premier temps fut naturellement Pedros, plusieurs fois entré lors de l'Euro.

Lors de cette première saison de rodage, un malheureux concours de circonstances perturba le travail du sélectionneur : Dugarry n'ayant pas gagné sa place de titulaire à Milan, Loko étant indisponible et Maurice longuement blessé, il se retrouva démuni à la pointe de l'attaque. On vit même les Bleus perdre leur premier match sous sa direction en novembre à Copenhague (0-1) avec Youri Djorkaeff au poste d'avant-centre.

Déjà présents à l'Euro 96, Djorkaeff et Zidane figurent parmi les hommes de base d'Aimé Jacquet, avec Dugarry toujours en piste après une saison moyenne. Mais le secteur offensif des Bleus a également pris un nouveau visage avec les arrivées successives de Pires, Guivarc'h et Trezeguet.

UN TOURNOI POUR DU BEURRE

La rencontre suivante, contre le Portugal, permit à Jacquet d'expérimenter une nouvelle solution offensive. Devant ses quatre défenseurs et ses deux bloqueurs, il aligna deux joueurs excentrés (Ba, nouveau venu, et Pires), un meneur de jeu (Zidane) et une pointe (Dugarry), laissant Djorkaeff sur le banc. Le système fonctionna à Braga (2-0) et chaque fois qu'il fut utilisé (notamment lors d'une excellente seconde mi-temps contre les Pays-Bas, 2-1, qui permit aux Bleus, très vite menés, de renverser le score), mais il n'était pas question que la France se prive de son meilleur buteur et d'un joueur de haute valeur internationale, et il fallait étudier la réintégration du néo-Milanais. Elle ne put vraiment s'accomplir lors d'un Tournoi de France raté, que les Bleus n'eurent pas le temps de préparer, et où Djorkaeff et Zidane continuèrent, pour l'essentiel, à se succéder sur le terrain.

Cet échec ne perturba pas trop Jacquet, qui n'avait pu faire, faute de temps, ce qu'il avait prévu. Il se retrouvait cependant en retard sur son calendrier concernant le chantier offensif, très loin d'être bouclé, comme prévu, à la fin de la saison 1997-98.

L'idée du sélectionneur était de laisser son groupe entrouvert jusqu'au bout. D'abord, parce que l'expérience prouve que la forme du moment et les révélations de dernière minute peuvent toujours apporter quelque chose ; ensuite, parce que la concurrence est son oxygène. Au début de la saison capitale qui menait au Mondial, une troisième raison, toujours la même, le contraignit à faire davantage de neuf qu'il ne l'aurait sans doute souhaité à ce stade de la préparation : Dugarry, passé à Barcelone, y connut encore davantage de problèmes, les blessures s'ajoutant à la concurrence, Loko restait sur le flanc et Maurice plafonnait au sein d'un PSG en difficulté.

GUIVARC'H ET TREZEGUET À LA RESCOUSSE

Du coup, Jacquet lança six nouveaux au cours des quatre premiers matches de 1997-98 (plus Letizi, déjà apparu plusieurs fois sur le banc). En dehors de Boghossian, ils appartenaient tous au secteur offensif : deux ailiers (Henry et Diomède) et trois avants-centres (Guivarc'h, Laslandes et Trezeguet). La confirmation du Breton, déjà en vue l'an dernier, et la stupéfiante explosion du jeune Monégasque tirèrent quand même une belle épine du pied de Jacquet, mais il ne restait pas beaucoup de temps pour travailler l'intégration au sein d'un collectif pas très rodé dans ce secteur, et pour cause. Il eût été certainement plus facile de faire entrer un défenseur, mais il va de soi qu'on ne choisit pas ses tuiles ! Côté tuiles, d'ailleurs, il fallait faire avec une autre : le chômage à peu près total où se trouvèrent réduits, jusqu'au début de l'année, quatre des titulaires de l'Euro ayant changé ou rechangé de club en 1997 : Lama, Karembeu, Lizarazu et, donc, Dugarry.

Pour la dernière ligne droite de sa préparation, Jacquet ne lâcha pas moins le dernier étage de sa fusée, passant de deux bloqueurs axiaux à un seul contre l'Espagne et la Norvège. Mais cette dernière retouche demandait un gros travail d'adaptation non seulement des deux joueurs excentrés, appelés à bloquer les couloirs, mais aussi des défenseurs latéraux, chargés de venir aider dans l'axe selon les options tactiques de l'adversaire. Un chantier qui restera probablement ouvert jusqu'au premier match du Mondial.

Telle qu'elle est aujourd'hui, l'équipe de France de l'Euro, dont il n'est pas inutile de rappeler qu'elle s'était montrée compétitive (aucune défaite en six matches), a évolué dans le sens souhaité par le sélectionneur. Elle garde cependant une grosse part de mystère quant à ses réelles possibilités offensives, puisqu'elle abordera probablement la compétition avec des joueurs ayant un minimum de vécu au très haut niveau. Ce coup de poker, imposé au sélectionneur par les circonstances beaucoup plus que voulu par lui, sera l'une des attractions de la Coupe du monde, car il conditionne tout l'avenir des Bleus. Il y a gros à parier que ce n'est pas avant le second tour, sauf imprévisible catastrophe, qu'on saura quelles chances il a de réussir.

J.-J. V.

Le clan des Bleus

STAFF. *Les 22 sélectionnés ne se sont pas embarqués seuls à l'occasion de ce Mondial 98. Pour encadrer, soigner, entraîner ou protéger, toute une galaxie de spécialistes gravite autour des joueurs. Présentation de cette liste, poste par poste.*

Photo FLASH PRESS

➡ Le sélectionneur national

Aimé Jacquet, 56 ans

Entré à la Direction technique nationale au début de la saison 1992-93, après avoir connu notamment une année de chômage à la suite de son expérience nancéienne malheureuse, Aimé Jacquet a vite grimpé les échelons. A l'origine adjoint de Gérard Houllier, il lui succède en décembre 1993, après la qualification manquée pour le Mondial 94. Il abandonnera son poste sitôt la Coupe du monde terminée.

➡ L'intendant général

Henri Emile, 55 ans

Entraîneur national au sein de la DTN depuis 1984, il intègre l'encadrement tricolore après son « aventure en or » avec la sélection Espoirs lors des Jeux Olympiques de Los Angeles. Responsable de toute la logistique (voyages, hébergement, équipements...), ce Méridional bon teint établit en plus, en étroite collaboration avec le sélectionneur, le planning quotidien des entraînements.

➡ Les entraîneurs adjoints

Roger Lemerre, 57 ans

Le sauveur du RC Lens, c'est lui ! Appelé en catastrophe en fin de saison dernière chez les Sang et Or en fâcheuse posture, cet homme à poigne avait réussi à tirer le club d'un mauvais pas. Appelé par Jacquet en janvier 1998, ce jovial père-la-rigueur a en charge la préparation athlétique des Bleus ainsi que le suivi des remplaçants.

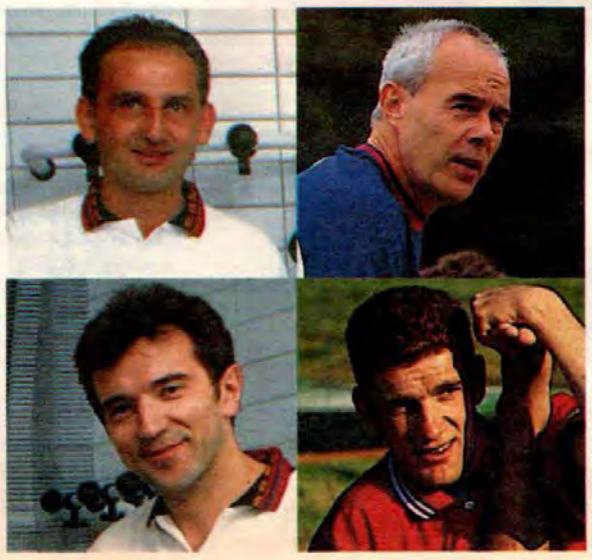
Philippe Bergeroo, 44 ans

Gardien de but pro de 1974 à 1988 (Bordeaux, Lille et Toulouse), Bergeroo s'est d'abord vu confier la responsabilité de l'entraînement des gardiens de but dans le staff tricolore. A sa prise de fonction, Jacquet en a fait son assistant direct, tout en lui laissant la mainmise sur les gardiens. Approché par Giresse, il pourrait rejoindre le PSG la saison prochaine.

➡ Les kinésithérapeutes

Frédéric Mankowski, 39 ans
Albert Gal, 57 ans
Philippe Boixel, 41 ans
Thierry Laurent, 31 ans

A l'issue des séances d'entraînement ou des matches, de façon à effacer tous les bobos ou tout simplement la fatigue, ce quatuor de choc met souvent la main à la patte endolorie des joueurs. Des gestes réparateurs qui valent à leurs auteurs de passer pour les plus proches confidents des « massés ».



Photos PRESSE SPORTS/TEMPSPORT

➡ L'officier de sécurité

Jean-Pierre Cantin, 31 ans

En charge de la protection rapprochée des personnalités, ce détaché du ministère de l'Intérieur assure la sécurité des Bleus depuis novembre 1994 dans le cadre des stages et des diverses compétitions.

Photos PRESSE SPORTS

➡ Le médecin

Jean-Marcel Ferret, 50 ans

Egalement médecin de l'Olympique Lyonnais, ce Gone de cœur, membre de la Commission médicale de la FFF et aussi de celles de l'UEFA et de la FIFA, a remplacé Pierre Rochcongar en équipe de France en 1993. Méthodique, Ferret organise son suivi médical des sélectionnés à partir de fiches détaillées individualisées, commencées il y a déjà quelques années.

➡ Le chef cuisinier

André Bisson, 52 ans

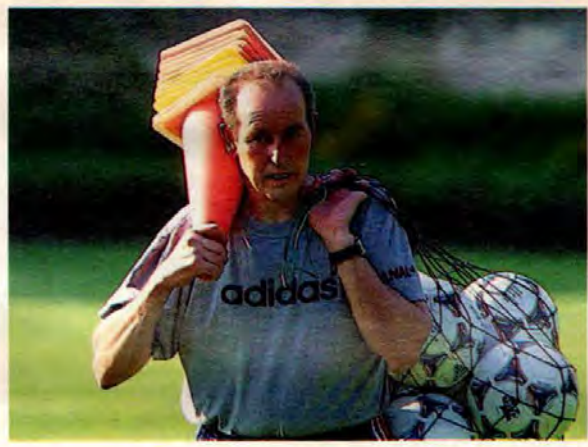
Après l'effort, le réconfort. Restaurateur de l'une des meilleures tables de Rambouillet, ce grand manitou des faitouts assure également en cuisine l'alimentation des Bleus. Titulaire du poste depuis septembre 1991, il n'a qu'un seul but : concilier diététique et saveurs.

Photo MAG SPORTS

➡ Le responsable des équipements

Diamantino de Faria, 52 ans

Maçon de formation, « Manu » – comme l'appelle affectueusement le reste du staff – travaillait déjà à Clairefontaine depuis dix ans lors de l'arrivée de la FFF dans les lieux. Magasinier, il a la responsabilité des équipements de l'équipe de France depuis la fin 1988.



➡ Le chef de presse

Philippe Tournon, 54 ans

Ancien chef de la rubrique football de *L'Equipe*, ce journaliste de formation a rejoint la FFF en 1983 pour prendre en charge l'organisation Presse de l'Euro 84. Avec des prérogatives élargies, il s'occupe aujourd'hui de gérer les relations des Bleus avec les médias.

➡ L'assistance Adidas

Gilles Bocq, 48 ans

Directeur de la promotion-sport football et rugby chez Adidas (l'équipementier officiel de la FFF depuis plus de trente ans), il fait office de représentant permanent de la marque aux trois bandes auprès de la sélection. Il veille à la fourniture et au port des équipements siglés.

➡ Le responsable des voyages

Alain Decoëne, 50 ans

Directeur de Wagonlit Sports, le voyagiste officiel de la FFF depuis plus de trente ans, Alain Decoëne travaille en liaison constante avec Henri Emile afin d'organiser les déplacements des Bleus. Un statut qui lui permet d'accompagner les troupes à chaque sortie.

Aujourd'hui chez Carrefour

VTT ADULTE TOUT SUSPENDU

X-TREM 950 S

3590 F

200 F/mois avec la carte **PASS***

X-trem

TOPbike

MANETTE DE CHANGEMENT DE VITESSES RAPID FIRE SHIMANO STX RC

FREINS V-BRAKE TEKTRO EN ALUMINIUM

AMORTISSEUR CENTRAL REGLABLE DV-22

DERAILLEURS SHIMANO STX RC

FOURCHE TELESCOPIQUE SUNTOUR MG 90

JANTES RENFORCÉES AVEC ŒILLETS RAYONS EN INOX

- 24 vitesses
- Cadre Y en aluminium 2 tailles : 18" ou 20"
- Potence AHEAD SET allégée
- Boîtier de pédalier étanche
- Poids 14,75 kg
- Garantie 2 ans et cadre 5 ans

*Avec la carte Pass. Exemple : pour un achat de 3590 F : 15 mensualités de 250 F + 1 dernière de 228,07 F. Coût total du crédit (hors assurance facultative) : 3978,07 F - TEG : 1,24%/mois soit 14,88% l'an. Abonnement annuel : 35 F en paiement comptant immédiat et 65 F en paiement comptant différé (sous réserve d'acceptation du dossier par S2P). Rendez-vous à l'Espace Services Financiers de votre magasin.

Avec Carrefour je positive!

A partir du 04/06/98
2760 pièces dans 113 magasins.

Adresses, plan d'accès et services des magasins, tapez 3615 Carrefour (1,29 F la minute).

FOLIBAZ ★ *Apprenons l'EURO ! 3590 F = 554,86 EUROS (base indicative 1 EURO = 6,47551 F)*

SAUF : 69 VILLEURBANNE - 71 CHALON-SUR-SAONE NORD - 77 CHAMPS-SUR-MARNE - 98 MONACO

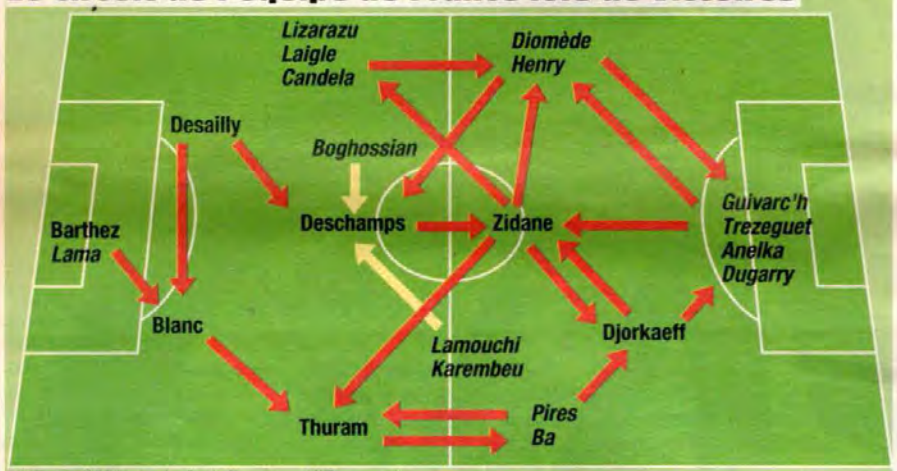
Ils ont tant be

ANALYSE. *Une approche technique des six premiers matches de la saison de l'équipe de France révèle un défaut rédhibitoire à ce niveau : l'absence d'animation offensive sur les côtés, qui prive les Bleus d'un atout déterminant. Si ce sujet n'est pas abordé de front et réglé rapidement, peut-on croire au salut ?*

Thierry Henry, France-Afrique du Sud.

Photo Alain de MARTIGNAC

Le circuit de l'équipe de France lors de victoires

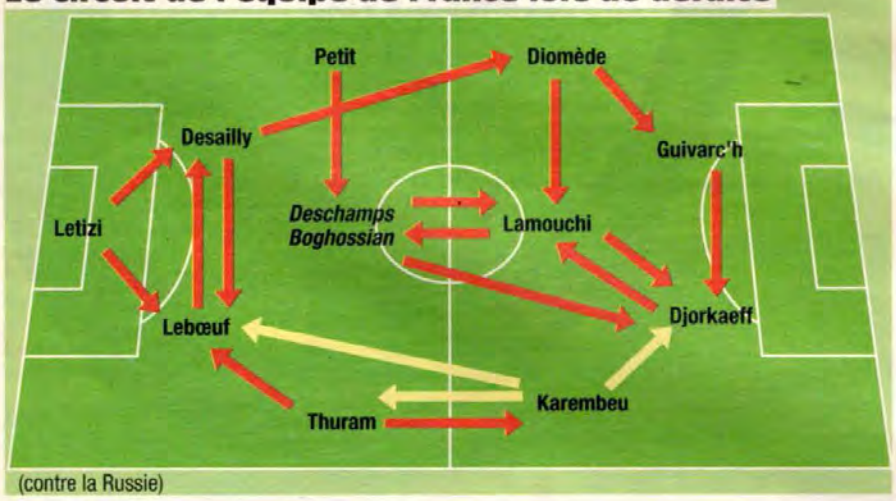


(contre l'Afrique du Sud, Ecosse et l'Espagne)

Le circuit de l'équipe de France lors de matches nuls

(contre la Norvège et la Suède)

Le circuit de l'équipe de France lors de défaite



(contre la Russie)

Chiffres clés	Tirs	Buts	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Fautes	Touches	Hors-jeu	6 mètres	Moyenne de passes	Durée moyenne attaques
Gagnés	19	2	10	9	8	18	24	3	6	2	10"
Nuls	13	0,5	8	8	5	28	23	5	9	1,80	8"
Perdus	16	0	8	8	7	19	18	6	6	2,20	11"

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

L'étude technique présentée ici porte sur les six dernières rencontres des Bleus, avant la tournée au Maroc : France - Afrique du Sud (2-1, le 11-10-97), France - Ecosse (2-1, le 12-11-97), France - Espagne (1-0, le 28-1-98), France - Norvège (3-3, le 25-2-98), Russie - France (1-0, le 24-3-98), Suède - France (0-0, le 22-4-98), soit trois victoires, deux nuls et une défaite. Pour décrypter le jeu durant toute cette période pré-Coupe du monde, nous avons retenu quatre thèmes principaux :

– les chiffres clés, tous matches confondus ;

– les circuits du ballon par matches (gagnés, nuls ou perdu) et les orientations de passes (cette étude porte sur les 22 Bleus et la place théorique qu'ils auraient occupée s'ils avaient disputé tous les matches) ;

– les zones d'évolution de tous les joueurs (sauf Charbonnier, qui n'a participé à aucune des six rencontres) retenus pour la phase finale ;

– la combinaison zones de jeu des Bleus/circuit du ballon, afin de cerner la personnalité technique de l'équipe.

Au-delà des chiffres clés, intéressons-nous surtout au circuit du ballon dans les différents cas de figure offerts par les Bleus.

Dans une configuration de **victoire,** le jeu de l'équipe de France bénéficie du rayonnement de Zidane qui joue en « étoile » et écarte au maximum sur les ailes. Son rôle capital vient de sa relation directe avec Deschamps mais, surtout, de la mobilisation qui se crée autour de lui : il y a du mouvement, donc un jeu sans ballon, de la part de joueurs qui savent se rendre disponibles. Zidane n'est jamais aussi performant que lorsqu'il peut compter sur des partenaires qui se démarquent et offrent des solutions. Autre constat : la relance de Blanc s'effectue sur le côté, désengorge l'axe et « étire » l'équipe adverse sur la largeur du terrain. Enfin, les 40 % d'orientations dans la même zone sont la traduction d'un jeu court qui est l'une des caractéristiques (et des forces) du jeu français, en particulier lors de la Coupe du monde 1986. Le jeu long ne réussit jamais au football français.

Autre cas de figure : les **matches nuls.** Blanc ne trouve plus Thuram mais Desailly, Deschamps donne derrière au même Desailly, Djorkaeff a pour partenaire privilégié Deschamps... Le « relationnel » de l'équipe de France ne fonctionne plus dans le bon sens et provoque une moins bonne alimentation de Zidane, qui ne trouve plus la même disponibilité autour de lui. Tout le monde joue « en sécurité », sans prise de risques, ce qui a aussi pour effet de favoriser le repli défensif adverse et de se boucher les voies du but. Moins de jeu dans la même zone au profit d'un jeu latéral et vers l'arrière : les Bleus se trompent de cible.

Enfin, la problématique de la **défaite :** une relance dans l'axe... qui revient presque systématiquement vers l'envoyeur. Un jeu vers l'arrière qui augmente pour une recherche vers l'avant pratiquement inexistante : rien ne fonctionne !

La Bible du football
FRANCE
football
C'est maintenant ou jamais !

France Football le Mardi

Qui seront les joueurs retenus en équipe de France ?
Jusqu'à quel moment Aimé Jacquet gardera-t-il ce secret ?
Quelles seront les équipes en forme ?
Les joueurs les plus dangereux ?

Vous ne voulez rien rater de cet événement, vous souhaitez vivre tous les rebondissements qui vont rythmer ces quelques mois ?

Abonnez-vous

FRANCE Football

AVEC VOTRE ABONNEMENT RECEVEZ UNE MAGNIFIQUE BESACE

En Nylon noir, cette besace offre une excellente imperméabilité. Vous apprécierez son vaste espace intérieur, sa bandoulière réglable et ses fermetures "clip". Pratique, solide et élégante, cette besace vous accompagnera agréablement dans tous vos déplacements.

Dim : 36 x 14 x 35 cm

soin d'ailes

GARDIENS

Barthez

Une relance « équilibrée » sur toutes les zones du terrain. Beaucoup de ballons perdus, en revanche, une perte sèche due à des dégagements au pied trop systématiques, aveugles et improductifs.

Lama

Il cherche davantage à écarter sur les ailes, vers les arrières latéraux ou les demis. Une relance plus courte et plus soignée, souvent effectuée à la main, et un déchet par conséquent bien moins important.

Charbonnier. Non analysé.

DÉFENSEURS

Blanc

Libero de l'équipe, il touche la plupart de ses ballons dans l'axe, plus vers le milieu (25) que dans sa propre surface (16), car il sort souvent de sa défense pour la relance du jeu. Il couvre également le secteur droit lorsque le besoin s'en fait sentir, délaissant dans les faits un côté gauche dont son compère Desailly est chargé de s'occuper.

Candela

En l'absence de Lizarazu, il tient le couloir gauche (il est aussi capable d'évoluer à droite). Son rendement personnel n'est pas de même nature que celui du titulaire du poste et, au plan offensif par exemple, sa participation est mineure.

Desailly

Les mêmes caractéristiques de jeu que celles de Laurent Blanc : une grande présence dans l'axe, moins dans la surface de réparation qu'au-delà. Il surveille le flanc gauche où il vient prêter main-forte à son latéral ou carrément le suppléer en cas de nécessité. Après la ligne médiane, son influence est marginale.

Lebœuf

Au centre de la défense lorsque Blanc n'est pas là, il se met pratiquement « dans les chaussons » du titulaire au poste avec, cependant, une petite variante : il ne s'aventure pour ainsi dire jamais dans une position plus offensive. Il joue surtout la carte de la sécurité.

Lizarazu

Comparé à son alter ego sur la droite, son volume de jeu est nettement plus important. Il faut dire qu'il est, lui, un vrai spécialiste du poste de latéral gauche dont il connaît tous les ressorts. Mais, comme pour Thuram, le regret vient de son relatif effacement sur le plan offensif (9 misérables ballons).

Thuram

Placé à droite de la défense, c'est évidemment dans ce secteur qu'il intervient prioritairement, même s'il fait parfois des incursions au centre. Il joue la très grande majorité de ses ballons de part et d'autre de la ligne médiane. Un constat : son implication offensive est très réduite (4 ballons seulement à l'approche du but adverse).

MILIEUX DÉFENSIFS

Boghossian

Employé à plusieurs reprises dans un rôle hybride de milieu-défenseur, il occupe l'axe ou, au besoin, pour des raisons tactiques, le côté gauche où jamais, cependant, il ne pousse ses actions bien loin. Une question de prudence.

Deschamps

Il est le métronome du milieu de terrain où, dans l'axe, il est concerné par tous les ballons joués. Ils passent par ses pieds pour repartir, la plupart du temps, dans ceux de Zidane. Il coupe parfois à gauche, parfois à droite, mais son rôle fondamental reste bien calé au centre.

Karembeu

Un milieu qui se déporte sur le côté droit, comme on lui demande de le faire, d'ailleurs, avec son club du Real Madrid. Une participation soutenue mais un rendement offensif qui n'est pas en rapport avec la somme de ballons touchés et... les exigences du haut niveau.

Petit

Lui aussi est utilisé, selon les circonstances, en défenseur latéral (à gauche) ou au milieu où il surveille, du coin de l'œil, le flanc gauche. Ses velléités offensives sont réduites et son apport à l'attaque négligeable.

Vieira

Suppléant de Deschamps au milieu de terrain dans l'axe, il s'applique à ne pas trop dévier... sauf pour se rendre sur le côté gauche.

MILIEUX OFFENSIFS

Djorkaeff

Prenant parfois la place de Zidane, il tente de remplir son rôle de meneur. Mais il vient rechercher les ballons moins loin et son volume de jeu, pour résumer, est moins important. Sinon, il se comporte en électron libre mais son impact offensif n'est peut-être pas assez déterminant.

Zidane

Mis un peu à toutes les sauces lors de ses apparitions sous le maillot bleu, son volume de jeu est « total » dans le sens où on le retrouve un peu partout sur le terrain. Mais c'est à droite dans une fonction de milieu-attaquant qu'il semble destiné à s'installer compte tenu... d'un vide certain qu'il faut bien occuper et de ses propres facultés pour le jeu d'attaque et le débordement.

Pires

Il est le relais direct de Deschamps dont il reçoit les ballons qu'il est chargé de faire « vivre » pour organiser le jeu tricolore. Il aime se déplacer sur le côté gauche plutôt que sur la droite, pour mieux plonger dans l'axe, mais sa zone d'évolution, globalement, est éloignée de la surface de vérité où il n'est présent que trop rarement.

ATTAQUANTS

Diomède

Propulsé au-devant de la scène en début d'année, il est un joueur de couloir qui « balaie » son secteur sur toute la longueur : un pur produit auxerrois ! Son volume de jeu est loin d'être négligeable, même si on peut attendre mieux et plus devant.

Dugarry

Proche de Zidane dans la vie, il est aussi proche de lui sur le terrain où il se trouve fréquemment sur le côté gauche dans une relation technico-tactique entre le mileu et l'attaque. Il écarte beaucoup le jeu mais ne pèse pas beaucoup devant le but adverse où il se trouve rarement.

Guivarc'h

Lancé dans le grand bain international cette saison, il tente de lire le jeu tricolore et d'apprendre à se situer par rapport à lui. Si sa zone de-prédilection reste l'axe, il se déplace néanmoins sur tout le front de l'attaque, ce qu'il fait beaucoup moins en club où il est entouré d'ailiers.

Henry

Très disponible dans le jeu, il est lui aussi très présent sur le côté gauche où son activité ressemble à celle de Diomède, même si elle est légèrement inférieure en défense et un peu supérieure en attaque. Joueur de couloir, il peut présenter les mêmes caractéristiques à droite.

Trezeguet

Entré en cours de jeu en remplacement de Guivarc'h, il ne peut être jugé sur son nombre de ballons joués. Sur sa position, en revanche, il n'y a guère de doute : il s'agit d'un attaquant axial, d'une « pointe » qui n'existait pas vraiment il y a deux ans.

Y a-t-il un ailier sur le terrain ?

Après l'analyse, joueur par joueur, des zones et des volumes de jeu, passons à l'étape suivante.

Premier travail : grâce à leurs ballons joués, nous avons replacé les joueurs sur le terrain dans leur zone privilégiée pour une mise en place « tactique ». Sept joueurs (de Barthez à Guivarc'h en passant par Desailly, Blanc, Deschamps, Zidane et Djorkaeff) se retrouvent naturellement dans l'axe, dont cinq aux abords de la ligne médiane : une concentration très importante, pour ne pas dire trop.

Les deux autres postes étant pris par les latéraux (Lizarazu et Thuram), il résulte une absence qui explique beaucoup de choses : celle sur les ailes. La place est laissée vacante et prive l'équipe d'une arme offensive fondamentale. Aucune opération de contournement de la défense, aucune solution alternative à la plongée dans l'axe : si l'équipe de France marque peu, c'est bien pour quelque chose...

Second travail : la combinaison du circuit gagnant *avec* les zones d'évolution principales des 90 % de l'équipe. Les sept titulaires de l'axe forment une ossature solide pouvant donner au jeu la profondeur nécessaire. Il reste cependant à compléter l'équipe pour lui donner de la *largeur* et donc une allure très différente.

Se donner les moyens d'aller sur les côtés pour mieux se retrouver devant le but adverse, c'est sans doute le meilleur moyen de se donner toutes les chances de gagner la Coupe du monde.

La combinaison circuit gagnant / zone de jeu

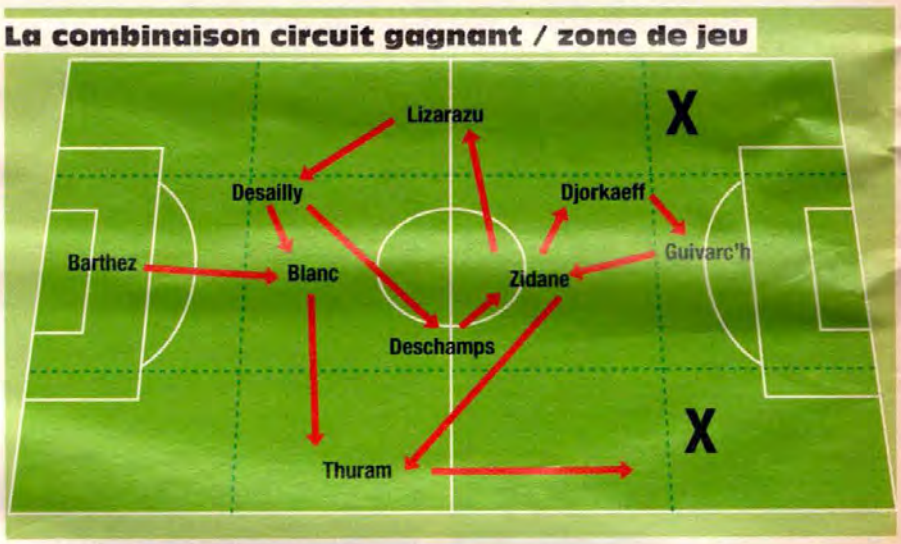


Photo Michel DESCHAMPS

Bixente Lizarazu, Suède-France.

MONDIAL.

Brésil, France, Angleterre, Allemagne, Argentine, Italie, Hollande, Belgique et Espagne: ces «grands» du football n'ont pas l'habitude de se faire de cadeaux. Mais DIADORA n'a pas peur des défis et a hissé dans un même élan tous les drapeaux de ces grandes nations. DIADORA, la marque qui ose.

DIADORA, UN MONDIAL DE COULEURS!

DIADORA

Distributeur exclusif pour la France et le Benelux: W.PABISCH sarl 6, rue J. Mermoz 93290 Tremblay-en-F. Tel. 01/49 63 77 00 fax 01/49 63 77 40
W.PABISCH sa 254, rue Bollinckx 1070 Bruxelles Tel. 02/332 34 30 fax 02/332 27 40

Une Coupe de rêve

PHASE FINALE. *Dernière grande compétition du siècle, le Mondial 98, que la France accueille à partir de la semaine prochaine, sera aussi le premier qui regroupera 32 équipes. Rappel de tout ce qu'il faut savoir à son sujet : son plateau, sa mécanique, son règlement, ses favoris, ses stars et, enfin, ce qu'on peut en attendre sur le plan du jeu et du spectacle.*

Le plateau. Comptez-vous 32 !

C'est la première Coupe du monde à 32 équipes. Il est donc très normalement encore plus complet que lors des éditions précédentes. Pour cette nouvelle ère de la compétition reine, qui semble avoir ici désormais atteint le maximum possible de son développement, la répartition des places s'est effectuée comme suit, après arbitrage de la FIFA : 15 places pour l'Europe, 5 pour l'Amsud, 5 pour l'Afrique, 4 pour l'Asie-Océanie, 3 pour la Concacaf (Amérique centrale et du Nord).

Il faut d'abord souligner une très grande stabilité de la hiérarchie, à l'exception relative de l'Europe. Dix-huit des 24 participants au Mondial américain disputeront l'édition 1998 (75 %).

Comme en 1994, seront présents à partir de la semaine prochaine en France : Allemagne, Belgique, Bulgarie, Espagne, Italie, Norvège, Pays-Bas, Roumanie (Europe), Argentine, Brésil, Colombie (Amsud), Cameroun, Maroc, Nigeria (Afrique), Arabie saoudite, Corée du Sud (Asie), Etats-Unis, Mexique (Concacaf).

Des six équipes présentes il y a quatre ans n'ayant pas réussi à se qualifier, cinq sont européennes : l'Eire, la Grèce, la Russie, la Suisse, et surtout la Suède, demi-finaliste aux Etats-Unis. Elles sont remplacées par l'Angleterre, l'Autriche le Danemark, l'Ecosse et la France. D'autre part, chez les Sud-Américains, le Paraguay a remplacé la Bolivie.

La liste des 32 est complétée par les équipes occupant les places supplémentaires accordées aux différentes Confédérations : deux à l'Europe (Yougoslavie et Croatie, qui n'avaient pu participer au Mondial 94 pour cause de guerre civile), deux à l'Afrique (Tunisie, Afrique du Sud), deux à l'Asie (Japon, Iran), une à l'Amsud (Chili) et une à la Concacaf (Jamaïque).

Les principaux absents viennent donc prioritairement d'Europe, où une bonne vingtaine de sélections peuvent prétendre à la phase finale. Avec la Suède, déjà citée, ce sont la Russie, l'Ukraine, le Portugal et la République tchèque, finaliste du dernier Euro. On citera aussi l'Egypte (champion d'Afrique), l'Algérie et l'Uruguay dans les autres zones. Mais aucune équipe capable de remporter l'épreuve n'en est absente.

La compétition. Un feuilleton en 64 épisodes

Malgré les huit équipes supplémentaires admises au départ, la compétition ne générera aucun match de plus pour les quatre équipes qui joueront la grande et la petite finale : sept rencontres. La seule différence concerne le premier tour, qui comprendra huit groupes de quatre équipes au lieu de six, dont seuls les deux premiers seront qualifiés. Les quatre meilleurs troisièmes sont désormais éliminés, à la différence des trois éditions précédentes.

Soixante-quatre matches seront donc disputés au lieu de 52. L'épreuve durera trente-trois jours, contre trente et un il y a quatre ans.

Au premier tour, six têtes de série ont été désignées, selon des critères exclusivement sportifs (résultats des trois précédentes Coupes du monde et classement FIFA), qui s'ajoutent au Brésil, tenant du titre, et à la France, pays organisateur. Les six pays ainsi retenus ont été l'Italie, l'Espagne, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Roumanie et l'Argentine. Il a été fait en sorte que les pays d'une même zone géographique ne soient pas placés dans le même groupe, sauf les Européens, bien sûr, qui vont deux par deux sauf dans le groupe H, où la Croatie est le seul représentant du Vieux Continent. Contrairement aux Mondiaux précédents, les groupes du premier tour n'ont pas reçu d'affectation géographique. Aucune équipe, têtes de série comprises, ne disputera deux de ses trois rencontres du premier tour dans la même ville. Ainsi le Brésil jouera à Saint-Denis, à Nantes et à Marseille, la France à Marseille, à Saint-Denis et à Lyon, l'Italie à Bordeaux, à Montpellier et à Saint-Denis, etc. Le comité organisateur a tenu à ce que tout le monde soit à égalité de ce côté-là.

Le règlement. Un Championnat puis une Coupe

La phase finale du Mondial comprend deux parties distinctes, le premier et le deuxième tour.

Premier tour : les 32 qualifiés sont répartis en huit groupes de quatre équipes se rencontrant selon le système Championnat (trois matches pour chaque équipe). Trois points sont accordés pour une victoire, un pour un match nul, zéro pour une défaite. En cas d'égalité de points, les critères utilisés pour départager les concurrents sont, dans l'ordre : la différence de buts, la meilleure attaque, le résultat de la rencontre directe, enfin le tirage au sort. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le second tour.

Second tour : les huitièmes de finale, quarts de finale, demi-finales, match pour la troisième place et finale seront disputés selon le principe de l'élimination directe. Si le résultat du match est nul après quatre-vingt-dix minutes, une prolongation de trente minutes sera disputée en appliquant la règle du but décisif. Si nécessaire, il sera procédé ensuite à la séance de tirs au but.

Il n'y a pas de tirage au sort, les seize qualifiés du second tour sont placés dans un tableau préétabli. On sait par exemple que si la France et le Brésil, ou l'Argentine et l'Allemagne, gagnent le classement de leur groupe au premier tour, ils ne se rencontreront éventuellement qu'en finale.

Les favoris. Le Brésil et... la meute

Inévitablement, en raison des critères géographiques prioritaires, les groupes du premier tour sont de difficulté inégale : le plus dur est le groupe D, avec l'Espagne, meilleur des qualifiés européens à l'indice de performance, la Bulgarie, demi-finaliste aux Etats-Unis, et le Nigeria, meilleure équipe africaine, avec comme quatrième participant le Paraguay, susceptible de brouiller les cartes. Les plus faciles, quant à la qualification en tout cas, semblent les groupes F et H, où l'Allemagne et la Yougoslavie, d'une part, l'Argentine et la Croatie, de l'autre, paraissent hors de portée de l'Iran et des Etats-Unis, comme du Japon et de la Jamaïque.

A part l'Espagne et le Nigeria, les favoris devraient passer sans trop de problèmes le premier tour. Mais dès les huitièmes de finale, il devrait y avoir de gros matches (si la hiérarchie théorique était entièrement respectée, ce qui ne sera certainement pas le cas, on aurait par exemple France-Nigeria ou Bulgarie, Pays-Bas-▶

Photo VANDYSTADT

LISTE DES POINTS DE VENTE

NOM	C.P.	VILLE
CHRIS DIFFUSION	01250	MONTAGNAT
CENTRE INTERSPORT	02100	ST QUENTIN
INTERSPORT BILLOT	02200	SOISSONS
STADIUM	02300	CHAUNY
SPORT CENTRE	03000	MOULIN
MARTIN SPORTS	03200	VICHY
DEROUET SPORT 2000	03200	VICHY
SPORT PLUS	06500	MENTON
MENTON MER VILLE	06500	MENTON
FORMULE 7 INTERSPORT	08340	VILLERS SEMEUSE
ROYAL AIR SPORT	13001	MARSEILLE
ORIGINAL CARIBOU	13004	MARSEILLE
DANNY SPORTS	13004	MARSEILLE
FOSSATI SPORTS	13500	MARTIGUES
LISIEUX SPORTS	14100	LISIEUX
SPORT 2000	14100	LISIEUX
THIERRY SPORT	14600	HONFLEUR
EVASION 2000	17300	ROCHEFORT
SPORT 2000	17690	ANGOULINS S/MER
POGGIOLI SPORTS	20167	MEZZAVIA
BOYER INTERSPORT	20200	BASTIA
THE ATHLETE'S FOOT	20200	BASTIA
CENTRE SPORT 24	24100	BERGERAC
CHAMOT SPORTS	25400	AUDINCOURT
SPORT JEUNESSE	27150	ETREPAGNY
TPS	29270	CARHAIX
NIMES SPORTS	30000	NIMES
SPORTS COTE D'ARGENT	33120	ARCACHON
INTERSPORT TEMSA	33310	LORMONT
INTERSPORT SPORT DIFFUSION	35000	RENNES
SPORTTECHNIC INTERSPORT	38080	L'ISLE D'ABEAU
SPORT ET LOISIR INTERSPORT	38150	ROUSSILLON
LASAOSA INTERSPORT	40990	ST PAUL LES DAX
INTERSPORT FOREZ	42000	ST ETIENNE
VILLARS SPORTS	42300	ROANNE
PASSION SPORT	43700	BRIVES CHARENSAC
TOUSPORTS	50000	SAINT LO
SPORT 2000	50100	CHERBOURG
SPORT 2000	51100	REIMS
PAULINE SPORTS	51120	SEZANNE
FOOT H LIER	51200	EPERNAY
INTERSPORT LASALLE	51300	VITRY LE FRANCOIS
GARNIER SPORTS	52100	ST DIZIER
CLEMENT INTERSPORT	52200	LANGRES
FRANCK INTERSPORT	53000	MAYENNE
ST NIC SPORTS	54210	ST NICOLAS DE PORT
SPORT MACADAM	54300	LUNEVILLE
JAN SPORT 2000	54400	LONGWY
TECHNICIEN DU SPORT	56000	VANNES
SPORT DIFFUSION	56000	VANNES
TOUSPORT SPORT 2000	56500	LOCMINE
SPORT ET LOISIRS INTERSPORT	57100	THIONVILLE
HEITZ SPORTS	57110	YUTZ
MKD DU SPORT	57150	CREUTZWALD
A VOS MARQUES	57200	SARREGUEMINES
LES OLYMPIADES	59120	COUDEKERQUE BRANCHE
SPORTIF SHOP	59126	LINSELLES
LEVOY INTERSPORT	59190	HAZEBROUCK
DENAIN SPORT	59220	DENAIN
FUN SPORT	59230	ST AMAND LES EAUX
SPORT VACANCES CAMBRAI	59267	PROVILLE
CHALLENGE INTERSPORT	59273	FRETIN
SPORT PLEIN AIR INTERSPORT	59320	ENGLOS
INTERSPORT VACANCES	59400	CAMBRAI
YDE SPORT 2000	59610	FOURMIES
MESSIER SPORTS	60000	BEAUVAIS
BOOMERANG	61100	FLERS
GT SPORTS ARGENTAN	61200	ARGENTAN
SPEEDWAY SPORT 2000	62000	ARRAS
ARRAS SPORTS	62000	ARRAS
STADIUM SPORT 2000	62130	ST POL SUR TERNOISE
HESDIN SPORT	62140	HESDIN
JOG 2 TDS	62290	NOEUX LES MINES
BAILLEUL SPORTS	62500	ST OMER
BURETTE SPORTS	62610	ARDRES
BESSON CHAUSSURES	63170	AUBIERE
CHAUSS' 63	63200	MOZAC
SPORT PASSION	65300	LANNEMEZAN
SO CA SPORTS	66101	PERPIGNAN
KNOPF FRERES	67230	BENFELD
STATION LOISIR	67400	ILLKIRCH
DECASPORT INTERSPORT	70000	VESOUL
S.A. RURRI FILS	71600	PARAY LE MONIAL
MULTISPORTS	76320	LAUDEBEC LES ELBEUFS
SPORT 2000	76600	LE HAVRE
AMIS SPORTS	76800	ST ETIENNE DU ROUVRAY
LRJ SPORT	80100	ABBEVILLE
SPORT 2000 HENON	80200	PERONNE
OLIVE SPORTS	82000	MONTAUBAN
MAEVA SPORT	83300	DRAGUIGNAN
MANUFACTURE DE CHAUSSURES	83780	FLAYOSC
VACANCES SPORT LOISIRS	84300	CAVAILLON
ROCHE VENDEE	85000	LA ROCHE S/YON
OMNISPORT INTERSPORT	88000	EPINAL
LULU SPORTS	88000	EPINAL
TECHNISPORT INTERSPORT	88100	ST DIE
LE MARATHONIEN	88200	REMIREMONT
SPORT 2000	88300	NEUFCHATEAU
LE MONDE DU FOOTBALL	91260	JUSIVY SUR ORGE
ITALO SPORT	91590	LA FERTE ALAIS
GLOBO INTERNATIONAL	93450	ILE ST DENIS
BOOMERANG STADIUM	97100	POINTE A PITRE GUADELOUPE
JPS INTER II A FOOT	97110	POINTE A PITRE GUADELOUPE
SPORTONIC	97110	POINTE A PITRE GUADELOUPE
BIR SPORT	97122	BAIE MAHAULT-GUADELOUPE
CARREFOUR DU SPORT	97139	ABYMES-GUADELOUPE
MOULE 2000	97160	LE MOULE
BOISSEVAL SPORTS	97170	GUADELOUPE
JPS INTER II A FOOT	97200	FORT DE FRANCE
PROBAT SPORT	97232	LAMENTIN MARTINIQUE
TRIA SPORTS	97240	LE FRANCOIS
SCIM INTERSPORT	97242	FORT DE FRANCE MARTINIQUE
SPORTS ET LOISIRS	97300	CAYENNE
AMERICA IMPEX	97300	CAYENNE
TELESPORTS	97400	ST DENIS DE LA REUNION
AZTECA SPORTS	97410	ST PIERRE LA REUNION
MALL SULLIMAN	97420	LE PORT
NEW SPORTS	97427	ETAURG SALI
LE TUB SPORTS	97480	ST JOSEPH REUNION
ALL SPORTS		PORT LOUIS ILE MAURICE

Egalement disponible chez

Intersport, Sport 2000 et Décathlon

DIADORA

L'Argentine et la Yougoslavie ont la chance de posséder avec Ortega et Mijatovic des attaquants d'exception, mais cela sera-t-il suffisant pour aller au bout d'une compétition où les nouvelles règles et l'arbitrage joueront un rôle capital.

Photos PRESSE SPORTS

▶ Yougoslavie, Argentine-Roumanie, Angleterre-Croatie). Et les quarts de finale pourraient tous avoir des allures de finale avant la lettre (France-Italie, Brésil-Espagne, Argentine - Pays-Bas, Allemagne-Angleterre).

On peut estimer, sans ratisser large, que onze pays sont en mesure de gagner l'épreuve. A l'Euro 96, la République tchèque, que personne n'attendait, fut en position de gagner la finale, qui alla à la prolongation. En 1992, lors de l'édition précédente de la même compétition, le Danemark, repêché après l'exclusion pour raisons politiques de la Yougoslavie, s'adjugea le titre. Mais on peut remarquer, pour tempérer, qu'au Mondial, depuis trente-deux ans, les huit finales n'ont été disputées que par six pays (Allemagne 5, Italie et Argentine 3, Brésil et Pays-Bas 2, Angleterre 1).

Vainqueur en 1994, le Brésil reste considéré comme le premier favori. Mais sa cote a baissé depuis un an, car pour lui comme pour la France, également privée du repère des qualifications, le temps est long avec seulement des matches amicaux au programme. La défaite des tenants du titre à domicile lors d'un match de prestige contre l'Argentine, il y a un peu plus d'un mois au Maracana, a suscité un certain nombre de questions. Il faut cependant rappeler que le Brésil a remporté, et sans être vraiment inquiété, la Copa America disputée l'an dernier en Bolivie.

De plus en plus, l'Argentine semble se dégager comme le challenger numéro un. Déstabilisée aux Etats-Unis par l'affaire Maradona, elle n'y a pas été battue sur sa valeur. Pour mémoire, il faut rappeler qu'elle a atteint trois des quatre finales précédentes. Son équipe est jeune mais très complète et elle est sans doute la seule qui, par une tradition propre à l'Amérique du Sud, ne craint jamais le Brésil, contre lequel sa balance de résultats est « excédentaire ».

Pour qu'un pays sud-américain s'impose en Europe (ce qui n'est arrivé qu'une fois depuis la création du Mondial en 1930, avec le Brésil vainqueur en 1958 en Suède, alors que les Européens n'ont jamais gagné sur le continent américain), il faudra cependant que Brésiliens et Argentins matent la forte délégation européenne. Celle-ci, actuellement, ne comprend aucune super-équipe, mais on peut en compter huit très bonnes, plus ou moins capables d'aller au bout.

Il y a les quatre grands pays traditionnels, Allemagne, Italie (toujours présentes), Angleterre et Espagne (moins brillantes généralement, mais qui disposent cette année d'une sélection plus compétitive que lors des précédentes éditions). Il y a les Pays-Bas, qui donnèrent du fil à retordre aux Brésiliens en quarts de finale il y a quatre ans et ont conservé la même ossature. Il y a la France, qui a atteint les demi-finales de l'Euro et jouera à domicile (à l'exception de l'Espagne en 1982, les pays organisateurs européens ont toujours atteint les demi-finales depuis quarante ans). Et il y a deux outsiders, la Yougoslavie et la Croatie, qui ont démontré de grosses qualités lors des éliminatoires et dont la séparation, c'est une hypothèse, peut améliorer le rendement et la motivation, souvent suspects par le passé.

Enfin, on n'oubliera pas qu'en 1994 le Nigeria fut à deux doigts d'éliminer l'Italie en huitièmes de finale, et qu'il avait l'étoffe d'un finaliste. Depuis, les Nigérians ont gagné le tournoi olympique d'Atlanta, il y a deux ans, une performance lourde de signification si l'on considère que le Brésil et l'Argentine (contrairement aux Européens) attachaient une réelle importance à cette épreuve, et avaient aligné en Géorgie plusieurs joueurs de leur équipe A (Ronaldo, Bebeto, Ortega et Simeone notamment). La meilleure équipe africaine, dont pratiquement tous les joueurs évoluent dans les meilleurs pays européens, est capable de postuler la victoire finale, que le continent noir remportera inéluctablement un jour tant ses progrès ont été sensibles depuis une quinzaine d'années.

Les vedettes. Ronaldo, Zidane et tous les autres

On doit pouvoir compter sur les doigts des deux mains, sinon d'une seule, les grands joueurs qui ne disputeront pas ce Mondial. Il y a ceux dont le pays n'est pas qualifié (les Portugais Rui Costa et Joao Pinto, le Finlandais Litmanen, le Gallois Giggs, l'Ukrainien Chevtchenko, le Russe Alenitchev), et ceux qu'une blessure ou une fâcherie avec le sélectionneur vont priver de la compétition (l'Allemand Sammer, le Brésilien Juninho, l'Argentin Redondo, l'Anglais Fowler). Mais les autres, tous les autres, seront là, et ils sont nombreux.

Il y a ceux qui ont déjà éclairé la World Cup 94, Romario et Bebeto, Hierro et Luis Enrique, Möller et Hässler, Hagi, Asprilla, Ortega, Simeone et Batistuta, Amokachi, Stoitchkov et Balakov, Nilis, Bergkamp et Overmars, Baggio et Maldini.

Il y a leurs compatriotes qui se sont révéles depuis : Ronaldo, le meilleur joueur du monde depuis deux ans, en tête, mais aussi Denilson et Roberto Carlos, Raul, Zanetti et Claudio Lopez, Kanu, Vieri et Del Piero.

Il y a ceux dont le pays n'était pas qualifié il y a quatre ans, Shearer et McManaman, Laudrup, Mijatovic, Boban et Suker, Salas, McCarthy, Djorkaeff et Zidane. Et bien d'autres encore, même dans les équipes moins cotées, car la qualité individuelle manque moins aux « petites » équipes que l'expérience, la culture tactique et la préparation mentale.

Le jeu. Guerre à la tricherie

Mais tous ces grands joueurs pourront-ils exprimer leur talent sans réserve ? Le jeu ne sera-t-il pas détruit par l'enjeu, comme c'est souvent le cas dans les grandes compétitions, surtout lorsqu'il s'agit d'une Coupe, avec sanction immédiate en cas de faiblesse ?

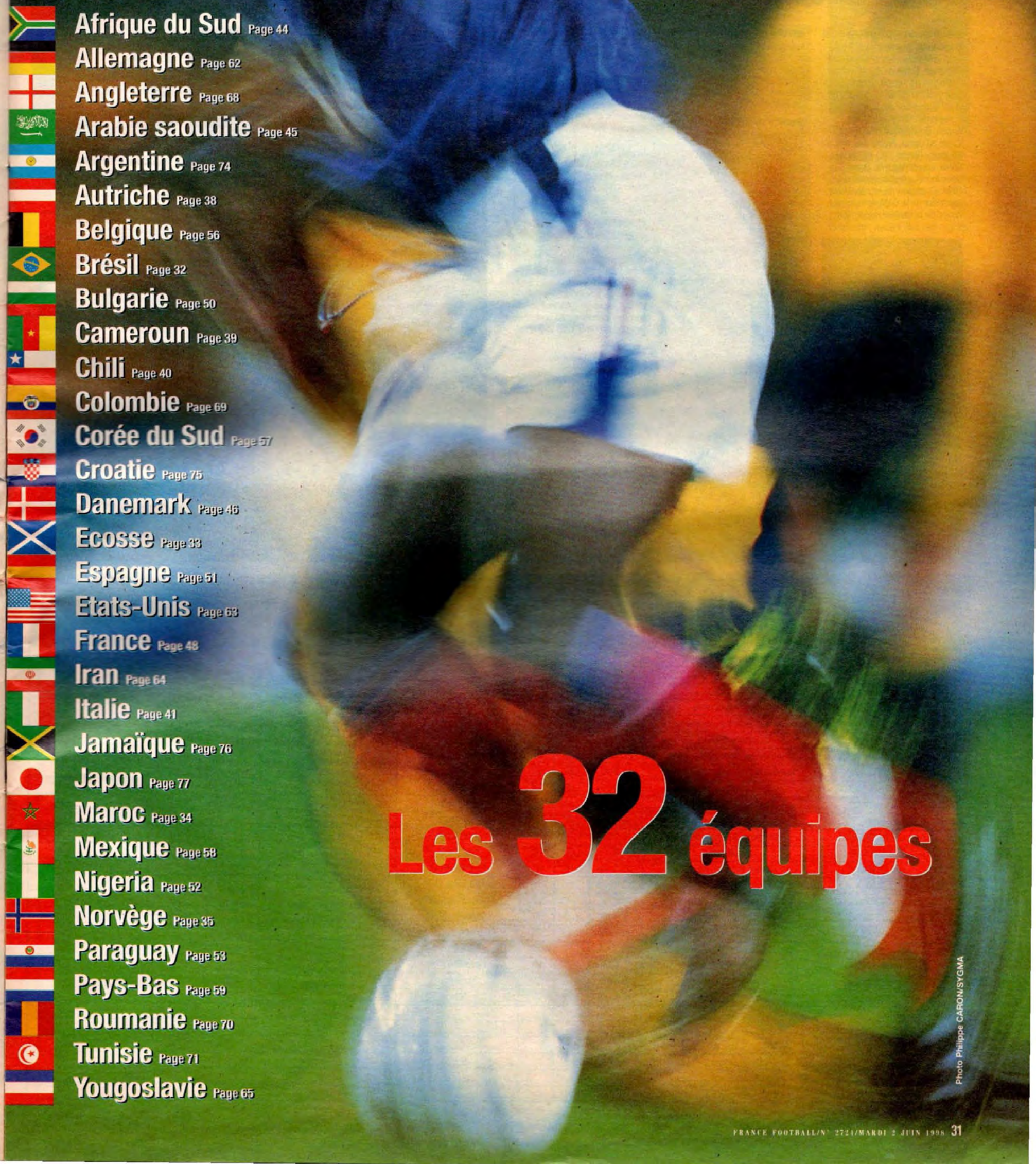
Si la violence semble avoir sensiblement reculé depuis quelques années, il n'en est pas de même de l'antijeu, constante vérole du football moderne. On sait que la FIFA, particulièrement depuis 1986, se montre très directive et très exigeante avec les arbitres chargés de diriger les rencontres, qui sont regroupés et totalement pris en charge par elle. Elle a d'ores et déjà prévenu que le tacle par-derrière serait formellement interdit et passible d'un carton rouge immédiat. Il serait souhaitable d'être aussi impitoyable avec les tirages de maillot, les fautes de bras, les accrochages volontaires loin du but qui hachent le jeu, cassent le rythme, ruinent une bonne position d'attaque ou de contre-attaque et permettent à une équipe en mauvaise posture de se replacer. Là, malheureusement, on a beaucoup moins de garanties.

Il appartiendra ensuite à la nouvelle direction de la FIFA, qui sera élue juste avant le Mondial, d'enclencher la nécessaire réforme de l'arbitrage, voire des règles du jeu (pas tellement pour les changer, mais pour les préciser afin de pouvoir ensuite les appliquer plus clairement). La tradition est que le Mondial sert à la fois de banc d'essai et de point de repère en ce qui concerne l'évolution du jeu. Depuis 1982, le bilan a toujours été partagé, les rencontres étouffées et étouffantes voisinant avec de grands matches libérés. Ceux-ci, d'ailleurs, sont rarement les finales, et il faut parfois remonter jusqu'aux huitièmes pour trouver les plus belles rencontres, comme Roumanie-Argentine il y a quatre ans aux Etats-Unis.

JEAN-JACQUES VIERNE

FRANCE Football

MONDIAL 98



Afrique du Sud Page 44
Allemagne Page 62
Angleterre Page 68
Arabie saoudite Page 45
Argentine Page 74
Autriche Page 38
Belgique Page 56
Brésil Page 32
Bulgarie Page 50
Cameroun Page 39
Chili Page 40
Colombie Page 69
Corée du Sud Page 57
Croatie Page 75
Danemark Page 46
Ecosse Page 33
Espagne Page 51
Etats-Unis Page 63
France Page 48
Iran Page 64
Italie Page 41
Jamaïque Page 76
Japon Page 77
Maroc Page 34
Mexique Page 58
Nigeria Page 52
Norvège Page 35
Paraguay Page 53
Pays-Bas Page 59
Roumanie Page 70
Tunisie Page 71
Yougoslavie Page 65

Les 32 équipes

Photo Philippe CARON/SYGMA

BRÉSIL

SÉLECTIONNEUR

Mario Lobo Zagallo. Né le 9 août 1931 à Maceio. Joueur d'America, Flamengo, Botafogo. 37 sélections. Champion du monde 58 et 62, champion du Brésil 53, 54, 55, 61 et 62. Entraîneur de Botafogo, Fluminense, Flamengo, Brésil, Koweït, Botafogo, Al-Hilal Riyad, Vasco da Gama, Arabie saoudite, Botafogo, Bangu, EAU, Vasco da Gama, coentraîneur du Brésil. Sélectionneur depuis septembre 1994. Champion du monde 1970, vainqueur de la Copa America et Coupe de la Confédération 1997.

Photo Bruno FABLET

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe du monde en 1958, 62, 70, 94 ; finaliste en 1950 ; vainqueur de la Copa America 1919, 22, 49, 89, 97. Vainqueur de la Coupe des Confédérations 1997.

PHASE FINALE

15 participations (1930, 34, 38, 50, 54, 58, 62, 66, 70, 74, 78, 82, 86, 90, 94). Vainqueur en 1958, 62, 70 et 94 ; finaliste en 1950 ; demi-finaliste en 1938, 74 et 78 ; quart-finaliste en 1954, 82 et 86 ; huitième-finaliste en 1934 et 1990 ; éliminé au premier tour en 1930 et 1966.
Bilan : 73 matches, 49 victoires, 13 nuls, 11 défaites, 159 buts marqués, 68 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Qualifié d'office en qualité de tenant du titre.

CONTRE LA FRANCE

8 matches, 4 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 17 buts marqués, 10 buts encaissés.
Dernière rencontre : 3 juin 1997 à Lyon (TDF), France-Brésil 1-1 (Keller ; Roberto Carlos).

CALENDRIER

Mercredi 10 juin à Saint-Denis (17 h 30),
Brésil - Ecosse.
Mardi 16 juin à Nantes (21 heures),
Brésil - Maroc.
Mardi 23 juin à Marseille (21 heures),
Brésil - Norvège.

LA COTE FF

★★★★★★

Tenante du titre, la Seleçao, armée de ses nombreuses stars, s'annonce comme « le » favori de cette seizième phase finale. Seul danger, pour les Brésiliens, un certain excès de confiance de la part des joueurs qui se sont révélés lors de la récente Gold Cup.

Roberto Carlos

Photo FEP/PANORAMIC

Population : 164 400 000 hab.
Superficie : 8 511 865 km².
Capitale : Brasilia.
Monnaie : real (1 real = 5,11 FF).
Langue : portugais.
Affiliation à la FIFA : 1923.
Licenciés : 932 000.
Couleurs : maillot jaune, culotte verte, bas blancs.
Principaux clubs : Corinthians, Palmeiras, Botafogo, FC Sao Paulo, Vasco da Gama, Fluminense, Gremio Porto Alegre.

PRÉCISION. – Dans le tableau des sélectionnés, le bilan personnel des joueurs (nombre de sélections et nombre de buts) a été arrêté au mercredi 20 mai 1998.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	CARLOS GERMANO	Schwamback Neto	14-8-70	1,91	86	Vasco de Gama	8		
	DIDA	Nelson de Jesus Silva	8-10-73	1,96	94	Cruzeiro	34		
	TAFFAREL	Claudio	8-5-66	1,81	80	Atletico Mineiro	111		11 matches (1990, 1994)
D	ALDAIR	Nascimento Santos	30-11-65	1,87	77	AS Roma (ITA)	62		7 matches (1994)
	CAFU	Marcos Evangelista de Moreaes	7-6-70	1,76	74	AS Roma (ITA)	71	2	3 matches (1994)
	CRUZ	André Alves	20-9-68	1,81	82	Milan AC (ITA)	29	1	
	GONÇALVES	Marcelo Gonçalves Costa Lopes	22-2-66	1,80	76	Botafogo	20	1	
	JUNIOR BAIANO	Raimundo Ferrera Ramos Junior	14-3-70	1,93	93	Flamengo	14	2	
	ROBERTO CARLOS	Da Silva	10-4-73	1,68	69	Real Madrid (ESP)	66	5	
	ZE CARLOS	Jose Carlos De Almeida	14-11-68	1,71	70	Sao Paulo	1		
	ZE ROBERTO	José Roberto Da Silva Junior	6-7-74	1,72	67	Flamengo	16	1	
M	CESAR SAMPAIO	Carlos Cesar Sampaio Campos	31-3-68	1,77	75	Yokohama Flügels (JAP)	31	1	
	DENILSON	De Oliviera	24-8-77	1,72	65	Sao Paulo	24	6	
	DORIVA	Dorival Guidone Junior	28-5-72	1,80	68	FC Porto (POR)	9		
	DUNGA	Carlos Caetano Bledorn Verri	31-10-63	1,77	77	Jubilo Iwata (JAP)	107	11	11 matches (1990, 1994)
	GIOVANNI	Silva de Oliveira	9-4-73	1,90	82	FC Barcelone (ESP)	11	3	
	LEONARDO	Nascimento de Araujo	5-9-69	1,77	71	Milan AC (ITA)	43	6	4 matches (1994)
	RIVALDO	Vito Barbosa Ferreira	19-4-72	1,87	75	FC Barcelone (ESP)	22	7	
A	BEBETO	Jose Roberto Gama de Oliveira	16-2-64	1,77	72	Botafogo	103	53	8 matches, 3 buts (1990, 1994)
	EDMUNDO	Alves de Souza Neto	2-4-71	1,77	72	Fiorentina (ITA)	32	9	
	ROMARIO	De Souza Faria	29-1-66	1,68	73	Flamengo	71	53	8 matches, 5 buts (1990, 1994)
	RONALDO	Luiz Nazario da Lima	22-9-76	1,79	77	Inter Milan (ITA)	47	33	

ÉCOSSE

SÉLECTIONNEUR

Craig Brown. Né le 10 juillet 1940 à Glasgow.
Ancien joueur des Glasgow Rangers, de Dundee FC et de Falkirk. Champion d'Ecosse 1962 (Dundee FC).
Entraîneur adjoint de Motherwell puis manager à Clyde (1977-86), Ecosse – 21 ans (1986-93).
Sélectionneur national depuis septembre 1993.
Champion d'Europe des – 21 ans (1992).

Photo TEMPSPORT

PALMARÈS

Néant.

PHASE FINALE

7 participations (1954, 1958, 1974, 1978, 1982, 1986, 1990).
Eliminée au premier tour en 1954, 1958, 1974, 1982, 1986, 1990.
Bilan : 20 matches, 4 victoires, 6 nuls, 10 défaites, 23 buts marqués, 35 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Deuxième du groupe 4 de la zone Europe derrière l'Autriche et devant la Suède, la Lettonie, l'Estonie et le Bélarus.
Bilan : 10 matches, 7 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 15 buts marqués, 3 buts encaissés.
Meilleur buteur : Gallacher, 6.

CONTRE LA FRANCE

11 matches, 6 victoires, 5 défaites, 13 buts marqués, 13 buts encaissés.
Dernière rencontre : 12 novembre 1997 à Saint-Etienne (A), France - Ecosse : 2-1 (Laigle, Djorkaeff ; Durie).

CALENDRIER

Mercredi 10 juin au Stade de France (17 h 30)
Ecosse - Brésil.
Mardi 16 juin à Bordeaux (17 h 30)
Ecosse - Norvège.
Mardi 23 juin à Saint-Etienne (21 heures)
Ecosse - Maroc.

LA COTE FF

★★☆☆☆☆

L'Ecosse parviendra-t-elle une fois au moins à franchir le premier tour d'une phase finale ? En sept essais, elle n'y est jamais arrivée. Trois fois, le Brésil a été en partie la cause de ces échecs répétés. Le Brésil, la sélection de Craig Brown le retrouvera le 10 juin en match d'ouverture, avec un optimisme mesuré. Pour les Ecossais, l'essentiel devrait se jouer plus tard, contre la Norvège et le Maroc.

Kevin Gallacher

Photo Alain de MARTIGNAC

Population : 5 130 000 habitants.
Superficie : 78 800 km².
Capitale : Edimbourg.
Monnaie : livre (1 livre = 8,14 FF).
Langue : anglais.
Licenciés : 150 000.
Couleurs : maillot bleu nuit, culotte blanche, bas bleus.
Principaux clubs : Glasgow Rangers, Celtic Glasgow, Aberdeen, Hibernians, Dundee United, Hearts of Midlothian.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	GOULD	Jonathan	18-7-68	1,85	80	Celtic Glasgow			
	LEIGHTON	Jim	24-7-58	1,86	84	Aberdeen	85		6 matches (1986, 1990)
	SULLIVAN	Neil	24-2-70	1,83	77	Wimbledon (ANG)	2		
D	CALDERWOOD	Colin	20-1-65	1,81	82	Tottenham (ANG)	26	1	
	DAILLY	Christian	23-10-73	1,83	79	Derby County (ANG)	8	1	
	ELLIOTT	Matt	1-11-68	1,91	93	Leicester City (ANG)	3		
	HENDRY	Colin	7-12-65	1,85	80	Blackburn Rovers (ANG)	30	1	
	WEIR	David	10-5-70	1,88	88	Hearts of Midlothian	5		
	WHYTE	Derek	31-8-68	1,81	81	Aberdeen	11		
	BOYD	Tom	24-11-65	1,73	77	Celtic Glasgow	53	1	
	McKINLAY	Thomas (Tosh)	3-12-64	1,73	72	Celtic Glasgow	19		
M	McKINLAY	William (Billy)	22-4-69	1,73	72	Blackburn Rovers (ANG)	24	4	
	GEMMILL	Scot	2-1-71	1,80	73	Nottingham Forest (ANG)	13		
	COLLINS	John	31-1-68	1,62	67	Monaco (FRA)	47	9	
	McNAMARA	Jackie	24-10-73	1,77	65	Celtic Glasgow	5		
	BURLEY	Craig	24-9-71	1,80	82	Celtic Glasgow	23		
	LAMBERT	Paul	7-8-69	1,80	62	Celtic Glasgow	10		
A	BOOTH	Scott	16-12-71	1,77	77	Borussia Dortmund (ALL)	15	5	
	GALLACHER	Kevin	23-11-66	1,73	74	Blackburn Rovers (ANG)	35	8	
	DONNELLY	Simon	1-12-74	1,75	69	Celtic Glasgow	6		
	JACKSON	Darren	25-7-66	1,78	70	Celtic Glasgow	22	4	
	DURIE	Gordon	6-12-65	1,82	76	Glasgow Rangers	39	7	1 match (1990)

MAROC

SÉLECTIONNEUR

Henri Michel. Né le 28 octobre 1947 à Aix-en-Provence (FRA). Ancien joueur du FC Nantes (1966-82), champion de France en 1973, 77, 80, vainqueur de la Coupe de France en 1979. 58 sélections. Sélectionneur de France Olympique (1982-84), de France A (1984-88), DTN (1986-90), Paris-SG (1990-91), Cameroun (1994), Al-Nasser (1995). Médaille d'or au JO de Los Angeles (1984), 3e de la Coupe du monde 1986. Entraîneur national depuis novembre 1996.

Photo Alain de MARTIGNAC

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations 1976.

PHASE FINALE

3 participations (1970, 1986, 1994).
Huitième-finaliste en 1986 ; éliminé au premier tour en 1970 et 1994.
Bilan : 10 matches, 1 victoire, 3 nuls, 6 défaites, 7 buts marqués, 13 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Vainqueur du groupe 5 de la zone Afrique devant la Sierra Leone, le Ghana et le Gabon.
Bilan : 6 matches, 5 victoires, 1 nul, 14 buts marqués, 2 buts encaissés.
Meilleur buteur : Bassir, 4.

CONTRE LA FRANCE

1 match, 1 défaite, 1 but marqué, 2 buts encaissés.
La rencontre : 5 février 1988 à Monaco (A), France - Maroc : 2-1 (Lemriss, c.s.c., Stopyra ; Lemriss).

CALENDRIER

Mercredi 10 juin à Montpellier (21 heures)
Maroc - Norvège.
Mardi 16 juin à Nantes (21 heures)
Maroc - Brésil.
Mardi 23 juin à Saint-Etienne (21 heures)
Maroc - Ecosse.

LA COTE FF

★★☆☆☆

Que penser de cette équipe, à la fois séduisante lors des éliminatoires et décevante à l'occasion de la dernière Coupe d'Afrique des nations ? En 1986, le Maroc était devenu le premier pays africain à atteindre les huitièmes de finale. On voit mal les Marocains récidiver en France, même si, après tout, ni l'Ecosse ni la Norvège, qui se disputeront avec eux derrière le Brésil pour la deuxième place du groupe, n'ont jusqu'ici guère brillé en phase finale.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Population : 28 000 000 habitants.
Superficie : 710 800 km².
Capitale : Rabat.
Monnaie : dirham (1 dirham = 0,58 FF).
Langue : arabe.
Affiliation à la FIFA : 1956.
Licenciés : 80 000.
Couleurs : maillot rouge, culotte rouge, bas rouges.
Principaux clubs : Raja Casablanca, WAC Casablanca, FAR Rabat, Kawkad Marrakech.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	BRAZI	Abdelkader	5-11-64	1,82	80	FAR Rabat	36		
	BENZEKRI	Driss	31-12-70	1,80	75	Settat	5		
	CHADLI	Mustapha	14-2-73			Raja Casablanca			
D	ABRAMI	Lahcen	31-12-69	1,68	65	Widad Casablanca	40	1	
	EL HADRIOUI	Abdelkrim	6-3-72	1,75	73	Benfica Lisbonne (POR)	57	2	3 matches (1994)
	EL KHALEJ	Tahar	16-6-68	1,86	81	Benfica Lisbonne (POR)	54		2 matches (1994)
	LAROUSSI	Mounir	26-3-70	1,90	88	Academica Coimbra (POR)			
	NAYBET	Noureddine	10-2-70	1,82	76	Deportivo La Corogne (ESP)	91	2	2 matches (1994)
	NEQROUZ	Rachid	10-4-72	1,80	78	Bari (ITA)	12		1 match (1994)
	ROSSI	Youssef	28-7-73	1,78	76	Rennes (FRA)	18		
	SABER	Abdelilah	21-4-74	1,81	73	Sporting Portugal (POR)	23		
	TRIKI	Smahi	1-8-67	1,78	76	Lausanne Sports (SUI)	15		3 matches (1994)
M	AMZINE	Gharib	3-5-73	1,78	70	Mulhouse (FRA)	1		
	AZZOUZI	Rachid	10-11-71	1,78	72	Greüther Furth (ALL)	34		3 matches (1994)
	CHIBA	Saïd	28-9-70	1,82	73	Compostelle (ESP)	21	3	
	CHIPO	Youssef	10-5-73	1,74	68	FC Porto (POR)	18	1	
	ERIYAHI	Reda				Raja Casablanca	1		
	HADJI	Mustapha	16-11-71	1,82	85	Deportivo La Corogne (ESP)	42	4	3 matches (1994)
	OUAKILI	Abderrahim	12-2-70	1,77	72	Munich 1860 (ALL)	7		
	SELLAMI	Jamal	6-10-70	1,80	74	Raja Casablanca	15		
A	ABDELAOUI	Yassine	21-6-75	1,80	75	Rayo Vallecano (ESP)			
	BASSIR	Salaheddine	5-9-72	1,68	64	Deportivo La Corogne (ESP)	24	12	
	EL KHATTABI	Ali	17-1-77	1,80	75	SC Heerenveen (HOL)	5		
	HADDA « CAMACHO »	Abdeljalil	21-3-72	1,75	74	Club Africain (TUN)	14	4	
	MOUSTAOUDAA	Mustapha	28-9-68	1,79	75	Raja Casablanca			
	ROKI	Rachid				SCMM Mohammédia			

NORVÈGE

SÉLECTIONNEUR

Egil Olsen. Né le 22 avril 1942 à Fredrikstad.
Ancien joueur d'Ostsiden, Sarpsborg FK, Frigg et Vaalerengen.
16 sélections.
Entraîneur de Ostsiden, Fossum, Aalesund, Frigg, de l'équipe Espoirs puis olympiques de Norvège (1979 à 1985). Sélectionneur national depuis le 31 octobre 1990.

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

PALMARÈS

Néant.

PHASE FINALE

2 participations (1938, 1994).
Huitième-finaliste en 1938 ; éliminée au premier tour en 1994.
Bilan : 4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 2 buts marqués, 3 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Vainqueur du groupe 3 de la zone Europe devant la Hongrie, la Finlande, la Suisse et l'Azerbaïdjan.
Bilan : 8 matches, 6 victoires, 2 nuls, 21 buts marqués, 2 buts encaissés.
Meilleur buteur : Solbakken, 4.

CONTRE LA FRANCE

13 matches, 3 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 13 buts marqués, 17 encaissés.
Dernière rencontre : 25 février 1998 à Marseille (amical), France - Norvège 3-3 (Blanc, Zidane, Desailly ; Strandly, T.-A. Flo, Eggen).

CALENDRIER

Mercredi 10 juin à Montpellier (21 heures),
Norvège - Maroc.
Mardi 16 juin à Bordeaux (17 h 30),
Norvège - Ecosse.
Mardi 23 juin à Marseille (21 heures),
Norvège - Brésil.

LA COTE FF

★★★☆☆

En 1994, pour sa deuxième participation en phase finale, la Norvège devait jouer les trouble-fête. Résultat ? Un seul but marqué et la dernière place de son groupe derrière le Mexique, l'Eire et l'Italie. Quatre ans plus tard, les Norvégiens reviennent à la charge. Avec une équipe solide, bien rodée qui, au vu de son brillant parcours éliminatoire, est la mieux placée pour finir dans la roue du Brésil.

Tore-André Flo

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Population : 4 300 000 habitants.
Superficie : 325 000 km².
Capitale : Oslo.
Monnaie : couronne (100 couronnes = 0,78 FF).
Langue : norvégien.
Affiliation à la FIFA : 1908.
Licenciés : 302 882.
Couleurs : maillot rouge, culotte blanche, bas bleus.
Principaux clubs : Rosenborg Trondheim, Lillestrøm, Tromsö IL, Viking Stavanger.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	BAARDSEN	Espen	7-12-77	1,86	84	Tottenham (ANG)			
	GRODAAS	Frode	24-10-64	1,88	89	Tottenham (ANG)	38		
	MYHRE	Thomas	16-10-73	1,92	90	Everton FC (ANG)	1		
D	BERG	Henning	1-9-69	1,84	78	Manchester United (ANG)	51	5	3 matches (1994)
	BJORNEBYE	Stig Inge	11-12-69	1,81	76	Liverpool FC (ANG)	61	1	3 matches (1994)
	EGGEN	Dan	13-1-70	1,91	80	Celta Vigo (ESP)	12	1	
	HALLE	Gunnar	11-8-65	1,83	78	Leeds United (ANG)	60	5	2 matches (1994)
	HOFTUN	Erik	3-3-69	1,86		Rosenborg Trondheim	3		
	JOHNSEN	Ronny	10-6-69	1,90	85	Manchester United (ANG)	32	2	
M	FLO	Havard	4-4-70	1,87	86	Werder Brême (ALL)	8	2	
	FLO	Jostein	3-10-64	1,92	92	Stromgadser	44	11	3 matches (1994)
	JAKOBSEN	Jahn-Ivar	24-7-66	1,68	72	Rosenborg Trondheim	64	11	3 matches (1994)
	HEGGEM	Vegard	13-7-75	1,79	76	Rosenborg Trondheim			
	LEONHARDSEN	Oyvind	17-8-70	1,77	73	Liverpool FC (ANG)	55	13	3 matches (1994)
	MYKLAND	Erik	21-7-71	1,72	63	Panathinaïkos (GRE)	53	2	3 matches (1994)
	REKDAL	Kjetil	6-11-68	1,87	82	Hertha Berlin (ALL)	65	13	3 matches, 1 but (1994)
	SOLBAKKEN	Stale	27-2-68	1,90	86	Aalborg	34	6	
A	FLO	Tore André	15-6-73	1,93	86	Chelsea (ANG)	24	11	
	RISETH	Vidar	21-4-72	1,89		Linz ASK (AUT)	5	2	
	SOLSKJAER	Ole Gunnar	26-2-73	1,74	74	Manchester United (ANG)	12	6	
	STRAND	Roar	2-2-70	1,79	77	Rosenborg Trondheim	3	1	
	OSTENSTAD	Egil	2-1-72	1,81	85	Southampton (ANG)	13	5	

400 buvettes, 704 joueurs...

ORGANISATION

1. Comme un speaker par stade. Les messages principaux seront annoncés en français et en anglais depuis la cabine son. Des messages d'accueil et les compositions d'équipes seront diffusés dans la langue et avec l'accent des pays en confrontation.

1 pour 100. *La proportion* **stadiers/spectateurs.**

1 768. Le nombre de jeunes sélectionnés pour porter le costume de ramasseurs de ballon.

2 950. En francs, le prix de la place en catégorie 1 pour assister à la finale au Stade de France. Le billet le moins onéreux valait 145 F (pour le premier tour en catégorie 3 et catégorie 4 pour Saint-Denis).

457 475. Comme la capacité totale de places assises dans les dix enceintes.

2 millions de boissons qui seront écoulées dans chaque stade.

2,5 millions. Comme le nombre de spectateurs attendus dans les stades (dont 500 000 étrangers).

Photo TEMPSPORT

45. Comme les partenaires officiels du CFO à l'occasion de l'événement.

204 sur 90. *Les dimensions, en millimètres, d'un précieux* **billet** *de Coupe du monde.*

Photo DR

400. Comme le nombre total de buvettes installées dans et aux abords des dix stades de la Coupe du monde. Un menu commun à chaque enceinte sera proposé, avec les mêmes tarifs, à savoir : 15 F pour les boissons (sauf le café, 10 F) ; et 18 F pour satisfaire les p'tits creux, du hot-dog aux glaces en passant par le pop-corn (sauf le milk-shake et les sandwiches, 20 F).

1 010. Comme l'ensemble du personnel médical (110 médecins et infirmiers, 900 secouristes) présent pour intervenir sur les stades.

1 560. La moyenne, en lux, de l'intensité de l'éclairage dans les dix stades de la Coupe du monde.

3 000. Le nombre de panneaux directionnels spécialement mis en place dans les villes sites pour aiguiller visiteurs et supporters. Si vous ne trouvez pas le chemin des stades, c'est que vous êtes tombés dans le (mauvais) panneau... D'autant que 100 panneaux, en quatre langues, à l'effigie de Footix ont été disséminés.

4 200 tenues préparées par les ateliers du couturier Yves Saint Laurent pour habiller les 461 salariés du CFO.

12 000 volontaires recrutés par le CFO. On y trouve 25 % de femmes, 40 % d'étudiants et 9 % de retraités. Ils seront affectés à des missions dans le domaine de la sécurité, des médias et de l'accueil.

80 000. Comme la surface totale, en mètres carrés, des dix villages d'hospitalité levés aux abords des dix stades. Le plus grand, Saint-Denis, représente 22 000 m², l'équivalent de quatre terrains de football.

300 000 réservations enregistrées dans les 750 hôtels du réseau Mondiresa (centrale de réservation d'hôtels spécialement mise sur pied à l'occasion de la Coupe du monde). Les Brésiliens arrivent en tête (30 000) devant les Japonais (20 000).

2 559 241. Comme le nombre total de billets vendus dans le cadre de la Coupe du monde. La vente directe par le Comité français d'organisation au grand public, à la famille du football français (FFF, Ligue nationale de football, Ligues régionales,...) et aux personnes handicapées représente 37,6 % de ce total. Les associations nationales et tours-opérateurs se partagent 28,4 % du butin. Les partenaires, c'est-à-dire les associés commerciaux et les collectivités publiques, ont glané 17 % des places. Enfin, restent les loges et sièges prestige (8,4 %), les opérations diverses (4,3 %) et les tous derniers billets du premier tour qui ont été vendus par le biais du téléphone (4,3 %).

25 millions de demandes pour s'arracher les 170 000 derniers billets pour le premier tour de la Coupe du monde, lors de la vente organisée par téléphone. La patience était conseillée pour obtenir le ou les précieux sésames...

4 milliards.
4 015 900 000 francs plus précisément. Il s'agit du coût total de la construction, de la rénovation et de la mise aux normes des dix stades accueillant la Coupe du monde dans les dix villes sélectionnées.

COMPÉTITION

3. Le nombre de confrontations entre le Brésil et l'Ecosse, acteurs du match d'ouverture. Le Brésil mène avec deux victoires (4-1 en 1982, 1-0 en 1990) et un nul (0-0 en 1974).

4. L'Afrique du Sud, la Croatie, la Jamaïque et le Japon disputeront leur première phase finale.

10. Le nombre de sélectionneurs n'étant pas originaires du pays en compétition : Philippe Troussier (FRA) pour l'Afrique du Sud, Carlos Alberto Parreira (BRE) pour l'Arabie saoudite, Claude Le Roy (FRA) pour le Cameroun, Nelson Acosta (URU) pour le Chili, Bo Johansson (SUE) pour le Danemark, Rene Simoes (BRE) pour la Jamaïque, Henri Michel (FRA) pour le Maroc, Bora Milutinovic (YOU) pour le Nigeria, Paulo Cesar Carpegiani (BRE) pour le Paraguay et enfin le Franco-Polonais Henri Kasperczak pour la Tunisie.

20. Comme le nombre de matches disputés par la Jamaïque pour parvenir en phase finale de Coupe du monde. Autrement dit, le parcours le plus long des éliminatoires.

24. Comme le nombre d'équipes à porter une chaussette, une culotte, une manche ou un maillot de couleur blanche dans sa tenue officielle. Il faut espérer qu'on en verra tout de même de toutes les couleurs lors de cette seizième phase finale !

40. Le vainqueur de la Coupe du monde, le 12 juillet prochain au Stade de France, recevra 40 médailles d'or, son dauphin 40 médailles d'argent, et le troisième, vous l'aurez deviné, 40 médailles de bronze.

704. Comme le nombre de joueurs sélectionnés pour disputer cette phase finale. Pour mémoire, ils n'étaient que 208 en 1930.

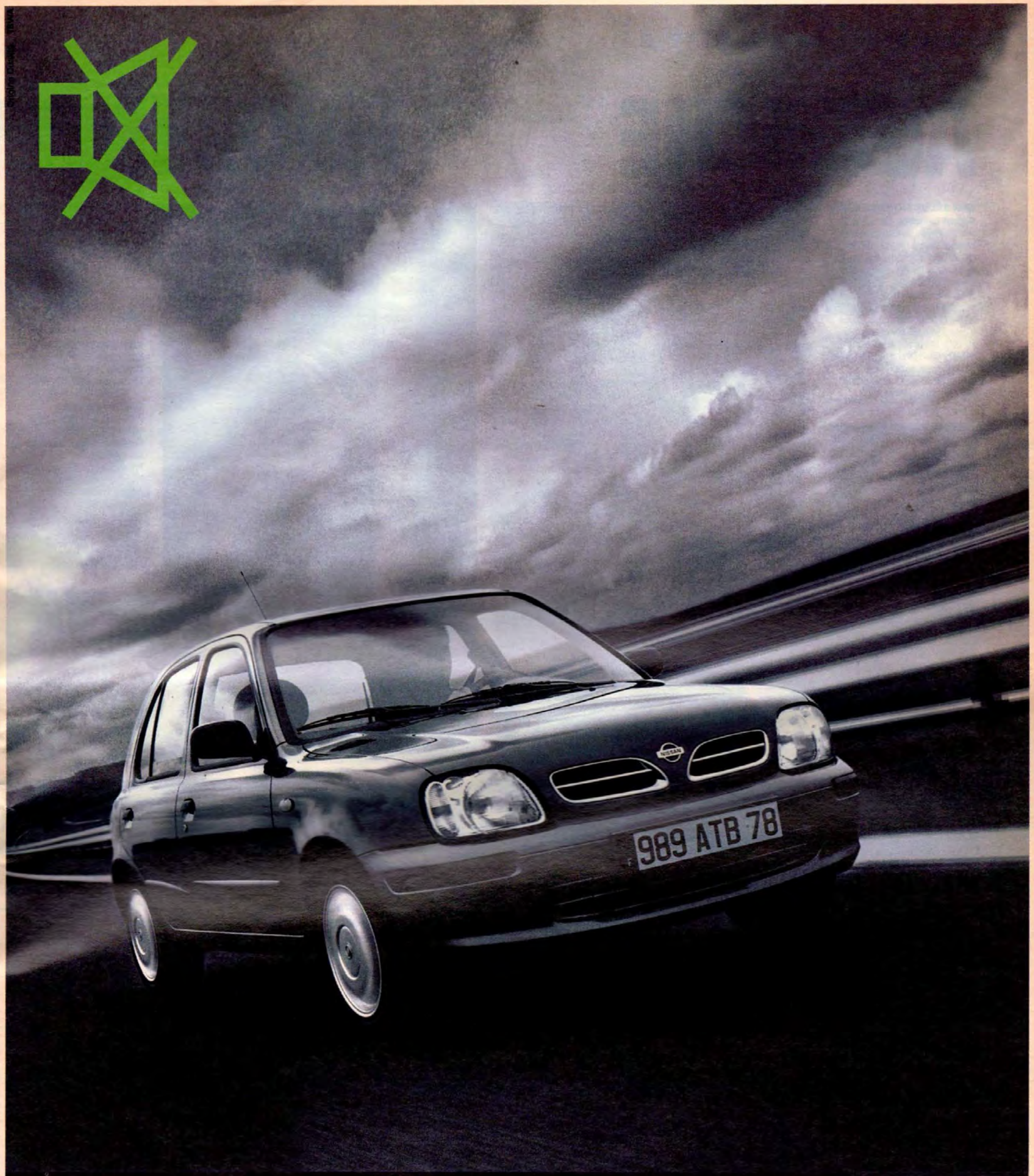
150 000. C'est le montant de la somme, en francs, perçue par chaque arbitre à l'occasion de la Coupe du monde, en dehors des indemnités journalières. Pour leur part, les arbitres assistants toucheront un pactole qui s'élève à 120 000 F.

1 million. Cela correspond à la somme, en francs, touchée par chaque joueur et membre de l'encadrement de l'équipe de France (en tout 27 personnes) en cas de victoire finale. Les Tricolores ne seront rémunérés qu'à partir des quarts de finale, pour lesquels ils toucheront 300 000 F. S'ils remportent la Coupe du monde, les Brésiliens seront récompensés d'une somme de 1,2 million de francs chacun, les Italiens, de 1,6 million de francs, les Bulgares, de 2 millions de francs, et les Allemands se partageront 10,8 millions de francs.

JOHAN RIGAUD

17-0. *Le plus gros score jamais atteint dans les éliminatoires de Coupe du monde, en faveur de l'Iran face aux îles Maldives, le 6 juin 1997. Au cours de ce match,* **Karim Bagheri** *a inscrit sept buts, égalant le record du genre, détenu jusqu'ici par l'Australien Gary Cole en 1981 (son équipe l'avait emporté 13-0 face aux îles Fidji). Avec 17 buts, Bagheri termine meilleur buteur des éliminatoires devant Predrag Mijatovic (YOU, 14 buts) et Ivan Zamorano (CHI, 12 buts).*

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS



Fabriqué en EUROPE

GARANTIE 3 ANS LIMITÉE À 100 000 KM

3615 NISSAN 1F29/MINUTE

NISSAN finance

ANTAR LUBRIFIANTS

NOUVELLE INSONORISATION. **NOUVELLE NISSAN MICRA.**

NOUVEAU STYLE EXTÉRIEUR, NOUVEAU DESIGN INTÉRIEUR, NOUVELLE MOTORISATION 1.5 L DIESEL (PEUGEOT CITROËN MOTEURS). LA NOUVELLE NISSAN MICRA DISPOSE EN SÉRIE DE L'AIRBAG NISSAN CONDUCTEUR, DU VOLANT RÉGLABLE EN HAUTEUR, D'UN NOUVEAU TABLEAU DE BORD ET SELON LES VERSIONS DE LA DIRECTION ASSISTÉE, DES VITRES ÉLECTRIQUES AVANT, DE LA FERMETURE CENTRALISÉE DES PORTES AVEC TÉLÉCOMMANDE, RADIO K7 RDS, D'UN AIRBAG PASSAGER, D'UN TOIT OUVRANT ETC... LA NOUVELLE GAMME NISSAN MICRA EST DÉCLINÉE EN TROIS MOTORISATIONS (1.0 L ET 1.3 L 16 SOUPAPES, DISPONIBLE AUSSI EN BOÎTE AUTOMATIQUE NCVT ; 1.5 L DIESEL) ET 17 VERSIONS 3 OU 5 PORTES DE 54 900 F À 78 900 F. PRIX TARIF AU 20/04/98 AM 98.

NISSAN

Made in Qualité.

AUTRICHE

SÉLECTIONNEUR

Herbert Prohaska. Né le 8 août 1955 à Vienne. Ancien joueur de l'Austria Vienne (74-80), de l'Inter (80-82), de l'AS Roma (82-83) et de l'Austria (83-89). Champion d'Autriche 1976, 78, 79, 80, 84, 85 et 86 ; champion d'Italie 1983 ; vainqueur de la Coupe d'Autriche 1974, 77, 80 et 86 ; de la Coupe d'Italie 1982. 83 sélections, 10 buts. Entraîneur de l'Austria (89-92). Champion d'Autriche 91 et 92, vainqueur de la Coupe d'Autriche 90 et 92. Sélectionneur national depuis janvier 1993.

Photo Bruno FABLET

PALMARÈS

Néant.

PHASE FINALE

6 participations (1934, 54, 58, 78, 82, 90). Demi-finaliste en 1934 et 54 ; quart-finaliste en 1978 et 82 ; éliminée au premier tour en 1958 et 90.

Bilan : 26 matches, 12 victoires, 2 nuls, 12 défaites, 40 buts marqués, 43 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Vainqueur du groupe 4, zone Europe, devant l'Ecosse, la Suède, la Lettonie, l'Estonie et le Bélarus.

Meilleur buteur : Polster, 7.

CONTRE LA FRANCE

19 matches, 8 victoires, 1 nul, 10 défaites, 34 buts marqués, 32 buts encaissés.

Dernière rencontre : 27 mars 1993 à Vienne (CM), Autriche - France : 0-1 (Papin).

CALENDRIER

Jeudi 11 juin à Toulouse (21 heures),
Autriche - Cameroun.
Mercredi 17 juin à Saint-Etienne (17 h 30),
Autriche - Chili.
Mardi 23 juin à Saint-Denis (16 heures),
Autriche - Italie.

LA COTE FF

★★☆☆☆☆

Fidèle à son habitude, c'est sans grand bruit que l'équipe autrichienne a gagné son billet pour la phase finale. Dans un groupe où figurait également l'Ecosse, le mérite des Autrichiens aura été de barrer la route de la France aux Suédois, quatrièmes en 1994, et de réaliser un parcours régulier. L'équipe de Prohaska se dit ambitieuse et entrevoit une qualification pour les huitièmes. C'est dans ses possibilités.

Michael Konsel

Photo Alain LANDRAIN

Population : 7 968 000 habitants.
Superficie : 83 858 km².
Capitale : Vienne.
Monnaie : schilling (1 schilling = 0,48 FF).
Langue : allemand.
Affiliation à la FIFA : 1905.
Licenciés : 260 000.
Couleurs : maillot blanc, culotte noire, bas blancs.
Principaux clubs : Austria Vienne, Rapid Vienne, SV Salzbourg, Admira Wacker Vienne, FC Tirol Innsbruck, Sturm Graz.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	KNALLER	Wolfgang	9-10-61	1,86	78	Austria Vienne	4		
	KONSEL	Michael	6-3-62	1,86	74	AS Roma (ITA)	38		
	WOHLFARTH	Franz	1-7-64	1,90	90	VfB Stuttgart (ALL)	35		
D	FEIERSINGER	Wolfgang	30-1-65	1,83	77	Borussia Dortmund (ALL)	36		
	HIDEN	Martin	11-3-73	1,81	73	Leeds United (ANG)	2		
	KOGLER	Walter	12-12-67	1,83	77	Cannes (FRA)	22	1	
	SCHÖTTEL	Peter	26-3-67	1,91	76	Rapid Vienne	51		2 matches (1990)
	PFEFFER	Anton	17-8-65	1,87	80	Austria Vienne	53	1	2 matches (1990)
M	AMERHAUSER	Martin	23-7-74	1,80	78	SV Salzbourg	2	1	
	CERNY	Harald	13-9-73	1,77	69	Munich 1860 (ALL)	21		
	HERAF	Andreas	10-9-67	1,76	72	Rapid Vienne	9	1	
	HERZOG	Andreas	10-9-68	1,83	80	Werder Brême (ALL)	66	13	3 matches (1990)
	KÜHBAUER	Dietmar	4-4-71	1,72	72	Real Sociedad (ESP)	25	3	
	MÄHLICH	Roman	17-9-71	1,68	63	Sturm Graz	8		
	PFEIFENBERGER	Heimo	29-12-66	1,85	81	Werder Brême	34	9	
	REINMAYR	Hannes	23-8-69	1,80	72	Sturm Graz	6	1	
	SCHOPP	Markus	22-2-74	1,88	75	Sturm Graz	16	1	
	STÖGER	Peter	11-4-66	1,76	67	Linz ASK	57	13	
	WETL	Arnold	2-2-70	1,77	75	Rapid Vienne	12	3	
A	HAAS	Mario	16-9-74	1,78	70	Sturm Graz	2		
	POLSTER	Anton	10-3-64	1,88	86	FC Cologne (ALL)	89	41	3 matches (1990)
	VASTIC	Ivica	29-9-69	1,83	78	Sturm Graz	11	2	

CAMEROUN

SÉLECTIONNEUR

Claude Le Roy (FRA). Né le 6 février 1948 à Boisnormand. Joueur au FC Rouen (68-70), AC Ajaccio (70-73), Avignon (73-77) et Laval (77-80). Entraîneur à Amiens (80-83), Grenoble (83-85), Al-Shabah (EAU), Cameroun (85-88), Sénégal (88-92), Malaisie (95), observateur au Milan AC (96), directeur sportif du PSG (97-98), manager général de Strasbourg (98-99). Vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations 1988 ; finaliste en 1986. Sélectionneur national depuis mars 1998.

Photo Jean-Marc POCHAT

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations 1984 et 88 ; finaliste en 1986.

PHASE FINALE

3 participations (1982, 90 et 94). Quart-finaliste en 90, éliminé au premier tour en 1982 et 94.
Bilan : 11 matches, 3 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 14 buts marqués, 22 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Premier du groupe 4 de la zone Afrique devant l'Angola, le Zimbabwe et le Togo.
Bilan : 6 matches, 5 victoires, 1 nul, 11 buts marqués, 4 buts encaissés.
Meilleur buteur : Mboma, 4.

CONTRE LA FRANCE

Néant.

CALENDRIER

Jeudi 11 juin à Toulouse (21 heures),
Cameroun - Autriche.
Mercredi 17 juin à Montpellier (21 heures),
Cameroun - Italie.
Mardi 23 juin à Nantes (16 heures),
Cameroun - Chili.

LA COTE FF

★★☆☆☆☆

Ce n'est qu'au début du mois d'avril que Claude Le Roy a pris en main la destinée de l'équipe nationale. Il a intégré dans son groupe beaucoup de jeunes joueurs qu'il a savamment entourés de glorieux anciens, tels Songo'o ou encore Omam-Biyik. En 1982, à la surprise générale, le Cameroun avait tenu en échec l'Italie. La récidive est-elle possible ? Quoi qu'il advienne, les Camerounais n'auront guère de difficultés à faire mieux qu'en 1994 aux Etats-Unis, où ils avaient sombré sans gagner un seul match, et surtout sans rien montrer.

Equipe type

Augustine Simo

Photo Alain LANDRAIN

Population : 12 800 000 habitants.
Superficie : 475 000 km².
Capitale : Yaoundé.
Monnaie : franc CFA (100 francs CFA = 1 FF).
Langue : français et anglais.
Affiliation à la FIFA : 1962.
Licenciés : 9 831.
Couleurs : maillot vert, culotte rouge, bas jaunes.
Principaux clubs : Canon Yaoundé, Union Douala, Tonnerre Yaoundé, Olympic Mvolyé, Racing Bafoussam, Coton Club Garoua.

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	ANDEM	William	14-4-68	1,86	83	Salvador de Bahia (BRE)	25		
	BOUKAR	Alioum	3-1-72	1,81	79	Vanspor (TUR)	11		
	SONGO'O	Jacques	1-3-73	1,84	82	Deportivo La Corogne (ESP)	48		1 match (1994)
D	BILLONG	Michel Pensée				Ihlwa Chunna (CDS)			
	KALLA NKONGO	Raymond	22-4-75	1,90	83	Panahaiki Patras (GRE)	24	1	
	KWETCHE					Racing Bafoussam			
	NDO	Joseph				Cotonsport Garoua			
	SONG	Rigobert	1-7-76	1,78	75	Metz (FRA)	20		
	TOKENE	Bertin	10-5-75	1,78	75	Charleroi (BEL)			
	WOME NLEND	Pierre	24-8-75	1,72	70	Lucchese (ITA)	25		
M	ABOUNA	Thierry Modo				Canon Youndé			
	DJAKA	Beaka				Olympic Mvolyé			
	ELANGA	Joseph				Tonnerre Yaoundé			
	ETAMÉ	Jean-Jacques	23-11-66	1,77	74	Bastia (FRA)	1		
	ETANG	Laurent				FC Levante (ESP)			
	OLEMBÉ	Salomon	3-12-73	1,77	76	FC Nantes (FRA)	8	2	
	SEIDOU	Alioum	18-2-78			Cotonsport Garoua			
	SIMO	Augustine	18-9-78	1,76	78	Saint-Etienne (FRA)	16	2	
A	ANGIBEAUD	Didier	8-10-74	1,83	75	Nice (FRA)			
	EMBE	David	13-11-73	1,82	76	Tecos (MEX)	15	2	3 matches, 1 but (1994)
	ETO'O FILS	Samuel	10-3-81	1,79	75	Leganes (ESP)			
	IPOUA	Samuel	1-3-73	1,83	81	Rapid Vienne (AUT)	5		
	JOB	Joseph-Désiré	1-12-77	1,78	70	Lyon (FRA)	9	1	
	MAHOUVÉ	Marcel	16-1-73	1,78	71	Montpellier (FRA)			
	MBOMA	Patrick	15-11-70	1,85	84	Gamba Osaka (JAP)	13	6	
	MEYONG ZE	Albert				Canon Yaoundé			
	OMAN-BIYIK	François	21-5-66	1,80	73	Sampdoria Gênes (ITA)	63		8 matches, 2 buts (1990, 1994)
	TCHAMI	Alphonse	14-2-71	1,82	79	Hertha Berlin (ALL)	34	9	1 match (1994)

CHILI

SÉLECTIONNEUR

Nelson Acosta. Né le 12 juin 1944 à Paso de los Toros (URU). Ancien milieu défensif en Uruguay à Huracan Buceo (1969-71), Peñarol (1972-76), Everton (Chili, 1977), O'Higgins (1978-80) et Fernandez Vial (1981-83). Entraineur de Fernandez Vial (1984-87), O'Higgins (1988-91), Union Espagnola (1992, 1993-96) et Cruz Azul (1992). Demi-finaliste de la Copa Libertadores (1996). Sélectionneur national depuis juin 1996.

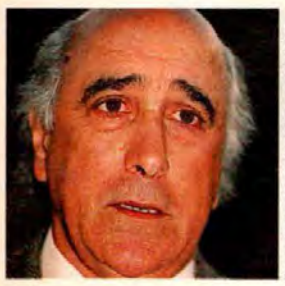


Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

PALMARÈS

Finaliste de la Copa America en 1955, 56, 79 et 87.

PHASE FINALE

6 participations (1930, 50, 62, 66, 74, 82). Demi-finaliste en 1962, éliminé au premier tour en 1930, 50, 66, 74 et 82.
Bilan : 21 matches, 7 victoires, 3 nuls, 11 défaites, 26 buts marqués, 32 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Quatrième du groupe Amsud derrière l'Argentine, le Paraguay et la Colombie, et devant le Pérou, l'Equateur, l'Uruguay, la Bolivie et le Venezuela.
Bilan : 16 matches, 7 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 32 buts marqués, 18 buts encaissés.
Meilleur buteur : Zamorano, 12.

CONTRE LA FRANCE

3 matches, 1 victoire, 2 défaites, 2 buts marqués, 9 buts encaissés.
Dernière rencontre : 22 mars 1994 à Lyon, France - Chili : 3-1 (Papin, Djorkaeff, Martins ; Zamorano).

CALENDRIER

Jeudi 11 juin à Bordeaux (17 h 30), **Chili - Italie.**
Mercredi 17 juin à Saint-Etienne (17 h 30), **Chili - Autriche.**
Mardi 23 juin à Nantes (16 heures), **Chili - Cameroun.**

LA COTE FF

★★☆☆☆☆

Qu'elle a été difficile la qualification des Chiliens. Elle ne s'est décidée qu'à la faveur d'une meilleure différence de buts sur les Péruviens. Dans un groupe que l'Italie s'apprête à dominer, le Chili a-t-il les moyens de viser la deuxième place ? Le résultat du seul match contre l'Autriche apportera certainement la réponse.

Equipe type

Ivan Zamorano

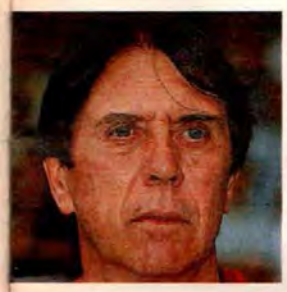
Population : 14 500 000 habitants.
Superficie : 757 000 km².
Capitale : Santiago.
Monnaie : peso (100 peso = 0,12 FF).
Langue : espagnol.
Affiliation à la FIFA : 1912.
Licenciés : 600 000.
Couleurs : maillot rouge, culotte bleue, bas blancs.
Principaux clubs : Colo Colo, Université de Chile, Universidad Catolica, Deportives Temuco, Cobreloa.

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	RAMIREZ	Marcelo	29-5-65	1,85	85	Colo Colo	10		
	TAPIA	Nelson	22-6-66	1,82	81	Universidad Catolica	25		
	TEJAS	Carlos	4-10-73	1,80	80	Coquimbo Unido			
D	AROS	Mauricio	9-3-76	1,78	74	Universidad de Chile	1		
	CASTANEDA	Christian	18-9-68	1,75	76	Universidad de Chile	17	1	
	FUENTES	Ronald	22-6-69	1,75	77	Universidad de Chile	27	1	
	MARGAS	Javier	10-5-69	1,85	88	Universidad Catolica	48	3	
	RAMIREZ	Miguel	11-6-70	1,71	65	Universidad Catolica	34		
	REYES	Pedro	13-11-72	1,84	80	Colo Colo	12	2	
	ROJAS	Franciscò	24-7-74	1,67	64	Universidad de Chile	7		
	VILLAROEL	Moises	12-2-76	1,73	76	Wanderers	7		
M	ACUNA	Clarence	8-2-75	1,74	72	Universidad de Chile	15		
	CORNEJO	Fernando	28-1-69	1,70	72	Universidad Catolica	15	2	
	ESTAY	Fabian	5-10-73	1,73	69	Toluca (MEX)	44		
	MUSRRI	Luis	24-12-68	1,73	68	Universidad de Chile	22		
	PARRAGUEZ	Nelson	5-4-71	1,76	73	Universidad Catolica	19		
	SIERRA	José Luis	5-12-68	1,80	78	Colo Colo	22	3	
	VEGA	Marcelo	12-8-71	1,74	76	NY/NJ Metrostars (USA)	21	1	
A	BARRERA	Rodrigo	30-3-70	1,70	69	Universidad de Chile	9	1	
	NEIRA	Manuel	12-10-77	1,71	65	Colo Colo	4		
	SALAS	Marcelo	24-12-74	1,73	73	River Plate (ARG)	32	19	
	ZAMORANO	Ivan	18-1-67	1,79	76	Inter Milan (ITA)	37	23	

ITALIE

SÉLECTIONNEUR

Cesare Maldini. Né le 5 février 1932 à Trieste.
Ancien joueur du Milan AC (1954-66), champion d'Italie 1955, 1957, 1959 et 1962, vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1963.
Entraîneur assistant au Milan AC (1970-74) puis d'Enzo Bearzot (Coupe du monde 1982). Champion d'Europe avec l'équipe nationale des – 21 ans (92, 94, 96).
Entraîneur national depuis décembre 1996.



Photos POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe du monde 34, 38 et 82 ; finaliste en 70, 94 ; champion d'Europe des nations 68.

PHASE FINALE

13 participations (34, 38, 50, 54, 62, 66, 70, 74, 78, 82, 86, 90, 94). Vainqueur 1934, 38 et 82 ; finaliste en 70 et 94 ; demi-finaliste en 78 et 90 ; huitième-finaliste en 1986 ; éliminée au 1er tour en 50, 54, 62, 66, 74. **Bilan :** 61 matches, 35 victoires, 14 nuls, 12 défaites, 97 buts marqués, 59 encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Deuxième du groupe 2 de la zone Europe derrière l'Angleterre et devant la Pologne, la Géorgie et la Moldavie. Vainqueur de la Russie en barrages (1-1, 1-0). **Bilan :** 10 matches, 6 victoires, 4 nuls, 13 buts marqués, 2 buts encaissés. **Meilleur buteur :** Ravanelli, 3.

CONTRE LA FRANCE

30 matches, 17 victoires, 7 nuls, 6 défaites, 74 buts marqués, 42 buts encaissés. **Dernière rencontre :** 11 juin 1997 à Paris (TDF), France - Italie : 2-2 (Zidane, Djorkaeff ; Casiraghi, Del Piero).

CALENDRIER

Jeudi 11 juin à Bordeaux (17 h 30), **Italie - Chili.**
Mercredi 17 juin à Montpellier (21 heures), **Italie - Cameroun.**
Mardi 23 juin au Stade de France (16 heures), **Italie - Autriche.**

LA COTE FF

★★★★★☆

Même si elle a dû batailler ferme et passer par les barrages pour venir jusqu'en France, la formation de Cesare Maldini fera, comme toujours en phase finale, figure de favori. On voit mal dans ce groupe B qui, du Cameroun, de l'Autriche et du Chili, pourrait empêcher les Italiens de voguer tranquillement jusqu'aux huitièmes de finale et d'entrer alors dans le vif de la compétition. Après la relative réussite de ses clubs, toute l'Italie attend maintenant un quatrième succès de sa Squadra Azzurra.

Photo TEMPSPORT

Population : 57 700 000 habitants.
Superficie : 301 225 km².
Capitale : Rome.
Monnaie : lire (1 lire = 3,0033 FF).
Langue : italien.
Affiliation à la FIFA : 1905.
Licenciés : 528 186.
Couleurs : maillot azur, culotte blanche, bas azur.
Principaux clubs : Juventus Turin, Inter Milan, Milan AC, Lazio Rome, AS Roma, Torino, Sampdoria Gênes, Naples, Parme AC.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	BUFFON	Gianluigi	28-1-78	1,88	75	Parme AC	2		
	PAGLIUCA	Gianluca	18-12-66	1,90	87	Inter Milan	33		5 matches (1994)
	TOLDO	Francesco	2-12-71	1,96	90	Fiorentina	6		
D	BERGOMI	Giuseppe	22-12-63	1,88	87	Inter Milan	77	6	13 matches (1982, 1986, 1990)
	COSTACURTA	Alessandro	24-4-66	1,78	74	Milan AC	52	2	6 matches (1994)
	MALDINI	Paolo	26-6-68	1,85	77	Milan AC	86	6	14 matches (1990, 1994)
	CANNAVARO	Fabio	13-9-73	1,76	77	Parme AC	12		
	NESTA	Alessandro	19-3-76	1,87	79	Lazio Rome	9		
	PESSOTTO	Giancula	11-8-70	1,73	67	Juventus Turin	3		
	TORRICELLI	Moreno	23-1-70	1,88	80	Juventus Turin	5		
M	ALBERTINI	Demetrio	23-8-71	1,77	72	Milan AC	50	2	7 matches (1994)
	BAGGIO	Dino	24-7-71	1,88	83	Parme AC	45	7	7 matches, 2 buts (1994)
	COIS	Sandro	9-6-72	1,78	70	Fiorentina			
	DI BIAGIO	Luigi	3-6-71	1,77	72	AS Roma	1		
	DI LIVIO	Angelo	26-7-66	1,74	71	Juventus Turin	19		
	DI MATTEO	Roberto	29-5-70	1,78	73	Chelsea (ANG)	30	1	
	MORIERO	Francesco	31-3-69	1,77	73	Inter Milan	1	2	
A	BAGGIO	Roberto	18-2-67	1,74	72	Bologne	47	25	12 matches, 7 buts (1990, 1994)
	DEL PIERO	Alessandro	9-11-74	1,73	73	Juventus Turin	18	6	
	INZAGHI	Filippo	9-8-73	1,81	74	Juventus Turin	3		
	VIERI	Christian	12-7-73	1,85	82	Atletico Madrid (ESP)	8	2	
	RAVANELLI	Fabrizio	11-12-68	1,88	84	Marseille (FRA)	20	8	

Brésil puissance 4,

CHIFFRES

0. Comme l'absence de confrontation entre l'Allemagne et le Brésil en quinze éditions de Coupe du monde (en 1974, le Brésil a battu 1-0 la RDA au second tour).

1. Le premier but de la Coupe du monde a été inscrit par le Français Lucien Laurent, le 13 juillet 1930 à Montevideo, contre le Mexique (4-1).

2. C'est le plus grand nombre de titres consécutifs remportés par l'Italie (1934 et 1938) et le Brésil (1958 et 1962).

3. Le Brésilien Pelé est le seul joueur à avoir remporté trois Coupes du monde : en 1958, 1962 (il ne joua pas la finale) et 1970.

3. *L'Anglais Geoff Hurst, auteur d'un* **triplé** *face à la RFA (4-2) en 1966, est le joueur à avoir marqué le plus de buts lors d'une finale de Coupe du monde.*

4. Ce sont les Brésiliens qui ont remporté le plus grand nombre de Coupes du monde. Avec quatre succès (1958, 1962, 1970 et 1994), le Brésil devance d'une longueur l'Italie (1934, 1938 et 1982) et l'Allemagne (1954, 1974 et 1990).

5. Comme le plus grand nombre de participations à une phase finale pour un joueur. De 1950 à 1966, le gardien mexicain Antonio Carbajal a disputé 11 matches et encaissé 25 buts.

5. C'est le plus grand nombre de buts inscrits par un joueur lors de la même rencontre de phase finale. Le Russe Salenko a marqué à cinq reprises lors de Russie-Cameroun (6-1) en 1994.

5. Cinq pays organisateurs ont gagné la Coupe du monde : l'Uruguay en 1930, l'Italie en 1934, l'Angleterre en 1966, la RFA en 1974 et l'Argentine en 1978.

6. C'est le nombre record de finales de Coupe du monde disputées par l'Allemagne (3 gagnées et 3 perdues).

7. Sept buts ont été marqués lors de Brésil-Suède (5-2) en 1958, ce qui constitue le plus grand nombre de buts inscrits lors d'une finale de Coupe du monde.

8. Comme le nombre de Coupes du monde ayant commencé par un match d'ouverture. Depuis 1974 en Allemagne, le tenant ouvre le bal en disputant la première rencontre du Mondial.

9. C'est le plus grand écart de buts enregistré lors d'un match de phase finale : Hongrie-Corée du Sud 1954 (9-0), Yougoslavie-Zaïre 1974 (9-0) et Hongrie-Salvador 1982 (10-1).

12. Comme le plus grand nombre de buts marqués lors d'une rencontre de phase finale, lors d'Autriche-Suisse en 1954 (7-5).

13. C'est le plus grand nombre de buts inscrits lors d'une même phase finale de Coupe du monde par un joueur, le Français Just Fontaine, en 1958, en Suède (Paraguay 3 buts, Yougoslavie 2, Ecosse 1, Irlande du Nord 2, Brésil 1 et RFA 4).

14. Avec 14 buts, l'Allemand Gerd Muller est le meilleur réalisateur en phase finale de Coupe du monde (1970, 10 buts ; 1974, 4).

STATISTIQUES

Parcours du tenant

1934 : **Uruguay**, absent de la phase finale.
1938 : **Italie**, vainqueur (bat la Hongrie, 4-2).
1950 : **Italie**, éliminée au 1er tour (2e du groupe 3).
1954 : **Uruguay**, 4e (battu par l'Autriche, 1-3).
1958 : **RFA**, 4e (battue par la France, 3-6).
1962 : **Brésil**, vainqueur (bat la Tchécoslovaquie, 3-1).
1966 : **Brésil**, éliminé au 1er tour (3e du groupe 3).
1970 : **Angleterre**, quart-finaliste (battue par la RFA, 2-3 a.p.).
1974 : **Brésil**, 4e (battu par la Pologne, 0-1).
1978 : **RFA**, éliminée au 2e tour (3e du groupe A)
1982 : **Argentine**, éliminée au 2e tour (3e et dernière du groupe C).
1986 : **Italie**, huitième-finaliste (éliminée par la France, 0-2).
1990 : **Argentine**, finaliste (battue par la RFA, 0-1).
1994 : **Allemagne** (RFA), quart-finaliste (éliminée par la Bulgarie, 1-2).

Parcours du pays organisateur

1930 : **Uruguay** vainqueur (bat l'Argentine, 4-2).
1934 : **Italie** vainqueur (bat la Tchécoslovaquie, 2-1 a.p.).
1938 : **France** quart-finaliste (éliminée par l'Italie, 1-3).
1950 : **Brésil** finaliste (battu par l'Uruguay, 1-2).
1954 : **Suisse** quart-finaliste (éliminée par l'Autriche, 5-7).
1958 : **Suède** finaliste (battue par le Brésil, 2-5).
1962 : **Chili** troisième (bat la Yougoslavie, 1-0).
1966 : **Angleterre** vainqueur (bat la RFA, 4-2 a.p.).
1970 : **Mexique** quart-finaliste (éliminé par l'Italie, 1-4).
1974 : **Allemagne** vainqueur (bat les Pays-Bas, 2-1).
1978 : **Argentine** vainqueur (bat les Pays-Bas, 3-1 a.p.).
1982 : **Espagne** éliminée au 2e tour (3e du groupe B).
1986 : **Mexique** quart-finaliste (éliminé par la RFA, 0-0, 1 t.a.b. à 4).
1990 : **Italie** troisième (bat l'Angleterre, 2-1).
1994 : **Etats-Unis** huitième-finalistes (éliminés par le Brésil, 0-1).

Les derniers carrés

	Vainqueur	Finaliste	Troisième	Quatrième
1930* Uruguay	Uruguay	Argentine	Etats-unis et Yougoslavie	
1934 Italie	Italie	Tchécoslovaquie	Allemagne	Autriche
1938 France	Italie	Hongrie	Brésil	Suède
1950 Brésil	Uruguay	Brésil	Suède	Espagne
1954 Suisse	Allemagne (RFA)	Hongrie	Autriche	Uruguay
1958 Suède	Brésil	Suède	**France**	Allemagne (RFA)
1962 Chili	Brésil	Tchécoslovaquie	Chili	Yougoslavie
1966 Angleterre	Angleterre	Allemagne (RFA)	Portugal	URSS
1970 Mexique	Brésil	Italie	Allemagne (RFA)	Uruguay
1974 RFA	Allemagne (RFA)	Pays-Bas	Pologne	Brésil
1978 Argentine	Argentine	Pays-Bas	Brésil	Italie
1982 Espagne	Italie	Allemagne (RFA)	Pologne	**France**
1986 Mexique	Argentine	Allemagne (RFA)	**France**	Belgique
1990 Italie	Allemagne (RFA)	Argentine	Italie	Angleterre
1994 Etats-Unis	Brésil	Italie	Suède	Bulgarie

*Pas de match pour la troisième place — Pays organisateur

Moyenne de buts par match

1930	**3,89** (70/18)
70 buts marqués pour 18 matches joués	
1934	**4,11** (70/17)
1938	**4,67** (84/18)
1950	**4** (88/22)
1954	**5,38** (140/26)
1958	**3,6** (126/35)
1962	**2,78** (89/32)
1966	**2,78** (89/32)
1970	**2,97** (95/32)
1974	**2,55** (97/38)
1978	**2,68** (102/38)
1982	**2,81** (146/52)
1986	**2,54** (132/52)
1990	**2,21** (115/52)
1994	**2,71** (141/52)

Moyenne générale : 3,07 (1 584/516).

Meilleures attaques

1930	**Argentine : 18/5**
18 buts marqués pour 5 matches joués	
1934	**Italie : 12/5**
1938	**Hongrie : 15/4**
1950	**Brésil : 22/6**
1954	**Hongrie : 27/5**
1958	**France : 23/6**
1962	**Brésil : 14/6**
1966	**Portugal : 17/6**
1970	**Brésil : 19/6**
1974	**Pologne : 16/7**
1978	**Argentine et Pays-Bas : 15/7**
1982	**France : 16/7**
1986	**Argentine : 14/7**
1990	**RFA : 15/7**
1994	**Suède : 15/7**

Meilleures défenses

1930	**Uruguay : 3/4**
3 buts encaissés pour 4 matches joués	
1934	**Italie : 3/5**
1938	**Tchécoslovaquie : 3/3**
1950	**Angleterre : 2/3**
1954	**Yougoslavie : 3/3**
1958	**Brésil : 6/4**
1962	**RFA : 2/4**
1966	**Angleterre : 3/6**
1970	**URSS : 2/4**
1974	**Pays-Bas : 3/7**
1978	**Brésil : 3/7**
1982	**Angleterre : 1/5**
1986	**Brésil : 1/5**
1990	**Italie : 2/7**
1994	**Norvège : 1/3**

En 1938, la France est éliminée par l'Italie (1-3) en quarts de finale.

De Lucien Laurent à Kennet Andersson

1er but	100e but	200e but	300e but	400e but	500e but	600e but	700e but	800e but	900e but	1 0
13-7-1930	27-5-1934	12-6-1938	13-7-1950	23-6-1954	11-6-1958	2-6-1962	15-7-1966	7-6-1970	23-6-1974	11-
Lucien Laurent (FRA) c/Mexique (4-1)	**Angelo Schiavo** (ITA) c/Etats-Unis (7-1)	**Tore Keller** (SUE) c/Cuba (8-0)	**Chico** (BRE) c/Espagne (6-1)	**Maximilian Morlock** (RFA) c/Turquie (7-2)	**Robert Collins** (ECO) c/Paraguay (3-2)	**Drazen Jerkovic** (YOU) c/Uruguay (3-1)	**Park Seung zin** (CDN) c/Chili (1-1)	**Gerhard Müller** (RFA) c/Bulgarie (5-2)	**Hector Yazalde** (ARG) c/Haïti (4-1)	**Robby F** c/Ecc

109 Français ...

En 1994, le Bulgare Stoitchkov marqua 6 buts.

Meilleurs buteurs

1930 :	**Stabile** (ARG)	8 (2)
	(8 buts ; moyenne : 2 buts par match)	
1934 :	**Conen** (ALL)	
	Schiavio (ITA)	
	Nejedly (TCH)	4 (1)
1938 :	**Leonidas** (BRE)	8 (1,75)
1950 :	**Ademir** (BRE)	9 (1,5)
1954 :	**Kocsis** (HON)	11 (2,2)
1958 :	**Fontaine** (FRA)	13 (2,16)
1962 :	**Jerkovic** (YOU)	5 (0,83)
1966 :	**Eusebio** (POR)	9 (1,5)
1970 :	**Muller** (RFA)	10 (1,66)
1974 :	**Lato** (POL)	7 (1)
1978 :	**Kempes** (ARG)	6 (0,85)
1982 :	**Rossi** (ITA)	6 (0,85)
1986 :	**Lineker** (ANG)	6 (1,2)
1990 :	**Schillaci** (ITA)	6 (0,85)
1994 :	**Stoïtchkov** (BUL)	6 (0,85)
	Saleniko (RUS)	6 (2)

Premier match du futur vainqueur

1930 :	**Uruguay**-Pérou	1-0
1934 :	**Italie** - Etats-Unis	7-1
1938 :	**Italie**-Norvège (a.p.)	2-1
1950 :	Uruguay-Bolivie	8-0
1954 :	**RFA**-Turquie	4-1
1958 :	**Brésil**-Autriche	3-0
1962 :	**Brésil**-Mexique	2-0
1966 :	**Angleterre**-Uruguay	0-0
1970 :	**Brésil**-Tchécoslovaquie	4-1
1974 :	**RFA**-Chili	1-0
1978 :	**Argentine**-Hongrie	2-1
1982 :	**Italie**-Pologne	0-0
1986 :	**Argentine**-Corée du S.	3-1
1990 :	**RFA**-Yougoslavie	4-1
1994 :	**Brésil**-Russie	2-0

Nombre de spectateurs

1930	**434 500** (18 matches)
1934	**395 000** (17 m.)
1938	**483 000** (18 m.)
1950	**1 337 000** (22 m.)
1954	**943 000** (26 m.)
1958	**868 000** (35 m.)
1962	**776 000** (32 m.)
1966	**1 614 677** (32 m.)
1970	**1 673 975** (32 m.)
1974	**1 774 022** (38 m.)
1978	**1 610 215** (38 m.)
1982	**1 856 277** (52 m.)
1986	**2 407 431** (52 m.)
1990	**2 517 348** (52 m.)
1994	**3 587 538** (52 m.)

CHIFFRES

15. C'est le plus grand nombre de matches disputés par un joueur français en phase finale de Coupe du monde : Maxime Bossis (1978, 2 matches ; 1982, 6 ; 1986, 7) devance Michel Platini (14).

16. Comme le nombre de Coupes du monde que les Brésiliens auront disputées. En participant au Mondial 98, ils seront les seuls à avoir joué toutes les phases finales.

17. Comme l'âge du plus jeune vainqueur de la Coupe du monde. Le Brésilien Pelé était âgé de 17 ans et 8 mois lors de la victoire du Brésil en 1958.

21. C'est le record de participations à des rencontres de phase finale, détenu conjointement par les Allemands Matthäus et Seeler, par l'Argentin Maradona et par le Polonais Zmuda.

27. *Comme le temps, en secondes, qu'il a suffi à l'Anglais Brian Robson, contre la France (3-1), en 1982, pour inscrire le* **but le plus rapide** *de l'histoire du Mondial.*

40. C'est l'âge (40 ans et 4 mois exactement) qu'avait le gardien de but italien Dino Zoff, le vainqueur le plus âgé, lors de la victoire de l'Italie en 1982.

Photos PRESSE SPORTS

42. Comme l'âge du plus vieux réalisateur en phase finale de Coupe du monde, le Camerounais Roger Milla, qui était âgé de 42 ans, 1 mois et 8 jours lors de Russie-Cameroun (6-1), en 1994.

53. *Comme le* **nombre de secondes** *que José Batista (URU) a passées sur le terrain, avant que l'arbitre français Joël Quiniou ne lui distribue un carton rouge. Le 13 juin 1986, contre l'Ecosse, l'Uruguayen est devenu le joueur le plus rapidement expulsé d'une Coupe du monde.*

61. C'est le nombre de pays ayant disputé au moins une phase finale de Coupe du monde. En 1998, l'Afrique du Sud, la Croatie, la Jamaïque et le Japon participeront au premier Mondial de leur histoire.

73. Avec soixante-treize matches, l'Allemagne et le Brésil sont les deux pays à avoir disputé le plus grand nombre de rencontres de phase finale de Coupe du monde.

97. Comme le plus grand nombre de buts encaissés par un pays en phase finale. En 73 matches, les Allemands présentent le bilan suivant : 42 victoires, 16 nuls, 15 défaites, 154 buts pour et 97 buts contre (+ 57).

109. Cent neuf Français ont disputé au moins un match de phase finale de Coupe du monde.

146. C'est le plus grand nombre de buts marqués lors d'une phase finale de Coupe du monde, en Espagne, en 1982.

168. Comme le nombre de pays ayant participé aux éliminatoires de la Coupe du monde 1998 : Europe, 49 pays ; Afrique et Asie, 36 ; Concacaf, 28 ; Océanie, 10 ; et Amérique du Sud, 9.

516. C'est le nombre total de matches disputés en phase finale de Coupe du monde depuis 1930.

642. Comme le nombre de rencontres disputées lors des éliminatoires du Mondial 98.

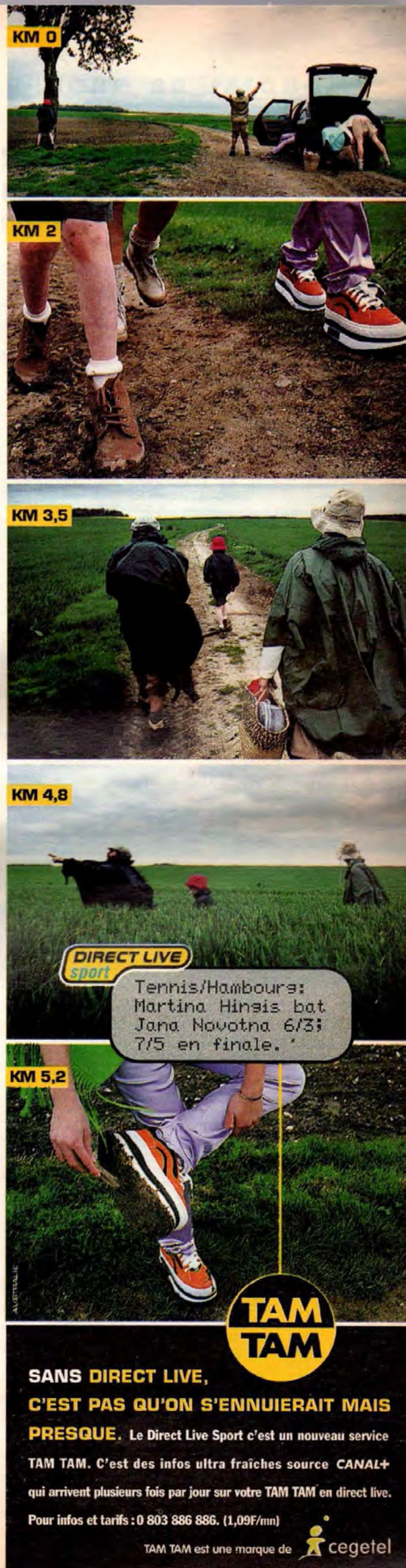
1 584. C'est le nombre de buts inscrits en phase finale de la Coupe du monde depuis 1930. Le dernier joueur à avoir marqué est le Suédois Kennet Andersson contre la Bulgarie (4-0), le 16 juillet 1994 à Los Angeles.

199 854. Comme la plus grande affluence enregistrée lors d'une finale de Coupe du monde, le 16 juillet 1950, au stade Maracana, à Rio, lors du match Brésil-Uruguay (1-2).

3 587 538. C'est le Mondial disputé aux Etats-Unis en 1994 qui a attiré le plus grand nombre de spectateurs (moyenne : 68 992 spectateurs par match).

FRANCIS MAGOIS

1 100e but	1 200e but	1 300e but	1 400e but	1 500e but	1 584e but
19-6-1982	1-6-1986	18-6-1986	20-6-1990	25-6-1994	16-7-1994
Sergueï Baltacha (URS) c/Nlle-Zélande (3-2)	**Jean-Pierre Papin** (FRA) c/Canada (1-0)	**Gary Lineker** (ANG) c/Paraguay (3-0)	**Johnny Ekström** (SUE) c/Costa Rica (1-2)	**Claudio Caniggia** (ARG) c/Nigeria (2-1)	**Kennet Andersson** (SUE) c/Bulgarie (4-0)



AFRIQUE DU SUD

SÉLECTIONNEUR

Philippe Troussier. Né le 21 mars 1955 à Paris.
Ancien défenseur d'Angoulême (76-78), du Red Star (78), de Rouen (78-80) et de Reims (80-83). Entraîneur fédéral à Vichy (83-84), puis entraîneur d'Alençon (84-87), du Red Star (87-89), de Créteil (89), de l'ASEC Abidjan (89-93), de la Côte-d'Ivoire (93-94), des Kaizer Chiefs (AFS, 94), du FUS Rabat (95), sélectionneur du Nigeria (97), du Burkina Faso (98). Sélectionneur national depuis le 3 janvier 1998.

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations en 1996, finaliste en 1998.

PHASE FINALE

Néant.

ÉLIMINATOIRES

Vainqueur du Malawi (1-0, 3-0) au premier tour de la zone Afrique puis premier du groupe 3 devant le Congo, la Zambie et la République démocratique du Congo (ex-Zaïre).
Bilan : 8 matches, 6 victoires, 1 nul, 1 défaite, 11 buts marqués, 3 buts encaissés.
Meilleur buteur : Masinga, 4.

CONTRE LA FRANCE

1 match, 1 défaite, 1 but marqué, 2 buts encaissés.
La rencontre : 11 octobre 1997 à Lens (A), France - Afrique du Sud 2-1 (Guivarc'h, Ba ; Bartlett).

CALENDRIER

Vendredi 12 juin à Marseille (21 heures),
Afrique du Sud - France.
Jeudi 18 juin à Toulouse (17 h 30),
Afrique du Sud - Danemark.
Mercredi 24 juin à Bordeaux (16 heures),
Afrique du Sud - Arabie saoudite.

LA COTE FF

★☆☆☆☆☆

Ce n'est qu'au mois de mars que Philippe Troussier a pris les commandes de la sélection sud-africaine. Les bonnes performances obtenues par celle-ci sur son continent (victoire à la CAN en 1996, finaliste en 1998) demandent confirmation sur le plan mondial. En cela, cette première participation en phase finale est l'occasion rêvée pour les Sud-Africains. Créer la surprise consisterait pour les hommes de Troussier à décrocher une place en huitièmes, aux dépens du Danemark... ou de la France.

John Moshoeu

Photos POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Population : 42 400 000 hab.
Superficie : 1 223 410 km².
Capitale : Pretoria.
Monnaie : rand (1 rand = 1,26 FF).
Langue : afrikaans et anglais.
Affiliation à la FIFA : 1952 puis 1992.
Licenciés : 1 039 880.
Couleurs : maillot jaune, culotte verte, bas blancs.
Principaux clubs : Orlando Pirates, Kaizer Chiefs, Mamelodi Sundowns.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	ARENDSE	André	27-6-67	1,80	70	Fulham (ANG)	27		
	BALOYI	Brian	16-3-74	1,82	80	Kaizer Chiefs	8		
	VONK	Hans	30-1-70	1,90	84	SC Heerenveen (HOL)	1		
D	FISH	Mark	14-3-73	1,87	75	Bolton Wanderers (ANG)	37	2	
	ISSA	Pierre	11-9-76	1,95	85	Marseille (FRA)	1		
	JACKSON	Willem	26-3-72	1,77	75	Orlando Pirates	12		
	RADEBE	Lucas	12-4-69	1,85	85	Leeds United (ANG)	41	1	
M	BUCKLEY	Delron				VfL Bochum (ALL)			
	FORTUNE	Quinton	21-5-77	1,80		Atletico Madrid (ESP)	6		
	KHUMALO	Theophilus	26-6-67	1,80	75	Orlando Pirates	43	9	
	MKHALELE	Helman	20-10-69	1,75	65	Kayserispor (TUR)	37	7	
	MNGUNI	Themba	16-12-73	1,70	62	Mamelodi Sundowns	3		
	MOKOENA	Naughty	31-3-75			Manning Rangers			
	MOSHOEU	John	18-12-65	1,80	75	Fenerbahçe (TUR)	44		
	NYATHI	David	22-3-69	1,74	70	Saint-Gall (SUI)	35	1	
	PHIRI	Alfred	22-6-74	1,74	71	Vanspor (TUR)			
A	AUGUSTINE	Brendan	26-11-71	1,65	65	Linz ASK (AUT)	26	1	
	BARTLETT	Shaun	31-10-72	1,75	75	Cape Town Spurs	24	6	
	MAHLANGU	Page				Mamelodi Sundowns			
	MASINGA	Philemon	28-6-69	1,87	77	Bari (ITA)	41		
	McCARTHY	Benni	12-11-77	1,84	76	Ajax Amsterdam (HOL)	10		
	MORULA	Lebogang	22-12-68			Vanspor (TUR)			
	MUDAU	Daniel	4-9-68			Mamelodi Sundowns			
	SIKHOSANA	Jerry	8-6-69	1,73	77	Orlando Pirates	7		

ARABIE SAOUDITE

SÉLECTIONNEUR

Carlos Alberto Parreira. Né le 27 décembre 1943 à Rio de Janeiro (BRE).
Ancien préparateur physique de Sao Cristovao (67), du Brésil (70-74) ; sélectionneur du Ghana (68), du Koweït (76-82), entraîneur de Fluminense (84), sélectionneur de l'Arabie saoudite (90), des EAU, du Brésil (94), entraîneur de New York/New Jersey MetroStars (97). Sélectionneur national depuis décembre 97. Champion du monde en 94, vainqueur de la Coupe du Golfe 76, champion du Brésil 84.

Photo Patrick BOUTROUX

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe d'Asie des nations en 1984, 1988, 1996.

PHASE FINALE

1 participation (1994), huitième-finaliste.
Bilan : 4 matches, 2 victoires, 2 défaites, 5 buts marqués, 6 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Première du groupe 1 du premier tour asiatique devant la Malaisie, Taiwan et le Bangladesh puis première du groupe A du dernier tour asiatique devant l'Iran, la Chine, le Qatar et le Koweït.
Bilan : 14 matches, 9 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 26 buts marqués, 7 buts encaissés.
Meilleur buteur : Al-Mouwalid, 8.

CONTRE LA FRANCE

Néant.

Mohammed Al-Deayea

Photo FLASH PRESS

Population : 17 000 000 hab.
Superficie : 2 240 000 km².
Capitale : Riyad.
Monnaie : rial (1 rial = 1,34 FF).
Langue : arabe.
Affiliation à la FIFA : 1959.
Licenciés : 35 376.
Couleurs : maillot blanc, culotte verte, bas blancs.
Principaux clubs : Al-Hilal, Al-Ihtihad, Al-Ittifaq, Al-Nasser, Al-Shabab Riyad.

Equipe type

CALENDRIER

Vendredi 12 juin à Lens (17 h 30), **Arabie saoudite - Danemark.**
Jeudi 18 juin à Saint-Denis (21 heures), **Arabie saoudite - France.**
Mercredi 24 juin à Bordeaux (16 heures), **Arabie saoudite - Afrique du Sud.**

LA COTE FF

★☆☆☆☆☆

Dans l'entourage proche de la sélection saoudienne, on évoque la possible qualification pour les quarts de finale. L'objectif peut paraître démesuré. Sauf si l'on se souvient qu'il y a quatre ans, lors de la dernière édition, l'Arabie saoudite avait réussi la performance d'atteindre les huitièmes de finale en sortant la Belgique et le Maroc et ne s'inclinant que de justesse face aux Pays-Bas.

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	AL-DEAYEA	Mohammed	2-8-72	1,88	76	Al-Tai Medine	94		
	AL-SADIK	Hussein	15-10-73	1,83	80	Al-Qadisiyah Dammam	63		
	AWAD	Turki Salah	1973	1,82	76	Al-Hilal Riyad			
D	AL-DOUKHI	Ahmed Fahd	25-10-76	1,78	75	Al-Hilal Riyad			
	AL-JAHANI	Mohammed Chlia	29-9-75	1,75	65	Al-Ahli Djeddah	64		
	AL-JANOUBI	Abdelaziz				Al-Nasser Riyad	3		
	AL-KHLAOUI	Mohammed Salah	24-5-65	1,75	70	Al-Ahli Djeddah	86	2	
	AL-SOHOFI	Mohammed Messaoud	2-10-75	1,89	90	Ittihad Djeddah			
	MADANI	Ahmed Jamil	6-1-70	1,79	67	Ittihad Djeddah	94	5	4 matches (1994)
	SOULEIMANI	Hussein Abdelghani	23-1-77	1,72	65	Al-Ahli Djeddah	40		
	ZEBERMAOUI	Abdullah Souleiman	15-11-73	1,81	79	Al-Ahli Djeddah	82	4	3 matches (1994)
M	AL-DOSSARY	Saed				Ittifak Dammam	12		
	AL-HARBI	Ibrahim Maater	10-7-72	1,77	70	Al-Nasser Riyad	46		
	AL-KHIBRI	Abdelhamid				Nejmeh			
	AL-MOUWALID	Khaled Messaed	23-11-71	1,80	70	Al-Ahli Djeddah	90	23	4 matches (1994)
	AL-OWEIRAN	Khamis	8-9-73	1,80	88	Al-Hilal Riyad	47		
	AL-OWEIRAN	Saed	19-8-67	1,82	76	Al-Chabab Riyad	54	24	
	AL-TAMAOUI	Khaled	19-4-69	1,70	62	Al-Hilal Riyad	47	5	
	AL-THOUNAYANE	Youssef	18-11-63	1,74	72	Al-Hilal Riyad	86	44	
	AL-ZAHRANI	Khamis	3-8-76	1,77	62	Ittihad Djeddah	10	2	
	ANOUAR	Fouad Amin	13-10-72	1,77	68	Al-Chabab Riyad	95		3 matches, 2 buts (1994)
A	AL-DOSSARY	Obeid	8-9-73	1,74	73	Al-Ouahdah La Mecque	60	12	
	AL-FAHED	Ali				Ittifak Dammam			
	AL-JABER	Sami	11-12-72	1,75	66	Al-Hilal Riyad	84	22	
	AL-MEHALEL	Fahd	11-11-70	1,70	65	Al-Chabab Riyad	86	20	
	AL-SHARANI	Ibrahim Sould	21-7-74	1,82	69	Al-Hilal Riyad	18	5	
	AL-TIMIAT	Naouaf				Al-Hilal Riyad			
	SALEH	Hamza	19-4-68	1,83	71	Al-Ahli Djeddah	37		

DANEMARK

SÉLECTIONNEUR

Bo Johansson. Né le 27 novembre 1942 à Stockholm (SUE).
Ancien joueur de Kalmar FF (1962-73).
Entraîneur de Kalmar FF (1973-74), Lindsval (1974-76), Kalmar FF (1976-78), Öster (1978-81), Panionios (GRE, 1988-89), Islande A (1990-91), Silkeborg (FIN, 1992-94), Helsinborg (FIN, 1995).
Sélectionneur national depuis 1996.
Champion du Danemark 1980, 1981 et 1994.

Photos POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

PALMARÈS

Champion d'Europe des nations 1992 ; vainqueur de la Coupe intercontinentale des nations 1995.

PHASE FINALE

1 participation (1986), huitième-finaliste.
Bilan : 4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 2 buts marqués, 3 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Vainqueur du groupe 1 de la zone Europe devant la Croatie, la Grèce, la Bosnie et la Slovénie.
Bilan : 8 matches, 5 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 14 buts marqués, 6 buts encaissés.
Meilleur buteur : B. Laudrup, 4.

CONTRE LA FRANCE

8 matches, 5 victoires, 1 nul, 2 défaites, 33 buts marqués, 8 buts encaissés.
Dernière rencontre : 9 novembre 1996 à Copenhague (A), Danemark - France 1-0 (Pedersen).

CALENDRIER

Vendredi 12 juin à Lens (17 h 30), **Danemark - Arabie saoudite.**
Jeudi 18 juin à Toulouse (17 h 30), **Danemark - Afrique du Sud.**
Mercredi 24 juin à Lyon (16 heures), **Danemark - France.**

LA COTE FF

★★★☆☆

Métamorphosé depuis la nomination de Bo Johansson au poste de sélectionneur, le Danemark compte une fois de plus sur les frères Laudrup pour passer le cap du premier tour.

Allan Nielsen

Population : 5 200 000 habitants.
Superficie : 43 092 km².
Capitale : Copenhague.
Monnaie : couronne (1 couronne = 0,88 FF).
Langue : danois.
Affiliation à la FIFA : 1904.
Licenciés : 273 280.
Couleurs : maillot rouge, culotte blanche, bas rouges.
Principaux clubs : Bröndby, Aalborg, Odense BK, Aarhus, Velje, FC Copenhague.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	KROGH	Mogens	31-10-63	1,90	84	Bröndby	6		
	SCHMEICHEL	Peter	18-11-63	1,93	96	Manchester United (ANG)	98		
D	COLDING	Soren	2-9-72	1,78	75	Bröndby IF	4		
	FRIIS-HANSEN	Jakob	6-3-67	1,85	77	Hambourg SV (ALL)	19		
	HEINTZE	Jan	17-8-63	1,70	63	Bayer Leverkusen (ALL)	37	1	
	HELVEG	Thomas	24-6-71	1,77	76	Udinese (ITA)	28	1	
	HÖGH	Jes	7-5-66	1,84	75	Fenerbahçe (TUR)	35	1	
	LAURSEN	Jacob	6-10-71	1,82	78	Derby County (ANG)	21		
	RIEPER	Marc	5-6-68	1,91	83	Celtic Glasgow (ECO)	50	1	
M	BJUR	Ole	13-9-68	1,80	74	Bröndby IF	2	1	
	FRANDSEN	Per	6-2-70	1,84	76	Bolton Wanderers (ANG)	10		
	GOLDBAEK	Bjarne	6-10-68	1,72	72	FC Copenhague	11		
	JÖRGENSEN	Martin	6-10-75	1,80	76	Udinese (ITA)	2		
	LARSEN	Henrik	17-5-66	1,88	87	FC Copenhague	39	5	
	LAUDRUP	Michael	15-6-64	1,83	75	Ajax Amsterdam (HOL)	98	36	4 matches, 1 but (1986)
	NIELSEN	Allan	13-3-71	1,78	71	Tottenham (ANG)	16	5	
	NIELSEN	Brian Steen	28-12-68	1,80	73	Odense BK	39		
	SCHJÖNBERG	Michael	19-1-67	1,91	86	Kaiserslautern (ALL)	26	3	
	THOMSEN	Claus	31-5-70	1,92	85	Everton FC (ANG)	16		
	WIEGHORST	Morten	25-2-71	1,92	84	Celtic Glasgow (ECO)	9	2	
A	ANDERSEN	Bo	14-11-70	1,90	76	Odense BK	6		
	BECK	Michael	12-5-73	1,85	77	Middlesbrough (ANG)	14	3	
	LAUDRUP	Brian	22-2-69	1,86	72	Glasgow Rangers (ECO)	75	19	
	MÖLLER	Peter	23-3-72	1,90	81	PSV Eindhoven (HOL)	10	1	
	MOLNAR	Miklos	10-4-70	1,80	79	FC Séville (ESP)	8	2	
	PEDERSEN	Per	30-3-69	1,86	83	B. Mönchengladbach (ALL)	6	2	
	RASMUSSEN	Peter	16-5-67	1,80	71	Aalborg	13	2	
	TOMASSON	Jon Dahl	29-8-76	1,82	74	Newcastle (ANG)	4		

France Telecom

FRANCE 98
COUPE DU MONDE

OPERATEUR OFFICIEL DES TELECOMMUNICATIONS

©1994 ISL TM

Partenaire du plus beau terrain d'entente.

CENERINO

✆ 3698 Votre guide pendant FRANCE 98 - 2,96 F TTC + 2,23 F TTC/mn.

www.francetelecom.fr

FRANCE

SÉLECTIONNEUR

Aimé Jacquet. Né le 27 novembre 1941 à Sail-sous-Couzan. Ancien joueur de Saint-Etienne (60-73) et de Lyon (73-76), champion de France 1964, 67, 68, 69, 70, vainqueur de la Coupe de France 68 et 70, 2 sélections A. Entraîneur de Lyon (76-80), Bordeaux (80-89), Montpellier (89-90), Nancy (90-91), DTN (92-93). Sélectionneur national depuis le 17 décembre 1993. Champion de France 1984, 85 et 87, vainqueur de la Coupe de France 1986 et 87.

Photos PRESSE SPORTS

PALMARÈS

Vainqueur du Championnat d'Europe des nations (1984).

PHASE FINALE

9 participations (1930, 34, 38, 54, 58, 66, 78, 82, 86), demi-finaliste en 1958, 82, 86 ; quart-finaliste en 1938 ; huitième-finaliste en 1934 ; éliminée au premier tour en 1930, 54, 66 et 78.
Bilan : 34 matches, 15 victoires, 5 nuls, 14 défaites, 71 buts marqués, 56 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Qualifiée d'office en qualité de pays organisateur.

CALENDRIER

Vendredi 12 juin à Marseille (21 heures),
France - Afrique du Sud.
Jeudi 18 juin à Saint-Denis (21 heures),
France - Arabie saoudite.
Mercredi 24 juin à Lyon (16 heures),
France - Danemark.

LA COTE FF

★★★★☆☆

En tant que pays organisateur, la France, à travers son équipe, se doit d'offrir un visage séduisant et efficace. Plaire et réussir, le challenge est à la hauteur de l'événement. Le tirage au sort a été relativement clément pour les Bleus et ce n'est qu'à partir des huitièmes de finale, stade imposé, que ceux-ci pourront mieux mesurer leurs capacités. Si l'absence de compétition officielle depuis deux ans peut être un handicap, le fait de jouer devant leur public est un atout majeur pour les Bleus. A condition que ceux-ci sachent en tirer parti.

Equipe type

Laurent Blanc

Population : 58 000 000 hab.
Superficie : 550 000 km².
Capitale : Paris.
Monnaie : franc.
Langue : français.
Affiliation à la FIFA : 1904.
Licenciés : 2 055 610.
Couleurs : maillot bleu, culotte blanche, bas rouges.
Principaux clubs : Olympique de Marseille, Paris-Saint-Germain, RC Lens, FC Metz, AS Monaco, Girondins de Bordeaux.

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	BARTHEZ	Fabien	28-6-71	1,83	78	Monaco	11		
	CHARBONNIER	Lionel	25-10-66	1,81	75	Auxerre	1		
	LAMA	Bernard	7-4-63	1,83	76	West Ham United (ANG)	36		
D	BLANC	Laurent	19-11-65	1,92	88	Marseille	66	12	
	CANDELA	Vincent	24-10-73	1,79	76	AS Roma (ITA)	9		
	DESAILLY	Marcel	7-9-68	1,83	80	Milan AC (ITA)	40	2	
	LEBŒUF	Frank	22-1-68	1,83	72	Chelsea FC (ANG)	12	2	
	LIZARAZU	Bixente	9-12-69	1,69	70	Bayern Munich (ALL)	31	1	
	THURAM	Lilian	1-1-72	1,82	75	Parme AC (ITA)	31		
M	BOGHOSSIAN	Alain	27-10-70	1,85	81	Sampdoria Gênes (ITA)	5		
	DESCHAMPS	Didier	15-10-68	1,74	68	Juventus Turin (ITA)	67	4	
	DJORKAEFF	Youri	9-3-68	1,79	70	Inter Milan (ITA)	35	16	
	KAREMBEU	Christian	3-12-70	1,78	73	Real Madrid (ESP)	30	1	
	PETIT	Emmanuel	22-9-70	1,85	79	Arsenal FC (ANG)	18		
	PIRES	Robert	29-10-73	1,80	75	FC Metz	11	2	
	VIEIRA	Patrick	23-6-76	1,91	82	Arsenal FC (ANG)	6		
	ZIDANE	Zinedine	23-6-72	1,85	78	Juventus Turin (ITA)	31	8	
A	DIOMÈDE	Bernard	23-1-74	1,70	70	Auxerre	3		
	DUGARRY	Christophe	24-3-72	1,88	78	Marseille	21	2	
	GUIVARC'H	Stéphane	6-9-70	1,84	78	Auxerre	5	1	
	HENRY	Thierry	17-8-77	1,88	83	Monaco	1		
	TREZEGUET	David	15-10-77	1,87	75	Monaco	3		

Fabien, Patrick, Didier et les autres

Depuis le 23 mai dernier et l'annonce officielle de la liste des vingt-deux, le compte est bon. Fabien Barthez, gardien titulaire de l'équipe de France, Patrick Vieira, l'un des plus sûrs espoirs de la nouvelle génération, et tous les autres n'ont plus qu'une seule date en tête : le 12 juin, leur premier match, contre l'Afrique du Sud à Marseille.

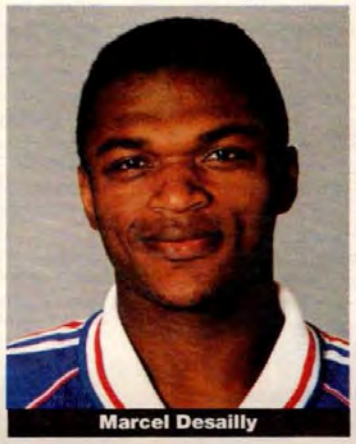
Fabien Barthez

Laurent Blanc

Alain Boghossian

Vincent Candela

Lionel Charbonnier


Marcel Desailly

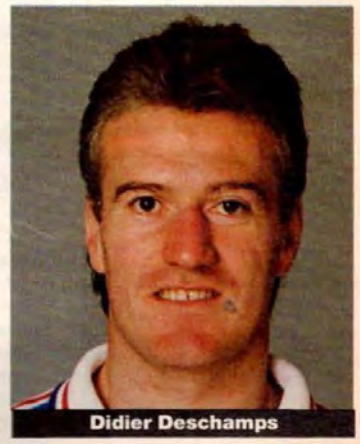

Didier Deschamps

Photo PRESSE SPORTS

Bernard Diomède

Youri Djorkaeff

Christophe Dugarry

Stéphane Guivarc'h

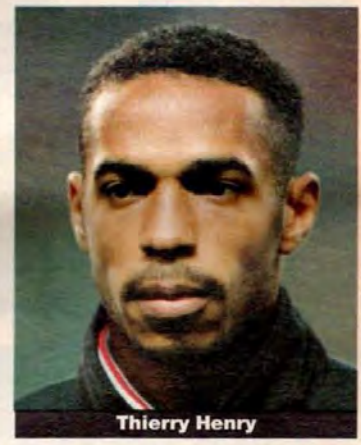

Thierry Henry

Photo PRESSE SPORTS

Christian Karembeu

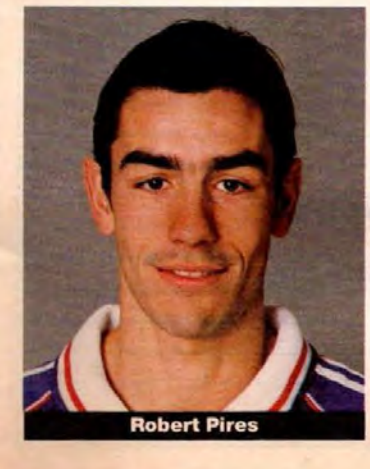
Bernard Lama

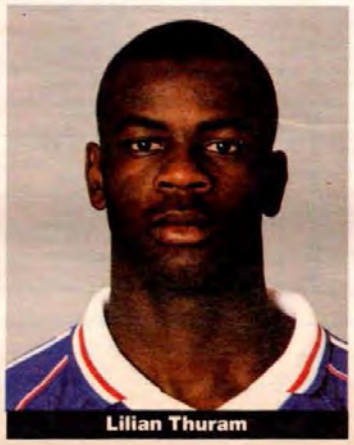
Frank Lebœuf

Bixente Lizarazu

Emmanuel Petit

Photo PRESSE SPORTS


Robert Pires


Lilian Thuram

David Trezeguet

Patrick Vieira

Zinedine Zidane

Photos PANORAMIC

BULGARIE

SÉLECTIONNEUR

Hristo Bonev. Né le 3 février 1947 à Plovdiv.
Ancien joueur du Lokomotiv Plovdiv (1966-80), de l'AEK Athènes (GRE, 1980-82), Lokomotiv Plovdiv (1982-84). 96 sélections.
Entraîneur du Lokomotiv Plovdiv, du Panathinaikos (GRE), de Larissa, de Yonikos, d'Apoël Nicosie (CHY), du Lokomotiv Sofia (1997).
Champion de Grèce (1990), champion de Chypre (1996).
Sélectionneur national depuis le 1er août 1996.

Photo FLASH PRESS

PALMARÈS

Néant.

PHASE FINALE

6 participations (1962, 1966, 1970, 1974, 1986, 1994)
Demi-finaliste en 1994, huitième-finaliste en 1986, éliminé au premier tour en 1962, 1966, 1970 et 1974.
Bilan : 23 matches, 3 victoires, 7 nuls, 13 défaites, 21 buts marqués, 46 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Vainqueur du groupe 5 de la zone Europe devant la Russie, Israël, Chypre et le Luxembourg.
Bilan : 8 matches, 6 victoires, 2 défaites, 18 buts marqués, 9 buts encaissés.
Meilleurs buteurs : Balakov et Kostadinov, 5.

CONTRE LA FRANCE

20 matches, 8 victoires, 4 nuls, 8 défaites, 25 buts marqués, 33 buts encaissés.
Dernière rencontre : 18 juin 1996 à Newcastle (CEN), France-Bulgarie : 3-1 (Blanc, Penev c.s.c., Loko ; Stoitchkov).

CALENDRIER

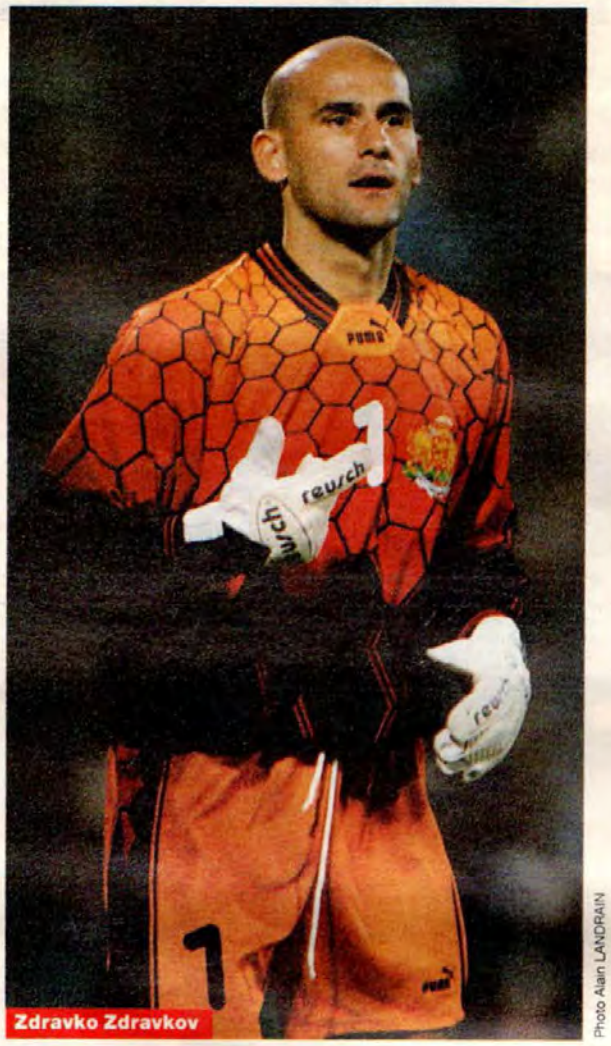
Vendredi 12 juin à Montpellier (14 h 30)
Bulgarie - Paraguay.
Vendredi 19 juin à Paris (17 h 30)
Bulgarie - Nigeria.
Mercredi 24 juin à Lens (21 heures)
Bulgarie - Espagne.

LA COTE FF

★★★☆☆☆

Pour cette phase finale, les Bulgares misent une dernière fois sur leur génération 90, celle des Mikhaïlov, Ivanov, Stoïchkov et Kostadinov qui ruinèrent les chances de qualification française pour la World Cup. Aux Etats-Unis, les Bulgares avaient joué les trouble-fête, éliminant l'Allemagne championne du monde en titre, et ne cédant qu'en petite finale contre la Suède. C'était il y a quatre ans. Reste à savoir si la moyenne d'âge élevée de ses joueurs n'est pas aujourd'hui le principal adversaire de la Bulgarie.

Equipe type



Zdravko Zdravkov

Photo Alain LANDRAIN

Population : 9 000 000 d'habitants.
Superficie : 111 000 km².
Capitale : Sofia.
Monnaie : lev (1 lev = 0,46 FF).
Langue : bulgare.
Affiliation à la FIFA : 1924.
Licenciés : 53 081.
Couleurs : maillot blanc, culotte verte, bas blancs.
Principaux clubs : Levski Sofia, CSKA Sofia, Slavia, Lokomotiv Sofia, Botev Plovdiv.

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	MICHAÏLOV	Borislav	12-2-63	1,86	79	Slavia Sofia	101		11 matches (1986, 1994)
	STANEV	Radestin	11-7-75	1,88	85	CSKA Sofia			
	ZDRAVKOV	Zdravko	4-10-70	1,86	84	Istanbulspor (TUR)	15		4 matches (1994)
D	GINTCHEV	Gueorgui	2-2-69	1,80	72	Antaliaspor (TUR)	14		
	IVANOV	Trifon	27-7-65	1,81	78	CSKA Sofia	72	6	6 matches (1994)
	KICHICHEV	Radostin	30-7-74	1,79	75	Litex Lovetch	21		
	NANKOV	Anatoli	15-7-69	1,76	74	Locomotiv Sofia	11		
	PETKOV	Ivaïlo	24-3-76	1,80	75	Litex Lovetch	9		
	PETKOV	Milen	12-1-74	1,74	64	CSKA Sofia	6		
	ZAFIROV	Adalbert	29-9-68	1,82	78	Arminia Bielefeld (ALL)	4		
M	BALAKOV	Krassimir	29-3-66	1,76	73	VfB Stuttgart (ALL)	65	12	7 matches (1994)
	BORIMIROV	Daniel	15-1-70	1,84	74	Munich 1860 (ALL)	36	4	4 matches, 1 but (1994)
	HRISTOV	Marian	29-7-73	1,93	83	Kaiserslautern (ALL)	10	2	
	ILIEV	Ilian	2-7-68	1,73	72	Bursaspor (TUR)	14	1	-
	STOILOV	Stoïtcho	15-10-71	1,82	76	Litex Lovetch	2	1	
	VIDOLOV	Kostadin	2-5-70	1,78	72	Bursaspor (TUR)	9		
	YANKOV	Zlatko	7-6-66	1,84	80	Besiktas Istanbul (TUR)	66	4	6 matches (1994)
	YORDANOV	Ivaïlo	12-1-66	1,80	76	Sporting Portugal (POR)	36	2	5 matches (1994)
A	BATCHEV	Gueorgui	18-4-75	1,76	68	Slavia Sofia	4	1	
	IVANOV	Gueorgui	2-7-76	1,84	78	Levski Sofia	3		
	KOSTADINOV	Emil	12-8-67	1,80	75	CSKA Sofia	66	25	7 matches (1994)
	PENEV	Luboslav	31-8-66	1,87	83	Compostelle (ESP)	59	13	
	STOITCHKOV	Hristo	8-2-66	1,78	72	CSKA Sofia	70	3	7 matches, 6 buts (1994)
	TODOROV	Svetoslav	13-8-78	1,86	74	Litex Lovetch	2		

ESPAGNE

SÉLECTIONNEUR

Javier Clemente. Né le 12 mars 1950 à Baracaldo.
Ancien joueur de l'Athletic Bilbao (1966-75), vainqueur de la Coupe d'Espagne 1969 et 73.
Entraîneur de l'Athletic Bilbao (1981-86), de l'Espanyol de Barcelone (1986-89), de l'Atletico Madrid (1989-1990), de l'Athletic Bilbao (1990-91), de l'Espanyol Barcelone (1986-89). Sélectionneur national depuis septembre 1992.
Champion d'Espagne 1983-84, vainqueur de la Coupe d'Espagne 1984.

PALMARÈS

Championne d'Europe 1964, finaliste en 1984.

PHASE FINALE

9 participations (1934, 50, 62, 66, 78, 82, 86, 90, 94).
Demi-finaliste en 1950, quart-finaliste en 1934, 82, 86, 94, huitième-finaliste en 1990, éliminée au premier tour en 1962, 66, 78. **Bilan :** 37 matches, 15 victoires, 9 nuls, 13 défaites, 53 buts marqués, 44 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Vainqueur du groupe 6 de la zone Europe devant la Yougoslavie, la République tchèque, la Slovaquie, les îles Féroé et Malte.
Bilan : 10 matches, 8 victoires, 2 nuls, 26 buts marqués, 6 buts encaissés.
Meilleur buteur : Alfonso, 5.

CONTRE LA FRANCE

24 matches, 10 victoires, 6 nuls, 8 défaites, 50 buts marqués, 28 buts encaissés.
Dernière rencontre : 28 janvier 1998 à Saint-Denis (A), France - Espagne : 1-0 (Zidane).

CALENDRIER

Samedi 13 juin à Nantes (14 h 30), **Espagne - Nigeria.**
Vendredi 19 juin à Saint-Etienne (21 heures), **Espagne - Paraguay.**
Mercredi 24 juin à Lens (21 heures), **Espagne - Bulgarie.**

LA COTE FF

★★★★☆☆

La récente victoire du Real Madrid en Ligue des champions n'y est certainement pas étrangère. Plus la phase finale approche et plus la confiance augmente côté espagnol. Il est vrai qu'elle a belle allure, la formation mise sur pied par Javier Clemente. Il y a confirmé les anciens (Zubizarreta, Hierro, Ferrer) et a donné sa place à la génération montante (Raul, Morientes...). Habitués des quarts de finale mais souvent barrés à ce niveau de la compétition, les Espagnols ont, sur le papier, une équipe pour jouer un ton au-dessus. A suivre.

Equipe type

Barjuan Esclusa Sergi

Photos POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Population : 39 000 000 d'hab.
Superficie : 505 000 km².
Capitale : Madrid.
Monnaie : peseta (1 peseta = 0,040 FF).
Langue : espagnol.
Affiliation à la FIFA : 1904.
Licenciés : 537 226.
Couleurs : maillot rouge, culotte bleue, bas noirs.
Principaux clubs : Real Madrid, FC Barcelone, Atletico Madrid, FC Valence, Athletic Bilbao, Betis Séville, Deportivo La Corogne.

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	ZUBIZARRETA	Andoni	23-10-61	1,87	86	FC Valence	122		13 matches (1986, 1990, 1994)
	CANIZARES	Santiago	18-12-69	1,81	78	Real Madrid	9		1 match (1994)
	MOLINA	José Francisco	8-8-70	1,86	82	Atletico Madrid	1		
D	ABELARDO	Fernandez Antuna	19-3-70	1,80	77	FC Barcelone	38	2	5 matches (1994)
	AGUILERA	Carlos	22-5-69	1,73	70	Atletico Madrid	3		
	ALKORTA	Rafael	16-9-68	1,79	74	Athletic Bilbao	47		5 matches (1990, 1994)
	ARANZABAL	Agustin	15-3-73	1,83	73	Real Sociedad	5		
	FERRER	Albert	6-6-70	1,70	75	FC Barcelone	33		5 matches (1994)
	IVAN CAMPO	Ramos	21-2-74	1,85	81	Majorque	1		
	NADAL	Miguel Angel	28-7-66	1,87	83	FC Barcelone	42	2	3 matches (1994)
	SERGI	Barjuan Esclusa	28-12-71	1,72	68	FC Barcelone	31	1	5 matches (1994)
M	AMOR	Guillermo Martinez	4-12-67	1,74	69	FC Barcelone	30	4	
	CELADES	Albert	29-9-75	1,77	75	FC Barcelone			
	GUERRERO	Julen	7-1-74	1,79	71	Athletic Bilbao	30	10	2 matches (1994)
	HIERRO	Fernando	23-3-68	1,87	84	Real Madrid	55	15	5 matches, 1 but (1994)
	LUIS ENRIQUE	Martinez Garcia	8-5-70	1,80	73	FC Barcelone	34	7	4 matches, 1 but (1994)
A	ALFONSO	Perez Munoz	26-9-72	1,78	69	Betis Séville	24	8	
	ETXEBERRIA	Joseba	5-8-77	1,78	72	Athletic Bilbao	2	2	
	KIKO	Francisco Narvaez Machon	26-4-72	1,89	84	Atletico Madrid	19	3	
	MORIENTES	Fernando	5-4-76	1,84	78	Real Madrid	1	2	
	PIZZI	Juan Antonio	7-6-68	1,85	84	FC Barcelone	19	6	
	RAUL	Gonzales Blanco	27-6-77	1,80	66	Real Madrid	11	2	

NIGERIA

SÉLECTIONNEUR

Bora Milutinovic. Né le 12 septembre 1944 à Belgrade. Ancien joueur du Partizan Belgrade, Monaco, Nice, Winterthur et de l'UNAM. Entraîneur de l'UNAM (77-83), d'Udinese (86-87), de San Lorenzo (87-88), de Guadalajara (88-89), de Veracruz (89-90), sélectionneur du Mexique (83-86 ; 95-97), du Costa Rica (90), des Etats-Unis (91-95). Vainqueur de la Gold Cup 91 et 93, champion du Mexique et des clubs champions de la Concacaf (81). Sélectionneur national depuis décembre 1997.

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations 1980 et 1994, finaliste en 1984, 1988, 1990.

PHASE FINALE

1 participation (1994).
Huitième-finaliste en 1994.
Bilan : 4 matches, 2 victoires, 2 défaites, 7 buts marqués, 4 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Premier du groupe 1 de la zone Afrique devant la Guinée, le Kenya et le Burkina Faso.
Meilleur buteur : Amokachi, 4.

CONTRE LA FRANCE

Néant.

CALENDRIER

Samedi 13 juin à Nantes (14 h 30), **Nigeria - Espagne.**
Vendredi 19 juin à Paris (17 h 30), **Nigeria - Bulgarie.**
Mercredi 24 juin à Toulouse (21 heures), **Nigeria - Paraguay.**

LA COTE FF

★★☆☆☆☆

Des cinq représentants africains, le Nigeria est sans conteste celui qui offre le plus beau profil, celui auquel on prête le plus d'espoirs. Forts de leur première expérience de 1994 (ils ne furent battus qu'après prolongation par l'Italie en huitièmes de finale), les Nigérians s'appuient également sur leur titre de champion olympique acquis il y a deux ans à Atlanta, après une victoire sur le Brésil et une autre sur l'Argentine. Représentants du monde entier mais principalement des clubs européens (Milan, Monaco, Barcelone, Amsterdam...), West, Ikpeba, Amunike, Oliseh et les autres doivent maintenant miser sur la cohésion. Et s'en remettre à Bora Milutinovic, leur sorcier serbe.

Equipe type

Photos POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

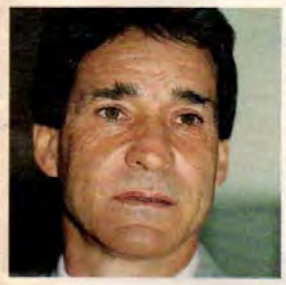
Population : 95 100 000 habitants.
Superficie : 924 000 km².
Capitale : Abuja.
Monnaie : naira (1 naira = 0,23 FF).
Langue : anglais.
Affiliation à la FIFA : 1959.
Licenciés : 61 000.
Couleurs : maillot vert, culotte verte, bas blanc et vert.
Principaux clubs : Shooting Stars Ibadan, Udojli United, Julius Berger, Iwuanyanwu, Enugu Rangers, BCC Lions, Eagle Cement.

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	AKUBUIKE	Justin				Jasper United			
	BARUWA	Abiodun	16-11-74	1,76	78	FC Sion (SUI)	3		
	OKPARA	Willy	4-7-72	1,73	68	Orlando Pirates (AFS)	5		
D	BABALADE	Ajibade				LG Cheetahs (CDS)			
	BABAYARO	Celestine	29-8-78	1,67	69	Chelsea (ANG)	6		
	OBIEKWU	Kingsley	12-11-74	1,96	85	Go Ahead Eagles (HOL)			
	OKECHUKWU	Uche	27-9-67	1,82	78	Fenerbahçe (TUR)	41		4 matches (1994)
	OKPARA	Godwin	9-9-72	1,77	73	RC Strasbourg (FRA)	6		
	OPARAKU	Mobi	20-12-76	1,68	68	Kapellen (BEL)	8		
	SHAKPOKE	Jero.	25-10-77	1,83		Reggiana (ITA)	2		
	SIAKPERE	Jero				Zaglebie Lublin (POL)			
	WEST	Taribo	26-3-74	1,86	80	Inter Milan (ITA)	8		
	OKAFOR	Uche	8-8-67	1,88		Kansas City Wiz (USA)	31		
M	ADEPOJU	Mutiu	22-12-70	1,70	67	Real Sociedad (ESP)	35	3	4 matches (1994)
	BABANGIDA	Tijani	20-6-75	1,73	70	Ajax Amsterdam (HOL)	6		
	GEORGE	Finidi	15-4-71	1,75	65	Betis Séville (ESP)	36	3	4 matches, 1 but (1994)
	LAWAL	Garba	22-5-74	1,82	69	Roda JC Kerkrade (HOL)	3		
	MUSA	Steven	6-9-74	1,74		Sarrebruck (ALL)	1		
	OBIORAH	James	24-8-78	1,79	72	RSC Anderlecht (BEL)	1		
	OJIGWE	Pascal «Karibe»	11-12-76	1,76	68	FC Kaiserslautern (ALL)			
	OKOCHA	Augustin	14-8-73	1,70	67	Fenerbahçe (TUR)	26	2	3 matches (1994)
	OLISEH	Sunday	14-9-74	1,83	77	Ajax Amsterdam (HOL)	22	1	4 matches (1994)
	ORUMA	Wilson	30-12-76	1,76	71	Lens (FRA)	4		
A	AMOKACHI	Daniel	30-12-72	1,70	75	Besiktas Istanbul (TUR)	43		4 matches, 2 buts (1994)
	AMUNIKE	Emmanuel	25-12-70	1,70	67	FC Barcelone (ESP)	25	8	4 matches, 2 buts (1994)
	IKPEBA	Victor	12-6-73	1,76	67	Monaco (FRA)	24	4	
	KANU	Nwankwo	1-8-76	1,96	80	Inter Milan (ITA)	7	1	
	YEKINI	Rashidi	24-10-64	1,80	80	FC Zurich (SUI)	63	43	4 matches, 1 but (1994)

PARAGUAY

SÉLECTIONNEUR

Paulo Cesar Carpeggiani. Né le 7 avril 1949 à Erexim (BRE). Ancien joueur de Porto Alegre et de Flamengo. 16 sélections. Entraîneur de Flamengo puis de Cerro Porteño (PAR), champion du Brésil (1981), vainqueur de la Coupe intercontinentale (1981), de la Copa Libertadores (1981). Sélectionneur national depuis mars 1996.



Photos POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

PALMARÈS

Vainqueur de la Copa America 1953 et 1979, finaliste en 1922, 29, 47, 49 et 63.

PHASE FINALE

4 participations (1930, 50, 58, 86). Huitième-finaliste en 1986, éliminé au premier tour en 1930, 50 et 58. **Bilan :** 11 matches, 3 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 16 buts marqués, 25 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Deuxième de la poule Amsud derrière l'Argentine et devant la Colombie, le Chili, le Pérou, l'Equateur, l'Uruguay, la Bolivie et le Venezuela. **Bilan :** 16 matches, 9 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 21 buts marqués, 14 buts encaissés. **Meilleurs buteurs :** Benitez, Gamarra, Rojas, 3.

CONTRE LA FRANCE

1 match, 1 défaite, 3 buts marqués, 7 buts encaissés. **La rencontre :** 8 juin 1958 à Norrköping (CM), France-Paraguay 7-3 (Fontaine 3, Piantoni, Wisniewski, Kopa, Vincent ; Amarilla 2, Romero).

CALENDRIER

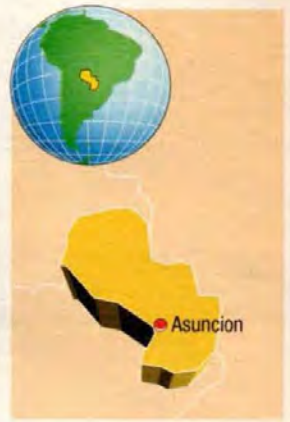
Vendredi 12 juin à Montpellier (14 h 30), **Paraguay - Bulgarie.**
Vendredi 19 juin à Saint-Etienne (21 heures), **Paraguay - Espagne.**
Mercredi 24 juin à Toulouse (21 heures), **Paraguay - Nigeria.**

LA COTE FF

★☆☆☆☆☆

Déjà toute heureuse d'être présente au rendez-vous après sa surprenante deuxième place dans le groupe Amsud, l'équipe paraguayenne aborde la compétition sans le moindre complexe. Ça peut être sa principale force face à trois adversaires à la réputation bien plus confirmée.

Roberto Acuna



Population : 5 100 000 habitants.
Superficie : 407 000 km².
Capitale : Asuncion.
Monnaie : guarani (1 guarani = 0,0025 FF).
Langue : espagnol.
Affiliation à la FIFA : 1921.
Licenciés : 300 000.
Couleurs : maillot rayé verticalement rouge et blanc, culotte bleue, bas bleus.
Principaux clubs : Olimpia, Cerro Porteño, Guarani, Sol de America, Sport Colombia.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	ACEVAL	Danilo Vicente	15-11-75	1,85	80	Union Santa Fe (ARG)	3		
	CHILAVERT	Jose Luis	27-7-65	1,88	93	Velez Sarsfield (ARG)	36	4	
	DIAZ	Ruben Ruiz	11-11-69	1,90	82	Monterrey (MEX)	11		
D	ARCE	Francisco	2-4-71	1,78	76	Palmeiras (BRE)	26	4	
	AYALA	Celso	20-8-70	1,79	85	River Plate (ARG)	39	2	
	CANIZA	Denis Ramon	29-8-74	1,80		Olimpia Asuncion	8		
	GAMARRA	Carlos	17-2-71	1,80	85	Corinthians Sao Paulo (BRE)	44	4	
	RIVAROLA	Catalino	30-4-65	1,87	85	Gremio Porto Alegre (BRE)	45	4	
	ROJAS	Ricardo	26-1-71	1,80		Estudiantes La Plata (ARG)	5		
	SARABIA	Pedro	6-7-75	1,80	76	River Plate (ARG)	16		
M	ACUNA	Roberto	25-3-72	1,75	78	Real Saragosse (ESP)	40	3	
	AGUILERA	Edgar	18-6-75	1,78		Cerro Cora	4		
	ENCISO	Julio Cesar	5-6-74	1,71	71	Inter Porto Alegre (BRE)	18	2	
	MORALES SANTOS	Carlos	4-11-68	1,70	70	Gimnisia Jujuy (ARG)	6		
	PAREDES	Carlos	16-7-76	1,79		Olimpia Asuncion	2		
A	BENITEZ	Miguel Angel	19-5-70	1,69	68	Espanyol Barcelone (ESP)	28	7	
	BRIZUELA	Hugo	8-2-69	1,78		Argentinos Juniors (ARG)	7		
	CARDOSO	Jose Luis	19-3-71	1,83	80	Toluca (MEX)	12	3	
	RAMIREZ	Cesar	24-3-77	1,80		Sporting Portugal (POR)	8		
	ROJAS	Aristide	1-8-70	1,78	73	Union Santa Fe (ARG)	31	6	
	YEGROS	Julio Cesar	15-7-71	1,69		Cruz Azul (MEX)	14		
	BAEZ	Richard	31-7-73	1,81	80	Universidad de Chile (CHI)	15	1	

Idées cadeaux Coupe du Monde

Sport

FOOT CENTER

Cadeau

Pour toute commande un cadeau surprise et le nouveau catalogue Eté 98 ***FOOT CENTER*** *(52 pages)*

Maillots et équipements

Allemagne
Maillot / Réf. 211205
Equipement / Réf. 201205

Angleterre
Maillot / Réf. 211355
Equipement / Réf. 201355

Argentine
Maillot / Réf. 211372
Equipement / Réf. 201372

France Blanc
Maillot / Réf. 211914
Equipement / Réf. 201914

France Bleu
Maillot / Réf. 211905
Equipement / Réf. 201905

Brésil
Maillot / Réf. 211505
Equipement / Réf. 201505

Espagne
Maillot / Réf. 211812
Equipement / Réf. 201812

Autriche
Maillot / Réf. 211381

Belgique
Maillot / Réf. 211471

Bulgarie
Maillot / Réf. 211542

Cameroun
Maillot / Réf. 211641

Croatie
Maillot / Réf. 211732

Ecosse
Maillot / Réf. 211753

Italie
Maillot / Réf. 212053

Jamaïque
Maillot / Réf. 212091

Maroc
Maillot / Réf. 212682

Nigeria
Maillot / Réf. 213481

Pays-Bas
Maillot / Réf. 213672

Tunisie
Maillot / Réf. 214321

USA
Maillot / Réf. 214312

FRANCE Football

MONDIAL 98

Le guide du spectateur et du téléspectateur

Supplément de France Football n° 2 721. Ne peut être vendu séparément.

PRO:FOOT™
CONTEST:98

"Faites avec les mains
ce que vous avez toujours rêvé de faire
avec les pieds."

Didier Deschamps

Rejoignez-moi pour d'extraordinaires parties de ballon... Avec Pro:Foot, vous allez vivre les vraies émotions des grands joueurs. Pro:Foot, sur PlayStation ou CD-Rom PC, c'est le pied !

Z-AXIS

TAKE 2 INTERACTIVE SOFTWARE

PlayStation

PC CD

Pro:Foot Contest 98 est une marque déposée de Take 2 Interactive. PlayStation et sont des marques déposées de Sony Computer Entertainment. © Didier Deschamps.

Photo : Clarisse Enée

arsenic

Vivre le Mondial, vivre la fête

SOMMAIRE

IV. Télévision : le premier tour
VI. Télévision : le deuxième tour
VIII. Les dix stades
X. Les lieux d'hébergement et les terrains d'entraînement
XII. Bordeaux
XIV. Lens
XVI. Lyon
XVIII. Marseille
XX. Montpellier
XXII. Nantes
XXIV. Paris
XXVI. Saint-Denis
XXVIII. Saint-Etienne
XXX. Toulouse

Dossier réalisé par DOMINIQUE COURDIER, avec ISABELLE TAILLARD et JOHAN RIGAUD

Un mois de football, certes, mais aussi un mois de fête, de rencontres, de découvertes. Sur le petit écran et, plus généralement, dans chacune des dix villes organisatrices, la XVI[e] Coupe du monde va dérouler ses fastes. Comment se rendre sur les lieux ? Où se trouve le stade ? Où s'entraînent et où logent les équipes ? Comment profiter des richesses des villes organisatrices ? Comment s'y divertir ?...

Le projet de ce guide est d'offrir aux téléspectateurs et aux spectateurs – ils seront 2 500 000 – la façon la plus pratique, la plus conviviale et la plus complète de participer au plus grand événement de la fin du XX[e] siècle. Par ailleurs, pour la première fois dans l'histoire de la Coupe du monde, une grande cérémonie se déroulera le jour J – 1, soit le mardi 9 juin. Elle aura lieu à Paris et commencera vers 18 heures. Partie de quatre points différents de la capitale, elle convergera en direction de la place de la Concorde. Elle se déroulera pendant cinq heures environ et sera retransmise dans le monde entier. Cette grande fête populaire ne privera pas les téléspectateurs et les spectateurs des traditionnelles cérémonies d'ouverture et de clôture qui auront lieu sur le terrain du Stade de France, avant le coup d'envoi du match inaugural, Brésil-Ecosse, le 10 juin, et de la finale, le 12 juillet.

Bon Mondial, bon spectacle à tous !

Photo MARK LEECH/PRESSE SPORTS-Photos couvertures PRESSE SPORTS-TEMPSPORT-EMPICS

Cérémonie d'inauguration du Stade de France, mercredi 28 janvier 1998.

Télévision : le premier tour

LA COMPOSITION DES HUIT GROUPES

Groupe A
- Brésil
- Ecosse
- Maroc
- Norvège

Groupe B
- Italie
- Chili
- Cameroun
- Autriche

Groupe C
- France
- Afr. du Sud
- Arabie s.
- Danemark

Groupe D
- Espagne
- Nigeria
- Paraguay
- Bulgarie

Groupe E
- Pays-Bas
- Belgique
- Corée du Sud
- Mexique

Groupe F
- Allemagne
- Etats-Unis
- Yougoslavie
- Iran

Groupe G
- Roumanie
- Colombie
- Angleterre
- Tunisie

Groupe H
- Argentine
- Japon
- Jamaïque
- Croatie

PREMIÈRE PHASE

Mercredi 10 juin

17 h 30 — France 2 / Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. A : **Brésil** – **Écosse**
Saint-Denis, Stade de France

21 h — TF 1 / Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. A : **Maroc** – **Norvège**
Montpellier, la Mosson

Classement après la 1re journée du Groupe A
1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

Jeudi 11 juin

17 h 30 — TF 1 / Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. B : **Italie** – **Chili**
Bordeaux, parc Lescure

21 h — France 2 / Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. B : **Cameroun** – **Autriche**
Toulouse, Stadium municipal

Classement après la 1re journée du Groupe B
1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

Vendredi 12 juin

14 h 30 — France 3 / Canal + — Différé 23 h Eurosport
Gr. D : **Paraguay** – **Bulgarie**
Montpellier, la Mosson

17 h 30 — TF 1 / Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. C : **Arabie saoudite** – **Danemark**
Lens, stade Félix-Bollaert

21 h — France 3 / Canal + — Différé le 13,10 h Eurosport
Gr. C : **France** – **Afrique du Sud**
Marseille, Stade-Vélodrome

Classement après la 1re journée du Groupe C
1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

Samedi 13 juin

14 h 30 — TF 1 / Canal + — Différé 23 h Eurosport
Gr. D : **Espagne** – **Nigeria**
Nantes, la Beaujoire

Classement après la 1re journée du Groupe D
1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

17 h 30 — France 2 / Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. E : **Corée du Sud** – **Mexique**
Lyon, stade Gerland

21 h — TF 1 / Canal + — Différé le 14, 8 h 30 Eurosport
Gr. E : **Pays-Bas** – **Belgique**
Saint-Denis, Stade de France

Classement après la 1re journée du Groupe E
1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

Dimanche 14 juin

14 h 30 — France 3 / Canal + — Différé le 15, 8 h 30 Eurosport
Gr. H : **Argentine** – **Japon**
Toulouse, Stadium municipal

17 h 30 — TF 1 / Canal + — Différé 23 h Eurosport
Gr. F : **Yougoslavie** – **Iran**
Saint-Etienne, Geoffroy-Guichard

21 h — France 2 / Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. H : **Jamaïque** – **Croatie**
Lens, stade Félix-Bollaert

Classement après la 1re journée du **Groupe H**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

Lundi 15 juin

14 h 30 — TF 1, Canal +
Direct sur Eurosport

Gr. G — **Angleterre** / **Tunisie**
Marseille, Stade-Vélodrome

17 h 30 — France 2, Canal +
Direct sur Eurosport

Gr. G — **Roumanie** / **Colombie**
Lyon, stade Gerland

Classement après la 1re journée du **Groupe G**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

21 h — France 3, Canal +
Différé le 16, 10 h Eurosport

Gr. F — **Allemagne** / **États-Unis**
Paris, Parc des Princes

Classement après la 1re journée du **Groupe F**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

Mardi 16 juin

17 h 30 — France 3, Canal +
Direct sur Eurosport

Gr. A — **Écosse** / **Norvège**
Bordeaux, parc Lescure

21 h — TF 1, Canal +
Direct sur Eurosport

Gr. A — **Brésil** / **Maroc**
Nantes, la Beaujoire

Classement après la 2e journée du **Groupe A**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

Mercredi 17 juin

17 h 30 — France 2, Canal +
Direct sur Eurosport

Gr. B — **Chili** / **Autriche**
Saint-Etienne, Geoffroy-Guichard

21 h — France 3, Canal +
Différé le 18, 10 h Eurosport

Gr. B — **Italie** / **Cameroun**
Montpellier, la Mosson

Classement après la 2e journée du **Groupe B**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

Jeudi 18 juin

17 h 30 — France 2, Canal +
Différé 23 h Eurosport

Gr. C — **Afrique du Sud** / **Danemark**
Toulouse, Stadium municipal

21 h — TF 1, Canal +
Direct sur Eurosport

Gr. C — **France** / **Arabie saoudite**
Saint-Denis, Stade de France

Classement après la 2e journée du **Groupe C**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

Vendredi 19 juin

17 h 30 — TF 1, Canal +
Direct sur Eurosport

Gr. D — **Nigeria** / **Bulgarie**
Paris, Parc des Princes

21 h — France 3, Canal +
Direct sur Eurosport

Gr. D — **Espagne** / **Paraguay**
Saint-Etienne, Geoffroy-Guichard

Classement après la 2e journée du **Groupe D**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

Photo SIPA PRESS

En match d'ouverture au Stade de France, le Brésil, détenteur de la Coupe, rencontrera l'Ecosse pour le compte du groupe A. Le monde entier attend avec impatience les débuts de Ronaldo et de Romario.

LE RÈGLEMENT

Premier tour

(10 juin-26 juin)

❑ Les **trente-deux équipes** qualifiées ont été réparties en **huit groupes de quatre,** à l'occasion du tirage au sort de Marseille, le 4 décembre 1997. Elles s'affronteront selon la formule Championnat : **trois points** pour un match gagné, **un point** pour un match nul, **zéro point** pour un match perdu.
Les équipes classées **première** et **deuxième** de chaque groupe seront qualifiées pour les **huitièmes de finale**. En cas d'égalité de points, les équipes seront départagées de la façon suivante :
a) **meilleure différence** de buts ;
b) **plus grand nombre** de buts marqués ;
c) résultat de la **rencontre directe** entre les équipes concernées ;
d) **tirage** au sort.

Premier tour (suite)

Samedi 20 juin

14 h 30 — France 3, Canal + — Différé 23 h Eurosport
Gr. H — **Japon – Croatie**
Nantes, la Beaujoire

17 h 30 — TF 1, Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. E — **Belgique – Mexique**
Bordeaux, parc Lescure

21 h — France 2, Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. E — **Pays-Bas – Corée du Sud**
Marseille, Stade-Vélodrome

Classement après la 2e journée du **Groupe E**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

Dimanche 21 juin

14 h 30 — TF 1, Canal + — Différé le 22, 10 h Eurosport
Gr. F — **Allemagne – Yougoslavie**
Lens, Félix-Bollaert

17 h 30 — France 2, Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. H — **Argentine – Jamaïque**
Paris, Parc des Princes

Classement après la 2e journée du **Groupe H**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

21 h — France 3, Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. F — **États-Unis – Iran**
Lyon, stade Gerland

Classement après la 2e journée du **Groupe F**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

Lundi 22 juin

17 h 30 — France 3, Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. G — **Colombie – Tunisie**
Montpellier, la Mosson

21 h — TF 1, Canal + — Différé le 23, 10 h Eurosport
Gr. G — **Roumanie – Angleterre**
Toulouse, Stadium municipal

Classement après la 2e journée du **Groupe G**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

● Les derniers matches du 1er tour se disputant aux mêmes heures dans chaque groupe, Canal + les retransmettra tous en duplex. TF 1, France 2 et France 3 en diffuseront un en intégralité et en direct, l'autre en résumé.

Mardi 23 juin

16 h — TF 1, Canal + — Différé le 24, 10 h Eurosport
Gr. B — **Italie – Autriche**
Saint-Denis, Stade de France

16 h — TF 1, Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. B — **Chili – Cameroun**
Nantes, la Beaujoire

Classement final du **Groupe B**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

21 h — France 2, Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. A — **Brésil – Norvège**
Marseille, Stade-Vélodrome

21 h — France 2, Canal + — Différé 23 h Eurosport
Gr. A — **Écosse – Maroc**
Saint-Etienne, Geoffroy-Guichard

Classement final du **Groupe A**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

Mercredi 24 juin

16 h — France 2, Canal + — Différé le 25, 10 h Eurosport
Gr. C — **France – Danemark**
Lyon, stade Gerland

16 h — France 2, Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. C — **Afrique du Sud – Arabie saoudite**
Bordeaux, parc Lescure

Classement final du **Groupe C**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

21 h — TF 1, Canal + — Différé 23 h Eurosport
Gr. D — **Espagne – Bulgarie**
Lens, Félix-Bollaert

21 h — TF 1, Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. D — **Nigeria – Paraguay**
Toulouse, Stadium municipal

Classement final du **Groupe D**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

Jeudi 25 juin

16 h — France 3, Canal + — Différé le 26, 10 h Eurosport
Gr. E — **Pays-Bas – Mexique**
Saint-Etienne, Geoffroy-Guichard

16 h — France 3, Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. E — **Belgique – Corée du Sud**
Paris, Parc des Princes

Classement final du **Groupe E**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

21 h — France 2, Canal + — Différé 23 h Eurosport
Gr. F — **Allemagne – Iran**
Montpellier, la Mosson

21 h — France 2, Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. F — **Yougoslavie – États-Unis**
Nantes, la Beaujoire

Classement final du **Groupe F**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

Vendredi 26 juin

16 h — TF 1, Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. H — **Argentine – Croatie**
Bordeaux, parc Lescure

16 h — TF 1, Canal + — Différé le 27, 8 h Eurosport
Gr. H — **Japon – Jamaïque**
Lyon, stade Gerland

Classement final du **Groupe H**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

21 h — France 3, Canal + — Direct sur Eurosport
Gr. G — **Roumanie – Tunisie**
Saint-Denis, Stade de France

21 h — France 3, Canal + — Différé 23 h Eurosport
Gr. G — **Colombie – Angleterre**
Lens, Félix-Bollaert

Classement final du **Groupe G**

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....

Deuxième tour

HUITIÈMES DE FINALE
Si la France est première de son groupe C ou n'est pas qualifiée

Samedi 27 juin

16 h 30 — France 2 / Canal + — Différé 23 h Eurosport

2

1er du	2e du
Groupe B	Groupe A

21 h — TF 1 / Canal + — Direct sur Eurosport

1

1er du	2e du
Groupe A	Groupe B

Dimanche 28 juin

16 h 30 — TF 1 / Canal + — Direct sur Eurosport

3

1er du	2e du
Groupe C	Groupe D

21 h — France 2 / Canal + — Différé 23 h Eurosport

4

1er du	2e du
Groupe D	Groupe C

Lundi 29 juin

16 h 30 — France 3 / Canal + — Direct sur Eurosport

6

1er du	2e du
Groupe F	Groupe E

21 h — France 3 / Canal + — Différé 23 h Eurosport

5

1er du	2e du
Groupe E	Groupe F

Mardi 30 juin

16 h 30 — France 3 / Canal + — Direct sur Eurosport

7

1er du	2e du
Groupe G	Groupe H

21 h — TF 1 / Canal + — Différé 23 h Eurosport

8

1er du	2e du
Groupe H	Groupe G

HUITIÈMES DE FINALE
Si la France est deuxième de son groupe C

Samedi 27 juin

16 h 30 — France 3 / Canal + — Différé 23 h Eurosport

2

1er du	2e du
Groupe B	Groupe A

21 h — France 2 / Canal + — Direct sur Eurosport

1

1er du	2e du
Groupe A	Groupe B

Dimanche 28 juin

16 h 30 — France 3 / Canal + — Direct sur Eurosport

4

1er du	2e du
Groupe C	Groupe D

21 h — TF 1 / Canal + — Différé 23 h Eurosport

3

1er du	2e du
Groupe D	Groupe C

Lundi 29 juin

16 h 30 — TF 1 / Canal + — Direct sur Eurosport

5

1er du	2e du
Groupe F	Groupe E

21 h — France 2 / Canal + — Différé 23 h Eurosport

6

1er du	2e du
Groupe E	Groupe F

Mardi 30 juin

16 h 30 — France 3 / Canal + — Direct sur Eurosport

7

1er du	2e du
Groupe G	Groupe H

21 h — TF 1 / Canal + — Différé 23 h Eurosport

8

1er du	2e du
Groupe H	Groupe G

QUARTS DE FINALE

Vendredi 3 juillet

16 h 30 — France 2/3 / Canal + — Différé 19 h Eurosport

B

Vainqueur du match n° 2	Vainqueur du match n° 3

21 h — France 2/3 / Canal + — Différé 0 h Eurosport

A

Vainqueur du match n° 1	Vainqueur du match n° 4

Samedi 4 juillet

16 h 30 — TF 1 / Canal + — Différé 19 h Eurosport

C

Vainqueur du match n° 5	Vainqueur du match n° 8

21 h — TF 1 / Canal + — Différé 0 h Eurosport

D

Vainqueur du match n° 6	Vainqueur du match n° 7

DEMI-FINALES

Mardi 7 juillet

21 h — France 2 / Canal + — Différé 23 h Eurosport

Vainqueur du match A	Vainqueur du match C

Mercredi 8 juillet

21 h — TF 1 / Canal + — Différé 23 h Eurosport

Vainqueur du match B	Vainqueur du match D

FINALE 3e PLACE

Samedi 11 juillet

21 h — France 3 / Canal + — Direct sur Eurosport

FINALE

Dim. 12 juillet

21 h — TF 1 / Canal + — Différé 23 h Eurosport

Photo PRESSE SPORTS

Lors de la finale de l'Euro 96 face à la République tchèque, l'attaquant allemand Oliver Bierhoff vient d'inscrire le premier « but en or » dans l'histoire du football.

RÈGLEMENT

Deuxième tour

(27 juin-12 juillet)

Le deuxième tour comportera les huitièmes de finale, les quarts de finale, les demi-finales, le match pour la troisième place et la finale.

Les huitièmes de finale seront disputés selon le système d'**élimination directe**.

En cas de match nul à l'issue du temps réglementaire (quatre-vingt-dix minutes), interviendra une prolongation de deux fois quinze minutes soumise à la règle du **but en or**.

La première équipe à **prendre l'avantage** remportera la rencontre, laquelle, de ce fait, prendra fin aussitôt.

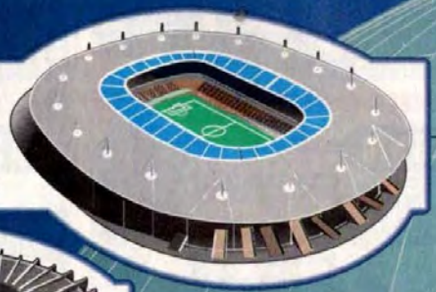
Si, au terme de la prolongation, les deux équipes n'ont toujours pas réussi à se départager, il sera procédé à la séance des **tirs au but**.

Les quarts de finale, demi-finales, match pour la troisième place et finale se verront appliquer le même règlement que les huitièmes de finale.

Les dix stades

Saint-Denis

Stade de France
Capacité : 80 000 spectateurs



Paris

Parc des Princes
Capacité : 49 000 spectateurs

Nantes

Stade de la Beaujoire
Capacité : 39 500 spectateurs

Bordeaux

Parc Lescure
Capacité : 35 200 spectateurs

Les distances entre les stades

	Bordeaux	Lens	Lyon	Marseille	Montpellier	Nantes	Paris	St-Denis	St-Etienne	Toulouse
Bordeaux		760	538	648	486	232	579	579	579	245
Lens	760		644	954	941	566	199	199	719	880
Lyon	538	644		313	300	613	462	462	60	537
Marseille	648	954	313		166	972	773	773	330	404
Montpellier	486	941	300	166		809	760	760	317	240
Nantes	323	566	613	972	809		384	384	608	567
Paris	579	199	462	773	760	384			520	698
St-Denis	579	199	462	773	760	384			520	698
St-Etienne	579	719	60	330	317	608	520	520		439
Toulouse	245	880	537	404	240	567	698	698	439	

Toulouse

Stadium municipal
Capacité : 37 000 spectateurs

Lens
Stade Félix-Bollaert
Capacité : 41 275 spectateurs

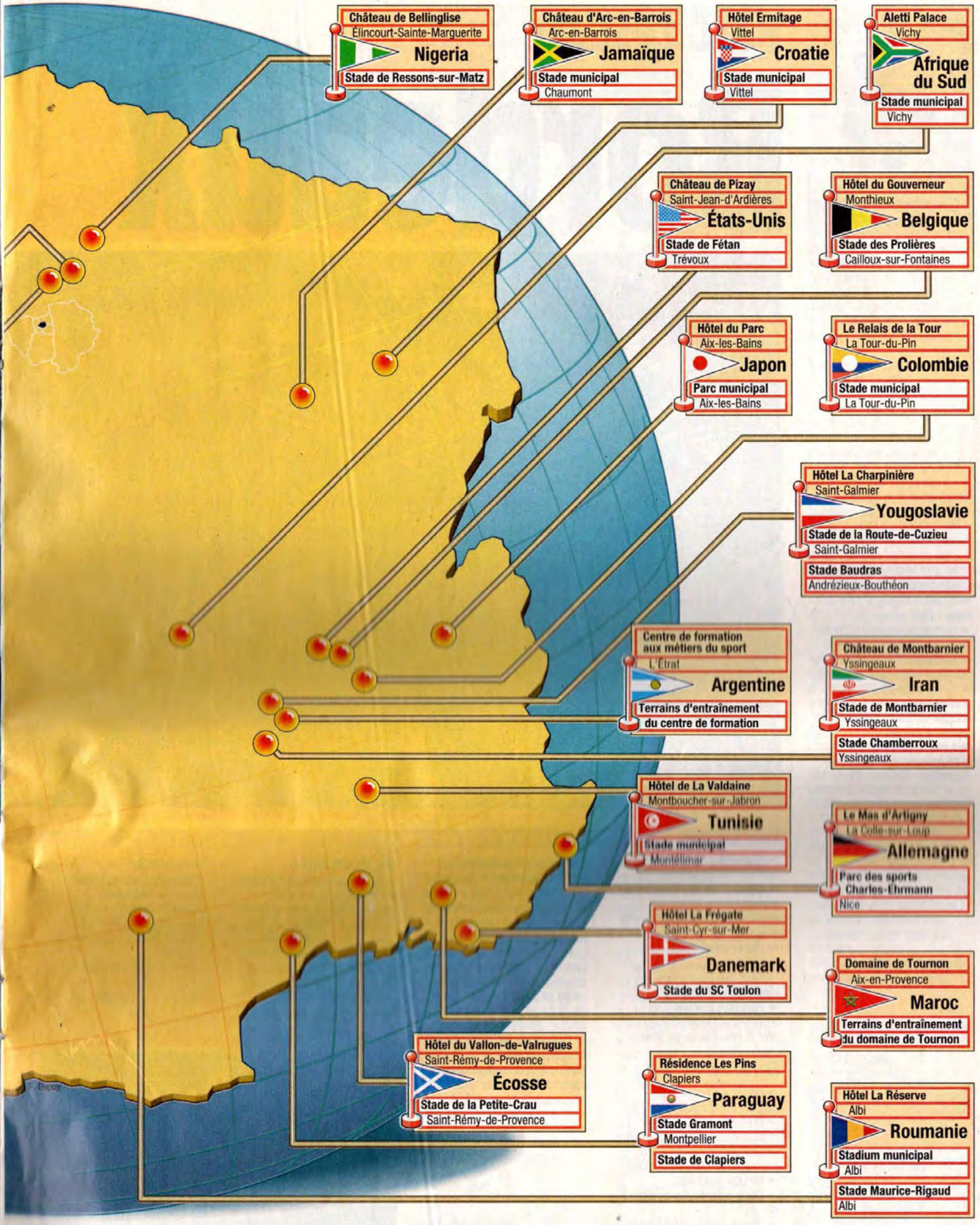
Lyon
Stade de Gerland
Capacité : 44 000 spectateurs

Saint-Etienne
Stade Geoffroy-Guichard
Capacité : 36 000 spectateurs

Marseille
Stade-Vélodrome
Capacité : 60 000 spectateurs

Montpellier
Stade de la Mosson
Capacité : 35 500 spectateurs

Lieux d'hébergement et terrains d'entraînement


Château de Bellinglise
Élincourt-Sainte-Marguerite
Nigeria
Stade de Ressons-sur-Matz
Château d'Arc-en-Barrois
Arc-en-Barrois
Jamaïque
Stade municipal
Chaumont
Hôtel Ermitage
Vittel
Croatie
Stade municipal
Vittel
Aletti Palace
Vichy
Afrique du Sud
Stade municipal
Vichy
Château de Pizay
Saint-Jean-d'Ardières
États-Unis
Stade de Fétan
Trévoux
Hôtel du Gouverneur
Monthieux
Belgique
Stade des Prolières
Cailloux-sur-Fontaines
Hôtel du Parc
Aix-les-Bains
Japon
Parc municipal
Aix-les-Bains
Le Relais de la Tour
La Tour-du-Pin
Colombie
Stade municipal
La Tour-du-Pin
Hôtel La Charpinière
Saint-Galmier
Yougoslavie
Stade de la Route-de-Cuzieu
Saint-Galmier
Stade Baudras
Andrézieux-Bouthéon
Centre de formation aux métiers du sport
L'Étrat
Argentine
Terrains d'entraînement du centre de formation
Château de Montbarnier
Yssingeaux
Iran
Stade de Montbarnier
Yssingeaux
Stade Chamberroux
Yssingeaux
Hôtel de La Valdaine
Montboucher-sur-Jabron
Tunisie
Stade municipal
Montélimar
Le Mas d'Artigny
La Colle-sur-Loup
Allemagne
Parc des sports Charles-Ehrmann
Nice
Hôtel La Frégate
Saint-Cyr-sur-Mer
Danemark
Stade du SC Toulon
Domaine de Tournon
Aix-en-Provence
Maroc
Terrains d'entraînement du domaine de Tournon
Hôtel du Vallon-de-Valrugues
Saint-Rémy-de-Provence
Écosse
Stade de la Petite-Crau
Saint-Rémy-de-Provence
Résidence Les Pins
Clapiers
Paraguay
Stade Gramont
Montpellier
Stade de Clapiers
Hôtel La Réserve
Albi
Roumanie
Stadium municipal
Albi
Stade Maurice-Rigaud
Albi

Parc Lescure

Bordeaux

Le programme

6 MATCHES

➠ *Le jeudi 11 juin, à 17 h 30,* **Italie - Chili** (groupe B).
➠ *Le mardi 16 juin, à 17 h 30,* **Ecosse - Norvège** (groupe A).
➠ *Le samedi 20 juin, à 17 h 30,* **Belgique - Mexique** (groupe E).
➠ *Le mercredi 24 juin, à 16 heures,* **Afrique du Sud - Arabie saoudite** (groupe C).
➠ *Le vendredi 26 juin, à 16 heures,* **Argentine - Croatie** (groupe H).
➠ *Le mardi 30 juin, à 16 h 30,* **Huitième de finale (1G - 2H).**

Parc Lescure

➠ **Capacité :** 35 200 places, dont 15 000 couvertes.
➠ Construit pour la **Coupe du monde 1938**.
➠ Situé à **2 km du centre-ville** et à 4 km de la gare.
➠ Classé **monument historique.**
➠ **Coût des travaux de rénovation :** 75 MF.
➠ **Parkings gratuits** gare d'Orléans et navettes gratuites aller et retour jusqu'au stade.

Bordeaux en bref...

➠ Située sur **la Garonne**, à 550 km au sud-ouest de Paris.
➠ **Préfecture** de la Gironde (33) et capitale de la région Aquitaine.
➠ Cinquième agglomération française **(700 000 habitants).**
➠ **80 000 étudiants.**
➠ **Deux millions de touristes** par an.
➠ Député-maire : **Alain Juppé.**

COMMENT Y ALLER ?

EN TRANSPORTS EN COMMUN

➠ **En train**
— Gare Saint-Jean : TGV directs depuis Paris et Toulouse, avec changements depuis Lens et Lyon. Puis navettes desservant le centre-ville et l'aéroport.
Informations et réservations : 05 56 35 35 35 ou 08 36 35 35 35. Minitel : 3615 SNCF.
➠ **Transports urbains**
Informations bus : 05 57 57 88 88 (carnet de dix tickets : 54 F).

EN VOITURE

➠ **Autoroute A 10** ou **nationale N 10** pour Paris et Nantes.
➠ **Autoroute A 62** ou **nationale N 113** pour Toulouse (245 km), Montpellier, Marseille, Lyon.
➠ **Autoroute A 63** ou **nationale N 250** pour le Pays basque et l'Espagne.
➠ **Nationale N 89** pour Saint-Etienne et Lyon.

EN AVION

➠ **Aéroport international de Bordeaux-Mérignac**
Toutes les autres villes-sites desservies (Lyon via Paris et Lens via Lille), à l'exception de Toulouse.
Informations et réservations : 05 56 34 50 00. Minitel : 3615 AERBO.

Gare Saint-Jean.

Photo MOUSIS

Photo SIPA PRESS

CLUB RÉSIDENT

FC GIRONDINS DE BORDEAUX

➡ **Date de fondation :** 1881.

➡ **Couleurs :** maillot bleu marine avec un scapulaire blanc, culotte marine, bas bleu marine.

➡ **Saison 1997-98 :** 5e de D 1, qualifié pour la Coupe de l'UEFA.

➡ **Palmarès :** champion de France de D 1 en 1950, 1984, 1985 et 1987 ; champion de France de D 2 en 1992 ; vainqueur de la Coupe de France en 1941, 1986 et 1987.

➡ **Passé en Coupe d'Europe :** C 1 : 3 participations (16 m., 6 v., 8 n., 2 d.) ; C 2 : 2 participations (10 m., 6 v., 1 n., 3 d.) ; C3 : 14 participations (62 m., 31 v., 7 n., 24 d.) ; finaliste de la C 3 en 1996, demi-finaliste de la C 1 en 1985 et de la C 2 en 1987.

Photo PRESSE SPORTS

Bordeaux-Juve (1985)

UN PEU D'HISTOIRE

❑ La cité de **Burdigala** est fondée dès le IIIe siècle avant J.-C. par une tribu celtique, venue du nord de la France, qui contrôle le commerce de l'étain.

❑ En 56 avant J.-C., la cité connaît une période de prospérité économique grâce à **Crassus**, l'un des lieutenants de César.

❑ En 1154, Bordeaux passe aux mains des Anglais après le mariage d'**Aliénor d'Aquitaine** avec le roi d'Angleterre, Henri Plantagenêt.

❑ En 1453, après la reconquête française, la ville traverse des moments difficiles.

❑ Puis, Bordeaux devient le **premier port de France** avec notamment le commerce triangulaire entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. C'est l'âge d'or de cette cité, comme en témoigne encore aujourd'hui son exceptionnel patrimoine architectural du XVIIIe siècle.

❑ Le XIXe siècle est placé sous le signe de la prospérité avec en particulier l'apogée du **commerce du vin**.

❑ Même si Bordeaux s'est convertie à l'industrie depuis les années 60, le vin demeure au centre de son activité économique. Dans le Bordelais, **135 000 hectares de vignes** produisent chaque année **850 millions de bouteilles**.

Colonne des Girondins.

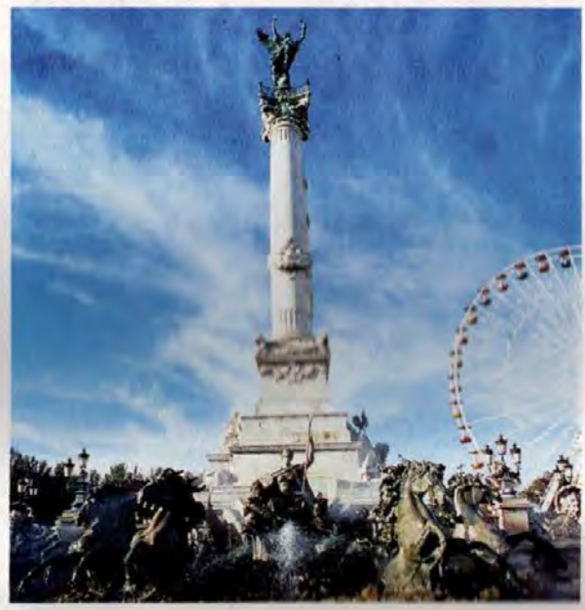


Photo P. ROY/EXPLORER

À VOIR

➡ **La cathédrale Saint-André**
Edifiée entre le XIIe et le XIVe siècle, la cathédrale fut achevée par l'évêque Bertrand de Got, le futur pape Clément V. Sa tour Pey-Berland et sa porte royale sont splendides. Elle abrita les mariages de Louis VII et de Louis XIII.
Place Pey-Berland. Visites tous les jours.

➡ **Le Grand-Théâtre**
Inauguré en 1780, ce chef-d'œuvre de Victor Louis est reconnu comme étant l'une des plus belles salles de spectacle au monde. Monumental et sobre, il s'inscrit dans la lignée des théâtres modernes.
Place de la Comédie. Visite guidée. Renseignements au 05 56 48 58 54.

➡ **Vinorama**
Pour les amateurs de bordeaux. L'histoire des vins de la région par le biais de 75 personnages de cire. Dégustation.
12, cours du Médoc. Visites du mardi au samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30 et le dimanche en journée continue.

➡ **La place Royale**
Au XVIIIe siècle, les dirigeants de la ville firent appel aux grands noms de l'époque en matière d'architecture. Jacques Gabriel et son fils Jacques-Ange participèrent à l'embellissement de Bordeaux, avec la place Royale dont l'agencement rappelle celui de la place Vendôme à Paris.

➡ **« Le Colbert »**
Croiseur de guerre transformé en musée depuis 1993.
Quai des Chartrons. Visites tous les jours de 10 heures à 18 heures. Renseignements au 05 56 44 96 11.

ANIMATIONS

➡ **Footballito 98**
Les 13, 14 et 15 juin.
Deuxième édition d'une épreuve réunissant 32 équipes composées par les jeunes de la région qui se rencontreront pour de belles finales. Chaque équipe représente un des pays qualifiés pour la Coupe du monde.
A partir de 9 h 30, esplanade des Quinconces.

➡ **Festival de bandas**
Les 19, 20 et 21 juin.
Les bandas sont des ensembles de cuivres et percussions qui vont animer les fêtes du Sud-Ouest à partir de 11 heures. En dehors de ces jours de festival, les bandas bordelaises seront présentes les soirs de matches, autour du stade et dans la ville.
Esplanade des Quinconces, place de la Victoire, place Gambetta, place Saint-Projet et rue Sainte-Catherine.

➡ **Mondial Café**
Du 10 juin au 12 juillet.
Sur les rives du fleuve, le Mondial Café sera le centre d'animation privilégié durant toute la Coupe du monde. De nombreux concerts, spectacles et concours vont agrémenter les journées et soirées. Un écran géant de 35 m² diffusera les matches et des reportages sur les coulisses de l'événement.
De 12 heures à minuit, quai des Chartrons.

➡ **La Fête du vin de Bordeaux**
Les 26, 27 et 28 juin.
Les amateurs de bonne chère seront ravis. Dégustation de vins et autres produits régionaux, avec bals et spectacles de rue.
Sur les quais, de la place de la Bourse au Colbert et sur l'esplanade des Quinconces.

➡ **28 montgolfières**
Les 28, 29 et 30 juin.
Chaque montgolfière représentera les couleurs d'une commune. Elles se réuniront le 28 juin sur l'esplanade des Quinconces et gare d'Orléans. Le 29 juin, les aérostats seront à la disposition du public, qui pourra admirer la ville depuis le ciel. La démonstration se terminera le 30 juin sur l'esplanade des Quinconces par un spectacle nocturne.
Communauté urbaine de Bordeaux et esplanade des Quinconces.

ADRESSES

➡ **Hôtel de ville**
Place Pey-Berland
Tél. : 05 56 90 91 60.

➡ **Office du tourisme**
12, cours du 30-Juillet
Tél. : 05 56 00 66 00.
L'office installera un chapiteau allée de Tourny pendant toute la Coupe du monde.

➡ **CFO de Bordeaux**
32-34, allées d'Orléans
Tél. : 05 57 20 19 98.

LENS
COUPE DU MONDE FRANCE 98

Stade Félix-Bollaert

Lens

Le programme

6 MATCHES

➡ *Le vendredi 12 juin, à 17 h 30,*
Arabie saoudite - Danemark (groupe C).
➡ *Le dimanche 14 juin, à 21 heures,*
Jamaïque - Croatie (groupe H).
➡ *Le dimanche 21 juin, à 14 h 30,*
Allemagne - Yougoslavie (groupe F).
➡ *Le mercredi 24 juin, à 21 heures,*
Espagne - Bulgarie (groupe D).
➡ *Le vendredi 26 juin, à 21 heures,*
Colombie - Angleterre (groupe G).
➡ *Le dimanche 28 juin, à 16 h 30,*
Huitième de finale (1C - 2D).

Stade Félix-Bollaert

➡ **Capacité :** 41 275 places.
➡ Construit en **1932**, modernisé pour l'Euro 84, totalement réaménagé pour le Mondial 98.
➡ **Coût des travaux :** 194 MF.
➡ **Parkings :** 3 500 places sur l'aérodrome de Lens-Bénifontaine. Navettes jusqu'au stade. En ville, le stationnement est gratuit.

Lens en bref...

➡ Située à **200 km** au nord de Paris et à 30 km au sud de Lille.
➡ **35 280 habitants** (agglomération : 376 738).
➡ **Chef-lieu d'arrondissement** du Pas-de-Calais.
➡ Maire : **André Delelis.**

COMMENT Y ALLER ?

EN TRANSPORTS EN COMMUN

➡ **Gare de Lens** (au centre-ville), desservie par la ligne TGV Paris-Dunkerque.
Informations SNCF : 08 36 35 35 35.
Horaires : 08 36 67 68 69.
Minitel : 3615 SNCF.
➡ **Bus :** lignes 15, 32, 33 (arrêt Bollaert) et lignes 5, 40, 82 (arrêt Bibliothèque).
20 F le ticket aller-retour les jours de match avec, à disposition, guides et interprètes.

EN VOITURE

➡ **Autoroutes A 1 (Paris-Lille), A 26 (Calais-Reims), A 21 et A 211 (ceinture de Lens).**
Lens est ainsi à moins de deux heures de Paris, à une heure de Bruxelles et à vingt minutes de Lille.

EN AVION

➡ **Aéroport de Lille-Lesquin** (à vingt minutes de Lens). Tous les aéroports voisins des sites de la Coupe du monde, hormis Paris et Saint-Etienne, sont desservis.
Informations : 03 20 49 68 68.

Gare de Lille-Flandres.

Photo Bernard HANNEBICQUE/SYGMA

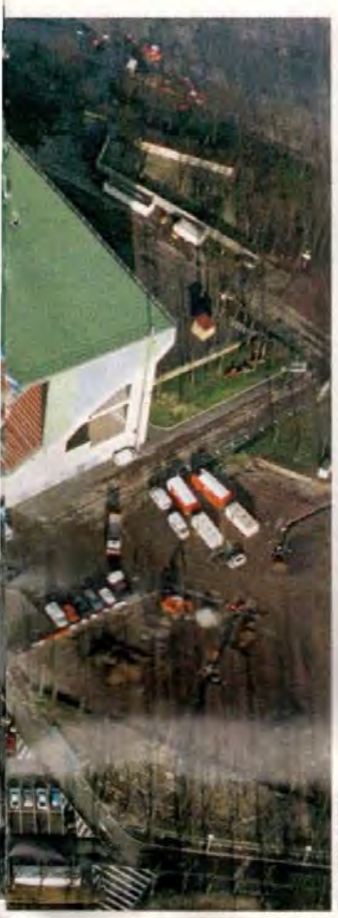


Photo SIPA PRESS

CLUB RÉSIDENT

RACING CLUB DE LENS

➡ **Date de fondation :** 1906.
➡ **Couleurs :** sang et or.
➡ **Saison 1997-98 :** champion de France, finaliste de la Coupe de France, demi-finaliste de la Coupe de la Ligue.
➡ **Palmarès :** champion de France 1944 (groupe Nord) et 1998 ; champion de D 2 en 1937, 1949 et 1973.
➡ **Passé en Coupe d'Europe :** C 2 : 1 participation (4 m., 1 v., 1 n., 2 d.) ; C 3 : 5 participations (22 m., 9 v., 6 n., 7 d.).

Photo PRESSE SPORTS

Lens-Lazio (1977).

UN PEU D'HISTOIRE

❑ Au début du XIXe siècle, Lens n'est qu'un **gros village** de quelques centaines d'habitants au cœur de l'Artois.

❑ Le destin de cette modeste cité bascule avec la découverte du charbon en 1841 et la création de la **Société des Mines de Lens**.

❑ Lens devient alors un fleuron du pays minier, avec ses **gueules noires**, ses corons, ses maisons de maître et ses terrils.

❑ Occupée pendant toute la **Première Guerre mondiale**, la ville subit l'une des destructions les plus massives de tout le front français.

❑ Dans les années 60, **les mines ferment** les unes après les autres. Lens s'interroge...

❑ **Services et industries nouvelles** viennent peu à peu combler le trou béant laissé par l'arrêt de l'industrie charbonnière. Depuis 1992, la faculté des sciences Jean-Perrin occupe l'ancien siège de la Compagnie des Mines de Lens.

❑ Aujourd'hui, au cœur de la quatorzième agglomération française (avec plus de 370 000 habitants), Lens se distingue par **la jeunesse de sa population** (41 % de moins de 25 ans).

Carreau de mine.

Photo Y. TIERNY/EXPLORER

À VOIR

➡ **Monument canadien et tranchées de Vimy**
Sont gravés les noms des 11 285 Canadiens morts lors de la victoire du 9 avril 1917 sur la crête de Vimy. Ce territoire fut concédé par la France au Canada. Visite des tranchées, réseau souterrain à étages.
62580 Vimy
Tél. : 03 21 48 72 29. Entrée libre.

➡ **Musée vivant de 1914-1918**
Entre les champs de bataille de Lorette et Vimy, le quotidien des soldats pendant 1914–18.
62153 Souchez
Tél. : 03 21 45 15 80.
Entrée : 20 F (10 F pour les enfants).

➡ **Eglise Saint-Léger**
Plusieurs fois bombardée et reconstruite dans le style de ses origines. *Place Jean-Jaurès.*

➡ **La faculté Jean-Perrin**
Dans un parc à la française, elle occupe un bâtiment de la fin des années 20, de style flamand à l'extérieur et Art déco à l'intérieur. Ancien siège de la Compagnie des Mines de Lens.

➡ **Terrils et Carreau de Fosse du 11/19**
Ces deux terrils jumeaux, les plus hauts d'Europe, sont classés monuments historiques pour l'histoire industrielle de la région.
Loos-en-Gohelle
Tél. : 03 21 28 17 28.

➡ **Circuit des chapelles et églises anciennes** de Servins, Gouy-Servins, Villers-au-Bois, Sains-en-Gohelle, Bouvigny-Boyeffles, Bully-les-Mines et Mazingarbe.

➡ **Parc départemental d'Olhain**
A 20 km de Lens, un panel d'activités sur 400 hectares.
62150 Houdain
Tél. : 03 21 27 91 79.

ANIMATIONS

➡ **Mini-Bollaert**
Jeudi 11 juin.
Place Roger-Salengro, dans un stade Bollaert aux dimensions réduites (40 m de long sur 24 m de large), les enfants exerceront leurs talents sur un mini-terrain synthétique ou avec « l'accro-foot », but gonflable géant. Spectacle musical et feu d'artifice clôtureront la journée.

➡ **Folklore**
La veille et chaque jour de match
Parade dans le centre-ville de groupes des pays représentés.

➡ **Parade des géants**
Le vendredi 12 et le samedi 13 juin.
Ces grands mannequins traditionnels d'osier à l'effigie de figures locales seront présentés lors du premier match à Lens, Arabie saoudite-Danemark. Le lendemain, parade dans la ville.

➡ **Plaisirs culinaires**
Du 19 au 21 juin, place Jean-Jaurès et rue de Paris. Puis du 26 au 28 juin, parvis de l'hôtel de ville et rue de Paris.
Une quinzaine de régions françaises proposeront le meilleur de leurs traditions culinaires. Puis la région Nord-Pas-de-Calais sera à l'honneur avec fromages de l'Avesnois à l'alcool de genièvre, bière ou soupe de poissons du pays boulonnais.

➡ **Reggae**
Jeudi 25 juin.
Pour le premier match en phase finale de la Jamaïque, concert en plein air de Jimmy Cliff.
Place Roger-Salengro.

➡ ***Colombie, patrie des trois mers***
Du 25 au 30 juin.
A travers cette exposition, plongez dans l'univers de la Colombie.
Médiathèque Robert-Cousin.

➡ **Kart à jouer**
Samedi 27 juin.
L'Union commerciale de Lens organise une course de voitures à pédales. *Centre-ville.*

➡ **Quartiers animés**
Dimanche 28 juin.
Les quartiers de la ville seront en fête pour l'ultime journée de Coupe du monde à Lens. Un programme pour les jeunes, avec concours de football virtuel sur jeu vidéo et compétition de Subbuteo. *Grande-Résidence.*

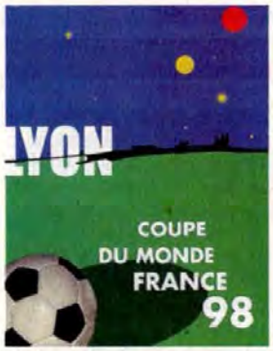
ADRESSES

➡ **Hôtel de ville**
Place Jean-Jaurès
Tél. : 03 21 69 86 86.

➡ **Office du tourisme du district de Lens-Liévin**
26, rue de la Paix.
Tél. : 03 21 67 66 66.

➡ **CFO Lens**
Tél. : 03 21 13 19 00.

➡ **Gare de Lens**
Place du Général-de-Gaulle (centre-ville).



Stade de Gerland
Lyon

Le programme

6 MATCHES

➡ *Le samedi 13 juin, à 17 h 30,* **Corée du Sud - Mexique** (groupe E).
➡ *Le lundi 15 juin, à 17 h 30,* **Roumanie - Colombie** (groupe G).
➡ *Le dimanche 21 juin, à 21 heures,* **Etats-Unis - Iran** (groupe F).
➡ *Le mercredi 24 juin, à 16 heures,* **France - Danemark** (groupe C).
➡ *Le vendredi 26 juin, à 16 heures,* **Japon - Jamaïque** (groupe H).
➡ *Le samedi 4 juillet, à 21 heures,* **Quart de finale.**

Stade de Gerland

➡ **Capacité :** 44 000 places.
➡ **Coût des travaux de rénovation :** 213 MF.
➡ **Parkings :** pour les billets bleus (tribune Jean-Jaurès), parkings de la Plaine-des-Jeux (à l'ouest du stade). Pour les verts, (tribune Jean-Bouin), parking du site EDF-GDF (à l'est du stade). Pour les billets jaunes (virage nord) et orange (virage sud), parkings situés au sud de la presqu'île, puis navettes.

Lyon en bref...

➡ **Préfecture** du Rhône (69) et capitale de la région Rhône-Alpes.
➡ **422 000 habitants** (1 262 000 dans l'agglomération).
➡ Député-maire : **Raymond Barre.**

COMMENT Y ALLER ?

EN TRANSPORTS EN COMMUN

➡ **En train**
– Gare de Lyon-Part-Dieu (accessible directement en TGV depuis Montpellier et Paris). Prendre métro ligne B (jusqu'à la station Jean-Macé) puis les navettes spéciales.
Gare de Lyon-Perrache. Prendre une navette spéciale. Service spécial France 98 (trains supplémentaires le soir des matches).
Informations : 08 36 67 68 69.
Informations SNCF : 08 36 35 35 35.
Minitel : 3615 SNCF.
➡ **Transports urbains**
Métro ligne A (terminus gare routière de Perrache) et ligne B (terminus place Jean-Macé). Des navettes pour le stade sont mises en place 4 heures avant les matches.
Toutes les 5 minutes, 10 F aller-retour.
Les lignes régulières de bus risquent d'être modifiées.

EN VOITURE

➡ **Autoroutes A 42-A 43** (aéroport Lyon-Satolas, Grenoble, Genève...), **A 6** (Paris) et **A 7** (Saint-Etienne et Marseille). Suivre les panneaux signalétiques de la couleur du billet de match pour rejoindre les parkings correspondants.

EN AVION

➡ **Aéroport de Lyon-Satolas**
Accessible directement depuis Lille, Nantes et Paris. Navettes en direction du centre-ville toutes les 20 minutes (46 F).
Informations : 04 72 22 72 21.

Métro Vénissieux.

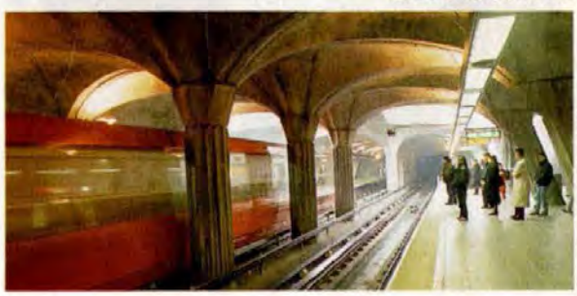


Photo C. DELPAL/EXPLORER

Photo SIPA PRESS

CLUB RÉSIDENT

OLYMPIQUE LYONNAIS

➡ **Date de fondation :** 1950.
➡ **Couleurs :** blanc, bleu et rouge.
➡ **Saison 1997-98 :** 6e de D 1, qualifié pour la Coupe de l'UEFA.
➡ **Palmarès :** 3 fois vainqueur de la Coupe de France en 1964, 1967 et 1973.
➡ **Passé en Coupe d'Europe :**
C 2 : 4 participations (17 m., 6 v., 5 n., 6 d.).
C 3 : 5 participations (20 m., 11 v., 2 n., 7 d.).

Lyon-Lazio (1995).

Photo PRESSE SPORTS

UN PEU D'HISTOIRE

❑ **Lugdunum**, « la colline de la lumière », est fondée par Munatius Plancus, lieutenant de César, en 43 avant J.-C. Au pied de la colline de Fourvière, Lyon détient alors le statut de capitale des Gaules.

❑ Après avoir subi les grandes invasions, la cité renoue avec la prospérité sous le règne de **Charlemagne** (768-814).

❑ **La cathédrale Saint-Jean** enrichit le patrimoine et le prestige de Lyon. Entamée au XIe siècle, sa construction s'achève 350 ans plus tard. Sous les voûtes de cet édifice, Henri IV épouse Marie de Médicis en 1600.

❑ **La Renaissance** donne à Lyon ses lettres de noblesse en matière d'architecture.

❑ Aux XVIIe et XVIIIe siècles, Lyon tisse sa toile économique grâce à son industrie de **la soie**.

❑ Pendant la Révolution, la ville, foyer de l'agitation fédéraliste, est le théâtre d'une sévère répression et devient **« commune affranchie »**.

❑ En marge du développement industriel et urbain du siècle suivant, des difficultés sociales secouent la ville. **Les canuts**, ouvriers de la soie, se révoltent en 1831 et 1834 en réaction à leur dures conditions de travail.

❑ Aujourd'hui, Lyon est une **métropole économique internationale**, berceau de grands groupes industriels et pharmaceutiques. C'est aussi un pôle culturel, touristisque et gastronomique de premier plan.

Basilique de Fourvière.

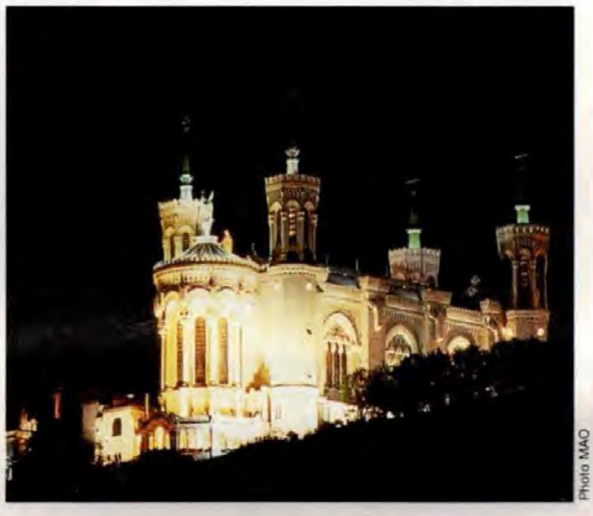


Photo MAO

À VOIR

➡ **Le vieux Lyon**
Les trois quartiers Saint-Georges, Saint-Jean et Saint-Paul témoignent du prestige architectural de Lyon au temps de la Renaissance.

➡ **Le parc de la Tête-d'Or**
L'un des plus grands parcs urbains d'Europe. Lac, aires de jeu, serres tropicales, parc zoologique et 60 000 rosiers de 350 variétés.

➡ **Les marchés**
La gastronomie de la région.
Les Halles de Lyon
102, cours Lafayette
(IIIe arrondissement).

➡ **Musée des Tissus**
L'histoire de la soie.
34, rue de la Charité
(IIe arrondissement).

➡ **Musée des Beaux-Arts**
L'une des plus grandes collections d'œuvres d'art, de l'Egypte antique à la peinture moderne, en passant par la sculpture, les arts graphiques. Exposition Matisse jusqu'au 28 juin. *20, place des Terreaux (Ier arrondissement).*

➡ **Institut Lumière**
Le cinéma est né à Lyon en 1895 avec les frères Lumière. Ce musée vivant (séances de cinéma régulières) a conservé la façade du hangar du premier document cinématographique.
25, rue du Premier-Film
(VIIIe arrondissement).

➡ **Cathédrale Saint-Jean**
L'illustration du passage de l'art roman à l'art gothique.
Place Saint-Jean
(Ve arrondissement).

➡ **La place des Terreaux**
Le cœur du Lyon animé, avec la fontaine du sculpteur Bartholdi.
Près de l'hôtel de ville
(Ier arrondissement).

ANIMATIONS

➡ **Calcio Storico**
Le samedi 6 juin.
Forme très ancienne de football, à mi-chemin entre rugby et lutte, ce sport est encore pratiqué à Florence, en costumes du XIVe siècle. La finale du Championnat lyonnais se déroulera au stade de la Sarra dans le cadre d'une fête Renaissance.
Le 3 juillet
Match de prestige entre Florence et Lyon, *place Bellecour.*

➡ **Ecrans géants**
Du 10 juin au 12 juillet.
Tous les matches seront retransmis à la halle Tony-Garnier (VIIe arrondissement). Par ailleurs, le village « Quartiers en Coupe » effectuera une tournée dans les quartiers de la ville (retransmissions des matches et animations diverses).

➡ **Grande parade**
Le samedi 13 juin à partir de 14 h 30.
Associations, clubs et écoles, aux couleurs des 32 nations en compétition, défileront au milieu de groupes folkloriques représentant les cinq continents.
Départ devant le stade Edmond-Locard (Ve arrond.)

➡ **Country**
Le samedi 20 juin de 14 heures à 21 heures.
Défilés de chevaux, voitures américaines, cow-boys...
De la rue du Dauphiné jusqu'à la place Rouget-de-Lisle (IIIe arrondissement).

➡ **Expositions de motos, balades en calèche et concerts**
Jardins du fort Montluc
(IIIe arrondissement).

➡ **Vitrines sur le monde**
Du 2 au 15 juin.
Exposition sur la culture, le tourisme et l'artisanat roumains (du 13 au 15 juin).
Atrium de l'hôtel de ville. Du 3 au 28 juin, exposition sur les sites archéologiques en Colombie au Muséum d'histoire naturelle. Le samedi 13 juin, à 14 h 30. Concert du groupe mexicain La Calaca (place Charles-Béraudier, IIIe arrondissement.). Le vendredi 26 juin, à 20 heures, folklore iranien (Palais du commerce, IIe arrondissement).

ADRESSES

➡ **Hôtel de ville de Lyon**
1, place de la Comédie
(Ier arrondissement).
Tél. : 04 72 10 30 15.

➡ **Office du tourisme**
Place Bellecour
(IIe arrondissement), Vieux-Lyon (Ve), Perrache (IIe) et Villeurbanne.
Tél. : 04 72 77 69 69.

➡ **CFO Lyon**
Tél. : 04 72 76 19 98.

➡ **Allo TCL**
Bus, métro, navettes spéciales.
Tél. : 04 78 71 70 00.
Internet : http : //www.mairie-lyon.fr
Mail : mondial98mairie-lyon.fr

Stade-Vélodrome

Marseille

Le programme

7 MATCHES

➡ *Le vendredi 12 juin, à 21 heures,* **France - Afrique du Sud** (groupe C).

➡ *Le lundi 15 juin, à 14 h 30,* **Angleterre - Tunisie** (groupe G).

➡ *Le samedi 20 juin, à 21 heures,* **Pays-Bas - Corée du Sud** (groupe E).

➡ *Le mardi 23 juin, à 21 heures,* **Brésil - Norvège** (groupe A).

➡ *Le samedi 27 juin, à 16 h 30,* **Huitième de finale (1 B - 2 A).**

➡ *Le samedi 4 juillet, à 16 h 30,* **Quart de finale.**

➡ *Le mardi 7 juillet, à 21 heures,* **Demi-finale.**

Stade-Vélodrome

➡ **Capacité :** 60 000 places.

➡ **Coût des travaux de rénovation :** 389,5 MF.

➡ **Parkings :** Parkings surveillés aux entrées de Marseille. Par le nord (A 54, A 7, A 51, A 55), suivre la direction Vieux-Port, sortie Joliette. Parking gratuit (4 500 places) puis métro ligne 2. Par l'est (A 8 et A 50), suivre Toulon, sortie Cassis. Suivre la route de la Gineste jusqu'à Marseille. Parking gratuit Michelet (près de 4 000 places).

Marseille en bref...

➡ **Préfecture** des Bouches-du-Rhône (13) et capitale de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

➡ **807 000 habitants** (1 million dans l'agglomération).

➡ Député-maire : **Jean-Claude Gaudin.**

COMMENT Y ALLER ?

EN TRANSPORTS EN COMMUN

➡ **En train**

– Gare Saint-Charles, puis métro ligne 2.

Service spécial France 98 (trains supplémentaires le soir des matches).

Informations : 08 36 67 68 69.

Informations SNCF : 08 36 35 35 35.

Minitel : 3615 SNCF.

➡ **En transports urbains**

– Deux lignes de métro.

– Métro ligne 2 (arrêt stations Rond-Point-du-Prado et Sainte-Marguerite - Dromel).

– Navettes de bus pour relier le stade et le métro ligne 1 (station Castellane), puis correspondance pour métro ligne 2.

– Bus : lignes 19, 21 et 83 (arrêt Rond-Point-du-Prado).

EN VOITURE

➡ **Autoroutes** A 54, A 7, A 51, A 55 (en arrivant par le nord), A 8 et A 50 (en arrivant par l'est).

EN AVION

➡ **Aéroport Marseille-Provence**

Des cars assurent la liaison vers la station de métro Bougainville, à l'entrée de Marseille (tarif : 45 F). Puis prendre le métro (ligne 2).

Informations : 04 42 14 14 14.

Réservations : 0 802 802 802.

Gare Saint-Charles.

Photo Camille MOIRENC/DIAF

Photo SIPA PRESS

CLUB RÉSIDENT

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

➡ **Date de fondation :** 1899.

➡ **Couleurs :** bleu ciel et blanc.

➡ **Palmarès :** champion de France en 1937, 1948, 1971, 1972, 1989, 1990, 1991 et 1992 ; vainqueur de la Coupe de France en 1924, 1926, 1927, 1938, 1943, 1969, 1972, 1976 et 1989.

➡ **Passé en Coupes d'Europe :** vainqueur de la C 1 en 1993, finaliste en 1991 ; C 1 : 6 participations (38 m., 22 v., 10 n., 6 d.) ; C 2 : 3 participations (14 m., 8 v., 2 n., 4 d.) ; C3 : 6 participations (16 m., 9 v., 0 n., 7 d.).

OM-Milan AC (1991).

Photo PRESSE SPORTS

UN PEU D'HISTOIRE

❑ Au temps du roi **Tarquin** (600 avant J.-C.), des Phocéens venus de leur Asie mineure atteignent à la voile les côtes de la Gaule et fondent Massalia, entre la Ligurie et la Gaule.

❑ **Massalia**, première cité urbanisée de France, devient une incontournable place forte commerçante grâce à son port ouvert sur les pays de la Méditerranée.

❑ Le commerce florissant dans l'Europe du XIV[e] au XVII[e] siècle permet à ce port de retrouver un rôle important dans les échanges internationaux. Ainsi, **Colbert** lui accorde un quasi-monopole du commerce avec le Levant.

❑ A la veille de la Révolution, Marseille aspire fortement à **en finir avec la monarchie**, avant de profiter des grands bouleversements du XIX[e] siècle pour se développer et s'affirmer.

❑ Aujourd'hui, la cité s'agrandit. **Deuxième ville de l'Hexagone** et premier port de commerce, cette grande ville multiculturelle s'efforce de sortir de la crise et d'une longue période de doute. Elle mise en particulier sur la Coupe du monde pour rénover son image.

Le Vieux-Port et Notre-Dame-de-la-Garde.

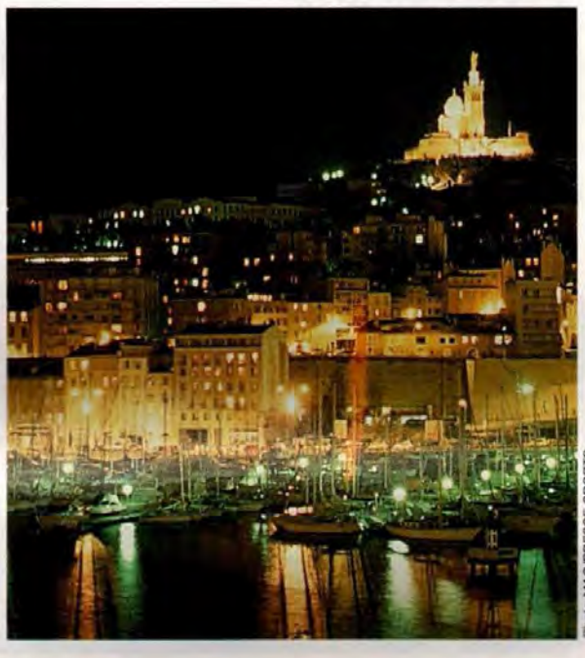


Photo MAO/PRESSE SPORTS

À VOIR

➡ **Les Calanques**
Ces criques escarpées abritent des chemins de traverse où le visiteur peut découvrir la beauté des paysages méditerranéens.
Direction Cassis.

➡ **Notre-Dame-de-la-Garde**
Depuis l'esplanade, on peut admirer la cité dans toute sa dimension. Construite sous le Second Empire, la Bonne Mère offre une architecture d'inspiration romano-byzantine incomparable.

➡ **Abbaye Saint-Victor**
L'un des plus anciens sanctuaires chrétiens de France fut fondé au V[e] siècle par Jean Cassien sur la sépulture de saint Victor, martyr romain. Il fut fortifié par le pape Urbain V au XIV[e] siècle.
Rue Sainte (VII[e] arrondissement).

➡ **Le château d'If**
Rendu célèbre par *Le Comte de Monte-Cristo*, le fameux roman d'Alexandre Dumas, cette ancienne forteresse édifiée sous François I[er], en 1524, est devenue prison d'Etat au XVII[e] siècle.
A quelques minutes de bateau du Vieux-Port, l'archipel du Frioul.

➡ **Musée des Beaux-Arts**
Palais Longchamp (IV[e] arrondissement). Une carte « Pass » permet de visiter tous les musées à un tarif préférentiel (renseignements à l'Office du tourisme).

➡ **Parc Borély**
Jardins à la française, à l'anglaise, roseraie, jardin botanique. Château du XVIII[e] siècle.
Avenue du Parc-Borély (VII[e] arrondissement).

➡ **Parc balnéaire du Prado**
Six plages, avec activités de plage et nautiques.
Promenade Georges-Pompidou.

ANIMATIONS

➡ **Le Vieux-Port, escale du monde**
Du 10 juin au 12 juillet.
Grand marché provençal, expositions artisanales, concerts les veilles de match, etc. De 10 heures à 1 heure du matin
Sur le Vieux-Port.

➡ **Espaces jeunes**
Du 10 juin au 12 juillet.
Au programme, démonstrations, initiations de boxe, karaté, VTT, volley, sports nautiques... Retransmission des 64 matches sur écrants géants.
De 14 heures à 19 heures sur le site de Mourepiane, de 11 heures à 19 heures sur les plages du Prado. Nocturnes les soirs de match.

➡ **Troisième mi-temps**
Les 12, 15 et 20 juin, le mardi 7 juillet à partir de 23 heures.
Nuit foot et musique animée par Dock des Suds. 12, rue Urbain-V (II[e] arrondissement).

➡ **Parade Bami Village**
Les 17 et 26 juin et le mardi 7 juillet.
Percussions, danse et chants africains.
Plage du Prado
De 11 h 30 à 17 heures.

➡ **Vieux gréements**
Le dimanche 21 juin.
Rassemblement de bateaux, vieux gréements, régates, concours de pêche.
Rade de Marseille.

➡ **Soirée trial**
Le lundi 22 juin.
Plage du Prado.

➡ **Eclipse**
Les 10, 24 et 30 juin et les 6, 8 et 11 juillet à 21 h 30.
Spectacle équestre de Zingaro, sur une mise en scène de Bartabas.
Centre équestre Pastré (VIII[e] arrondissement).

➡ **Fête de l'animation**
Le samedi 27 juin.
Démonstration des associations et bal.
De 14 heures à minuit.
Parc de Bagatelle (VII[e] arrond.).

➡ **Tournoi de football international**
Le dimanche 28 juin.
Stade Vallier et Sainte-Elizabeth (IV[e] et V[e] arrondissement).

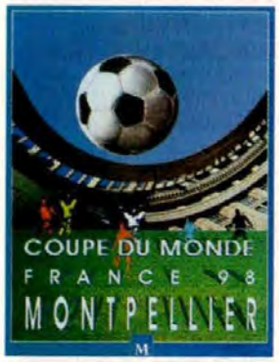
➡ **Joutes provençales**
Le dimanche 5 juillet, de 8 heures à 20 heures.
Joutes provençales, avec chants, danses et fanfares.
Vieux-Port.

ADRESSES

➡ **Hôtel de ville de Marseille**
Quai du Port.
Tél. : 04 91 55 11 11.

➡ **Office du tourisme**
4, La Canebière (I[er] arrond.).
Tél. : 04 91 13 89 00.

➡ **CFO Marseille**
Tél. : 04 91 29 19 98.
Internet :
http ://marseille.toutenville.com



Stade de la Mosson

Montpellier

Le programme

6 MATCHES

➡ *Le mercredi 10 juin, à 21 heures,*
Maroc - Norvège (groupe A).
➡ *Le vendredi 12 juin, à 14 h 30,*
Paraguay - Bulgarie (groupe D).
➡ *Le mercredi 17 juin, à 21 heures,*
Italie - Cameroun (groupe B).
➡ *Le lundi 22 juin, à 17 h 30,*
Colombie - Tunisie (groupe G).
➡ *Le jeudi 25 juin, à 21 heures,*
Allemagne - Iran (groupe F).
➡ *Le lundi 29 juin, à 16 h 30,*
Huitième de finale (1 F - 2 E).

Stade de la Mosson

➡ **Capacité :** 35 500 places (dont 60 % environ couvertes).
➡ Situé à **4 km du centre-ville** dans le quartier de la Paillade (nord-ouest).
➡ Tribunes et loges baptisées du **nom de villes** ou de lieux du Languedoc-Roussillon.
➡ **Coût des travaux :** 94 MF.
➡ **Coût des aménagements aux abords du stade :** 36 MF.
➡ **Parking :** 5 000 places sur le parking du Zénith.

Montpellier en bref...

➡ **Préfecture de l'Hérault (34)** et capitale de la région Languedoc-Roussillon.
➡ **210 000 habitants** (350 000 avec l'agglomération). Huitième ville de France.
➡ Député-maire : **Georges Frêche.**

COMMENT Y ALLER ?

EN TRANSPORTS EN COMMUN

➡ **Gare de Montpellier**
Accessible directement depuis Bordeaux, Lens via Lille, Lyon, Marseille, Paris et Toulouse. Service spécial France 98 (trains supplémentaires le soir des matches).
Informations horaires : 08 36 67 68 69.
Informations SNCF : 08 36 35 35 35.
Minitel : 3615 SNCF.
➡ **Bus :** lignes 1, 2 ou 14 (arrêt Mosson).
➡ **Navettes :** depuis le parking Zénith du stade, liaisons régulières vers le stade par navettes gratuites qui effectuent le trajet Zénith-gare-centre-stade de la Mosson. Ces navettes effectuent leur ronde six heures avant et quatre heures après les matches.

EN VOITURE

➡ **Autoroute A 9**
Liaison avec Bordeaux et Toulouse à l'ouest, avec Marseille et Lyon à l'est. Prendre l'échangeur Montpellier-Est (parking Zénith).

EN AVION

➡ **Aéroport de Montpellier-Méditerranée**
Des bus assurent la liaison vers le centre-ville (tarif : 25 F).
Informations : 04 67 20 85 00.
Réservations : 04 67 20 85 85.

Gare de Montpellier.

Photo J.-P. BOUCHARD/EXPLORER

Photo SIPA PRESS

CLUB RÉSIDENT

MONTPELLIER-HÉRAULT SPORTS CLUB

- **Date de fondation :** 1974.
- **Couleurs :** bleu et orange.
- **Saison 1997-98 :** 12e D 1.
- **Palmarès :** champion de France de D 2 (1987) ; vainqueur de la Coupe de France (1990).
- **Passé en Coupe d'Europe :** C 2 : 1 participation (6 m., 3 v., 2 n., 1 d.) ; C 3 : 2 participations (4 m., 1 n., 3 d.)

Montpellier-Manchester (1991).

Photo PRESSE SPORTS

UN PEU D'HISTOIRE

❑ Montpellier a été **fondée en 985**. A la fin du XIe siècle, la ville est protégée par une enceinte de 2 650 mètres. Pèlerins, marchands, aventuriers, guérisseurs et sages y prospèrent.

❑ Au XIIIe siècle, Montpellier atteint son apogée. Classée au **deuxième rang des grandes villes du « domaine français »** de l'époque, derrière Paris et à égalité avec Rouen, elle est alors l'un des plus importants carrefours commerciaux d'Europe. Et une capitale universitaire avec deux facultés : médecine et droit.

❑ Au siècle suivant, la peste noire ravage la région. Montpellier devra attendre l'arrivée de **Jacques Cœur** pour reprendre son essor. Ce riche négociant importe drap anglais et normand, étoffes de Hollande. Ses douzes galères apportent épices, sucre, coton et soie, essentiellement en provenance du Levant et d'Egypte.

❑ **Les guerres de religion** n'épargnent pas la ville à la fin de XVIe siècle. La quasi-totalité des églises médiévales sont rasées. Passée sous le contrôle des réformés, la cité est assiégée à deux reprises avant d'être « libérée » par Louis XIII en 1622.

❑ Après la Révolution, Montpellier demeure ville universitaire et conforte son important rôle commerçant et financier. Montpellier est alors riche et bourgeoise comme en témoignent le théâtre et les immeubles cossus de la **place de la Comédie**.

❑ Depuis les années 80, essor économique et développement culturel vont de pair. La métropole, qui compte **65 000 étudiants**, s'étend et se dote d'instruments à la mesure de ses ambitions : Port Marianne (carrefour économique), Antigone (quartier neuf néo-classique, œuvre du Barcelonais Ricardo Bofill), Le Corum (palais des congrès)...

Place de la Comédie.

Photo J. VAN HASSELT/SYGMA

ANIMATIONS

- **La Coupe du monde au Corum**

Du 7 au 30 juin.
Un regard culturel sur les sélections en compétition à Montpellier.
Du 7 au 11 juin : Maroc. Du 11 au 14 juin : Paraguay. Du 15 au 17 juin : Cameroun. Du 18 au 23 juin : Colombie et Tunisie. Du 23 au 30 juin : Allemagne.
Opéra Berlioz-Le Corum
Tél. : 04 67 61 67 61.

- **Le village de la Coupe du monde**

Du 10 au 30 juin.
Animations en centre-ville.
Esplanade Charles-de-Gaulle.

- **Le Baby-Foot Tour 98**

Du 17 au 20 juin.
L'équipe vainqueur représentera Montpellier lors de la grande finale nationale, en novembre, à Troyes.
Esplanade Charles-de-Gaulle.

- **Courses camarguaises**

Le dimanche 14 juin.
Une journée d'animations autour de la vie camarguaise.
Aux arènes de Lunel. Office de tourisme de Lunel.
Tél. : 04 67 71 01 37.

- **Série d'expositions autour du thème Sports et photographie**

Pendant tout l'été.
Regard de photographes sur le sport, dont le Brésilien José Herrera qui a suivi Pelé.
Carré Saint-Anne
Tél. : 04 67 60 82 11.

- **Le concert-match France-Brésil 86**

Le dimanche 14 juin à 19 h.
René Koering, directeur du Festival de Radio-France et de l'orchestre philharmonique de Montpellier, offre une illustration musicale du quart de finale avec le chef d'orchestre mexicain Enrique Diemecke.
Opéra Berlioz-Le Corum. Entrée gratuite. Retransmission en direct place de la Comédie sur écrans géants.

- **Festival international Montpellier Danse**

Le lundi 22 et le mardi 23 juin à 22 heures.
Pour ouvrir le bal, une création étonnante de Patrice Berthès dans la piscine olympique d'Antigone. Avec, notamment, des musiciens sous-marins et des danseuses de natation synchronisée.
Renseignements au 04 67 60 07 40.

À VOIR

- **Château de Flaugergues**

Symbole de la richesse de la ville, les folies de Montpellier se sont épanouies au XVIIIe siècle. La plus ancienne : le château de Flaugergues (1700), résidence secondaire d'un financier, Etienne de Flaugergues.
1744, avenue Albert-Einstein, zone du Millénaire
Tél. : 04 67 65 51 72.

- **Hôtels particuliers**

Montpellier en compte une soixantaine, construits ou réaménagés entre le XVIIe et le XVIIIe siècle. La rue des Trésoriers-de-la-Bourse abrite deux merveilles : l'hôtel de Rodez-Benavent et celui de Ginestous.

- **Musée Fabre**

Une des plus riches collections de France, avec ses tableaux de Rubens, Poussin, Corot, Courbet, Sisley, le portrait de Baudelaire par Delacroix. Sur l'Esplanade, on trouve le pavillon du musée Fabre, dédié à l'art contemporain et aux grandes expositions.
Boulevard Serrail (Esplanade)
Tél. : 04 67 14 83 00.

- **Carré Saint-Anne**

Installé dans une église désaffectée du XIXe siècle, il accueille les manifestations artistiques contemporaines.
2, rue Philippy
Tél. : 04 67 60 82 11 et 04 67 60 82 42.

- **Les arènes**

Dans l'Hérault et en Camargue, le moindre village possède son arène.

- **Les étangs de l'Or, à Mauguio, du Prévost, à Palavas, de l'Arnel et de Vic**

La Camargue, c'est aussi 360 espèces d'oiseaux protégés. Le royaume des flamants roses, grèbes, cormorans, hérons...

ADRESSES

- **Hôtel de ville de Montpellier**

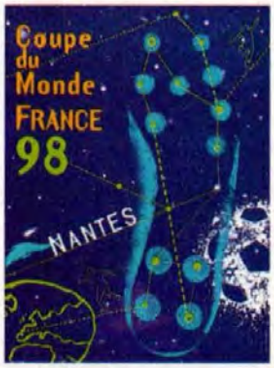
1 place Francis-Ponge.
Tél. : 04 67 34 70 00.

- **Office du tourisme de la région de Montpellier**

Place de la Comédie.
Tél. : 04 67 60 60 60.

- **CFO Montpellier**

Tél. : 04 67 91 19 98.
Internet : www.ville-montpellier.fr



Stade de la Beaujoire

Nantes

Le programme

6 MATCHES

➡ *Le samedi 13 juin, à 14 h 30,* **Espagne - Nigeria** (groupe D).
➡ *Le mardi 16 juin, à 21 heures,* **Brésil - Maroc** (groupe A).
➡ *Le samedi 20 juin, à 14 h 30,* **Japon - Croatie** (groupe H).
➡ *Le mardi 23 juin, à 16 heures,* **Chili - Cameroun** (groupe B).
➡ *Le jeudi 25 juin, à 21 heures,* **Etats-Unis - Yougoslavie** (groupe F).
➡ *Le vendredi 3 juillet, à 21 heures,* **Quart de finale.**

Stade de la Beaujoire

➡ **Capacité :** 39 500 places.
➡ Situé à **7 km au nord-est de la ville.**
➡ Construit pour **l'Euro 84.**
➡ **Coût des travaux :** 43 MF.
➡ **Parkings :** Parking Gachet (3 500 places, à 2 km du stade) et parking de la Prairie-au-Duc (2 500 places, à 8 km). Navettes jusqu'au stade.

Nantes en bref...

➡ **Préfecture** du département de Loire-Atlantique et capitale régionale des Pays de la Loire.
➡ **Septième ville** de France.
➡ **252 000 habitants** (500 000 dans l'agglomération).
➡ Député-maire : **Jean-Marc Ayrault.**

COMMENT Y ALLER ?

EN TRANSPORTS EN COMMUN

➡ **Tramway**
Ligne 1 : liaison directe centre-ville - la Beaujoire, et ligne 2 (arrêt Recteur-Schmitt en direction d'Orvault-Grand-Val puis navette).

EN VOITURE

➡ **Autoroute A 83** (à 3 heures de Bordeaux) et A 11 (à 3 h 15 de Paris), puis ceinture de Nantes sortie Porte-de-la-Beaujoire.

EN TRAIN

➡ Gare de Nantes (accessible directement depuis Bordeaux, Lens (Lille), Paris (17 liaisons TGV aller-retour par jour). Service spécial France 98 (trains supplémentaires le soir des matches).
Informations horaires : 08 36 67 68 69.
Informations SNCF : 08 36 35 35 35.
Minitel : 36 15 SNCF.

EN AVION

➡ **Aéroport de Nantes-Atlantique**
Des navettes assurent la liaison vers le centre-ville (tarif : 38 F).
Informations : 02 40 84 80 00.
Réservations : 02 40 84 81 51.

Gare de Nantes.

Photo Alain LE BOT/DIAF

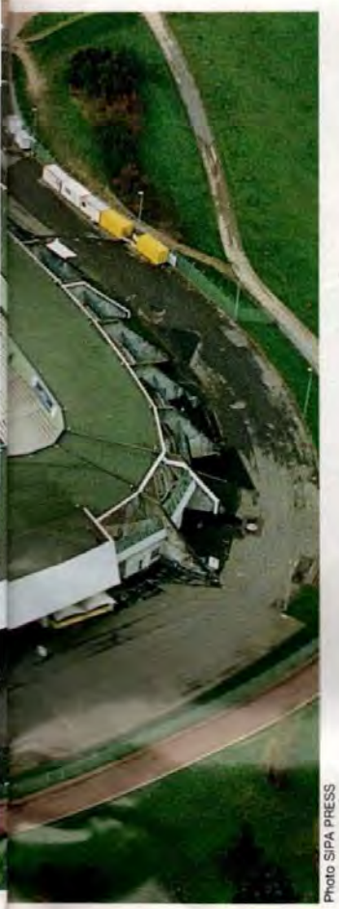


Photo SIPA PRESS

CLUB RÉSIDENT

FOOTBALL CLUB DE NANTES ATLANTIQUE

- **Date de fondation :** 1943.
- **Couleurs :** jaune et vert.
- **Saison 1997-98 :** 11e de D 1.
- **Palmarès :** champion de France 1965, 1966, 1973, 1977, 1980, 1983, 1995 ; vainqueur de la Coupe de France 1979.
- **Passé en Coupe d'Europe :** C 1 : 7 participations (28 m., 9 v., 10 n., 9 d.) ; C 2 : 2 participations (12 m., 7 v., 5 d.) ; C 3 : 8 participations (32 m., 10 v., 12 n., 10 d.).

Nantes-Juve (1996).

Photo PRESSE SPORTS

UN PEU D'HISTOIRE

❑ La position géographique privilégiée de Nantes a beaucoup joué dans l'histoire de cette ville, tournée à la fois vers la mer et vers les terres. Déjà sous l'empire romain, **Namnetes** avait acquis un important rôle administratif et commercial.

❑ A maintes reprises, Nantes fut l'objet de convoisites. **Les Normands** occupèrent la ville pendant près d'un siècle, avant qu'elle ne devienne le fief des ducs de Bretagne en 937.

❑ De grands noms de l'histoire, de la littérature et de la politique ont vu le jour à Nantes, comme Anne de Bretagne, Aristide Briand, **le général Cambronne**, Jules Verne et Pierre Waldeck-Rousseau.

❑ Aux XVIIe et XVIIIe siècles, Nantes connut un bel essor économique, fondé pour l'essentiel sur le **commerce triangulaire** Europe-Afrique-Amérique. Cette activité peu louable (qui consistait en particulier à acheminer des esclaves africains de l'autre côté de l'Atlantique), mais très lucrative, dura jusqu'au deuxième tiers du XIXe siècle.

❑ Occupée pendant le Seconde Guerre mondiale par les troupes allemandes, la ville a beaucoup souffert **en 1943**, subissant de nombreux bombardements.

❑ Nantes est aujourd'hui une ville dynamique. Outre ses activités tertiaires, elle développe aussi son industrie et accueille **43 000 étudiants**.

Château des ducs de Bretagne.

Photo MAO

ANIMATIONS

- **Copacabana**

Du 10 juin au 5 juillet.
En répandant près de 3 000 tonnes de sable blond en plein centre-ville (cours Saint-André), Nantes a voulu adresser un clin d'œil aux Brésiliens qui affrontent le Maroc le 16 juin à la Beaujoire. Sur cette plage seront organisés des tournois de beach-football, des concours de jonglerie et de châteaux de sable. C'est là également que sera organisé l'Open international de beach-volley (du 12 au 14 juin). Enfin, plus de 10 000 personnes pourront suivre ici la Coupe du monde sur écrants géants.
Cours Saint-André.

- **La Guinguette du Muscadet**

Tous les jours, le long de l'Erdre, rafraîchissements au son de l'accordéon et des flonflons.

- **Le Marché bleu de l'été**

Du 10 juin au 12 juillet.
Présentation en musique des produits régionaux
Cours des 50-Otages

- **Festival international d'art pyrotechnique.**

Le samedi 13 juin, de 22 heures à 0 h 15.
Feux d'artifice, lasers, fontaines aquatiques lumineuses et effets spéciaux sur le thème du ballon rond. Avec l'Espagne comme invitée d'honneur.
Canal Saint-Félix.

- **Le Géant de retour d'Afrique**

Du 26 au 28 juin.
Une marionnette géante déambulera dans les rues de la ville, accompagnée de 80 musiciens et danseurs africains. Créé par la troupe nantaise Royale de Luxe, ce spectacle a obtenu le grand prix du Théâtre.

- **Le festival d'été**

Du 1er au 5 juillet.
Cinq grandes soirées au programme. Les thèmes : le Maghreb, les femmes africaines, la nouvelle musique brésilienne, l'Afrique et les Caraïbes.
Château des ducs de Bretagne.

- **Carnaval de Nantes**

Du 10 juin au 10 juillet.
Chars et déguisements sur le thème de la Coupe du monde et du football.

À VOIR

- **Le château des ducs de Bretagne**

Ce château, classé monument historique en 1862, a vécu les grandes heures de l'histoire de la Bretagne et de la France. Ses fondations datent du XIIIe siècle. L'édit de Nantes y fut signé par Henri IV en 1598.
Place Marc-Elder. Visites de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures sauf les mardis et jours fériés. Cour et remparts ouverts en juillet et août de 10 à 19 heures. Renseignements au 02 40 41 56 56.

- **Le passage Pommeraye**

Construit en 1843 pour relier les rues Santeuil et de la Fosse, le passage est un véritable chef-d'œuvre architectural. Recouvert d'une verrière, les décorations foisonnent, arcades, bustes et ferronneries agrémentent et ornent les trois niveaux de galeries marchandes.

- **Musée Jules-Verne**

Entièrement consacré à l'écrivain natif de Nantes, le musée est installé dans une belle demeure bourgeoise du XIXe siècle. Photos, maquettes et livres racontent l'histoire d'un auteur à l'imagination fertile.
3, rue de l'Hermitage. Visites de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures sauf les mardis, dimanches matin et jours fériés.

- **Cathédrale Saint-Pierre**

Construite sur près de quatre siècles (1434-1892), la cathédrale est un bel exemple d'architecture gothique. Elle a survécu à la Révolution, aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale et à un incendie en 1972.
Place Saint-Pierre.

ADRESSES

- **Office de tourisme**
7, rue de Valmy.
Tél. : 02 40 20 60 00.

- **Mairie de Nantes**
Service communication.
Tél. : 02 40 41 67 00.

- **CFO Nantes**
Tél. : 02 28 44 19 98.

- **Mission Coupe du monde de la ville de Nantes**
Tél. : 02 51 88 20 00.

Parc des Princes
Paris

Le programme

6 MATCHES

➡ *Le lundi 15 juin, à 21 heures,* **Allemagne - Etats-Unis** (groupe F).

➡ *Le vendredi 19 juin, à 17 h 30,* **Nigeria - Bulgarie** (groupe D).

➡ *Le dimanche 21 juin, à 17 h 30,* **Argentine - Jamaïque** (groupe H).

➡ *Le jeudi 25 juin, à 16 heures,* **Belgique - Corée du Sud** (groupe E).

➡ *Le samedi 27 juin, à 21 heures,* **Huitième de finale (1A - 2B).**

➡ *Le samedi 11 juillet, à 21 heures,* **Match de classement pour la troisième place.**

Parc des Princes

➡ **Capacité :** 49 000 places.

➡ **Architecte :** Roger Taillibert.

➡ **Coût des travaux de rénovation :** 66 MF.

➡ **Inauguré en 1972**, il a accueilli 74 matches de l'équipe de France, dont la finale de l'Euro 84 (France-Espagne : 2-0).

Paris en bref...

➡ **Capitale** de la France.

➡ A la fois **ville et département**.

➡ **2 millions d'habitants** (près de 10 millions pour la totalité de l'agglomération).

➡ Député-maire : **Jean Tiberi**.

COMMENT Y ALLER ?

EN TRANSPORTS EN COMMUN

➡ **Métro**

Ligne 9, station Porte-de-Saint-Cloud, ou ligne 10, station Porte-d'Auteuil.

➡ **Bus**

PC, lignes 22, 52, 62 et 72.

➡ **Trajets depuis les gares parisiennes**

– Gare Montparnasse : métro ligne 13 jusqu'à la station Duroc, puis métro ligne 10.

– Gare de Lyon : métro ligne 1 jusqu'à la station Franklin-D.-Roosevelt, puis métro ligne 9.

– Gare de l'Est : métro ligne 7 jusqu'à la station Chaussée-d'Antin, puis métro ligne 9.

– Gare d'Austerlitz : métro ligne 10.

– Gare Saint-Lazare : métro ligne 13 jusqu'à la station Miromesnil, puis métro ligne 9.

– Gare du Nord : métro ligne 4 jusqu'à la station Strasbourg-Saint-Denis, puis métro ligne 9.

Informations RATP : 08 36 68 77 14.

EN VOITURE

➡ **Boulevard périphérique**

Sortie porte de Saint-Cloud ou porte d'Auteuil.

EN AVION

➡ **Roissy-Charles-de-Gaulle**

Air France.

➡ **Orly-Ouest**

Air France.

➡ **Orly-Sud**

AOM et Air Liberté.

Informations et réservations.

– Air France :

0 802 802 802.

Minitel : 3615 AF.

– AOM :

0 803 00 12 34.

Minitel : 3615 AOM.

– Air Liberté : 0 803 805 805.

Minitel : 3615 Air Liberté.

Informations Roissy-Ch.-de-G.

Tél. : 01 48 62 12 12.

Orly : 01 49 75 52 52.

Informations vols :

08 36 68 15 15.

Minitel : 3615 HORAV.

Photo J.D. SUDRES/DAF

Métro Porte-Dauphine.

Photo SIPA PRESS

CLUB RÉSIDENT

PARIS-SAINT-GERMAIN FOOTBALL CLUB

Club résident depuis 1974.

➡ **Saison 1997–98 :** vainqueur de la Coupe de France et de la Coupe de la Ligue ; 8e en D 1.

➡ **Palmarès :** champion de France en 1986 et 1994 ; vainqueur de la Coupe de France en 1982, 1983, 1993, 1995 et 1998 ; finaliste en 1985 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue en 1995 et 1998 ; vainqueur de la Coupe des Coupes en 1996.

➡ **Passé en Coupe d'Europe :** vainqueur de la Coupe des Coupes en 1996 ; finaliste en 1997 ; C 1 : 3 participations (20 m., 13 v., 2 n., 5 d.) ; C 2 : 5 participations (36 m., 24 v., 5 n., 7 d.) ; C 3 : 3 participations (18 m., 6 v., 5 n., 7 d.)

PSG-Real Madrid (1993).

Photo PRESSE SPORTS

UN PEU D'HISTOIRE

❑ Paris, qui s'appelait jusqu'alors **Lutèce**, a pris son nom actuel au IIIe siècle après J.-C.

❑ **En 857**, la ville est incendiée par les Normands.

❑ Au XVIIIe siècle, Paris, qui compte **600 000 habitants**, est considéré comme la principale ville d'Europe sur le plan culturel.

❑ **Le 14 juillet 1789**, prise de la Bastille et début de la Révolution française.

❑ Le découpage de la capitale de la France en **vingt arrondissements** date de 1860 (douze avant cette réforme). Paris doit son extension à l'annexion des onze communes qui la ceinturaient.

❑ C'est également à cette époque que Paris a pris son allure actuelle, sous l'effet des grands travaux entrepris par le **baron Haussmann**, préfet de la Seine.

❑ Entre 1870 et 1871, Paris est assiégé par les Prussiens, avant de vivre **la Commune**, les ouvriers essayant de gérer la ville sans recourir à l'État.

❑ De 1940 à 1944, **occupation** par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale.

❑ 1977 : élection du **premier maire de Paris**, Jacques Chirac, qui sera réélu en 1983 puis 1989. Jean Tiberi lui succède en 1995.

Tour Eiffel.

Photo THIERRY/DIAF

À VOIR

Bien sûr, tout est à voir dans cette ville-musée. Citons tout de même les incontournables.

➡ **Tour Eiffel**
VIIe arrondissement.

➡ **Notre-Dame-de-Paris**
IVe arrondissement.

➡ **Sacré-Cœur**
XVIIIe arrondissement.

➡ **Opéra**
IXe arrondissement.

➡ **Quais de Seine**
Idéal pour les balades.

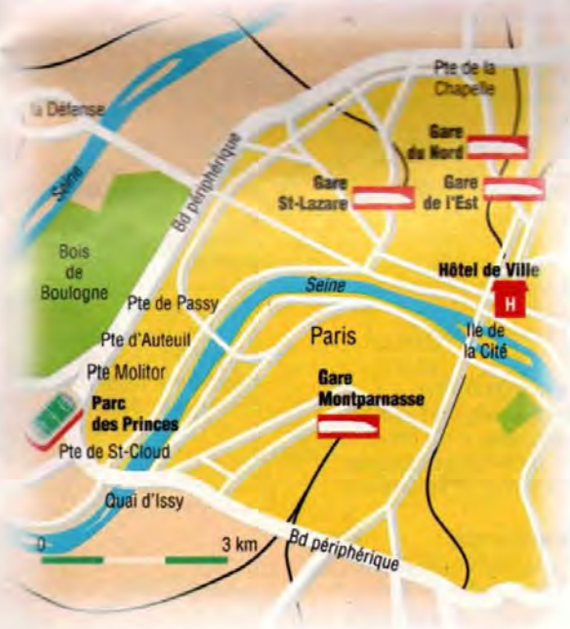
➡ **Les petits « villages »**
Le Marais, la Contrescarpe, Montmartre, le Quartier latin, ou encore des lieux célèbres dans le monde entier comme les Grands Boulevards, les Champs-Élysées ou la place de la Bastille.

➡ **Les musées parisiens**
Le Louvre (Ier arrondissement) ou le musée d'Orsay (VIIe) constituent des destinations à privilégier.

➡ **Les grands magasins**
Galeries Lafayette, Printemps, etc. Sur les Champs-Elysées, le Virgin Megastore prévoit de rester ouvert 24 heures sur 24 pendant toute la Coupe du monde et d'accueillir des animations.

➡ **Les boutiques de luxe**
Place Vendôme, faubourg Saint-Honoré et avenue Montaigne.

➡ **Les grands restaurants**
La Tour d'Argent, Taillevent, Maxim's ou *Lasserre* méritent le coup d'œil... au moins de l'extérieur !



ANIMATIONS

➡ **Mini-Mondial**
Du 5 au 8 juin.
Tournoi international réservé aux jeunes de moins de 15 ans.
Stade Charléty.

➡ **Fête du football**
Mardi 9 juin.
Pour la première fois, au jour J – 1, est organisé, en guise de cérémonie d'ouverture, un immense spectacle dans les principales rues de la capitale. Thème : le football, passion planétaire. A ne pas rater : le final, place de la Concorde, autour d'un obélisque transformé, par l'ajout d'une structure métallique, en immense trophée de la Coupe du monde.

➡ **Retransmissions sur écrans géants**
Du 10 juin au 12 juillet.
Cinq écrans géants diffusant les matches installés dans Paris.

➡ **Festival brésilien**
Vendredi 1er juillet.
Grand concert brésilien, en coproduction avec Rai, ex-capitaine du PSG, dans un lieu magique : le Parc des Princes, avec les meilleurs chanteurs et danseurs venus du Brésil : Daniela Mercury, Gilberto Gil, Chico Buarque, Skank, Ivan Lins, Ivete Sangalo, mais aussi des vedettes françaises invitées « surprises ».
Prix des places : 170 F (pelouse) et 200 F (gradins). Réservations : Ticket +, tél. : 01 49 87 50 50.

➡ **Course Parc des Princes-Stade de France**
Dimanche 5 juillet.

➡ **Concert des trois ténors**
Vendredi 10 juillet.
Comme à Los Angeles, il y a quatre ans, à la veille de la finale, José Carreras, Placido Domingo et Luciano Pavarotti uniront leurs voix sur le Champ-de-Mars. Gratuit pour les 800 000 spectateurs sauf pour 15 000 privilégiés qui paieront leur place, face à la scène.
Champ-de-Mars.
Réservations au 01 53 41 10 09.

➡ **Adidas Football Park**
Du 10 juin au 12 juillet.
Cet immense « salon du football » se tiendra tous les jours, de 10 heures à 23 heures, sur 4 000 m², au Trocadéro. Tournoi pour les jeunes et un autre réservé à des célébrités et une expo sur l'histoire de la Coupe du monde.
Entrée libre.

ADRESSES

➡ **Mairie de Paris**
Place de l'Hôtel-de-Ville.
Tél. : 01 49 52 53 54.

➡ **Office du tourisme**
127, avenue des Champs-Elysées.
Tél. : 01 49 52 53 54.
Relais dans les gares parisiennes.

➡ **CFO Paris**
Tél. : 01 44 14 19 98.

Stade de France

Saint-Denis

Le programme

9 MATCHES

➡ *Le mercredi 10 juin, à 17 h 30*
match d'ouverture,
Brésil - Ecosse (groupe A).
➡ *Le samedi 13 juin, à 21 heures*
Pays-Bas - Belgique (groupe E).
➡ *Le jeudi 18 juin, à 21 heures*
France - Arabie saoudite (groupe C).
➡ *Le mardi 23 juin, à 16 heures*
Italie - Autriche (groupe B).
➡ *Le vendredi 26 juin, à 21 heures*
Roumanie - Tunisie (groupe G).
➡ *Le dimanche 28 juin, à 21 heures*
Huitième de finale (1D - 2C).
➡ *Le vendredi 3 juillet, à 16 h 30*
Quart de finale.
➡ *Le mercredi 8 juillet, à 21 heures*
Demi-finale.
➡ *Le dimanche 12 juillet, à 21 heures*
Finale.

Stade de France

➡ **80 000 spectateurs** (en configuration football).
➡ **Superficie :** 17 hectares (dont 4 pour l'esplanade).
➡ **148 loges privatives** de 12 à 28 places (2 800 places).
➡ **3 restaurants** dont un panoramique de 160 places.
➡ **2 450 places** en tribune de presse pendant le Mondial 98.
➡ **50 bars**, 17 boutiques et 50 kiosques.

Saint-Denis en bref...

➡ Située à la limite nord de Paris (porte de la Chapelle), **à 9 km** de Notre-Dame.
➡ **91 000 habitants**.
➡ **Sous-préfecture** de Seine-Saint-Denis.
➡ Député-maire : **Patrick Braouezec**.

COMMENT Y ALLER ?

EN TRANSPORTS EN COMMUN

➡ **RER ligne B** (gare La Plaine - Stade-de-France).
➡ **RER ligne D** (gare Saint-Denis - Stade-de-France).
➡ **Métro ligne 13** (stations Porte-de-Paris ou Saint-Denis-Basilique).
➡ **Tramway de Bobigny à la gare de Saint-Denis.**
Informations RATP : 08 36 68 77 14.
➡ **Trajets depuis les gares parisiennes.**
- Gare Montparnasse : métro ligne 12 jusqu'à la station Saint-Lazare, puis métro ligne 13.
- Gare de Lyon : RER ligne D.
- Gare de l'Est : métro ligne 4 ou 5 jusqu'à la station Gare-du-Nord, puis RER ligne B ou D.
- Gare d'Austerlitz : métro ligne 5 jusqu'à la station Gare-du-Nord, puis RER ligne B ou D.
- Gare Saint-Lazare : métro ligne 13.
- Gare du Nord : RER ligne D ou B.

Informations SNCF : 08 36 35 35 35.
Horaires des trains : 08 36 67 68 69.
Informations Ile-de-France : 01 53 90 20 20.
Minitel : 3615 SNCF.

EN VOITURE

➡ **Autoroutes A 1 et A 86 ; Nationales 1, 14, 186 ou 214.**
➡ **Boulevard périphérique.**
Sortie porte de la Chapelle.

EN AVION

➡ Aéroports d'Orly et de Roissy-Charles-de-Gaulle.
Informations et réservations.
- Air France : 0 802 802 802 ou Minitel : 3615 ou 3616 AF.
- AOM : 0 803 00 12 34.
- Air Liberté : 0 805 805 805 ou Minitel 3615 - Air Liberté :
Aéroport Roissy-Ch.-de-Gaulle.
Informations : 01 49 75 52 52.
Horaires vols : 01 36 68 15 15.
Mise en place de navettes spéciales Coupe du monde.
Aéroport Orly-Ouest
Informations : 01 49 75 52 52.
Horaires vols : 01 36 68 15 15.

UN PEU D'HISTOIRE

❑ Saint-Denis doit son nom au premier évêque de Lutèce, **Denis**, venu en Gaule pour prêcher le christianisme et qui mourut martyrisé et décapité.

❑ A partir du VII[e] siècle et grâce au roi **Dagobert**, Saint-Denis devient une abbaye royale. Avec sa basilique du XII[e] siècle, première église gothique de France, la ville affirme son rôle de nécropole des rois.

❑ Saint-Denis a alors une vocation économique forte, avec notamment la **Foire du Lendit**, qui accueille des marchands venus de l'Europe entière.

❑ Au XIX[e] siècle, la révolution industrielle transforme la ville en **pôle industriel et économique** à proximité immédiate de Paris.

❑ Dans les années 20, Saint-Denis est au cœur des mouvements sociaux et devient **« la ville rouge »**. A part deux parenthèses, elle a toujours eu depuis un maire communiste.

❑ Aujourd'hui, c'est **une ville vivante** qui compte près de 2 800 entreprises et environ 1 200 commerces. En outre, Saint-Denis accueille plus de 25 000 étudiants.

❑ Malgré la proximité de la capitale, Saint-Denis s'enorgueillit d'**une vie culturelle** riche et diversifiée, marquée par des événements d'envergure comme le Meeting international d'athlétisme ou le célèbre Festival de musique.

Tombeau des rois de France.

Photo F. JALAIN/EXPLORER

CLUB RÉSIDENT

➨ Ce ne sera pas le **PSG**. Du moins pas tout de suite. Pendant des mois, Paris-Saint-Germain s'est interrogé. Devait-il déménager au Stade de France ou au contraire demeurer au Parc des Princes ? Au sein même du club, les avis étaient très partagés. Finalement, le club parisien a annoncé le 1er avril qu'il renonçait à « prendre un gros risque » et qu'il refusait donc d'émigrer à Saint-Denis.

➨ Depuis, à l'initiative de la ministre des Sports, **Marie-George Buffet**, les autres candidats (Red Star, Saint-Denis - Saint-Leu, Sarcelles et le Racing Club de France) ont été invités à défendre leurs dossiers. Le Red Star, qui a terminé le dernier Championnat de D 2 à la huitième place, semble a priori le mieux armé.

➨ En cas d'**absence de club résident**, l'Etat s'est engagé à dédommager le Consortium qui a construit et qui gère le Stade de France à hauteur de 50 millions de francs par an environ.

Photo SIPA PRESS

À VOIR

➨ **La basilique de Saint-Denis**
Symbole de l'histoire de France et témoignage précieux des origines de l'art gothique. Illumination festive pendant la Coupe du monde.
2, rue de Strasbourg. Visite tous les jours de 10 heures à 19 heures sauf le dimanche matin. Renseignements au 01 48 09 83 54.

➨ **Le Stade de France**
Renseignements visites au 01 49 46 39 46.

➨ **Le musée de l'Orfèvrerie**
Christofle, symbole d'un passé industriel florissant et prestigieux.
112, rue Ambroize-Croizat. Renseignements au 01 49 22 40 00. Exposition à l'occasion de la Coupe du monde : Cent Ans d'industrie à Saint-Denis autour de Christofle *au musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis.* Un travail d'orfèvre, *présentation des méthodes de fabrication au cœur des ateliers de l'entreprise. Du 6 juin au 23 novembre.*

➨ **Maison d'éducation de la Légion d'honneur**
Ancien monastère transformé en maison d'éducation des jeunes filles de la Légion d'honneur par Napoléon, architecture du XVIII[e] siècle.
5, place de la Légion-d'Honneur.

ANIMATIONS

➨ **La Carnavalcade**
Samedi 20 juin.
Parade populaire de danses et musiques de rue, des percussionnistes cubains au bagad breton. Plus de 30 troupes invitées, 20 pays représentés.

➨ **Banlieues du monde 98**
Du 1er au 12 juillet.
700 jeunes des quatre coins du monde réunis autour de la musique et du foot. Au menu, une « Coupe du monde des banlieues », un festival international de la musique et un forum international de la jeunesse. *Esplanade de l'Ecluse et stade annexe.*

➨ **Festival de Saint-Denis 98**
Du 11 juin au 12 juillet.
Mélange des genres artistiques : de Barbara Hendricks à Philippe Decouflé en passant par Robert Wilson. *Basilique et parc de la Légion-d'Honneur. De 50 à 250 F. Renseignements au 01 48 13 06 07.*

➨ ***Triton et les petites truites*, par Philippe Decouflé et la compagnie DCA**
Du 19 juin au 12 juillet. Chapiteau square Casanova. 21 heures (16 heures le dimanche).

➨ **Village Brésil 98**
Du 10 juin au 14 juillet.
Sur 341 mètres de long, depuis la gare du RER D Saint-Denis - Stade-de-France, le long de l'avenue Mitterrand. Retransmission des matches sur écran géant. Concerts, pétanque, démonstrations de beach-foot.
Tél. : 01 53 36 35 60.

➨ **Du monde entier**
Du 22 juin au 7 juillet. Théâtre Gérard-Philipe.
Lecture des écritures contemporaines du monde, 32 auteurs invités.
59, boulevard Jules-Guesde.

➨ **Course à pied Parc des Princes - Stade de France**
Dimanche 5 juillet.
Animations sur le parcours.
Départ : 9 heures. Inscriptions au 01 48 20 76 81.

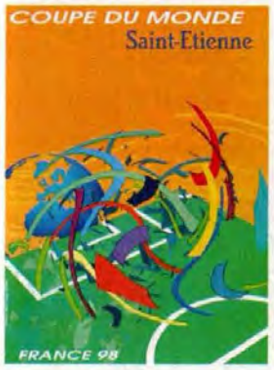
ADRESSES

➨ **Mairie de Saint-Denis**,
2, place du Caquet.
Tél. : 01 49 33 66 66.

➨ **Office de tourisme**,
1, rue de la République.
Ouvert 7 jours sur 7, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30
Tél : 01 55 870 870.

➨ **Espace accueil tourisme**,
Stade de France. Avenue Jules-Rimet (porte G). ZAC de Cornillon Nord 93 216 Saint-Denis-La-Plaine. Tél : 01 49 46 08 11.

➨ **CFO St-Denis**,
Tél : 01 55 93 19 70. Site Internet : www.ville Saint-Denis.fr rubrique Stade de France.



Stade Geoffroy-Guichard

Saint-Etien

Le programme

6 MATCHES

➡ *Le dimanche 14 juin, à 17 h 30,*
Yougoslavie - Iran (groupe F).
➡ *Le mercredi 17 juin, à 17 h 30,*
Chili - Autriche (groupe B).
➡ *Le vendredi 19 juin, à 21 heures,*
Espagne - Paraguay (groupe D).
➡ *Le mardi 23 juin, à 21 heures,*
Ecosse - Maroc (groupe A).
➡ *Le jeudi 25 juin, à 16 heures,*
Pays-Bas - Mexique (groupe E).
➡ *Le mardi 30 juin, à 21 heures,*
Huitième de finale (1 H - 2 G).

Stade Geoffroy-Guichard

➡ **36 000 places.**
➡ Situé à **3 km du centre-ville.**
➡ **Coût des travaux :** 98 MF.
➡ **Durée des travaux :** 40 mois.
➡ **Coût de l'aménagement des abords :** 60 MF.
➡ **Parkings :** 1 220 places de stationnement. Accès au stade en navette, tramway ou à pied.

Saint-Etienne en bref...

➡ **La ville aux sept collines** est la capitale du Forez et la préfecture du département de la Loire (42).
➡ **201 569 habitants** (agglomération : 450 000).
➡ Située à la **convergence de trois vallées** (Ondaine, Gier et Furan) et au pied du parc naturel du Pilat.
➡ Maire : **Michel Thiollière.**

COMMENT Y ALLER ?

EN TRANSPORTS EN COMMUN

➡ **En train**
Arrivée en gare de Châteaucreux ; à 2 h 50 de Paris par TGV ou ligne régionale Lyon - Saint-Etienne.
Navettes gare-stade gratuites.
Service spécial France 98 (trains supplémentaires le soir des matches).
Informations horaires : 08 36 67 68 69.
Informations SNCF : 08 36 35 35 35.
Minitel : 3615 SNCF.
➡ **Transports urbains**
L'ensemble du réseau de transports en commun de la ville sera gratuit pour tous chaque jour de match.
- Tramway ligne 4 (arrêt Geoffroy-Guichard).
- Bus lignes 9 et 41.
Informations : 04 77 33 31 35.

EN VOITURE

➡ **Autoroutes A 45** (40 min de Lyon) et **A 72** (1 h 30 de Clermont-Ferrand).

EN AVION

➡ Hormis Marseille, Montpellier et Paris-Charles-de-Gaulle, chaque site de la Coupe du monde possède un aéroport à proximité qui dessert deux fois par jour **l'aéroport Saint-Etienne-Bouthéon.** Liaison avec le centre-ville par bus.
Informations et réservations : 04 77 36 77 47.
➡ **Aéroport international de Lyon-Satolas.** Liaison avec Saint-Etienne par Satobus (tarif : 100 F).
Informations : 04 72 22 72 21.

Gare de Châteaucreux.

Photo Yvan TRAVERT/DIAF

ne

Photo SIPA PRESS

CLUB RÉSIDENT

SAEM ASSOCIATION SPORTIVE DE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

➟ **Date de fondation :** 1933.
➟ **Couleurs :** vert et blanc.
Saison 1997-98 : 17e de D 2.
➟ **Palmarès :** 10 fois champion de France, en 1957, 1964, 1967, 1968, 1969, 1970, 1974, 1975, 1976 et 1981 ; 6 fois vainqueur de la Coupe de France, en 1962, 1968, 1970, 1974, 1975, 1977.
➟ **Passé en Coupe d'Europe :** C 1 : finaliste 1976.
10 participations (41 m., 19 v., 7 n., 15 d.) ; C 2 :
2 participations (6 m., 1 v., 3 n., 2 d.) ; C 3 : 4 participations (22 m., 9 v., 5 n., 8 d.).

Saint-Etienne - Kiev (1976).

Photo PRESSE SPORTS

UN PEU D'HISTOIRE

❑ **En 1258**, Saint-Etienne porte alors le nom de Sancti Stephani de Furans (Saint-Etienne du Furan) et vit au rythme de l'affluent de la Loire qui la traverse du sud au nord.

❑ Au XVIe siècle, la ville se développe grâce à l'apparition de nouvelles activités économiques : passementerie (ouvrages de fil destinés à l'ornementation de vêtements ou de meubles), fabrication d'armes et extraction du charbon. En 1764, création de la **Manufacture royale d'armes**.

❑ Au siècle des Lumières, Saint-Etienne asseoit sa réputation de ville industrielle avec le textile, la métallurgie et la houille. Entre 1793 et 1795, la ville prend un nom révolutionnaire : **Armeville**.

❑ En 1827, la **première ligne de chemin de fer en France** relie Saint-Etienne à Andrézieux.

❑ Au cours du XIXe siècle, Saint-Etienne abandonne une grande partie des fabrications lourdes au profit des nouvelles industries, comme l'alimentaire, **la fabrication de cycles** ou de pièces détachées d'automobiles.

❑ En 1881, le **premier tramway** apparaît à Saint-Etienne.

❑ Dans les années 70, Saint-Etienne devient la **capitale du football français**. Qui c'est les plus forts ? Evidemment, c'est les Verts !

❑ Depuis, la ville a accéléré son développement avec la création du **Technopole**, l'organisation de l'université, le prolongement du tramway et le réaménagement du site Manufrance... Aujourd'hui, ses 10 000 entreprises en font le premier réseau de PME-PMI de province.

Cathédrale Saint-Charles et les terrils.

Photo Yvan TRAVERT/DIAF

ANIMATIONS

➟ **Quartiers en fête**
Chaque jour de match, un quartier s'habillera aux couleurs des pays en compétition.
14 juin (quartier nord-ouest), 17 juin (nord-est), 19 juin (sud-ouest), 23 juin (est), 25 juin (sud-est) et 30 juin (centre-ville).

➟ **Marengo Square**
Du 10 juin au 12 juillet.
Village permanent avec écran géant, expos...
Place Jean-Jaurès.

➟ **Planète mômes**
Du 19 au 21 juin.
Parc d'attractions géant pour les 5-15 ans. *Parc des expositions de la Plaine-Achille.*

➟ **Jardins suspendus... « cadavre exquis »**
Les 20, 21, 22 et 24 juin.
Animation originale sur écran géant. *22 h 30, esplanade Opéra.*

➟ **Cafés littéraires**
Lieux dédiés à la littérature des pays visiteurs.

➟ **Vélocio... la légende de la ville**
Le dimanche 28 juin.
Vélocio attire plusieurs milliers d'amoureux de la petite reine. Pour son 70e anniversaire, coup d'envoi donné à l'occasion de la journée *Supplément d'âme* du musée de la Mine-Couriot.
A partir de 8 heures.

➟ **Le Mondial des collectionneurs de football**
Du 23 au 27 juin.
Collectionneurs privés, associations, organismes de football, clubs de supporters et représentants des dix villes du Mondial. Jeux et animations organisés : tirs au but, baby-foot humain, foot de table.
Parc des expositions de la Plaine-Achille.

➟ **La IXe Symphonie de Beethoven**
Le jeudi 2 juillet (répétition générale la veille).
Patrick Fournillier, chef du Nouvel Orchestre de Saint-Etienne, dirigerera une centaine de musiciens et 200 choristes pour clore les festivités du Mondial.
Esplanade Opéra. 80 F.
Groupes : 60 F. Enfants : 40 F.

À VOIR

➟ **Le musée d'Art moderne**
Construit à la fin des années 80, il abrite la première collection d'art moderne et contemporain de province avec notamment des œuvres signées Duchamp, Matisse, Picasso...
La Terrasse
Entrée : 28 F (tarif réduit : 23 F).
Tél. : 04 77 79 52 52.

➟ **Le musée de la Mine**
Installé sur un ancien site d'extraction.
3, boulevard François-d'Esperey
Visite guidée : 35 F.
Tél. : 04 77 43 83 23.

➟ **Le planétarium**
Vous pourrez admirer, à l'aide d'un simulateur astronomique, le ciel comme si vous étiez un spationaute.
Espace Fauriel.
Entrée : 35 F.

➟ **Le parc naturel du Pilat**
Le parc régional s'étend sur 600 km² de moyenne montagne. Du haut du crêt de la Perdrix, se dessinent 1 500 km de sentiers ouverts aux piétons, cavaliers ou amateurs de VTT.
Moulin de Virieu (5 km de Saint-Etienne), 42410 Pelussin.
Tél. : 04 74 87 52 00.

ADRESSES

➟ **Mairie de Saint-Etienne**
Place de l'Hôtel-de-Ville, 42007 Saint-Etienne Cedex.
Tél. : 04 77 42 88 42.

➟ **Office de tourisme et des congrès, service Coupe du monde**
3, place Roannelle, 42029 Saint-Etienne, Cedex 01.
Tél. : 04 77 41 49 14.

➟ **CFO Saint-Etienne**
Tél. : 04 77 9119 11.
Internet :
www. mairie-st-etienne.fr
Mel : saint-etienne.tourisme.et. congrèswanadoo.fr
Minitel : 3615 Saint-Etienne (envoi de plans par fax).

Stadium municipal
Toulouse

Le programme

6 MATCHES

➡ *Le jeudi 11 juin, à 21 heures,* **Cameroun - Autriche** (groupe B).
➡ *Le dimanche 14 juin, à 14 h 30,* **Argentine - Japon** (groupe H).
➡ *Le jeudi 18 juin, à 17 h 30,* **Afrique du Sud - Danemark** (groupe C).
➡ *Le lundi 22 juin, à 21 heures,* **Roumanie - Angleterre** (groupe G).
➡ *Le mercredi 24 juin, à 21 heures,* **Nigeria - Paraguay** (groupe D).
➡ *Le lundi 29 juin, à 21 heures,* **Huitième de finale (1 E - 2 F).**

Stadium municipal

➡ **Capacité :** 37 000 places.
➡ **Situé sur l'île du Ramier**, sur la Garonne, près du centre-ville.
➡ **Coût des travaux :** 171 MF.
➡ **Parkings :** 10 000 places. Avec le billet du match, stationnement gratuit quatre heures avant le match et jusqu'à 8 heures le lendemain. Parking supplémentaire de 2 300 places au Zénith. Navettes gratuites.

Toulouse en bref...

➡ Sur les bords de **la Garonne**, à 250 km de Bordeaux.
➡ **Préfecture** de la Haute-Garonne (31) et capitale de la région Midi-Pyrénées.
➡ **365 000 habitants** (agglomération : 600 000).
➡ **Quatrième ville** de France.
➡ Député-maire : **Dominique Baudis.**

COMMENT Y ALLER ?

EN TRANSPORTS EN COMMUN

➡ **En train**
– Gare de Matabiau (accessible sans changement depuis Bordeaux, Montpellier, Nantes et Paris).
– Prendre le métro ligne A ou le bus (emprunter les correspondances pour les lignes 1, 12 ou 92).
– Service spécial France 98 (trains supplémentaires les soirs de match).
Informations horaires : 08 36 67 68 69.
Informations SNCF : 08 36 35 35 35.
Minitel : 3615 SNCF.

➡ **Navettes fluviales**
Le Stadium est situé sur l'île du Ramier. Liaisons entre le centre-ville et le Stadium. *Débarcadères quai de la Daurade, prairie des Filtres ou encore pont Saint-Pierre.*

➡ **Navettes par bus**
Gratuit. Chaque jour de match. Liaisons centre-ville et parcs de stationnement vers le Stadium avant et après les matches.

➡ **En bus**
Lignes 1, 12 (arrêt Pont-Saint-Michel), 92 (arrêt Daste).

➡ En métro
Ligne A (arrêt Arènes, puis navette-bus).

EN VOITURE

➡ **Autoroutes A 61** (Montpellier), **A 62** (Bordeaux), **A 68** (Albi), **A 64** (Bayonne).

EN AVION

➡ **Aéroport de Toulouse-Blagnac**
Bus vers le centre-ville toutes les vingt minutes (tarif : 25 F).
Informations : 05 61 42 44 65.

Gare de Matabiau.

Photo S. FRANCES/EXPLORER

Photo SIPA PRESS

CLUB RÉSIDENT

TOULOUSE FOOTBALL CLUB

Date de fondation : 1937.
➧ **Couleurs :** blanc et violet.
➧ **Saison 1997-98 :** 15e D 1.
➧ **Palmarès :** vainqueur Coupe de France 1957.
➧ **Passé en Coupe d'Europe :** C 3 : 3 participations (10 m., 5 v., 1 n., 4 d.).

Photo PRESSE SPORTS

Toulouse-Naples (1986).

UN PEU D'HISTOIRE

❑ Créée au IVe siècle avant J.-C, capitale du royaume wisigoth au Ve siècle, Toulouse fut conquise par les Francs avant de connaître un développement artisanal et commercial sous l'impulsion des **comtes Raymond**. Ils sont à l'origine de la création des capitouls, magistrats municipaux de la ville.

❑ Au XIIIe siècle, **l'ordre des Dominicains** est créé à Toulouse. Ces moines installent l'Inquisition dans la cité et créent une université pour combattre l'hérésie.

❑ Du milieu du XVe siècle au milieu du XVIe siècle, Toulouse connaît un essor économique. Le commerce du **pastel**, plante utilisée en teinture, est source de prospérité.

❑ La concurrence de **l'indigo** mettra fin à cette période faste. La ville connaîtra un nouvel élan avec l'Aéropostale au début du XXe siècle.

❑ Aujourd'hui, ce sont des **industries de pointe** qui font sa renommée, notamment Aérospatiale, avec Airbus Industries, ou encore le CNES, installé à Toulouse depuis les années 60.

❑ Toulouse est aussi la deuxième ville étudiante, juste après Paris. Quelque **115 000 jeunes** ont choisi la Ville rose pour leurs études supérieures.

Basilique Saint-Sernin.

Photo G. THOUVENIN/EXPLORER

ANIMATIONS

➧ **Les joutes languedociennes**
Le dimanche 21 juin.
Ces compétitions nautiques fournissent l'occasion d'une remontée dans le temps, au cœur du Moyen Age. Debout à l'avant de longues embarcations, les jouteurs, à l'aide d'un pavois et d'une lance, doivent déséquilibrer leurs adversaires et les faire tomber à l'eau. A voir depuis les barges de la Daurade ou de la prairie des Filtres.
De 10 heures à 17 heures, arrivée à la prairie des Filtres, la Daurade.

➧ **Le Village occitan**
Du 10 au 30 juin.
Installé sur les rives de la Garonne, ce village de toile d'une superficie de 6 000 m² regroupe les huit départements de Midi-Pyrénées. Culture, artisanat et gastronomie.
De 10 heures à 2 heures du matin, cours Dillon et prairie des Filtres.

➧ **Les journées occitanes**
Les 13 et 23 juin.
Les mélanges culturels cathares, catalans et occitans seront célébrés durant deux journées. Le 13 juin, défilé de rue du conservatoire occitan Passo Carriero et, le 23 juin, concert du festival Déodat-de-Séverac.
Au centre-ville, place du Capitole et cours de l'Ecole-des-Beaux-Arts.

➧ **Garona**
Dimanche 28 juin.
Une course d'une quinzaine de kilomètres, ouverte à toutes les embarcations se déroulera sur la Garonne.
De 10 heures à 17 heures, de Muret-sur-Garonne aux berges de la Garonne, à la prairie des Filtres et au port de la Daurade.

➧ **Grand Fenetra**
Les samedi 27 et dimanche 28 juin.
Fête ancestrale, abandonnée depuis la Première Guerre mondiale, qui retrouve tout son charme. Le maire de Toulouse ouvre les festivités. Suivent les défilés des Troubadours de Mont-Royal et la Bourrée de l'Aubrac, entre autres. Le 28 juin, la soirée « Grand Sud » avec folklores et musiques d'Espagne, du Portugal...
Place du Capitole, Grand Rond et prairie des Filtres.

À VOIR

➧ **La Fondation Jean-Bemberg**
Installée dans l'hôtel d'Assézat, un des fleurons de la Renaissance toulousaine, construite en 1551, cette fondation abrite une magnifique collection de tableaux impressionnistes et fauvistes, ainsi que des toiles des écoles flamande, hollandaise et vénitienne. Elle doit sa renommée à sa collection unique de sculptures médiévales.
Place d'Assézat. Visite tous les jours, de 10 heures à 18 heures sauf le jeudi de 10 heures à 21 heures.

➧ **Le musée des Augustins**
Fondé durant la Révolution dans un monastère du XIVe siècle, ce musée est l'un des plus vieux de France et abrite peintures et sculptures d'artistes comme Rodin, Claudel, Manet ou Delacroix.
21, rue de Metz. Visite tous les jours de 10 heures à 18 heures sauf le mercredi de 10 heures à 22 heures.

➧ **La basilique Saint-Semin**
Edifiée entre le XIe et le XVIe siècle, cette ancienne abbatiale bénédictine est la plus grande église romane de France et servit d'étape vers Saint-Jacques-de-Compostelle.
Place Saint-Semin. Visite tous les jours.

➧ **Le Capitole**
Après avoir accueilli les capitouls, anciens magistrats de la municipalité toulousaine, cette bâtisse à la façade aux colonnes de marbre rose est le siège de la mairie et de l'Opéra.
Place du Capitole. Visite tous les jours sauf le jeudi et les jours fériés. Renseignements au 05 61 22 29 22.

ADRESSES

➧ **Mairie de Toulouse**
Place du Capitole.
Tél. : 05 61 22 29 22.

➧ **Office de tourisme**
Square de Gaulle.
Tél. : 05 61 11 02 22.

➧ **Comité régional du tourisme**
54, boulevard de l'Embouchure.
Tél. : 05 61 13 55 55.

➧ **CFO Toulouse**
Tél. : 05 34 31 19 98.

MISSION
POSSIBLE
UMBRO
ENGLAND
10
UMBRO
ENGLAND
9
UMBRO
4
UMBRO
Only Football
Voilà de quoi sont faites les légendes du football.

Fullhead "France 98" (AD VALOREM XX)

France

Fabriqué sous licence par AD VALOREM 65% polyester 35% coton - Pour agrémenter votre tenue de supporter à l'occasion de la Coupe du Monde 98 - Indispensable !

Le Fullhead **Prix 45 F**

AFRIQUE DU SUD	Réf. 674185
ALLEMAGNE	Réf. 674036
ANGLETERRE	Réf. 674034
ARABIE SAOUDITE	Réf. 674186
ARGENTINE	Réf. 674194
BELGIQUE	Réf. 674189
BRESIL	Réf. 674035
CAMEROUN	Réf. 674184
DANEMARK	Réf. 674187
ECOSSE	Réf. 674181
ESPAGNE	Réf. 674038
FRANCE	Réf. 674037
HOLLANDE	Réf. 674033
ITALIE	Réf. 674031
JAMAIQUE	Réf. 674196
JAPON	Réf. 674195
MAROC	Réf. 674182
MEXIQUE	Réf. 674191
NIGERIA	Réf. 674188
NORVEGE	Réf. 674183
TUNISIE	Réf. 674193
USA	Réf. 674192
MASCOTTE	Réf. 674040
KICK	Réf. 674050

Répliques du ballon officiel de la Coupe du Monde de Football 1998

"Idée Cadeaux pour la Fête des Pères"

Montre Adidas "Collection Leisure"
Verre minéral - Fonctionne à pile (fournie) - Livrée dans boîtier - Garantie 1 an - Etanche à 30m - Bracelet cuir véritable - Modèle noir/trèfle bleu -
Réf. 831090 **Prix 395 F**

Lunettes "France 98"
(Fabriqué sous license par S.F.L.)
Plastique moulé - Formes très actuelles "sport" pour hommes - Verres solaires filtrant 100% UV de catégorie 3 (mer/neige) - Livrées avec étui souple au logo FRANCE 98 -
Noir Réf. 842112
Argent Réf. 842111 **Prix 109 F**

Ballon replica "Club Pro"
Revêtement PU et PVC - Ballon souple disposant d'un revêtement tout temps Très résistant - Blanc/Bleu/Rouge -
Taille 4 (junior) Réf. 711581
Taille 5 (senior) Réf. 711580 **Prix 168 F**

Ballon replica "Revenge"
Nouveau revêtement PVC lui conférant une plus grande résistance à l'abrasion et stabilité dimensionnelle - Blanc/Bleu/Rouge -
Taille 4 (junior) Réf. 711531
Taille 5 (senior) Réf. 711530 **Prix 112 F**

A

B

Ballon "Equipe de France"
Polyethylène brillant - 3 couches coton + 1 couche polyester - 32 pannneaux tousus main - Tout temps - Taille adulte n°5 - Modèle comportant les photos des joueurs ou modèle comportant les signatures des joueurs -
A - PHOTOS Réf. 711560
B - SIGNATURES Réf. 711570 **Prix 129 F**

Chemise "Mascotte"
100% coton chambray - Ouverture totale par boutons - Poignets avec fermeture 1 bouton - Poche poitrine avec broderie mascotte FRANCE 98 - Superbe sérigraphie sur dos représentant les maillots des plus grandes équipes - Pan dos arrondi -
Bleu ciel Réf. 514180
3 tailles M, L, XL **Prix 345 F**

Trophée "Coupe du Monde"
Pour offrir ou pour s'offrir 1 superbe pendentif représentant le trophée officiel "Coupe du Monde 98" - Livré avec chaine -
Réf. 856250 **Prix 59 F**

© Le trophée officiel de la coupe du Monde FIFA est copyright et une marque de la FIFA

Fabriqué sous licence par LASCO S.A.

Ligne "Coupe du Monde"

Fabriqué sous licence par JET LINE. De superbes produits aux couleurs de FRANCE 98.

Drapeau
100% polyester - Dim. 100 x 140 cm env.
Réf. 856760 **Prix 105 F**

Echarpe tissée
100% acrylique tissée - Dim. 130 cm env. -
Réf. 856590 **Prix 95 F**

Fanion
Triangulaire - Dim. 17,5 x 28 cm env. - Impression MASCOTTE + EMBLEME - FRANCE 98 -
Réf. 856670 **Prix 69 F**

Porte-clés jeton (Fabriqué sous licence par SEGEDE)
Pour offrir ou pour s'offrir 1 superbe porte-clés jeton à l'effigie de FRANCE 98 - Livré dans boite cadeau -
Réf. 856790 **Prix 59 F**

© L'emblème FRANCE 98 et la MASCOTTE OFFICIELLE sont des droits réservés d'FSL

Nouveau sur INTERNET
http://www.footcenter.fr
http://www.soccerfrance.com

3615 FOOT CENTER

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Stature en cm	Equivalence	
150/156	10/12	12
162/168	0/1	1
170/178	4/5	5
178/185	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles, prendre la taille supérieure.

Commandez vos maillots et équipements en vous référant au tableau ci-dessous

EQUIPES	Maillot seul Réf.	Maillot seul Tailles 12	1	5	7	Equipement (Maillot + short + bas) Réf.	Equipement Tailles 12	1	5	7
Allemagne	211205	-	426 F	431 F	436 F	201205	-	581 F	586 F	591 F
Angleterre	211355	-	480 F	485 F	490 F	201355	-	664 F	669 F	674 F
Argentine	211372	-	426 F	431 F	436 F	201372	-	581 F	586 F	591 F
Autriche	211381	-	-	-	362 F	-	-	-	-	-
Belgique	211471	-	-	-	398 F	-	-	-	-	-
Brésil	211505	352 F	470 F	475 F	480 F	201505	569 F	781 F	786 F	791 F
Bulgarie	211542	-	-	-	362 F	-	-	-	-	-
Cameroun	211641	-	-	-	362 F	-	-	-	-	-
Croatie	211732	-	-	-	480 F	-	-	-	-	-
Ecosse	211753	-	-	-	480 F	-	-	-	-	-
Espagne	211812	-	426 F	431 F	436 F	201812	-	699 F	704 F	709 F
France (Blanc)	211914	378 F	426 F	431 F	436 F	201914	672 F	720 F	725 F	730 F
France (Bleu)	211905	378 F	426 F	431 F	436 F	201905	672 F	720 F	725 F	730 F
Italie	212053	352 F	470 F	475 F	480 F	-	-	-	-	-
Jamaïque	212091	-	-	473 F	478 F	-	-	-	-	-
Maroc	212682	-	-	-	362 F	-	-	-	-	-
Nigeria	213481	-	-	475 F	480 F	-	-	-	-	-
Pays Bas	213672	-	-	475 F	480 F	-	-	-	-	-
Tunisie	214321	-	-	-	480 F	-	-	-	-	-
USA	214312	-	-	475 F	480 F	-	-	-	-	-

Commandez par courrier à World FOOT Center BP59 - 06702 St LAURENT du VAR CEDEX - Commandez par Tél : 04 92 27 50 92 ou par Fax : 04 92 27 50 93

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Exemple : Maillot Brésil	2 1 1 5 0 5	1	2	470	940
Désignation	Réf.	Taille	Qté	Prix	Montant unitaire

199/T07 — Réservé à FOOT CENTER

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE			
	FRANCE METROPOLE	Envoi ordinaire ou Recommandé	31F 48F
	CORSE	Recommandé obligatoire	48F
	AUTRES DESTINATIONS	Recommandé	85F

Paiements acceptés FRANCE Métropolitaine (Hors DOM et TOM)

☐ Chèque joint à l'ordre de World FOOT Center ☐ Mandat lettre joint à la commande TOTAL ▶

☐ Carte Bancaire
Nom et prénom du titulaire de la carte .....
Signature obligatoire du titulaire de la carte
N° CB Expire à la fin

DOM TOM et autres pays ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

☐ Mme ☐ Melle ☐ Mr. Nom : ..... Prénom : .....

Tél : ..... Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

BELGIQUE

SÉLECTIONNEUR

Georges Leekens. Né le 18 mai 1949. Ancien joueur du FC Bruges (72-81), champion de Belgique (73, 76, 77, 78, 80), et vainqueur de la Coupe (77), finaliste de la C 1 (78) et de la C 3 (76). 3 sélections. Entraîneur du Cercle Bruges (84-87), d'Anderlecht (87-88), du FC Courtrai (88-89), du FC Bruges (89-91), de Malines (91-92), de Trabzonspor (92-93), de Charleroi (94-95), de Mouscron (95-97). Sélectionneur national depuis février 97. Champion de Belgique 90, et de la Coupe en 85, 88 et 91.

PALMARÈS

Finaliste du Championnat d'Europe des nations 1980.

PHASE FINALE

9 participations (1930, 34, 38, 54, 70, 82, 86, 90, 94). Demi-finaliste en 1986 (4e) ; quart-finaliste en 1982 ; huitième-finaliste en 1934, 38, 54, 90 et 94 ; éliminée au premier tour en 1930 et 70.
Bilan : 29 matches, 9 victoires, 4 nuls, 16 défaites, 37 buts marqués, 53 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Deuxième du groupe 7 derrière les Pays-Bas et devant la Turquie, le pays de Galles et Saint-Marin. Vainqueur de l'Eire en barrages (1-1, 2-1). **Bilan :** 10 matches, 7 victoires, 1 nul, 2 défaites, 23 buts marqués, 13 buts encaissés.
Meilleur buteur : Oliveira, 6.

CONTRE LA FRANCE

67 matches, 28 victoires, 17 nuls, 22 défaites, 154 buts marqués, 120 buts encaissés.
Dernière rencontre : 27 mars 1996 à Bruxelles (A), Belgique - France : 0-2 (Albert c.s.c., Lamouchi).

CALENDRIER

Samedi 13 juin à Saint-Denis (21 heures),
Belgique - Pays-Bas.
Samedi 20 juin à Bordeaux (17 h 30),
Belgique - Mexique.
Jeudi 25 juin à Paris (16 heures),
Belgique - Corée du Sud.

LA COTE FF

★★★☆☆☆

Qualifiée lors des barrages contre l'Eire, la Belgique arrive avec de sérieuses ambitions. Mais la première place semble lui être barrée par ses vieux ennemis et voisins, les Pays-Bas. S'ils se qualifient en terminant deuxièmes, ce qui est à leur portée, les Diables Rouges pourront alors rêver d'imiter leurs prédécesseurs de 1986, demi-finalistes du Mondial mexicain.

Photos PRESSE SPORTS

Population : 10 300 000 habitants.
Superficie : 30 513 km².
Capitale : Bruxelles.
Monnaie : franc belge (1 FB = 0,20 FF).
Langues : flamand et wallon.
Affiliation à la FIFA : 1904.
Licenciés : 453 000.
Couleurs : maillot, culotte et bas rouges.
Principaux clubs : RSC Anderlecht, FC Bruges, Standard Liège, FC Malines, Lierse SK.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	DE WILDE	Filip	5-7-64	1,81	78	RSC Anderlecht	20		
	VANDEWALLE	Philippe	22-12-61	1,83	85	Alost	2		
	VERLINDEN	Dany	15-8-63	1,74	79	FC Bruges	1		
D	BORKELMANS	Vital	1-6-63	1,76	74	FC Bruges	16		2 matches (1994)
	CRASSON	Bertrand	5-10-71	1,80	79	Naples (ITA)	15	1	
	DEFLANDRE	Eric	2-8-73	1,78	78	FC Bruges	5		
	DE BOECK	Glen	22-8-71	1,89	78	RSC Anderlecht	6		
	STAELENS	Lorenzo	30-4-64	1,84	73	FC Bruges	46	6	5 matches (1990, 1994)
	VAN MEIR	Eric	28-2-68	1,88	89	Lierse	12	1	
	VIDOVIC	Gordan	23-6-68	1,89	84	Excelsior Mouscron	5		
	VERSTRAETEN	Mike	12-8-67	1,92	82	Germinal Ekeren	4		
M	BOFFIN	Danny	10-7-65	7,73	59	FC Metz (FRA)	34		3 matches (1994)
	CLEMENT	Philippe	22-3-74	1,90	87	RC Genk	2		
	SCIFO	Enzo	19-2-66	1,79	72	RSC Anderlecht	79	17	15 matches, 3 buts (1986, 1990, 1994)
	VAN DER ELST	Franky	30-4-61	1,85	74	FC Bruges	80	1	8 matches (1990, 1994)
	VAN KERCKHOVEN	Nico	14-12-70	1,89	79	Lierse	14	2	
	VERHEYEN	Gert	20-9-70	1,88	82	FC Bruges	14	2	
	WILMOTS	Marc	22-2-69	1,83	89	Schalke 04 (ALL)	31	10	1 match (1994)
A	MPENZA	Konda (Emile)	4-7-78	1,74	69	Standard Liège	7	2	
	MPENZA	Mbo	4-12-76	1,75	72	Standard Liège	2		
	NILIS	Luc	25-5-67	1,85	76	PSV Eindhoven (HOL)	45	9	3 matches (1994)
	OLIVEIRA	Luis	24-3-69	1,75	70	Fiorentina (ITA)	23	7	

CORÉE DU SUD

SÉLECTIONNEUR

Cha Bum-kun. Né le 22 mai 1953 à Hwasung.
Ancien joueur de l'Eintracht Francfort (1979-83), du Bayer Leverkusen (1983-89).
Vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1980 et 88. 28 sélections.
Sélectionneur de la Corée du Sud (1986) puis d'Ulsan Hyundai.
Sélectionneur national depuis janvier 1997.

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe d'Asie en 1956 et 60.

PHASE FINALE

4 participations (1954, 86, 90, 94).
Eliminée au premier tour en 1954, 86, 90 et 94.
Bilan : 11 matches, 3 nuls, 8 défaites, 9 buts marqués, 34 encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Première du groupe 6 du premier tour asiatique, devant la Thaïlande et Hongkong puis première du groupe B du dernier tour asiatique, devant le Japon, les Emirats arabes unis, l'Ouzbékistan et le Kazakhstan.
Bilan : 12 matches, 9 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 28 buts marqués, 8 buts encaissés.
Meilleur buteur : Choi Yong-su, 9.

CONTRE LA FRANCE

Néant.

CALENDRIER

Samedi 13 juin à Lyon (17 h 30), **Corée du Sud - Mexique.**
Samedi 20 juin à Marseille (21 heures), **Corée du Sud - Pays-Bas.**
Jeudi 25 juin à Paris (16 heures), **Corée du Sud - Belgique.**

LA COTE FF

★☆☆☆☆☆

Pour leur cinquième phase finale (la quatrième consécutivement), les Sud-Coréens, à défaut de viser les huitièmes, tenteront de remporter enfin leur premier match. Dans un groupe difficile, où figurent les Pays-Bas, la Belgique et le Mexique, ce n'est pas gagné d'avance pour la troupe de Cha Bum-kun.

Equipe type

Young-il Choi

Photos POPPE/FOTOPRESSE SPORTS

Population : 44 850 000 habitants.
Superficie : 99 314 km².
Capitale : Séoul.
Monnaie : won (1 won = 0,004 FF).
Langue : coréen.
Affiliation à la FIFA : 1948.
Licenciés : 736 000.
Couleurs : maillot rouge, culotte noire, bas rouges.
Principaux clubs : Pusan Daewoo, Ulsan Hyundai, Suwon Samsung.

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	KIM	Byung-ji	8-4-70	1,84	77	Ulsan Hyundai	31		
	SEO	Dong-miyung	4-5-74	1,94	83	Sangmoo	20		
D	CHOI	Young-il	25-4-66	1,81	80	Pusan Daewoo	53		3 matches (1994)
	HONG	Miung-bo	12-2-69	1,81	73	Bellemare Hiratsuka (JAP)	92	9	6 matches, 2 buts (1990, 1994)
	JANG	Dae-il	12-10-75	1,84	78	Ilhwa Chonma	13		
	JANG	Hyung-seok	7-7-72	1,82	70	Ulsan Hyundai	6		
	KIM	Hak-chol	4-11-72	1,76	73	Sangmoo	1		
	KIM	Tae-young	8-11-73	1,80	73	Chunnam Dragons	31	3	
	LEE	Ki-hyung	28-9-74	1,81	70	Suwon Bluewings	36	4	
	LEE	Min-sung	23-6-73	1,82	73	Pusan Daewoo	27	1	
	LEE	Sang-hun	10-4-69	1,79	70	Ilhwa Chonma	11		
M	CHOI	Sung-yong	25-12-75	1,73	70	Sangmoo	24		
	HA	Seok-ju	20-2-68	1,74	71	Cerezo Osaka (JAP)	79	21	2 matches (1994)
	KIM	Doh-keun	2-3-72	1,80	73	Chunnam Dragons	9		
	KO	Jong-soo	30-10-78	1,75	72	Suwon Bluewings	19	1	
	LEE	Sang-yoon	10-4-69	1,79	66	Ihlwa Cho	24	5	
	PARK	Nam-yul				Sangmoo	20		
	YOON	Jong-hwan	16-2-73			Taegu Citizens	15		
	YOON	Sang-chul	18-10-72	1,84	78	Ulsan Hyundai	53	9	
A	CHOI	Yong-soo	10-9-73	1,83	73	Sangmoo	29	11	
	HWANG	Sun-hong	14-7-68	1,83	72	Pohang Steelers	75	42	5 matches, 1 but (1990, 1994)
	JIN	Soon-jin				Hallelujah			
	KIM	Do-hoon	21-7-70	1,82	77	Vissel Kobe (JAP)	36	15	
	PARK	Byung-joo	5-10-77	1,75	65	Hansung Univers.			
	PARK	Kun-ha	25-7-71	1,80	74	Suwon Bluewings	20	5	
	SEO	Jung-won	17-12-70	1,72	68	Strasbourg (FRA)	72	16	3 matches, 1 but (1994)

MEXIQUE

SÉLECTIONNEUR

Manuel Lapuente. Né le 22 mars 1938 à Mexico.
Entraîneur de Puebla (1983-90) puis de Necaxa (1995-96).
Sélectionneur national du Mexique de janvier 1990 à juillet 1991 puis depuis le 27 novembre 1997.
Vainqueur de la Gold Cup en 1998, champion du Mexique en 1983, 90, 95 et 96.

Photo EMPICS

PALMARÈS

Champion de la Concacaf (Gold Cup depuis 91) en 1965, 71, 77, 93, 96 et 98, champion nord-américain en 91, finaliste de la Copa America en 93.

PHASE FINALE

10 participations (1930, 50, 54, 58, 62, 66, 70, 78, 86, 94).
Quart-finaliste en 70 et 86, huitième-finaliste en 94, éliminé au premier tour en 30, 50, 54, 58, 62, 66 et 78.
Bilan : 33 matches, 7 victoires, 8 nuls, 18 défaites, 31 buts marqués, 68 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Premier du groupe final de la zone Concacaf devant les Etats-Unis, la Jamaïque, le Costa Rica, le Salvador et le Canada.
Bilan : 10 matches, 4 victoires, 6 nuls, 23 buts marqués, 7 buts encaissés.
Meilleur buteur : Hermosillo, 7.

CONTRE LA FRANCE

4 matches, 1 nul, 3 défaites, 4 buts marqués, 10 buts encaissés.
Dernière rencontre : 31 août 1996 à Paris (A), France - Mexique : 2-0 (Ouédec, Djorkaeff).

CALENDRIER

Samedi 13 juin à Lyon (17 h 30), **Mexique - Corée du Sud.**
Samedi 20 juin à Bordeaux (17 h 30), **Mexique - Belgique.**
Jeudi 25 juin à Saint-Etienne (16 heures), **Mexique - Pays-Bas.**

LA COTE FF

★★☆☆☆☆

Vainqueur de la Gold Cup en début d'année, les Mexicains tenteront d'atteindre les demi-finales du Mondial pour la première fois. Manuel Lapuente affirme que ses joueurs peuvent réussir ce pari. Mais il leur faudra d'entrée se débarrasser de la Belgique ou des Pays-Bas. L'objectif apparaît comme très difficile.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Population : 90 000 000 hab.
Superficie : 1 969 367 km².
Capitale : Mexico.
Monnaie : peso (1 peso = 0,7 FF).
Langue : espagnol.
Affiliation à la FIFA : 1929.
Licenciés : 4 439 694.
Couleurs : maillot vert, culotte blanche, bas rouges.
Principaux clubs : America Cruz Azul, Guadalajara, Nexaca, Pumas UNAM.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	CAMPOS	Jorge	15-10-66	1,75	70	Cruz Azul	96		4 matches (1994)
	PEREZ	Oscar	1-2-73	1,71	72	Cruz Azul			
	SANCHEZ	Oswaldo	21-9-73	1,84	83	America	7	3	
D	CARMONA	Salvador	22-9-75	1,75	71	Toluca	1		
	DAVINO	Duilio	21-3-76	1,80	75	America	30		
	OTEO	David	27-7-73	1,75	71	UNAM	2		
	PARDO	Pavel	26-7-76	1,74	70	Atlas	26		
	SANCHEZ	Joel	17-8-74	1,75	69	Guadalajara	11		
	SUAREZ	Claudio	17-12-68	1,81	75	Guadalajara	101	6	4 matches (1994)
	TERRAZAS	Isaac	23-1-73	1,75	70	America			
M	ARELLANO	Jesus	8-5-73	1,72	61	Guadalajara			
	BERNAL	Marcelino	27-5-62	1,82	76	Monterrey	61	5	4 matches, 1 but (1994)
	CHAVEZ	Paolo Cesar	7-1-76	1,70	69	Guadalajara	5		
	GARCIA ASPE	Alberto	11-5-67	1,71	71	America	70	16	3 matches, 1 but (1994)
	LUNA	Braulio	8-9-74	1,78	71	UNAM			
	ORDIALES	James	23-12-63	1,71	66	Toluca	2	2	
	RAMIREZ	Ramon	5-12-69	1,72	69	Guadalajara	77	12	
	VILLA	German	2-4-73	1,71	73	America	20		
A	BLANCO	Cuauhtemoc	17-1-73	1,77	70	Necaxa	21	6	
	GARCIA	Luis	1-6-69	1,70	68	Atlante	68	27	4 matches, 2 buts (1994)
	HERNANDEZ	Luis	22-12-68	1,75	71	Boca Juniors (ARG)	28	11	
	PALENCIA	Francisco	28-4-73	1,73	72	Cruz Azul	10		
	PELAEZ	Ricardo	14-3-64	1,86	73	America	34	14	

PAYS-BAS

SÉLECTIONNEUR

Guus Hiddink. Né le 8 novembre 1946 à Varsseveld.
Ancien joueur de Doetinchem, du PSV Eindhoven (70-71), de Washington Diplomats (76), de San Jose (77), de Nimègue (78-81) et de Doetchingen de nouveau. Entraîneur du PSV Einhoven (86-90), de Fenerbahçe (90-91), du FC Valence (91-93, et 94). Sélectionneur national depuis janvier 1995. Vainqueur de la C 1 en 88, champion des Pays-Bas en 86, 87, 88 et 89, et de la Coupe en 88, 89 et 90.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

PALMARÈS

Finalistes de la Coupe du monde en 1974 et 78 ; champions d'Europe des nations en 1988.

PHASE FINALE

6 participations (1934, 38, 74, 78, 90, 94).
Finalistes en 1974 et 78 ; quart-finalistes en 1994 ; éliminés en 8es de finale en 1934, 38 et 90.
Bilan : 25 matches, 11 victoires, 6 nuls, 8 défaites, 43 buts marqués, 29 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Vainqueurs du groupe 7 de la zone Europe devant la Belgique, la Turquie, le pays de Galles et Saint-Marin. **Bilan :** 8 matches, 6 victoires, 1 nul, 1 défaite, 26 buts marqués, 4 buts encaissés.
Meilleur buteur : Bergkamp, 7.

CONTRE LA FRANCE

19 matches, 8 victoires, 3 nuls, 8 défaites, 44 buts marqués, 32 buts encaissés.
Dernière rencontre : 26 février 1997 à Paris (A), France - Pays-Bas : 2-1 (Pires, Loko ; Bergkamp).

CALENDRIER

Samedi 13 juin à Saint-Denis (21 heures),
Pays-Bas - Belgique.
Samedi 20 juin à Marseille (21 heures),
Pays-Bas - Corée du Sud.
Jeudi 25 juin à Saint-Etienne (16 heures),
Pays-Bas - Mexique.

LA COTE FF

★★★★☆☆

Quart-finalistes aux Etats-Unis en 1994 et lors de l'Euro 1996, les Néerlandais se sont qualifiés assez facilement pour la phase finale, ne concédant qu'une seule défaite. Avec Bergkamp, Seedorf, Kluivert, Overmars, les Néerlandais ont de quoi voyager loin.

Patrick Kluivert

Photo Alain de MARTIGNAC

Population : 15 000 000 hab.
Superficie : 34 000 km².
Capitale : Amsterdam.
Monnaie : florin (1 florin = 3 FF).
Langue : néerlandais.
Affiliation à la FIFA : 1904.
Licenciés : 993 401.
Couleurs : maillot orange, culotte blanche, bas orange.
Principaux clubs : Ajax Amsterdam, PSV Eindhoven, Feyenoord Rotterdam.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	DE GOEY	Ed	20-12-66	1,98	89	Chelsea (ANG)	30		5 matches (1994)
	HESP	Ruud	31-10-65	1,94	94	FC Barcelone (ESP)			
	VAN DER SAR	Edwin	29-10-70	1,97	85	Ajax Amsterdam	22		
D	BOGARDE	Winston	22-10-70	1,90	85	FC Barcelone (ESP)	12		
	DE BOER	Frank	15-5-70	1,79	79	Ajax Amsterdam	52	5	4 matches (1994)
	NUMAN	Arthur	14-12-69	1,80	70	PSV Eindhoven	26		1 match (1994)
	OOIJER	André	11-7-74	1,84	76	PSV Eindhoven			
	REIZIGER	Michael	3-5-73	1,78	75	FC Barcelone (ESP)	24		
	STAM	Jaap	17-7-72	1,91	90	PSV Eindhoven	11	1	
M	COCU	Philip	29-10-70	1,81	74	PSV Eindhoven	17	2	
	DAVIDS	Edgar	13-3-73	1,69	68	Juventus Turin (ITA)	9		
	DE BOER	Ronald	15-5-70	1,80	76	Ajax Amsterdam	38	10	3 matches (1994)
	JONK	Wim	12-10-66	1,83	76	PSV Eindhoven	40	11	5 matches, 2 buts (1994)
	SEEDORF	Clarence	1-4-76	1,77	77	Real Madrid (ESP)	28	7	
	VAN BRONCKHORST	Giovanni	5-2-75	1,78	72	Feyenoord Rotterdam	7	1	
	WINTER	Aron	1-3-67	1,76	75	Inter Milan (ITA)	69	6	4 matches, 1 but (1990, 1994)
A	BERGKAMP	Dennis	10-5-69	1,85	80	Arsenal FC (ANG)	57	33	5 matches, 3 buts (1994)
	HASSELBAINK	Jerrel	27-3-72	1,80	85	Leeds United (ANG)			
	KLUIVERT	Patrick	1-7-76	1,88	81	Milan AC (ITA)	17	8	
	OVERMARS	Marc	29-3-73	1,74	72	Arsenal FC (ANG)	37	6	5 matches (1994)
	VAN HOOYDONK	Pierre	29-11-69	1,90	88	Nottingham Forest (ANG)	11	4	
	ZENDEN	Boudewijn	15-8-76	1,72	70	PSV Eindhoven	3		

17 caméras, 16 avions...

MÉDIAS

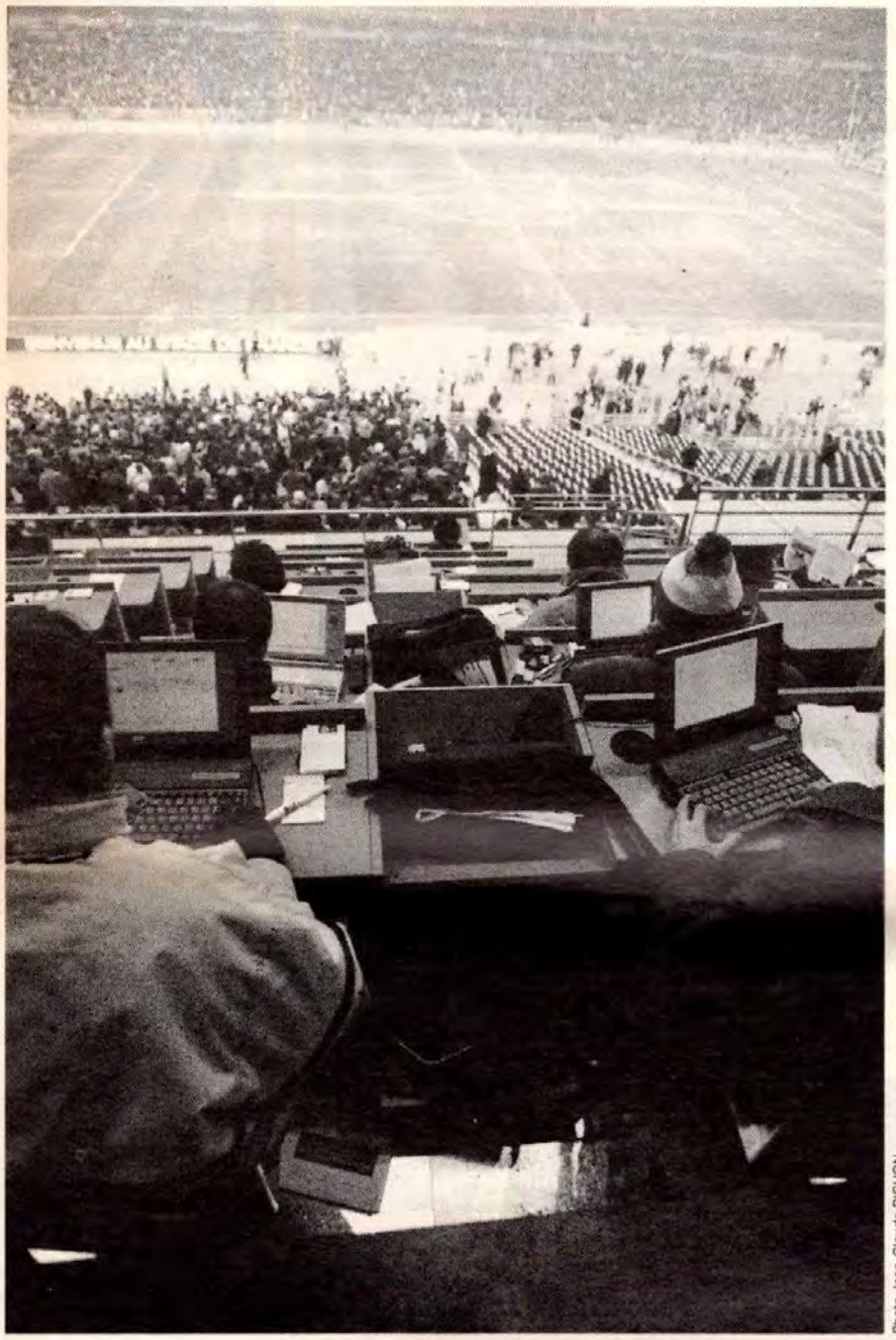


Photo Jean-Claude PICHON

6. Le nombre de réalisateurs choisis pour mettre en scène les images de la Coupe du monde : Jean-Jacques Amsellem, François-Charles Bideaux, Georges Giaufret, Bruno Hullin, Jean-Paul Jaud et François Lanaud.

17. Le nombre de caméras disposées dans chaque stade par TVRS 98, radiodiffuseur hôte, pour inonder le monde d'images. En comptant celles des télévisions de chaque pays placées sur le terrain, c'est près d'une centaine de caméras qui filmeront dans chaque stade.

29. Le nombre de membres d'une équipe de production de télévision durant une rencontre de Coupe du monde : on compte le réalisateur, un assistant de réalisation sur le terrain, un coordinateur, une scripte, seize cadreurs, huit opérateurs ralentis et un truquiste.

12 000. *Le nombre de* **journalistes** *présents durant l'épreuve. Parmi eux, 3 200 représentants de la presse écrite, 4 000 journalistes de radio et télévision accompagnés de 4 000 techniciens et 840 photographes.*

96. Le nombre minimal d'heures de matches en direct durant les 33 jours de l'épreuve, sans tenir compte des prolongations éventuelles.

125. Le nombre de « positions » spécifiques aux commentateurs de télévision et de radio installées par TVRS 98 dans chaque stade (150 pour la finale). Chaque position est équipée de trois sièges, de deux téléviseurs et de deux casques-micros.

170. Le nombre d'organismes de télévision en possession des droits de la Coupe du monde. Environ 160 pays suivront donc l'événement sur le petit écran.

1 million. En francs, le prix d'un spot de publicité de 30 secondes diffusé à la mi-temps de la finale, le 12 juillet. En cas de participation de la France à cette finale, le coût des 30 secondes s'élèvera à 1,5 million de francs.

37 milliards. Le nombre de téléspectateurs du monde entier, en audience prévisionnelle cumulée, qui suivront la compétition. Avec, toujours en prévision, 1 milliard de personnes pour suivre le match d'ouverture et 1,7 milliard pour assister à la finale. Jamais une Coupe du monde n'aura été aussi médiatisée.

HORS CHAMP

4,970. Le poids, en kilos, de la coupe du monde de la FIFA en or 18 carats, œuvre du sculpteur italien Silvio Gazzaniga.

16. Le nombre d'avions d'Air France décorés aux couleurs des 32 pays participants.

24. Le nombre minimal de langues parlées dans les pays disputant la Coupe du monde : l'afrikaans, l'albanais, l'allemand, l'anglais, l'arabe, le bulgare, le coréen, le croate, le danois, des dialectes africains, des dialectes berbères, l'espagnol, le flamand, le français, le frison, l'italien, le japonais, le néerlandais, le norvégien, le persan, le portugais, le roumain, le serbe et le wallon.

40. En règle générale, le nombre de personnes composant chaque délégation. Celle de la France est constituée de 41 personnes : 22 joueurs, 5 dirigeants, Aimé Jacquet et son staff (Roger Lemerre, Philippe Bergeroo et Henri Emile), un médecin, 4 kinés, un chef de presse, un officier de sécurité, un responsable de l'équipement, un restaurateur et le délégué Adidas.

41 %. C'est, en moyenne, d'après le magazine *Que choisir ?* l'augmentation des tarifs hôteliers enregistrée sur les zones sites. La palme revient à Saint-Denis et ses environs et à Montpellier (+ 58 %) et les honneurs au triangle Lens-Lille-Douai (+ 30 %).

15 000 postes de téléphone installés ou utilisés par l'organisation de la Coupe du monde. On compte également 4 000 téléviseurs, 300 photocopieurs, 2 000 ordinateurs et 500 imprimantes.

900 000. Le nombre de pièces frappées à l'effigie de Dame Coupe du monde. 5 000 coffrets, renfermant les 15 monnaies d'or et d'argent officielles, ont également été mis en circulation.

2,5 millions. Le nombre d'habitants de la Jamaïque, plus petit pays participant au Mondial.

120 millions. Le nombre de bulletins de Loto foot Coupe du monde mis en jeu, en plus des jeux de grattage, France 98 et Goal.

1 404 200 000. Le nombre d'habitants, cumulé, des pays concernés par la compétition. Soit environ 1/5 de la population de la planète.

... Reste le nombre de livres, CD et vidéos ayant trait à la Coupe sortis à ce jour.

JOHAN RIGAUD

Photo Jean-Claude PICHON

3 800. *Le nombre de membres du Club des* **supporters** *de l'équipe de France. En comparaison, ils sont 24 000 à faire partie du Club Orange, la fidèle famille de l'équipe des Pays-Bas.*

Photo DR

46 millions. *Le tirage de* **timbres** *ronds sur le thème Coupe du monde. Par ailleurs, les timbres des villes sites ont été tirés à 11 millions d'exemplaires chacun, excepté ceux de Bordeaux et Saint-Denis (12 millions).*

LA montre Prestige du FOOTBALL série SPÉCIALE 1998

Seulement **399F** ou 199F + 1 mensualité de 200F

Dépêchez-vous ! Dépêchez-vous ! Série limitée numérotée

Le football est un sport riche en émotions et tous les amoureux du ballon rond ne vont pas manquer de s'y intéresser.

Immortalisez votre passion du football et devenez l'un des propriétaires privilégiés de cette montre, qui deviendra dès cet été un véritable objet de collection !

EXCEPTIONNEL !

Une série limitée et numérotée.

Montre dotée d'un chronomètre. Mouvement quartz de technologie suisse, verre minéral, aiguilles phosphorescentes. Boîtier en acier brossé avec couronne tournante argentée et dorée et finement incrustée de 6 ballons. Un bracelet métal en acier brossé inoxydable apporte sa touche finale à cet objet unique !
GARANTIE 2 ANS.

Exclusif pour vous : 2 CADEAUX privilèges !

+ Un écrin précieux **"métal design"**, daté et finement décoré !

Un 2ème bracelet en cuir véritable, gravé d'un ballon !

TECHNOLOGIE SUISSE

ASSEMBLAGE MANUEL EN FRANCE

MONTRES TIMISSIMO
BP 117 - 59963 CROIX Cedex.
Vous pouvez aussi commander sur notre site internet : www.timissimo.com

GRATUIT

Gravée à votre nom !

Marquez votre montre de collection de votre empreinte personnelle, ...nous vous offrons la gravure de votre nom au dos de celle-ci.

A objet d'exception... propriétaire unique !

Offres valables dans la limite des stocks disponibles. Commande

RCS Roubaix Tourcoing B 328 997 820

POUR BENEFICIER DE CETTE OFFRE SPECIALE "FOOT PRESTIGE",

merci de compléter le bon de commande ci-dessous et de le renvoyer sous enveloppe affranchie à : MONTRES TIMISSIMO - BP 117 - 59963 CROIX Cedex.

F.Foot698

■ *Je commande dès maintenant LA montre Prestige du FOOTBALL, gravée au dos, au nom de :*

(Veuillez écrire en lettres capitales S.V.P.)

Prénom : .....

Nom : .....

Indiquez ici l'adresse de livraison du colis.

NOM.....PRENOM .....

ADRESSE .....

.....Code postal .....VILLE .....

Date Anniversaire |_|_| |_|_| |_|_|_|_|

Livraison en 48 h ! ☐ Pour recevoir ma montre en livraison EXPRESS 48 h, j'ajoute donc au total de ma commande 27.90F de frais d'envoi + 5F d'assurance vol (facultatif).

Délai normal de livraison : 8 à 15 jours après réception de votre commande.

■ *J'ai bien noté que je recevrai GRATUITEMENT dans mon colis un écrin précieux + le 2ème bracelet.*

Choisissez votre mode réglement :

☐ **Au comptant : soit 399F que je joins à ma commande**

- ☐ **par chèque à l'ordre de : MONTRES TIMISSIMO**
- ☐ **par carte bancaire**

j'indique ci-contre le N° de ma carte :

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire fin |_|_|_|_|

☐ **En 2 fois sans frais : soit 1 chèque de 199F et 1 chèque de 200F, tous deux datés du jour de ma commande et à l'ordre de MONTRES TIMISSIMO. J'ai bien noté que mon chèque de 200F ne sera encaissé que dans 1 mois.**

Conformément à la loi Informatique et Libertés N° 78.17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

ALLEMAGNE

SÉLECTIONNEUR

Hans-Hubert Vogts. Né le 30 décembre 1946 à Buettgen (Allemagne de l'Ouest). Ancien défenseur du Borussia Mönchengladbach (1965-79). Vainqueur de la Coupe du monde 1974, de la Coupe de l'UEFA 1975 et 1979, du Championnat de RFA 1970, 71, 75, 76 et 77, de la Coupe d'Allemagne 1973. 96 sélections. Entraîneur national (–16 ans, –20 ans, Espoirs) de 1979 à 1990. Sélectionneur national depuis août 1990. Vainqueur de l'Euro 1996.

Photo Didier FÉVRE

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe du monde 1954, 74 et 90, finaliste en 66, 82 et 86 ; champion d'Europe des nations 1972, 80 et 96, finaliste en 76 et 92.

PHASE FINALE

13 participations (1934, 38, 54, 58, 62, 66, 70, 74, 78, 82, 86, 90, 94). Vainqueur en 1954, 74 et 90 ; finaliste en 1966, 82 et 86 ; demi-finaliste en 1934, 58 et 70 ; quart-finaliste en 1962, 78 et 94 ; éliminée au premier tour en 1938.
Bilan : 73 matches, 42 victoires, 16 nuls, 15 défaites, 154 buts marqués, 97 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Vainqueur du groupe 9 de la zone Europe devant l'Ukraine, le Portugal, l'Arménie, l'Irlande du Nord et l'Albanie.
Bilan : 10 matches, 6 victoires, 4 nuls, 23 buts marqués, 9 buts encaissés.
Meilleur buteur : Bierhoff, 6.

CONTRE LA FRANCE

20 matches, 7 victoires, 5 nuls, 8 défaites, 39 buts marqués, 34 encaissés.
Dernière rencontre : 1er juin 1996 à Stuttgart (A), Allemagne-France : 0-1 (Blanc).

CALENDRIER

Lundi 15 juin, à Paris (21 heures), **Allemagne - Etats-Unis.**
Dimanche 21 juin, à Lens (14 h 30), **Allemagne - Yougoslavie.**
Jeudi 25 juin, à Montpellier (21 heures), **Allemagne - Iran.**

LA COTE FF

★★★★★☆

Championne d'Europe en titre, la formation allemande a terminé invaincue la phase éliminatoire. D'excellentes références pour faire d'elle l'un des principaux favoris. D'autant que les Allemands ont une revanche à prendre après leur élimination peu glorieuse en quarts de finale il y a quatre ans.

Photo BONGARTS/PHOTOSSE SPORTS

Population : 81 640 000 habitants.
Superficie : 357 325 km².
Capitale : Berlin.
Monnaie : deutsche mark (1 DM = 3,40 FF).
Langue : allemand.
Affiliation à la FIFA : 1904 puis 1950.
Licenciés : 6 200 000.
Couleurs : maillot blanc, culotte noire, bas blancs.
Principaux clubs : Bayern Munich, Borussia Dortmund, Bayer Leverkusen, VfB Stuttgart, Hambourg SV, Werder Brême, Borussia Mönchengladbach.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	KAHN	Oliver	15-6-69	1,87	88	Bayern Munich	9		
	KÖPKE	Andreas	12-3-62	1,82	80	Marseille (FRA)	51		
	LEHMANN	Jens	10-11-69	1,90	87	Schalke 04	1		
D	BABBEL	Markus	8-9-72	1,90	81	Bayern Munich	28	1	
	HELMER	Thomas	21-4-65	1,85	76	Bayern Munich	65	4	3 matches (1994)
	KOHLER	Jürgen	6-10-65	1,86	85	Borussia Dortmund	98	2	9 matches (1990, 1994)
	MATTHÄUS	Lothar	21-3-61	1,74	71	Bayern Munich	122	22	21 matches, 6 buts (1982, 1986, 1990, 1994)
	REUTER	Stefan	16-10-66	1,81	75	Borussia Dortmund	66	2	6 matches (1990)
	THON	Olaf	1-5-66	1,70	68	Schalke 04	46	3	2 matches (1990)
	WÖRNS	Christian	10-5-72	1,85	80	Bayer Leverkusen	14		
M	FREUND	Steffen	19-1-70	1,80	68	Borussia Dortmund	20		
	HAMANN	Dietmar	27-8-73	1,89	76	Bayern Munich	3	1	
	HÄSSLER	Thomas	30-5-66	1,67	67	Karlsruhe	91	11	10 matches (1990, 1994)
	HEINRICH	Jörg	6-12-69	1,85	75	Borussia Dortmund	12	2	-
	JEREMIES	Jens	5-3-74	1,76	76	Munich 1860	3		
	MÖLLER	Andreas	2-9-67	1,80	70	Borussia Dortmund	77	28	6 matches (1990, 1994)
	TARNAT	Michael	27-10-69	1,86	82	Bayern Munich	10		
	ZIEGE	Christian	1-2-72	1,86	78	Milan AC (ITA)	35	3	
A	BIERHOFF	Oliver	1-5-68	1,91	84	Udinese (ITA)	23	13	
	KIRSTEN	Ulf	4-12-65	1,75	75	Bayer Leverkusen	29	12	
	KLINSMANN	Jürgen	30-7-64	1,81	76	Tottenham (ANG)	101	43	12 matches, 8 buts (1990, 1994)
	MARSCHALL	Olaf	19-3-66	1,86	80	Kaiserslautern	4	2	

ÉTATS-UNIS

SÉLECTIONNEUR

Steve Sampson. Né le 10 janvier 1957 à Salt Lake City (Etats-Unis). Joueur universitaire. Entraîneur adjoint des Etats-Unis (1994). Sélectionneur national depuis août 1995. Finaliste de la Gold Cup 1998.

PALMARÈS

Champions de la Concafaf (Gold Cup depuis 1991) en 1991, finalistes en 1998 .

PHASE FINALE

5 participations (1930, 34, 50, 90, 94).
Demi-finalistes en 1930 ; huitième-finalistes en 1934 et 94 ; éliminés au premier tour en 1950 et 90.
Bilan : 14 matches, 4 victoires, 1 nul, 9 défaites ; 17 buts marqués, 33 encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Premiers du groupe 1 du premier tour Concacaf, devant le Costa Rica, le Guatemala Trinité-et-Tobago puis deuxièmes du tour final Concacaf, derrière le Mexique et devant la Jamaïque, le Costa Rica, le Salvador et le Canada.
Bilan : 16 matches, 8 victoires, 6 nuls, 2 défaites, 27 buts marqués, 14 buts encaissés.
Meilleur buteur : Wynalda, 5.

CONTRE LA FRANCE

2 matches, 2 défaites ; 0 but marqué, 9 encaissés.
Dernière rencontre : 10 octobre 1979 à Paris (A), France - Etats-Unis 3-0 (Platini, Wagner, Amisse).

CALENDRIER

Lundi 15 juin à Paris (21 heures), **Etats-Unis - Allemagne.**
Dimanche 21 juin à Lyon (21 heures), **Etats-Unis - Iran.**
Jeudi 25 juin à Nantes (21 heures), **Etats-Unis - Yougoslavie.**

LA COTE FF

★★☆☆☆

Pour leur troisième phase finale d'affilée, les Américains auront bien du mal à franchir le premier tour. L'enthousiasme qui a suivi la place en huitièmes de finale en 1994 leur a permis d'atteindre les demi-finales de la Copa America en 1995 et la finale de la Gold Cup en début d'année. Mais ici, ni l'Allemagne ni la Yougoslavie ne paraissent être à leur portée.

Equipe type

Photos POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Population : 258 300 000 hab.
Superficie : 9 364 000 km².
Capitale : Washington.
Monnaie : dollar (1 dollar US = 6 FF).
Langue : anglais.
Affiliation à la FIFA : 1913.
Licenciés : 16 607 000.
Couleurs : maillot blanc à bords bleus, culotte et bas blancs.
Principaux clubs : Washington DC United, Los Angeles Galaxy, Colorado Raids, Tampa Bay Mutiny.

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	FRIEDEL	Brad	18-5-71	1,95	92	Liverpool (ANG)	56		
	KELLER	Kasey	29-11-69	1,90	86	Leicester (ANG)	31		
	SOMMER	Jürgen	27-2-69	1,98	98	Colombus Crew	8		
D	AGOOS	Jeff	2-5-68	1,79	80	Washington DC United	85	3	
	BALBOA	Marcelo	8-8-68	1,87	80	Colorado Rapids	13		7 matches (1990, 1994)
	BURNS	Mike	14-9-70	1,77	75	New England Revolution	71		
	DOOLEY	Tom	12-5-61	1,87	76	Colombus Crew	75	7	4 matches (1994)
	LALAS	Alexi	1-6-70	1,92	89	New York/New Jersey Metro.	97	9	4 matches (1994)
	POPE	Eddie	24-12-73	1,87	82	Washington DC United	21	3	
	RÉGIS	David	2-12-68	1,78	72	Karlsruhe (ALL)			
M	DEERING	Chad	2-9-70	1,87	75	Wolfsburg (ALL)	8	1	
	HEJDUK	Frankie	5-8-74	1,74	70	Tampa Bay Mutiny	11	2	
	JONES	Cobi	16-6-70	1,72	66	Los Angeles Galaxy	106	8	4 matches (1994)
	MAISONNEUVE	Brian	28-6-73	1,87	80	Colombus Crew	6		
	RADOSALVJEVIC « PREKI »	Pedrag	24-6-63	1,77	75	Kansas City Wizards	21	4	
	RAMOS	Tab	21-9-66	1,70	64	New York/New Jersey Metro.	78	6	7 matches (1990, 1994)
	REYNA	Claudio	20-7-73	1,77	73	VfL Wolfsburg (ALL)	58	6	
A	McBRIDE	Brian	19-6-72	1,85	80	Colombus Crew	20	5	
	MOORE	Joe-Max	23-2-71	1,77	68	New England Revolution	66	17	
	STEWART	Ernie	28-3-69	1,77	66	NAC Breda (HOL)	45	5	4 matches, 1 but (1994)
	WEGERLE	Roy	19-3-64	1,82	77	Tampa Bay Mutiny	36	7	4 matches (1994)
	WYNALDA	Eric	9-6-69	1,87	78	San Jose Clash	98	32	6 matches, 1 but (1990, 1994)

IRAN

SÉLECTIONNEUR

Jalal Talebi. Né en 1943. Ancien joueur de Daraï (Téhéran). Entraîneur aux Etats-Unis puis à Singapour, entraîneur de l'équipe olympique d'Indonésie (1997), Bahman Karaj (1998). Sélectionneur national depuis le 20 mai 1998.

Photo AFP

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe d'Asie des nations en 1968, 72 et 76.

PHASE FINALE

1 participation (1978), éliminé au premier tour. **Bilan :** 3 matches, 1 nul, 2 défaites ; 2 buts marqués, 8 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Premier du groupe 2 de la zone Asie, devant la Syrie, le Kirghizistan et les Maldives, puis deuxième du groupe A du dernier tour, derrière l'Arabie saoudite et devant la Chine. Battu (3-2 au « but décisif ») par le Japon en match de barrage de la 3e place de l'Asie en phase finale. Vainqueur de l'Australie lors du barrage Asie-Océanie (1-1, 2-2). **Bilan :** 17 matches, 8 victoires, 6 nuls, 3 défaites ; 57 buts marqués, 17 encaissés. **Meilleur buteur :** Bagheri, 19 buts.

CONTRE LA FRANCE

1 match en 1978, 1 défaite ; 1 but marqué, 2 encaissés. **La rencontre :** 11 mai 1978 à Toulouse (A), France-Iran 2-1 (Gemmrich, Six ; Roshan).

CALENDRIER

Dimanche 14 juin à Saint-Etienne (17 h 30), **Iran - Yougoslavie.**
Dimanche 21 juin à Lyon (21 heures), **Iran - Etats-Unis.**
Jeudi 25 juin à Montpellier (21 heures), **Iran - Allemagne.**

LA COTE FF

★☆☆☆☆☆

Les Iraniens font leur grand retour sur la scène internationale. Très décevants lors des matches de préparation (Tomislav Ivic a été limogé le 20 mai), ils sont en outre tombés dans le groupe de l'Allemagne et de la Yougoslavie, sans réel espoir de qualification. Une seule rencontre compte véritablement à leurs yeux : celle contre les Etat-Unis à Lyon le 21 juin. En cas de victoire contre leur ennemi politique, les Iraniens rentreront en héros à Téhéran.

Mohammad Khakpour

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Population : 58 600 000 habitants.
Superficie : 1 648 000 km².
Capitale : Téhéran.
Monnaie : rial (1 rial = 0,29 FF).
Langue : persan.
Affiliation à la FIFA : 1948.
Licenciés : 3 930 925
Couleurs : maillot blanc, culotte blanche, bas blancs.
Principaux clubs : Pirouzi, Bahman, Pas, Saipa, Istikal SC.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	ABEDZADEH	Amadreza	25-5-69	1,85	85	Pirouzi	65		
	BOROUMAND SHARIF	Parviz	1-5-74	1,93	83	Esteghlal	1		
	NAKISSA	Nima	1-5-75	1,82	75	Pirouzi			
D	OSTAD ASSADI	Ali Akbar	17-9-65	1,78	76	Zobe Ahan Ispahan	29		
	FALAHATZADEH	Farshad	21-3-67	1,74	74	Bahman	30		
	KHAKPOUR	Mohammad	20-2-69	1,81	76	Bahman	36		
	MOHAMMADKHANI	Nader	23-8-63	1,84	80	Poli Ekril Ispahan	90		
	PASHAZADEH	Mehdi	27-12-73	1,87	77	Esteghlal	3		
	PEYROVANI	Mohamed Ali	6-2-70	1,81	80	Pirouzi	55		
	SAADAVI	Naeem	21-8-74	1,79	77	Pirouzi	7	1	
	ZARRINCHEH	Javad	25-5-66	1,76	68	Esteghlal	54		
M	BAGHERI	Karim	20-2-74	1,82	78	Arminia Bielefeld (ALL)	43	33	
	DINMOHAMMADI	Sirius	7-10-70	1,68	66	Schahrdari Tabriz	15		
	ESTILI	Hamid Reza	1-4-67	1,80	78	Bahman Teheran	43	6	
	HAMEDANI	Sattar	6-6-74	1,78	70	Bahman Teheran	3		
	MADJIDI	Farhad	3-6-76	1,80	65	Esteghlal	12	2	
	MAHDAVIKIA	Mehdi	24-7-77	1,77	72	Pirouzi	23	5	
	MANSOURIAN	Alireza	2-12-71	1,78	76	Esteghlal	32	6	
	MINAVAND	Mehrdad	3-11-75	1,82	73	Pirouzi	22	3	
	SHAHROUDI	Reza	21-2-72	1,82	70	Pirouzi	33	5	
A	AZIZI	Khodadad	22-6-71	1,66	65	FC Cologne (ALL)	26	10	
	DAEI	Ali	21-3-69	1,82	72	Arminia Bielefeld (ALL)	49	38	
	LAFITI	Ali	23-3-75	1,82	77	Bahman	4		
	SARADJ	Behman	19-6-71	1,80	70	Naft Abadam	4		

YOUGOSLAVIE

SÉLECTIONNEUR

Slobodan Santrac. Né le 1er juillet 1946 à Koceljeva.
Ancien attaquant de Takovo (59-60), Valjevo (60-65), OFK Belgrade (65-73), Grasshopper Zurich (73-76), OFK Belgrade (76-77), Partizan Belgrade (77-80), FC Galenika (81-83). Champion de Yougoslavie 68, vainqueur de la Coupe de Yougoslavie 66.
8 sélections, 1 but.
Sélectionneur national depuis juillet 1995.

Photo PRESSE SPORTS

PALMARÈS

Finaliste du Championnat d'Europe des nations en 1960 et 1968.

PHASE FINALE

8 participations (1930, 50, 54, 58, 62, 74, 82, 90). Demi-finaliste en 1930 et 1962 ; quart-finaliste en 1954, 58, 74 et 90 ; éliminée au premier tour en 1950 et 1982.
Bilan : 33 matches, 14 victoires, 7 nuls, 12 défaites, 55 buts marqués, 42 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Deuxième du groupe 6 de la zone Europe derrière l'Espagne et devant la République tchèque, la Slovaquie, les îles Féroé et Malte. Vainqueur de la Hongrie en barrages (7-1 et 5-0). **Bilan :** 12 matches, 9 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 41 buts marqués, 8 buts encaissés.
Meilleur buteur : Mijatovic, 14.

CONTRE LA FRANCE

25 matches, 10 victoires, 7 nuls, 8 défaites, 39 buts marqués, 38 buts encaissés. **Dernière rencontre :** 29 avril 1989 à Paris (CM), France - Yougoslavie : 0-0.

CALENDRIER

Dimanche 14 juin à Saint-Etienne (17 h 30)
Yougoslavie - Iran
Dimanche 21 juin à Lens (14 h 30)
Yougoslavie - Allemagne
Jeudi 25 juin à Nantes (21 heures)
Yougoslavie - Etats-Unis

LA COTE FF

★★★☆☆☆

Qualifiée en écrasant la Hongrie lors des barrages, la Yougoslavie est un outsider de choix. Elle devrait passer sans encombre le premier tour. Ensuite, ses individualités (Mijatovic, Jugovic, Savicevic...) peuvent la mener très loin.

Population : 10 394 026 habitants.
Superficie : 102 173 km².
Capitale : Belgrade.
Monnaie : dinar.
Langue : serbo-croate.
Affiliation à la FIFA : 1919.
Licenciés : 125 462.
Couleurs : maillot bleu, culotte blanche, bas rouges.
Principaux clubs : Etoile Rouge Belgrade, Partizan Belgrade, Vojvodina, Radnicki Nis, Obilic.

Equipe type

Vladimir Jugovic

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	JEVRIC	Dragoslav	8-7-74	1,87	82	Etoile Belgrade			
	KRALJ	Ivica	26-03-73	1,91	80	Partizan Belgrade	14		
	LEKOVIC	Dragoje	21-11-67	1,86	78	Sporting Gijon (ESP)	11		
D	DJOROVIC	Goran	11-11-71	1,84	78	Celta Vigo (ESP)	26		
	DJUKIC	Miroslav	19-2-66	1,86	78	FC Valence (ESP)	23	1	
	KOMLJENOVIC	Slobodan	2-1-70	1,88	82	MSV Duisburg (ALL)	6		
	MIHAJLOVIC	Sinisa	20-2-69	1,84	78	Sampdoria Gênes (ITA)	28	4	
	MIRKOVIC	Zoran	20-9-71	1,80	76	Atalanta Bergame (ITA)	27		
	NADJ	Albert	29-10-74	1,74	70	Betis Séville (ESP)	23	1	
	PETROVIC	Zeliko	13-11-65	1,75	70	Urawa (JAP)	11		
	SAVELJIC	Nisa	7-3-70	1,88	85	Bordeaux (FRA)	18	1	
M	BRNOVIC	Branko	8-8-67	1,83	78	Espanyol Barcelone (ESP)	21	2	
	DRULOVIC	Ljubinko	11-9-68	1,70	68	FC Porto (POR)	14	1	
	GOVEDARICA	Dejan	2-11-69	1,93	85	Lecce (ITA)	20	1	
	JOKANOVIC	Slavisa	16-8-68	1,90	83	Tenerife (ESP)	31	8	
	JUGOVIC	Vladimir	30-8-69	1,76	73	Lazio Rome (ITA)	22	3	
	SAVICEVIC	Dejan	15-9-66	1,81	77	Milan AC (ITA)	49	19	3 matches (1990)
	STANKOVIC	Dejan	11-9-78	1,81	74	Etoile Rouge Belgrade	1	2	
	STEVIC	Miroslav	7-1-71	1,78	68	Munich 1860 (ALL)	4		
	STOJKOVIC	Dragan	3-3-65	1,77	75	Nagoya (JAP)	62	12	5 matches, 2 buts (1990)
A	DROBNJAK	Anto	21-9-68	1,84	78	Lens (FRA)	7	3	
	KOVACEVIC	Darko	18-11-73	1,87	79	Real Sociedad (ESP)	17	3	
	MIJATOVIC	Predrag	19-1-69	1,79	75	Real Madrid (ESP)	27	14	
	MILOSEVIC	Savo	2-9-73	1,86	78	Aston Villa (ANG)	26	13	
	OGNJENOVIC	Perica	24-2-77	1,71	65	Etoile Rouge Belgrade	3		
	RANKOVIC	Zoran	7-12-69	1,83	73	Obilic	1		

Mounir Boukadida
30 ans, ES Sahel

Riadh Bouazizi
25 ans, ES Sahel

Skander Souayah
26 ans, CS Sfaxien

Imad Ben Younes
23 ans, ES Sahel

Khaled Badra
26 ans, ES Tunis

Chokri El Ouaer
31 ans, ES Tunis

TUNISIE 98
Groupe G

Jose Clayton
ES Sahel

Hatem Trabelsi
CS Sfaxien

Soufiane Fekih
28 ans, CS Sfaxien

Kaies Ghodhbane
22 ans, ES Sahel

Sami Trabelsi
30 ans, CS Sfaxien

Henri Kasperczak
Sélectionneur, DTN

Pour savoir pourquoi

La Tunisie est en Coupe du Monde, suivez les flèches

Abonné aux trophées au niveau des clubs, le football tunisien est classé 24e mondial par la FIFA. Explications.

Depuis dix ans, les clubs tunisiens trustent les titres sur le continent africain. Rien que pour la saison passée, le Club Africain (Tunis) s'est adjugé la Coupe arabe des clubs champions, l'Espérance Sportive de Tunis a remporté la Coupe de la CAF et l'Etoile Sportive du Sahel (Sousse) a ramené la Super Coupe d'Afrique. Finaliste de la CAN en 1996, l'équipe nationale a été quart de finaliste en 1998. Un palmarès inédit, facilement explicable. Le 3 août 1994, en effet, l'histoire du sport tunisien s'est accélérée avec l'adoption du non-amateurisme. Le football, en particulier, a choisi de franchir le pas décisif du **professionnalisme** : bénéficiant déjà aux trois-quarts de ce statut cette saison, les joueurs de Division 1 seront tous professionnels dès la saison prochaine. Un fait unique en Afrique. D'autres initiatives ne trouvent d'ailleurs pas leur équivalent sur le continent :

La création par l'Etat de huit secteurs de **détection des jeunes** mis en place, à des degrés divers, par la Fédération Tunisienne de Football et les clubs (les clubs prospectant à l'échelle des quartiers, la Fédération au niveau des clubs); un double courant d'enrichissement s'est ainsi créé entre les équipes du championnat et la formation nationale.

L'instauration d'un **système de sport-études**, dans le primaire et dans le secondaire, laissant trois après-midi aux jeunes pour la pratique de leur sport et aménageant le reste de leur emploi du temps. A ce régime général, viennent s'ajouter, pour l'élite, des cours d'appuis et de rattrapage ainsi qu'une **aide sociale** si elle s'avère nécessaire. Ces mesures viennent renforcer des structures déjà existantes comme les **centres de formation** (strictement comparables aux installations européennes), dont sont dotées l'Espérance Sportive de Tunis et l'Etoile Sportive du Sahel et en voie d'achèvement pour le Club Africain et Le Club Sportif de Sfax. A raison de deux autres centres par an, l'Etat, les collectivités locales et les clubs, maîtres d'œuvre associés, ont inscrit leur action dans une approche progressive et pragmatique. Car si la création d'une **superligue** (une Division 1 super pro et, dans la foulée, une Division 2 avec un cahier des charges sur mesure) constitue l'objectif de l'an 2000, la tâche principale passe, d'ici là, par l'adaptation des mentalités. Un jalon significatif sur ce chemin : les clubs, tout en bénéficiant d'une **totale exemption fiscale** et de la manne du **Loto Sportif**, sont désormais seuls gestionnaires de leur sponsoring.

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 98 TUNISIE

L'Équipe de Tunisie a terminé invaincue la phase éliminatoire pour le Mondial avec 7 victoires et un nul.

ONTT
OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN

الخطوط التونسية TUNISAIR

BNA
BANQUE NATIONALE AGRICOLE

OFFICE DES PORTS NATIONAUX TUNISIENS

PUBLI-INFO

ANGLETERRE

SÉLECTIONNEUR

Glenn Hoddle. Né le 27 octobre 1957 à Hayes.
Ancien joueur de Tottenham (1974-87), de Monaco (1987-91), de Swindon (1991-93) et de Chelsea (1993-95), champion de France 1988, vainqueur de la Coupe d'Angleterre 1981 et 1982. 53 sélections.
Entraîneur de Swindon Town (1991-93), de Chelsea (1993-96). Sélectionneur national depuis juillet 1996.
Vainqueur du Tournoi de France 1997.

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe du monde en 1966 ; demi-finaliste en 1990 (4e).

PHASE FINALE

9 participations (1950, 54, 58, 62, 66, 70, 82, 86, 90).
Vainqueur en 1966 ; demi-finaliste en 1990 ; quart-finaliste en 1954, 62, 70, 82 et 86 ; éliminée au premier tour en 1950 et 1958.
Bilan : 41 matches, 18 victoires, 12 nuls, 11 défaites, 55 buts marqués, 38 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Vainqueur du groupe 2 de la zone Europe devant l'Italie, la Pologne, la Géorgie et la Moldavie.
Bilan : 8 matches, 6 victoires, 1 nul, 1 défaite, 15 buts marqués, 2 buts encaissés.
Meilleur buteur : Shearer, 5.

CONTRE LA FRANCE

33 matches, 23 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 127 buts marqués, 35 buts encaissés.
Dernière rencontre : 7 juin 1997 à Montpellier (TDF), France - Angleterre : 0-1 (Shearer).

CALENDRIER

Lundi 15 juin à Marseille (14 h 30), **Angleterre - Tunisie.**
Lundi 22 juin à Toulouse (21 heures), **Angleterre - Roumanie.**
Vendredi 26 juin à Lens (21 heures), **Angleterre - Colombie.**

LA COTE FF

★★★★★☆

Avec l'arrivée de Glenn Hoddle, les Anglais sont redevenus l'une des valeurs sûres du football international. Même si la défaite contre le Chili à Wembley en début d'année a inquiété, l'équipe de Sa Majesté se présente comme l'un des favoris de l'épreuve. A condition de ne pas laisser trop de force au premier tour dans ce groupe G, plutôt relevé.

Equipe type

Gary Neville

Photos POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Population : 47 450 000 habitants.
Superficie : 131 760 km².
Capitale : Londres.
Monnaie : livre sterling (1 livre = 10 FF).
Affiliation à la FIFA : 1905 puis 1924 puis 1946.
Langue : anglais.
Licenciés : 1 500 000.
Couleurs : maillot blanc, culotte bleue, bas blancs.
Principaux clubs : Manchester United, Liverpool FC, Arsenal FC, Newcastle United, Chelsea, Tottenham, Aston Villa.

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	FLOWERS	Tim	3-2-67	1,88	88	Blackburn Rovers	9		
	MARTYN	Nigel	11-8-66	1,85	84	Leeds United	6		
	SEAMAN	David	19-9-63	1,88	89	Arsenal FC	39		
	WALKER	Ian	31-10-71	1,85	83	Tottenham Hotspur	3		
D	ADAMS	Tony	10-10-66	1,91	83	Arsenal FC	50	4	
	CAMPBELL	Sol	18-9-74	1,85	76	Tottenham Hotspur	14		
	FERDINAND	Rio	7-11-78	1,85	76	West Ham	1		
	HINCHCLIFFE	Andy	5-2-69	1,74	67	Sheffield Wednesday	4		
	KEOWN	Martin	24-7-66	1,85	76	Arsenal FC	15	1	
	LE SAUX	Graeme	17-10-68	1,78	71	Chelsea FC	23	1	
	NEVILLE	Gary	18-2-75	1,75	74	Manchester United	25		
	NEVILLE	Phil	21-1-77	1,80	76	Manchester United	10		
	SOUTHGATE	Gareth	3-9-70	1,78	71	Aston Villa	22		
M	ANDERTON	Darren	3-3-72	1,85	76	Tottenham Hotspur	16	5	
	BATTY	David	2-12-68	1,73	75	Newcastle United	29		
	BECKHAM	David	2-5-75	1,83	71	Manchester United	13		
	BUTT	Nick	21-1-75	1,75	72	Manchester United	5		
	GASGOIGNE	Paul	27-5-67	1,78	76	Middlesbrough	54	10	6 matches (1990)
	INCE	Paul	21-10-67	1,80	74	Liverpool FC	37	2	
	LEE	Robert	1-2-66	1,78	76	Newcastle United	15	2	
	MERSON	Paul	20-3-68	1,83	83	Middlesbrough	16	1	
	SCHOLES	Paul	16-11-74	1,70	69	Manchester United	6	3	
A	DUBLIN	Dion	22-4-69	1,85	76	Coventry City	1		
	FERDINAND	Les	18-12-66	1,80	85	Tottenham Hotspur	14	5	
	McMANAMAN	Steve	11-2-72	1,83	67	Liverpool FC	19		
	OWEN	Michael	14-12-79	1,75	68	Liverpool FC	2		
	SHEARER	Alan	13-8-70	1,83	76	Newcastle united	37	18	
	SHERINGHAM	Teddy	2-4-66	1,80	79	Manchester United	31	9	

COLOMBIE

SÉLECTIONNEUR

Hernan Dario Gomez Jaramillo.
Né le 3 mars 1956 à Medellin.
Joueur à l'Atletico Nacional de Medellin.
Entraîneur adjoint de l'Atletico Nacional de Medellin (1989-90), entraîneur adjoint de la Colombie (1992-94).
Sélectionneur national depuis juillet 1994.
Vainqueur de la Copa Libertadores 1989, champion de Colombie 1991 et 1994.

PALMARÈS

Finaliste de la Copa America en 1975.

PHASE FINALE

3 participations (1962, 1990, 1994).
Huitième-finaliste en 1990 ; éliminée au premier tour en 1962 et 1994.
Bilan : 10 matches, 2 victoires, 2 nuls, 6 défaites, 13 buts marqués, 20 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Troisième du groupe Amsud derrière l'Argentine et le Paraguay et devant le Chili, le Pérou, l'Equateur, l'Uruguay, la Bolivie et le Venezuela.
Bilan : 16 matches, 8 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 23 buts marqués, 15 buts encaissés.
Meilleur buteur : Asprilla, 6.

CONTRE LA FRANCE

1 match, 1 défaite, 2 buts marqués, 3 buts encaissés.
La rencontre : 18 juin 1972 à Salvador (A), France - Colombie : 3-2 (Loubet 2, Molitor ; Pineros, Mesa).

CALENDRIER

Lundi 15 juin à Lyon (17 h 30), **Colombie - Roumanie.**
Lundi 22 juin à Montpellier (17 h 30), **Colombie - Tunisie.**
Vendredi 26 juin à Lens (21 heures), **Colombie - Angleterre.**

LA COTE FF

★★☆☆☆☆

Décevants aux Etats-Unis il y a quatre ans, les Colombiens tenteront de se faire pardonner. Ils arrivent cependant dans des conditions difficiles. La plupart d'entre eux ont reçu des menaces à prendre très au sérieux, après l'assassinat d'Escobar en 1994.

Equipe type

Farid Mondragon

Photos POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Population : 35 000 000 hab.
Superficie : 1 138 338 km².
Capitale : Bogota.
Monnaie : peso (1 peso = 0,0048 FF).
Langue : espagnol.
Affiliation à la FIFA : 1936.
Licenciés : 406 280.
Couleurs : maillot jaune, culotte bleue et bas rouges.
Principaux clubs : Atletico Nacional de Medellin, Millonarios de Bogota, Deportivo Cali, America Cali.

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	CALERO	Miguel	14-1-71	1,85	83	Atletico National Medellin	9		
	CORDOBA	Oscar	3-2-70	1,84	84	Boca Juniors (ARG)	45		3 matches (1994)
	MONDRAGON	Farid	21-6-71	1,92	79	Independiente (ARG)	21		
D	BERMUDEZ	Jorge	18-6-71	1,88	87	Boca Juniors (ARG)	40	3	
	CABRERA	Wilmer	15-9-67	1,78	78	Millonarios Bogota	42	2	
	CORDOBA	Ivan Ramiro	11-8-76	1,73	70	San Lorenzo (ARG)	12		
	MORENO	Antonio	25-12-70	1,76	75	Deportives Tolima	20	1	
	PALACIOS	Everth	18-1-69	1,87	80	Atletico Nacional Medellin	5		
	SANTA	José	12-9-70	1,75	70	Atletico Nacional Medellin	23		
M	ARISTIZABAL	Victor	9-12-71	1,69	66	Sao Paulo FC (BRE)	39	5	
	BOLANO	Jorge	28-4-77			Junior de Baranquilla	2		
	ESTRADA	Andres	12-10-67			Atletico Nacional Medellin	15		
	LOZANO	Harold	30-3-72	1,90	79	Valladolid (ESP)	30	3	1 match (1994)
	PEREZ	John Wilmar	21-2-70	1,69	67	Deportivo Cali	13		
	RINCON	Freddy	14-8-66	1,86	80	Corinthians Sao Paulo (BRE)	72	16	7 matches, 1 but (1990, 1994)
	SERNA	Mauricio	22-1-69	1,67	65	Boca Juniors (ARG)	36	2	
	VALDERRAMA	Carlos	2-9-62	1,75	70	Miami Fusion (USA)	104	10	7 matches, 1 but (1990, 1994)
A	ASPRILLA	Faustino	10-11-69	1,80	71	Parme AC (ITA)	37	15	3 matches (1994)
	DE AVILA	Anthony	21-12-63	1,60	61	Barcelona Guayaquil (EQU)	59	16	2 matches (1994)
	PRECIADO	Leider				Santa Fe de Bogota	3		
	RICARD	Hamilton	12-1-74	1,84	79	Middelsbrough (ANG)	17	5	
	VALENCIA	Adolfo	6-2-68	1,82		Independiente Medellin	33		3 matches, 2 buts (1994)

ROUMANIE

SÉLECTIONNEUR

Anghel Iordanescu. Né le 4 mars 1950 à Bucarest.
Ancien joueur du Steaua Bucarest (1968-82) et de l'OFI Crète (1982-84). Champion de Roumanie 1976 et 1978, vainqueur de la Coupe de Roumanie 1976 et 1979. 64 sélections. Entraîneur adjoint puis entraîneur du Steaua Bucarest.
Sélectionneur national depuis juin 1993.
Vainqueur de la Coupe intercontinentale 1986, de la Coupe des clubs champions 1986 et de la Supercoupe d'Europe 1987.

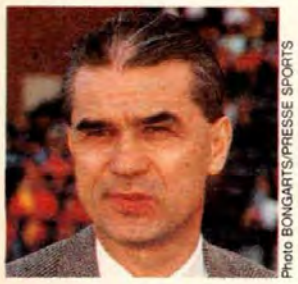


Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

PALMARÈS

Néant.

PHASE FINALE

6 participations (1930, 34, 38, 70, 90, 94).
Quart-finaliste en 1994, huitième-finaliste en 1934 et 1990, éliminée au premier tour en 1930, 38 et 70.
Bilan : 17 matches, 6 victoires, 4 nuls, 7 défaites, 26 buts marqués, 29 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Vainqueur du groupe 8 de la zone Europe devant l'Eire, la Lituanie, la Macédoine, l'Islande et le Liechtenstein.
Bilan : 10 matches, 9 victoires, 1 nul, 37 buts marqués, 4 buts encaissés.
Meilleur buteur : Popescu, 8.

CONTRE LA FRANCE

9 matches, 3 victoires, 1 nul, 5 défaites ; 11 buts marqués, 12 buts encaissés.
Dernière rencontre : 10 juin 1996 à Newcastle (CEN), France - Roumanie : 1-0 (Dugarry).

CALENDRIER

Lundi 15 juin à Lyon (17 h 30),
Roumanie - Colombie.
Lundi 22 juin à Toulouse (21 heures),
Roumanie - Angleterre.
Vendredi 26 juin à Saint-Denis (21 heures),
Roumanie - Tunisie.

LA COTE FF

★★★★☆☆

Qualifiée sans avoir connu le moindre souci, la Roumanie s'affirme, à l'instar des Pays-Bas, comme l'un des plus sérieux outsiders du Mondial. Les hommes de Iordanescu tenteront de faire mieux qu'aux Etats-Unis, où ils avaient disparu au stade des quarts de finale.

Viorel Moldovan

Photo Michel DESCHAMPS

Population : 23 240 000 habitants.
Superficie : 237 500 km².
Capitale : Bucarest.
Monnaie : lei (1 lei = 0,0070 FF).
Langue : roumain.
Affiliation à la FIFA : 1930.
Licenciés : 150 000.
Couleurs : maillot jaune, culotte bleue, bas rouges.
Principaux clubs : Steaua Bucarest, Dinamo Bucarest, Universitatea Craiova.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	PRUNEA	Florin	8-8-68	1,83	77	Dinamo Bucarest	35		3 matches (1994)
	STELEA	Bogdan	5-12-67	1,90	87	Salamanque (ESP)	46		2 matches (1994)
	STINGACIU	Dan	9-8-64	1,94	95	Koçaelyspor (TUR)	3		
D	CIUBOTARIU	Liviu	26-3-71	1,80	78	Dinamo Bucarest	2		
	DULCA	Cristian	25-9-72	1,84	79	Rapid Bucarest	4		
	DOBOS	Anton	13-10-65	1,87	81	AEK Athènes (GRE)	21	1	
	PETRESCU	Dan	22-12-67	1,77	70	Chelsea FC (ANG)	67	10	5 matches, 1 but (1994)
	POPESCU	Gheorghe	9-10-67	1,88	83	Galatasaray (TUR)	76	13	9 matches (1990, 1994)
M	FILIPESCU	Iulian	29-3-74	1,87	80	Galatarasay (TUR)	15		
	PRODAN	Daniel	23-2-72	1,87	83	Atletico Madrid (ESP)	46	1	5 matches (1994)
	SELYMES	Tibor	14-5-70	1,77	72	RSC Anderlecht (BEL)	45		4 matches (1994)
	GALCA	Costel	8-3-72	1,78	72	Espanyol Barcelone (ESP)	32	4	
	HAGI	Gheorghe	5-2-65	1,74	73	Galatasaray (TUR)	109	32	8 matches, 3 buts (1990, 1994)
	MARINESCU	Lician	24-6-72	1,74	72	Rapid Bucarest			
	MUNTEANU	Dorinel	25-6-68	1,70	66	FC Cologne (ALL)	62	4	5 matches (1994)
	POPESCU	Gabriel	23-12-73	1,78	74	Salamanque (ESP)	10	1	
	STINGA	Ovidiu	5-12-72	1,70	67	PSV Eindhoven (HOL)	18		
A	CRAIOVEANU	Gheorghe	14-2-68	1,82	80	Real Sociedad (ESP)	17	4	
	DUMITRESCU	Ilie	6-1-69	1,77	74	Atlante (MEX)	59	19	7 matches, 2 buts (1990, 1994)
	ILIE	Adrian	22-4-74	1,77	72	FC Valence (ESP)	17	2	
	LACATUS	Marius	5-4-64	1,82	76	Steaua Bucarest	82	13	3 matches, 2 buts (1990)
	MOLDOVAN	Viorel	8-7-72	1,77	75	Coventry City (ANG)	23	14	
	NICULESCU	Radu	2-3-75			FC National Bucarest	11	5	

TUNISIE

SÉLECTIONNEUR

Henri Kasperczak. Né le 10 juillet 1946 à Varsovie (POL).
Ancien joueur du Legia Varsovie (1968-78) et du FC Metz (1978-79). Vainqueur de la Coupe de France 1984. 73 sélections.
Entraîneur de Metz (1980-84), de Saint-Etienne (1984-87), de Strasbourg (1987-88), du Matra Racing (1989-90), de Montpellier (1990-92), de Lille (1992-93), de la Côte-d'Ivoire (1993-94).
Sélectionneur national depuis le 1er juillet 1994.
Finaliste de la Coupe d'Afrique des nations en 1996.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe arabe des nations en 1972 ; finaliste de la Coupe d'Afrique des nations en 1965 et 1996.

PHASE FINALE

1 participation (1978). Eliminée au premier tour.
Bilan : 3 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 défaite, 3 buts marqués, 2 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Vainqueur du Rwanda (3-1, 2-0) au premier tour de la zone Afrique puis première du groupe 2 de la zone Afrique devant l'Egypte, le Liberia et la Namibie.
Bilan : 8 matches, 7 victoires, 1 nul, 15 buts marqués, 2 buts encaissés.
Meilleur buteur : A. Sellimi, 4.

CONTRE LA FRANCE

1 match, 1 défaite ; 0 but marqué, 2 buts encaissés.
La rencontre : 19 mai 1978 à Villeneuve-d'Ascq (A), France-Tunisie : 2-0 (Platini, Dalger).

CALENDRIER

Lundi 15 juin à Marseille (14 h 30)
Tunisie-Angleterre
Lundi 22 juin à Montpellier (17 h 30)
Tunisie-Colombie
Vendredi 26 juin à Saint-Denis (21 heures)
Tunisie-Roumanie

LA COTE FF

★☆☆☆☆☆

Pour sa deuxième phase finale, la Tunisie n'a pas été gâtée par le tirage au sort (Angleterre, Colombie, Roumanie). De son côté, Henri Kasperczak, le sélectionneur, affirme que ses joueurs sont moins forts que la génération de 1978. Bref, une qualification des Africains pour les huitièmes de finale serait considérée comme un réel exploit.

Equipe type

Mehdi Ben Slimane

Photo EMPICS

Population : 8 400 000 habitants.
Superficie : 164 150 km².
Capitale : Tunis.
Monnaie : dinar (1 dinar = 5,21 FF.
Affiliation à la FIFA : 1960.
Licenciés : 25 000.
Couleurs : maillot blanc à liseré rouge frappé d'une étoile et d'un croissant rouges, culotte blanche, bas blancs à liseré rouge (ou maillot rouge frappé d'une étoile et d'un croissant blancs, culotte blanche, bas rouges).
Principaux clubs : Espérance Sportive de Tunis, Etoile Sportive du Sahel, Club Africain, Club Sportif Sfaxien.

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	BEDOUI	Naceur				CS Sfaxien			
	BOUMNIJEL	Ali	13-4-66	1,89	71	Bastia (FRA)	11		
	EI OUAER	Chokri	15-8-66	1,86	90	Espérance de Tunis	49		
	SALHI	Radhouane	18-12-67	1,86	84	Etoile Sportive du Sahel	5		
D	BADRA	Khaled	8-4-73	1,85	85	Espérance de Tunis	24	2	
	BOUKADIDA	Mounir	24-10-67	1,85	86	Etoile Sportive du Sahel	27		
	CHOUCHANE	Ferid	19-4-73	1,82	75	Etoile Sportive du Sahel	23		
	CLAYTON	Jose	12-1-73	1,79	77	Etoile Sportive du Sahel	6		
	THABET	Tarek	16-8-71	1,76	72	Espérance de Tunis	42	1	
	TRABELSI	Hatem	30-10-77	1,83	78	CS Sfaxien	1		
	TRABELSI	Sami	4-7-68	1,86	83	CS Sfaxien	42	3	
M	BEN AHMED	Faycal				Espérance de Tunis			
	BEN CHROUDA	Tarek				AS Marsa			
	BOUAZIZI	Riadh	8-4-73	1,77	76	Etoile Sportive du Sahel	23		
	CHIHI	Strajeddine	16-4-70	1,75	74	Espérance de Tunis	44	4	
	FEKIH	Sofiane	9-8-69	1,80	72	CS Sfaxien	29		
	GHODBANE	Kaies	7-1-76	1,81	74	Etoile Sportive du Sahel	43	1	
	JABALLAH	Sabri	28-6-73	1,83	79	Club Africain	17		
	KANZARI	Maher				Espérance de Tunis			
	MARZOUKI	Hamdi	23-1-77	1,81	76	Club Africain			
	SOUAYAH	Skander	20-11-72	1,62	71	CS Sfaxien	28		
A	BEN HASSEN	Abdelkader	24-9-69	1,74	72	CA Bizerte			
	BEN SLIMANE	Mehdi	1-1-74	1,70	72	Fribourg (ALL)	30		
	BEN YOUNES	Imed	16-6-74	1,74	64	Etoile Sportive du Sahel	7	3	
	BEYA	Zoubeir	15-5-71	1,78	72	Fribourg (ALL)	41	9	
	JELASSI	Riadh	7-7-71	1,75	72	Etoile Sportive du Sahel	12	3	
	MALKI	Mourad				Olimpique Beja			
	SELLIMI	Adel	16-11-72	1,74	73	FC Nantes (FRA), Jaen (ESP)	52		

On parie que vous allez gagner !

Le jeu est simple. A votre inscription, vous obtenez un certain nombre de points qui sont mis dans votre cagnotte (voir ci-dessous).

Chaque mardi et chaque vendredi, pendant les 5 semaines de la Coupe du monde, France Football vous proposera **LE GRAND MATCH** France Football (10 matches au total) avec les cotes des deux équipes en lice. Vous pourrez alors miser (dans la limite de 75 % du montant total de votre cagnotte) sur une des deux équipes, par téléphone ou minitel. Le résultat du match vous dira si vous avez gagné ! Si tel est le cas, votre cagnotte sera augmentée de votre mise multipliée par la cote concernée, sinon vous perdrez votre mise.

1000 premiers gagnants seront proclamés à l'issue des matches du premier tour (soit après 5 « grands matches »), **1000 autres** après les demi-finales (soit après 4 « grands matches » supplémentaires) et encore **1000 autres** à l'issue de la finale, désignés sur le total des 10 grands matches.

Alors, à vous de jouer et bonne chance !

Pour vous inscrire dès aujourd'hui, téléphonez au 08-36-68-99-00* tapez 3615 France Football* ou retournez vite le bulletin ci-dessous à l'adresse suivante : Le Grand Match France Football LPV 89515 VERAN Cedex.**

Inscrivez-vous vite au Grand Match France Football et gagnez : une semaine extraordinaire au Brésil pour assister à un match au Maracana, 2 week-ends foot à Londres et à Barcelone 27 magnétoscopes, 3 000 T-shirts exclusifs

*2,23F la minute **Pour être validé, votre bulletin doit être envoyé au plus tard le jeudi 4 juin minuit.

Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, et est limité à une participation par personne (même nom, même numéro de téléphone). Ce jeu est sans obligation d'achat. Remboursements sur simple demande sur papier libre à l'adresse suivante : Grand Match France Football, 157, avenue Charles-de-Gaulle, 92521 Neuilly-sur-Seine Cedex, en précisant sur l'enveloppe « Service Remboursement ». Vous mentionnerez vos coordonnées avec votre numéro de téléphone et votre code secret en précisant la date et l'heure de l'appel ou de la connexion concernée. Le remboursement des inscriptions par téléphone ou minitel se feront sur la base d'une communication de 2 minutes, soit 4,46F. Le remboursement de l'inscription par bulletin se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal, soit 3 F. Un seul remboursement par personne. Conformément à la Loi informatique et libertés du 6/01/1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant sur simple demande à l'adresse du jeu. Règlement complet déposé chez Maître RICHARD et disponible sur simple demande à l'adresse du jeu (service règlement)

Points attribués à l'inscription. Inscriptions faites entre le 02/06 et le 10/06, 5 mn avant le coup d'envoi du 1er match: 150 points
Après le premier match et jusqu'au 5e inclu : 100 points.
A partir de la deuxième phase du jeu : 100 points moins 15 points par match déjà passé.

NOM..... **PRÉNOM**.....

ADRESSE.....

CP..... **TÉL.(obligatoire)**.....

Votre code secret à 6 chiffres (indispensable)... ☐☐☐☐☐☐

Êtes-vous abonné à France Football **?** **OUI** ☐ **NON** ☐

Le GRAND MATCH
FRANCE Football

Pendant la Coupe du monde, misez juste et partez une semaine au Brésil.

VOUS ?

ARGENTINE

SÉLECTIONNEUR

Daniel Alberto Passarella. Né le 25 mai 1953 à Chacabuco. Défenseur central à Sarmiento (1971-73), River Plate (1973-82), Fiorentina (1982-86), Inter Milan (1986-88), vainqueur de la Coupe du monde en 1978, champion d'Argentine en 1975, 77, 79 et 80, 69 sélections.
Entraîneur de River Plate (1989-94), sélectionneur national depuis septembre 1994. Champion d'Argentine 1990, 1992, 1994, médaille d'argent aux Jeux Olympiques d'Atlanta (1996).

Photo Alain de MARTIGNAC

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe du monde en 1978 et 1986, finaliste en 1930 et 1990 ; vainqueur de la Copa America en 1921, 25, 27, 29, 37, 41, 45, 46, 47, 55, 57, 59, 91, 93 ; vainqueur de la Coupe intercontinentale des nations 1992.

PHASE FINALE

11 participations (1930, 34, 58, 62, 66, 74, 78, 82, 86, 90, 94). Vainqueur en 1978 et 1986 ; finaliste en 1930 et 1990 ; quart-finaliste en 1966, 74 et 82 ; huitième-finaliste en 1934 et 1994 ; éliminée au premier tour en 1958 et 1962.
Bilan : 52 matches, 26 victoires, 9 nuls, 17 défaites, 90 buts marqués, 65 buts encaissés.

ÉLIMINATOIRES

Premier du groupe Amsud devant le Paraguay, la Colombie, le Chili, le Pérou, l'Equateur, l'Uruguay, la Bolivie et le Venezuela.
Bilan : 16 matches, 8 victoires, 6 nuls, 2 défaites, 23 buts marqués, 13 buts encaissés.
Meilleurs buteurs : Batistuta, Crespo, Ortega, 3.

CONTRE LA FRANCE

9 matches, 4 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 9 buts marqués, 7 buts encaissés.
Dernière rencontre : 26 mars 1986 à Paris (A), France - Argentine : 2-0 (Ferreri, Vercruysse).

CALENDRIER

Dimanche 14 juin à Toulouse (14 h 30),
Argentine - Japon.
Dimanche 21 juin à Paris (17 h 30),
Argentine - Jamaïque.
Vendredi 26 juin à Bordeaux (16 heures),
Argentine - Croatie.

LA COTE FF

★★★★★☆

Les hommes de Passarella font partie des grands favoris de l'épreuve. La victoire contre le Brésil au Maracana, en match de préparation, a confirmé ce statut. En outre, les Argentins voudront se faire pardonner auprès de leurs supporters de leur élimination prématurée en huitièmes de finale en 1994.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Population : 34 525 000 habitants.
Superficie : 2 776 656 km².
Capitale : Buenos Aires.
Monnaie : peso (1 peso = 5 FF).
Langue : espagnol.
Affiliation à la FIFA : 1912.
Licenciés : 1 800 000.
Couleurs : maillot rayé bleu ciel et blanc, culotte noire, bas blancs à bords bleus. **Principaux clubs :** Independiente, River Plate, Boca Juniors, Racing Club, San Lorenzo, Velez Sarsfield, Newell's Old Boys, Argentinos Juniors.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	BURGOS	German Adrian	16-4-69	1,88	85	River Plate	11		
	CABALLERO	Pablo Oscar	13-4-74	1,81	82	Velez Sarsfield	4		
	ROA	Carlos Angel	15-8-69	1,89	87	Majorque (ESP)	9		
D	AYALA	Roberto Fabian	14-4-73	1,76	76	Naples (ITA)	35	1	
	CHAMOT	José Antonio	17-5-69	1,85	78	Lazio Rome (ITA)	35	2	4 matches (1994)
	PINEDA	Hector Mauricio	13-7-75	1,72	70	Boca Juniors	11		
	PAZ	Pablo Ariel	27-1-73	1,81	73	Tenerife (ESP)	10	1	
	SENSINI	Roberto Nestor	12-10-66	1,78	75	Parme AC (ITA)	42		3 matches (1994)
	VIVAS	Nelson David	18-10-69	1,70	65	Lugano (SUI)	11		
	ZANETTI	Javier Adelmar	10-8-74	1,78	72	Inter Milan (ITA)	29	1	
M	ALMEYDA	Matias Jesus	21-12-73	1,73	70	Lazio Rome (ITA)	15		
	ASTRADA	Leonardo Ruben	6-1-70	1,76	71	River Plate	30		
	BASSEDAS	Christian Gustavo	16-2-73	1,74	74	Velez Sarsfield	20		
	BERTI	Sergio Angel	17-9-69	1,83	78	River Plate	21	3	
	GALLARDO	Marcelo Daniel	18-1-76	1,65	68	River Plate	24	10	
	ORTEGA	Ariel Arnaldo	4-3-74	1,70	66	FC Valence (ESP)	48	10	3 matches (1994)
	SIMEONE	Diego Pablo	28-4-70	1,81	75	Inter Milan (ITA)	66	10	4 matches (1994)
	VERON	Juan Sebastien	9-3-75	1,82	79	Sampdoria Gênes (ITA)	15	1	
A	BATISTUTA	Gabriel	1-2-69	1,85	73	Fiorentina (ITA)	59	38	4 matches, 4 buts (1994)
	CRESPO	Hernan Dario	5-7-75	1,84	70	Parme AC (ITA)	14	3	
	DELGADO	Marcelo Alejandro	24-3-73	1,75	76	Racing	4		
	LOPEZ	Claudio Javier	17-7-74	1,78	75	FC Valence	18	2	

CROATIE

SÉLECTIONNEUR

Miroslav Blazevic. Né le 10 février 1935 à Travnik (Bosnie-Herzégovine). Entraîneur de Vevey, Grasshopper Zurich, FC Sion, Lausanne Sports, Suisse A (1976), Rijeka, Dynamo Zagreb, PAOK Salonique, Nantes (1988-91), Croatia Zagreb (1992) ; champion de Suisse en 1978, vainqueur de la Coupe de Suisse en 1980, champion de Yougoslavie en 1982, vainqueur de la Coupe de Yougoslavie en 1983. Sélectionneur national depuis mars 1994.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

PALMARÈS

Néant.

PHASE FINALE

Néant.

ÉLIMINATOIRES

Deuxième du groupe 1 de la zone Europe derrière le Danemark et devant la Grèce, la Bosnie et la Slovénie.
Vainqueur de l'Ukraine en barrages (2-0, 1-1).
Bilan : 10 matches, 5 victoires, 4 nuls, 1 défaite, 20 buts marqués, 13 buts encaissés.
Meilleur buteur : Suker, 5.

CONTRE LA FRANCE

Néant.

CALENDRIER

Dimanche 14 juin à Lens (21 heures),
Croatie - Jamaïque.
Samedi 20 juin à Nantes (14 h 30),
Croatie - Japon.
Vendredi 26 juin à Bordeaux (16 heures),
Croatie - Argentine.

LA COTE FF

★★★☆☆

Déjà présents à l'Euro 96, les Croates sont de retour pour leur première participation en phase finale. Ils ont hérité d'un tirage plutôt favorable qui devrait leur permettre d'atteindre les huitièmes. Ensuite, au stade des matches à élimination directe, avec leurs individualités à forte expérience internationale (Prosinecki, Suker, Boban...), ils sont capables de tout.

Davor Suker

Photo Michel DESCHAMPS

Population : 4 780 000 habitants.
Superficie : 56 538 km².
Capitale : Zagreb.
Monnaie : kuna (1 kuna = 0,96 FF).
Langue : serbo-croate.
Affiliation à la FIFA : 1992.
Licenciés : 82 000.
Couleurs : maillot à damiers rouge et blanc, culotte blanche, bas bleus.
Principaux clubs : FC Croatia Zagreb, Hajduk Split, FC Zagreb, Rijeka, Osijek, Varteks Varazdin, Hrvatski Dragovoljac.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	LADIC	Drazen	1-1-63	1,84	86	FC Croatia Zagreb	38		
	MRMIC	Marijan	6-5-65	1,80	79	Besiktas Istanbul (TUR)	10		
	VASILJ	Vladimir	6-7-75	1,88	79	FC Croatia Zagreb			
D	BILIC	Slaven	11-9-68	1,88	84	Everton (ANG)	35	3	
	JURIC	Goran	5-2-63	1,78	75	FC Croatia Zagreb	8		
	SIMIC	Dario	12-11-75	1,80	78	FC Croatia Zagreb	14		
	SOLDO	Zvonimir	2-11-67	1,89	85	VfB Stuttgart (ALL)	23	1	
	STIMAC	Igor	6-9-67	1,86	82	Derby County (ANG)	26	2	
	TOMAS	Stejpan	6-3-76	1,86	80	FC Croatia Zagreb	1		
	TUDOR	Igor	16-4-78	1,92	86	Hajduk Split	2		
M	ASANOVIC	Aliocha	14-12-65	1,86	82	Naples (ITA)	36	3	
	BOBAN	Zvonimir	8-10-68	1,83	78	Milan AC (ITA)	32	8	
	JARNI	Robert	26-10-68	1,80	77	Betis Séville (ESP)	35		1 match (1990) avec la Yougoslavie
	JURCIC	Krunoslav	26-11-69	1,88	83	FC Croatia Zagreb	7		
	MAMIC	Zoran	30-9-71	1,90	80	Bayer Leverkusen (ALL)	10		
	MARIC	Silvio	20-3-75	1,81	78	FC Croatia Zagreb	4	1	
	PROSINECKI	Robert	12-1-69	1,82	76	FC Croatia Zagreb	26	4	3 matches, 1 but (1990) avec la Yougoslavie
	SERIC	Ante	15-11-79	1,81	73	Hajduk Split			
	STANIC	Mario	10-4-72	1,85	79	Parme AC (ITA)	14	3	
A	KOZNIKU	Ardian	23-10-67	1,78	78	Bastia (FRA)	4	1	
	KRPAN	Petar	13-8-73	1,80	78	Osijek			
	SUKER	Davor	1-1-68	1,83	78	Real Madrid (ESP)	33	26	
	VLAOVIC	Goran	7-8-72	1,77	73	Valence (ESP)	25	10	

JAMAÏQUE

SÉLECTIONNEUR

René Simoes. Né le 15 décembre 1952 à Rio de Janeiro (BRE). Joueur à Bonsuccesso (Rio). Entraîneur du Serrano FC (1980-82), d'Al-Qadiysia (EAU) (1982-84), de Rio de Mesquita (1984-86), de Portuguesa (1986-87), de l'Arabie saoudite (1989-94). Sélectionneur national depuis octobre 1994.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe des Caraïbes.

PHASE FINALE

Néant.

ÉLIMINATOIRES

Vainqueur du Surinam (1-0, 1-0) lors du deuxième tour préliminaire de la zone Caraïbes (exempt du premier tour) de la Concacaf puis vainqueur de la Barbade (1-0, 2-0) lors du troisième tour. Premier du groupe 3 du tour « demi-finale » de la zone Concacaf, devant le Mexique, le Honduras et Saint-Vincent-et-les Grenadines. Troisième du tour final de la zone Concacaf, derrière le Mexique et les Etats-Unis et devant le Costa Rica, le Salvador et le Canada.
Bilan : 20 matches, 11 victoires, 6 nuls, 3 défaites, 24 buts marqués, 15 buts encaissés.
Meilleurs buteurs : Boyd, Whitmore, 5.

CONTRE LA FRANCE

Néant.

CALENDRIER

Dimanche 14 juin à Lens (21 heures),
Jamaïque - Croatie.
Dimanche 21 juin à Paris (17 h 30),
Jamaïque - Argentine.
Vendredi 26 juin 1998 à Lyon (16 heures),
Jamaïque - Japon.

LA COTE FF

★☆☆☆☆☆

Les Reggae Boyz sont l'attraction exotique de la compétition. Pour ce petit pays, la qualification pour la phase finale, décrochée après un marathon de vingt matches, représente déjà un exploit. Confrontée, notamment, dans ce groupe H à l'Argentine et à la Croatie, la Jamaïque n'a qu'une chance minime de passer le premier tour. Mais elle aussi est là avant tout pour apprendre.

Theodore Whitmore

Photo Bruno FABLET

Population : 2 551 000 habitants.
Superficie : 10 991 km².
Capitale : Kingston.
Monnaie : dollar jamaïquain (1 dollar jamaïquain = 0,16 FF).
Langue : anglais.
Affiliation à la FIFA : 1962.
Licenciés : 9 419.
Couleurs : maillot jaune et vert, culotte noire, bas jaunes.
Principaux clubs : Remo, Constant Spring, Hazard United, Seba United, Violet Kickers, Harbour View, Olympic Gardens, Arnett Gardens.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	BARRETT	Warren	7-9-70	1,90	86	Violet Kickers	128		
	LAWRENCE	Aaron	11-8-70	1,88	85	Reno	16		
	RICKETTS	Donovan	6-7-77	1,98	92	Wadadah FC	1		
D	BROWN	Durrent	8-7-64	1,70	68	Wadadah FC	124		
	DIXON	Linval	14-9-71	1,75	79	Hazard FC	103	2	
	GOODISON	Ian	21-11-72	1,75	87	Olympic Gardens	54	1	
	MALCOLM	Stephen	5-2-70	1,63	60	Seba United	61	3	
	SEWELL	Dean	13-4-72	1,78	75	Constant Spring	23	2	
	SINCLAIR	Frank	3-12-71	1,82	73	Chelsea (ANG)	5		
	STEWART	Donald	3-5-75	1,90	85	Real Mona	37	2	
	WAUGH	Clifton	-72			Black Stars	2		
M	CARGILL	Peter	2-3-64	1,76	75	Harbour View	75	5	
	CHIN-SUE	Cornel	17-9-77	1,78	72	Arnet Gardens	1		
	DAWES	Christopher	31-5-75	1,80	75	Galaxy United	38	1	
	EARLE	Robbie	27-1-65	1,78	65	Wimbledon (ANG)	8		
	GARDNER	Ricardo	25-9-78	1,76	70	Harbour View	33	2	
	GRIFFITHS	Winston	5-12-78			Hazard	4		
	POWELL	Darryl	15-1-71	1,82	78	Derby County (ANG)	2		
	SIMPSON	Fitzroy	26-2-70	1,76	75	FC Portsmouth	22	1	
	WHITMORE	Theodore	5-8-72	1,89	85	Seba United	75	16	
	WILLIAMS	Andrew	23-9-77	1,74	68	Real Mona	94	5	
A	BOYD	Walter	1-1-72	1,80	82	Arnet Gardens	58	17	
	BURTON	Deon	25-10-76	1,73	65	Derby County (ANG)	17	5	
	GAYLE	Marcus	27-9-70	1,66	65	FC Wimbledon (ANG)	5		
	HALL	Paul	11-4-68	1,73	74	FC Portsmouth	22	7	
	LOWE	Onandi	2-12-73	1,88	80	Harbour View	31	6	

JAPON

SÉLECTIONNEUR

Takeshi Okada. Né le 25 août 1956 à Kagawa.
Joueur au Furukawa FC (1980-90), vainqueur de la Coupe d'Asie des clubs champions en 1986, champion du Japon en 1985.
Entraîneur du Furukawa FC (1990), assistant de l'entraîneur de la sélection japonaise (1992-96).
Sélectionneur national depuis le 4 octobre 1997.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

PALMARÈS

Vainqueur de la Coupe d'Asie des nations en 1992.

PHASE FINALE

Néant.

ÉLIMINATOIRES

Premier du groupe 4 du premier tour asiatique, devant le sultanat d'Oman, Macao et le Népal puis deuxième du groupe B du tour final asiatique, derrière la Corée du Sud et devant les Emirats arabes unis, l'Ouzbékistan et le Kazakhstan. Vainqueur du barrage asiatique contre l'Iran au « but décisif » (3-2).
Bilan : 15 matches, 9 victoires, 5 nuls, 1 défaite, 51 buts marqués, 12 buts encaissés.
Meilleur buteur : Kazuyoshi « Kazu » Miura, 15.

CONTRE LA FRANCE

1 match, 1 défaite ; 1 but marqué, 4 buts encaissés.
La rencontre : 29 mai 1994 à Tokyo (Coupe Kirin),
Japon - France : 1-4 (Ogura ; Djorkaeff, Papin, Ihara c.s.c., Ginola).

CALENDRIER

Dimanche 14 juin à Toulouse (14 h 30),
Japon - Argentine.
Samedi 20 juin à Nantes (14 h 30),
Japon - Croatie.
Vendredi 26 juin à Lyon (16 heures),
Japon - Jamaïque.

LA COTE FF

★☆☆☆☆☆

Seul le match contre l'autre bizut du groupe, la Jamaïque, laisse entrevoir une chance de victoire aux Japonais dans ce groupe, où l'Argentine et la Croatie semblent nettement au-dessus du lot. Car de là à affirmer, comme le sélectionneur, qu'« il existe une possibilité pour que le Japon aille au deuxième tour »...

Hiroshi Nanami

Photo Alain de MARTIGNAC

Population : 125 479 000 habitants.
Superficie : 377 818 km².
Capitale : Tokyo.
Monnaie : yen (100 yens = 0,045 FF).
Langue : japonais.
Affiliation à la FIFA : 1929 puis 1950.
Licenciés : 902 186.
Couleurs : maillot bleu, culotte blanche, bas bleus.
Principaux clubs : Kashima Antlers, Verdy Kawasaki, Yokohama Marinos, Osaka Gamba, Nagoya Grampus Eight, JEF United, Jubilo Iwata, Yokohama Flügels.

Equipe type

Poste	Nom	Prénom	Date de naissance	Taille	Poids	Club	Sélections	Buts	Passé en phase finale
G	KAWAGUCHI	Yoshikatsu	15-8-75	1,81	75	Yokohama Marinos	21		
	KOJIMA	Nobuyuki	17-1-66	1,87	85	Bellemare Hiratsuka	5		
	NARAZAKI	Seigo	15-4-76	1,85	76	Yokohama Flügels	2		
D	AKITA	Yutaka	6-8-70	1,80	80	Kashima Antlers	25	3	
	ICHIKAWA	Daisuke	14-5-80	1,77	68	FC Shimizu	1		
	IHARA	Masami	18-9-67	1,82	72	Yokohama Marinos	114	5	
	NAKANISHI	Eisuke	23-6-73	1,74	73	JEF United	6		
	NARAHASHI	Akira	20-11-71	1,69	71	Kashima Antlers	26		
	OMURA	Norio	6-9-69	1,80	75	Yokohama Marinos	29	4	
	SAITO	Toshihide	20-4-73	1,81	73	FC Shimizu	11		
	SOMA	Naoki	19-7-71	1,75	72	Kashima Antlers	47	3	
M	HATTORI	Toshihiro	23-9-73	1,77	71	Jubilo Iwata	5		
	HIRANO	Takashi	15-7-74	1,78	73	Nagoya Grampus Eight	8	3	
	ITO	Teruyoshi	31-8-74	1,68	62	FC Shimizu	1		
	KITAZAWA	Tsuyoshi	10-8-68	1,70	68	Verdy Kawasaki	58	3	
	MORISHIMA	Hiriaki	30-4-72	1,68	62	Cerezo Osaka	35	7	
	NAKATA	Hidetoshi	22-1-77	1,75	72	Bellemare Hiratsuka	20	6	
	NANAMI	Hiroshi	28-11-72	1,76	68	Jubilo Iwata	41	6	
	ONO	Shinji	27-9-79	1,75	74	Urawa Red Diamonds	1		
	YAMAGUCHI	Motohiro	20-1-69	1,77	72	Yokohama Flügels	53	4	
A	JO	Shoji	17-6-75	1,79	72	Yokohama Marinos	21	5	
	MIURA	Kazuyoshi « Kazu »	26-2-67	1,77	72	Verdy Kawasaki	86	54	
	NAKAYAMA	Masashi	23-9-67	1,78	74	Jubilo Iwata	24	12	
	OKANO	Masayuki	25-7-72	1,75	69	Urawa Red Diamonds	24	3	
	WAGNER LOPES		29-1-69	1,82	75	Bellemare Hiratsuka	7	3	

Carton rouge au tacle par

MISSION. *Avec l'émergence de nouvelles règles, comme la lutte contre le tacle par-derrière, les hommes en noir seront, plus que jamais, des acteurs à part entière dans le bon déroulement de ce Mondial. Entre les arbitres centraux, au nombre de 34, et leurs assistants, ils seront 67 à veiller sur 64 rencontres. Avec des consignes très strictes à respecter.*

« Comme dans tout Mondial, le ton sera donné lors de la première semaine. Si tout se passe bien, je pense que nous aurons une Coupe du monde propre. En tout cas, à part deux ou trois nouvelles règles, il n'y a rien de nouveau sous le soleil ! »

A quelques heures d'accueillir le gratin de l'arbitrage international au château de Gressy (Seine-et-Marne), Michel Vautrot, membre éminent de la Commission d'arbitrage de la FIFA, est optimiste. L'homme n'est pourtant pas dupe et sait très bien que, à un moment ou à un autre, l'arbitrage sera sur le devant de la scène pour de multiples raisons réelles, de facilité ou d'opportunité. « Le jeu va de plus en plus vite, les progrès technologiques et les moyens de retransmission sont tels que les moindres détails, les moindres fautes sont désormais perceptibles par tous les spectateurs, reconnaît l'ancien numéro 1 mondial. Ainsi, sauf à s'appeler Dieu, comment prétendre traverser les 64 rencontres sans faute de jugement ou d'appréciation. Notre volonté est de tendre vers le risque minimal d'erreurs. »

LE TACLE PAR-DERRIÈRE ET SES INTERPRÉTATIONS

Dans ce dessein, l'encadrement FIFA n'a cessé de rabâcher les principes généraux de l'arbitrage aux sélectionnés lors des journées d'instruction organisées depuis la fin mars. « Nous demandons aux gars d'appliquer les règles avec intelligence et rigueur, continue Michel Vautrot. Cela passe par la volonté et le courage des arbitres. Leur principale tache est d'éradiquer les " cancers " du football moderne que sont le non-respect des 9,15 m sur les coups francs, les tacles violents, le tirage du maillot, les tricheries, les contestations ou la philosophie, trop souvent oubliée malheureusement, du hors-jeu qui laisse l'avantage à l'attaquant. Toutes ces lois sont les carrefours de l'arbitrage, et leur respect est déjà une bonne garantie de succès. »

Après l'interdiction faite au gardien de prendre le ballon à la main sur des passes en retrait en 1994, cette Coupe du monde verra l'entrée en vigueur de nouvelles règles. Déjà très controversée, la princi-

Sanctionné au Tournoi de France par un simple coup franc voire un carton jaune, le tacle par-derrière est maintenant synonyme de rouge dans la majeure partie des cas. Ronaldo sera désormais mieux protégé.

Les 34 arbitres centraux

Asie (4)
AL-ZEID Rahman, 39 ans (Arabie saoudite).
BUJSAIM Ali Mohammed, 39 ans (Emirats arabes unis).
OKADA Masayoshi, 40 ans (Japon).
UN-PRASERT Pirom, 44 ans (Thaïlande).

Afrique (5)
BELQOLA Saïd, 42 ans (Maroc).
BOUCHARDEAU Lucien-Ousmane, 37 ans (Niger).
GHANDOUR Gamal Mahmoud Ahmed, 41 ans (Egypte).
LIM KEE-CHONG An-Yan, 38 ans (Ile Maurice).
McLEOD Ian, 44 ans (Afrique du Sud).

Comebol (3)
BAHARMAST Esfandiar, 44 ans (Etats-Unis).
BRIZIO CARTER Arturo, 42 ans (Mexique).
RAMDHAN Ramesh, 38 ans (Trinité-et-Tobago).

Amérique du Sud (6)
CASTRILLI Javier Alberto, 41 ans (Argentine).
GONZALEZ CHAVEZ Epifanio, 40 ans (Paraguay).
REZENDE DE FREITAS Manuel, 38 ans (Brésil).
SANCHEZ YANTEN Mario Fernando, 42 ans (Chili).
TEJADA NORIEGA Alberto, 42 ans (Pérou).
TORO RENDON John Jairo, 40 ans (Colombie).

Océanie (1)
LENNIE Edward, 39 ans (Australie).

Europe (15)
BATTA Marc, 44 ans (France).
BENKO Günter, 43 ans (Autriche).
COLLINA Pierluigi 38 ans (Italie).
DALLAS Hugh, 41 ans (Ecosse).
DURKIN Paul, 43 ans (Angleterre).
GARCIA-ARANDA José Manuel, 42 ans (Espagne).
HEYNEMANN Bernd, 44 ans (Allemagne).
LEVNIKOV Nikolai, 42 ans (Russie).
MEIER Urs, 39 ans (Suisse).
MELO PEREIRA Victor, 41 ans (Portugal).
NIELSEN Kim Milton, 38 ans (Danemark).
PEDERSEN Rune, 35 ans (Norvège).
VAGNER Laszlo, 43 ans (Hongrie).
VAN DER ENDE Mario, 42 ans (Pays-Bas).
WOJCIK Ryszard, 42 ans (Pologne).

Les 33 arbitres assistants

Asie (5)
AL-MUSAWI Mohammed Ahmed (Oman).
GHADANFARI Hussein (Koweït).
HALIM ABDUL HAMID (Malaisie).
JEON Young Hyun (Corée du Sud).
WICKERAMATUNGE SAMARARATHNA Muhamed (Sri Lanka).

Afrique (4)
DANTE Dramane (Mali).
MANSRI Mohammed Laroussi (Tunisie).
SALIE Achmat (Afrique du Sud).
SOLDATOS Aristidis (Afrique du Sud).

Comebol (4)
GONZALES Merere Louis (Trinité-et-Tobago).
POWELL Owen (Jamaïque).
SALINAS ROSTRAN Reynaldo Elias (Honduras).
TORRES ZUNIGA Luis Fernando (Costa Rica).

Amérique du Sud (5)
ARANGO CARDONA Jorge Luis (Colombie).
DIAZ GALVEZ Jorge Alberto (Chili).
GALVAN SOTO Celestino (Paraguay).
PINTO FILHO Arnaldo (Brésil).
ROSSI Claudio (Argentine).

Océanie (1)
FRED Lencie (Vanuatu).

Europe (14)
AMLER Evzen (République tchèque).
DUPANOV Yury (Bélarus).
FOLEY Eddie (Irlande).
GRIGORESCU Nicolae (Roumanie).
MAZZEI Gennaro (Italie).
NILSSON Mikael (Suède).
POCIEGIEL Jacek (Pologne).
POUDEVIGNE Jacques (France).
RAUSIS Laurent (Suisse).
SCHNEIDER Erich (Allemagne).
TRESACO GRACIA Fernando (Espagne).
VAN DEN BROECK Marc (Belgique).
WARREN Mark (Angleterre).
ZAMMIT Emmanuel (Malte).

-derrière

Photos Jean-Claude PICHON, Jean-Louis FEL

pale innovation est la lutte contre le tacle par-derrière. Ce geste, déjà réprimé parfois par un carton jaune, voire rouge suivant l'appréciation de l'arbitre, sera, dorénavant, plus sévèrement sanctionné.

Le rouge sera ainsi de mise pour ce genre d'action considérée désormais dans le lexique arbitral comme une « faute grave » avec toutes les conséquences qui s'ensuivent. C'est lors de sa 112e réunion que l'International Football Association Board, le garant de toutes les règles, a décidé de modifier définitivement la loi 12 comme suit : « Un tacle par l'arrière mettant en danger l'intégrité physique d'un adversaire doit être sanctionné comme une faute grossière. »

Cette modification du règlement fait suite aux recommandations formulées par les commissions techniques et de médecine de la FIFA et à l'augmentation croissante des blessures dues à ces actes illicites. Cependant, le tacle par-derrière suscite plusieurs interprétations. Son aspect spectaculaire peut en effet nuire au joueur qui l'effectue même si ce dernier joue intentionnellement le ballon. C'est pourquoi la FIFA a fait parvenir une cassette à toutes les sélections pour leur montrer les « figures » prohibées et qui méritent la sanction suprême. « Il y a les images de six interventions qui ne sont sanctionnées que par un coup franc, six autres qui sont punies par un coup franc et un carton jaune et six dernières qui valent directement un rouge », révèle Michel Vautrot, lequel est allé donner quelques éclaircissements aux vingt-deux Français, en compagnie de Marc Batta. « Je dois néanmoins avouer qu'il y a encore beaucoup d'incompréhension autour de cette règle. Même chez les arbitres. »

LE TEMPS DES ARRÊTS DE JEU AFFICHÉ

Toujours sensible à l'amélioration du spectacle, la Fédération internationale a également décidé d'innover en ce qui concerne le temps de jeu. Les arbitres décompteront, avec l'aide d'un quatrième collègue placé au bord du terrain, les arrêts de jeu intempestifs. Conformément à la loi 7, relative à la durée du match, chaque période (les deux mi-temps et la prolongation) sera effectivement prolongée pour récupérer le temps perdu occasionné par les remplacements, les blessures ou encore les manœuvres visant à perdre délibérément du temps. Toutefois, et c'est surtout là que se situe le changement, la durée des arrêts sera rendue publique par le corps arbitral. Afin d'éviter toute pression de la part des joueurs, entraîneurs et autres spectateurs sur l'arbitre en raison de leur méconnaissance du temps de récupération, le nombre de minutes sera annoncé par le quatrième officiel aux équipes mais aussi au public par l'intermédiaire des panneaux électroniques habituellement réservés aux changements de joueurs. Cette information pourra être annoncée, une seule fois, par le speaker ou être brièvement affichée sur l'écran géant du stade.

Pour éviter toute confusion, un barème a été adopté. Trente secondes seront ainsi rajoutées pour chaque remplacement et une minute en cas de transport hors du terrain d'un joueur blessé. Lors de situations particulières, l'arbitre est invité à tenir compte du temps effectivement perdu indépendamment des chiffres précités (exemple : quand le gardien est soigné sur la pelouse). Dans tous les cas, il devra s'agir de minutes entières et non de secondes. Seul l'arbitre sera garant de ce supplément, et toutes les horloges devront ainsi être stoppées.

Une autre innovation, plutôt technique, réside dans la mise en place officielle d'un signal d'appel entre l'arbitre et ses deux assistants. Grâce à un bip installé dans leur drapeau, les deux assesseurs pourront alerter leur collègue du centre pour toutes fautes importantes qui lui auraient échappé. Ce procédé, testé avec succès au cours des JO 96, devra néanmoins être utilisé avec parcimonie.

Il sera aussi rappelé aux arbitres de faire appliquer la règle selon laquelle un gardien ne peut garder le ballon dans ses mains plus de cinq à six secondes avant de dégager. Concernant toujours le temps, sept ballons seront disponibles autour du terrain, permettant d'en avoir toujours un de prêt si celui-ci est dégagé dans les tribunes. L'usage de la vidéo sur le banc de touche n'est toujours pas à l'ordre du jour de l'International Board. Elle pourra en revanche être utilisée par la commission de discipline pour visionner une action litigieuse d'un ou plusieurs joueurs qui aurait échappé ou non à l'arbitre.

FRANÇOIS VERDENET

Les Français en phase finale

Chez les arbitres, la Coupe du monde constitue aussi l'apothéose d'une carrière, le must étant, bien entendu, de diriger une finale. Depuis 1930, deux Français ont eu ce privilège : Georges Capdeville en 1938 et Maurice Guigue en 1958. Trente ans après, Marc Batta aura-t-il cet honneur ?

1930 : Gérard Balway, 1 match. **1938 :** Georges Capdeville, 2 matches. Lucien Leclercq, 2 matches. Alain Conrié, 1 match. **1954 :** Raymond Vincenti, 1 match. **1958 :** Maurice Guigue, 4 matches. **1962 :** Pierre Schwinte, 2 matches. **1966 :** Pierre Schwinte, 2 matches. **1970 :** Roger Machin, 1 match. **1978 :** Robert Wurtz, 2 matches. **1982 :** Michel Vautrot, 2 matches. **1986 :** Joël Quiniou, 1 match. **1990 :** Joël Quiniou, 3 matches. Michel Vautrot, 3 matches. **1994 :** Joël Quiniou, 4 matches.

Les deux élus pour 98

Marc Batta. Né le : 1er novembre 1953, à Marseille. 1,69 m, 69 kg. Employé à la Sécurité sociale. Ligue de Méditerranée. Arbitre depuis 1980. **Premier match en D 1 :** 1988. International depuis 1992. **Premier match international :** Roumanie-Lettonie en avril 1992. Première participation à une Coupe du monde.

Jacques Poudevigne. Né le : 3 octobre 1956, au Puy-en-Velay. 1,72 m, 75 kg. Chef surveillant d'installations électriques à la SNCF. Ligue d'Auvergne. Arbitre depuis 1981. **Premier match en D 1 :** 1991. International depuis 1992. Première participation à une Coupe du monde.

Le mode de désignation

Le passage de 24 à 32 pays et, de surcroît, la multiplication des matches ont engendré une augmentation du nombre des arbitres. Par rapport à 1994, ils seront vingt et un de plus en France, soit « dix sifflets et onze drapeaux supplémentaires » (Vautrot). Rendue officielle début février, cette liste des 67 a été élaborée par les membres de la Commission d'arbitrage de la FIFA présents sur chaque continent. Contrairement aux autres éditions (Joël Quiniou et Michel Vautrot furent associés en Italie en 1990), il n'y a pas plus d'un représentant par pays et par catégorie, exception faite de l'Afrique du Sud, qui enverra deux arbitres assistants.

Dès le 6 juin, les quatuors (trois plus un remplaçant) seront désignés pour la première phase. Un mode de désignation qui répond à des critères précis. « Tout d'abord, on essaye qu'ils ne soient pas de la même confédération que les deux équipes, indique Vautrot. Ensuite, la commission inspecte un peu leur passé pour savoir s'il existe des antécédents avec les deux pays. Bien sûr, on sera très attentif à ceux de l'équipe de France. Par expérience, je sais que la polémique se développe principalement autour de l'équipe du pays organisateur. »

Une fois nommés, les arbitres suivront un circuit bien particulier pour leurs rencontres. Hormis ceux qui sont affectés au Parc des Princes ou à Saint-Denis, et qui feront l'aller-retour depuis Gressy dans la journée, tous les autres doivent se rendre sur leur site la veille du match pour n'en revenir que le lendemain. Ils seront accompagnés par un membre de la Commission d'arbitrage de la FIFA, faisant office de contrôleur, et accueillis par un arbitre français ou un membre de la Commission centrale d'arbitrage de la FFF.

Le premier tour passé, les 67 arbitres prolongeront leur séjour ensemble jusqu'aux huitièmes de finale.

Le 2 juillet, un premier écrémage aura alors lieu, suivant la performance de chacun mais également suivant le plateau des équipes qualifiées pour les quarts. « C'est le pire moment pour un arbitre, quand on lui annonce cette liste, concède, en connaissance de cause, l'ex-numéro 1 français. Par comparaison, c'est la même chose que lorsque Jacquet annonce ses 22 ! En raison du parcours de leur pays d'origine, certains, pourtant excellents jusque-là, sont écartés de force. De ce fait, celui qui arrive en finale n'est pas forcément le meilleur du lot. »

F. V.

CRÉATION PAR LMC D'UNE MONTRE POUR
LE STADE DE FRANCE

En vente auprès des Clubs, Associations Sportives, Comités d'entreprises...

(vente à partir de 50 montres)

LMC
INTERNATIONAL CONCEPT

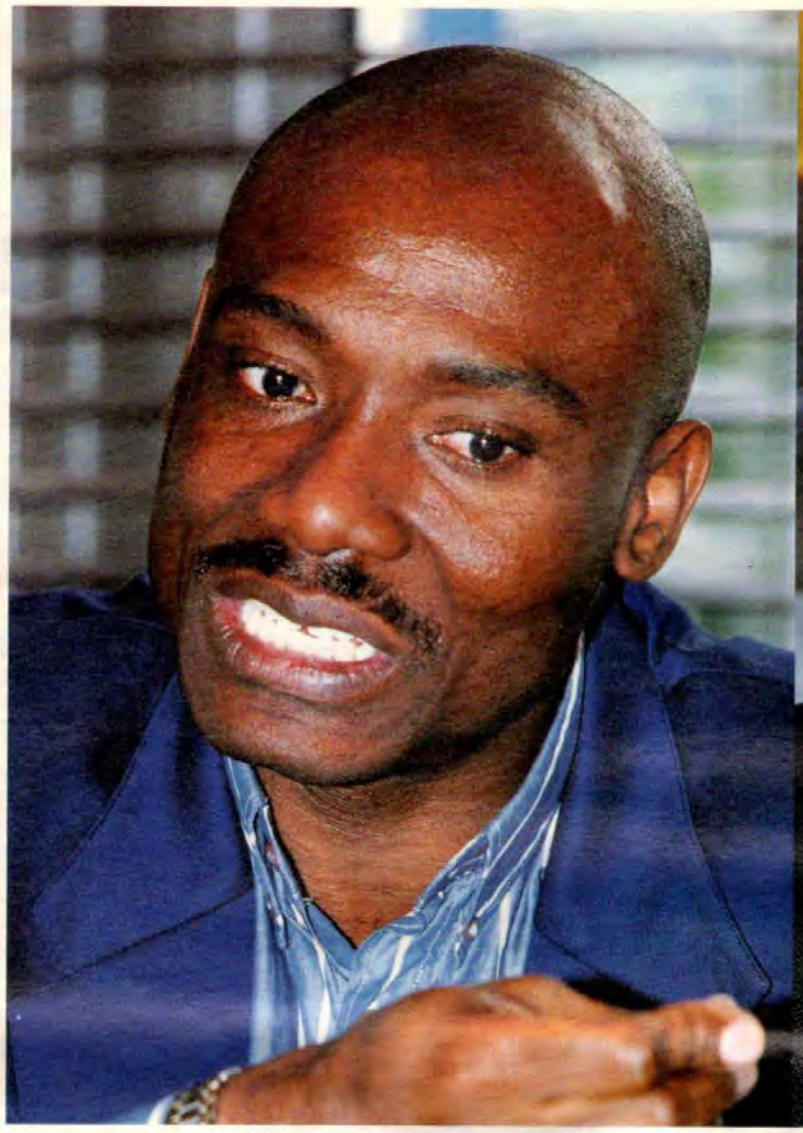
94, rue Saint-Lazare - 75009 Paris
Tél. : 01 42 82 10 08 - Fax : 01 42 82 10 90

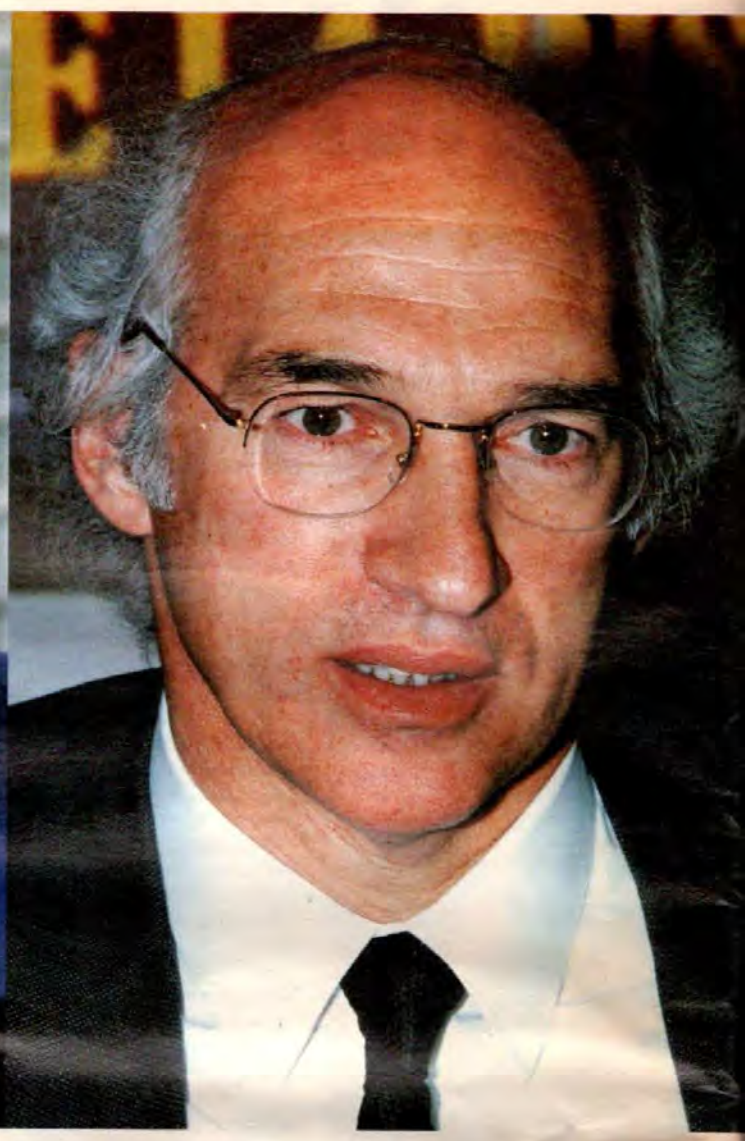
Jospeh-Antoine Bell

Né le : 8 octobre 1954 à Mouandé (CAM). 1,73 m, 75 kg. **Poste :** gardien. **Clubs :** Eclair Douala, Oryx Douala, Prison's Buea, Union Douala, Africa Douala, Union de Douala, ASEC Abidjan, Arab Contractors (EGY), Marseille (1985-88), Toulon (1988-89), Bordeaux (1989-91), Saint-Etienne (1991-94). 50 sélections. **Palmarès :** vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations 1984 et 1988 ; finaliste de la Coupe de France 1986 et 1987. 307 matches en D 1. Participation à la phase finale de la Coupe du monde 1990 et 1994 (2 matches).

Carlos Bianchi

Né le : 26 avril 1949 à Buenos Aires (ARG). 1,78 m ; 72 kg. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Velez Sarsfield (1962-73), Reims (1973-77), Paris-SG (1977-79), Strasbourg (1979-80), Velez Sarsfield (1980-84), Reims (1984). 179 buts en D 1. Cinq fois meilleur buteur du Championnat de France (1974, 1976, 1977, 1978, 1979), champion d'Argentine 1978. 14 sélections, 2 buts. **Entraîneur :** Velez Sarsfield (1993-96); AS Roma (1996-97), Boca Juniors (1998). **Palmarès :** vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1994), vainqueur de la Copa Libertadores (1994), champion d'Argentine (1995).





A quelle Coupe do

Un jury d'experts et un chroniqueur pour *FF*

Pendant toute la durée de la Coupe du monde, quatre anciens très grands joueurs, Joseph-Antoine Bell, Carlos Bianchi, Maxime Bossis et Hansi Müller, vont rejoindre la rédaction de *France Football*. Représentatifs du football mondial et d'une certaine idée du jeu, ils répondront, chaque semaine, à une ou plusieurs questions liées au déroulement de la compétition sous la forme d'un débat contradictoire. L'intervention de ce jury d'experts, le vendredi dans nos colonnes, sera complétée, le mardi, par celle de Daniel Jeandupeux, qui nous adressera ses chroniques toujours avisées sur le jeu.

Entretien réalisé par
DENIS CHAUMIER,
JEAN-PHILIPPE BOUCHARD
et XAVIER RIVOIRE
Photos DANIEL BARDOU

CONSULTANTS. *Réunis dans les locaux de* France Football, *Joseph-Antoine Bell, Carlos venir. Des échanges d'une haute tenue tactique et technique entre ces Grands Témoins qui*

I. LE PLATEAU

« Trente-deux équipes sont présentes pour la première fois en phase finale. Comment évaluez-vous la qualité de ce plateau ?

Carlos Bianchi : Tout le monde est là. C'est un plateau de haute tenue. Il ne manque qu'un peu de tradition avec l'absence de l'Uruguay, tout de même double champion du monde !

Maxime Bossis : En ce qui concerne les 32 compétiteurs, je les classerais en trois ensembles distincts. Premier groupe : ceux qui prétendent à la victoire finale. Je citerais là six équipes : le Brésil, la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Argentine et l'Espagne. Dans le deuxième groupe, celui des équipes pouvant aller loin, où se trouvent selon moi le Nigeria, l'Angleterre, les Pays-Bas, et les équipes de l'Est (Yougoslavie, Croatie...). Enfin, je place dans un dernier ensemble ceux qui peuvent « faire un truc » sur un match mais qui atteindront, au mieux, les huitièmes de finale.

Hansi Müller : Je suis d'accord avec ce découpage et je soulignerai encore le potentiel de certaines équipes sud-américaines, ou africaines, tel le Nigeria. La Croatie et la Yougoslavie, sans pour autant aller au bout, peuvent surprendre. Mais les trois gros favoris sont pour moi la France, l'Allemagne et le Brésil.

Le Brésil, que vous situez tous dans ce groupe de prétendants au titre, est-il l'archi-favori de ce Mondial 98 ?

C. B. : Non. Il est favori, au même titre, selon moi, que l'Argentine. Les Brésiliens ont rencontré un problème un peu comparable à la France : pendant quatre ans, ils ont joué des matches amicaux qui n'ont servi à rien. Les autres favoris ont un avantage par rapport à ces deux formations : cela fait deux ans que, grâce aux éliminatoires, ils sont au cœur de la compétition. Ils ont faim, ils veulent le titre !

BOSSIS : « LE BRÉSIL PEUT PRENDRE TROIS BUTS »

Joseph-Antoine Bell : Les Brésiliens ont joué des rencontres au cours desquelles Ronaldo n'a pas marqué. Or, ils sont souvent donnés favoris sur le seul nom de leur attaquant...

M. B. : Le Brésil ne constitue pas un groupe soudé, c'est mon analyse. Les Brésiliens attendent effectivement un peu trop de Ronaldo et de Romario. Autre inquiétude : la défense où tous les joueurs sont brillants mais ils pensent plus à attaquer qu'à défendre. Prenons Roberto Carlos : c'est un ailier ! Dans certains matches, les Brésiliens, à cause de cette propension de leur défense à monter, se feront déborder. Ils risquent sur un match de prendre trois buts.

J.-A. B. : Pour moi, les adversaires des Brésiliens ne devront pas se recroqueviller en défense mais devront tenter et essayer de les contrer très haut.

C. B. : Oui, on l'a vu lors du match Brésil-Argentine. *(NDLR. : défaite des champions du monde 0-1 au Maracana en avril dernier.)* Passarella a mis Zanetti sur Roberto Carlos pour le bloquer haut. De l'autre côté, Simeone s'occupait de Cafu, qui n'a placé qu'un centre de tout le match ! Pour l'adversaire, ce système de marquage semble être une solution. Parce que le Brésil d'aujourd'hui n'est pas celui de 1970, uni, dominateur et magistral. Ses matches amicaux de ces dernières années ont constitué ni plus ni moins que des devoirs de vacances de 90 minutes chacun.

C. B. : L'Allemagne à l'Euro 96 a joué comme l'Argentine en 1986 avec trois défenseurs (un libero, deux stoppeurs) et deux joueurs de couloir.

M. B. : La France joue d'ailleurs un peu sur ce modèle. Le système est d'ailleurs de plus en plus utilisé : trois défenseurs et deux joueurs de couloir participant aux phases offensives.

C. B. : Ça dépend en fait des équipes. Si on regarde la finale de la Coupe d'Europe, les deux équipes ont joué la ligne avec quatre défenseurs. Passarella a joué avec deux stoppeurs pendant les éliminatoires du Mondial. Mais en fait, il n'est pas tellement convaincu par cette tactique. En général, il joue la ligne. A mon avis, tout le monde ne va pas jouer de la même façon pendant cette Coupe du monde. Les équipes les plus faibles notamment ne viendront pas avec trois défenseurs.

H. M. : Ce que dit Carlos est important. Il faut en effet avoir les joueurs adéquats pour appliquer un système. Si je prends l'exemple de l'Allemagne avec le retour de Matthäus ; au départ c'était Thon ou Matthäus. Mais maintenant que les deux sont d'attaque, Vogts pense à jouer avec Thon et Matthäus. Ce sera un grand avantage s'il a le courage d'abandonner son sytème pour cette solution. Car c'est souvent le libero qui fait la différence dans une équipe. Avec deux joueurs intelli-

it-on s'attendre ?

Bianchi, Maxime Bossis et Hansi Müller ont débattu avec enthousiasme de l'événement à nous éclairent sur un Mondial qu'ils savourent à l'avance.

gents et expérimentés comme Thon et Matthäus, c'est un plus indéniable.

J.-A. B. : Ce sont donc les joueurs qui font le système. Ce qui revient à dire que la personne la plus importante de l'équipe, c'est l'entraîneur. C'est lui qui peut avoir le courage de tenter un truc – quitte à ce qu'on le lui reproche ensuite – dans le but de faire la différence et d'exploiter au maximum le potentiel des joueurs dont ils disposent.

M. B. : Changer de système avant une compétition peut tout de même s'avérer dangereux. Par contre, il est plus facile de faire comme l'Argentine : commencer avec un système et innover en cours de route pour le faire évoluer. En ce qui concerne l'Allemagne, avoir deux liberos interchangeables me paraît présenter pas mal de risques défensifs. Je préfère un seul (style Laurent Blanc pour la France) quitte à le remplacer s'il est mauvais, que deux libéros en alternance.

H. M. :... C'est une solution qui demande beaucoup de discipline.

J.-A. B. : Oui mais souvenons-nous du poste où jouaient ces deux gars. S'ils sont devenus liberos, c'est qu'ils ont prouvé de l'intelligence et de la discipline. En outre, si soit Thon soit Matthäus sortait, c'est un joueur moins bon qui resterait.

II. LE JEU

Parlons désormais des joueurs... Lesquels vous semblent devoir marquer la Coupe du monde ?

C. B. : Flo ! *(Surprise des autres.)* C'est un bon petit avant-centre. *(NDLR : de la Norvège.)* S'il fait une bonne Coupe du monde, on va le retrouver en Italie, au Milan ou à la Juve, l'an prochain. Sinon, il y a ceux que l'on attend tous. Et surtout Bierhoff, c'est un phénomène !

J.-A. B. : Oui parce que personne ne lui donne de buts tout faits. C'est lui qui se débrouille pour marquer. Comme lors de la dernière journée du Championnat d'Italie. Ronaldo avait décidé de le rattraper au classement du meilleur buteur, Bierhoff était sur le banc. Il rentre en cours de match et commence par manquer un penalty. Eh bien, malgré tout, il marque ensuite deux fois en vingt minutes.

MÜLLER : « J'ATTENDS BEAUCOUP DE ROBERTO CARLOS ET RONALDO »

H. M. : On ne sait jamais à l'avance qui seront les super-stars, ou les déceptions. Regardez Möller : avant une Coupe du monde ou un Championnat d'Europe, on l'annonce comme l'une des vedettes incontournables. Or, à chaque fois, il déçoit. En tout cas jusqu'à présent. Un Mondial, c'est également l'occasion de découvrir de nouveaux joueurs. Les prestations sur le terrain comptent, mais le comportement général est primordial, la façon dont réagit un joueur vis-à-vis de l'équipe et de son environnement. C'est là que se révèlent les grands caractères à la Platini, Cruyff et Pelé. Personnellement, j'aime Mijatovic, Savicevic, Suker, Raul aussi. Et puis j'attends beaucoup de Roberto Carlos et de Ronaldo, voir ce qu'il fera, à vingt et un ans...

M. B. : Moi aussi, j'ai hâte de voir Ronaldo. A chaque fois qu'il joue, c'est un vrai plaisir.

J.-A. B. : *(Enthousiaste.)* C'est ce qu'on attend tous d'une Coupe du monde : du plaisir !

C. B. : Oui, on souhaite que les joueurs qui peuvent réussir ce que les autres ne font pas soient bons. J'espère que les Ronaldo, Mijatovic, Ortega, Raul, Flo, Del Piero, Zidane vont nous régaler. Comme lorsque Maradona jouait et que tout le monde souhaitait qu'il soit bon parce qu'il était le seul à réaliser des trucs incroyables.

Zidane, justement, est-il celui qui peut faire gagner l'équipe de France ?

M. B. : L'équipe de France jouera mieux si Zidane est à son meilleur niveau. Seulement, il va falloir qu'il soit très costaud. On parle énormément de lui. La pression sur ses épaules sera énorme.

C. B. : Oui, mais Zidane reste dans le même registre qu'en club. Il occupe en équipe nationale le même poste qu'à la Juve. Le système de jeu reste le même. C'est plus difficile pour les attaquants de s'habituer à un autre système. J'aime beaucoup Guivarc'h, mais contre l'Espagne il ne savait pas où aller. Il courait énormément mais n'était jamais présent dans les bons coups.

J.-A. B. : De toute façon, un joueur ne gagne pas seul. C'est le groupe qui compte.

C. B. : Toujours ! Même Pelé avait besoin de Tostao.

M. B. : Ronaldo ne fera pas gagner tout seul le Brésil, mais il fera la différence au sein de son groupe. ▶

Maxime Bossis

Né le : 26 juin 1955 à Saint-André. 1,86 m ; 72 kg. **Poste :** défenseur. **Clubs :** Nantes (1973-85), Matra Racing (1985-89), Nantes (1990-91). **Palmarès :** vainqueur de la Coupe Intercontinentale des nations 1985, champion d'Europe des nations 1984, champion de France 1977, 1980, 1983, vainqueur de la Coupe de France 1979. 76 sélections, 1 but. Participation à la phase finale de la Coupe du monde 1978, 1982 (4e) et 1986 (3e) (15 matches, 1 but).

Hansi Müller

Né le : 27 juillet 1957 à Stuttgart. 1,80 m ; 75 kg. **Poste :** milieu. **Clubs :** Stuttgart (1969-82), Inter Milan (1982-84), Côme (1984-85), Wacker Innsbruck (1985-86), FC Tirol (1986-90). 42 sélections, 5 buts. **Palmarès :** champion d'Europe des nations 1980. Participation à la Coupe du monde 1978 et 1982 (6 matches, 1 but).

Daniel Jeandupeux

Né le : 7 février 1949 à Saint-Ymier (SUI). **Poste :** attaquant. **Clubs :** FC Zurich (1971-75), Bordeaux (1975-78). **Palmarès :** champion de Suisse 1974 et 1975, vainqueur de la Coupe de Suisse 1972 et 1973. 34 sélections. **Entraîneur :** FC Sion, Toulouse (1983-85), équipe nationale suisse (1985-89), Caen (1989-94), Strasbourg (1994-95), manager général à Caen (1997-98).

Le premier débat entre Joseph-Antoine Bell, Hansi Müller, Maxime Bossis, Carlos Bianchi et la rédaction de France Football a donné lieu à un échange d'idées extrêmement riche. La Coupe du monde est bien lancée.

L'équipe de France de 1984 a aussi gagné sans Platini, et Maradona n'a pas remporté seul la Coupe du monde.

J.-A. B. : Il était Maradona parce qu'il savait qu'il avait besoin des autres. Le foot est un sport collectif : tout seul, t'es rien. Le grand joueur est celui qui te fait monter sur la marche, mais il n'y monte pas seul.

BIANCHI : « LE PROBLÈME DU TACLE PAR-DERRIÈRE, C'EST L'INTERPRÉTATION »

Encore faut-il que l'arbitrage permette à ces grands joueurs de s'exprimer...

C. B. : Le problème du tacle par-derrière, c'est l'interprétation. Moi, je souhaiterais que tous les arbitres soient des anciens joueurs, car ainsi ils auraient la faculté de comprendre instantanément si le tacle est volontairement destiné à faire mal ou pas.

J.-A. B. : *(Dubitatif.)* Enfin, j'aimerais revoir quelques tacles par-derrière de Max Bossis et qu'on me dise s'il faut l'expulser ou pas. Ce que moi je réprouve, ce n'est pas en soi le tacle par-derrière, mais les tacles qui ne sont bons pour personne, comme ceux qui sont tentés à 60 mètres des buts.

H. M. : Je suis tout à fait d'accord avec l'expulsion qui accompagne le tacle par-derrière. Au sein de la *Task Force* mise en place pour réfléchir au problème, nous avons tous été d'accord pour bannir ce genre de geste. Je suis persuadé que s'il avait été sanctionné plus tôt, un Marco Van Basten jouerait encore aujourd'hui. Le tacle venant de côté ou de l'avant est moins dangereux, car le porteur du ballon voit venir son adversaire.

M. B. : Le problème, c'est que je doute que les arbitres aient la liberté d'interprétation. Je crois qu'ils vont siffler dès qu'ils verront un tacle par derrière. La conséquence, c'est qu'on ne pourra plus jamais rester à un contre un. Il faudra toujours quelqu'un en couverture. Après des années où le jeu dur a été favorisé, on risque de tomber dans l'excès inverse. Le début de la compétition sera capital pour déterminer le comportement des arbitres. L'arbitre du premier match portera une responsabilité énorme, car le reste des compétiteurs et des arbitres sera influencé par sa sévérité ou son laxisme.

Les joueurs n'ont-ils pas également une part de responsabilité sur l'esprit du jeu ? Quand on voit que Maradona inscrit un but de la main ou que des joueurs simulent des fautes imaginaires à leur encontre...

J.-A. B. : Effectivement, la notion de « responsabilité » devrait concerner le joueur : en cas de tricherie, le rendre clairement responsable.

M. B. : Mais parfois la fin justifie les moyens. En demi-finale ou en finale de Coupe du monde, neuf joueurs sur dix ne cracheraient pas sur un but de la main ou sur un penalty imaginaire.

C. B. : Oui, il n'y a guère que Fowler, l'attaquant de Liverpool, pour signaler à l'arbitre qu'un penalty sifflé en sa faveur était indu. J'ai joué 17 ans pro et je ne sais pas si j'ai obtenu seulement vingt penalties dans toute ma carrière ! Aujourd'hui, les gars tombent au moindre frôlement.

M. B. : Il est vrai que les fautes sont désormais aussi bien commises par les attaquants que par les défenseurs.

J.-A. B. : Je crois qu'il faudrait que la vidéo sanctionne après coup les fautes d'antijeu. On ne change pas le résultat et on ne revient pas sur la faute réelle ou non parce qu'on intègre l'erreur humaine. Mais si Maradona marque un but de la main, il faudrait qu'il puisse être suspendu plusieurs matches s'il n'a pas exprimé de regrets aussitôt après sa faute. Il ne servirait à rien de multiplier le nombre d'arbitres, car le ballon n'est jamais qu'à un seul endroit en même temps et deux assistants sont là pour surveiller le reste du jeu. *(Unanimité sur ce point de vue.)*

III. LA GESTION DU GROUPE

La meilleure préparation est-elle celle qui place les joueurs dans la condition psychologique la plus stable avant la compétition ?

H. M. : Pour moi, c'est le principal travail d'un sélectionneur pendant une Coupe du monde. C'est ce qui n'avait pas marché pour l'Allemagne pendant la Coupe du monde 1994 et avait provoqué la défaite face à la Bulgarie. Cela n'arrivera plus, parce que entre-temps, l'Allemagne a remporté l'Euro avec un entraîneur qui enfin communiquait avec ses joueurs. Aujourd'hui Matthäus a accepté d'être mis sur le banc pour le bien de l'équipe. Il ne fait plus partie des joueurs clés *(NDLR : Köpke, Klinsmann)* avec lesquels Vogts discute énormément, mais il sait qu'il doit montrer son autorité sur le terrain. La communication entre l'entraîneur et les joueurs est la base du succès. Ali Daei, le grand joueur iranien, m'a expliqué qu'Ivic les faisait jouer en 3-5-2 alors qu'aucun d'entre eux n'avait encore jamais évolué ainsi et qu'il ne communiquait absolument pas avec eux. Résultat, l'équipe perd 7-1 contre Rome alors qu'elle a montré contre l'Inter en gagnant 4-1 qu'elle valait beaucoup mieux que cela.

BELL : « ZAGALLO MARQUE SON OPPOSITION AVEC JACQUET »

Vaut-il mieux à votre avis entretenir le flou pour garder tout le monde sous pression ou donner d'entrée une équipe type ?

M. B. : Deux semaines avant les premiers matches, c'est mieux de savoir clairement qui sera titulaire et qui ne le sera pas. Aujourd'hui, il est déjà tard. A mon époque, neuf d'entre nous au moins étaient sûrs de débuter le match. On connaissait aussi la tactique. C'était une sécurité. C'est mieux de savoir à quoi s'en tenir.

C. B. : C'est pour cela que Zagallo a annoncé son équipe trois semaines avant la Coupe du monde, même si c'est très difficile de savoir qui sera en forme vingt jours plus tard.

J.-A. B. : Je constate que Zagallo marque par là son opposition avec Jacquet. Ils étaient les deux seuls à devoir gérer deux années sans compétition. L'un fait des essais et l'autre affiche son équipe type. En analysant ces deux partis pris, on peut penser que Zagallo sait où il va et que, sorti des réserves d'usage (état de forme, blessures...), il connaît son onze de départ. C'est une bonne chose, car il ne s'agit pas d'un match sec mais d'une compétition d'un mois et les remplaçants savent qu'ils seront forcément concernés. Pas de risque de démobilisation. Tous les Brésiliens resteront sous pression. A l'inverse, j'ai vécu l'indécision avec Henri Michel en 1994. Il n'a jamais voulu montrer le visage de l'équipe à l'avance. Résultat : la veille du match contre la Suède, il a dû cesser l'entraînement à cause des gestes de mauvaise humeur. Cette incertitude finit par être néfaste. Y compris pour le sélectionneur lui-même qui perd en crédibilité. S'il ne donne pas clairement ses choix, ils n'apparaissent pas clairs non plus aux gens. Il peut même arriver, quand on donne l'impression de ne pas avoir les solutions, que les joueurs eux-mêmes n'aient plus confiance dans l'entraîneur.

H. M. : Je suis d'accord. C'est pour cela que Vogts parle beaucoup à ses joueurs. Il fait des choix. Comme Köpke en numéro 1. Il justifie ce choix par la prestation d'Andy à l'Euro qui a emmagasiné lors de cette compétition un énorme capital confiance. Mais ça ne s'arrête pas là. Vogts ne laisse pas passer une journée sans parler avec Kahn. Il lui dit : " Tu es très fort, c'est pour cela que tu es là. Andy joue, mais je compte sur toi à tout moment. " Gérer une équipe de Coupe du monde, c'est parler aux onze titulaires mais aussi aux onze autres. Les plus importants, ce sont les numéros 12 à 22, les 11 premiers sont contents d'y être. Sinon, comment attendre une bonne intégration des remplaçants quand surviennent les blessures, les suspensions ou les états d'âme des titulaires.

J.-A. B. : Oui d'autant qu'à une Coupe du monde personne ne vient pour foutre la m... Les remplaçants ont le respect des titulaires qui gagnent la prime pour tout le monde et ne les ont pas attendus pour gagner.

IV. L'ÉQUIPE DE FRANCE

A vous entendre, on a l'impression que vous ne soutenez pas tellement la méthode Jacquet...

M. B. : Bon, le problème de la France, c'est peut-être aussi qu'il y a trop de bons joueurs. A mon époque, une dizaine seulement pouvait prétendre très régulièrement à jouer en équipe de France et trois ou quatre seulement sortaient du lot. Aujourd'hui, vingt à trente joueurs ont atteint ce niveau.

MÜLLER : « LE FOOT, C'EST 80 % LA TÊTE, 20 % LES PIEDS »

J.-A. B. : Justement ! Raison de plus pour faire des choix clairs. Si beaucoup de joueurs se tiennent, le sélectionneur réduit les risques de se tromper. Au pire il se trompera de peu sur le choix d'un homme. Il faut assumer ses choix et s'occuper de ceux qui ne jouent pas. Tu peux avoir deux Jésus-Christ dans le but, il n'y en aura qu'un seul sur la croix. Jacquet avait la possibilité de donner le poste de numéro 1 à Barthez quand Lama ne jouait plus. Il ne l'a pas fait et aujourd'hui tout le monde se moque de lui.

H. M. : Ces derniers temps, Aimé Jacquet a beaucoup essayé. D'un côté, c'est embêtant car il faut jouer longtemps ensemble pour former le juste groupe. De l'autre, ce n'est pas un problème quand on possède des joueurs intelligents, susceptibles de s'adapter. Le foot au niveau mondial, c'est 80 % le cerveau qui fonctionne et 20 % les pieds !

Les entraîneurs vont également devoir gérer le « coaching », à savoir les trois remplacements...

J.-A. B. : C'est ce qui rend le travail de l'entraîneur aussi important et lui retire des excuses s'il se trompe.
C. B. : Oui, il a désormais trois possibilités de changer le destin d'un match.
J.-A. B. : C'est là que les grandes équipes qui savent où elles vont ont l'avantage. Elles ne se préoccupent pas de suivre les changements effectués par l'équipe d'enface.
M. B. : C'est d'ailleurs le propre des grandes équipes qui ne se préoccupent pas de l'adversaire.
J.-A. B. : Et il serait souhaitable que la France s'y mette. Parce que lors de France-Espagne Jacquet a attendu que Clemente donne son équipe avant de livrer les noms de son onze de départ.

BELL : « ON NE VOLE PAS LA COUPE DU MONDE »

C. B. : Oui, mais dès que la France sera sur le terrain, elle ne pourra pas se permettre de jouer passivement.
Tous : Aimé va jouer avec quatre défenseurs.
C. B. : J'ai l'impression que nous, les étrangers, on a plus confiance que les Français dans l'équipe de France.
M. B. : Ce qui peut faire la différence, c'est que les joueurs tricolores d'aujourd'hui ont pris l'habitude de gagner avec leurs clubs.
C. B. : Et en plus ils vont jouer à domicile dans des stades qu'ils connaissent par cœur.
H. M. : Jouer à la maison constitue un avantage mais ne rentrera en compte que pour quelques pour cent dans l'éventuelle victoire finale des Français. Il faut d'abord jouer juste. Et moi, je prends du plaisir devant un foot offensif. Je préfère un 5-3 qu'un 1-0... Avec 32 équipes, ça va être une Coupe du monde folle, il n'y aura jamais eu autant de téléspectateurs. C'est l'occasion unique, pour la France et les autres, de faire la pub de ce sport. Car il ne faut jamais oublier que le foot appartient au public : les joueurs se transcendent plus facilement devant un stade de 80 000 spectateurs. J'observerai donc l'équipe de France avec attention...
J.-A. B. : Les Français ont joué toutes les finales d'Europe. C'est un plus énorme. Mais c'est là que le sélectionneur doit sentir que les mentalités ont évolué. Il doit changer son discours et l'adapter au mental de vainqueur de ses joueurs. Parce que si c'est toi qui freines... De toute façon, moi, je soutiens toujours le pays organisateur pour que la fête soit plus belle. Mais un Mondial ne se gagne pas en restant passif. On ne vole pas la Coupe du monde. L'équipe de France recèle assez de joueurs de talent pour la gagner. Il faut qu'elle en profite ! »

Le Trophée FIFA
de l'équipe la plus spectaculaire décerné par France Football

Dans le cadre de la Coupe du monde, un certain nombre de distinctions officielles sont attribuées par la FIFA, qui s'ajoutent au trophée lui-même.
Recensées à l'article 38 du règlement de la Coupe du monde, ces distinctions sont les suivantes :
- trois meilleurs joueurs ;
- meilleur gardien ;
- équipe la plus spectaculaire ;
- équipe la plus fair-play ;
- joueur qui a marqué le but le plus rapidement.

France Football s'est vu proposer par la FIFA d'organiser et de décerner le trophée de l'équipe la plus spectaculaire, en y associant ses lecteurs.

CRITÈRES DU TROPHÉE

L'attribution de ce trophée reposera sur trois critères principaux :
1. Equipe ayant produit le football le plus attractif (jeu collectif, orienté vers l'attaque, efficace).
2. Equipe ayant eu le meilleur comportement (respect des règles, respect de l'arbitre, respect de l'adversaire, respect du public).
3. Equipe ayant reflété le véritable esprit du jeu (panache, générosité, courage).

ATTRIBUTION DU TROPHÉE

Le trophée sera décerné à la fois par le grand jury de *France Football* et par les lecteurs de *France Football*.
Le grand jury de *France Football* sera composé de Joseph-Antoine Bell, Carlos Bianchi, Maxime Bossis, Daniel Jeandupeux et Hansi Müller. Il sélectionnera, dans un premier temps, de 4 à 6 équipes dont le comportement lui aura paru correspondre le plus fidèlement aux critères énumérés ci-dessus.
La liste de ces équipes sera rendue publique dans le numéro de *France Football* du mardi 7 juillet.
Il reviendra alors aux lecteurs de *France Football* de désigner le lauréat. Ils pourront voter par Minitel et par téléphone en faveur de l'équipe de leur choix nécessairement puisée dans cette liste , dans la période comprise entre le 7 juillet jusqu'au 14 juillet à minuit.

ANNONCE DES RÉSULTATS

Le nom de l'équipe lauréate sera dévoilé dans le numéro de *France Football* du vendredi 17 juillet. Le prix sera remis à son capitaine dans le cadre d'une grande soirée des Trophées FIFA de la Coupe du monde, organisée en janvier 1999 à Barcelone par la Fédération internationale.

DOTATION POUR LES LECTEURS DE FRANCE FOOTBALL

Un tirage au sort organisé par *France Football*, le mercredi 15 juillet, en présence d'un huissier assermenté, désignera cinq vainqueurs parmi les lecteurs qui auront participé au vote, et cela quelle que soit l'équipe qu'ils auront choisie.
France Football tient, en effet, à récompenser uniquement l'acte de participation à l'élection de l'équipe la plus spectaculaire de la Coupe du monde. Chaque lecteur n'aura droit qu'à un seul vote.
Les cinq vainqueurs bénéficieront d'un voyage à Barcelone pour deux personnes, en janvier 1999, et de l'accès à la prestigieuse soirée organisée par la FIFA, en présence des plus grandes stars de la Coupe du monde.
Pendant le mois à venir, *France Football* ne manquera pas de rappeler régulièrement l'existence de ce trophée et les principaux points de son règlement.
Mais, d'ores et déjà, n'oubliez pas le rendez-vous que vous fixe *France Football* le 7 juillet.

Le Roi Ronaldo

ATTRACTION. *Star des stars du Mondial, Ronaldo et son show attirent déjà tous les regards. Comparé aux plus grands, il lui reste à se lancer à la conquête d'un nouveau trophée avec le Brésil. Mais si le joueur et l'homme font l'unanimité, il règne autour du dernier Ballon d'Or de* France Football *une agitation qui s'étend bien au-delà des terrains.*

A huit jours du coup d'envoi du Mondial 98, Ronaldo est partout, et pas seulement à Ozoir-la-Ferrière. Ce prénom d'origine germanique est sur toutes les lèvres, et celui qui le porte si bien sur tous les écrans sur toutes les unes. Même la moins branchée des ménagères de cinquante ans n'ignore rien de ses 100 000 F de gains quotidiens et de son futur mariage avec " Ronaldinha ". Même l'homme d'affaires le plus allergique au ballon rond fait de gros yeux en apprenant qu'en cinq ans le gamin de Bento Ribeiro a vu sa valeur grimper de près de 5 500 %, passant de quelque 330 000 F (montant de son transfert de Sao Cristovao à Cruzeiro, en 1992) à plus de 182 millions de francs (somme payée par l'Inter à Barcelone l'année dernière). Qui dit mieux ? Et même le footeux le moins informé connaît par cœur son coup d'accélérateur, ses dribbles en pleine course, ou encore son médiocre jeu de tête (il n'a jamais marqué de la tête pour la sélection), seul point faible connu du phénomène. Bref, avant d'avoir frappé son premier ballon sur la pelouse de Saint-Denis, Ronaldinho, comme l'appellent affectueusement ses compatriotes, mérite déjà son surnom de Monsieur Coupe...

TROP TÔT, LA RONALDOMANIA ?

Ronaldo Luis Nazario de Lima n'a donc plus qu'à remplir son contrat, c'est-à-dire marquer beaucoup de buts, chatouiller (voire mieux) le vieux record de Justo, nous en mettre plein la vue et, pour finir, le 12 juillet, sur le coup de 23 heures, lever la fameuse coupe du monde et transformer le Brésil en « Pentacampeao ». Cinq fois champion. Une formalité. A se demander pourquoi on fait tant de bruit autour d'un tel non-événement. D'autant que c'était déjà écrit noir sur blanc dans un numéro du mensuel brésilien *Placar*, celui de février 1996, devenu incontournable. Ronaldo, alors avant-centre du PSV Eindhoven, livrait aux lecteurs son plan de carrière. « 1997 : transfert à l'Inter Milan, où j'espère devenir le meilleur joueur d'Europe. 1998 : champion du monde avec le Brésil à vingt et un ans et, comme Romario, meilleur joueur du tournoi. 1999 : je continue à l'Inter jusqu'en 2006, pour remporter une incroyable collection de trophées : Championnat d'Italie, Ligue des champions, Coupe intercontinentale... »

Dans cet extraordinaire document, Ronaldo, alors âgé de dix-neuf ans, révélait une de ses nombreuses qualités : une incroyable confiance en son étoile. Force est de reconnaître que les faits lui donnent raison, ce qui explique sans doute le curieux détachement avec lequel il assume sa réussite. Dans la meilleure biographie qui lui ait été consacrée à ce jour – *Ronaldo, O Rei del 2000* –, il confessait, il y a un peu plus d'un an, ▶

Choisissez votre formule de paiement mardi seul

Le prélèvement mensuel

46F x12 soit au total 552F au lieu de 755F*

soit 52 Nos + la besace

Le paiement par chèque en un seul versement

552F au lieu de 755F*

soit 52 Nos + la besace

Le paiement par chèque en deux versements

276F + 276F soit au total 552F au lieu de 755F*

soit 52 Nos + la besace

France Football le Vendredi

Dans le France Football du vendredi, vous suivez "à chaud" toute l'actualité du début de semaine. Vous découvrez le programme de votre week-end ; les matchs à suivre. Vous prenez, chaque vendredi, la température du Monde.

52 numéros le mardi + 52 numéros le vendredi

+ la besace

+ la parure de stylos "Coupe du Monde"

Le prélèvement mensuel

75F x12

au total 900F au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en un seul versement

900F au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en deux versements

450F+450F au total 900F au lieu de 1270F*

Avec votre abonnement

recevez cette magnifique parure de stylos Parker, spéciale Mondial 98

Composée d'un stylo bille et d'un porte mine en acier, cette parure est une série limitée, spécialement éditée à l'occasion du Mondial 98.

Design élégant, prise en mains agréable, écriture souple, autant de raisons pour que vous l'adoptiez sans retenue. Elle vous sera livrée dans un élégant étui en aluminium aux couleurs de notre Coupe du Monde.

* Prix de vente au numéro

Bulletin d'abonnement

Bulletin à compléter et à renvoyer dans une enveloppe non timbrée à :
FRANCE FOOTBALL - Libre réponse n° 288 - 92799 Issy Moulineaux cedex 9

France Football

Oui Je souhaite m'abonner à France Football pour une durée d' 1 AN .

France Football du mardi seul

☐ Je choisis l'abonnement du mardi seul au prix de 552 F. Je recevrai la besace.
Je réalise une économie totale de 203 F

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :** soit 12 versements mensuels de 46 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 552 F** (à l'ordre de France Football)

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 276 F** (Je règle aujourd'hui 276 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 276 F).

France Football du mardi + vendredi

☐ Je choisis l'abonnement couplé France Football mardi + vendredi au prix de 900 F . Je recevrai la besace + la parure de stylos "Coupe du Monde".
Je réalise une économie totale de 370F

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :** soit 12 versements mensuels de 75 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 900 F** (à l'ordre de France Football)

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 450 F** (Je règle aujourd'hui 450 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 450 F).

ENC / 2721

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

Code postal _____

Localité _____

* *Vous pouvez acquérir séparément les 52 numéros de France Football du mardi au prix de 656 F, ou 52 numéros du mardi plus 52 numéros du vendredi au prix de 1072 F, la besace au prix de 99 F et la parure de stylos "Coupe du Monde" au prix de 99 F.*

*Offre valable jusqu'au 31 juillet 1998 et exclusivement réservée aux **nouveaux** abonnés, en France métropolitaine uniquement*

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

Autorisation de prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à réaliser sur ce dernier les prélèvements mensuels ordonnés par :

COMMENT PROCÉDER

1 • Indiquez vos nom, prénom et adresse complète sans oublier le code postal.

2 • Inscrivez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal que vous trouverez dans chaque carnet de chèque.

3 • Notez le nom de votre banque ainsi que le nom et l'adresse complète de votre agence.

4 • Datez, signez et retournez cette autorisation ainsi que votre RIB à France Football.

ORGANISME CREANCIER

S.N.C. L'EQUIPE
4, rue Rouget de Lisle - 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

N° national d'émetteur
260 665

1 TITULAIRE DU COMPTE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal _____ Ville : _____

2 COMPTE A DEBITER

Codes

Etabl. | Guichet | N° de compte | Clé RIB

3 ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal _____

Ville : _____

4 DATE ET SIGNATURE

Date : _____ Signature :

En cas de litige, je m'adresserai directement à France Football (renouvellement par tacite reconduction sauf si vous annoncez votre refus par courrier).

Ronaldo (Brésil)

Né le : 22 septembre 1976 à Rio (BRE).
Taille : 1,83 m. **Poids :** 75 kg
Poste : attaquant.
Club : Inter Milan (ITA).
Sélections : 47 (33 buts).

Pointe de vitesse et changements de rythme, puissance et grâce : Ronaldo maitrise (presque) toute la gamme du football.

Photo Franck SEGUIN/TEMPSORT

LES AUTRES GÉANTS

Alessandro Del Piero (Italie)

Né le : 9 novembre 1974 à Conegliano (ITA).
Taille : 1,75 m. **Poids :** 74 kg.
Poste : attaquant.
Club : Juventus de Turin (ITA).
Sélections : 19 (6 buts).

Le plus beau joueur de l'année. Ses dribbles ne doivent pas occulter son réalisme (21 buts dans le Calcio) et sa science des coups de pied arrêtés. Problème : jusqu'à présent, il n'était pas indiscutable pour Maldini.

Photo Eric BRETAGNON/MAG'SPORTS

Lothar Matthäus (Allemagne)

Né le : 21 mars 1961 à Herzogenaurach (ALL).
Taille : 1,75 m. **Poids :** 73 kg.
Poste : défenseur.
Club : Bayern Munich (ALL).
Sélections : 122 (22 buts).

Bierhoff est aussi une star mais comment ne pas tirer son chapeau devant le cinquième Mondial de Lothar. A trente-sept ans, le vieux libero du Bayern a même réussi à enterrer la hache de guerre avec Klinsmann. Un exploit !

Photo Alain de MARTIGNAC

Hristo Stoitchkov (Bulgarie)

Né le : 8 février 1966 à Plovdiv (BUL).
Taille : 1,78 m. **Poids :** 72 kg.
Poste : attaquant.
Club : CSKA Sofia (BUL).
Sélections : 70 (35 buts).

On attend de Hristo le Terrible qu'il nous montre l'étendue de ses beaux restes. Revenu au CSKA Sofia, parti piger en Arabie saoudite, annoncé au Japon : c'est en France qu'on veut le voir briller balle au pied.

Photo Alain LANDRAIN

Alan Shearer (Angleterre)

Né le : 13 août 1970 à Newcastle (ANG).
Taille : 1,83 m. **Poids :** 76 kg.
Poste : attaquant.
Club : Newcastle (ANG).
Sélections : 38 (18 buts).

Gravement blessé à la cheville, Alan a tardé à retrouver la forme. Mais, en France, il sera tout frais, ce qui inquiète toutes les défenses qui redoutent sa force de percussion et ses remises. L'arsenal d'un grand buteur.

Photo MAG'SPORTS

Dennis Bergkamp (Pays-Bas)

Né le : 10 mai 1969 à Amsterdam (HOL).
Taille : 1,85 m. **Poids :** 80 kg.
Poste : attaquant. **Club :** Arsenal (ANG).
Sélections : 57 (33 buts).

Parions qu'il ne voyagera pas dans les airs cet été. L'avion : la seule chose qu'il craigne, bien plus que les défenseurs ! Fort d'une flamboyante saison avec Arsenal, sa fluidité et sa créativité feront des ravages.

Photo Eric BERNARD/FLASH PRESS

Zinedine Zidane (France)

Photo Stéphane MANTEY/FLASH PRESS

Né le : 23 juin 1972 à Marseille (FRA).
Taille : 1,85 m. **Poids :** 80 kg.
Poste : milieu. **Club :** Juventus de Turin (ITA).
Sélections : 31 (8 buts).

Il a encore franchi un cap, le Zizou. Finis les soupçons d'indolence. Il est devenu le stratège de la Juve ; son nouveau Platini. Mais il ne pourra pas non plus tout faire... Et on le souhaite en meilleure forme qu'à l'Euro 96.

Gabriel Batistuta (Argentine)

Né le : 1er février 1969 à Reconquista (ARG).
Taille : 1,85 m. **Poids :** 73 kg.
Poste : attaquant. **Club :** Fiorentina (ITA).
Sélections : 59 (38 buts).

« L'homme qui n'aime pas tant le foot que cela » est un buteur hors pair. Ses démêlés avec Passarella sont bien connus et c'est rageant de voir un oiseau d'un tel calibre ne pas s'épanouir en sélection. A moins que ?

Photo AFP

José Luis Chilavert (Paraguay)

Né le : 27 juillet 1965 à Luque (PAR).
Taille : 1,88 m. **Poids :** 90 kg.
Poste : gardien.
Club : Velez Sarsfield (ARG).
Sélections : 36 (4 buts).

Le gardien du Paraguay est aussi célèbre pour sa prise de main que pour ses prises de bec. Il est adulé, écouté ou détesté, mais également considéré comme le meilleur du monde. Et il marque aussi des buts sur coups francs...

Photo Eric BRETAGNON/MAG'SPORTS

Nwankwo Kanu (Nigeria)

Né le : 20 décembre 1976 à Kaduna (NGA).
Taille : 1,90 m. **Poids :** 80 kg.
Poste : attaquant.
Club : Inter Milan (ITA).
Sélections : 18 (1 but).

Il fut le génie... gérian aux JO 96 avant qu'une opération du cœur ne l'éloigne des terrains près de deux ans. Avant, il savait tout faire. Marquer, passer, aidé en cela par une puissance physique hors du commun... Et maintenant ?

Photo Nicolas LUTTIAU

LES ESPOIRS

Ils ont soif de gloire

DÉCOUVERTES. La Coupe du monde va leur offrir une occasion unique de prouver leur talent et de confirmer leur réputation naissante. McCarthy, le Sud-Africain, Morientes, l'Espagnol, ou Denilson, le Brésilien, conduisent le peloton de dix jeunes espoirs en mesure de se hisser à la hauteur d'un événement fait pour eux.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Denilson (Brésil)

Né le : 24 août 1977 à Sao Bernardo do Campo (BRE). **Taille :** 1,78 m. **Poids :** 62 kg. **Poste :** milieu ou attaquant. **Club :** Sao Paulo FC (BRE). **Sélections :** 24.

Le Brésilien doit confirmer au Mondial tout le bien que l'on pense de lui, à commencer par Pelé. Le Betis Séville a fait des folies pour lui : 200 MF de transfert et une clause libératoire s'élevant à près de... 3 milliards de francs.

Photo Didier FÈVRE

Dietmar Hamann (Allemagne)

Né le : 27 août 1973 à Waldsassen (ALL). **Taille :** 1,89 m. **Poids :** 72 kg. **Poste :** milieu. **Club :** Bayern Munich (ALL). **Sélections :** 3.

Sous la houlette de Trapattoni, il a littéralement explosé en Bundesliga, gagnant une place de titulaire qui lui semblait interdite. Du coup, Berti Vogts l'a convoqué pour le faire évoluer dans l'axe de la sélection.

Photo Michel DESCHAMPS

Adrian Ilie (Roumanie)

Né le : 20 avril 1974 à Craiova (ROU). **Taille :** 1,78 m. **Poids :** 72 kg. **Poste :** attaquant. **Club :** FC Valence (ESP). **Sélections :** 18.

Adrian s'est déjà taillé une bonne réputation internationale et s'est mis en vedette avec Valence (12 buts). Du coup, le sélectionneur roumain, Anghel Iordanescu, l'a imposé au détriment de Moldovan et de Craioveanu.

Photo Alain LANDRAIN

Benedict McCarthy (Afrique du Sud)

Né le : 12 novembre 1977 à Cape Town (AFS). **Taille :** 1,84 m. **Poids :** 76 kg. **Poste :** attaquant. **Club :** Ajax Amsterdam (HOL). **Sélections :** 9.

Meilleur buteur et meilleur joueur de la CAN 1998, le joker de l'Ajax (10 buts en Championnat) est déjà, à vingt ans, l'une des stars du continent africain. L'Afrique du Sud compte sur lui pour s'illustrer dans le groupe de la France.

Photo PRESSE SPORTS

Mehdi Mahdavikia (Iran)

Né le : 30 novembre 1975. **Taille :** 1,77 m. **Poids :** 72 kg. **Poste :** latéral droit. **Club :** Pirouzi Téhéran (IRN). **Sélections :** 26.

Inarrêtable sur son flanc droit, Mehdi Mahdavikia a déjà tapé dans l'œil des recruteurs. Capable de déborder mais aussi de marquer, il est une des vedettes du onze perse. Le Borussia Dortmund, entre autres, est sur les rangs.

Photo FLASH PRESS

Fernando Morientes (Espagne)

Né le : 5 avril 1976 à Sonseca (ESP). **Taille :** 1,84 m. **Poids :** 78 kg. **Poste :** attaquant. **Club :** Real Madrid (ESP). **Sélections :** 1.

Meilleur buteur du Real en Liga (11 buts) et en C 1 (4 buts), Fernando a évincé Davor Suker. Et il a mis Clemente dans sa poche en réalisant un doublé pour sa première apparition en sélection, face à la Suède (4-0).

Photo Bernard PAPON

Alessandro Nesta (Italie)

Né le : 19 mars 1976 à Rome (ITA). **Taille :** 1,87 m. **Poids :** 79 kg. **Poste :** Défenseur. **Club :** Lazio de Rome (ITA). **Sélections :** 11.

Avec sa gueule de jeune premier, Alessandro aurait pu faire du cinéma. Dans le football, il se débrouille pas mal non plus : à vingt-deux ans, il est l'un des meilleurs arrières centraux d'Italie. En sélection, il évolue à droite.

Photo Alain de MARTIGNAC

Marcelo Salas (Chili)

Né le : 24 décembre 1974 à Temuco (CHI). **Taille :** 1,73 m. **Poids :** 71 kg. **Poste :** attaquant. **Club :** River Plate (ARG). **Sélections :** 32.

Terreur des stades sud-américains, « El Matador » disposera avec la Coupe du monde d'une exceptionnelle vitrine. Il a signé pour cinq ans (plus une option de trois ans) à la Lazio de Rome.

Photo Jean-Louis FEL

Juan Sebastian Veron (Argentine)

Né le : 9 mars 1975 à Buenos Aires (ARG). **Taille :** 1,86 m. **Poids :** 80 kg. **Poste :** milieu. **Club :** Sampdoria de Gênes (ITA). **Sélections :** 15.

Son père, Juan Ramon, fut une gloire du football argentin. Juan Sebastian est, lui, l'un des milieux de terrain les plus recherchés du Calcio. Dans quelques semaines, il passera de la Sampdoria à Parme pour près de 150 MF.

Photo Alain LANDRAIN

Pierre Wome (Cameroun)

Né le : 26 mars 1979 à Douala (CAM). **Taille :** 1,78 m. **Poids :** 78 kg. **Poste :** défenseur. **Club :** Lucchese (ITA). **Sélections :** 19.

Bonne vision de jeu, excellente relance, frappe redoutable : Pierre est courtisé par les cadors de la Serie A italienne. Actuellement en D 2 italienne, à la Lucchese, il pourrait bientôt débarquer à la Roma.

▶ à nos confrères espagnols Paco Aguilar et Xavier Torres : « J'ai toujours rêvé d'arriver là où je suis. Je reconnais que je ne m'attendais pas à ce que tout se passe aussi vite. Mais j'ai toujours pensé avoir en moi les ressources pour y parvenir. Je ne me résignais pas à être un footballeur de plus. Je le dis sans fausse modestie, je voulais marquer l'histoire du football, marquer mon époque, être différent, inscrire des buts originaux, jolis. Etre un footballeur, sans plus, ne me satisfaisait pas. »

A vingt et un ans, Ronaldo est en passe de réaliser son rêve. On serait même tenté de dire qu'il y est déjà parvenu, tant sa supériorité semble grande sur les autres bipèdes qui gagnent leur vie en tapant dans un ballon. Il suffit de regarder le dernier classement du Ballon d'Or de *France Football* (150 points d'avance sur son dauphin, Mijatovic) pour comprendre que Ronaldo I[er] n'a aucune inquiétude à avoir pour son trône. C'est tout juste si, ici ou là, des voix se font entendre pour mettre quelques bémols : « Ronaldo est certes un énorme joueur, un véritable phénomène. Mais attendons qu'il gagne, avec ses pieds, une Coupe du monde pour en faire un mythe. » Des envieux ? Pas vraiment, puisque ces vérités pleines de bon sens émanent d'un Cruyff, d'un Pelé, d'un Platini ou d'un Maradona, entre autres...

A les entendre, la Ronaldomania serait donc un peu en avance. Pourtant, force est de reconnaître que Ronaldo affiche un palmarès impressionnant pour son âge. Certes, sa Coupe du monde 94 ne lui a pas coûté la moindre goutte de sueur, puisqu'il n'a pas joué une seule minute, ni dans les éliminatoires qui l'avaient précédée, ni dans la phase finale, aux Etats-Unis. Ronaldo lui-même ne se fait guère prier pour le reconnaître, évoquant volontiers la frustration ressentie aux Etats-Unis. En revanche, il fut pour beaucoup dans la conquête de deux autres trophées avec l'équipe du Brésil, la Copa America et la Coupe des Confédérations, remportées l'année dernière. De même, dans les cinq saisons qu'il a disputées en tant que joueur professionnel, il a réussi, bon an mal an, à maintenir une moyenne proche de un but par match, ce qui est d'autant plus méritoire qu'il a fréquenté, en si peu de temps, quatre Championnats différents, et non des moindres (Brésil, Pays-Bas, Espagne, Italie). Des buts qui lui ont permis de conquérir la Coupe nationale des trois pays européens cités et, surtout, deux Coupes européennes : la Coupe des Coupes, en 1997 avec Barcelone, la Coupe UEFA, en 1998 avec l'Inter.

Photo Eric BRETAGNON/MAG'SPORTS

MIEUX QUE MARADONA, MOINS BIEN QUE PELÉ

En revanche, il n'a jamais été champion là où il a évolué, et ce bien qu'il ait fait partie d'équipes de très haut niveau, comme le PSV Eindhoven, le FC Barcelone ou l'Inter Milan. Avec Cruzeiro, il n'a remporté ni la Copa Libertadores, ni la Supercopa d'Amérique du Sud. Il n'a jamais participé à l'épreuve majeure du football européen, la Ligue des champions. Et aux JO de 1996, le Brésil de Zagallo et Ronaldo, malgré la présence de nombreux internationaux confirmés (Dida, Aldair, Roberto Carlos, Bebeto, tous retenus pour le Mondial, y étaient aussi), n'a pas fait mieux que troisième, s'inclinant devant le Japon et le Nigeria. Bien sûr, à vingt et un ans, Ronaldo a largement le temps d'étoffer son palmarès. Dans les douze prochains mois, il pourrait même devenir champion du monde, champion d'Europe et champion d'Italie, comme il l'a si bien programmé...

Bien qu'il n'aime pas être comparé à d'autres joueurs, surtout à ceux qui ont évolué à d'autres époques (on le comprend), il est tentant d'étudier ses temps de passage par rapport à ceux des deux joueurs sud-américains auxquels il est souvent mesuré : Pelé et Maradona. Pelé, dont il serait le fils (ou plutôt le petit-fils) spirituel, et Diego, auquel tout l'oppose, au point d'être souvent présenté comme l'anti-Maradona. Comme Ronaldo, ils ont connu tous les deux, à des degrés divers, leur première Coupe du monde à dix-sept ans, avant de remettre ça quatre années plus tard.

A vingt et un ans, Pelé avait déjà remporté deux Coupes du monde. Contrairement à Ronaldo et à Maradona, il avait été un acteur à part entière, dès dix-sept ans, de la conquête du premier titre brésilien, en 1958 en Suède, inscrivant la bagatelle de six buts. En 1962, il participa aussi à la campagne victorieuse du Chili, mais à un degré moindre puisqu'il dut abandonner ses coéquipiers sur blessure au bout de deux matches. Pendant ce temps, toujours avec Santos, Pelé en était déjà à trois titres brésiliens, avec une moyenne un peu supérieure à celle de Ronaldo (443 buts en 383 matches), ainsi qu'une Copa Libertadores et une Coupe intercontinentale (1962). C'était, il est vrai, une tout autre époque...

A dix-sept ans, Maradona, de seize ans son aîné, avait eu moins de chance encore que Ronaldo. Sélectionné par César Luis Menotti dans une liste de 25 pour le Mundial 78, en Argentine, Diego n'entra pas dans les 22 et dut suivre le tournoi, non pas depuis un banc de touche, mais dans les tribunes. Une expérience très traumatisante qu'il évacua en remportant, un an plus tard, le Mondial juniors au Japon. Bien décidé, en 1982, à prendre sa revanche au milieu d'une très belle équipe d'Argentine, Maradona ne se montra pas à la hauteur de sa réputation. Il dut attendre quatre autres années avant de lever, enfin, la coupe tant convoitée. Entre-temps, comme Pelé, Maradona n'avait pas encore découvert, à vingt et un ans, le football européen. Son palmarès de club se bornait à un Championnat argentin remporté avec Boca Juniors, avec un bilan de 144 buts en 206 matches de Championnat. Moins bien que Pelé et Ronaldo. Mais Maradona n'évoluait pas en pointe comme les deux autres...

« JEUNESSE, BEAUTÉ, SUCCÈS »

Au banc d'essai des palmarès, Ronaldo tient donc très honorablement la distance avec ses deux prestigieux aînés. Quand on pense à quel point le football a évolué au cours des dernières décennies, notamment en matière de vitesse, d'engagement et de pression, la performance de Ronaldo est époustouflante. Mieux encore, il y parvient en gardant les pieds sur terre. Au regard de la dérive qu'avait connue Diego Maradona à son âge, en débarquant à Barcelone, la sérénité et la santé affichées par Ronaldo laissent perplexe. On comprend que la FIFA ait voulu en faire l'exemple que le football recherchait pour faire oublier les frasques du dieu argentin. Ronaldo prouve tous les jours qu'on peut-être un super joueur sans « sniffer » de la cocaïne et faire des orgies toutes les nuits...

Et puis, comment ne pas aimer Ronaldo ? Tous les joueurs qui l'ont côtoyé évoquent sans hésiter sa gentillesse, son humilité, sa joie de vivre. Des propos tellement unanimes et concordants qu'on n'oserait pas les mettre en doute. S'il est riche, il ne l'affiche pas trop. Il sait être élégant, mais on le voit souvent avec un simple tee-shirt, des jeans et des baskets. Si la presse italienne s'efforce de traquer sa vie privée, elle n'a pas réussi à casser son histoire d'amour avec Susana Werner, la blonde " Ronaldinha ", qui deviendra, sauf surprise, madame Ronaldo en août prochain. Son amour pour les enfants n'est pas feint et ils le lui rendent bien. Et s'il aime les grosses cylindrées, il roule volontiers dans une petite voiture quand il veut passer inaperçu.

« Si nous sommes devenus aussi populaires, c'est parce que nous incarnons la légende moderne : jeunesse, beauté, succès », reconnaît, avec la lucidité qui la caractérise, la belle Susana. Contrairement à Maradona, Ronaldo est le jeune que tous voudraient être, le symbole de la génération du XXIe siècle : il mange des hamburgers, il boit du Coca, il aime se brancher sur Internet...

Il sait aussi, à l'occasion, épouser de belles causes, comme le « Telefood », organisé chaque année par l'Organisation mondiale de l'alimentation et l'agriculture (FAO) pour venir en aide aux centaines de millions de personnes qui ont faim. Bref, un garçon bien sous tous rapports. Un peu trop même, au goût de certains, qui voient dans son comportement exemplaire, dans et en dehors des terrains, la preuve que Ronaldo n'est qu'un produit marketing. Et de citer son histoire d'amour avec Susana, encouragée ouvertement par son ancien club, Barcelone, et ses sponsors, convaincus qu'elle était la parade idéale pour éviter au jeune Ronaldo une dérive à la Maradona. Ou encore son fameux contrat à vie avec Nike, qui exige un comportement irréprochable en toutes circonstances. Reste à savoir s'il tiendra longtemps comme ça. Pour l'instant, en tout cas, ça marche...

UN CERTAIN MALAISE

Avec son superbe palmarès, avec sa gentillesse et son professionnalisme, Ronaldo remporte donc tous les suffrages ou presque. Et pourtant, il reste tout de même un certain malaise. Celui que l'on ressent devant le spectacle d'Ozoir-la-Ferrière, ce grand déploiement à la gloire de Nike et, accessoirement, des champions du monde. Car si Ronaldo incarne si bien le football du XXIe siècle, c'est aussi parce qu'il symbolise la soumission inconditionnelle du ballon rond aux lois du marché. Certes, ce n'est pas lui qui a découvert que le foot pouvait être une poule aux œufs d'or. Mais jamais jusque-là l'argent n'avait été impliqué dans le destin d'une équipe nationale comme il l'est avec le Brésil. Qui peut croire que c'est Zagallo qui commande son armée, quand on sait le poids que représentent les millions de la firme américaine dans le budget de la Confédération brésilienne ? Pourrait-il seulement envisager de se passer un jour de Ronaldo ? Est-ce vraiment lui qui a choisi de venir la France trois semaines avant le coup d'envoi du Mondial ? Sa décision de rappeler Romario après l'échec d'Atlanta a-t-elle été spontanée ?

De même, à l'Inter, que peut-on refuser à Pirelli, quand on connaît le rôle décisif que la firme de pneumatiques a joué dans le transfert du Brésilien de Barcelone à Milan ? Et si le Brésil remporte effectivement la Coupe du monde, si Ronaldo confirme tout le bien que l'on pense de lui, jusqu'où ira-t-on ?

Autant de questions qu'on ne peut s'empêcher de se poser devant les énormes enjeux commerciaux qui se nouent autour du joueur. Ronaldo n'y est sans doute pour rien, ou pour pas grand-chose, mais son côté panneau d'affichage gâche inévitablement le paysage. Que fêtera-t-on quand il marquera ses buts ? Le Brésil triomphant ou la montée en Bourse de ses sponsors, qu'ils s'appellent Nike, Pirelli, Parmalat ou Brahma ? De toute façon, on n'a pas le choix. Le XXIe siècle est déjà là, et Ronaldo avec. Qu'il nous fasse alors rêver, avec ou sans étiquettes. C'est tout le mal qu'on lui souhaite...

ALEXANDRE VALENTE

Photo Franck SEGUIN/TEMPSORT

Desailly et Lizarazu, à terre après le passage de la tornade au Tournoi de France.

EXCLUSIF : "Le pack Coupe du Monde"

1 Téléphone portable MOTOROLA d160
(75 heures d'autonomie en veille, 4 heures en conversation)
Généralement proposé 290 Frs TTC avec ouverture de ligne.

+ Frais de mise en service
Soit 420 Frs TTC offerts.

+ 1 Housse en cuir
Avec clip de ceinture, valeur 100 Frs TTC

+ 1 Kit mains-libres
Avec micro et oreillette, valeur 390 Frs TTC

+ Facturation détaillée
Habituellement facturée 18 Frs TTC / mois.

+ Changements de forfait gratuits
Dans la gamme "Loft" ITINERIS (de "Loft 2h" à "Loft 8h")

+ Cadeau : 1 étui porte-CD

Gratuit !
"Le pack Coupe du Monde" : 200 Frs
- 200 Frs remboursés sur votre 1ère facture d'abonnement
= GRATUIT

Avec souscription d'un abonnement ITINERIS "Loft 3h" pour 12 mois avant le 15 Juin 1998.
Sous réserve d'acceptation de l'ouverture de ligne.
Dans la limite des stocks disponibles (200 pièces).
Livré chez vous gratuitement.

Tél. 0800 800 001
APPEL GRATUIT

Offre limitée aux 200 premières demandes

Platini : « Ma tâche

« Certains pensaient que je ne serais pas au bureau tous les jours... pas de chance ! »

est terminée »

Photo Marc FRANCOTTE

REGARD. *A huit jours du match d'ouverture de la Coupe du monde, Michel Platini est un coprésident particulièrement serein. Pratiquement arrivé au terme de la très belle et grande aventure qu'il vient de connaître à la tête du CFO avec Fernand Sastre, il est venu, tour à tour passionné, détendu et souriant, toujours disponible, rencontrer la rédaction de* France Football *pour effectuer un grand tour de la compétition à venir. Telle qu'elle s'est mise en place, telle qu'il l'a voulue, telle qu'il la voit, telle qu'il s'apprête à la vivre.*

Réalisé par DOMINIQUE COURDIER et GUY SITRUK

LA PRISE DE FONCTION
« Je rebondis sur les événements »

« Michel Platini, quelles circonstances vous ont conduit à la tête du Comité d'organisation de la Coupe du monde ?
Début 1992, j'étais sélectionneur et je réclamais avec insistance une D 1 à dix-huit clubs. En février, les instances dirigeantes du football français ont choisi de maintenir le Championnat à vingt clubs. J'ai aussitôt décidé d'arrêter. Si les dirigeants n'écoutent pas le sélectionneur, ce n'est pas la peine. J'ai donc dit à Jean Fournet-Fayard *(NDLR : alors président de la FFF)* : " J'arrête après le Championnat d'Europe ! " Pour nous, l'Euro s'est arrêté sur une brillante défaite *(sourire)* contre le Danemark *(NDLR : 2-1, le 17 juin 1992, à Malmö)*. Mais la Fédération m'a demandé de différer de quelques semaines l'annonce de mon départ, car la FIFA s'apprêtait à attribuer l'organisation de la Coupe du monde 1998...
Et c'est ainsi que vous vous retrouvez à Zurich, le 2 juillet 1992, lorsque la FIFA annonce que c'est la France qui organisera le dernier Mondial du siècle ?
J'ai choisi ce jour-là pour rendre publique ma démission. Je ne savais pas ce que j'allais faire ensuite. Des amis, des journalistes, des relations, bref, un peu tout le monde, sauf le football français, m'a alors poussé à m'occuper de cette Coupe du monde.
Certains vous voyaient déjà transformé en ambassadeur de luxe du Mondial 98...
Il n'en était pas question ! Mais Jean Fournet-Fayard voulait me faire rencontrer Fernand Sastre, qui avait présidé le comité de candidature, et Fernand, lui, voulait absolument que nous dînions avec Jean Fournet-Fayard. Je devais donc être un pion important. Tout s'est décidé lors d'un dîner avec eux chez *Sormani (NDLR : restaurant du 17e arrondissement, proche de l'Etoile)*. Un sondage avait révélé que pas mal de gens voulaient me voir investi. Mais des bruits circulaient selon lesquels j'allais gagner de l'argent. Entre une fonction rémunérée et une fonction officielle et bénévole, j'ai opté pour l'officielle.
Vous imaginiez alors ce que ça allait représenter comme travail et comme responsabilités ?
Je n'imaginais rien du tout ! Il s'agissait pour moi d'une opération de cinq ans. Or j'ai souvent fonctionné sur un rythme de cinq ans *(NDLR : Michel Platini est resté notamment cinq ans à la Juventus, de 1982 à 1987...)*. Je n'imagine jamais rien, je rebondis sur les événements.
Mais tout le monde n'était pas ravi de vous voir installé à la coprésidence de France 98 ?
Le football français s'était déjà attribué les places ! Mais il y a eu une volonté politique de m'associer à l'événement. L'expérience Killy-Barnier lors des JO d'Albertville a pesé. Ceux qui voyaient plus loin que le bout de leur nez voulaient qu'il y ait au CFO quelqu'un de représentatif du football au niveau mondial. Les pouvoirs publics m'ont appuyé aussi, Mitterrand, le délégué interministériel, les médias également...
Avez-vous eu peur, plus tard, en découvrant l'ampleur de la tâche qui vous attendait ?
Peur ? Jamais ! Même si cela représentait un changement radical dans ma vie. Certains pensaient que je ne serais pas au bureau tous les jours. Pas de chance !
Comment s'est effectuée la répartition des tâches entre les deux coprésidents, Fernand Sastre et vous ?
Fernand est très malin. Très intelligent. Il n'a pas voulu de répartition. Mais, après, l'évolution des choses fait que des territoires se dessinent. Les convocations pour les réunions, c'est Fernand, la presse, c'est moi.
Cette présidence à deux têtes constituait la bonne formule ?
Je le pense. Avec Fernand Sastre, c'était très agréable. Ça s'est très bien passé.

LES ÉTAPES DE L'ORGANISATION
« On a voulu une Coupe du monde festive et populaire »

Quels furent les gros chantiers de l'organisation du Mondial ?
Nous n'avons pas connu de grosses difficultés, à proprement parler. D'abord, il a fallu choisir un directeur général. Jean-Claude Killy nous a conseillés de prendre le préfet Jacques Lambert, lequel travaillait alors à Matignon. Il le savait compétent pour ce type de fonction, puisqu'il l'avait occupée lors des JO d'Albertville. Ensuite, il y a eu la construction du Stade de France. Le dossier a " voyagé " entre différents sites en région parisienne et entre des gouvernements qui changeaient... Nous n'étions pas décideurs, mais il fallait suivre de près ce dossier. Avec Fernand Sastre, nous avons fait pas mal de lobbying pour que le Grand Stade ne se fasse pas à 100 kilomètres de Paris, mais au plus près... Le dossier est passé " limite ", à cinq voix pour Saint-Denis contre quatre... et, à un jour près, il n'y aurait peut-être pas eu de Stade de France. Je vous rappelle que c'est entre les deux tours de la présidentielle que M. Balladur, alors Premier ministre, est revenu de Chamonix pour signer les décrets lançant sa construction. Sinon, il fallait tout reprendre de zéro avec le nouveau gouvernement. A trois ans du début de la Coupe du monde, c'était quasi impossible...
Vous êtes-vous dit ce jour-là, ou à un autre moment peut-être, que vous aviez mis la main dans un drôle d'engrenage ?
Non. Si on n'avait pas eu de Stade de France, on aurait fait rire le monde entier, mais on aurait avancé quand même. Et on aurait trouvé une solution pour organiser ailleurs finale et match d'ouverture. Peut-être en agrandissant le Parc des Princes ou en construisant un stade plus grand à Marseille...
Dans le prolongement, il y a eu la désignation des villes devant accueillir la Coupe du monde...
Oui, avec une petite déception et une surprise pour nous, le jour où M. Balladur, en déplacement à Lens, a annoncé les dix villes choisies, sans même nous avoir alertés au préalable... Nous les connaissions bien sûr, mais nous pensions que nous en ferions l'annonce ensemble, pas que le Premier ministre les annoncerait seul, dans son coin.
Avant cette annonce, il y a eu le choix de ces dix sites et notamment la grosse déception provoquée par le refus de Strasbourg ou Metz...
Oui. Une grosse déception. Malgré toutes les tentatives, tout le boulot que nous avons fait pour essayer de les convaincre. Cela étant, si Strasbourg avait dit oui, il aurait fallu supprimer une autre ville. Là, le dossier n'était plus simplement financier, mais politique... Mais mieux vaut parler aujourd'hui des villes qui accueillent la Coupe du monde que de celles qui ne l'accueillent pas.
Et le passage de 24 à 32 nations participantes ?
On l'a appris par une dépêche de l'AFP !
C'est à se demander si le Comité d'organisation organise bien " sa " Coupe du monde...
En fait, le Comité d'organisation est un noyau avec des satellites autour. Par exemple, on a eu des petits soucis en raison des contrats existants entre la FIFA et ISL pour le marketing, entre la FIFA et les télévisions. Nous ne connaissions pas tous les tenants et les aboutissants de ces contrats. Quand on apprend qu'une télévision américaine a un contrat particulier et qu'elle a droit à une caméra supplémentaire à tel endroit, cela peut poser problème. Il faut parfois gérer des décisions que d'autres ont prises. C'est la Coupe du monde de la FIFA, donc celle-ci décide. Après, c'est l'Etat qui paye, donc il décide. Puis les villes qui accueillent, donc elles décident. Et même chose avec les conseils généraux, le marketing, les télévisions... ou la Fédération. Et le CFO est au milieu et doit se débrouiller avec les uns et les autres...
Vous avez trouvé vos partenaires économiques, mais le démarrage a été lent...
Au début, nous avons surtout trouvé des entreprises étrangères, alors que nous pensions mieux valoriser les entreprises françaises. Mais il y a quatre ans, la Coupe du monde, c'était loin pour elles, elles ne ▶

La volonté de Fernand Sastre

HISTORIQUE. En vingt grandes dates, l'histoire d'un projet lancé par Fernand Sastre, il y a bientôt quinze ans.

▶ **21 juillet 1983 :** Fernand Sastre, alors président de la Fédération française, envoie une lettre à la FIFA dans laquelle la FFF se déclare candidate à l'organisation de la Coupe du monde en 1990. Il précise toutefois que la France différera sa demande à 1998 si l'Italie se déclare candidate en 1990, ce qu'elle fera le 11 août 1983.

▶ **Septembre 1986 :** Jean Fournet-Fayard, successeur de Fernand Sastre à la tête de la Fédération, indique à Jacques Chirac, alors Premier ministre, que la FFF souhaite se porter candidate à l'organisation du Mondial 98.

▶ **27 janvier 1987 :** Jean Fournet-Fayard rencontre à Zurich Joao Havelange, président de la FIFA, et lui fait part de la volonté de la FFF d'organiser le Mondial 98.

▶ **26 janvier 1989 :** le président de la République, François Mitterrand, écrit à Joao Havelange pour lui présenter officiellement la candidature française et lui indiquer « l'appui sans réserve des pouvoirs publics français à cette candidature ».

▶ **15 mars 1989 :** première réunion du comité de candidature au siège de la FFF. Mise en place d'un calendrier et de neuf commissions techniques.

▶ **Janvier 1991 :** huit pays sont officiellement candidats : la France, l'Angleterre, le Brésil, le Chili, l'Inde, le Maroc, le Portugal et la Suisse.

▶ **Août 1991 :** trois pays se désistent, l'Angleterre, le Chili et le Portugal.

▶ **2 septembre 1991 :** le comité de candidature dépose le dossier français au siège de la FIFA. A la fin du mois, seuls la France, le Maroc et la Suisse auront déposé un dossier.

▶ **7 décembre 1991 :** tirage au sort à New York des poules éliminatoires pour la Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis. La France présente son dossier.

▶ **25 avril 1992 :** visite en France de la commission technique de la FIFA, reçue par la ministre de la Jeunesse et des Sports, Frédérique Bredin.

▶ **2 juillet 1992 :** la FIFA choisit la France, par 12 voix contre 7 au Maroc, comme pays organisateur du Mondial 98. La principale condition de ce choix est l'engagement par la France de construire un stade de 80 000 places assises et couvertes.

▶ **10 novembre 1992 :** création du Comité français d'organisation (CFO) de la Coupe du monde 1998. Fernand Sastre et Michel Platini sont nommés coprésidents.

▶ **10 décembre 1995 :** la commission d'organisation de la FIFA adopte le projet de calendrier de la phase finale présenté par le CFO.

▶ **12 décembre 1995 :** tirage au sort des éliminatoires du Mondial 98 dans le cadre prestigieux du Carrousel du Louvre, à Paris. 170 pays sont concernés. La France, organisatrice, et le Brésil, champion en titre, sont qualifiés d'office.

▶ **10 mars 1996 :** premier match éliminatoire au Windsor Park de Roseau, capitale de la Dominique, aux Antilles. (Dominique-Antigua : 3-3).

▶ **29 novembre 1997 :** fin de la phase éliminatoire.

▶ **4 décembre 1997 :** tirage au sort de la phase finale à Marseille (les 32 équipes qualifiées sont réparties en 8 groupes de 4).

▶ **28 janvier 1998 :** inauguration du Stade de France avec le match amical France-Espagne (1-0).

▶ **9 juin 1998 :** Fête du football à Paris.

▶ **10 juin 1998 :** match d'ouverture du Mondial 98 au Stade de France (Brésil-Ecosse).

Le 4 décembre 1997, à Marseille, le coprésident de France 98 croise un autre grand numéro10, Zinedine Zidane, lors du match de gala qui précède le tirage au sort de la phase finale.

Photo Christian LIEWIG/TEMSPORT

Michel Platini et Fernand Sastre, le grand sportif et le dirigeant d'expérience (74 ans, président de la FFF de 1973 à 1984), ont formé une coprésidence harmonieuse et de haut niveau.

Photo Jean-Louis FEL

savaient pas... Autre grande difficulté que nous avons rencontrée : le calendrier, avec trente-deux équipes, soixante-quatre matches, dix villes, des rotations de toutes les équipes et l'obligation de maintenir la durée de la compétition à un mois, plus le marketing, la télévision, les horaires. Nous n'avions pas de repères. Il fallait inventer quelque chose.

Votre souci était de permettre aux spectateurs de voir des équipes différentes, ou plutôt de mettre toutes les nations sur un pied d'égalité ?

Nous avions plusieurs raisons de demander à la FIFA d'instaurer un roulement intégral. La première guidée par l'éthique : pourquoi les grosses équipes joueraient-elles toujours sur le même stade alors que les petites se contenteraient de stades de banlieue ? La deuxième, nous voulions que chaque ville puisse voir douze équipes différentes. Ce qui permet de vendre des abonnements. La troisième : nous pensions que les footballeurs seraient contents de bouger, de voir d'autres villes. En 1986, si la France avait été éliminée au premier tour, j'aurais participé à la " Coupe du monde de Leon " *(NDLR : la France avait disputé ses trois premiers matches contre le Canada, l'URSS et la Hongrie dans cette ville),* pas à la " Coupe du monde au Mexique ".

Avec le recul, y a-t-il un ou des dossiers que vous aborderiez différemment ?

Peut-être. On ne peut pas savoir comment on va aborder les dossiers parce qu'on ne les connaît pas. On n'a pas de références par rapport aux Coupes du monde précédentes parce qu'on n'a pas les mêmes structures, les mêmes natures, les mêmes besoins... ni les mêmes problèmes. On découvre systématiquement chaque dossier en avançant.

Le CFO s'est efforcé d'innover, par exemple avec les tirages au sort, notamment celui de la phase finale en public dans un stade...

Il fallait inventer certaines choses. Mais plus qu'une volonté générale, il fallait trouver l'idée qui soit sympa. On avait dit qu'on voulait faire une Coupe du monde populaire, festive et pour la jeunesse. On s'est tenu à ça.

Vous allez " rendre " à la FIFA une Coupe du monde modernisée et prête pour le XXIe siècle, alors qu'auparavant elle n'évoluait que par petites touches...

Quand on veut faire une Coupe du monde populaire, festive et pour la jeunesse, il vaut mieux organiser le tirage au sort dans un stade à Marseille pour quarante mille gosses, plutôt que dans un endroit glauque pour mille VIP. Mais pour convaincre la FIFA, et même mon coprésident, j'ai dû prendre mon balluchon ! Pour la FIFA, il suffisait de regarder ce qu'avaient fait les Etats-Unis en 1994 et de faire comme eux. On peut quand même inventer des choses ? Evoluer, changer... Le tirage à Marseille, c'était superbe, non ?

C'est la " patte Platini " ?

Pour certaines idées, certaines volontés que j'avais personnellement dès le début, oui. Les tirages au sort, mais aussi la fête du jour J – 1... Mais c'est aussi la Coupe du monde du CFO. Les présidents réfléchissent, décident, improvisent... et derrière, il y a tout le boulot à faire !

La sécurité n'est pas un grand dossier ?

Tout dépend ce que l'on entend par sécurité. Les stadiers, les volontaires, c'est le CFO. Avec Jacques Lambert et Dominique Spinosi, chargée de la sécurité, nous avions les compétences pour bien gérer ce dossier. Mais pour ce qui est des forces de police, ce n'est pas le CFO, c'est l'Etat. Nous avions surtout à nous préoccuper de ce que ça nous coûterait. Le calendrier, la billetterie ont été pour nous de plus gros dossiers. On en a moins parlé, mais nous sommes restés un an et demi là-dessus, à plusieurs ! Rendez-vous compte qu'un franc de plus ou de moins sur le prix des billets change la recette de 2,5 MF !

Les horaires des matches sont-ils ceux que vous souhaitiez ? Sont-ils adaptés ?

Les horaires sont le résultat d'un consensus entre le CFO, la FIFA et ceux qui payent, les télévisions. Nous les avons fixés en tenant compte de plusieurs contraintes. Il fallait maintenir la durée de la compétition à trente-deux jours, même avec un nombre d'équipes passant de vingt-quatre à trente-deux. Du coup, au premier tour, certains jours, on joue trois ou quatre matches. Il fallait aussi un horaire stable le soir : on ne peut pas jouer à 20 h 30, puis le lendemain

à 21 heures, les gens ne s'y retrouveraient plus ! 20 h 30, c'était un problème les jours à trois matches. Le premier aurait dû commencer à 14 heures, ce qui est trop tôt. Pour le soir, les télévisions voulaient 21 heures.

La FIFA aime rappeler que c'est la Coupe du monde " de la FIFA ". Qu'elle en est la propriétaire et le CFO un simple locataire...

C'est plus équilibré que ça. La FIFA défend les grands principes et le CFO doit faire des propositions. Il n'y pas de cahier des charges très précis des horaires de la Coupe du monde.

Les discussions CFO-FIFA se passaient-elles avec Sepp Blatter ?

Les grandes décisions doivent être actées par la commission d'organisation. Pour les autres, on discutait, avec Sepp Blatter, Michel Zen-Ruffinen, Walter Gagg ou Keith Cooper. En fait, je crois qu'à l'avenir il serait bon que la FIFA ait un " Monsieur Coupe du monde ", afin de s'exprimer d'une seule voix.

Et les grillages ?

Les grillages ont été un dossier emm... Parce que c'est un dossier de conviction. Allez expliquer à des préfets ou à des maires qu'il faut enlever les grillages alors qu'il ne s'est jamais rien passé en France, qu'il faut changer alors que ça va bien...

Les stades seront-ils pleins ?

Nous allons tout vendre. Et pour nous, c'est fabuleux, parce qu'il y a quatre ans on savait seulement qu'on pouvait vendre cinq ou six ou dix matches faciles, mais soixante-quatre ! Et sans savoir qui allait se qualifier, si l'Angleterre ou l'Italie seraient là, parce qu'on ne pouvait pas commencer la billetterie en novembre 1997. En ce qui concerne la répartition, on a respecté ce que la FIFA nous avait dit de faire.

Quand on songe qu'en 1990, en Italie, pays de football, certains stades n'étaient pas pleins...

Je ne sais pas combien de billets avaient été vendus en Italie. Et je ne peux pas savoir si 100 % des gens qui nous ont acheté des billets viendront. Ce n'est pas parce qu'on achète une veste qu'on doit la mettre. L'important pour notre budget est d'avoir tout vendu.

Au départ, ce budget était en équilibre. Mais le Mondial 98 laissera-t-il un bénéfice ?

Sauf grosse surprise de dernière heure, oui. Vous le verrez, les comptes seront publiés, nous serons transparents.

LA COMPÉTITION QUI ARRIVE

« Je n'arrive plus à regarder un match en simple spectateur »

A partir du 10 juin et du début des matches, quels vont être les points les plus sensibles pour le Comité d'organisation ?

C'est compliqué... Le CFO a organisé la Coupe du monde, mais la compétition, ensuite, ce n'est plus lui. Ce sont 12 000 volontaires et 25 000 sous-traitants qui travaillent ! Nous avons tout organisé. Maintenant, c'est toute une chaîne qui doit fonctionner.. On dépend des autres. J'en profite pour les remercier. Tous.

Quelles sont néanmoins les craintes que le président du CFO nourrit à quelques jours du match d'ouverture ?

Je n'ai aucun souci. Tout se passera bien. Peut-être que des gens seront un peu perdus lors du premier match dans un stade qu'ils ne connaissent pas, mais tout s'améliorera dès la deuxième rencontre. A part ça, que faudrait-il craindre ? Des mouvements sociaux ? Je m'en fous ! Je ne pense pas qu'il y aura des grèves pendant la Coupe du monde. Des violences, des attentats ? Cela ne sert à rien d'avoir peur. Nous avons fait notre travail, nous avons sous-traité à une société spécialisée la Fête du football du 9 juin, à J – 1, les stades sont prêts, les villages d'hospitalité aussi...

Quel sera précisément votre rôle pendant la compétition ?

Je n'ai aucune tâche précise. Le directeur général du CFO (Jacques Lambert) et le secrétaire général de la FIFA (Joseph Blatter) tiendront des réunions quotidiennes. Moi, j'ai plutôt une fonction protocolaire vis-à-vis des équipes, des villes, des régions, etc. Il faut que je sois partout. Exemple : je devrai m'enfuir à la mi-temps du match d'ouverture Brésil-Ecosse pour être à Montpellier dans la soirée, où se joue Maroc-Norvège.

Vous assisterez à 44 matches sur 64 ***(NDLR : il est impossible de vivre plus de 56 rencontres dans les tribunes, puisque les derniers matches de poules ont lieu aux mêmes heures pour chacun des huit groupes).***
Comment avez-vous établi votre calendrier ?

J'ai dû tenir compte d'un certain nombre de paramètres. Je dois voir tous les stades et toutes les équipes. Je dois également prendre en compte la présence de grandes personnalités. En outre, Joao Havelange, le président de la FIFA, désirait suivre un maximum de rencontres en ma compagnie.

Pendant la Coupe du monde, n'est-ce pas plutôt la FIFA qui a les choses en main que le CFO ?

Le patron, c'est la FIFA. Le CFO est là pour l'aider, pour mettre à sa disposition ce dont elle a besoin. Le CFO crée les conditions de l'organisation. Il gère aussi un centre opérationnel, avenue du Général-Mangin *(NDLR : au siège du CFO, dans le 16e arrondissement).*

Peut-on dire que votre tâche s'achève lorsque commence la Coupe du monde ?

Oui, pratiquement.

Sauf en cas de problème...

Je n'arrive plus à regarder un match de foot comme un simple spectateur. Maniaque comme je suis et avec les 2,5 millions de spectateurs qui me connaissent tous, je sais que je serai le premier maillon d'information du CFO, car tous vont se précipiter sur moi pour me dire : " Y'a ça qui va pas ! " Il y en a aussi 2,5 millions qui vont me demander des autographes. J'ai vu comment ça se passait au Tournoi de France.

Aurez-vous un garde du corps ?

Non, pour quoi faire ? Pelé en a quatre, mais je ne suis pas Pelé.

LE PLATEAU SPORTIF

« Si la France gagne, c'est avec un grand Zidane »

Que pensez-vous du plateau de cette Coupe du monde ?

Je pense que la compétition va être très intéressante et très sérieuse. Intéressante par sa formule : avec des groupes de quatre et deux qualifiés, plus la victoire à trois points, ce sera plus dur qu'avant où les meilleurs troisièmes passaient. Là, il faut gagner un match forcément. Intéressante, ensuite, sur le terrain : j'ai dit depuis longtemps que le Brésil est favori, mais à toutes les Coupes du monde le Brésil est favori ! Mais, cette fois, c'est très équilibré. Prenez un Hollande-Argentine ou un Brésil-Espagne, vous n'êtes pas sûr que l'Argentine et le Brésil gagnent. Un Allemagne-Yougoslavie, ça se joue. Je crois qu'une dizaine d'équipes peuvent la gagner...

Parmi lesquelles le Brésil, l'Argentine, l'Italie...

Pfft... Une dizaine...

Sans ordre...

Ils vont voter contre moi, si je ne les donne pas !

... le Nigeria...

Une dizaine... Il y a les quatre sempiternels anciens vainqueurs : Brésil, Italie, Allemagne, Argentine. Après, il y a beaucoup d'équipes. Par exemple, la France et l'Angleterre, qui n'ont pas participé à la précendente Coupe du monde et qui peuvent éventuellement la gagner. La Yougoslavie, l'Espagne aussi...

Le Nigeria ?

Peut-être... tu n'as pas gagné d'avance contre des équipes comme le Danemark, la Norvège. Et après, il ne faut pas oublier que la Tunisie, le Maroc, le Cameroun vont pratiquement jouer chez eux. Je trouve qu'elle est vraiment très ouverte, cette Coupe du monde.

Pour la gagner, il faut un grand joueur, un leader, voire deux. Quels sont les joueurs qui peuvent entraîner leur équipe vers le titre ?

Dans un monde de communication totale, on sait aujourd'hui qui sont les grands joueurs. Ce n'est plus comme il y a vingt ans. On n'a pas besoin de la Coupe du monde pour le savoir. Maintenant, seront-ils bons pendant la Coupe du monde ?

Ça vous ennuie de parler des joueurs ?

Mais vous savez que Ronaldo est un grand joueur, Zidane aussi, Overmars, Bergkamp, les Yougos.... La révélation, aujourd'hui, c'est un joueur qui peut ne pas être bon et qui, en surrégime, va être bon pendant quinze jours. On l'a vu dans le passé.

TAM TAM
SANS DIRECT LIVE,
C'EST PAS QU'ON S'ENNUIERAIT MAIS
PRESQUE. Le Direct Live Sport c'est un nouveau service
TAM TAM. C'est des infos ultra fraîches source CANAL+
qui arrivent plusieurs fois par jour sur votre TAM TAM en direct live.
Pour infos et tarifs : 0 803 886 886. (1,09F/mn)
TAM TAM est une marque de cegetel

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Son après-Coupe du monde, Michel Platini l'imagine à la FIFA, en compagnie de Sepp Blatter. Encore faut-il que le Suisse soit élu président...

COUPE DU MONDE
A MARSEILLE

POUR VOS RESERVATIONS
DE DERNIERE MINUTE

100 LOCATIONS MEUBLEES
A LA SEMAINE
CHBRES.STUDIOS.T1.T2.T3
(PROX. STADE VELODROME)

LOC'HABITAT

36, Avenue du Prado
13006 MARSEILLE
Tél. 04.91.81.23.21
Fax 04.91.53.94.73

6, Rue Breteuil
13001 MARSEILLE
Tél. 04.91.55.55.65
Fax 04.91.55.68.85

Toutes nos locations 24h/24h sur
3617 LOGETOIT

Et l'équipe de France ?
Ce n'est pas pour moi la favorite, mais elle peut la gagner. Le Brésil est favori parce que, sur le papier, il a de grands joueurs, mais sur le terrain, ce sera une autre paire de manches. La Coupe du monde, c'est très simple : il faut passer les trois premiers matches et après, à partir des huitièmes, c'est sur un match : tout peut arriver. La France n'est pas inférieure à toutes les équipes. Si on tombe sur le Nigeria ou l'Espagne, on peut les battre. Après, l'Italie, l'Allemagne, le Brésil, on peut aussi les battre... Et tu peux aussi perdre... Vraiment, il y a plus d'équipes que les autres années qui peuvent battre les quatre gros.

Peut-on comparer l'équipe de France actuelle à celles de 1982 et de 1986 ?
Ce ne sont pas les mêmes joueurs !

Mais dans son organisation, son potentiel ? Et le fait de jouer en France doit-il lui dicter une forme d'organisation particulière ?
Oui. Aimé le sait. Et il va dans ce sens-là. Mais cette équipe, je ne la connais pas assez pour savoir de quoi elle est capable. Il faut être dedans, bien connaître tous les joueurs, leurs qualités intrinsèques, leurs relations entre eux, pour le savoir. Et je ne suis plus dedans...

Zidane ?
Il va être le détonateur de cette équipe. Si on gagne la Coupe du monde, c'est parce qu'il y aura eu un grand Zidane. Et que tout le monde l'aura suivi. Il n'y a pas de grandes équipes sans bons joueurs et pas de bons joueurs sans grandes équipes.

Pensez-vous que si l'équipe de votre génération avait eu la chance de jouer une Coupe du monde en France, elle aurait pu la gagner ?
Oui. Peut-être.

SON ENGAGEMENT AVEC BLATTER
« Il faut donner la parole aux footballeurs »

Qu'est-ce qui vous a incité à vous impliquer dans la lutte pour la succession de Joao Havelange en formant une espèce de ticket à l'américaine avec l'actuel secrétaire général de la FIFA, le Suisse Joseph Blatter ?
Cela fait quelques années que je fréquente beaucoup de monde et j'estime qu'à l'aube du troisième millénaire, après vingt-quatre ans d'une seule et même présidence, l'avenir doit être différent du passé. On m'a suggéré de me présenter moi-même, mais je ne suis pas un homme de compromis. Je suis un homme de convictions ! Et je crois nécessaire de donner enfin la parole aux footballeurs ! Aux 300 millions de licenciés qui existent dans le monde !

A quand remonte cette décision d'entrer dans la bataille ?
C'était début janvier, à Singapour. On parlait de moi comme successeur de Joao Havelange. J'ai dit à Sepp Blatter qu'il fallait qu'on se voit. Il m'a expliqué qu'il souhaitait devenir président. Je lui ai répondu : " OK, vous connaissez davantage de monde que moi. " Il m'a alors dit qu'il aimerait qu'on fasse quelque chose ensemble.

C'est ainsi qu'est née cette idée de créer le poste de directeur exécutif sportif, qui serait le vôtre ?
Il y a un énorme travail à accomplir. Cette fonction couvre tout le domaine sportif et concernerait à 99 % le football de masse, notamment dans les pays du tiers monde. Que fait-on de l'argent que distribue la FIFA ? Dans tous les pays, il faut des centres techniques d'élite, comme celui de Clairefontaine ! Mais il ne faut pas que ces structures se transforment en marchés d'esclaves où les grands clubs viendraient faire leurs courses. Il faut des règlements ! Il y a donc un gros, gros boulot ! Avec 99 % de choses qui ne se verront pas.

Mais comment Joseph Blatter peut-il incarner le changement que vous appelez de vos vœux alors qu'il est secrétaire général de la FIFA depuis dix-sept ans ?
Il n'était pas aux commandes de la Fédération internationale. Aujourd'hui encore, il n'en est qu'un salarié, avec un chef au-dessus de lui.

Vous et Blatter annoncez que vous allez modifier les statuts de la FIFA. Mais il faut pour cela obtenir une majorité qualifiée des trois quarts ! C'est-à-dire que vos actuels opposants, et notamment l'UEFA, peuvent bloquer vos projets ?
Si Joseph Blatter gagne, ce que je souhaite, cela ouvrira forcément de nouvelles perspectives. Exemple : Issa Hayatou *(NDLR : président de la Confédération africaine)* soutient Lennart Johansson, mais il a rencontré Sepp Blatter et l'a assuré qu'il respecterait les résultats du scrutin du 8 juin... Vous savez, il ne faut pas croire tout ce que raconte Antonio Matarrese *(NDLR : l'ancien président de la Fédération italienne est candidat à la succession de Johansson à la tête de l'UEFA, si le Suédois devient numéro 1 de la FIFA)*. Matarrese, je l'aime bien, mais il ne raconte que des bêtises. Il dit que le comité exécutif de la FIFA s'opposera à Blatter s'il est élu.

Depuis votre arrivée à la tête de France 98, avez-vous appris à connaître Joseph Blatter ?
C'est quelqu'un que je connais bien. Moi, je fonctionne au feeling et j'ai déjà eu l'occasion de dire que je préférais passer une soirée avec Sepp Blatter plutôt qu'avec Lennart Johansson. Même si Johansson je l'aime plutôt bien.

L'idée de pouvoir influer sur le football à l'échelle mondiale vous enthousiasme-t-elle ?
Pour le faire évoluer, mieux vaut être à la FIFA qu'à la Fédération française. Vers quoi va le football, aujourd'hui ? Vous le savez, vous ? Moi, je l'ignore totalement. Je prône justement l'organisation d'états généraux du football. Une gigantesque expertise est nécessaire. Le football est un sport autour duquel se mêlent des tas d'intérêts divergents, économiques notamment. L'arrêt Bosman, par exemple, est un bon arrêt, mais les dérives, à présent, sont nombreuses. Il faut tout mettre à plat !

Si vous devenez directeur exécutif sportif de la FIFA, s'agira-t-il de la dernière marche avant la présidence ?
Aujourd'hui, je réponds non. Mais après, ça dépendra des circonstances. Je vous ai dit que je n'aimais pas les compromis. Je ne possède donc pas forcément le profil idéal pour être un jour président de la FIFA. Mais il ne faut jamais dire jamais. Dans quinze ans, qui sait ? Le plus important, ce sont les idées. Je souhaite simplement que toutes les familles soient représentées à la FIFA, comme c'est aujourd'hui le cas au conseil fédéral *(NDLR : le gouvernement de la Fédération française)*. Je ne demande rien de plus !

L'INFLUENCE SUR SON IMAGE
« Je suis regardé comme un président »

Votre image sera-t-elle modifiée par votre implication dans l'organisation de cette Coupe du monde ?
Oui. Elle l'est déjà. Je ne suis plus regardé comme un footballeur mais comme un président. Et je sens, à travers certaines réactions, la reconnaissance du milieu du football. Par ailleurs, tu vieillis, tu fréquentes un monde différent. On prend de la bouteille, de l'âge... Rendez-vous compte que j'ai eu sous mes ordres des polytechniciens et des énarques et, sur certains dossiers, c'était quand même à moi de décider parce qu'il s'agissait de football ! Je note aussi que personne ne s'attendait à ce que je m'investisse dans ce dossier. Et pourtant, je l'ai fait. J'étais au bureau tous les matins !

La fatigue que vous ressentez peut-être est-elle plus ou moins importante que celle du joueur que vous étiez ?
Je ne ressens plus la fatigue physique. Il m'arrive de ressentir une fatigue intellectuelle, mais c'est bien différent.

Où, dans vos souvenirs, rangeriez-vous les six années que vous venez de vivre ?
Très haut. J'ai le sentiment de m'être beaucoup enrichi intellectuellement. Quand tu vis cinq ans aux côtés de Fernand Sastre ou de Jacques Lambert, que tu les vois tous les jours, tu ne peux pas ne pas changer à leur contact. Quand je vois la façon dont Fernand rebondit lorsqu'il y a un problème à résoudre, tu apprends toujours quelque chose. Il n'est pas du tout stressé, même dans les moments difficiles.

Avez-vous le sentiment d'être aujourd'hui une personnalité incontournable du football français ?
Quand je suis consulté pour l'équipe de France, c'est parce que je fais partie du Club France. Mais je crois que c'est parce que les anciens ne sont jamais beaucoup restés dans le football. Avant nous, il y avait eu la génération des anciens de 1958, les Kopa, Fontaine. Mais ils ont un peu quitté le milieu pour aller travailler dans des marques d'équipements sportifs. Alors, aujourd'hui, la référence, c'est ma génération, celle des années 80. »

D. Co. et G. S.

Les certitudes de Vogts

TEST. *A l'issue de la victoire (3-1) contre la Colombie, samedi à Francfort, les contours de la Mannschaft se dessinent de plus en plus clairement. La défense est en place avec Thon en libero. Klinsmann et Bierhoff seront en pointe. Il reste maintenant à composer le milieu de terrain.*

Lui, blessé ? Klinsmann et l'Allemagne ont fait ce qu'il fallait contre la Colombie pour rassurer tout leur monde.

Photo AFP

Puisqu'il sera difficile, compte tenu de la faiblesse de l'adversaire, de tirer des enseignements du prochain match de l'Allemagne contre le Luxembourg, l'opposition face à la Colombie, samedi dernier à Francfort, a fait figure de dernier véritable test pour le sélectionneur allemand, Berti Vogts. « J'avais exigé de mes joueurs une réaction après notre mauvais match en Finlande (0-0). Ils l'ont eue et je dois les féliciter. Même si nous ne sommes encore qu'à 75 % de nos moyens physiques, nous avons donné du rythme à la rencontre et pris le jeu à notre compte. »

Sur le plan des individualités, Vogts n'a eu qu'à se louer d'avoir fait d'Andi Köpke son gardien n° 1, toujours très sûr dans ses sorties ou sur sa ligne. Les deux hommes de couloir que sont Ziege (à gauche) et Reuter (à droite) ont marqué samedi des points face à leurs concurrents respectifs Heinrich et Tarnat. Vogts ne tarit d'ailleurs pas d'éloges sur sa défense (Wörns, Thon, Kohler) « de classe mondiale », qui a effectivement livré un excellent match samedi.

MATTHÄUS JOKER

Il faut en déduire que Lothar Matthäus, qui pour son retour en sélection a pourtant fait bonne figure en tant que libero en Finlande, n'occupera pas ce poste pendant la Coupe du monde. Pourquoi ? « Il faut que chaque joueur se place où son rendement est le meilleur pour l'équipe, explique Olaf Thon. J'ai joué au milieu à Helsinki et je ne crois pas avoir été déterminant. C'est au poste de libero que je m'exprime le mieux. »

Matthäus est revenu en sélection après mille deux cent cinquante-cinq jours de purgatoire, à la suite de la détestable ambiance qui avait conduit à l'élimination de l'Allemagne par la Bulgarie en quarts de finale de la Coupe du monde 1994, avec un profil très bas, acceptant d'oublier son inimitié avec Klinsmann et se disant prêt à occuper le banc des remplaçants. Participer à trente-sept ans à sa cinquième Coupe du monde semble pour lui le plus important et il paraît prêt à endosser, comme samedi, le maillot ingrat d'un joker plutôt offensif au milieu du terrain.

Devant, Bierhoff, la machine à marquer, a encore frappé. Deux buts en un quart d'heure ! Le futur Milanais, en méforme en Finlande, semble de nouveau parfaitement dans le coup. Et bien que Vogts ne le porte manifestement pas dans son cœur – « marquer deux buts est chose normale pour un avant-centre » –, le numéro 20 des Blancs sera titulaire à partir du 15 juin, aux côtés sans doute de Jürgen Klinsmann, l'incontournable et contesté capitaine des Blancs, mais l'homme de confiance de Vogts. Reste, selon la propre expression de Vogts, « la concurrence, encore totalement ouverte au milieu du terrain ». Ils sont cinq (Jeremies, Hässler, Möller, Helmer, Hamann) pour trois places. Samedi, Hässler puis Hamann se sont montrés très en verve. Jens Jeremies, vingt-quatre ans, le cadet de l'équipe, également. « Notre plus jeune a été notre meilleur », dira Vogts. Möller continue de perdre le ballon mais pas le soutien de son coach. « Andi travaille énormément pour l'équipe » et se pique même désormais de marquer des buts. Alors, Vogts noie pour l'instant le poisson : « Pourquoi Möller et Hässler ne pourraient-ils pas jouer ensemble ? » Olaf Thon ne cache pas qu'il serait favorable à cette option à deux milieux de terrain offensifs avec Jeremies, Hamann ou Helmer en récupérateur. Mais chacun sait que Vogts n'aime pas prendre de risques. D'autant qu'il considère que l'Allemagne ne s'est jamais engagée dans une Coupe du monde avec des attaquants aussi performants qu'à l'heure actuelle.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Francfort

La Colombie hors du coup

Le sélectionneur colombien, Hernan Dario Gomes, malgré sa bonhomie, l'avait mauvaise après la défaite 3-1 devant l'Allemagne. Non pas à cause du résultat (« l'Allemagne nous est supérieure »), mais à cause de l'inquiétante passivité de ses joueurs à moins de quinze jours de leur premier match de Coupe du monde. Lorsque d'entrée, et pendant près de une heure, les Allemands ont décidé de prendre le jeu à leur compte, les Colombiens ont été inexistants, et il a fallu que la Mannschaft souffle un peu pour que le talent des attaquants (Asprilla, Valencia) soit perceptible. « Il n'y a pas de continuité dans notre jeu, tempête Gomes. Les joueurs ne se sacrifient pas pour l'équipe. Ils ont peu de volonté, manquent d'engagement physique et de concentration. Nous n'avons pas atteint tout notre potentiel et nous sommes pour l'instant une équipe très ordinaire. » Gomes a donc fait de l'Angleterre et de la Roumanie ses favoris du groupe G.

Klinsmann in, Helmer out

Les jours qui ont séparé Finlande - Allemagne (0-0) de Allemagne - Colombie (3-1) ont encore été placés sous l'égide, malgré lui, de Jürgen Klinsmann. Victime d'un gros hématome à la jambe droite, Klinsmann n'a pas joué contre la Finlande. Il avait regagné Munich la veille, en compagnie de son équipier Thomas Helmer (déchirure à la cuisse), pour y consulter le médecin de la Nationalmannschaft, Hans-Wilhelm Mueller-Wohlfahrt. Comme on sait Klinsmann en permanence fort contesté, certains ont vite fait de lui un blessé définitif, forcément privé de Mondial ! « Absurde ! » avait commenté Klinsmann, qui, de retour dans le groupe, a joué quelques jours plus tard contre la Colombie ! Un joli pied de nez à ses détracteurs et un soulagement pour son supporter n° 1, Berti Vogts... En revanche, Thomas Helmer n'a joué ni contre la Finlande ni contre la Colombie, ce qui commence à préoccuper sérieusement l'entourage du défenseur munichois, certains observateurs envisageant son renoncement définitif. Mais si ce sont les mêmes qui pronostiquaient le retrait de Klinsmann, on peut être rassuré...

L'Angleterre lâche Gascoigne !

SURPRISE. *A la veille de l'annonce officielle du groupe des vingt-deux Anglais, le doute n'était plus permis. Et Hoddle a tranché : pour cause de méforme persistante, il a tiré un trait sur son toujours fantasque meneur de jeu. Une date importante dans la préparation anglaise !*

Dimanche soir, Sky News a certainement fait exploser son Audimat en annonçant la liste des vingt-deux Anglais *sans* Paul Gascoigne ! Cette liste devait être officialisée le lendemain, lundi, et commentée par Glenn Hoddle, mais, en attendant, l'absence présumée de Gazza a encore plus désolé certains fans que le départ de la belle Ginger des Spice Girls...

« Hoddle a surpris tout le monde en se passant des services d'un joueur controversé, vu et revu en train de boire avec des amis, mais qui représentait en quelque sorte le choix du peuple. » Voilà comment le présentateur a commenté la nouvelle. Et une fois cette indiscrétion refilée sous le manteau de la Fédé anglaise, confirmée le lendemain, on peut dire qu'effectivement Hoddle a pris tout le monde de court : il fut si longtemps le meilleur avocat de Gazza...

Malgré le tendre encadrement de la plus attentionnée des nounous, Paulo aura toujours joué les enfants turbulents, désobéissants. Finalement, la patience de Hoddle avait des limites. Il y a deux semaines, après la publication par les tabloïds anglais de quelques-unes des dernières frasques de Gazza, toujours saisi par l'objectif canette de bière en main et mousse aux lèvres, de préférence la nuit et en compagnie de copains du show-biz – Rod Stewart... – , Glenn avait certes mis en garde son protégé : « Je suis le premier supporter de Gascoigne. Mais il sait qu'il y a une ligne blanche qu'il ne doit pas franchir. S'il le fait, il en subira toutes les conséquences. »

L'a-t-il franchie, la ligne fatale, ou bien a-t-il définitivement convaincu son entraîneur qu'il ne serait jamais prêt pour le Mondial ? Car Hoddle, qui l'avait donc présélectionné dans un groupe de vingt-six, avait aussi déclaré : « Il devra faire ses preuves, car il n'est pas au top physiquement. »

Photo Russell BOYCE/REUTERS/MAX PPP

Gazza à terre, touché, coulé ! Il voit s'éloigner le ballon et disparaître la perspective de disputer la Coupe du monde.

AUX ABONNÉS ABSENTS

Petit rappel des épisodes précédents. Après un Euro 96 somme toute réussi, Gascoigne signe aux Glasgow Rangers en 1997. Mais, tracassé par une cheville récalcitrante, il quitte les Rangers l'hiver dernier pour rejoindre Middlesbrough (pour 35 MF), club avec lequel il dispute un morceau de la finale de la Coupe de la Ligue. M'brough a beau jouer en Deuxième Division (mais il monte en Premier League), Hoddle n'en a cure : il maintient sa confiance à son meneur de jeu. Et ajoute qu'il sera patient : « Dans le passé, il est revenu trop tôt. Il ne faut pas que ça se répète cette fois. »

Mais, outre les agaçants clichés nocturnes, rien n'indique que Gascoigne retrouve la forme. Et si Wembley le réclame, furieux de la tournure des événements (0-0) quand il est sur le banc lors d'Angleterre-Arabie saoudite le 23 mai, Hoddle, dans son for intérieur, sait bien que celui qu'on réclame si haut et si fort n'est pas dans le coup. La preuve en est donnée quelques jours plus tard lors du Tournoi Hassan-II. L'Angleterre bat le Maroc, mais Gascoigne est aux abonnés absents. Une mi-temps transparente, avant d'être remplacé par Beckham contre la Belgique deux jours plus tard, et Hoddle a déjà en tête le discours qu'il a fait ce lundi à la presse. Gascoigne n'est physiquement pas dans le coup. Il a trop peu joué cette saison, et le garder risquerait de compromettre l'ambiance du groupe. Déjà que Gazza n'est pas un monstre de professionnalisme, on imagine mal ses coéquipiers tolérer plus longtemps des égards dus à un rang qu'il n'occupe plus.

Alors, finalement, si l'Angleterre du football semble surprise par ce coup d'éclat signé Hoddle, peut-être est-elle secrètement soulagée qu'il ait pu prendre une telle décision...

JEAN-MARIE LANOË

Les 22 Anglais

Gardiens : David Seaman (Arsenal), Tim Flowers (Blackburn Rovers), Nigel Martyn (Leeds).
Défenseurs : Sol Campbell (Tottenham Hotspur), Tony Adams (Arsenal), Martin Keown (Arsenal), Rio Ferdinand (West Ham), Gareth Southgate (Aston Villa), Gary Neville (Manchester United), Graeme Le Saux (Chelsea).
Milieux : Darren Anderton (Tottenham Hotspur), David Beckham (Manchester United), Robert Lee (Newcastle United), Steve McManaman (Liverpool), Paul Ince (Liverpool), David Batty (Newcastle United), Paul Merson (Middlesbrough), Paul Scholes (Manchester United).
Attaquants : Alan Shearer (Newcastle United), Les Ferdinand (Tottenham Hotspur), Teddy Sheringham (Manchester United), Michael Owen (Liverpool).

Le Brésil en rodage

POUSSIF. *Dimanche, la sélection brésilienne n'a pas réussi à s'imposer face à l'Athletic Bilbao (1-1). Une fois de plus elle n'a pas convaincu. Pourtant, personne ne s'inquiète chez les champions du monde.*

Au Stade de France, mercredi prochain, ce sera sûrement une autre chanson. Mais, dimanche soir, la Seleçao, qui a fait match nul (1-1) avec l'Athletic Bilbao à San Mames, n'a pas vraiment rassuré ceux qui la jugent capable de conserver son titre. Au cours de ce match amical qui le resta jusqu'au bout, elle a non seulement souffert pour ne pas s'avouer battue, mais elle a eu également beaucoup de mal à déployer le jeu qu'elle rêve de produire. Rapidement menée au score, elle a manqué de vivacité et n'a jamais été capable de changer de rythme. La fatigue ?

Malgré tout, Zagallo se félicitait de la réplique offerte par « une bonne équipe motivée », et louait « les performances de Giovanni, de Rivaldo et de Roberto Carlos ». Pourtant, si la défense a tenu le choc malgré quelques hésitations, le milieu de terrain, en revanche, n'a pas rempli sa mission et les attaquants ont, du coup, reçu très peu de ballons.

Derrière, Zagallo avait aligné ses cinq titulaires, ce qui n'était pas le cas dans l'entrejeu où manquait Dunga, en délicatesse avec ses adducteurs et resté à Lésigny pour chaperonner son ami Romario, lequel soigne sa contracture au mollet.

Quand Dunga n'est pas là, on le sait maintenant, le Brésil n'est pas tout à fait le même. Doriva n'a pas l'influence de son capitaine, ni son expérience. Et quand, à ses côtés, Cesar Sampaio traverse cette rencontre comme une ombre, cela ajoute au désordre, ce qui a également pour effet de perturber Cafu, peu utilisé au bout du compte. Giovanni, placé du même côté droit, n'a pas beaucoup pesé sur les débats, contrairement à Rivaldo, son compagnon du Barça, le plus actif, le plus inventif et le plus dangereux, auteur du but de l'égalisation d'un joli tir sec et fusant. Mais le plus personnel aussi, ce qui a nui à la qualité de sa prestation. Trop souvent, il a préféré tenter l'exploit individuel.

Ainsi, Ronaldo n'a pu négocier que trois ballons, connaissant deux échecs surprenants face à Valencia, le gardien basque, pendant que Bebeto se montrait mobile mais inefficace.

Car Romario, donc, n'était pas là. C'était, certes, prévu. Mais, à son sujet, les bruits les plus divers continuent de courir, et même plus vite que lui. Zagallo refuse maintenant de s'exprimer sur la question, renvoyant la balle chez le médecin, Lidio Toledo. Ce dernier affiche un optimisme raisonnable. Il a indiqué que l'attaquant de Flamengo avait consulté ce week-end un physiothérapeute local et que tout se passait bien. Pour lui, Romario sera présent au Stade de France face à l'Ecosse. Mais, d'un autre côté, on entend que le staff technique chercherait à se procurer les cassettes des deux derniers matches disputés par Juninho avec l'Atletico Madrid. A quelles fins ?

VINCENT MACHENAUD, à Bilbao

❑ Sélectionné parmi les vingt-deux **Néerlandais** pour le Mondial, Boudewijn Zenden (21 ans) ne sera plus au PSV Eindhoven après le Mondial. Il a été transféré au FC Barcelone pour cinq ans et 40 millions de francs. Il y suit son compatriote Philip Cocu (27 ans), qui s'est engagé dès le mois de février pour trois ans avec le club catalan.

❑ Revenue en France jeudi dernier, l'**Arabie saoudite** s'est installée à Saint-Pierre-du-Perray, dans l'Essonne, pour toute la durée de la compétition. Principal souci pour Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur brésilien, la rechute de Fouad Amin Anouar, l'habituel capitaine, et la blessure d'Ibrahim Maater al-Harbi. Or les deux hommes occupent d'ordinaire le même poste : celui de milieu défensif axial.

❑ La **Croatie** jouera un ultime match de préparation le 9 juin, le lendemain de son arrivée à Vittel, contre une sélection de Lorraine, essentiellement composée de joueurs de l'US Raon-l'Etape. La rencontre, dont le coup d'envoi est fixé à 19 heures, aura lieu au stade Jean-Bouloumié de Vittel dont l'accès sera, pour la circonstance, gratuit.

❑ Nouveaux problèmes musculaires pour Andoni Zubizarreta ! Le gardien de l'équipe d'**Espagne** souffre d'une contracture à la jambe gauche depuis un entraînement vendredi. Le docteur Genaro Borras a précisé que le joueur, âgé de 36 ans, serait indisponible pendant cinq à huit jours. Zubi (123 sélections) ne participera donc pas au match contre l'Irlande du Nord, demain à Santander, et sera remplacé par Santiago Canizares (Real Madrid).

❑ Ali Daei, l'attaquant vedette de l'équipe d'**Iran**, n'était pas à Appiano Gentile, le centre d'entraînement de l'Inter Milan, la semaine dernière. Alors que tous ses compatriotes étaient encouragés par la venue de leurs épouses, Ali, toujours célibataire à 29 ans, a été autorisé à rentrer quatre jours à Téhéran pour voir sa famille.

❑ En raison des mauvais résultats enregistrés par le **Mexique** ces dernières semaines, la Fédération a décidé d'adjoindre deux techniciens à Manuel Lapuente : Luis Fernando Tena et Ricardo Ferreti. Résultat immédiat : une victoire (2-1) sur le Japon dimanche à Lausanne.

❑ L'attaquant californien Eric Wynalda a honoré sa **100e sélection** avec les Etats-Unis samedi, à l'occasion d'un match (nul, 0-0) contre l'Ecosse à Washington. Le buteur de San Jose Clash aurait pu agrémenter l'événement d'un but, notamment à la 73e minute, mais la défense écossaise est restée intraitable.

❑ Espen Baardsen, le troisième gardien de la **Norvège**, qui disputait la semaine dernière le Championnat d'Europe Espoirs en Roumanie, a prolongé de deux ans (jusqu'en 2002) le contrat qui le lie au club anglais de Tottenham.

❑ Même quand les **Brésiliens** sont à Bilbao, Luis Fernandez reste l'attraction. L'entraîneur français du club basque a fait sensation dès son arrivée à l'entraînement des Sud-Américains samedi, d'abord en discutant longuement avec Zico, puis en tombant dans les bras de Roberto Carlos, arrière gauche du... Real Madrid.

❑ Les jumeaux De Boer (28 ans) vont-ils se séparer après le Mondial ? Bien qu'ils soient sous contrat avec l'Ajax Amsterdam jusqu'en 2004, les deux internationaux **néerlandais** sont de plus en plus sollicités et les offres qui leur sont faites sont de plus en plus irrésistibles. Arsenal serait ainsi prêt à miser près de 60 millions de francs sur Ronald, l'attaquant, alors que Barcelone est prêt à casser sa tire-lire pour Frank, le défenseur.

❑ Lendemain de victoire (2-1 sur les Tunisiens) plutôt tranquille pour les **Autrichiens** : luge d'été jeudi à Semmering (station où a lieu en hiver une descente de Coupe du monde de ski) et promenade à bicyclette vendredi, en compagnie des épouses et petites amies, autour du lac de Neusiedl. « C'est pour améliorer l'ambiance au sein du groupe », précise Herbert Prohaska, le sélectionneur autrichien.

❑ Miroslav Djukic, le libero de Valence, et Goran Djorovic, le stoppeur du Celta Vigo, tous les deux blessés, Slobodan Santrac, le sélectionneur **yougoslave**, a titularisé en charnière centrale contre le Nigeria, vendredi soir à Belgrade, Nisa Saveljic. Le défenseur des Girondins de Bordeaux a parfaitement tenu sa place aux côtés de Sinisa Mihajlovic, de la Sampdoria de Gênes.

❑ Les **Sud-Africains** ont agrémenté leur stage à Baiersbronn, en Forêt-Noire, d'un match de préparation contre une équipe de Bundesliga 2. Résultat décevant puisque, samedi à Spaichingen, ils ont été tenus en échec (1-1) par Kickers Stuttgart malgré un but de Lucas Radebe, leur capitaine, dès la 32e minute.

Photo Fabrizio GIOVANNOZZI/AP

Peruzzi forfait !

Blessé dimanche matin à l'entraînement au centre technique de Coverciano, près de Florence, Angelo Peruzzi, le gardien de la Juventus Turin, a dû déclarer forfait pour le Mondial. « Il souffre d'une lésion d'étirement du jumeau interne de la jambe gauche, a déclaré le docteur Ferretti, médecin de l'équipe d'Italie, et il doit être arrêté au moins quatre semaines. » Francesco Toldo, le gardien de la Fiorentina, a été appelé dès dimanche en fin de matinée pour le remplacer et devait rejoindre Coverciano hier. « J'étais en train de sauter quand j'ai senti une douleur très forte, a expliqué Peruzzi. J'ai pensé que Di Livio m'avait lancé une pierre. J'ai compris que ce n'était pas un incident bénin. Je suis très triste, je tenais beaucoup à aller en France, mais c'est peut-être le signe que je ne jouerai jamais une phase finale de Coupe du monde dans ma carrière. » Peruzzi avait, en effet, déjà raté la World Cup 1994 aux Etats-Unis, écarté par Arrigo Sacchi, alors sélectionneur de l'Italie.

J-8

PAYS	SEL. AU 31-5	LES 22	SEMAINE DU 2 AU 9 JUIN
AFRIQUE DU SUD	22		Stage à Baiersbronn (Allemagne) jusqu'au 7 juin. Matches contre la réserve du VfB Stuttgart le 2 à Baiersbronn, contre l'Islande le 6 à Stuttgart. Installation à Vichy (Allier) le 7 juin.
ALLEMAGNE	22		Match contre le Luxembourg le 5 juin à Mannheim. Instalation à Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes) le 7 juin. Match de bienfaisance contre une sélection Côte d'Azur le 8 juin à Nice.
ANGLETERRE	28	1-6	Regroupement à Bisham Abbey le 6 juin. Match à huit clos le 9 juin à Caen contre le Stade Malherbe. Installation à La Baule le 9 juin.
ARABIE SAOUDITE	22		Installée à Saint-Pierre-du-Perray (Essonne). Match contre le Mexique le 3 juin à Créteil.
ARGENTINE	22		Installation à l'Etrat (Loire) le 2 juin.
AUTRICHE	22		Stage à Lindabrum jusqu'au 6 juin. Match contre le Liechtenstein le 2 à Vienne. Installation à Margaux (Gironde) le 6 juin.
BELGIQUE	22		Matches contre la Colombie le 3 juin à Bruxelles et le Paraguay le 6 à Bruxelles. Installation à Monthieux (Ain) le 8 juin.
BRÉSIL	22		Installé à Lésigny (Seine-et-Marne). Match contre Andorre le 3 juin à Saint-Ouen.
BULGARIE	26	2-6	Match contre l'Algérie le 5 juin à Sofia. Installation au Coudray-Montceaux (Essonne) le 7 juin.
CAMEROUN	23	2-6	Match contre le Danemark le 5 juin à Copenhague. Installation à Lignan (Hérault) le 6 juin.
CHILI	22		Match contre le Maroc le 4 juin en Avignon. Installation à Bordeaux le 5 juin.
COLOMBIE	22		Match contre la Belgique le 3 juin à Bruxelles. Installation à la Tour du Pin (Isère) le 4 juin.
CORÉE DU SUD		2-6	Match contre la Chine le 4 juin à Séoul. Installation à Guyancourt (Yvelines) le 5 juin.
CROATIE	25	2-6	Match contre l'Iran le 3 juin à Rijeka, contre l'Australie le 7 juin à Zagreb. Installation à Vittel (Vosges) le 8 juin.
DANEMARK		1-6	Stage à Vedbaek du 2 au 3 juin. Match contre le Cameroun le 5 à Copenhague. Installation à Saint-Cyr-sur-Mer le 7 juin.
ÉCOSSE	22		Installation à Saint-Rémy-de-Provence le 5 juin.
ESPAGNE	22		Stage à Puente Viesgo jusqu'au 4 juin. Match contre l'Irlande du Nord le 3 à Santander. Installation à Chantilly le 4 juin.
ÉTATS-UNIS	22		Regroupement à New York le 4 juin et départ pour la France. Installation au château du Piray (Rhône) le 5 juin.
FRANCE	22		Stage à Clairefontaine jusqu'au 4 juin. En Finlande jusqu'au 8 juin. Match contre la Finlande le 5 juin à Helsinki.
IRAN	24	2-6	Stage en Croatie jusqu'au 7 juin. Match contre la Croatie le 3 juin à Zagreb. Installation à Yssingeaux le 7 juin.
ITALIE	22		Match contre la Suède le 2 juin à Stockholm. Installation à Gouvieux (Oise) le 5 juin.
JAMAÏQUE		2-6	Installation à Arc-en-Barrois (Haute-Marne) le 4 juin.
JAPON	25	2-6	Stage à Nyon (Suisse) jusqu'au 5 juin. Match contre la Yougoslavie le 3 à Lausanne. Installation à Aix-les-Bains le 5 juin.
MAROC	22		Installée à Aix-en-Provence depuis le 1er juin. Match contre le Chili le 4 juin en Avignon.
MEXIQUE	23	2-6	Installation à Fontenailles (Seine et Marne) le 2 juin. Match contre l'Arabie Saoudite le 3 à Créteil.
NIGERIA	28	2-6	Match contre les Pays-Bas le 5 juin à Amsterdam. Installation le 6 juin à Elincourt-Ste-Marguerite.
NORVÈGE	22		Installation à Saint-André-les-Eaux (Loire-Atlantique) le 4 juin.
PARAGUAY	22		Match contre la Roumanie le 3 juin à Bucarest, contre la Belgique le 6 à Bruxelles. Installation à Clapies (Hérault) le 5 juin.
PAYS-BAS	22		Match contre le Nigeria le 5 juin à Amsterdam. Regroupement à Vinkeveen les 8 et 9 juin.
ROUMANIE	23	2-6	Match contre le Paraguay le 3 juin et contre la Moldavie le 6 à Bucarest. Installation à Albi le 7 juin.
TUNISIE	25	31-5	Stage à Albertville jusqu'au 4 juin. Match contre le pays de Galles le 6 juin à Tunis. Installation à Montboucher-sur-Jabron le 9 juin.
YOUGOSLAVIE	26	1-6	Stage en Suisse jusqu'au 9 juin. Matches contre le Japon le 3 à Lausanne, contre la Suisse le 6 à Lausanne. Installation à Saint-Galmier (Loire) le 9 juin.

N°1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Coca-Cola Cheerios SNICKERS adidas
CROUSTIBAT Nestlé et le petit déjeuner devient grand PANZANI

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... VILLE: .....
ÂGE AU 1-07-98: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

Matthäus 124e, Klinsmann 102e, Kohler 100e

Trois jours après avoir retrouvé la sélection allemande à l'occasion d'un match (0-0) en Finlande, Lothar Matthäus (37 ans) a honoré sa 124e cape en rentrant à la 70e minute de la rencontre gagnée 3-1 face à la Colombie, samedi à Francfort. Il ne sera pas le seul « centenaire » (en sélections) parmi les 22 Allemands en France puisque Jürgen Kohler (33 ans), le stoppeur du Borussia Dortmund, a enfilé samedi contre la Colombie le maillot de la Mannschaft pour la centième fois et Jürgen Klinsmann (33 ans), l'attaquant de Tottenham, pour la 102e fois. Qui prétendra que l'équipe allemande n'est pas expérimentée ?

❑ Bien qu'il ait décidé de mettre un terme à sa carrière de joueur après le Mondial, Andoni Zubizarreta (36 ans), le gardien de Valence, pourrait rester dans l'entourage de l'équipe d'**Espagne** dont il a déjà défendu le but à 123 reprises. « Il est incontestablement le meilleur gardien de l'histoire de notre pays, explique Javier Clemente, et sa présence à mes côtés serait d'une grande aide. » Zubi réserve pour le moment sa réponse.

❑ Hidetoshi Nakata (21 ans), la star du football levant au **Japon**, va poursuivre sa carrière après le Mondial en Europe. Selon le quotidien nippon *Hochi Shimbun*, Nakata jouera la saison prochaine à l'Espanyol de Barcelone.

❑ Forfait pour le Mondial à cause d'une distorsion des ligaments du genou, l'**Anglais** Jamie Redknapp, milieu de terrain de Liverpool, fait contre mauvaise fortune bon cœur : il va profiter du répit que lui accorde sa blessure pour... épouser la très belle Louise Nurding, chanteuse très populaire outre-Manche, troisième au classement des filles les plus sexy de l'année récemment publié par le *Daily Mail*.

❑ Mis à l'écart de la sélection **jamaïquaine** par le Brésilien René Simoes, Walter Boyd garde de nombreux supporters sur l'île. Bon nombre d'entre eux s'étaient donné rendez-vous jeudi dernier à Kingston, devant le National Stadium, pour manifester leur mécontentement. Certains avaient même fait le déplacement depuis Nannyville, la cité où est né Boyd, mais il y a peu de chance que René Simoes se laisse convaincre par cette démonstration de force...

❑ Dès la fin du match contre la France, vendredi à Casablanca, Henri Michel, le sélectionneur du **Maroc**, a reçu un appel d'Egypte où Sa Majesté Hassan II était en déplacement. Le souverain marocain a tenu à féliciter Henri Michel de la bonne tenue des Lions de l'Atlas contre les Bleus.

❑ Pour soutenir l'**Allemagne** avant son départ pour la Coupe du monde, la chaîne ZDF, qui retransmettra la compétition avec ARD, avait organisé à Francfort un gala « à la française », avec force flonflons, french-cancan, baguettes et 2 CV. Les joueurs allemands, réunis au grand complet après leur match contre la Colombie, se sont sentis un peu déplacés au milieu de toutes ces paillettes et n'avaient qu'une envie : rentrer au plus vite pour leurs derniers jours en famille avant le Mondial.

Argentine : Balbo dernier appelé

Miracle pour Balbo ! Le très croyant avant-centre de l'AS Roma, oublié ces derniers temps en équipe d'Argentine, a été rappelé parmi les 22 pour le Mondial. A 32 ans, Abel Balbo a été préféré par Daniel Passarella à Christian Bassedas, milieu de terrain de Velez Sarsfield, et à Claudio Caniggia, attaquant de Boca Juniors.

Voici la liste communiquée vendredi dernier (après le bouclage de la p. 74) des 22 Argentins, qui sont attendus cette semaine en France : **Gardiens** : Carlos Roa (Majorque/ESP), German Burgos (River Plate), Pablo Cavallero (Velez Sarsfield). **Défenseurs** : Roberto Sensini (Parme/ITA), Roberto Ayala (Naples/ITA), Javier Zanetti (Inter Milan/ITA), José Chamot (Lazio Rome/ITA), Mauricio Pineda (Udinese/ITA), Pablo Paz (Tenerife/ESP) et Nelson Vivas (Lugano/SUI). **Milieux** : Diego Simeone (Inter Milan/ITA), Matias Almeyda (Lazio Rome/ITA), Juan Veron (Sampdoria/ITA), Ariel Ortega (Valence/ESP), Leonardo Astrada, Marcelo Gallardo et Sergio Berti (River Plate). **Attaquants** : Gabriel Batistuta (Fiorentina/ITA), Hernan Crespo (Parme/ITA), Abel Balbo (AS Rome/ITA), Claudio Lopez (Valence/ESP), Marcelo Delgado (Racing Club).

Issa avec les 22 Sud-Africains

En balance pour les deux places restantes, selon les dires de Philippe Troussier, le sélectionneur français des Bafana Bafana, Pierre Issa, le défenseur de l'OM né en 1975 à Johannesburg, sera de la fête en France. Il figure sur la liste des 22 Sud-Africains communiquée dimanche (après le bouclage de la p. 44). **Gardiens** : Hans Vonk (Heerenveen/HOL), André Arendse (Fulham/ANG), Brian Baloyi (Kaizer Chiefs). **Défenseurs** : Pierre Issa (Marseille/FRA), Mark Fish (Bolton Wanderers/ANG), Lucas Radebe (Leeds Utd/ANG), David Nyathi (St-Gall/SUI), Willem Jackson (Orlando Pirates), Themba Mnguni (Mamelodi Sundowns). **Milieux** : Quinton Fortune (Atletico Madrid/ESP), Lebogang Morula et Alfred Phiri (Vanspor/TUR), John Moshoeu (Fenerbaçe/TUR), Helman Mkhalele (Kayserispor/TUR), Brendan Augustine (ASK Linz/AUT), Delron Buckley (VfL Bochum/ALL), Teophilus « Doctor » Khumalo (Kaizer Chiefs), Naughty Mokoena (Manning Rangers). **Attaquants** : Benedict McCarthy (Ajax Amsterdam/HOL), Phil Masinga (Bari/ITA), Shaun Bartlett (Cape Town Spurs), Jerry Sikhosana (Orlando Pirates).

❑ Dès la fin de la rencontre contre la France, Gharib Amzine, le **Marocain** de Mulhouse, a eu la bonne surprise d'être accueilli par un cousin journaliste, venu à sa rencontre à la sortie du vestiaire. Gharib a ensuite pris la direction de Rabat pour aller y rendre visite à sa grand-mère.

❑ Les **Roumains** ont toujours la cote en Espagne : Gabriel Popescu, milieu de terrain de Salamanque, a été transféré à Valence pour 30 millions de francs et cinq saisons, Salamanque compte le remplacer par Lucien Marinescu (26 ans), du Rapid Bucarest. Les dirigeants espagnols et le joueur se sont longuement rencontrés jeudi dernier à Bucarest.

❑ Pas de Mondial pour Ian Wright ! Remplacé après vingt-six minutes du match de l'**Angleterre** contre le Maroc, lors du Tournoi Hassan-II, l'attaquant d'Arsenal est au repos pour au moins deux semaines en raison d'une élongation à la cuisse gauche. Glenn Hoddle compte néanmoins l'emmener en France, au sein de la délégation anglaise, pour que sa bonne humeur entretienne le moral des troupes...

❑ Si l'**Italie** atteint la finale du Mondial et que Paolo Maldini (29 ans) dispute tous ses matches, le fils du sélectionneur deviendra le joueur de champ le plus capé de toute l'histoire de la Squadra Azzurra. Paolo, qui doit honorer ce soir en Suède sa 87e sélection, en totaliserait 95 à la fin du tournoi et effacerait ainsi des tablettes le record établi par Giacinto Facchetti dans les années 70. Mais le recordman toutes catégories reste le gardien Dino Zoff avec 112 capes.

❑ Après huit saisons dans le Calcio (Pise, Foggia et Lazio Rome), José Chamot (28 ans), le défenseur de l'équipe d'**Argentine**, va poursuivre sa carrière en Espagne sitôt le Mondial achevé. Médusé par sa performance lors de la demi-finale aller de Coupe de l'UEFA à Madrid (victoire 1-0 de la Lazio), Jesus Gil est disposé à payer près de 50 millions de francs pour le faire venir à l'Atletico.

❑ L'**Allemand** Michael Tarnat (29 ans), concurrent de Bixente Lizarazu au Bayern Munich, est devenu papa d'un petit garçon prénommé Niklas. Son épouse, Nicole, a accouché mardi soir, alors que Michael était en Finlande avec la Mannschaft. L'heureux événement ne l'a pas empêché de tenir mercredi sa place au sein de l'équipe allemande.

Les Bulgares par élimination

Pour composer la liste des 22 qu'il doit communiquer aujourd'hui, Hristo Bonev, le sélectionneur bulgare, a été bien aidé par... le destin. D'abord, le chauve Iordan Letchkov, ancien milieu de terrain de l'OM, a été suspendu par la FIFA pour avoir quitté Besiktas, son club turc, sans prévenir. Ensuite, Ilja Grouev, milieu de terrain de Neftochimik Bourgas, a été suspendu pour dopage, et écarté de la sélection malgré la volonté de Bonev de l'emmener en France. Puis l'expérimenté Petar Houbtchev, libero de l'Eintracht Francfort, a purement et simplement décliné la sélection. Enfin, Svetoslav Todorov, jeune attaquant de Litex Lovetch, a dû déclarer forfait en raison d'une blessure persistante. Du coup, le jeune Rossen Kirilov, défenseur central de Litex, appellé pour faire nombre (le groupe étant désormais réduit de 26 à 24), pourrait se retrouver parmi les 22 alors qu'il n'avait jamais mis les pieds en équipe nationale il y a encore une semaine.

❑ Opéré du ménisque il y a trois semaines, Daniel Prodan (Atletico Madrid) devrait pouvoir tenir sa place au sein de la défense centrale **roumaine** en France : il a joué dix minutes contre le club de Poiana Cimpina (5-0) et un quart d'heure face à Petrolul Ploiesti (3-1) la semaine dernière. Voilà de quoi rassurer Anghel Iordanescu, le sélectionneur, qui déplore ne pas avoir « de solution de rechange » à ce poste !

❑ « Les Nigérians ne sont pas mauvais. Ils courent bien et cognent encore mieux. Mais ils sont à des années-lumière des **Yougoslaves** qui ne peuvent plus se soustraire au fait qu'ils sont l'un des favoris du Mondial », pouvait-on lire samedi dans *Politika Ekspres* au lendemain de la victoire (3-0) des hommes de Slobodan Santrac sur ceux de Bora Milutinovic.

❑ « Mieux vaut qu'ils rentrent tout de suite », a titré le quotidien mexicain *Excelsior* après l'humiliante défaite (4-1) de la sélection de Manuel Lapuente devant le club allemand de Wolfsburg, modeste 14e de la Bundesliga. Certains estiment, en effet, que le **Mexique** ferait mieux de renoncer au Mondial plutôt que d'y être ridicule. Mais l'essentiel n'est-il pas de participer ?

❑ Il y a trois Flo dans la sélection de « Drillo » ! Si la **Norvège** devient le tube du Mondial, elle le devra sûrement pour partie à la famille Flo : Toré-André, l'avant-centre de Chelsea, son frère Jostein, qui joue à Stromgodset, et leur cousin Havard, milieu du Werder Brême. Pour expliquer la sélection de Jostein, présent à la World Cup 94 mais qui relève de blessure, Egil Olsen, le sélectionneur norvégien, a déclaré : « Quand il est en forme, et il l'est, c'est notre meilleur joueur de tête. »

❑ Robert Pires et Gharib Amzine s'étaient croisés une fois l'an passé au cours d'un match de Coupe de France entre Metz et Mulhouse, remporté par les Lorrains. Ils se sont cette fois succédé lors de la séance des tirs au but de **Maroc-France** (2-2). Chacun a réussi sa tentative mais c'est le Maroc qui s'est imposé 6-5.

❑ Les Allemands circulent déjà dans un bus aux couleurs de la Coupe du monde... 2006. Et le président de la Fédération allemande (DFB) a profité du match **Allemagne-Colombie** (3-1) samedi à Francfort pour annoncer qu'il avait trouvé les sponsors pour financer la campagne de promotion en faveur de l'organisation « au cœur de l'Europe » du Mondial 2006. Daimler, Adidas, Telekom, Deutsche Bahn, Bayer, Dresdner Bank et Lufthansa se sont engagés à hauteur de 20 millions de marks (70 MF) pour soutenir la candidature allemande. La décision du comité directeur de la FIFA sera rendue à l'été 2000.

❑ La Fédération anglaise ne rate jamais une occasion de communiquer sa volonté d'organiser la phase finale du **Mondial 2006**. Ainsi, au Maroc, en même temps que sa sélection, elle a invité les journalistes à une conférence de presse sur le sujet, comme elle l'avait déjà entrepris lors du tirage au sort du 4 décembre dernier à Marseille. Mais l'on sait que, si Lennart Johansson est élu président de la FIFA, ce sera plutôt l'Allemagne qui obtiendra l'organisation, et, si c'est Sepp Blatter, ce devrait être l'Afrique du Sud. Dur, dur...

❑ En marquant l'unique but du match contre le Maroc (1-0) mercredi à Casablanca, en ouverture du Tournoi Hassan-II, Michael Owen, le prodige de Liverpool, est devenu, à dix-huit ans, le plus jeune buteur de l'histoire de l'équipe d'**Angleterre**. Il était déjà le plus jeune international de l'histoire...

❑ Vendredi, la Fédération **italienne** avait organisé une petite fête à Coverciano, à l'occasion de la mise au vert de la Squadra Azzurra. Elle y avait invité les champions du monde 1934, 1938 et 1982. Des Azzurri de l'entre-deux-guerres étaient présents Olivieri, Rava et Perazzolo. Tous ont reçu des médailles remises par le président de la FederCalcio, Luciano Nizzola.

❑ Avant de réussir un doublé contre la France vendredi soir à Casablanca (2-2), Salaheddine Bassir avait déjà marqué l'unique but du **Maroc** en avril en Bulgarie (2-1). C'est donc à l'avant-centre du Deportivo La Corogne que l'équipe entraînée par Henri Michel doit actuellement 100 % de sa réussite.

❑ Dejan Savicevic sera-t-il dans le onze **yougoslave** lors du Mondial ? Pas sûr, car l'équipe composée sans lui par Slobodan Santrac pour le match contre le Nigeria, vendredi soir, s'est nettement imposée (3-0). Savicevic se remet lentement d'une nouvelle blessure au genou. Sera-t-il rétabli à temps ?

Ivic crie au complot

Evincé sans ménagement du poste de sélectionneur de l'Iran après une incroyable défaite (7-1) devant l'AS Roma, Tomislav Ivic n'est pas resté sans réagir. Une fois rentré chez lui, en Croatie, l'ancien entraîneur de Paris-SG et Marseille a donné sa version des faits : « J'ai été victime d'un complot, ourdi à mes dépens par Jalal Talebi. Ce dernier, qui venait d'être promu conseiller technique, a convaincu les joueurs de laisser filer le match et c'est lui qui se retrouve maintenant sélectionneur. La meilleure preuve de ce que j'avance, c'est que la même équipe d'Iran, quatre jours après avoir perdu à Rome, s'est imposée devant l'Inter Milan. » Très contrarié par ce qui s'est passé, Ivic démonte le système iranien : « Je pense avoir bien travaillé mais il était plus important pour les dirigeants que l'équipe nationale soit dirigée par un Iranien. Il fallait donc trouver un alibi pour me remercier et il l'ont trouvé. » Quant à la suite des événements, elle est très claire pour Ivic : « Si l'Iran est éliminée, ce sera de ma faute ; si elle réussi une bonne performance, ce sera grâce à eux. »

❑ Titulaire depuis plusieurs saisons sur le flanc droit à Chelsea, Dan Petrescu, l'arrière droit de l'équipe de **Roumanie**, considère l'Angleterre comme le favori du groupe G dont son équipe est pourtant la tête de série. « Le football anglais a beaucoup progressé ces dernières années, explique Petrescu, et l'équipe d'Angleterre possède en Shearer et Gascoigne deux joueurs tout à fait imprévisibles. Mais je sais comment nous devons les prendre, car j'ai travaillé une saison sous les ordres d'Hoddle à Chelsea et je connais son style. »

❑ Versatile public de Casablanca ! Il a copieusement sifflé et hué Henri Michel et ses joueurs – sauf Bassir et Camacho – au moment de la présentation des équipes du match **Maroc-France**, avant de lui accorder un soutien inconditionnel dès le premier but de Bassir.

En Italie, Boghossian le Génois ne manque pas de sollicitations. Entre l'Inter et la Juve il a choisi la voie de la raison, Parme.

Photo Patrick BOUTROUX

Boghossian jouera à Parme

BLEU. *Arrivé il y a juste un an à Gênes, le milieu de terrain international quitte la Sampdoria pour rejoindre Parme pour quatre années, malgré tout l'intérêt que lui portaient la Juventus et l'Inter. Un choix essentiellement sportif.*

Alain Boghossian va retrouver Lilian Thuram la saison prochaine. Et pas seulement en équipe de France où il vient d'intégrer la liste des 22 d'Aimé Jacquet. Le milieu de la Sampdoria de Gênes, présent dimanche après-midi sur la Côte d'Azur, vient en effet de s'engager officiellement en faveur de Parme pour quatre saisons, moyennant une indemnité de transfert de 50 MF.

« J'ai réservé ma décision jusqu'au dernier moment », a-t-il confié cette semaine à Casablanca. Vendredi après-midi, Boghossian a en fait attendu d'avoir en ligne son manager Antonio Caliendo, de retour d'Amérique du Sud, mercredi dernier. Celui-ci lui a confirmé que les négociations entre les deux présidents de Parme, M. Tanzi, et de la Sampdoria, M. Mantovani, avaient abouti. De fait, après quatre années passées près du Vésuve (Naples) et une seule saison - « Mais une très belle saison », rectifie l'intéressé - à Gênes, « Bogho » va endosser une troisième tunique différente dans le Calcio. Avec Jean-Pierre Cyprien (Torino, Lecce et désormais Bologne), il sera le seul Français à avoir évolué dans trois clubs italiens.

« PARME ME VOULAIT VRAIMENT »

« Depuis que je suis arrivé à Clairefontaine, j'ai eu des contacts réguliers avec les dirigeants parmesans, a reconnu Boghossian. Pas un jour ne s'est passé sans que je sois au courant de l'évolution de la situation. J'ai senti que le club me voulait vraiment. C'est ce qui a fait pencher la balance en faveur de Parme. »

Très sollicité, notamment par l'Inter Milan et surtout par la Juventus Turin, Alain Boghossian a été rassuré par l'ossature de sa future équipe qui se veut très ambitieuse depuis que Lilian Thuram a décidé d'y rester. Outre la possible présence de Dino Baggio, l'ancien Marseillais retrouvera Diego Fuser en provenance de la Lazio et l'Argentin Juan Sebastian Veron. Ce qui devrait constituer l'un des milieux les plus performants d'Italie.

« Je n'oublierai jamais la Sampdoria, se désole Boghossian. D'abord parce que c'est grâce à ce club que j'ai réalisé une aussi bonne saison et que j'ai décroché ma sélection en équipe de France. Ensuite, parce que de nombreuses formations ont voulu me recruter et que j'ai donc eu l'embarras du choix. »

A Parme plutôt qu'à l'Inter ou à la Juventus, où la concurrence est plus prononcée, Boghossian a beaucoup plus d'assurance de retrouver une place de titulaire dans l'entrejeu. A vingt-sept ans, c'est la première fois que l'ancien Napolitain évoluera ailleurs que dans une ville portuaire.

JOËL DOMENIGHETTI

Photo GALIMBERTI/OLYMPIA-PRESSE SPORTS

Desailly dans l'attente

Comme nous l'annoncions dans notre édition de vendredi dernier *(FF n° 2720 bis)*, Marcel Desailly est bien en contact rapproché avec l'Atletico Madrid, reléguant - pour l'instant - l'offre de Chelsea (52 MF) au second plan, même si Marcello s'est rendu samedi en Angleterre pour écouter attentivement les propositions anglaises.

Le défenseur tricolore a également profité de la mini-trêve accordée aux Bleus le week-end dernier pour effectuer un rapide saut du côté de Madrid. « Tout est encore très loin d'être réglé, a affirmé le Milanais. Un tas de paramètres que je ne maîtrise pas interviennent. Tout paraît tellement compliqué qu'il se pourrait même que rien ne soit réglé avant la fin de la Coupe du monde... » Du côté britannique, on annonce pourtant une décision imminente.

Perez vers Marseille

Avant de prendre une décision définitive sur son avenir, Sébastien Perez s'est exilé quinze jours au Mexique en compagnie de Gohel, son coéquipier bastiais et de leurs épouses. Mais, depuis qu'il a débarqué à Roissy mercredi dernier vers 23 heures, fraîchement bronzé, le joueur corse n'a pas vu le temps passer.

Le lendemain, sans avoir digéré le décalage horaire, le défenseur bastiais s'est d'abord rendu dans le nord de l'Angleterre. Au cours d'une visite de courtoisie, accompagné de son manager et de représentants du Sporting Club de Bastia, le latéral droit a visité le stade et les installations des Blackburn Rovers – là où évolue depuis un an l'ancien Bastiais Patrick Valéry – durant une petite heure. Renouvelant leur intérêt, les dirigeants anglais ont confirmé leur proposition avoisinant les 30 MF en échange du transfert de l'ancien Stéphanois. Ce dernier, également convoité par deux autres clubs de Premier League, a ensuite bifurqué vers une destination inconnue... Sans doute liée à l'attention que lui porte un autre club anglais.

De retour chez ses parents ce week-end, il a enfin pris le temps de la réflexion. « Pour le moment, indique-t-il, le choix sportif se porte toujours sur Marseille. Je suis reconnaissant et redevable aux dirigeants bastiais de me laisser le choix de ma future destination, quitte à ce que le club perde un peu d'argent. Maintenant, il ne faut pas négliger l'aspect financier personnel. La semaine prochaine *(NDLR : cette semaine)*, je vais étudier avec grand intérêt les propositions marseillaises. Je vais peser le pour et le contre avec les deux autres contacts anglais. Rien n'est encore décidé. »

Même si Bastia et le joueur devront consentir des efforts financiers, tout porte à croire que Perez, père d'une petite Camille depuis un mois et demi, prendra la direction de l'OM, le choix familial. Le joueur entérinera sa décision au plus tard ce week-end, après qu'il eut rencontré ce mercredi soir les dirigeants olympiens. L'OM proposerait 25 MF plus deux joueurs (Serge Blanc et/ou Olivier Echouafni) et un salaire nettement moins important que les propositions anglaises. D'où la réflexion.

J. D.

Lens cherche le juste milieu

INCERTITUDE. *Le champion de France tarde à concrétiser l'arrivée de recrues. En contact avec Dalmat, Moreira, Collet, Bertin, Asuar, Dacourt et Rool, le Racing hésite toujours à faire son marché concernant le(s) milieu(x) de terrain. Et la concurrence de Metz ne facilite guère ses desseins.*

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AUXERRE **Entr. :** Roux Reprise : 24-6	**Carnot (Monaco), Le Maux (Pontivy), Le Crom (Valence, r.p.), Faye Amdy (Fréjus),** L. Huard, Goussé (Rennes), Jozwiak (Guingamp), Ecker (Nîmes), Tasfaout (Guingamp, r.p.), Soudani (Laval, r.p.), Dujeux (Red Star, r.p.), Périatambée (Troyes, r.p.), Le Grix (Lorient), Lempereur (Beauvais), Juskowiak (Mönchengladbach).	**Lachuer (PSG), Lamouchi (Monaco), Sibierski (Nantes),** Goma (Monaco, Liverpool), Guivarc'h (Arsenal, Newcastle), Silvestre (West Ham, Istanbulspor), Deniaud (Sochaux, Rennes), Cool (p. Lorient), Lepaul (p. Nancy, p. Niort) Assati et Jaurès (p. Châteauroux), Rabarivony (Angleterre, Italie).	Stage du 5 au 11 juillet à Sion (Suisse). Matches amicaux : le 1er juillet, adversaire à déterminer ; le 4 ou 5 juillet contre Lausanne, à Lausanne ; le 8 juillet, adversaire à déterminer ; le 11 juillet contre le Servette de Genève, près de Nyons (Suisse) ; le 13 juillet contre Troyes à Troyes. Intertoto : 18 juillet (match aller) ; 25 juillet (match retour).
BASTIA **Entr. :** Kasperczak (?) Reprise : 15-6	**Kasperczak (entr. Tunisie),** Loko (PSG), Etoo (p. Real Madrid), Breetz (Hertha Berlin), Ferrier et K. Diawara (Bordeaux), Ipoua (Rapid Vienne), Clayton (E. Sousse), Mancuso (Independiente).	**Antonetti (entr. Gamba Osaka), Garrido (Argentine),** Moravcik (Duisburg), Perez (OM, Blackburn), Rool (PSG, Lens, Metz, Monaco), Gohel (?), Piveteau (Etats-Unis), André (Strasbourg), Etamé (?), L. Soumah (?).	Intertoto : 4 juillet (match aller) et 11 juillet (match retour à domicile).
BORDEAUX **Entr. :** Baup Reprise : 29-6	**Torres Mestres (Espanyol Barcelone), Bédouet (entr. adj. Laval), Alicarte (Montpellier),** Deflandre (FC Bruges), Pédron (Lorient), Billac (Poitiers), Anselin (Lille, r.p.), Déhu (Lens), Lang (Sporting Portugal).	**Ursule (Rennes), Quesnel (Cannes),** Luccin (Marseille), Papin (Guingamp), Musampa (?), Ricardinho (Brésil), Zanotti (Nancy, Toulouse), K. Diawara (Toulouse, Bastia), Philippe (Martigues), Ferrier (Bastia), Blondeau (OM), Gralak (?), N'Diaye (p. Niort).	Du 3 au 12 juillet stage à Saint-Jean-de-Luz ; 6 matches amicaux à déterminer.
LE HAVRE **Entr. :** Troch Reprise : 27-6	**Weber (Châteauroux),** Anselmini (Lyon), Amzine (Mulhouse), Billac (Poitiers), Rouxel (Guingamp).	**Uvenard (arrêt), Dhorasoo (Lyon),** Louis-Jean (?), Ouzunidis (?), Pouget (?), Horlaville (?).	Stage à La Baule du 29 juin au 8 juillet. Matches amicaux : le 8 juillet contre une sélection régionale à La Baule ; le 14 juillet contre Lech Poznan, lieu à déterminer, le 18 juillet contre Lokomotiv Sofia à Notre-Dame-de-Gravenchon ; le 25 juillet contre Lille, dans la région lilloise ; le 29 juillet, adversaire à déterminer ; le 1er août contre Beauvais à Gournay-en-Bray.
LENS **Entr. :** Leclercq Reprise : 29-6	**Etchi (Coton Sport, Cameroun),** Bardon (Lyon), L. Robert (Montpellier), Le Pen (Laval), Collet, Dacourt, Essombé, Nouma (Strasbourg), Moreira (Guingamp), Nonda (FC Zurich), Dalmat et Coly (Châteauroux), Rool (Bastia), Bertin (OM).	**Arsène (arrêt),** Ziani (La Corogne), Foé (Manchester United), Vairelles (Angleterre), Déhu (Bordeaux), Wallemme (Nottingham Forest, Derby County), Oruma (Sochaux), Drobnjak (Gamba Osaka), Dolbamont (p. Châteauroux), Dablemont (Le Mans, p. Châteauroux).	Stage du 1er au 11 juillet à Soulac. Matches amicaux : le 11 juillet contre Bordeaux, dans la région bordelaise, à confirmer ; le 18 juillet contre PSV Eindhoven, à Boulogne-sur-Mer, à confirmer ; le 21 juillet contre l'Athletic Bilbao, lieu à déterminer, à confirmer ; le 24 juillet contre une équipe géorgienne, à déterminer, à confirmer ; le 27 juillet, à Vervins contre le Standard de Liège. Trophée des Champions, le 30 juillet, contre le Paris-Saint-Germain.
LORIENT **Entr. :** Gourcuff Reprise : 18-6	**Druon (Châteauroux),** Ray (Le Mans), Forge (Martigues), Pickeu (Amiens), Leclerc (Valence), Fernandez (p. PSG), Cool (p. Auxerre), Guel (ASEC Abidjan), Valencony (Nice), Baudoin et Chavrondier (Châteauroux), Prunier (libre), Camadini (FC Sion).	**Oyawolé (Metz, r.p.),** Pédron (Bordeaux, Le Havre, Nantes), Malm (Montpellier), Le Paih, Schuth, Le Grix (Auxerre), Nantes (Nancy).	Stages du 20 au 27 juin au Chambon-sur-Lignon et du 13 au 18 juillet à Carnac. Matches amicaux : le 4 juillet, adversaire et lieu à déterminer ; le 8 juillet, contre l'UNFP à Hennebont ; le 14 juillet, contre Guingamp à Guingamp ; le 18 juillet contre Nantes à Concarneau ; le 22 juillet, contre Rennes à Baden ; le 26 juillet, contre Guingamp à Bannelec ; le 31 juillet, contre Le Havre à Brest, à confirmer.
LYON **Entr. :** Lacombe Reprise : 22-6	**Dhorasoo (Le Havre),** Sand (Bröndby), Rodriguez (Metz), Z. Camara (Saint-Etienne), Michel (Guingamp), Borrelli (Caen), Andersson (Bologne).	**Pedros (r.p. Parme), Bravo (OM),** Cocard (Bolton), Bardon (Lens, Metz, Strasbourg), Anselmini (Le Havre, Montpellier, Nantes, Guingamp), Fouret (Nancy, Saint-Etienne), S. Roche (Nottingham Forest), Nadon (?), Bak (?).	Stage de mise en forme à Tignes du 22 juin au 3 juillet.
MARSEILLE **Entr. :** Courbis Reprise : 22-6	**Maurice (PSG), Libbra et Marquet (Guingamp, r.p.), Mouret (Cannes), Malusci (Foggia, r.p.), Agali (Toulon, r.p.), Pires (Metz), Gourvennec (Nantes), Bravo (Lyon),** Blondeau, Luccin (Bordeaux), Rodriguez (Metz), Dalmat (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Luyindula (Niort), Guel (ASEC Abidjan), Baldé (Mulhouse, r.p.), Perez (Bastia).	**Agali (Nepas Lagos, r.p.), Marquet (Genoa),** Makelele (?), Gravelaine (?), Ravanelli (Roma, Liverpool), Bertin (Lens, Metz), S. Blanc (Montpellier), Fischer (Metz), Belmadi (prêt), Moses et Echouafni (Metz), Asuar (Metz).	Vacances jusqu'au 21 juin. Stages à Merano (Italie) du 25 au 30 juin, à Hendaye du 7 au 15 juillet et à Saint-Rémy-de-Provence du 30 juillet au 1er août. Matches amicaux : le 5 juillet, contre Istres (lieu à déterminer) ; le 16 juillet, contre Nîmes à Nîmes ; le 25 juillet, contre Valence à Valence (à confirmer) ; le 1er août, contre Montpellier à Avignon.
METZ **Entr. :** Muller Reprise : 26-6	**Schemmel (Nancy), Rizzetto (Montpellier), Oyawolé (Lorient, r.p.), Boulila (Le Mans),** Radzinski (Germinal Ekeren), Pivaljevic et Nikolovski (Royal Antwerp), Bardon (Lyon), Fischer (Marseille), Jozwiak (Guingamp), Echouafni, Moses (OM), Coly (Châteauroux), Asuar (OM), Cyril Rool (Bastia), P. N'Diefi et Cissé (Sedan), Lang (Sporting Portugal), Bertin (OM).	**Blanchard (Juventus de Turin), Song (Salernitana), Eggiman (Valence), Pires (Marseille), Tumba (De Graafschap), Eggiman (p. Valence), Serredszum (Montpellier),** Rodriguez (Marseille, Lyon, PSG, étranger), Saha (Mouscron), Kachloul (Espagne), Roda (Gueugnon).	Stage à Sportilia (Italie) du 2 au 11 juillet.
MONACO **Entr. :** Tigana Reprise : 24-6	**Lamouchi (Auxerre), Prso (AC Ajaccio, r.p.),** Rool (Bastia), Chapuisat (Dortmund), Curcija (South Melbourne).	**Di Meco (arrêt), Carnot (Auxerre),** Porato (p. Montpellier, p. Strasbourg), Henry (?), Benarbia (Angleterre), Ikpeba (Dortmund), Prso (p. Nancy), Diao (p. Ajaccio AC).	Stage d'altitude à Font-Romeu du 28 juin au 10 juillet. Stage à Clairefontaine du 16 au 24 juillet.
MONTPELLIER **Entr. :** Gasset Reprise : 24-6	**Thimothée (Saint-Etienne), Serredszum (Metz),** S. Blanc (Marseille), Anselmini (Lyon), Loko (PSG), Malm (Lorient), Llacer (PSG), Jozwiak (Guingamp), Decroix (Nantes), Revault (PSG), Coly (Châteauroux), Grujik (Anderlecht), Guel (ASEC Abidjan), Porato (p. Monaco), Lang (Sporting Portugal), Sommeil (Caen).	**Rizzetto (Metz), Sanchez (Bologne), Ferhaoui (Saint-Etienne), Alicarte (Bordeaux), F. Martin (Sochaux), Larrieu (Valence),** Bakayoko (PSG), L. Robert (Lens).	Stages du 30 juin au 10 juillet à Albertville et du 26 juillet au 1er août à Rodez. Matches amicaux : le 15 juillet, contre Zagreb à Montpellier ; le 18 juillet contre Saint-Etienne au Grau-du-Roi ; le 22 ou 25 juillet, contre Toulouse à Rodez ou Revel ; le 1er août à Avignon, contre l'OM.
NANCY **Entr. :** Bölöni Reprise : 27-6	Fouret (Lyon), Zanotti (Bordeaux), Pickeu (Amiens), Ray (Le Mans), Billac (Poitiers), Montero (Lorient), Condi (Epinal), Lepaul (p. Auxerre), Prso (p. Monaco), Héréson (Caen).	**Schemmel (Metz),** Correa (Duisburg), Cascarino (?), Capiaux (Châteauroux, Laval, Niort, Amiens).	Stage du 9 au 18 juillet à Munster (Haut-Rhin).
NANTES **Entr. :** Denoueix Reprise : 22-6	**Marraud (entr. gardiens), Loussouarn (Châteauroux, r.p.), Bustos (Ferrocarril Oeste, Argentine), Sibierski (Auxerre),** Anselmini (Lyon), Rouxel (Guingamp), Née (Caen).	**Gourvennec (Marseille), Ferri (Istanbulspor), Carotti (PSG), Giallanza (p. Lugano),** Decroix (Montpellier, Angleterre), L. Guyot (Guingamp, Toulouse), Mazzoni (Esp.), Grange (?), Andréani (p. Nice).	Stage en Autriche du 29 juin au 11 juillet avec un match amical prévu le 10. Quatre matches amicaux : le 18 juillet contre Lorient à Concarneau, le 22 à Saint-Brévin contre Lech Poznan, le 25 à Nozay contre Rennes et le 31 ou le 1er contre le Partizan Belgrade à La Baule.
PARIS-SG **Entr. :** Giresse Reprise : 30-6	**Giresse (entr. Toulouse), Wörns (Leverkusen), Lachuer (Auxerre), L. Leroy (Cannes), Adailton (p. Parme), Laspalles (Guingamp), Carotti (Nantes),** Rool (Bastia), Rodriguez (Metz), Coly (Châteauroux), Lama (West Ham), Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), Bakayoko (Montpellier), Dida (Cruzeiro Belo Horizonte), Borrelli (Caen), Dacourt (Strasbourg), Cissé (Sedan), Addo (FC Bruges).	**Ngotty (Milan AC), Rai (Sao Paulo), Maurice (Marseille), Le Roy (directeur sportif Strasbourg), Mankowski (entr. Strasbourg), Ricardo (entr. Fluminense), Bats (entr. Châteauroux), Roche (Valencia), Le Guen (Rennes, entr.),** Revault (Montpellier, Rennes), Fournier (Servette Genève, Châteauroux), Martel (Troyes), Murati (Düsseldorf, p. Lorient), Llacer (?), Loko (Bastia, Montpellier), Fernandez (p. Lorient).	Programme à déterminer.
RENNES **Entr. :** Le Guen Reprise : 29-6	**Le Guen (PSG), Ursule (Bordeaux),** Deniaud (Auxerre), Rouxel (Guingamp), Mancuso (Independiente), Baudoin (Châteauroux), Lang (Sporting Portugal), Ouédec (Espanyol Barcelone), Revault (PSG).	**K. Diawara (Bordeaux, r.p.), Pandurovic (Partizan Belgrade), Silvestre et Dabo (Inter Milan),** Goussé (Auxerre), L. Huard (Auxerre), Lassissi (Juventus), Rossi (Dortmund), Papura (Belgique), Brinquin (Sochaux), Darcheville (Angleterre, Espagne), Maroselli (Ajaccio AC).	Stage du 6 au 12 juillet à Dinard. Matches amicaux : le 14 juillet contre Laval à Gorron ; le 19 juillet, contre Guingamp à Brest ; le 22 juillet contre Lorient à Baden ; le 25 juillet contre Nantes à Nozay ; le 29 juillet, match à déterminer à Sarzeau ; le 1er août, match à déterminer à Dinard.
SOCHAUX **Entr. :** Hadzibegic Reprise : 22-6	**Martin (Montpellier),** François, Pickeu (Amiens), Deniaud (Auxerre), Bah (Le Mans), Djukic (Troyes), Marquet (OM), Brinquin (Rennes), Duncker (Lille), Nogueira (Valence), Oruma (Lens), Vandecasteele (Nice).	Gomes (?), Chaintreuil (?), Ichoua (?), Viseux (Lille).	Stage de préparation à Prémanon (Jura) du 27 juin au 4 juillet. Matches amicaux : le 13 juillet contre Wasquehal à Vittel ; les 16, 18 et 19, à déterminer ; le 25 juillet contre Hajduk Kula (Yougoslavie) dans la région de Sochaux.
STRASBOURG **Entr. :** Mankowski Reprise : 22-6	**Le Roy (directeur sportif PSG), Mankowski (entr. PSG),** Bardon (Lyon), Ouédec (Espanyol Barcelone), Rool (Bastia), Dutruel (Celta Vigo), André (Bastia), Porato (p. Monaco).	**Gardon (directeur sportif), Girard (entr.), Rott (Toulouse),** Baticle (Hertha Berlin, Celtic Glasgow), Nouma (Lens), Raschke (Nottingham Forest), Dacourt (Lens, PSG, Newcastle), Okpara (Liverpool), Collet (Lens, Bologne), Miceli (Sampdoria), Essombé (Lens).	Programme à déterminer.
TOULOUSE **Entr. :** Guy Lacombe Reprise : 23-6	**Guy Lacombe (entr.), Fugen (Nice), Rott (Strasbourg),** K. Diawara (Bordeaux), Esanga Manale (Congo), Valois (Gueugnon), Renier (FC Bruges), Van der Heyden, Garcia (Lille), Zanotti (Bordeaux), Billac (Poitiers), Prunier (libre), L. Guyot (Nantes).	**Giresse (entr. PSG), Strzelczak (Nîmes), Loret (Nîmes),** Patouillard (Lyon, r.p.), Klein (?), Tiéhi (?).	Stage du 28 juin au 9 juillet à Luchon. Matches amicaux : le 4 juillet, contre une sélection régionale à Luchon ; le 11 juillet, contre Châteauroux à Carbonne ; le 14 juillet, contre le Standard de Liège à Seignosse ; le 18 juillet, contre le sultanat d'Oman à Saint-Gaudens ; le 22 ou le 25 juillet, contre Montpellier à Revel ; le 28 juillet, contre Nîmes à Balma ; le 31 juillet ou le 1er août, contre Bordeaux à Marmande.

En gras : les transferts officialisés.

● Le jeune milieu de terrain du **PSG Edouard Cissé** a signé ce week-end son premier contrat professionnel (4 ans).

● Lors du dernier Montpellier-Metz en mars, les Lorrains s'étaient imposés 1-0 à la Mosson. **Cyril Serredszum**, recrue pailladine, avait inscrit le seul but du match à huit minutes de la fin.

● Le défenseur montpelliérain **Fred Martin** s'est mis d'accord avec le FC Sochaux pour un contrat de trois ans.

● Annoncé à Toulouse, le Niçois **Olivier Fugen** a finalement opté pour Troyes avec un contrat de trois ans à la clé.

● Le défenseur caennais **Emmanuel Rival** a signé un contrat de deux ans avec Troyes.

● Le milieu strasbourgeois **Stéphane Collet**, déjà sollicité par Lens, est désormais approché par les Italiens de Bologne.

● Le Mulhousien **Laurent David** quitte l'Alsace. Il a signé samedi un contrat de trois ans avec Beauvais.

● Le Niçois **Franck Vandecasteele** doit se mettre d'accord cette semaine avec les dirigeants de Sochaux sur la base d'un contrat de trois ans.

● Jeudi soir, le comité de gestion de l'OL a confirmé le tandem **Lacombe-Broissart** dans ses fonctions à la tête de l'équipe pro lyonnaise.

● **Jacques Santini** restera chargé du recrutement de l'Olympique Lyonnais la saison prochaine.

● L'OL est en contact avec le gardien caennais **Luc Borrelli** et l'attaquant suédois de Bologne, **Kenneth Andersson**.

● Aucun joueur lyonnais ne paraissant devoir aller au Havre, le transfert de **Vikash Dhorasoo** du HAC à l'OL passerait de 29,5 à 31,5 MF.

● Le Toulonnais **Patrick Revelles** doit passer ce mardi la visite médicale d'usage à Saint-Etienne avant de signer un contrat de deux ans.

PIRES A L'OM

Photo FEP/PANORAMIC

Accord en vue pour 60 MF

Les deux présidents, Carlo Molinari pour le FC Metz et Robert Louis-Dreyfus pour l'OM, semblent sur le point de trouver un accord concernant le transfert de Robert Pires qui, lui, a choisi Marseille pour sept années. Une rencontre jugée « constructive » a en effet eu lieu samedi à Zurich en présence de l'agent du joueur, Frédéric Dobraje, de Joël Muller et Rolland Courbis, les deux entraîneurs, et Patrick Razurel (directeur administratif de Metz). « Il y a eu un rapprochement, confie Courbis. Les discussions évoluent dans le bon sens. Il a été convenu de se revoir cette semaine *(NDLR : sans doute ce mardi)* après s'être donné un temps de réflexion. » Ainsi, un accord verbal aurait été donné et les négociations doivent aboutir cette semaine sur la base d'une indemnité de transfert avoisinant les 60 MF. Par ailleurs, il ne devrait pas y avoir de prêts ou de transferts de joueurs (marseillais) dans la transaction.

NGOTTY RÈGLE SES COMPTES. « Je suis heureux d'aller jouer au Milan AC, déclarait Bruno cette semaine en quittant le Camp des Loges. Vraiment, je ne pouvais plus rester au PSG. L'ambiance générale devenait insupportable. Il y a des individus vraiment bizarres dans ce club. Une nouvelle vie et un nouveau challenge sportif m'attendent. Et c'est ce qui pouvait m'arriver de mieux. » En voilà un qui ne gardera pas que des bons souvenirs du PSG...

● L'ancien Bastiais **Pascal Camadini** va quitter Sion et doit signer ce mardi un contrat avec Lorient.

● Le **Stade Malherbe de Caen** accueillera le 9 juin l'équipe nationale d'Angleterre pour un match amical.

● Le milieu nancéien **Christophe Bastien** a prolongé son contrat avec l'AS Nancy-Lorraine jusqu'en 2003.

● L'avant-centre de l'AS Nancy, **Tony Cascarino**, a subi un nettoyage d'un genou. Avant de reprendre l'entraînement, il devra observer un repos d'une quinzaine de jours.

● Le manager général de Saint-Etienne cette saison, **Robert Herbin**, a été opéré pour la troisième fois de la hanche la semaine dernière.

● **Christophe Lagrange**, à qui il restait un an de contrat avec l'AS Saint-Etienne, souhaite quitter les Verts. Les dirigeants stéphanois sont d'accord pour le laisser partir. Gueugnon est intéressé.

● Jean-Philippe Delpech (deux ans), Xavier Poitrinal (deux ans), Olivier Frapolli (deux ans), Bruno Roux (un an) et Michel Engel (un an), ont signé de nouveau un contrat avec l'**AS Beauvais**.

● L'AS Beauvais change d'équipementier et s'est engagée pour trois ans avec la société **Sport-Elite**. Un nouveau maillot habillera ainsi les Beauvaisiens à la reprise, qui conservent néanmoins leurs couleurs rouge et blanche.

Camara reste « vert »

Malgré les accords verbaux passés jeudi dernier entre Zoumana Camara et l'Inter Milan, sur la base d'un contrat de cinq ans et d'une indemnité de transfert de 7 MF, le jeune stoppeur stéphanois d'origine malienne ne devrait pas quitter le Forez cet été.

Pour Gérard Soler, le président délégué de l'AS Saint-Etienne, il n'y a pas d'alternative : « Jusqu'à preuve du contraire, " Zoum " nous appartient toujours. Son contrat pro Espoirs court encore sur deux ans et, avec Alain Bompard, nous avons arrêté une décision le concernant en début de semaine dernière : il restera à Saint-Etienne. »

Déjà approché par Sheffield, Valence, la Fiorentina et Bordeaux, Camara avait fait l'objet d'une offre ferme de l'Olympique Lyonnais (3 MF plus le prêt de Frédéric Fouret) qui avait déjà été jugée insuffisante par le staff stéphanois. Aujourd'hui, on se dirige vers un rapport conflictuel entre les parties, sachant que l'ASSE paraît dans son bon droit.

● **L'Olympique Lyonnais** serait en quête d'un milieu défensif. A moins que, aux côtés de Violeau, les jeunes joueurs « maison », Bassila, Linarès, Malbranque - n'aient une chance à saisir dans ce secteur de jeu...

● L'ex-Guingampais **Nicolas Laspalles** a finalement signé pour quatre ans au PSG.

● **Robert Nouzaret** sera l'entraîneur de Saint-Etienne pour deux ans. Il doit se rendre ces prochaines heures dans le Forez afin d'officialiser son accord avec les Verts.

● **Franck Rabarivony** devrait quitter Auxerre. Guy Roux est d'accord. Le défenseur a des pistes en Angleterre et en Italie, mais il n'a pas encore fait son choix.

● **Vincent Guérin** a saisi le tribunal administratif de Versailles. Le Parisien souhaite ainsi obtenir un sursis à sa suspension, mais surtout une révision sur le fond de la condamnation.

● Le gardien originaire de Côte-d'Ivoire du Toulouse FC, **Alain Gouamene,** a signé de nouveau pour deux ans avec le club toulousain.

● Le PSG serait sur la piste du jeune Ghanéen évoluant au FC Bruges, **Eric Addo**.

● **Jean-Marie De Zerbi** sera le bras droit du nouvel entraîneur bastiais Henri Kasperczack.

● A Bastia, **David Mazzoncini** retrouvera ses anciens coéquipiers martégaux Eric Durand et Frédéric Mendy, ainsi que Paul Marchioni, qui était responsable du centre de formation.

● Arrivé en fin de contrat, **Serge Delmas**, directeur du centre de formation et de l'équipe réserve du Sporting Club Bastiais depuis novembre 1994, quitte la Corse.

● L'ancien président du SC Toulon 83, **Serge Catalano**, a été radié par la DNCG. Parmi les faits qui lui sont reprochés, la non-présentation des contrats et avenants nécessaires à l'homologation.

● Le tout premier stade **Roger-Marche** a été inauguré lundi à Villiers-Semeuse, près de Charleville-Mezières dans les Ardennes.

Photo Alain de MARTIGNAC

Cuperly reste à Auxerre

Dominique Cuperly a signé de nouveau pour trois ans à Auxerre. « J'ai finalement décidé de continuer ce qui avait été entrepris depuis de très longues années, a expliqué « Cup » ce week-end. Mais surtout, le cadre de travail qui m'est proposé au sein du club me permet d'évoluer, j'ai une grande liberté de manœuvre, en restant bien sûr sous l'autorité de Guy Roux. »

Contacté par Alain Giresse qui lui proposait de devenir le préparateur physique du PSG, l'adjoint de Guy Roux a finalement refusé une « proposition intéressante. Je me suis longuement expliqué auprès de lui. Mais je ne veux pas me cantonner au rôle d'entraîneur physique. Je souhaite évoluer et être prêt, le jour où je devrai rebondir ». Son ambition avouée : devenir manager général.

FIL ROUGE

« RAVA » TAPE LE CARTON. Sélectionné parmi les vingt-deux Italiens, Fabrizio Ravanelli, en bon Marseillais, s'est fixé comme objectif d'apprendre à jouer à la belote avant la reprise du Championnat. **TRADITION AUXERROISE.** Après avoir accueilli Szeja, Janas, Szarmach et Kaczmarek, Auxerre exploite à nouveau le filon polonais : Guy Roux vient d'engager pour sept millions de francs Marcin Kuzba (21 ans), buteur de Gornik Zabrze, et s'apprête à recruter pour la même somme Tomas Klos (25 ans), stoppeur de LKS Lodz. **RENNES VEUT AUSSI OUÉDEC.** Même si Strasbourg est sur le coup, c'est aujourd'hui le Stade Rennais qui s'intéresse de près à Nicolas Ouédec, l'avant-centre de l'Espanyol de Barcelone, encore sous contrat pour deux ans avec le club catalan.

Pau refait surface

RÉSURRECTION. *Victime de sérieux problèmes financiers ces dernières saisons, le club béarnais revient sur le devant de la scène amateur. Ce redressement, illustré également par un brillant parcours en Coupe de France, coïncide avec l'arrivée, à la trêve, de Pascal Plancque comme entraîneur.*

Moribonds à l'entrée de l'hiver, les Palois auront retrouvé toute leur vigueur en 1998, année bénie. Après leur funeste dépôt de bilan en National 1, et la naissance d'une nouvelle entité, le Pau FC, automatiquement relégué en N2 au terme de la saison 1995-96, les Béarnais refont enfin surface au sein de l'élite amateur en accédant au National. Mais personne, y compris dans le cercle des inconditionnels, n'a voulu anticiper et la délivrance n'est venue que samedi dernier avec la victoire contre Muret (2-0) devant plus de 6 000 spectateurs !

Il faut dire que dirigeants et joueurs savent trop d'où ils viennent pour galvauder pareil bonheur. Presque les deux pieds dans la tombe il y a trois ans, pour avoir transgressé les règles les plus élémentaires de gestion, le club, remis dans le droit chemin par le président Bernard Laporte-Fray, a su patiemment refaire ses gammes et retrouver la crédibilité. Aujourd'hui, à l'instar du basket et du rugby, le football palois est, de nouveau, cité en exemple. Pas du genre à s'enflammer, le président parle de tableau de marche respecté plutôt que d'exploit.

LA DYNAMIQUE DE LA COUPE

« Cette montée était primordiale pour le club, précise-t-il. C'est un passage obligé par rapport à l'objectif qui est d'atteindre la Division 2 à moyen terme. Par étapes, nous avons mis trois ans afin de nous remettre à niveau. Désormais, nous disposons de trois autres années pour faire nos preuves en National. Tout aussi important est de noter que c'est l'ensemble du club qui a acquis de la solidité, puisque trois formations jeunes sont également en haut de l'affiche. C'est de bon augure pour la suite. »

Le président palois sait comment son équipe a repris des couleurs. « Il y a eu la dynamique de la Coupe de France, avec les éliminations de Nîmes et de Saint-Etienne notamment, qui a permis au groupe de se comprendre, de s'apprécier et de se motiver pour un événement important. Et puis, il y a surtout eu l'arrivée de Pascal Plancque en fin d'année dernière. Ancien joueur du club, il a apporté une touche offensive conforme à son tempérament. Pascal a su redonner l'envie aux gars. »

Photo GUILHOT

Année champagne pour les joueurs palois : après avoir fêté quelques jolis succès en Coupe de France, ils ont pu remettre ça pour l'accession en National.

Que Pau bénéficie de l'effet Plancque est difficilement niable tant les chiffres parlent en faveur du successeur de René Girard. L'ancien pro n'en tire pourtant aucune gloriole. « Lorsque les dirigeants m'ont contacté, je n'ai aucunement songé à relever un défi particulier, explique l'ex-Lillois. Ils proposaient simplement un beau challenge à un demandeur d'emploi. Cela a pourtant été un déchirement de quitter Saint-Jean-de-Luz *(NDLR : qui évolue en DH)*, où je me sentais dans mon élément comme entraîneur. J'ai longtemps hésité. »

Autant dire que celui qui a joué à Pau sous l'ère Muslin n'imaginait guère, lorsqu'il a fini par donner une réponse favorable, qu'il jouerait la montée. « Quand je suis arrivé, l'équipe était 11e et à 11 points du leader. Le souhait, en démarrant, était d'assurer le maintien et de faire en sorte que la fin de saison se passe bien. Il m'a fallu aussi gérer les traces laissées par l'éviction de Girard sur le groupe. »

Toujours est-il que, depuis janvier, Pau a aligné les bonnes performances avec, pour point d'orgue, un fabuleux parcours en Coupe de France qui s'est terminé par un huitième de finale agité contre le Paris-SG (0-1 a.p.). Parallèlement, les Palois grignotaient des points en Championnat et venaient flirter avec la tête. Pour finalement la prendre à quelques longueurs de la fin et ne plus la lâcher.

Après six mois d'audit, Pascal Plancque sait où sont les forces vives paloises. « Il y a beaucoup de solidarité et de vaillance chez mes joueurs. L'équipe est composée de bons éléments, même s'il n'y a pas de " supers ", capables de faire seuls la différence. Tout le groupe a été porté par l'euphorie de la Coupe. De cette épreuve, on est sortis encore plus confiants, plus soudés. »

Pau a donc mieux assumé ses performances que d'autres équipes, prises dans la spirale de la défaite au sortir de telles embellies. Lucide, l'entraîneur sait aussi où se situent les faiblesses. « On est costauds, assez vaillants mais limités au plan offensif. L'équipe se crée des occasions mais a du mal à marquer. Nous manquons encore de réalisme. »

Pascal Plancque et les dirigeants ont maintenant tout loisir de gommer ces quelques imperfections afin de filer vers d'autres objectifs. Dès la saison prochaine ?

Correspondance MICHEL LARRECQ

Saint-Priest dans l'attente

INCERTITUDE. *Sur le terrain, les Sanpriots ont arraché leur retour en National aux dépens de Grenoble et de Sète. Mais leur montée est suspendue à l'aval des instances fédérales.*

« Ce Championnat aura été renversant. Tour à tour, Aurillac, Grenoble, Bourg-Péronnas, puis Sète ont fait la course en tête. Nous aussi, on a suivi le mouvement : tantôt premier club amateurs, tantôt quatrième. On accède finalement en National, et c'est une énorme satisfaction ! Mais, je le répète, Bourg-Péronnas, pour la qualité de ses prestations, et Grenoble, doté d'un effectif impressionnant, auraient tout autant mérité cet honneur. »

Comme tous ses joueurs, Bernard David, l'entraîneur de Saint-Priest, sait qu'il revient de loin. Il aura en effet fallu attendre la 90e minute de la dernière rencontre, contre Villefranche, pour que les Sang et Or obtiennent leur billet pour le National, sur un coup de tête de Couilloud assurant la victoire (2-1). Il était temps car, au même moment, Sète était en train de s'imposer à Alès (2-1), alors que Grenoble en faisait de même à Vitrolles (2-0). Dauphinois de cœur mais Sanpriot de raison, Bernard David a mis du temps à réaliser. Toutefois, il se souvient bien de ces contretemps qui l'ont obligé à faire avec les moyens du bord. En l'absence de relève, le groupe a dû s'appuyer sur son point fort : une défense athlétique, imperméable, expérimentée (trente ans de moyenne d'âge) et qui n'a pris que trente-trois buts en trente-quatre journées, soit mieux que la réserve lyonnaise, l'impressionnant leader.

« PAS DE FOLIES »

Depuis samedi soir, Saint-Priest est donc en National mais devra néanmoins attendre deux décisions importantes pour valider son avenir. D'une part, celle de la commission d'appel de la FFF qui statuera sur l'issue définitive du match Saint-Priest - Sète (1-1), remporté par les Sanpriots sur tapis vert en première instance (suspendu, l'entraîneur sétois était sur le banc). D'autre part, le sort des Rhodaniens sera également suspendu à la décision de la toute-puissante DNCG. Après avoir réussi l'écrit, Saint-Priest sera-t-il recalé à l'oral ? « Je ne le crois pas », affirme, prudemment, le président Jolly, qui précise que la moitié d'un passif évalué à 2,4 MF a déjà été résorbée. « On va sans doute créer une SAOS qui s'occuperait essentiellement de l'équipe fanion, grâce au concours de partenaires prêts à s'investir. De plus, on ne fera pas de folies pour la saison 1998-99 avec un budget qui pourrait tourner autour de 3,8 MF contre 2,5 MF cette saison. Avec une moyenne de 120 spectateurs payants, on ne peut prétendre à une autre politique. »

Pour l'heure, même si l'accession est suspendue aux décisions des instances fédérales, Saint-Priest respire et décompresse sans états d'âme. Avec la satisfaction du devoir accompli.

Correspondance DJAMEL YOUNSI

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

38e et dernière journée (30 mai 1998)

AC Ajaccio et Sedan en Division 2

Une dernière journée sans réelle surprise. Si le leader et champion, l'**Athletic d'Ajaccio**, était exempt, son dauphin, **Sedan**, s'est de nouveau imposé à l'extérieur. Sa dixième victime de la saison se nomme **Saint-Maur Lusitanos** (2-4). Quatre buts qui permettent à l'équipe ardennaise de terminer meilleure attaque du Championnat, avec un but d'avance sur l'AC Ajaccio. Les Sedanais égalent ainsi **Créteil**, avec le même nombre de victoires à l'extérieur. Des Cristoliens, exempts, qui conservent la plus mauvaise place, celle de 3e. **Istres**, 4e, l'emporte sur tapis vert devant **Epinal** (3-0). Victoire du **Racing CF 92** sur le **GFCO Ajaccio** (1-0).

Le **Paris FC** et **Poitiers** n'ont pu se départager (2-2). Des Poitevins coutumiers des matches nuls ; ils terminent d'ailleurs à la première place dans ce domaine avec quinze scores de parité. A noter le réveil de **Saint-Denis-Saint-Leu** devant **Tours** (5-3). Huit buts, un score qui égale les matches Créteil-Angoulême (6-2, 18e j.) et Istres-Angers (5-3, 37e j.).

Angoulême l'emporte devant **Raon-l'Etape** (2-1). Les Raonnais enregistrent leur vingtième défaite, un bien mauvais record.

Deux clubs quittent le National par la petite porte : **Angers**, qui a été tenu en échec à domicile devant **Noisy-le-Sec** (1-1), et la lanterne rouge, **Fréjus**, qui s'est inclinée sur son terrain devant **Thouars** (2-4).

En coulisses, les transferts vont déjà bon train afin de préparer le futur Championnat, qui débutera le 8 août.

EXPRESS

St-Maur Lusitanos - Sedan	2-4
Epinal - Istres *(Epinal forfait)*	0-3
Racing CF 92 - GFCO Ajaccio	1-0
Paris FC - Poitiers	2-2
St-Denis-St-Leu - Tours	5-3
Angoulême - Raon-l'Etape	2-1
Angers - Noisy-le-Sec	1-1
Fréjus - Thouars	2-4

Exempts : AC Ajaccio, Créteil.

▶ ***Mis en liquidation judiciaire, Epinal était forfait jusqu'à la fin du Championnat. Charleville et Bourges, en liquidation judiciaire, ont été exclus. Tous leurs résultats antérieurs sont annulés.***

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Ajaccio AC	77	34	23	8	3	64	22	+42	17	15	2	0	37	6	17	8	6	3	27	16
▶	2. Sedan	75	34	23	6	5	65	26	+39	17	13	3	1	39	10	17	10	3	4	26	16
▶	3. US Créteil	72	34	22	6	6	46	21	+25	17	12	3	2	24	9	17	10	3	4	22	12
▲	4. Istres	58	34	16	10	8	61	43	+18	17	10	4	3	39	24	17	6	6	5	22	19
▼	5. Ajaccio GFCO	57	34	16	9	9	52	33	+19	17	12	4	1	35	11	17	4	5	8	17	22
▶	6. Paris FC	53	34	14	11	9	46	33	+13	17	10	4	3	30	15	17	4	7	6	16	18
▶	7. Poitiers	45	34	10	15	9	43	48	-5	17	7	8	2	31	20	17	3	7	7	12	28
▼	8. St-Maur-Lus.	43	34	11	10	13	33	39	-6	17	9	5	3	24	16	17	2	5	10	9	23
▶	9. Tours	43	34	12	7	15	39	39	0	17	10	2	5	25	13	17	2	5	10	14	26
▲	10. Racing CF 92	43	34	10	13	11	33	38	-5	17	6	6	5	17	16	17	4	7	6	16	22
▲	11. Angoulême	39	34	10	9	15	35	43	-8	17	6	4	7	15	12	17	4	5	8	20	31
▼	12. Noisy-le-Sec	39	34	11	6	17	30	45	-15	17	8	2	7	19	21	17	3	4	10	11	24
▶	13. St-D./St-Leu	38	34	9	11	14	32	42	-10	17	6	5	6	22	21	17	3	6	8	10	21
▶	14. Thouars	35	34	8	11	15	37	42	-5	17	6	9	2	22	12	17	2	2	13	15	30
▶	15. Raon-l'Etape	32	34	9	5	20	27	42	-15	17	9	2	6	19	13	17	0	3	14	8	29
▶	16. Épinal	31	34	7	10	17	24	54	-30	17	4	7	6	13	16	17	3	3	11	11	38
▶	17. Angers	26	34	4	14	16	25	51	-26	17	4	10	3	15	15	17	0	4	13	10	36
▶	18. Fréjus	25	34	4	13	17	35	66	-31	17	3	7	7	20	31	17	1	6	10	15	35

Buteurs

1. Cassese (Fréjus), 15.
2. Oudjani (GFCO Ajaccio), Sampil (Istres), P. Lima (Racing CF 92), Haddadou (Tours), 14.
6. D'Amore (AC Ajaccio), Alexandre (Créteil), 13.
8. Bouabdellah (Paris FC), Maubert (Thouars), 12.
10. Fademe (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Soler (Paris FC), P. N'Diéfi (Sedan),11.
14. Priou (Istres), Cuvier (Poitiers), Quint (Sedan), 10.
17. Wolff (Epinal), Billac (Poitiers), Di Rocco (Sedan), 9.
20. Psro, Testa (AC Ajaccio), M. Traoré (Créteil), Tamazout (Istres), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), 8.
25. Darnault (Angers), Stephan (Angoulême), N'Diaye (Istres), Droesch (Poitiers), Mionnet (Sedan), 7.
30. Quenot (Angoulême), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Weber (Poitiers), Crosnier (Saint-Denis-Saint-Leu), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Deblock, Satorra (Sedan), Basile (Tours), 6.
38. Bernaud (AC Ajaccio), Parisi (Angers), Faye (Fréjus), Scortino (Istres), Djebaili (Noisy-le-Sec), Malheiro (Paris FC), Cicchirillo (Raon-l'Etape), Lagnaoui (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo (Saint-Maur Lusitanos), 5.
47. Granon (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boukraa (Angoulême), Akiana (Créteil), Visek (Epinal), Amirèche, Sylla (Noisy-le-Sec), Davezac, (Saint-Maur Lusitanos), Cissé, Taine (Sedan), 4.
58. Bonnal (AC Ajaccio), Achard, Sabin (GFCO Ajaccio), Delétang, Mel-Perez (Angers), Dagnogo, Dutitre (Angoulême), Hutteau, Lesage, Vasseur (Créteil), Hoy, Koudou (Epinal), Couriol (Fréjus), Chalqi (Noisy-le-Sec), Cornet (Paris FC), Mc N'Diéfi (Poitiers), Bradaia, Edouard, Vuko (Racing CF 92), Gachon, G'Badie (Raon-l'Etape), Magry, Vieira (Saint-Maur Lusitanos), Denuault, Hamel, Zouaoui (Thouars), Ba, Lévy (Tours), 3.
86. Burlé, Lelong, Pantaloni (Ajaccio AC), Chessa, Rodrigues (GFCO Ajaccio), Clément, Forest, Hébras, Maspinby, Ollier (Angoulême), Andenas, Lollia (Créteil), Billong (Epinal), Alcocer, D. Clapson, Lestrade (Fréjus), Aboulaye, Adjaoud, Sauvaget (Istres), Amirat, Boniface, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles, Mounadi (Paris FC), Di Bernardo, Guiraud (Poitiers), Lipka, Tabti (Racing CF 92), Billoir, Livramento (Raon-l'Etape), Gilbert, Ferreri, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Guégan, Martineau, C. Moreira (Saint-Maur Lusitanos), D'Alonzo, Croce (Sedan), Bellanger, Benaud, Devaud, Garcia (Thouars), Batista, Bonnard, Camacho, Guitton, Souvigné (Tours), 2.
134. Bibi, De Luca, C. Richard, F. Richard (AC Ajaccio), Destruhaut, Duplan, Frotey, Gori, Hatton, Marcialis, Wayaridri (GFCO Ajaccio), Boucher, Denizart, Dufour, (Angers), Chauvel, Thèze (Angoulême), S. Blondeau, Castets, Fontaine, Molinier, J.-F. Richard, Séguy, S. Traoré (Créteil), Bouchon, Boulanger, Rouani (Epinal), Cissokho, Dehmani, Fadhli, Gibon, Pardou, Vidalon (Fréjus), Bodrenko, Coste, Gomis, Grimaud, Imbert, Petrucci, Ravera (Istres), Aïteur (Noisy-le-Sec), Abderrhamani, Boukir, Ferrer, Olivieiri, Preira, Yahia (Paris FC), Beyrac, Guérineau, Petit (Poitiers), Bidelogne, Hébreu, Izquierdo, Lyczak, Roberto (Racing CF 92), Claudel, G'Bizie, Khada, Merah, Toraman, Violant (Raon-l'Etape), Bassette, Garniette, Lalmand, Larik, Le Buzullier, Vrielynck (Saint-Denis-Saint-Leu), Chanut, Da Costa, Figueiredo, Rodrigues, Tavares (Saint-Maur Lusitanos), Bupto, Oliveira (Sedan), Cadu, Da Silva, Denuault, Dudoit, Jounneau, Pejoan, Zéoula (Thouars), El Ouali, Gougé (Tours) 1.
C.s.c. : Gehra (Angoulême), Baldacchino (Fréjus), Di Bernardo, Rauturier (Poitiers), Benaud (Thouars), 2.

Etoiles

1. Parisi (Angers), 12.
2. P. N'Diéfi (Sedan), 11.
3 . Lima (Racing CF 92), 10.
4. Castro (GFCO Ajaccio), Henneuse (Angoulême), Faye (Fréjus), 9.
7. Zouaoui (Thouars), 8.
8. Psro (AC Ajaccio), Bouabdellah (Paris FC), Marinkov (Raon-l'Etape), Guégan, N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Falette (Tours), 7.
14. Fademe (AC Ajaccio), Boukraa (Angoulême), M. Traoré (Créteil), Hoy (Epinal), Tamazout (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Ferry (Paris FC), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Maubert (Thouars), 6.
23. Giguel (Créteil), Soler (Paris FC), Billac, Labarre (Poitiers), Henry (Raon-l'Etape), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Cissé (Sedan), 5.
30. Bruneau (AC Ajaccio), Levasseur, Oudjani, Sabin (GFCO Ajaccio), Dufour (Angers), Chauvel, Stephan (Angoulême), Alexandre, S. Blondeau (Créteil), Benier (Epinal), Cassese, D. Clapson, R. Clapson, Couriol (Fréjus), Duchesne, N'Diaye, Sciortino (Istres), Sylla (Noisy-le-Sec), Collin, Mc N'Diéfi, Droesch (Poitiers), Izquierdo (Racing CF 92), Livramento, Poirot (Raon-l'Etape), Crosnier, Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), Taine (Sedan), Haddadou (Tours), 4.

58. D'Amore, Granon (AC Ajaccio), Olmeta (GFCO Ajaccio), J.-F. Richard (Créteil), Kokkinis, Koudou, Wolff (Epinal), Farina (Fréjus), Aboulaye, Ravera, Usaï (Istres), Boniface, Bouchemal, Hebbar, Maatit, Rullier (Noisy-le-Sec), Malheiro, M'Bock, Mounadi (Paris FC), Cuvier (Poitiers), Edouard, Lipka, Lyczak (Racing CF 92), G'Badie (Raon-l'Etape), N'Soga (Saint-Denis-Saint-Leu), Davezac, De Macedo, A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Deblock, Quint, Sachy (Sedan), Bellanger, Zéoula (Thouars), El Ouali, Lévy, Souvigné (Tours), 3.
94. Bourgeais, Debenest, Denizart, L'Helgouac'h, Zue N'Guéma (Angers), Dagnogo, Quenot, Thèze (Angoulême), Hutteau, Lollia, Séguy (Créteil), Billong, Condi, Peuget, Visek (Epinal), Soler (Fréjus), Imbert (Istres), Amirat, Chalqi, Djebaili, (Noisy-le-Sec), Olivieiri (Paris FC), Di Bernardo, Rauturier, Weber (Poitiers), Behary, Bidelogne, Bradaia (Racing CF 92), Gachon, Khada (Raon-l'Etape), Bruno, Garniette, Lagnaoui, Lalmand (Saint-Denis-Saint-Leu), Alonzi, De Castro, Rodrigues (Saint-Maur Lusitanos), Mionnet, Satorra (Sedan), Cadu, Duarte, Dudoit, R. Garcia, Hamel (Thouars), Guitton, Laurent, Medjahed, Raimbault (Tours), 2.

▶ **Saint-Maur Lusitanos - Sedan : 2-4 (1-2).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Davezac (7e s.p, 47e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Bupto (2e), Quint (9e s.p, 90e), Di Rocco (87e) pour Sedan. Avertissement : Di Rocco (36e) pour Sedan. **Saint-Maur Lusitanos :** N'Selomo - Alonzi (Hubert, 77e), De Castro, Martineau, Magry - Figueiredo (C. Moreira, 73e), Sousa, Guégan, Tavares (A. Makelele, 80e) - De Macedo, Davezac. Entr. : Broche. **Sedan :** Sachy - Bupto, Oliveira, Cissé (Fouzari, 46e) - Pabois, Deblock, Quint, Elzéard (Mionnet, 72e) - Di Rocco, D'Alonzo, P. N'Diéfi. Entr. : Metsu.
2e : Corner mal renvoyé par la défense saint-maurienne, Bupto, à l'entrée de la surface, reprend et marque du pied droit **(0-1)**.
7e : Guégan est crocheté dans la surface par Elzéard. Davezac transforme le penalty **(1-1)**.
9e : Faute de Magry sur Pius N'Diéfi dans la surface. Quint donne l'avantage à Sedan **(1-2)**.
47e : Sousa décale Davezac dans la surface, élimine un défenseur puis Sachy et marque dans le but vide **(2-2)**.
87e : Centre de Pabois pour Di Rocco étrangement seul qui se jette et trompe N'Selomo à bout portant **(2-3)**.
90e : Centre de la gauche d'Alonzo pour Quint. Ce dernier fixe Sachy et le bat de près **(2-4)**.

▶ **Racing CF 92 - GFCO Ajaccio : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Desessart. But : Edouard (5e). **Racing CF 92 :** Lafon - Behary, Suire, Bidelogne, Pequignot - **Edouard** (Vuko, 74e), Tabti, Le Lann, Lipka (Hébreu, 60e) - Lima, Braddaia. Entr. : Lawniczak. **GFCO Ajaccio : Penel** - Luciani, Léonetti, Destruhaut, Louis-Marie - Paolacci, Hatton, Gori (Chartier, 56e), Normandin (Biancamaria, 74e) - Duplan, Oudjani. Entr. : Cavalli.
5e : Faute sur Lima à côté du poteau de corner gauche de Penel. Frappe de Lipka repris de volée par Edouard **(1-0)**.

▶ **Paris FC - Poitiers : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Behague. Buts : Malheiro (37e), Boukir (89e) pour le Paris FC ; Mc N'Diefi (30e), Ferry (41e c.s.c.) pour Poitiers. Avertissement : Guiraud (70e) pour Poitiers. Expulsion : Bououden (90e) pour le Paris FC. **Paris FC :** Ferry - Bassinat, Preira, Feucht, Spielmann (Boukir, 77e) - Bououden, M'Bock, Lestrade - Soler, Mounadi (Bouabdellah, 63e) (Gauchet, 75e), **Malheiro**. Entr. : Velut. **Poitiers :** Labarre - Collin (Mancini, 46e), Biamart, Rauturier, Di Bernardo - Guérineau (Barnaud, 65e), **Mc N'Diefi**, Weber, Cuvier - Droesch, Guiraud. Entr. : Devaux.
30e : Raid solitaire de Mac Donald N'Diefi au sein de la défense parisienne. Le milieu poitevin s'en va battre Ferry de près **(0-1)**.
37e : Frappe sèche de Malheiro, des 25 mètres, qui ne laisse aucune chance à Labarre **(1-1)**.
41e : Poitiers obtient un coup franc à l'entrée de la surface. La frappe de Droesch est mal captée par Ferry... qui relâche ballon dans ses propres filets **(1-2)**.
89e : coup franc pour le Paris FC dans la moitié de terrain poitevine. Soler dépose le ballon sur la tête de Boukir, placé en embuscade au second poteau. Labarre se détend en vain **(2-2)**.

▶ **Saint-Denis-Saint-Leu - Tours : 5-3 (2-2).** Spectateurs : 198. Arbitre : M. Badet. Buts : Lagnaoui (3e s.p.), Gilbert (40e), Larik (51e), Vrielynck (64e), Crosnier (90e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Basile (7e), Camacho (18e), Lévy (80e) pour Tours. Avertissements : Batista (74e) pour Tours. **Saint-Denis-Saint-Leu :** Regnault - Emeran, Vrielynck, Benemmou, Le Buzullier - Etshélé (Mohamed, 64e), Garniette, Gilbert (Crosnier, 51e), Guyonnot (Neveux, 55e) - Lagnaoui, **Larik**. Entr. : Jean. **Tours :** Allaoui - Medjahed, Falette, Villa (Ouertani, 65e), Brochard - Guitton, Souvigné, Batista, Camacho (Ba, 55e) - Basile, **Levy** . Entr. : Letard.
3e : Guyonnot sollicite un une-deux avec Lagnaoui. Le milieu de terrain saint-loupien devance la sortie de Allaoui qui le tauche. Penalty de Lagnaoui qui prend Allaoui à contre-pied **(1-0)**.
7e : Centre en retrait de Batista. Basile s'y reprend à deux fois pour tromper Regnault **(1-1)**.
18e : Regnault repousse une frappe de Lévy. Souvigné centre en retrait pour Camacho qui glisse la balle au fond des filets dans une forêt de jambes **(1-2)**.
40e : une-deux Guyonnot-Gilbert conclu par l'ailier gauche, d'une pichenette qui lobe Allaoui **(2-2)**.
51e : centre parfait de la droite de Garniette. La tête piquée de Larik meurt au fond des filets **(3-2)**.
64e : Décalé sur le côté gauche dans les dix-huit mètres, Vrielynck pivote, efface un adversaire et place une frappe brossée qui se loge au ras du poteau droit **(4-2)**.
80e : Patrick Regnault est devancé par Ba qui dévie de la tête pour Lévy. L'ancien Saint-Loupien ajuste une reprise superbe **(4-3)**.
90e : Eric Crosnier rentré en cours de jeu exploite une première frappe contrée pour inscrire son sixième but de la saison **(5-3)**.

▶ **Angoulême - Raon-L'Etape : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Vileo. Buts : Stephan (2e), Dagnogo (16e) pour Angoulême ; Livramento (38e) pour Raon-L'Etape. Avertissements : Elie (63e) à Raon-L'Etape. **Angoulême :** Henneuse - Bernard, Rognard, Forest, Montavit - Chauvel, Neves, Hébras (Ollier, 60e), Clément - **Stephan** (Maspimby, 76e), Dagnogo (Quenot, 60e). Entr. : Guérit. **Raon-L'Etape :** Henry - Giuranna (G'Badie, 46e), Zimny, G'Badie, (Elie, 46e), Poirot, Billoir - Toraman, Violant, Gachon, **Livramento** - Voinson (Cicchirillo, 46e). Entr. : Ollé-Nicolle.
2e : Corner de Clément sur la tête de Forest qui dévie la balle dans les pieds de Stephan, qui fusille Henry à bout portant **(1-0)**.
16e : Clément part balle au pied, transmet à Hébras qui prolonge sur Dagnogo dont le tir croisé du gauche fait mouche **(2-0)**.
38e : La défense en ligne d'Angoulême se fait surprendre par Livramento qui se présente seule devant Henneuse. Il s'y reprend à deux fois pour réduire le score **(2-1)**.

▶ **Angers - Noisy-le-Sec : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 942. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Parisi (56e) pour Angers ; Chalqi (44e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Sylla (4e), Doukha (13e), Chalqi (51e), Antonin (77e) pour Noisy-le-Sec. Expulsion : Sylla (38e) pour Noisy-le-Sec. **Angers :** Debenest - Terrien, Rivoal, L'Helgouac'h, Louiron - Boucher (Jenni, 76e), Delétang, Dufour (Zué N'Guéma, 70e), **Parisi** - Mel-Perez, Darnault. Entr. : Mézenge. **Noisy-le-Sec :** Rullier - Piffre, Antonin, Djouadi, Bouchemal (Aïteur, 37e) - Doukha, Tran, Sylla, Chalqi - Boniface (Guizonne, 68e), **Hebbar** (Mendy, 78e). Entr. : N. Sandjak.
44e : Corner d'Hebbar, Chalqi devance la sortie de Debenest au premier poteau **(0-1)**.
56e : Mel-Perez alerte Parisi, démarqué à l'entrée de la surface. Rullier ne peut rien sur le tir tendu de l'Angevin **(1-1)**.

▶ **Fréjus - Thouars : 2-4 (1-2).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Pardou (15e), Gibon (73e) pour Fréjus ; Maubert (17e, 54e, 61e), Denuault (28e) pour Thouars. Avertissements : Pardou (35e), Faye (83e) pour Fréjus ; Bernard (78e) pour Thouars. **Fréjus :** Trigo - Pardou, Deslandes (El Maaroufi, 55e), Vidalon, Soler - **R. Clapson**, Baldacchino (Dehmani, 63e), Faye - Cassese (Gibon, 63e), Couriol, D. Clapson. Entr. : Novi. **Thouars :** Astier - Couanon (Bernard, 80e), Frizeau, Cadu, Denuault - Garcia, Leguen, Zéoula, Pejouan - **Maubert**, Zouaoui. Entr. : Goudet.
15e : relance de Fréjus, l'arrière Pardou lancé dans son couloir, échappe à la défense et surprend Astier **(1-0)**.
17e : Sur une longue ouverture dans l'axe, Maubert jaillit dans les 18 mètres et trompe Trigo d'une reprise piquée **(1-1)**.
28e : Sur une contre-attaque thouarsaise, l'arrière Denuault, déborde et marque d'un tir croisé au deuxième poteau **(1-2)**.
54e : Echappé du rond central, Maubert sème toute la défense pour battre Trigo **(1-3)**.
61e : Zéoula trompe deux défenseurs de Fréjus et sert Maubert qui signe son troisième but **(1-3)**.
73e : Entré en jeu, Gibon, des 25 mètres, lobe Astier avancé **(2-4)**.

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
..... Age .....
Adresse .....
.....

F.F. - A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

RÉSULTATS CFA

34e journée
Samedi 30 mai 1998

Groupe A

Express

Valenciennes - Lens	3-2
Boulogne - Strasbourg	5-0
Dunkerque - Moissy-Cramayel	1-1
Lille - Metz	2-1
Besançon - Cercle Dijon	1-3
Aubervilliers - Forbach	0-1
Armentières - Nancy	3-1
Dijon FC - Saint-Quentin	1-2
Saint-Dizier - Saint-Omer	1-6

▶ **Valenciennes - Lens : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 3 883. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Lachaab (16e), Lebrun (26e), Sanchez (68e) pour Valenciennes ; Charlot (19e), Weidemann (53e) pour Lens. Avertissement : Berthelin (26e) pour Lens.
Valenciennes : Quérel - Monchau, Mercier, Dussart, Berville (Sanchez, 46e) - Joly, Lebrun, Therry (Leuregans, 46e), Pacreu (Szczépaniak, 66e) - Bouquet, Lachaab. Entr. : Batelli.
Lens : Berthelin - Weidemann, Lestang, Vigier (Choukri, 67e), Mellal - Zèbre, Mammarella (Miel, 54e), Toutoute-Fauconnier, Charlot - Akwuegbu, Maes. Entr. : Tournay.

▶ **Boulogne - Strasbourg : 5-0 (3-0).** Spectateurs : 2 055. Arbitre : M. Bourrant. Buts : Roussel (4e), Rioust (7e), Lassalle (10e, 77e), Penel (88e). Avertissement : Johansen (90e) pour Strasbourg.
Boulogne : Tassaro - Busin, N'Timbanzeh (Ward, 24e), Gombert, Gomel - Roussel, Bardé, Picoreau, Rioust - Blanc (Penel, 60e), Lassalle (Prévost, 80e). Entr. : Dupont.
Strasbourg : Martinelli - Cotin (Bar, 15e ; N'Schida, 77e), Dupéroux, Laymand, Schwoob - Sortelle, Kayacan, Johansen - Ben Ammar, Himeur (Spiewak, 85e), Mouzaoui. Entr. : Pouliquen.

▶ **Dunkerque - Moissy-Cramayel : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Brière. Buts : Monczuk (48e) pour Dunkerque ; Nouma (43e) pour Moissy-Cramayel. Avertissements : Aubanel (26e) pour Dunkerque ; Bourville (60e), Nouma (64e) pour Moissy-Cramayel. Expulsion : Tramoni (48e) pour Moissy-Cramayel.
Dunkerque : Berthelot - Icord (Abbas, 46e), Seys, Popovic - Lenoble, Deswarte, Brygo, Aubanel, Mionnet (Hauchart, 72e) - Maret, Monczuk (Bagayoko, 78e). Entr. : Brown.
Moissy-Cramayel : Thiennot - Lacaste, Tramoni, Leblond, Bourdais - Gourville, Renard, Maugé, Hdiguellou (Roselia, 54e) - Nouma (Kanouté, 65e), Bourdier (Coadour, 72e). Entr. : Baron.

▶ **Lille - Metz : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Calio. Buts : Turpin (11e), Cheyrou (78e) pour Lille ; François (59e) pour Metz.
Lille : Legrand - Camier, Turpin, Watine, Houy - Cheyrou, Sagna (Mokler, 46e), Madani, N'Dah - Marchois (Guerlin, 78e), Mayela (Strauchman, 60e). Entr. : Lambert.
Metz : Menetrier - Raess, François, Borbiconi, Laruelli - Terazzi (Bigoni, 82e), Gomez, Ketty Camara, Kraouene (Neis, 78e) - Ribas, Forson (Stir, 80e). Entr. : De Taddéo.

▶ **Besançon - Cercle Dijon : 1-3 (1-3).** Spectateurs : 406. Arbitre : M. Bayet. Buts : Da Silva (21e) pour Besançon ; Viard (10e, 31e), Lucca (43e) pour Cercle Dijon. Avertissements : Diaf (17e), Palumbo (28e), Maitre (37e) pour Besançon ; Theulin (39e) pour Cercle Dijon. Expulsion : Maitre (45e) pour Besançon.
Besançon : Gillet - Franzi, Diaf, Chapuis (Hagist, 45e), Palumbo - Maitre, Métivier, Amiotte, Chevalme - Tapella (Bresson, 45e), Da Silva (Benkara, 73e). Entr : Mastrisciano.
Cercle Dijon : Bourgeois - Gay, Theulin, Grenier, Girard - Lucca (Colin, 75e), Recober, Jobard, Azzeggouarh - Luneau, Viard. Entr. : Boivin.

▶ **Aubervilliers - Forbach :** 0-1 (0-1). Spectateurs : 70. Arbitre : M. Huguenin. But : Micciche (46e).
Aubervilliers : Bousseliou - Lacheb, Hamoum, Afonso, Théor (Boucenna, 72e) - Amon (Schataif, 61e), Bouembassa, Thiam, A. Belkebla - Linger, Abos (K. Belkebla, 46e). Entr. : Loir.
Forbach : Dos Santos - Vermandel, Merten, Ksab, Ekollo - Miliani, Nadhamou (Zibert, 80e), Lutthardt, Cabourg (Inci, 67e) - Truchon (Quésada, 89e), Micciche. Entr. : Hesse.

▶ **Armentières - Nancy :** 3-1 (2-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Martin. Buts : Silvestri (3e, 5e), Maniez (60e) pour Armentières ; Ferdi (20e) pour Nancy.
Armentières : Galoo - Canetti, Grimmelpont, Maniez (Garrido, 74e), Dewet - Silvestri, Willemot, Dehouck, Soarès - Abdelhak (Andiano, 77e), Andréatta (Bégard, 74e). Entr. : Willemot.
Nancy : Forin - Ferdi, Bigot, Kossingou, Othmane - Laouar, Conraux (Leveque, 46e), Marras (Schreck, 74e), Talfournier - Marcilly, Vairelles. Entr. : Bonnevay.

▶ **Dijon FC - Saint-Quentin :** 1-2 (1-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Souquet. Buts : Gnakpa (43e) pour Dijon FC ; Dobrzynski (31e), Ben Khalfallah (73e) pour Saint-Quentin. Avertissement : Gnakpa (75e) pour Dijon FC.
Dijon FC : Paulin - Phillot, Gnakpa, Henriot (Pamaso, 65e), Maily (Violot, 50e) - Fromont, Lécluse, F. Garnier, Frossart - Mangione, Deloumeaux (Guyon, 46e). Entr. : Medola.
Saint-Quentin : Ulf - Robbe, Savigny, Lefebvre, Bauchart - Berton, A. Garnier, Dobrzynski (Mysliewietz, 65e), Ben Khalfallah - Jacquesson (Guisnet, 46e), L. Cariat (Zengour, 61e). Entr. : Toffolo.

▶ **Saint-Dizier - Saint-Omer :** 1-6 (0-2). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Nartz. Buts : Steib (76e s.p.) pour Saint-Dizier ; Cousin (3e, 18e, 72e), Membre (51e), Bridoux (56e, 89e) pour Saint-Omer.
Saint-Dizier : Martin - Pierron (Vaudin, 46e), N'Gila, Gillot (Colson, 46e), Pierrat - Singeot, Steib, Farsane (Schneider, 60e), Luntala - Bourbon, Babin. Entr. : Suchon.
Saint-Omer : Devos - Lenoir, Marnetz (Bridoux, 46e), Fasquelle (Laurent, 58e), Denquin - Samyn, Leroy, Verreman, Cousin - Bendjaballah, Brebion (Membre, 46e). Entr. : Brodel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	78	34	24	6	4	73	26
2. Boulogne	58	34	15	13	6	53	30
3. Moissy-Cram.	57	34	16	9	9	53	42
4. Lille	54	34	15	9	10	63	38
5. Cercle Dijon	54	34	15	9	10	63	46
6. Forbach	52	34	15	7	12	49	51
7. Armentières	51	34	14	9	11	58	52
8. Saint-Quentin	51	34	14	9	11	53	48
9. Besançon	48	34	12	12	10	42	40
10. Metz	46	34	12	10	12	57	43
11. Strasbourg	46	34	12	10	12	45	52
12. Nancy	44	34	14	2	18	56	61
13. Lens	43	34	10	13	11	38	34
14. Dunkerque	40	34	9	13	12	42	46
15. Saint-Omer	39	34	11	6	17	50	69
16. Aubervilliers	32	34	8	8	18	41	60
17. Saint-Dizier	23	34	5	8	21	18	74
18. Dijon FC	20	34	3	11	20	31	73

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 26.
2. Monczuk (Dunkerque), Lachaab (Valenciennes), 18.
4. Viard (Cercle Dijon), Coquelet (Lille), Cousin (Saint-Omer), 17.
7. Bottelin (Nancy), Jacquesson (Saint-Quentin), 16.
9. Silvestri (Armentières), 15.
10. Thiam (Aubervilliers), 14.
11. Micciche (Forbach), J. Jager (Metz), Leblond (Moissy-Cramayel), 13.
14. Rioust (Boulogne), Luthardt (Forbach), 12.
16. Linger (Aubervilliers), Lucca (Cercle Dijon), Savine (Nancy), Bouquet, Lebrun (Valenciennes), 11.

Groupe B

Express

Nice - Lyon	3-3
Saint-Priest - Villefranche	2-1
Vitrolles - Grenoble	0-2
Alès - Sète	1-2
Bourg-Peronnas - Rodez	0-0
Aurillac - Bastia	2-1
Monaco - Cannes	4-3
Borgo FC - Beaucaire	2-0
Marseille - L'Ile-Rousse	0-1

▶ **Nice - Lyon : 3-3 (2-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Medam. Buts : Laidi (4e), Alberganti (39e s.p.), Doucende (69e) pour Nice ; Vieira (33e), Rabuel (47e), Bernard (77e) pour Lyon.
Nice : Grégorini - Cubilier, Laidi, Scotto, Assoumani - Ait-Ouarab, Gioria, Gagnier (Doucende, 46e), Cucchietti (Bellisi, 85e) - Kanga, Alberganti (Sylla, 70e). Entr. : Ricort.
Lyon : Clavel - Ribero (Balmont, 62e), Assemoassa, Gibert, Montoya - Ratignier, Bouteiller, Rabuel (Maisson, 88e), Bernard - Vieira, Govou. Entr. : Valette.

▶ **Saint-Priest - Villefranche : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Malige. Buts : Noubia (36e s.p.), Couilloud (90e) pour Saint-Priest ; Revault (73e s.p.) pour Villefranche.
Saint-Priest : Montero - M'Petschi, Couilloud, Rodier, Crespo - Pédreiro, Bensaadia, L. Scheiwe (Péaud, 88e), Noubia (Antonelli, 59e) - Wangu, C. Scheiwe (Attar, 66e). Entr. : B. David.
Villefranche : Rota - Versault, Boulon, Picollet, Chuzeville - Vivant, Revault, Béasse, Boughamni - Tora (Besset, 54e), Tahri. Entr. : Xavier.

▶ **Vitrolles - Grenoble : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Le Mestre. Buts : Dumolin (22e), Tchomogo (90e). Avertissements : Dietrich (19e), Manno (26e), Puggioni (32e), Firly (75e) pour Vitrolles ; Dufresnes (20e), Tannai (75e), Badiane (80e) pour Grenoble.
Vitrolles : Videau - Cravero, Bordery, (Kasbarian, 59e), Monti, Edouard - Puggioni (Muller, 62e), Bouc, Manno, Ait-Atmane - Dietrich, Firly. Entr. : Bencherafi.
Grenoble : Branger - Dufresnes (Tannai, 68e), Djebbour, Badiane, Jakubowiez - Saragaglia, Dumolin, Trivino (Nouaize, 83e), Correnti - Dos Santos, De Meersman (Tchomogo, 80e). Entr. : Michel.

▶ **Alès - Sète : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Moreira (62e) pour Alès ; Moureau (60e, 79e) pour Sète.
Alès : Debaty - Stenger, Soulas (Vespier, 62e), Garciau, Combe - Benyahia, Rey, Ait-Yahia, Debord - Moreira, Bouchon (Moret, 82e). Entr. : Brécheteau.
Sète : Labruna - Tchagnao (Follana, 58e), Benharrats, Fadat, Fréchingues (Khelfa, 20e) - Yé, Javegny, Moureaux, Gimenez - Rouve (Maaroufi, 77e), Rossetti. Entr. : Calabuig.

▶ **Bourg-Péronnas - Rodez : 0-0.** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Salza. Avertissements : Collet (87e) pour Bourg-Péronnas ; Calvel (24e), Foulon (33e), Féougier (59e) pour Rodez.
Bourg-Péronnas : Coffy - Tchéa, Najid (El Qarfadi, 73e), Fanni, B. Sutter - Bouilloux (Yantour, 78e), Andrieux, Curci, Collet - Berraud, Lefebvre (Duratti, 58e). Entr. : P. Mauron.
Rodez : Solis - Guitard, Mazars, Voisin, Hantz (Corrédor, 70e) - Féougier, Blaise (Muratet, 61e), Llort, Calvel - Bobek (Pédreira, 83e), Foulon. Entr. : M. Poisson.

▶ **Aurillac - Bastia : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Le Hongre (16e), Fayard (51e) pour Aurillac ; Mille (39e) pour Bastia. Avertissement : Mille (79e) pour Bastia. Expulsions : F. Fabre (43e) pour Aurillac ; Zambernardi (41e) pour Bastia.
Aurillac : Chauliac - Besson (Spinella, 67e), F. Fabre, Maury, Roques - Dugand, Fayard, Le Jean (Adams, 46e) - Le Hongre (Benech, 46e), Montil, Authié. Entr. : Oleksiak.
Bastia : Chalas - Ducourtioux, Lebeurre, Tizomba, Mille - Cristofari, Hanine (Fiori, 71e), Morchid (Antonetti, 65e) - Zambernadri, Moussa, Schaeffer (Théa, 27e). Entr. : Delmas.

▶ **Monaco - Cannes : 4-3 (1-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Sami (12e), Toursel (50e s.p., 53e s.p.), Connen (76e) pour Monaco ; Eboki (22e), Braizat (80e, 85e) pour Cannes. Avertissements : Maurel (52e) pour Monaco. Expulsions : Mehah (70e), Chabbert (74e) pour Cannes.
Monaco : Luzi - Levrat, Camara, Toursel, Maurel (Siméon, 50e) - Atis, Huck, Connen, Onnis (Mattéi, 46e) - Sani, Millier (Diop, 78e). Entr. : Banide.
Cannes : Chabbert - Bagnon, Vanuynckt, Escudé (Noyers, 22e), Bedouet - Muller, Daquin, Lucian, Braizat - Eboki (Macquet, 32e), Mehah. Entr. : Dussuyer.

▶ **Borgo FC - Beaucaire : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Levenard (60e), Frangini (66e). Avertissement : Pietrucci (56e) pour Borgo FC.
Borgo FC : Evangélista - J.-F. Rossi, Jourda, Jacquot, Pietrucci (P. Rossi, 82e) - Pérard, Levenard (Pieralli, 80e), Frangini, Calendini - Bourhis (Lucchesi, 75e), Taffanelli. Entr. : Cristofari.
Beaucaire : Sansone - Georgelin (Mazellier, 60e), Pons, Réalli, Ziron - Matéo, Petre, Cruze (Youssef, 70e), Akpakoum - Paul, Soliveaux (Aguerra, 54e). Entr. : Estevan.

▶ **Marseille - L'Ile-Rousse : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 80. Arbitre : M. Bonin. But : Bettahar (40e). Avertissement : Rossi (74e) pour L'Ile-Rousse.
Marseille : Cappone - Behe, Martini, Rodriguez, Ettori - Abardonado, Gavanon, Rena, Montcel (Berbérian, 54e) - Deschamps, Coulibaly. Entr. : Prost.
L'Ile-Rousse : Bah - Massiani (Mattei, 70e), Romieu, Rossi, Coque - Filippi, Nietto, Bastiani, Prouvent - Carkati, Bettahar. Entr. : Felix.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	70	34	20	10	4	97	35
2. Saint-Priest	58	34	16	10	8	49	33
3. Grenoble	56	34	15	11	8	55	44
4. Sète	56	34	16	8	10	50	41
5. Bourg-Péronnas	52	34	13	13	8	55	41
6. Aurillac	52	34	14	10	10	39	43
7. Monaco	48	34	13	9	12	47	44
8. Alès	43	34	11	10	13	38	44
9. Beaucaire	42	34	9	15	10	40	40
10. Nice	41	34	9	14	11	44	41
11. Bastia	41	34	11	8	15	48	56
12. Marseille	41	34	9	14	11	31	44
13. Villefranche	40	34	12	4	18	41	54
14. Rodez	38	34	8	14	12	33	49
15. L'Ile-Rousse	38	34	9	11	14	33	52
16. Borgo FC	38	34	10	8	16	29	49
17. Vitrolles	35	34	9	8	17	31	39
18. Cannes	33	34	6	15	13	37	48

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 27.
2. Jorginho (Grenoble), 17.
3. Cherrad (Villefranche), 15.
4. Mané (Nice), 14.
5. Berraud, Collet (Bourg-Péronnas), Correnti (Grenoble), Malbranque (Lyon), Fellahi (Saint-Priest), 13.
10. Eboki (Cannes), Deschamps (Marseille), Rouve (Sète), Tora (Villefranche), 11.
14. Bourhis (Borgo FC), 10.
15. Debord (Alès), Authié (Aurillac), Mendil (Bastia), Bettahar (L'Ile-Rousse), Job (Lyon), Calvel (Rodez), Follana (Sète), Firly (Vitrolles), 9.

Groupe C

Express

Pau - Muret	2-0
Montauban - Châtellerault	8-1
Nantes - Clermont Foot	2-0
Bordeaux - Montpellier	1-0
Limoges - Romorantin	0-0
Trélissac - Paris-SG	5-0
La Roche/Yon - Toulouse Fontaines	0-0
Mont-de-Marsan - Joué-lès-Tours	1-2
Toulouse - Fontenay-le-Comte	2-3

▶ **Pau - Muret : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Archat. Buts : Baylac (1er, 27e).
Pau : Baiocco - Jaureguiberry, Cazenave, Demirdjian, Sallaberry - Bathie (Lagaronne, 58e), Guerri, Girardot, Normand (Goyet, 66e) - Remy (Becas, 53e), Baylac. Entr. : Plancque.
Muret : Jughetti - Luchin, Gouaze, Audard, Tartas - Kante - Camaret, Ouaknine (Dubocage, 68e), Kibuey (Rakotovoalovo, 46e) - Metge, Faure, Garcia. Entr. : Rabier.

▶ **Montauban - Châtellerault : 8-1 (3-1).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Lambert. Buts : Comet (2e), Alajarin (9e, 30e, 50e, 59e s.p., 68e s.p.), Laguens (54e), Elkhallouki (80e) pour Montauban ; Peres (26e) pour Châtellerault. Avertissement : Penoty (68e) pour Châtellerault.
Montauban : Lavigne - Barrau, Laguens, T. Fernandez, S. Fernandez - Lecompte, Liachenko (Salido, 71e), Dobre (Elkhallouki, 65e), Alajarin (Chelal, 72e) - Dupuy, Comet. Entr. : Pasturel.
Châtellerault : Giudicelli - Penoty, Pinault, Leclerc, Peres - Levrault, Coureuil (Desmazeau, 82e), Fluck (Asdrubal, 61e), Lamouche - Suywens, Khenf. Entr. : Moulin.

▶ **Nantes - Clermont Foot : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Galletti. Buts : Guiheneuf (21e), Vahirua (44e). Avertissement : Moreau (61e) pour Clermont Foot. Expulsion : Goppe (70e) pour Nantes.
Nantes : Jouan - Adam, Mary, Goppe, Lemasson - Deroff, Vahirua (Pujol, 67e), Delhommeau, Guiheneuf (Lanoizelet, 77e) - Sow, Elbai. Entr. : Albert.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade (Lestrade, 33e), Alcocer, Moreau, Lafont - Bessaque, Courtet, Gacon, Collomb (Ribeirol, 58e) - Champagnac (Jobert, 46e), Chastang. Entr. : Le Lamer et Coutard.

▶ **Bordeaux - Montpellier : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Jaffredo. But : Gillard (32e). Avertissements : Vaz (39e), Vignaux (90e) pour Bordeaux ; Njemane (32e) pour Montpellier.
Bordeaux : Ardouin - Oyaga, Joséphine, Carré, Epesse-Titi - Stinat, Vaz, Salviat (Vignaux, 88e), Gillard - Planus (Soulier, 70e), Sigere (Louis, 73e). Entr. : Rohr.
Montpellier : Vercoutre - Fournel, Martin, Njemane, Savevjong - Bertrand, Angeletti, Tena, Silvestre (Gil, 80e) - Poueys (Jourda, 61e), Rech (Laget, 67e). Entr. : Ouattara.

▶ **Limoges - Romorantin : 0-0.** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Guérif. Avertissements : Achbakou (90e) pour Limoges ; Costa (75e) pour Romorantin.
Limoges : Blanchet - Claveau, Bourbon, Meddah, Laylavoix - Achbakou, Makor, Djordjevic, Joachim - Roussy (Laloge, 77e), Maligne (Lamige, 67e). Entr. : Marlot.
Romorantin : Ardeois - Baudoin, Clotaire (Marty, 46e), Costa, Lambert - Chhay (Chuet, 56e), Guémas, Maillard, Saboureau - Bouftata, Lidon. Entr. : Felci.

▶ **Trélissac - Paris-SG : 5-0 (1-0).** Spectateurs : 258. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Belières (4e, 61e, 71e), Lavaud (49e, 82e). Avertissements : Elisor (19e) pour Trélissac ; Seghiri (20e) pour le Paris-SG.
Trélissac : Gomes - Maso (Lanceplaine, 72e), G. Sanchez, De Oliveira, Dutruch (Vergne, 72e) - Elisor, Daboir (Allosse, 46e), Darmente, Castant - Lavaud, Belières. Entr. : Bacquet.
Paris-SG : Quievreux - Seghiri, Beye, Dupeyron (Picard, 52e), Ode - Barbier, Dickenson, Da Silva (Fadil, 76e), Tavares - Lipatin, N' Diaye (Hiroux, 80e). Entr. : Leclercq.

▶ **La Roche-sur-Yon - Toulouse Fontaines : 0-0.** Spectateurs : 111. Arbitre : M. Chat. Avertissement : Savary (77e) pour La Roche-sur-Yon.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Mitri, Pubert (Moiston, 46e), Roy (Chaigne, 46e), Savary - Souchet, Loizeau (Cloutour, 46e), Suire, Huberdeau - Libaud, Limousin. Entr. : Dupont.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Milhau (Dumes, 86e), Dechaumet, Zafa, Moins - Baudin, Abadie, Jacques - Gustave, Simeoni (Napalfone, 58e), Ouvret (Marty, 79e). Entr. : Brunet.

▶ **Mont-de-Marsan - Joué-lès-Tours : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Bensimon. Buts : Huguet (42e) pour Mont-de-Marsan ; Distin (70e), Chaddi (79e) pour Joué-lès-Tours. Avertissements : Gaucher (30e), Clavé (38e), Huguet (81e) pour Mont-de-Marsan ; Distin (66e), Schindler (87e) pour Joué-lès-Tours.
Mont-de-Marsan : Limantour - Clavé (Martin, 71e), Gimenez, Huguet, Perrocheau - Dupin, Gay (Paignac, 85e), Gaucher, Miguel - Monteiro (Pendanx, 22e), Chiarello. Entr. : Letort.
Joué-lès-Tours : Millet - Treutenaere, Valentin, Distin, A. Rodriguez - Boileau, C. Rodriguez (Menenteau, 46e), Hamiot, Ringot - Chaddi, Tomé (Schindler, 70e). Entr. : Bidegaray.

▶ **Toulouse - Fontenay-le-Comte : 2-3 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Verheyden (63e c.s.c.), Ettori (75e) pour Toulouse ; Grelard (48e), Renou (49e), Roussely (76e) pour Fontenay-le-Comte. Avertissements : Dieuse (38e) pour Toulouse ; Grelard (14e), Verheyden (51e), Blondeau (65e) pour Fontenay-le-Comte.
Toulouse : Audard - Seube, Diatta, Ettori, Giorgi - Sansus (Kalenga, 78e), Nafti, Comba (Jau, 52e), Dupuy - Barrau, Dieuze. Entr. : Ruty.
Fontenay-le-Comte : Martin - Verheyden, Royer, Lecomte, Grelard - E. Blondeau, Gasnier, Devaux, Gemy (Roussely, 60e) - Ducourneau, Renou (Tagro, 78e ; Lafleur, 85e). Entr. : Neveu.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	60	34	16	12	6	38	22
2. Montauban	59	34	16	11	7	62	41
3. Nantes	57	34	16	9	9	69	48
4. Montpellier	52	34	14	10	10	48	35
5. Romorantin	51	34	13	12	9	52	46
6. Clermont Foot	49	34	13	10	11	54	33
7. PSG	47	34	13	8	13	51	46
8. Bordeaux	46	34	12	10	12	45	43
9. Limoges F 87	45	34	11	12	11	46	55
10. Toulouse-F.	44	34	10	14	10	36	34
11. Châtellerault	44	34	12	8	14	44	52
12. Trélissac	43	34	11	10	13	44	43
13. La Roche-s.-Yon	42	34	10	12	12	37	47
14. Mont-de-Marsan	41	34	9	14	11	36	44
15. Joué-lès-Tours	41	34	10	11	13	41	57
16. Toulouse	37	34	8	13	13	31	41
17. Muret	35	34	7	14	13	31	44
18. Fontenay LCVF	26	34	6	8	20	33	67

Buteurs

1. Alajarin (Montauban), 19.
2. Chastang (Clermont), Maoulida (Montpellier), 17.
4. Chaddi (Joué-lès-Tours), Bouftata (Romorantin), 15.
6. Rémy (Pau), 14.
7. Pantelic (Paris-SG), 13.
8. F. Rodriguez (Toulouse Fontaines), 11.
9. Suire (La Roche-sur-Yon), Piselli (Romorantin), Lavaud (Trélissac), 10.
12. Renou (Fontenay-le-Comte), Joachim, Makor, Roussy (Limoges), Mazzoni (Nantes), Lipatin (Paris-SG), 9.

Groupe D

Express

Auxerre - Avranches	2-0
Pacy-sur-Eure - Le Havre	1-0
Plabennec - Evry	1-0
Saint-Lô - Guingamp	5-0
Cherbourg - Pontivy	1-4
Fécamp - Rouen	2-0
Segré - Rennes	0-0
Viry-Châtillon - Brest	0-1
Caen - Saint-Malo	1-1

▶ **Auxerre - Avranches : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Flenghi. Buts : Kapo (15e), Chalier (28e). Avertissements : Nemin (65e) pour Auxerre ; F.X. Louis (20e), Leon (25e), Le Guen (42e) pour Avranches.
Auxerre : Bouchard - Perrier, Sirieix (Fero, 60e), Recorbet, Giroud - Robin, Nemin (Iakovlev, 85e), Sekhioui (Godon, 87e), Chalier - Kapo, Lepaul. Entr. : Rolland.
Avranches : Rault - Thouroude (Lebaron, 85e), Leon, Guémas, Royer - F.X Louis, Stevant, Le Guen, Martin (Courteille, 58e) - Tanchot (T. Louis, 58e), Lalleman. Entr. : Maligorne.

▶ **Pacy-sur-Eure - Le Havre : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 798. Arbitre : M. Sergent. But : Hameau (65e).
Pacy-sur-Eure : Bisson - Mendy (Duboscq, 54e), Franchet (Milia, 50e), Kersulec, Bellanger - Larcier, Bechkoura, Bazire, Rebbache - Hameau, Wimbouly. Entr. : Hatton.
Le Havre : Beauchet - Serville, Desnoyers, Medou-Otye, Schneider (Figoin, 53e) - Roussel, Jegouzo, Bazire, Saint-louis - Lugery, André (Menez, 85e). Entr. : Nobilo.

▶ **Plabennec - Evry : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 139. Arbitre : M. Dauleac. But : Arphexad (81e). Avertissement : Muenimanu (43e) pour Evry.
Plabennec : Quellec - Boutruche, Arphexad, Fichaut, Corle (Nicol, 79e) - Saliou (Jolivet, 70e), Fily (Monot, 81e), Pélerin, Thomin - Menou, Marzin. Entr. : Lesnard.
Evry : Magniez - Rodriguez, Ruys, Sylla, Lievin - Litts, N'Tounou, Dabé, Thodiart (Hernandez, 58e) - Muenimanu (Benadiane, 72e), Deketelaere (Fagnieres, 69e). Entr. : Touret.

▶ **Saint-Lô - Guingamp : 5-0 (3-0).** Spectateurs : 160. Arbitre : M. Coutard.
Buts : Barré (10e), Bourguigneau (42e), Guéla (45e), Requier (54e), Declosmesnil (75e). Avertissements : Davenet (83e) pour Saint-Lô ; Perez (26e) pour Guingamp.
Saint-Lô : Beaurepaire - H. Belas, Martin (Pillet, 54e), Barré, Beaudry - Yonnet, Letellier (B. Belas, 54e), Davenet, Bourguigneau (Declosmesnil, 54e) - Requier, Guéla. Entr. : Joba.
Guingamp : Gnanhouan - Tieffy (Lebescond, 58e), Penvern, Perez, Carlier - Le Devehat, Flochlay, Toutain, Le Lepvrier (Severo, 53e) - Rohou, David (Cabioch, 53e). Entr. : Buisset.

▶ **Cherbourg - Pontivy : 1-4 (0-1).** Spectateurs : 37. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Laye (75e) pour Cherbourg ; Sofianos (19e, 58e), Duboscq (71e), Provost (79e s.p) pour Pontivy.
Cherbourg : Malé - Hebert, Martin, Legoupil (Laye, 54e), Huriez (Vignet, 27e) - Bacher, Bretot, Gosselin, Hageman - Cadel (J. Baudry, 46e), Leclerc. Entr. : Broggini.
Pontivy : Layec - Suignard, Talmont (Provost, 56e), Nado, Sero - Roye (Guerlesquin, 56e), Cario, Chevillard, Corbin - Duboscq (Begot, 73e), Sofianos. Entr. : Jarnigon.

▶ **Fécamp - Rouen : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Brion. Buts : Justin (6e), A. Colinet (58e). Avertissement : Leduc (59e) pour Rouen.
Fécamp : Chauray - Peccatus (Benard, 80e), Basse, Biville, Zurita - Vincent, Laperdrix, Ernst, Justin (Martot, 75e) - A. Colinet, R. Colinet (Boquet, 35e). Entr. : J. Colinet.
Rouen : Miaion - Dorizon, Bertrand, Larue, Joly - Leduc, Monteilh (Ratsimbasafy, 46e), Kane, Seatelli - Stavndis, Leretait (Messele-Zé, 51e). Entr. : Roussey.

▶ **Segré - Rennes : 0-0.** Spectateurs : 238. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Fuseliez (57e) pour Segré ; Bailly (72e) pour Rennes.
Segré : Courtin - Landais (Pointeau, 51e), Nabafi, Marchand, A. Filnambu - Delestre (Lebon, 66e), Trottier, Fuseliez, Metivier (Fleurie, 86e) - Bourgeais, Neveu. Entr. : J. Filnambu.
Rennes : Aymon - Dahoub, Lhermitte, Audran, Fleury - Chartier, David (Prenel, 73e), Coualan, Mocka (Bossard, 60e) - Bailly, Primault (Ketchanke, 73e). Entr. : Marchand.

▶ **Viry-Châtillon - Brest : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 89. Arbitre : M. Duhamel. But : Kerniou (74e). Avertissement : Anjou (53e) pour Brest.
Viry-Châtillon : Chavenon - Sejourné, Coustillet, Aid, Prique (Trentin, 68e) - Delhelle, Devichi, Boucebaine, Coppin (Abderrahmane, 68e) - Forbin, Badjoko (Fornarelli, 68e). Entr. : Desbouillons.
Brest : Boulic - Louvet, Kerriou, Sergent, Treguer - Anjou, Boulouard, Pilon, Quinquis - Lerand, Beuvard (Riou, 46e). Entr. : Robert.

▶ **Caen - Saint-Malo : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Guidez. Buts : A. Mendy (44e) pour Caen ; Chevalier (46e) pour Saint-Malo. Avertissements : Letellier (48e), Demouchy (70e) pour Caen.
Caen : Catherine - Mokkedel (Kouakoua, 59e), Letellier, Viel, Chapalain - Potier, Tafforeau, Heurtin - A. Mendy (Aguini, 67e), Demouchy, Marie. Entr. : Point.
Saint-Malo : Saulais - Leballil (Bizeul, 65e), Delalande, Poli, Delaire (Boulday, 70e) - Lamy, Mouton (Atmani, 59e), N'Guinabé, Muset - Fauvel, Chevalier. Entr. : Lefebvre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	66	34	19

CFA2

BARRAGES ACCESSION

Bethune - Poissy	5-2
Schiltigheim - Carquefou	2-2
Cholet - Hyères	2-2
Albi - Vesoul	2-0

Les matches retour auront lieu le 6 juin prochain.

Moins de 17 ans

DEMI-FINALES

Bastia - Bordeaux	2-2
(Bordeaux qualifié aux t.a.b, 4-2)	
Sochaux - Rennes	4-0

Rendez-vous

Finale
Samedi 6 juin 1998

A Melun
Bordeaux - Sochaux

Moins de 15 ans

DEMI-FINALES

Cannes - Nantes	1-1
(Cannes qualifié aux t.a.b, 3-2)	
Lyon - Le Havre	1-1
(Le Havre qualifié aux t.a.b, 4-1)	

Rendez-vous

Finale
Samedi 6 juin 1998

A Melun
Cannes - Le Havre

Régionaux

LA RÉUNION

11e journée

SS Dynamo - US Cambuston	0-0
SS Capricorne - AS Chaudron	2-2
US Bénédictine - JS Sainte-Pierroise	0-0
SS Jeanne-d'Arc - Sainte-Rosienne	5-0
SS Excelsior - AS Marsouins	4-1
Sainte-Louisienne - USS Possession	1-0
USSA Léopards - USS Tamponnaise	1-0

Classement

1. Ste-Louisienne, 37 pts ; 2. Tamponnaise, 33 pts ; 3. SS Jeanne-d'Arc, 33 pts ; 4. JS Ste-Pierroise, 31 pts ; 5. SS Excelsior, 31 pts ; 6. USSA Léopards, 31 pts ; 7. AS Chaudron, 29 pts ; 8. US Cambuston, 23 pts ; 9. AS Marsouins, 23 pts ; 10. Bénédictine, 22 pts ; 11. USS Possession, 21 pts ; 12. Ste-Rosienne, 20 pts ; 13. SS Dynamo, 19 pts ; 14. SS Capricorne, 14 pts.

Féminines

GROUPE A

21e journée

Saint-Brieuc - Montpellier-Le Cres	7-1
Toulouse OAC - Quimper 2000	7-0
La Roche-sur-Yon - Bruay-La Buissière	4-3
Soyaux - Lyon FC	1-3
Celtic B. Marseille. - Saint-Quentin	1-6
Saint-Maur - Juvisy FC	1-2

Classement

1. Lyon FC, 53 pts ; 2. Toulouse OAC, 52 pts ; 3. Juvisy, 50 pts ; 4. La Roche/Yon, 40 pts ; 5. St-Brieuc, 39 pts ; 6. Soyaux, 29 pts ; 7. St-Quentin, 23 pts ; 8. Montpellier-Le Cres, 19 pts ; 9. Bruay, 18 pts ; 10. St-Maur, 14 pts ; 11. Quimper 2000, 12 pts ; 12. Celtic B. Marseille., 9 pts.

Tableau d'honneur des Championnats nationaux

Montent en D 2 : AC Ajaccio et Sedan.
Descendent en CFA : Angers, Fréjus (Toulon, précédemment en D 2, évoluera en CFA en raison de sa rétrogradation sportive doublée d'une rétrogradation administrative suite à son redressement judiciaire. Quant à Raon-l'Etape, il devrait être maintenu en National à la faveur du dépôt de bilan d'Epinal).
Montent en National : Valenciennes, Saint-Priest, Pau, Pacy-sur-Eure.
Descendent en CFA 2 : Rouen (redressement judiciaire) et les clubs placés de la seizième à la dix-huitième place. Mais trois des quatre clubs seizièmes pourraient être repêchés à l'ancienneté en raison des nombreux dépôts de bilan.
Montent en CFA : Calais, Les Lilas, Reims Stade Champagne, Lorient, SBUC Bordelais, Vaulx-en-Velin, Porto-Vecchio et Endoume.
Descendent en Division d'Honneur : les trois derniers de chaque groupe descendent, mais trois des huit équipes qui occupent la quatorzième place pourraient être repêchées à l'ancienneté.

LOTO FOOT

Pour tous les goûts...

Jusqu'au mercredi 10 juin, 17 heures, on peut valider les bulletins spécifiques Coupe du monde qui concernent les trois jeux suivants : **« LES QUATRE PREMIERS »** – il suffit de donner le quarté dans l'ordre –, ainsi que **« MATCHES »** n° 28 et **« SCORES »** n° 30 – principe identique à celui des tirages D 1-D 2.
Trois précisions :
1. Le recours aux **« bulletins matches multiples »** est indispensable si l'on désire jouer plus de 5 F à **« Matches » ;**
2. Le numéro pactole permet de doubler les gains dans les trois cas de figure ;
3. L'absence de gagnants est susceptible de constituer des pactoles de report qui seront proposés aux parieurs à l'occasion du lancement du quatrième jeu : **« SPÉCIALE FINALE »** (validation du jeudi 9 au dimanche 12 juillet, 20 h 30).
D'autre part, les plus motivés ont également la possiblité d'investir dans deux jeux instantanés, **« FRANCE 98 »** (20 F) et **« GOAL »** (5 F) : il suffit de gratter...
Enfin, à l'occasion de l'événement mondial, la Française des Jeux espère enregistrer un chiffre d'affaires de 80 MF.

M. B.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club PH ambitieux
Ligue de Paris 93
recherche
Attaquant
Niveau DH/CFA et
Milieu offensif.
Poss. emploi municipal
(fonctionnaire)
Tél. : 06.09.85.34.83.
01.43.84.17.92.
lundi, mardi, jeudi
de 19 à 22 heures.

Club Ligue Côte Vendée
Recherche joueurs
7-9-10-11 niveau DH
CFA possibilité emploi
Tél. : 02.51.93.36.03.

Club DSR Auvergne
Attaquant emploi
compt., secr., informatique
env. CV sous réf. 1189
Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen

Club PH Auvergne
propose emploi joueur
–26 ans niveau CFA-Honneur
spécialiste arboriste
horticulteur
Écrire sous réf. 1185
à Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen

Association sportive (92)
recherche joueurs seniors
non rémunérés
Tél. : 01.39.92.28.37.
01.48.00.71.85.
Demander Marc

52 ans ex-capitaine
Ligue Rhône-Alpes
CV animateur école de foot
formation, arbitre
administrateur + informatique
45 heures par semaine
3 500 F mensuels
Tél. ou fax : 04.78.09.99.60

Club DHR cherche 9-10-6
CFA2 emploi jeune fraiseur
conseil. commercial
assurance et sel. CV
Tél. : 02.33.34.59.89.

US Vésinet
recherche 98/99
joueurs seniors
RDV à 19 heures,
au stade Merlettes,
les 28-05, 03-06, et 9-06
Tél. : 01.40.82.24.38.
06.60.10.88.00.

Club DH Sud-Est
Cherche joueurs
n°9-10-11, emplois
et SMIC assurés
Env. CV sous réf. 1190
à Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen

UF Argentan CFA2 cherche
joueurs tous postes,
de préférence ex-centre,
Formation région
ouest Ile-de-France
Env. CV B.P. 120
61204 Argentan Cedex

Vous recherchez
une reconversion
sans connaissances particulières
et rentable.
Fabricant européen
vous propose
un temps partiel sur réseau.
Mise en route assurée.
Disposer mini. de 800 KF.
Rens. au : 01.43.12.93.60.

Corpo-DH 33 cherche
n° 10-7-11 titulaire
BEESAN emploi mairie
Tél. : 05.56.44.06.08.
06.80.77.85.46.
06.85.97.49.95.
URGENT

Club Midi-Pyrénées
cherche joueurs
offre emplois de
tourneurs-fraiseurs
ajusteurs-mécanique générale
ou commercial Bac+2 (banque)
Tél. : 05.61.08.57.84. (H.R.)
06.81.43.83.41. (H.B.)

Club DH Auvergne
recrute joueurs CN3
Niveau DH poste kiné. à pourvoir ct. privé
Tél. : 04.66.31.25.13.

Savoie club DHR
cherche joueurs avec BEE1
propose emplois
Tél. : 04.79.32.23.50 (H.B.)

Stade de Reims
promu en CFA recherche
joueurs niveau Nat. et plus
dans objectif accession rapide au National.
Statut Amateur, possibilité formations professionnelles.
Contact : Manuel ABREU
Tél. : 03.26.09.99.33.

DEMANDES

Entraîneur BE2 DEF
Licence STAPS ex-pro.
13 ans exp. 4 ans Nat.
Étudie toutes propositions
Tél. : 02.97.32.89.63.
02.97.85.20.00.

Joueur 27 ans
n°5-6, niveau CFA
cherche club
Étudie toutes propositions
Tél. : 05.53.27.56.97.
06.08.16.05.89. (w-e)

Entraîneur de football
professionnel, diplômé D.E.P.F.
Cherche club France et Étranger
Expérience D1 et D2
Tél. : 06.09.83.77.54.

Entraîneur DEF 32 ans
expérience entraîneur-joueur
niveau National
Recherche club ambitieux (seniors)
Tel. : 06.85.39.07.73.

Entraîneur DEF BEE2
ex-pro. 12 ans, recherche
club DH National
Étudie toutes propositions
Tél. : 01.60.23.20.80.
06.80.14.37.23.

Entraîneur ex-pro. DEF
cherche club
Étudie toutes propositions
Tél. : 05.46.97.18.84.
06.08.63.78.93.

Entraîneur ex-pro. BEE2 DEF
Titulaire mairie
Étudie toutes propositions
Tél. : 01.39.75.42.78.

Entraîneur-joueur 30 ans
BE1, 6 ans exp., 2 montées
BAC+2, cherche club ambitieux
Étudie toutes propositions
Tél. : 06.60.76.08.22.
04.50.96.08.22.

Gardien 19 ans d'expérience
CFA1, ambitieux
Recherche club D2, Nationaux
Mobilité géographique
Tél. : 05.56.45.26.27.

Ex-pro. 37 ans DEF
expérience entraîneur CFA1-2
cherche club
Tél. : 06.11.34.08.94.
01.48.66.64.17.

DIVERS

Pour Coupe du monde loue studios
meublés 2 500 F par semaine
Buttes Chaumont
Tél. : 01.42.01.33.27.
(à partir de 21 heures)
ou 06.60.47.74.80.
(de 21 à 23 heures)

DÉTECTION
C.S. AVION 62, -15 Nationaux
Création centre, hébergement
scolarisé, assuré
Tél. : 03.21.67.14.62.
Port. : 06.11.30.54.02.

ACBB Football
Détection cherche Nat. + DH
-13/-15 de 18 à 20 heures
-17/esp. de 20 à 22 heures
Tous les jours, stade Legallo
28, rue de Sèvres
92100 Boulogne-Billancourt

-FRANCE 98
Paris Intra muros
Part. loue chbre tt cft
ds appt pour personne
seule ou couple
sem. quinz. ou mois
10' des stades
20'Eurodisney en
transport en commun
Faire offre au
01.40.10.53.05.
(H.B.)

Vous cherchez un club,
des joueurs, des entraîneurs
(sur toute la France)
CONTACTEZ VITE
TRANSFERT FOOTBALL
AMATEUR
Adhésion GRATUITE pour
les joueurs et entraîneurs
(création d'un CV sportif)
-fichier de joueurs et
d'entraîneurs à la
disposition des clubs de
District à National .
Tél./Fax : 05.59.63.93.43. (H.R.)
jusqu'à 22 heures
Tél. : 06.12.40.34.72.
TFA
1, allée de l'Avenir
10, résidence des Chênes
64600 Anglet

Vends revues football détail
100 numéros 1935 à 43
France Foot détail 100 num.
1946 à 1949; 250 numéros
1950 à 1959 et tous les suivants
années complètes 1958 à 96.
Ach., vd, éch., tt sur
tous sports ttes époques.
Listes gratuites
Tél. : 04.93.98.59.99 (bur.)
04.93.01.22.73. (dom.)
Fax : 04.93.98.58.26.
décision immédiate

SHEMSY S.A. Equipements Sportifs recherche
AGENTS COMMERCIAUX ET
VRP Multicartes sur toute la France
et les antilles (Guadeloupe, Guyane, etc.)
IMPORTANTES COMMISSIONS
Véhicule indispensable. Introduits dans milieux sportifs.
Ecrire : SHEMSY SA • 2, impasse de la Gare
88230 FRAIZE ✆ 03.29.52.30.00

MARDI
2 JUIN 1998
N° 2 721

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 10 DM. Belgique : 142 FB. Cameroun : 3 150 FCFA. Canada : 6.50 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 3 150 FCFA. Espagne : 620 pesetas. Gabon : 3 150 FCFA. Grèce : 1 200 drachmes. Italie : 7 300 lires. Luxembourg : 140 FL. Maroc : 33 MAD. Portugal : 1 200 escudos. Royaume-Uni : 3,2 LS. Sénégal : 3 150 FCFA. Suisse : 6.3 FS. Tunisie : 4 500 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 32.50 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* du mardi + *France Football* du vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 720 de *France Football*, daté du mardi 26 mai 1998, a été tiré à 316 363 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'EQUIPE*.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Le Real Madrid cherche un nouveau Capello

ESPAGNE. *Bien qu'ayant atteint l'objectif qui lui avait été fixé, la conquête de la Ligue des champions, l'entraîneur du Real Madrid, Jupp Heynckes, a été limogé. Les champions d'Europe cherchent un homme capable d'imposer une discipline de fer dans les vestiaires.*

Entre Jupp Heynckes et le Real Madrid, le malentendu remonte presque au tout début de la saison. Lorenzo Sanz, le président du Real, n'aurait jamais dû engager un tel homme pour remplacer un Fabio Capello qui, en une saison, avait réussi à imposer un régime très strict à des joueurs connus pour leur caractère insoumis. N'en déplaise aux clichés, alors que l'Italien était impitoyable au moindre écart de conduite, l'Allemand a toujours cherché, parfois trop, à privilégier le dialogue par rapport aux mesures autoritaires. Ainsi, par exemple, dès qu'il apprenait que certains de ses hommes avaient trop tendance à sortir le soir, Capello avançait l'heure des entraînements le matin et en augmentait la dose de travail. Heynckes, en revanche, n'allait pas au-delà de quelques remarques de circonstance, sans le moindre effet. Une attitude que Lorenzo Sanz, président aux mœurs dictatoriales, ne lui a jamais pardonnée. « Heynckes a sans doute péché par gentillesse », a déclaré Sanz mercredi, en donnant congé à son entraîneur. Une phrase qui restera comme la plus aimable qu'il ait prononcée à son égard tout au long de la saison...

Le président a très vite compris qu'entre lui et Heynckes le courant ne passerait pas. Il ne lui a fallu que quelques semaines pour constater que les joueurs madrilènes n'en feraient qu'à leur tête face à un homme qui semblait dépassé par l'enjeu.

« Je suis persuadé que, de nos jours, on ne peut pas diriger une équipe comme un dictateur, a répliqué Heynckes jeudi dernier, en conférence de presse. Au début, les joueurs s'inclinent, mais un jour ou l'autre ils finissent par se rebeller. Certains, dans le conseil d'administration du club aussi bien que dans la presse, me reprochaient mon style, portant aux nues celui de Capello. Mais, dites-moi, qu'a fait Capello cette saison avec le Milan AC ? »

Et Heynckes de rappeler, à chaque fois que l'occasion le lui permettait, qu'il reste à ce jour l'entraîneur ayant participé au plus grand nombre de matches européens. Histoire de remettre ses contradicteurs à leur place...

Jupp Heynckes s'en est donc allé, le sourire aux lèvres, par la grande porte. « Ceux qui viendront derrière moi comprendront assez vite à quel point il a été difficile d'accrocher cette fameuse septième Coupe des champions. » Car si Heynckes dit partir sans regrets, il n'est pas tendre envers certaines coutumes propres au Real Madrid. « Nulle part on ne voit une telle imbrication entre les dirigeants et la presse. Il est clair que ni les uns ni les autres n'ont été à la hauteur. »

Des propos qu'on peut comprendre en pensant à ce que Heynckes a dû endurer, surtout pendant les quatre derniers mois de la saison. Comment maintenir un minimum de discipline dans les vestiaires, comment rester crédible envers des joueurs qui lisent tous les jours, dans les journaux, que le président est à la recherche d'un nouvel entraîneur ? Il ne se passait pas de semaine sans que la presse madrilène ne rende compte des contacts de Lorenzo Sanz : un jour avec Zaccheroni à Milan, un autre avec Lippi en Suisse, plus tard avec Eriksson ou Camacho. Sans parler des révélations étonnantes, comme le compte rendu d'une délibération du conseil d'administration qui est allé jusqu'à envisager de disputer la finale de la Coupe d'Europe sans Heynckes...

Heynckes peut être dubitatif. Gagner la Ligue des champions ne l'a pas rendu plus populaire aux yeux de son président !

Photo PRESSE SPORTS

« VAN GAAL, LUI, A ÉTÉ SOUTENU JUSQU'AU BOUT... »

On peut dire sans la moindre exagération que le courant n'est jamais passé entre Heynckes et les joueurs, en particulier ceux qui ont une forte influence sur le groupe. Les quelques regrets exprimés par des hommes comme Redondo, Raul ou Morientes arrivent sans doute trop tard, et d'ailleurs Predrag Mijatovic, commentant depuis la Yougoslavie le limogeage de Heynckes, ne s'est pas fait prier pour le dire : « Qu'il s'en aille. C'est une bonne chose pour tout le monde... »

Même son seul compatriote du club, le gardien Bodo Illgner, n'a jamais exprimé la moindre sympathie envers lui. Et pour cause, Heynckes avait décidé, dès le début de la saison, de faire confiance à Santiago Canizares, avant d'y renoncer sur ordre des dirigeants, qui voulaient ainsi faire pression sur le gardien espagnol pour qu'il prolonge son contrat (Canizares a fini par signer à Valence). Un exemple qui illustre, à lui seul, l'ampleur des problèmes que Heynckes a eu à affronter.

Dans un tel contexte, son départ ne peut surprendre, même si Heynckes a demandé, après la finale d'Amsterdam, à son agent, Pedro Reyes, de suspendre la recherche d'un nouveau club. Croyait-il à un retournement de situation en sa faveur ? Ça paraît peu probable, même si les sondages réalisés auprès des supporters après le succès face à la Juve ont révélé une remontée très nette de sa cote de popularité.

Jupp Heynckes reste persuadé que sa disgrâce est due, avant tout, à la mauvaise campagne du Real en Championnat. « Tu as beau gagner la Coupe d'Europe, personne ne peut admettre ici que le Real soit derrière le Barça. » Un Barcelone dont l'entraîneur, Louis Van Gaal, a souvent été la cible de la presse locale. « Mais, contrairement à moi, il a été soutenu jusqu'au bout par ses dirigeants », constate Heynckes avec une pointe d'amertume. Juste une pointe, car il quitte Madrid avec le plus prestigieux trophée dans sa besace et quelque 10 millions de francs d'indemnités. De quoi envisager, comme il le fait, de passer une année sabbatique...

Pendant ce temps, Lorenzo Sanz est toujours à la recherche de son successeur. Aux dernières nouvelles, c'est José Camacho, qui vient de quitter l'Espanyol, qui tient la corde, ne serait-ce que par son côté dictateur qui plaît tant au président. Son principal adversaire reste le Suédois Eriksson, l'entraîneur de la Sampdoria, qui a rendez-vous cette semaine avec Sanz. Derrière ces deux favoris, les noms les plus cités sont ceux de Morten Olsen (Ajax) et... d'Arsène Wenger.

Correspondance PACO AGUILAR

Albanie

CHAMPIONNAT

34e et dernière journée

Besa Kavaje - Tomori Berat	2-1
Laci - Apolonia Fier	4-0
Teuta Durres - Skenderbeu Korce	1-1
Partizani Tirana - Bylis Ballsh	3-1
Sopoti Librazhd - Shkumbini Peqin	5-6
Vllaznia Shkoder - Dinamo Tirana	1-1
Elbasani - Flamurtari Vlore	1-0
Lushnja - SK Tirana Tirana	1-0
Shqiponja Gjirokaster - Albpetrol Patos	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vllaznia	72	34	22	6	6	42	24
2. SK Tirana	65	34	19	8	7	54	19
3. Partizani	64	34	20	4	10	62	27
4. Shkumbini	54	34	17	3	14	56	49
5. Teuta	54	34	17	3	14	39	38
6. Elbasani	52	34	16	4	14	48	31
7. Apolonia	52	34	15	7	12	38	34
8. Laci	48	34	15	3	16	47	48
9. Lushnja	47	34	14	5	15	54	38
10. Tomori	47	34	15	2	17	36	45
11. Skenderbeu	46	34	13	7	14	40	50
12. Dinamo	45	34	12	9	13	42	36
13. Bylis	45	34	13	6	15	41	39
14. Besa	44	34	13	5	16	45	47
15. Flamurtari	43	34	12	7	15	37	41
16. Shqiponja	40	34	12	4	18	34	55
17. Sopoti	35	34	10	5	19	39	64
18. Albpetrol	19	34	5	4	25	24	93

Bilan

Relégués : Shqiponja Gjiroka Stër, Sopoti Librazhd, Albpetrol Patos. **Promu :** Burreli Burrel.

Buteurs

1. Bubeqi (Shkumbini Peqin), 26.
2. Jakupi (SK Tirana Tirana), 24.
3. Bano (Lushnja), 17.
4. Fortuzi (SK Tirana Tirana), 15.

Club champion

VLLAZNIA SHKODER. — Grima - Zmijani, Premoi, Noga (Liera), Osja - Emeri, Rici, Chingu, Xhahyga - Sinani, Shllaku. Entr. : Dedja.

Autres clubs européens

C 2 : Apolonia Fier ou Lushnja. **C 3 :** SK Tirana.

Algérie

CHAMPIONNAT

Groupe 1

13e journée

CR Belouizdad - USM El Harrach	0-0
MO Constantine - CA Batna	0-2
MC Oran - WA Tlemcen	1-2
CS Constantine - US Chaouia	0-0

Classement

1. CS Constantine, 24 pts ; 2. USM El Harrach, 19 pts ; 3. MC Oran, 18 pts ; 4. WA Tlemcen, 18 pts ; 5. CR Belouizdad, 17 pts ; 6. MO Constantine, 15 pts ; 7. US Chaouia, 12 pts ; 8. CA Batna, 12 pts.

Groupe 2

13e journée

WA Boufarik - USM Blida	0-0
JS Kabylie - ES Setif	2-1
ES Mostaganem - USM Alger	2-0
AS Ain M'Lila - MC Alger	0-0

Classement

1. JS Kabylie, 22 pts ; 2. USM Alger, 22 pts ; 3. ES Mostaganem, 21 pts ; 4. ES Setif, 15 pts ; 5. AS Ain M'Lila, 15 pts ; 6. MC Alger, 15 pts ; 7. WA Boufarik, 11 pts ; 8. USM Blida, 9 pts.

La Fédération algérienne a pris cette semaine deux décisions qui modifient le classement du Championnat : le CS Constantine a gagné 3-0 sur tapis vert son match contre MO Constantine (8e journée) et CR Belouizad a rejoué sa rencontre contre l'USM El-Harrach (8e journée), jeudi dernier (1-1).

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi de clôture

17e journée

Rosario Central - Estudiantes	1-1
Racing Club - Boca Juniors	0-2
River Plate - Gimnasia de Jujuy	3-1
Deportivo Espanol - Velez Sarsfield	0-1
Ferrocarril Oeste - San Lorenzo	2-3
Lanus - Independiente	4-3
Huracan - Newell's Old Boys	1-1
Gimnasia y Esgrima - Platense	4-1
Gimnasia y Tiro - Union	1-0
Colon - Argentinos Juniors	remis

Classement

1. Velez Sarsfield, 40 pts ; 2. Gimnasia y Esgrima, 37 pts ; 3. Lanus, 36 pts ; 4. Gimnasia de Jujuy, 28 pts ; 5. San Lorenzo, 27 pts ; 6. River Plate, Boca Juniors, 25 pts ; 8. Newell's Old Boys, 24 pts ; 9. Argentinos Juniors, Independiente, 23 pts ; 11. Rosario Central, 22 pts ; 12. Ferrocarril Oeste, 21 pts ; 13. Platense, 20 pts ; 14. Estudiantes, 19 pts ; 15. Racing Club, 18 pts ; 16. Colon, 15 pts ; 17. Gimnasia y Tiro, Deportivo Espanol, 13 pts ; 19. Huracan, 12 pts ; 20. Union, 11 pts.

Cameroun

CHAMPIONNAT

Match en retard

Cotonsport Garoua - R. Bafoussam	1 - 0

26e journée

Canon Yaoundé - Kumbo Strikers	1-1
Olympic Mvolyé - Stade Bandjoun	3-2
Port FC Douala - Fovu Baham	2-1
Union Douala - Tonnerre Yaoundé	3-0
Cotonsport Garoua - Léopard Douala	2-0
Djerem Bertoua - Dynamo Douala	1-0
Racing Bafoussam - Sable Batié	2-1
P.W.D. Bamenda - Panthère Bangangté	1-1

27e journée

Canon Yaoundé - Tonnerre Yaoundé	0-2
Léopard Douala - Dynamo Douala	1-4
Port FC Douala - Union Douala	0-0
Sable Batié - Djerem Bertoua	0-0
Panthère Bangangté - R. Bafoussam	2-1
Cotonsport Garoua - P.W.D. Bamenda	5-0
Kumbo Strikers - Olympic Mvolyé	1-1
Stade Bandjoun - Fovu Baham	1-0

Classement

1. Cotonsport Garoua, 50 pts ; 2. Olympic Mvolyé, 45 pts ; 3. Canon Yaoundé, Dynamo Douala, 44 pts ; 5. Union Douala, 42 pts ; 6. Tonnerre Yaoundé, Kumbo Strikers, Stade Bandjoun, Port FC Douala, 39 pts ; 10. Racing Bafoussam, 37 pts ; 11. Panthère Bangangté, 36 pts ; 12. Sable Batié, 35 pts ; 13. Léopard Douala, Djerem Bertoua, 26 pts ; 15. Fovu Baham, 25 pts ; 16. P.W.D. Bamenda, 24 pts.

Danemark

COUPE

Quarts de finale

Bröndby IF (D 1) - Aalborg AB (D 1)	2-0
Ikast (D 1) - Herfolge BK (D 1)	(a.p.) 3-2
FC Copenhague - Aarhus AGF (D 1)	3-1
Silkeborg IF (D 1) - Lyngby FC (D 1)	1-1 a.p. (4 t.a.b à 2).

Demi-finales

Ikast (D 1) - **FC Copenhague (D 1)** 1-5/1-4
Silkeborg IF (D1) - **Bröndby IF (D 1)** 0-2/1-2

Finale

▶ Le 21 mai à Copenhague,
BRÖNDBY IF (D 1) - FC Copenhague (D 1) : 4-1 (2-1). Spectateurs : 41 044. Arbitre : M. Bo Larsen. Buts : Hansen (3e), Sand (31e), Thygesen (55e), Christensen (82e) pour Bröndby IF ; Nielsen (35e) pour FC Copenhague. Avertissements : Rasmussen (28e), Jansen (42e) pour Bröndby IF ; P. Nielsen (40e) pour FC Copenhague.
Bröndby IF : Krogh - Colding, Rasmussen, Nielsen, Vitfort - Bjur, Daugaard (Lindrup, 82e), Jansen, Thygesen (Christensen, 77e) - Hansen (Rav, 73e), Sand. Entr. : Skovdahl.
FC Copenhague : Zaza - M. Nielsen, Falkh, N. Jensen - Goldbaek (D. Nielsen, 46e), P. Nielsen, Hemmingsen, Larsen, C. Jensen (M. Larsen, 63e) - Jonsson, Thominger. Entr. : Karlsson.
FC Copenhague dispute la Coupe des vainqueurs de Coupe en 1998-99 (Bröndby IF, champion du Danemark 1997-98, participe à la C 1).

Hongrie

CHAMPIONNAT

33e journée

Ferencvaros - MTK	1-4
Békéscsaba - Diosgyör	1-1
Kispest Honved - FC ETO Györ	0-1
Tiszakécske - Zalaegerszeg	1-0
Videoton - Ujpest	1-1
Vasas - Siofok	3-2
FC Vac - FC Stadler	3-1
Debrecen - Gaszser FC	2-0
Haladas - BVSC	0-0

Classement

1. Ujpest, 72 pts ; 2. Ferencvaros, 66 pts ; 3. Vasas, 63 pts ; 4. FC ETO Györ, 60 pts ; 5. MTK, 55 pts ; 6. FC Vac, 51 pts ; 7. Gaszser FC, 48 pts ; 8. Zalaegerszeg, 47 pts ; 9. Debrecen, 47 pts ; 10. BVSC, 45 pts ; 11. Diosgyör, 41 pts ; 12. Siofok, 40 pts ; 13. Haladas, 36 pts ; 14. Kispest Honved, 35 pts ; 15. Tiszakécske, 32 pts ; 16. Videoton, 31 pts ; 17. Békéscsaba, 31 pts ; 18. FC Stadler, 19 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Barrage Promotion/Relégation

Groupe A

5e journée

30 mai 1998

RKC Waalwijk (D 1) 2- Eindhoven (D 2)	5-0
ADO La Haye (D 2) - Emmen (D 2)	2-2

Classement

1. RKC Waalwijk, 13 pts ; 2. Eindhoven, 5 pts ; 3. ADO La Haye, 4 pts ; 4. Emmen, 3 pts.

Groupe B

4e journée

27 mai 1998

C.Leeuwarden (D 2)-FC Groningue (D 1)	3-1
FC Zwolle (D 2) - FC Den Bosch (D 2)	1-0

5e journée

30 mai 1998

C. Leeuwarden - FC Den Bosch	2-2
FC Groningue (D 1) - FC Zwolle (D 2)	1-3

Classement

1. Cambuur Leeuwarden, 11 pts ; 2. FC Zwolle, 8 pts ; 3. FC Den Bosch, 5 pts ; 4. FC Groningue, 2 pts.
Le vainqueur de chaque groupe accède en Première Division. Avant la dernière journée, RKC Waalwijk a d'ores et déjà réussi à conserver sa place parmi l'élite.

Rendez-vous

6e et dernière journée

Mardi 2 juin 1998

Groupe A

Eindhoven (D 2) - ADO La Haye (D 2)
Emmen (D 2) - RKC Waalwijk (D 1)

Groupe B

FC Den Bosch (D 2) - FC Groningue (D 1)
FC Zwolle - Cambuur Leeuwarden.

ARCHIVES

Amicaux

▶ Vendredi 29 mai 1998 à Belgrade (stade de l'Étoile Rouge),
Yougoslavie - Nigeria : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Kocev (MAC). Buts : Milosevic (45e), Mijatovic (61e), Kovacevic (72e). Avertissements : Kovacevic (48e), Mihajlovic (63e) pour la Yougoslavie ; Ikpeba (5e), G. Okpara (38e), Oparaku (51e), Amokachi (60e) pour le Nigeria.
Yougoslavie : Kralj (Lekovic, 85e) - Mirkovic (Komljenovic, 27e), Saveljic, S. Mihajlovic, Z. Petrovic (Drulovic, 72e) - Jokanovic, Brnovic (Stankovic, 46e), Jugovic, D. Stojkovic (Ognjenovic, 80e) - Mijatovic, S. Milosevic (Kovacevic, 46e). Entr. : Santrac.
Nigeria : Baruwa - Oparaku, Okechukwu, West, Lawal - Oliseh, G. Okpara, Adepoju (Amokachi, 46e), Oruma (Babangida, 69e) - Finidi, Ikpeba (Yekini, 69e). Entr. : Milutinovic.

▶ Vendredi 29 mai 1998 à Pula,
Croatie - Slovaquie : 1-2 (1-1).
Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Mitrovic (SLO).
Buts : Vlaovic (43e) pour la Croatie ; Jancula (4e), Majoros (58e) pour la Slovaquie.
Avertissements : Prosinecki (28e), Asanovic (45e), Kozniku (82e) pour la Croatie ; Moravcik (29e), Jancula (45e), Sovic (54e) pour la Slovaquie.
Croatie : Ladic (Vasilj, 46e) - Bilic (Tudor, 70e), Soldo (Juric, 46e), Stimac - Simic, Asanovic (Maric, 63e), Prosinecki (Kozniku, 78e), Boban, Jarni (Seric, 46e) - Suker, Vlaovic. Entr. : Blazevic.
Slovaquie : König - Varga, Tittel, Spilar - Slovak (Kozak, 46e), Tomaschek, M. Sovic, Moravcik, Kinder - Majoros (Demo, 84e), Jancula (Fabus, 46e). Entr. : Jankech.

▶ Vendredi 29 mai 1998 à Coverciano,
Italie - Porcari Montecarlo : 19-0 (7-0).
Arbitre : M. Collina. Buts : Vieri (5e, 38e), Moriero (9e), Bonetti (22e c.s.c.), Di Biagio (30e, 87e), P. Maldini (36e), R. Baggio (39e), Ravanelli (52e, 60e, 75e, 81e, 84e, 89e), Di Matteo (56e), Inzaghi (69e, 70e, 80e), Pessotto (88e).
Italie (première période) : Peruzzi - Nesta, Costacurta, Cannavaro, P. Maldini - Moriero, Cois, Di Biagio, Di Matteo - Vieri, R. Baggio. (deuxième période) : Pagliuca - Torricelli, Bergomi, Costacurta - Di Livio, Di Biagio, Di Matteo, Pessotto - Ravanelli, Inzaghi, Chiesa. Entr. : C. Maldini.

▶ Samedi 30 mai 1998 à Francfort,
Allemagne - Colombie : 3-1 (2-0).
Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Ouzounov (BUL). Buts : Bierhoff (1re, 16e), Möller (46e) pour Allemagne ; Valderrama (87e s.p.) pour la Colombie. Avertissements : Reuter (32e), Hamann (87e) pour l'Allemagne ; Lozano (11e), Asprilla (25e), Cordoba (43e), Serna (66e) pour la Colombie.
Allemagne : Köpke - Wörns, Thon, Kohler - Reuter, Jeremies (Matthäus, 70e), Hässler (D. Hamann, 46e), Möller, Ziege - Bierhoff (Klinsmann, 70e), Marschall (Kirsten, 70e. Entr. : Vogts.
Colombie : Mondragon - Cabrera, Bermudez (Palacios, 53e), Ivan Cordoba, Santa - Rincon (Ricard, 57e), Lozano, Serna, C. Valderrama - Valencia (Aristizabal, 53e), F. Asprilla. Entr. : H.D. Gomez.

▶ Samedi 30 mai 1998 à Washington,
Etats-Unis - Ecosse : 0-0. Spectateurs : 46 037. Arbitre : M. Felipe Ramos (MEX). Avertissements : Radosavljevic (64e), Burns (69e), pour les Etats-Unis ; Calderwood (25e), Jackson (64e) pour l'Ecosse.
Etats-Unis : Keller - Pope, Dooley, Régis - Burns, Moore (Agoos, 69e), Ramos (Radosavljevic, 56e), Jones, Stewart (Lalas, 82e), Deering - Wegerle (Wynalda, 61e). Entr. : Sampson.
Ecosse : Leighton - Boyd, Calderwood, Hendry, T. McKinlay (McNamara, 60e) - Dailly, Lambert, Collins, B. McKinlay (Burley, 74e) - Jackson, Gallacher (Donnelly, 82e). Entr. : Brown.

▶ Samedi 30 mai 1998 à Spaichingen (Allemagne),
Stuttgart Kickers (D 2) - Afrique du Sud : 1-1 (0-1). Spectateurs : 1 200. Buts : Maric (68e) pour Stuttgart Kickers ; Radebe (28e) pour l'Afrique du Sud.
Stuttgart Kickers : Walter (Klaus) - Ramov, Raspe, Pfuderer (Strogies) - Sebescen, Chatzis (Hofacker), Malchov (Losch), Minkwitz (Sntl), Kevric (Beierle) - Maric, Sailer (Sirocks).
Afrique du Sud : Baloyi - Mnguni, Nyathi (Mudau), Radebe, Issa (Jackson) - Mahlangu (Morula), Mkhalele (Buckley), Fortune, Khumalo (Mokoena) - Bartlett (Phiri), Sikhosana (McCarthy). Entr. : Troussier.

▶ Samedi 30 mai 1998 à Moscou,
Russie - Géorgie : 1-1 (1-1). Spectateurs : 75 000. Buts : Simuntenkov (11e) pour la Russie ; Dzhanashia (20e) pour la Géorgie.

▶ Dimanche 31 mai 1998 à Luxembourg,
Luxembourg - Cameroun : 0-2 (0-1).
Spectateurs : 3 684. Buts : F. Omam-Biyik (35e), A. Tchami (73e).
Luxembourg : Koch - Deville, Weis (Groff, 43e), Vanek, Deville - Birseus, Theis (Alverdi 86e), Saibene, Amodio (Holtz, 62e) - Braun (Langers, 52e ; Thill, 78e), Cardoni. Entr. : Philipp.
Cameroun : Alioum (Andem, 46e) - Billong, Nkongo, Song (Kwetche, 78e), Elanga - Noudjeu (Job, 46e), Etamé (Tchami, 46e), Mahouve, F. Omam-Biyik - Eto'o (Angibeaud, 46e), Ipoua (Ndo 46e). Entr. : Le Roy.

▶ Dimanche 31 mai 1998 à Montélimar
Tunisie - Chili : 2-3 (0-0). Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Harrel (FRA). Buts : Trabelsi (47e), Sellimi (67e) pour la Tunisie ; Salas (60e), Sierra (83e), Zamorano (87e) pour le Chili.
Avertissements : Chihi (16e), Chouchene (70e), Sellimi (75e) pour la Tunisie ; Ajos (50e), Zamorano (77e) pour le Chili.
Expulsion : Margas (90e) pour le Chili.
Tunisie : Boumnijel - S. Trabelsi, Chouchane, Boukadida (Jaballah, 46e), Clayton (Benhamed, 70e) - Chihi, Baya (Souayed, 46e), Godhbane, H. Trabelsi - Ben Slimane (Sellimi, 46e), Malki (Jelassi, 46e). Entr. : Kasperczak.
Chili : Tapia - Reyes, Fuentes, Margas - Villarroel (Castaneda, 78e), Musrri, Parraguez (Cornejo, 70e), Rojas (Aros, 46e), Estay (Sierra, 63e) - Salas (Ramirez, 90e), Zamorano.
Entr. : Acosta.

▶ Dimanche 31 mai 1998
A Bilbao (San Mames),
Athletic Bilbao (D 1) - Brésil : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Elleray (ANG).
Buts : Carlos Garcia (18e) pour Athletic Bilbao ; Rivaldo (48e) pour le Brésil.
Avertissement : Cafu (54) pour le Brésil.
Athletic Bilbao : Valencia - Lacruz, Lasa, Carlos Garcia (Larrazabal, 55e), Ferreira - Urrutia (José Mari, 50e), Javi Gonzalez (Bermejo, 78e), Nagore, Ziganda (Urzaiz, 45e) - Alkiza (Huegun, 70e), Jorge Perez (Sendoa, 88e). Entr. : Luis Fernandez.
Brésil : Taffarel - Cafu (Ze Carlos, 57e), Junior Baiano, Aldair, Roberto Carlos - Doriva, Cesar Sampaio (Leonardo, 66e), Giovanni (Denilson, 76e), Rivaldo - Bebeto (Edmundo, 68e), Ronaldo. Entr. : Zagallo.

▶ Dimanche 31 mai 1998 à Lausanne,
Japon - Mexique : 1-2.

Rendez-vous

EURO 2000

Groupe 9

Jeudi 4 juin 1998

Estonie - îles Féroé (à Tallinn)

AMICAUX

Mardi 2 juin 1998

Autriche - Liechtenstein (à Vienne)
Suède - Italie (à Stockholm)

Mercredi 3 juin 1998

Arabie saoudite - Mexique (à Créteil)
Brésil - Andorre (à Saint-Ouen)
Belgique - Colombie (à Bruxelles)
Croatie - Iran (à Rijeka)
Espagne - Irlande du Nord (à Santander)
Malte - Pays de Galles (à Ta'Qali)
Roumanie - Paraguay (à Bucarest)
Yougoslavie - Japon (à Lausanne)

Jeudi 4 juin 1998

Corée du Sud - Chine (à Séoul)
Chili - Maroc (en Avignon)

Championnat d'Europe Espoirs

Finale

▶ Le dimanche 31 mai 1998, à Bucarest
Grèce - Espagne : 0-1 (0-0). Spectateurs : 5 000. But : Ivan Perez (65e).

Matches de classement

Samedi 30 mai 1998

Match pour la 7e place

Russie - Roumanie : 2-1 (0-1). Buts : Ossinov (51e), Lactionov (64e) pour la Russie ; Trica (45e) pour la Roumanie.

Match pour la 5e place

Allemagne - Suède : 2-1 (0-0). Buts : Brdaric (70e), Frings (78e) pour l'Allemagne ; Aslund (88e) pour la Suède.

Dimanche 31 mai 1998

Match pour la 3e place

Norvège - Pays-Bas : 2-0 (1-0). Buts : Iversen (17e, 74e).

Grèce, le rêve passe

EURO ESPOIRS. Ce n'est pas faute de s'être faits voir chez les Roumains, mais les Grecs ont encore loupé le coche. Dix ans après avoir chuté devant la France en finale du Championnat d'Europe des moins de 21 ans, les Espoirs hellènes ont perdu à Bucarest la finale de l'Euro 98. Malgré des succès probants sur l'Allemagne de Lars Ricken (1-0), puis les Pays-Bas de Wooter et Maackay (3-0) aux tours précédents, ainsi que le soutien de 5 000 spectateurs venus depuis la Grèce, les coéquipiers de Lymperopoulos se sont inclinés (1-0) devant les Espagnols. L'unique but de la rencontre a été inscrit par Ivan Perez, un attaquant du Betis Séville, à la 65e minute. La troisième place a été enlevée par la Norvège (2-0) aux dépens des Pays-Bas, grâce à un doublé de Steffen Iversen (Tottenham). Quant à la Roumanie, organisatrice du tournoi, elle a terminé huitième et dernière.

Correspondance RADU TIMOFTE

Blanc et Zidane dans l'équipe de la saison

ESM. L'équipe du mois de mai établie par les rédactions des magazines membres de European Sports Magazines (ESM) est la suivante : Peruzzi (Juventus) - Zanetti (Inter), Adams (Arsenal), Hierro (Real), Roberto Carlos (Real) - Petit (Arsenal), Redondo (Real), Mijatovic (Real), Overmars (Arsenal) - Bierhoff (Udinese), Ronaldo (Inter). Au terme de cette saison, deux Français, Laurent Blanc et Zinedine Zidane, apparaissent dans l'équipe de la saison d'ESM que voici : (entre parenthèses, le nombre de mois où le joueur est apparu dans l'équipe type.)

L'équipe de la saison 1997-98 ESM

100 % FOOT

18 ANS D'EXPERIENCE

BERNARD BOSQUIER STAGES

42 sélections équipe de France
5 titres champion de France
3 coupes de France

JUILLET ET AOUT / CARPENTRAS (Vaucluse)
ENTRAINEMENT SPECIFIQUE GARDIEN
DETECTION POUR CLUBS PROS
RECEPTION POSSIBLE MARSEILLE AVIGNON

www.bosquier.com | 36.15 BOSQUIER

Pour recevoir une documentation gratuite écrire à :

M.S. BP 155 13267 MARSEILLE CEDEX 08
TEL. 04.91.22.03.03 - FAX 04 91 22.22.28

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Code ..... Ville .....

Roche des écrins · RMC · MATRA COMMUNICATION · Loto Foot

TÉLÉ

Quatre fois 10 sur la 2

CHIFFRES. Envoyé spécial *ce jeudi sur France 2 est consacré à la Coupe du monde. Au sommaire : trois reportages intéressants avec, en vedette, quatre numéros 10, Pelé, mais aussi Piantoni, Platini et Zidane.*

A six jours du coup d'envoi du Mondial, *Envoyé spécial* est entièrement consacré au football. Un « spécial Coupe du monde » avec trois reportages qui font un bon tour d'horizon de la planète Foot, ses stars et son argent.

Le premier, « Génération tricolore », de Dominique Le Glou, André Germain et Jean-Baptiste Contoux, raconte les belles trajectoires de Roger Piantoni, de Michel Platini et de Zinedine Zidane. Trois générations de numéros 10 et d'immigrés qui ont imprimé leur empreinte sur l'équipe de France avec leurs pieds, leurs buts et leur intelligence. Mais, à travers Piantoni, Platini et Zidane, Dominique Le Glou nous invite aussi à relire l'histoire de la France et de son football. Piantoni, grand-père heureux, nous raconte l'arrivée dans les années 50 dans l'est de la France, où il travailla très jeune dans les mines de fer. Des gestes qu'il n'a jamais oubliés et qu'il répète devant la caméra comme s'il avait abandonné le puits la veille. « Un travail difficile, mais il y avait une véritable solidarité entre les hommes », explique-t-il. Une solidarité qu'il retrouve plus tard avec Kopa et Fontaine, un trio magique qui hissa l'équipe de France à la troisième place de la Coupe du monde de 1958.

Le Roi Pelé, ici avec le président brésilien, sera le consultant de France Télévision durant toute la durée du Mondial.

Photo Ruy BARON REUTERS/MAX PPP

Michel Platini, aujourd'hui bien assis dans son fauteuil de coprésident du CFO, a su conserver la simplicité et l'économie de ses mots. Même discrétion de son père, Aldo, des voisins de Jœuf, qui confectionnaient crêpes et quiches épaisses pour l'apprenti footballeur, ou de Jean-Michel Moutier, l'ancien gardien de but de Nancy, avec qui Platini peaufina pendant des années ses fameux coups francs. Assis sur les gradins d'un stade, Michel Platini est serein, parfois philosophe et dans la vraie force de l'âge. Son successeur en équipe de France et à la Juventus, Zinedine Zidane, est très zen. Mais le plus émouvant sont les confidences de sa famille, frères, sœur, père, qui parlent de lui avec affection. Et puis, il y a les anciens copains restés dans la cité qui n'éprouvent aucune jalousie face à sa réussite.

Au final, trois portraits intimistes et complémentaires d'enfants d'immigrés fiers de porter le maillot bleu.

Le deuxième reportage, « L'Argent de la Coupe », de Pascal Golomer, Philippe Deslandes et Jackie Bastide, nous rappelle que la Coupe du monde est aussi une grande fête de l'argent avec Joao Havelange, le président de la FIFA, en chef d'orchestre. Pas de révélations surprenantes, mais une passionnante plongée dans le monde des sponsors et des faramineux droits de télévision.

Enfin, le troisième reportage, d'Alain Vernon, André Germain et Stéphane Wislin, est consacré au « Roi Pelé», qui sera le consultant de luxe de France Télévision pendant le Mondial. Malheureusement, la vie et l'œuvre d'Edson Arantes do Nascimento est désormais trop connue pour être originale. Reste toutefois le plaisir de revoir ses exploits et quelques buts du triple vainqueur de la Coupe du monde.

DANIEL PSENNY

À VOIR

▶ **Mercredi, 20 h 55, TF1 :** *Combien ça coûte ?*

▶ **Jeudi, 20 h 40, M6 :** *Passé simple.*

▶ **Jeudi, 21 heures, France 2 :** *Envoyé spécial.*

FRANCE TÉLÉVISION OUVRE FORT. Le service public met le paquet pour l'ouverture du Mondial. Mercredi 10 juin, le 12/13 de France 3 puis le 13 heures de France 2 seront en direct du Stade de France. Puis, à partir de 13 h 50 sur France 3, une émission spéciale : invités, présentation des équipes et des stars du Mondial, présentation des dix sites, préparatifs des équipes vedettes, les coulisses du Brésil, rétro sur les Coupes du monde du passé, première intervention de Pelé... Enfin, la cérémonie et le match d'ouverture, Brésil-Ecosse, commentés par Pierre Sled et Paul Le Guen.

« TÉLÉFOOT » SPÉCIAL BLEUS. Ce dimanche 7 juin, sur TF 1, *Téléfoot* sera fortement teinté de bleu : l'émission sera diffusée en direct d'Helsinki et sera consacré à l'équipe de France au surlendemain de son dernier match de préparation au Mondial, contre la Finlande.

DANS LE SECRET DES ANCIENS BLEUS. Canal + diffusera, dans *L'Équipe du dimanche*, ce dimanche 7 juin à 22 h 15, *Dans le secret des Bleus*, un documentaire de 80 minutes réalisé par Adolphe Dhrey, qui, pendant soixante jours, avait partagé la vie des Bleus dans leur aventure du Mondial mexicain, en 1986. Un festival d'émotions. A noter que le même Dhrey vient de publier (chez Solar) un livre où sont regroupés tous les regards indiscrets qu'il a posés sur les Bleus depuis les années 60 : *Derrière la porte des Bleus*, avec des textes de Christian Montaignac.

BEST OF DE « LA PLANÈTE RONDE ». Pour sa dernière émission, ce dimanche 7 juin à 14 heures, sur la Cinquième, *La Planète ronde*, présentée par Maxime Bossis et Stéphane Paoli, proposera un best of de ses émissions diffusées depuis le 26 octobre.

Programme

Semaine du 2 au 8 juin

MARDI

9 h 30 AB Sports
Yougoslavie-Nigeria, amical.

10 heures DSF
Athletic Bilbao-Brésil, amical. Rediffusion.

13 h 30 DSF
Les stars de la Coupe du monde 98.

18 h 15 AB Sports
Croatie-Slovaquie, amical. Rediffusion à 23 heures et le 3 à 9 heures.

19 heures Eurosport
Best of D2. Rediffusion.

20 heures Eurosport
En route pour la Coupe du monde. Avec France, Afrique du Sud, Arabie saoudite et Danemark. Portraits d'Olsen, Shearer. La qualification de l'Espagne, le Nigeria, le Paraguay, la Bulgarie. Les temps forts d'Argentine-Allemagne, Coupe du monde 1986.

20 h 40 TF1
Allez les Bleus.

0 h 45 ARD
Allemagne-Italie, Coupe du monde 1982.

MERCREDI

10 h 30 TMC
Football Mondial.

12 heures DSF
Futbol Mundial.

19 h 30 Eurosport 21
Belgique-Colombie, amical.

20 heures Eurosport
En route pour la Coupe du monde. N° 4. Avec Nigeria, Paraguay, Bulgarie et Espagne. Les qualifications de l'Angleterre, la Roumanie, la Colombie et la Tunisie. Portraits de Santrack et Ronaldo. Les temps forts d'Allemagne - Pays-Bas, Coupe du monde 1974.

20 h 55 TF1
Combien ça coûte ? La gestion d'un petit club de foot.

21 heures AB Sports
Mundo Foot. Rediffusion.

21 heures Eurosport
Les légendes de la Coupe du monde. N° 19. Brésil, Coupe du monde 1994.

21 h 30 DSF
33e j. de Bundesliga 2.

22 heures Eurosport
Espagne-Irlande du Nord, amical.

23 h 30 AB Sports
Luxembourg-Cameroun, amical. Rediffusion à 9 h 30.

0 h 50 ARD
Allemagne-France, Coupe du monde 1986.

JEUDI

9 h 30 AB Sports
Luxembourg-Cameroun, amical. Rediffusion à 18 h 15.

10 heures Eurosport 21
Espagne-Irlande du Nord, amical. Différé.

19 h 30 Eurosport
En route pour la Coupe du monde. N° 5. Avec Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud et Mexique. Les qualifications de l'Italie, le Chili, le Cameroun et l'Autriche. Les portraits de Vogts et Shearer et les temps forts de France-Pays-Bas, Coupe du monde 1982.

20 h 40 M6
Passé simple. Sport et politique, l'Afrique du Sud.

21 heures France 2
Envoyé spécial. Le foot dans tous ses états. Trois reportages, l'argent de la Coupe du monde, générations tricolores et le Roi Pelé.

23 heures AB Sports
Un match amical à déterminer. Rediffusion le 5 à 9 h 30.

23 h 10 France 2
Un monde foot. Présenté par Gérard Holtz. Reportages, surprises, petites et grandes histoires du foot. Spécial Brésil.

0 h 50 ARD
Allemagne-Argentine, Coupe du monde 1986.

VENDREDI

10 heures ARD
Les temps forts de la Coupe du monde 1966.

11 heures DSF
Futbol Mundial.

11 heures La Cinquième
La planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis.
Afrique noire. Du Zaïre 1974 au Nigeria 1994. Les champions avec Milla, Pelé et Weah. Extrait du film le *Ballon d'Or* avec grigri et superstition. Invités : Basile Boli, Joseph-Antoine Bell, Manu Di Bango, Yannick Noah.
14 heures AB Sports
Cruzeiro-Vasco de Gama, Copa Libertadores. Rediffusion.

17 h 45 TF1
Finlande-France, amical.

18 h 55 ARD
Allemagne-Luxembourg, amical.

20 heures Eurosport
En route pour la Coupe du monde N° 6. Avec Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran. Portraits des entraîneurs africains et de Zidane (joueur). Avec les qualifications du Japon, Brésil, Argentine et Croatie. Les temps forts de Brésil - Pays-Bas, Coupe du monde 1994.

22 h 05 France 3
Faut pas rêver. Invité : Tom Novembre. Sujets : Burkina Faso : Foot au Lido Bar. France : les footballeurs de la nuit. Italie : Calcio in Costume.

22 h 20 ARTE
The Final Kick.

0 h 55 ARD
Les temps forts de la Coupe du monde 1990.

SAMEDI

10 h 30 Eurosport
Pays-Bas - Nigeria, amical.

12 h 30 France 3
Mondialement vôtre. de Laurence Bobillier. Invité : Lilian Thuram.

13 heures TMC
Football Mondial.

18 h 30 Eurosport 21
Belgique-Paraguay, amical.

18 h 55 Italia 1
Studio Sport Magazine.

DIMANCHE

10 h 30 TF1
Téléfoot. Spécial équipe de France en Finlande. Retour sur le dernier match de préparation des bleus.

13 h 15 TF1
Allez les Bleus.

14 heures La Cinquième
La planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis.
Best of. Avec Naissance et origine de la Coupe du monde, retour sur 1950, 1954, 1970, 1974, les Français, en 1958 avec Kopa et 1982 avec Platini, celles qui ont été les plus politisées et les joueurs de légende.

17 h 20 France 3
Le bêtisier du foot.

18 heures France 2
Stade 2.

19 h 25 France 2
Stars et Co. Invité : Rai.

20 h 35 M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora.

20 h 45 Arte
Planète foot. Le Ballon d'Or. Film.

21 h 30 Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 10 ARTE
Rêves de foot.

22 h 15 Canal+
L'Équipe du dimanche. Dans le secret des Bleus. Film d'Adolphe Dhrey. La fabuleuse épopée de l'équipe de France au Mexique.

22 h 25 RaiTre
Domenica Sportiva.

23 heures France 2
Lignes de vie. Grandes et petites histoires du Stade de France.

23 h 05 ARTE
Soirée thématique sur le foot. Et après ?

0 heure ARTE
Un footballeur sans importance. Jean-Marc Bosman.

0 h 15 ARTE
La finale. Court métrage brésilien.

LUNDI

9 h 30 Eurosport
En route pour la Coupe du monde. N° 7. Avec Angleterre, Roumanie, Colombie et Tunisie. Les qualifications de l'Ecosse, Brésil, Maroc, Norvège. Les portraits de Hiddink (entraîneur) et Paolo Maldini (joueur). Les temps forts d'Italie-Allemagne, Coupe du monde 1970.

10 h 30 Eurosport
Les légendes de la Coupe du monde. N°13. Spécial Allemagne 1974.

11 h 35 TF1
Une famille en or. Avec des footballeurs.

16 heures Eurosport
En route pour la Coupe du monde. N° 8. Avec l'Argentine, le Japon, la Jamaïque et la Croatie. Les qualifications de l'Angleterre, la Roumanie, la Colombie et la Tunisie. Portraits de Clemente (entraîneur) et Bierhoff (joueur). Les temps forts de Brésil - Pays-Bas, Coupe du monde 1994.

17 heures Eurosport
Les temps forts de la Coupe du monde 1994.

18 h 15 AB Sports
Croatie-Iran, amical.

21 heures Eurosport
Présentation de la Coupe du monde 1998.

23 h 45 RaiTre
Sportfolio.

TOUS LES JOURS

8 h 30 CNN
World Sport.

11 h 30 CNN
World Sport.

12 h 45 Canal+
« Tout va bien. »

16 h 30 CNN
World Sport.

20 h 35 France 3
Tout le Sport.

23 h 30 CNN
World Sport.

ATTENTION : CHUTES D'ITALIENS DANS LA SURFACE

FRANCE 98 COUPE DU MONDE LICENCE OFFICIELLE

EA SPORTS

Fabricant de produits sous license officielle

Rejoignez les joueurs des 32 équipes qualifiées pour France 98. Endossez les tenues officielles et défendez vos couleurs. Les 10 stades officiels, Stade de France y compris, vous plongeront au coeur de cet événement international. Saisissez la chance unique qui vous est offerte et vous connaîtrez la gloire en remportant la Coupe du Monde.

Découvrez une jouabilité digne de la Coupe du Monde. Accélérez votre jeu pour créer une action soutenue et rythmée. Modifiez les stratégies en cours de match en pratiquant le piège du hors-jeu, le pressing offensif, le débordement sur l'aile ou faites des passes en profondeur d'une extrême précision à vos attaquants.

Lorsque vous brandirez le trophée et que vous serez sacré Champion du monde, vous serez propulsé à l'époque où les joueurs portaient encore des shorts longs !! Mais surtout... vous aurez le pouvoir de changer le cours de l'histoire en rejouant des finales de Coupes du Monde légendaires !

www.easports.com

Le seul jeu vidéo officiel de France 98

WINDOWS 95 PlayStation

Software © 1998 Electronic Arts. EA SPORTS, le logo EA SPORTS, et Electronic Arts sont des marques de Electronic Arts aux États-Unis et ou dans les autres pays. Produit officiel sous licence FIFA World Cup France 98. © Les droits et les marque de l'emblème France 98 et de la mascotte officielle appartiennent à SL. © Les droits et la marque du trophée officiel FIFA World Cup appartiennent à la FIFA. FABRIQUE SOUS LICENCE PAR ELECTRONIC ARTS. Playstation et sont des marques de Sony Computer Entertainment Inc. Windows est soit une marque ou une marque déposée de Microsoft Corporation aux États-Unis et/ou dans les autres pays. © Le Stade de France/Claude Costantini, Michel Marcus, Michel Rapenbal, Aymeric Zublena-ADAGP Paris-ARS New York 1998. Tous droits réservés.

DANIEL HECHTER

P A R F U M S - P A R I S

LA VIE UNE TAILLE AU-DESSUS